











coll. compl. f

2<sup>o</sup>. XIV, (E), 183, (1/4).

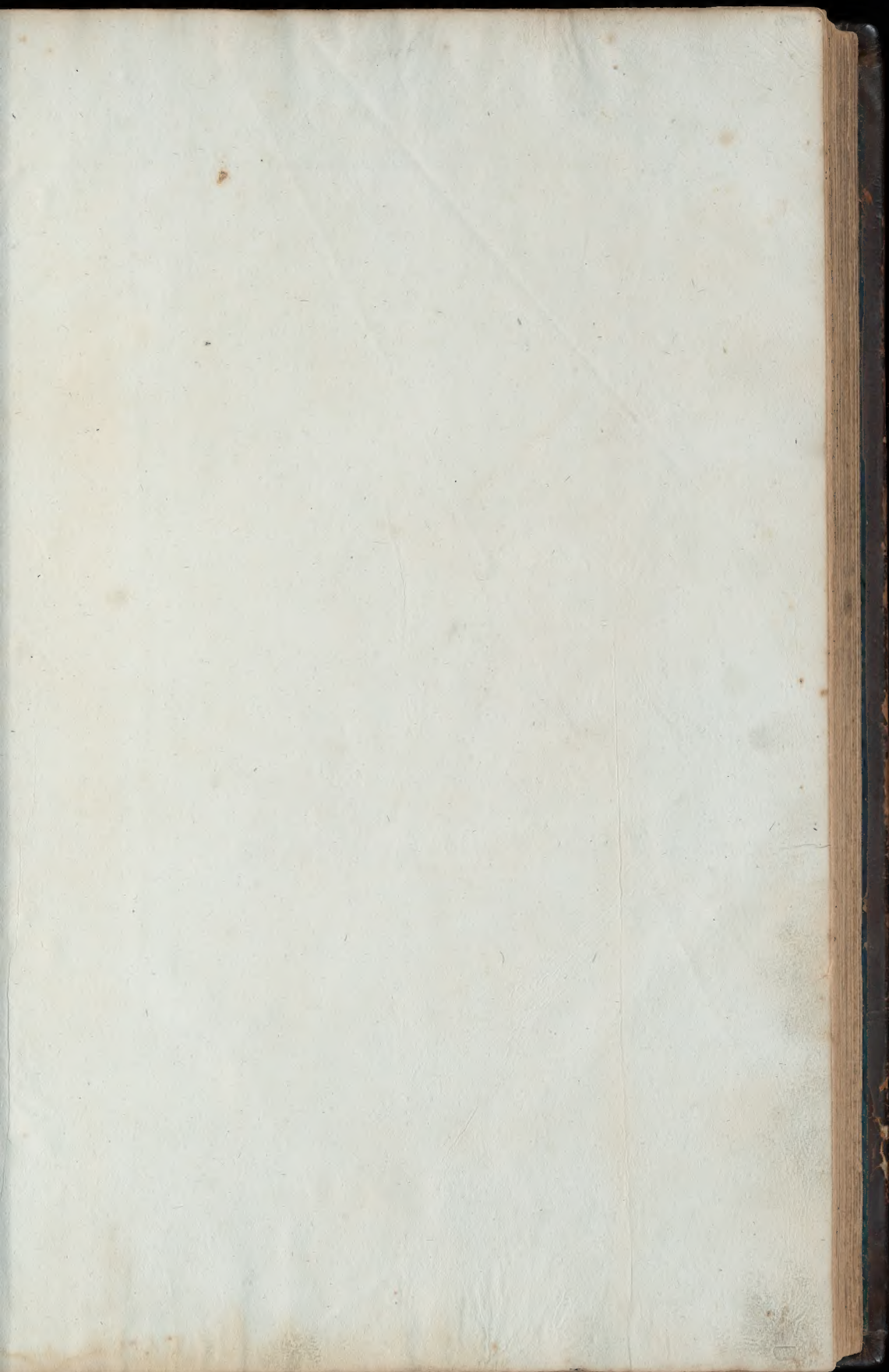
part.

62 plates + plates A - F

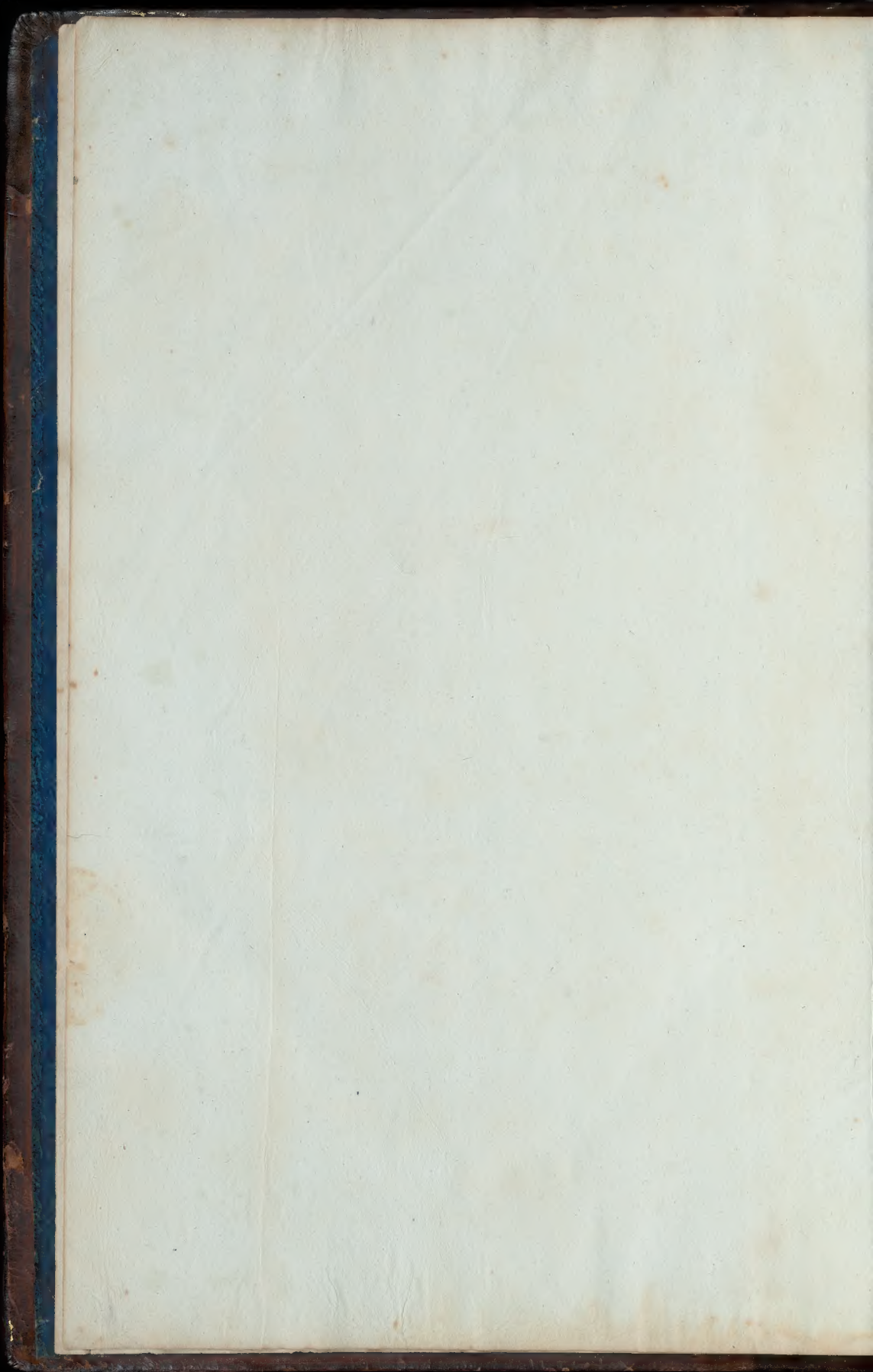
(In several cases the same plate has been printed recto and verso)  
Some plates have 'continuations' or is printed twice

(Plate 24 misbound).

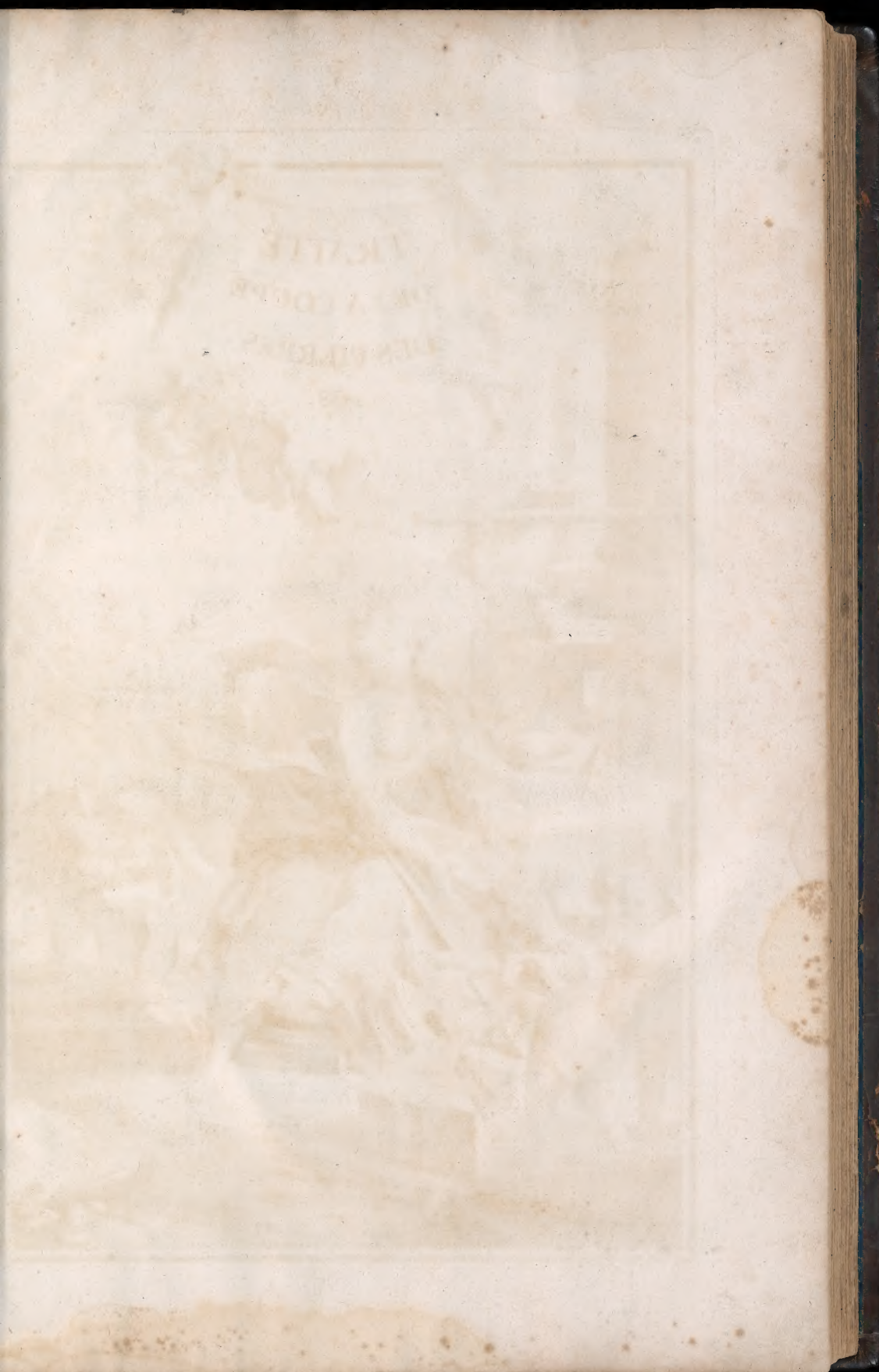


















T R A I T É  
D E L A C O U P E  
D E S P I E R R E S ,

O U

M É T H O D E F A C I L E E T A B R É G É E ,  
P O U R S E P E R F E C T I O N N E R E N C E T T E S C I E N C E .

*Par J. B. DE LA RUE, Architecte;*

EXAMINÉ ET APPROUVÉ PAR L'ACADÉMIE ROYALE D'ARCHITECTURE.

D É D I É A U R O I .



Pl. 81

A P A R I S , R U E D A U P H I N E .

Chez CHARLES-ANTOINE JOMBERT pere , Libraire du Roi pour l'Artillerie  
& le Génie, à l'Image Notre-Dame.

---

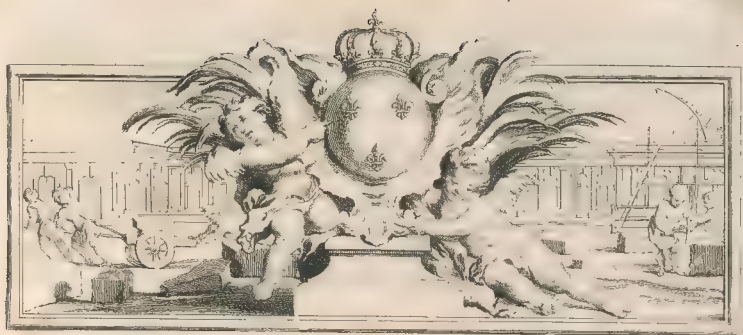
M. D C C. L X I V .

A V E C A P P R O B A T I O N E T P R I V I L E G E D U R O I .









A U R O I,



SIRE,

*VOUS* regnez, dans un siècle que la postérité regardera comme l'époque de la perfection de tous les Arts. Votre auguste Bisaïeul les protégeoit ; & la faveur dont il seut les honorer, les porta bientôt à ce haut degré, où VOTRE MAJESTÉ, SIRE, aura la gloire de les maintenir. L'Architecture entre tous les autres, servoit, avec tant de succès, la magnificence de LOUIS-LE-GRAND, qu'elle paroît avoir acquis un droit particulier à



*la protection de son successeur. Il n'est pas indigne de VOTRE MAJESTÉ, de justifier les espérances de ceux qui cultivent cet Art. La Coupe des Pierres est une des parties les plus essentielles qu'il embrasse : j'ai tâché d'en développer les principes , & d'en faciliter la pratique. Permettez, SIRE, qu'à la tête du Traité que j'ai composé , on lise le nom de VOTRE MAJESTÉ , & qu'en vous offrant les premiers fruits de mon travail, j'ose vous consacrer le peu de talent que j'ai reçu. Je sens combien mon ouvrage est au-dessous d'une si belle destinée , qui rempliroit l'ambition des Auteurs les plus célèbres : mais , si VOTRE MAJESTÉ le reçoit favorablement , moins j'ai mérité ses bontés , plus l'expérience que j'en aurai faite deviendra un présage certain de ce que les Arts peuvent espérer de votre bienveillance.*

*Je suis avec un très-profond respect ,*

DE VOTRE MAJESTÉ,

SIRE,

Le très-humble , très-obéissant  
& très-fidèle serviteur & sujet  
J. B. DE LA RUE.





## P R É F A C E.

ENTRE les Sciences que l'Architecture comprend, celle de la Coupe des Pierres est sans contredit une des plus considérables & des plus utiles; c'est par elle qu'on parvient à trouver les coupes des voûtes de toutes especes, & à conduire, dans un ordre convenable, l'appareil des pierres, duquel dépend la solidité, aussi bien que la beauté des façades des édifices.

Cette science, qu'on appelle ordinairement le Trait, est d'une invention très-moderne. Philibert de Lorme est le premier qui en ait donné des regles. La trompe qu'il a fait construire au château d'Anet, pour porter le cabinet de Henri II, est une preuve de sa capacité; mais outre qu'il ne s'est pas expliqué clairement, il n'a donné qu'un très-petit nombre de pieces.

Mathurin Jouffe a laissé un plus grand nombre de traits, mais il ne s'est pas rendu plus intelligible. Ces deux Auteurs n'ont rien dit touchant la maniere de tracer les pierres.

Il semble que Desargues, dont le graveur Bosse a mis les ouvrages au jour, ait eu en vue de dérober aux autres la science de la Coupe des Pierres, par les principes mêmes qu'il en donne, tant il affecte de nouveauté dans ses termes, & de singularité dans ses traits.

Jacques Curabelle a fait un examen des œuvres de Desargues, dont il releve exactement toutes les fautes. Il feroit à souhaiter que Curabelle eût fait part de ses lumieres au public, en nous laissant quelque ouvrage sur le Trait. Il paroît, dans ce qui nous reste de lui, qu'il en possédoit également la théorie & la pratique.

Le R. P. F. Derand, Jésuite, a mieux réussi que ceux qui l'ont précédé dans le développement & dans l'explication de ses traits; mais il faut



convenir, qu'au lieu de commencer, comme il a fait, par les descentes, qui sont au rang des traits les plus difficiles, il auroit dû placer en premier lieu, les berceaux droits, ensuite les maîtresses voûtes, &c. On étoit d'autant mieux fondé à attendre cet ordre, dans la disposition des parties de son ouvrage, qu'il déclare dans sa Préface, *que l'on doit faire marcher à la tête les connoissances simples & faciles, pour introduire peu à peu jusqu'à celles qui sont les plus difficiles à concevoir.*

Comme les livres qui traitent de la Coupe des Pierres, sont très-rare aujourd'hui, & que d'ailleurs, entre ceux qui ont paru jusqu'à présent, il n'y en a pas un qui soit assez à la portée, soit des commençans ou des ouvriers, j'ai cru qu'il ne feroit point inutile de présenter celui-ci au Public. Je n'ai rien négligé pour le rendre aussi instructif qu'intelligible; & afin d'y parvenir plus sûrement, j'ai accompagné la plus grande partie des épures, de leur élévation & de leur ceintre; j'y ai joint la représentation de plusieurs pierres tracées dans des degrés différens, pour suppléer à la foible idée qu'en donne une épure embarrassée des lignes qui la composent: ce qu'on n'avoit pas encore fait jusqu'ici.

Voici l'ordre que j'ai suivi dans l'arrangement de ce Livre. J'ai commencé par les traits les plus simples, afin de conduire insensiblement à la connoissance des plus composés. Les épures sont aussi rangées de manière, que la première donne des lumières pour la seconde, la seconde pour la troisième, &c.

Lorsqu'il s'est rencontré quelque pièce qui pouvoit se tracer de plusieurs façons, j'ai toujours choisi la plus courte & la plus exacte. Pour ne point enfler cet ouvrage, j'ai cru devoir ne proposer que les pièces fondamentales de l'art, & celles qui sont le plus en usage; j'y ai cependant joint une partie des plus composées, dont l'intelligence parfaite mettra en état d'exécuter tout ce que l'on pourra imaginer de possible dans la Coupe des Pierres.

Dans le dessein que j'avois formé de me rendre utile aux ouvriers,



j'ai jugé qu'il falloit nécessairement que je me servisse des termes qu'ils emploient , & que je préférasse le style le plus clair , au risque d'être souvent diffus , à un style plus ferré , qui seroit généralement moins entendu.

Je me suis dispensé de joindre la preuve des traits à leurs épreuves , parce qu'il m'a paru plus convenable d'effectuer ces sortes de démonstrations par les solides & par les développemens , que par les discours ; d'ailleurs , j'aurois appréhendé de tomber dans l'inconvénient où se trouvent ordinairement ceux qui , pour vouloir expliquer un trop grand nombre de choses , les embarrassent toutes , & n'en éclaircissent aucune.

Avant que d'entrer dans le détail d'aucun trait particulier , je donne la définition des termes principaux , la figure de quelques instrumens utiles dans la pratique du trait , & quelques pratiques du compas simple ; cette espece d'introduction n'est faite que pour ceux qui commencent.

La méthode la plus sûre & la plus facile pour profiter de ce traité , fera de dessiner les épreuves , à mesure qu'on lira , & de poser sur la copie qu'on en fera , les lettres & les chiffres , aux mêmes endroits où on les verra placés dans l'original : la peine que l'on aura prise fera bien payée par l'utilité dont elle sera suivie. Il faut sur-tout , que le lecteur surmonte le dégoût de relire plusieurs fois , & de recourir aux figures. Il est impossible que cela n'arrive souvent dans certaines pieces. Lorsqu'on voudra couper quelques pierres , on aura soin de les disposer ainsi que je l'enseigne , & de les comparer aux figures que je donne : ce sera le moyen de parvenir plus aisément à les tracer.

Cet ouvrage est divisé en cinq parties : la premiere traite des Portes & des Arrieres-Voussures , la seconde des Voûtes , la troisieme des Trompes , la quatrieme des Descentes , de leurs racordemens avec les voûtes , & des Abat-jours ; la cinquieme & derniere contient les Escaliers.

Comme il convient qu'une planche soit à côté de son explication , afin que l'on ne soit pas obligé de l'aller chercher derriere un ou plusieurs



feuillerts , on les a toutes disposées & ployées , de maniere qu'on peut en lisant les avoir toujours devant les yeux : on sera même quelquefois contraint de déployer deux planches à la fois , pour voir en même tems sur l'une & sur l'autre les figures dont on aura besoin pour l'intelligence de l'explication.

Si par hasard il se trouve dans quelqu'une des planches quelque mesure qui ne réponde pas exactement à celle à laquelle elle a rapport , il faudra toujours , sans s'arrêter à cette différence , suivre ce qui sera enseigné. Ces petits défauts viennent de ce que le papier qui ne manque jamais de se retirer après l'impression , se retire inégalement presque partout ; mais quoiqu'il en soit , on en trouvera peu de cette espece.

La théorie de la Coupe des Pierres étant entièrement fondée sur les sections & sur les développemens des corps solides , j'ai pensé qu'il seroit à propos de donner , à la fin de ce Livre , un petit Traité de Stéréotomie , appliqué à l'usage de la Coupe des Pierres. Cet Ouvrage pourra être de quelque secours à ceux qui veulent étendre leurs connoissances dans la science du Trait.

Le seul desir d'être utile m'a fait devenir Auteur : je me trompe ; je ne dois pas même aspirer à l'honneur d'obtenir ce nom ; puisque je me suis uniquement proposé de servir d'interprète à ceux qui ont écrit avant moi , soit en rectifiant leurs traits , soit en les expliquant plus clairement qu'ils n'ont fait. Et lorsqu'on verra ce qui restoit encore à faire pour perfectionner ceux des arriere-vouffures , des voûtes sphériques , de la plus grande partie des trompes , des vis Saint - Gilles rondes & quarrées , &c. j'espere que l'on conviendra aisément que cette matiere n'avoit pas été épuisée.

Tel est , j'ose le dire ici , le jugement avantageux que M. le Duc d'ANTIN a porté de mon Ouvrage , après avoir entendu ceux qui , par son ordre , lui en rendoient compte. Un suffrage si flatteur , devenu pour moi le garant de l'approbation publique , me détermina bientôt à mettre mon Livre au jour. Je lui avois donné toute la perfection où j'étois capable de le porter. M. le Duc d'ANTIN voulut encore lui en

procurer



procurer une autre , qui n'étoit plus du ressort de mon art ; il permit que le *Traité de la Coupe des Pierres* fût imprimé à l'Imprimerie Royale , & m'accorda , ou plutôt m'offrit cette grace singuliere , par les mêmes motifs qui l'avoient déjà engagé à favoriser l'exécution de mon projet , je veux dire , l'amour du bien public , & son zele pour le progrès d'un Art auquel il doit une protection particuliere.



X

— — — — —

**EXTRAIT DES REGISTRES**  
DE L'ACADÉMIE ROYALE D'ARCHITECTURE.

Du 17 Février 1727.

**M.** BOFFRAND ayant été chargé par l'Académie d'examiner le Livre du sieur de la Rue, intitulé : *Traité de la Coupe des Pierres*. M. Boffrand en a fait son rapport à la Compagnie. Elle estime que cet Ouvrage peut être utile au public. Par nous soussigné, Secrétaire de ladite Académie.

Signé, FELIBIEN.

PRIVILEGE DU ROI.

**L**OUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : à nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. Notre amée la veuve J. B. DE LA RUE Nous a fait exposer qu'elle desireroit faire réimprimer & donner au Public un Ouvrage de la composition de son Mari, qui a pour titre : *Traité de la Coupe des Pierres*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de privilege pour ce nécessaires : A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposante, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer & réimprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & debiter par tout notre Royaume pendant le tems de dix années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangère dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit de ladite Exposante, ou de celui qui aura droit d'elle, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à ladite Exposante, ou à celui qui aura droit d'elle, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractères, conformément à la feuille imprimée attachée pour modèle sous le contre-scel des Présentes; que l'Impétrante se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1715; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur de Lamoignon, & ses ayans desdites Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ladite Exposante & ses ayans copie pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour dûment signifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission; & nonobstant clameur de haro, charte Normande, & lettres à ce contraires: C.A.R. tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le dix-septième jour du mois d'Avril, l'an de grace mil sept cent soixante-un, & de notre regne le quarante-sixième. Par le Roi en son Conseil.

LE BEGUE.

*Registré sur le Registre XV de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n° 291, fol. 162, conformément au Règlement de 1723, qui fait défenses, Art. 41, à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir à la susdite Chambre neuf exemplaires prescrites par l'Article 108 du même Règlement. A Paris, ce 24 Avril 1761.*

BAUCHE, Adjoint.

Je soussignée, reconnois avoir cédé à M. Jombert, Imprimeur du Roi, le tiers du Privilege de la *Coupe des Pierres*, de M. de La Rue, mentionné au présent Privilege, pour en jouir en toute propriété, & ce aux conditions faites entre nous, à Paris ce 2 Mai 1761. LE SACHÉ, veuve de La Rue.

Je reconnois avoir cédé à M. Jombert, les deux autres tiers du Privilege ci-dessus, suivant les conventions faites entre nous. LE SACHÉ, veuve de La Rue.

*Registré la présente Cession sur le Registre XV de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n° 260, conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris, ce 19 Mai 1761.*

MOREAU, Adjoint.



T A B L E  
D E S  
PARTIES ET CHAPITRES  
CONTENUS  
DANS CE TRAITÉ.

PREMIERE PARTIE.  
DES PORTES  
ET ARRIERE-VOUSSURES.

CHAPITRE I.	<i>CE que c'est que la Coupe des Pierres, &amp; quels sont les principaux termes &amp; instrumens qui y sont le plus en usage. . . .</i>	Page 1
CHAP.	II. <i>De quelques principes de Géométrie. . . . .</i>	4
CHAP.	III. <i>De l'ordre qu'il faut suivre pour tracer les épures des portes &amp; berceaux droits, avec la maniere de développer les panneaux. . . . .</i>	8
CHAP.	IV. <i>Porte, ou berceau droit en plein ceintre. . . . .</i>	9
CHAP.	V. <i>Porte en plein ceintre, biaise pardevant, droite par derriere, tracée par panneaux &amp; par équarriissement. . . . .</i>	10
CHAP.	VI. <i>Porte en plein ceintre, biaise &amp; en talut pardevant. . . . .</i>	12
CHAP.	VII. <i>Porte en plein ceintre, biaise en talut &amp; rachetant un berceau. . .</i>	13
CHAP.	VIII. <i>Porte biaise en talut par têtes égales. . . . .</i>	14
CHAP.	IX. <i>Du biais par tête, par équarriissement. . . . .</i>	16
CHAP.	X. <i>Du biais par abrégé. . . . .</i>	17
CHAP.	XI. <i>Porte sur le coin en talut. . . . .</i>	18
CHAP.	XII. <i>Porte droite en tour ronde, par panneaux &amp; par équarriissement. .</i>	20
CHAP.	XIII. <i>Porte en tour ronde biaise. . . . .</i>	22
CHAP.	XIV. <i>Porte en tour ronde, biaise, en talut, &amp; rachetant un berceau. . .</i>	23
CHAP.	XV. <i>Porte en tour ronde, biaise, &amp; en talut par têtes égales. . . . .</i>	24
CHAP.	XVI. <i>Porte en tour ronde, biaise en talut, &amp; rachetant une voûte sur le noyau, par équarriissement. . . . .</i>	26

CHAP. XVII.	<i>De la corne de bœuf ou de vache.</i>	Page 27
CHAP. XVIII.	<i>Du biais passé, ou corne de vache double.</i>	Ibid.
CHAP. XIX.	<i>L'arriere-vouffure de Marseille.</i>	28
CHAP. XX.	<i>Lunette, ou passage entre deux berceaux, tracé par équarissement.</i>	30
CHAP. XXI.	<i>L'arriere-vouffure de Saint-Antoine en plein ceintre.</i>	31
CHAP. XXII.	<i>Arriere-vouffure de Saint-Antoine en plein ceintre par derriere &amp; quarrée pardevant.</i>	34
CHAP. XXIII.	<i>Arriere-vouffure de Saint-Antoine, surbaissée &amp; reglée, rachetant un berceau.</i>	37
CHAP. XXIV.	<i>Arriere-vouffure biaise, surbaissée &amp; bombée.</i>	39

## SECONDE PARTIE. DES MAITRESSES VOUTES.

CHAP.	I. <i>Voute d'arête barlongue.</i>	44
CHAP.	II. <i>Voute d'arête biaise.</i>	47
CHAP.	III. <i>Voute d'arête à cinq pans.</i>	Ibid.
CHAP.	IV. <i>Voute en arc de cloître barlongue.</i>	48
CHAP.	V. <i>Voute sphérique ou cul-de-four en plein ceintre.</i>	50
CHAP.	VI. <i>Voute de four sur un plan ovale.</i>	52
CHAP.	VII. <i>Voute sur le noyau.</i>	53
CHAP.	VIII. <i>Voute d'arête en tour ronde.</i>	54
CHAP.	IX. <i>Voute sphérique fermée en quarré, formant enfourchement &amp; trompillons</i>	57
CHAP.	X. <i>Preuve de l'erreur du premier panneau d'enfourchement de la voute sphérique fermée en quarré, &amp;c.</i>	61
CHAP.	XI. <i>Cul-de-four en pendentif sur un quarré.</i>	62
CHAP.	XII. <i>Voute sphérique en pendentif sur un quarré.</i>	64

## TROISIEME PARTIE. DES TROMPES.

CHAP.	I. <i>Trompe en plein ceintre, droite pardevant dans un angle droit.</i>	68
CHAP.	II. <i>Trompe biaise dans un angle droit.</i>	69
CHAP.	III. <i>Trompe surbaissée, biaise, en talut dans un angle aigu.</i>	71
CHAP.	IV. <i>Trompe dans un angle aigu rachetant un berceau.</i>	73
CHAP.	V. <i>Trompe sur le coin.</i>	76

CHAP.



# TABLE DES CHAPITRES.

xiiij

CHAP.	VI.	<i>Trompe sur le coin &amp; en niche.</i>	79
CHAP.	VII.	<i>Trompe sur le coin, biaise &amp; surbaissée.</i>	82
CHAP.	VIII.	<i>Trompe en niche, droite pardevant.</i>	86
CHAP.	IX.	<i>Trompe en tour ronde, érigée sur un mur droit.</i>	87
CHAP.	X.	<i>Trompe de Montpellier.</i>	90
CHAP.	XI.	<i>Trompe ondulée &amp; rampante, tirée d'une trompe rampante droite pardevant.</i>	93
CHAP.	XII.	<i>Trompe en niche rampante, rachetant une vis Saint-Gilles ronde.</i>	96

## QUATRIEME PARTIE.

## DES DESCENTES ET ABAT-JOURS.

CHAP.	I.	<i>DESCENTE droite en plein ceintre, rachetant un berceau.</i>	104
CHAP.	II.	<i>Descente droite en talut, rachetant un berceau.</i>	106
CHAP.	III.	<i>Descente biaise rachetant un berceau, tracée par profil.</i>	107
CHAP.	IV.	<i>Descente biaise rachetant un berceau, tracée par une autre méthode.</i>	109
CHAP.	V.	<i>Descente biaise en plein ceintre pardevant, rachetant un berceau, tracée par équilibrissement.</i>	112
CHAP.	VI.	<i>Descente biaise, rampante pardevant, rachetant un berceau.</i>	114
CHAP.	VII.	<i>Descente en tour ronde en plein ceintre par têtes égales, rachetant une voûte de four ou sphérique.</i>	116
CHAP.	VIII.	<i>Descente en tour ronde en talut par têtes égales, &amp; rachetant une voûte sphérique.</i>	118
CHAP.	IX.	<i>Descente en tour ronde biaise par têtes égales, rachetant une voûte sur le noyau.</i>	119
CHAP.	X.	<i>Abat-jour ou larmier réglé, fermé en platte-bande par dehors, &amp; ceinturé par dedans.</i>	121
CHAP.	XI.	<i>Abat-jour en descente, ceinturé par dehors &amp; par dedans, formant une Lunette.</i>	122
CHAP.	XII.	<i>Abat-jour ou O biais ébrasé &amp; en descente, en talut pardevant &amp; par têtes égales, propre à donner du jour dans les caves &amp; autres lieux souterrains.</i>	123



## CINQUIEME PARTIE. DES ESCALIERS.

CHAPITRE	I. <i>La vis Saint-Gilles ronde.</i> . . . . .	Page 134
CHAP.	II. <i>La vis Saint-Gilles, quarrée.</i> . . . . .	140
CHAP.	III. <i>Escalier rond suspendu, appelle vis-à-jour</i> . . . . .	146
CHAP.	IV. <i>Quartier de vis suspendu.</i> . . . . .	149
CHAP.	V. <i>Escalier suspendu &amp; à repos, avec trompes &amp; arcs de cloître sous les paliers.</i> . . . . .	151
CHAP.	VI. <i>Voûte d'arête en tour ronde rampante.</i> . . . . .	156
CHAP.	VII. <i>La courbe rampante.</i> . . . . .	159

Fin de la Table.





*DES PORTES,*

E T

ARRIERE-VOUSSURES.

---

---

*PREMIERE PARTIE.*

---

---

PRATIQUE





# PRATIQUE

DE LA

## COUPE DES PIERRES.

---

### PREMIERE PARTIE.

#### DES PORTES

#### ET ARRIERE-VOUSSURES.

---

### CHAPITRE PREMIER.

*Ce que c'est que la coupe des pierres, & quels sont les principaux termes & instrumens qui'y sont le plus en usage.*

**L**A Coupe des pierres a pour objet la science d'appareiller ensemble plusieurs pierres taillées par équarrissement ou par panneaux ; enforte qu'étant posées les unes avec les autres, elles ne forment plus, pour ainsi dire, qu'un même corps, suivant les différentes formes des voûtes qu'on veut construire. Or, pour parvenir à tracer les pierres, on trace auparavant une épure, qui n'est autre chose que le plan d'une voûte tracé aussi grand que l'ouvrage, sur une aire ou superficie droite; par le moyen duquel & des profils on trouve les arcs & cherches nécessaires, tant en plan qu'en élévation, pour construire les panneaux de tête, ceux de douelle, de joint & d'extrados.

Ces panneaux, dont les figures sont quelquefois composées de lignes droites, & quelquefois de lignes droites & courbes, sont ordinairement faits de carton ou de volige fort mince, & ont chacun un nom particulier que leur donne chaque côté de la pierre où ils doivent être appliqués : par exemple, on appelle panneau de tête celui qui sert à tracer le côté de la

pierre qui fait face à l'entrée ou sortie d'une arcade ou voûte droite. *Voyez planche 4, figure 4.*

Panneau de douelle, celui avec lequel on trace le côté de la pierre qui fait partie de la concavité de la voûte.

Panneaux de joint ou de lit, ceux dont on se sert pour tracer les côtés ou lits de la pierre, qui s'appuient les uns sur les autres, & qui forment des lignes tendantes aux centres des arcs, lesquelles sont appelées coupes.

Panneau d'extrados, celui par le moyen duquel on trace le côté convexe de la pierre, qui est opposé à la concavité ou douelle de la voûte.

L'usage du compas, de la règle, de l'équerre, du niveau & du plomb, est si connu, que je n'en ferai ici aucune description.

La fauterelle, ou fausse-équerre, est composée de deux règles de bois assemblées par un de leurs bouts avec un clou rivé; elles se meuvent comme les branches d'un compas. Cet instrument sert à prendre l'ouverture des angles rectilignes, pour les transporter où il est nécessaire.

Le beuveau ne diffère de la fauterelle, qu'en ce que l'une de ses branches est courbée en dehors ou en dedans, & qu'elles le sont quelquefois toutes deux. Il sert à prendre les angles mixtilignes ou curvilignés. *Voyez planche 2.*

Les échasses sont des règles de bois, minces comme des lattes. On s'en sert pour jager les retombées & hauteurs des vouffoirs, &c.

Cherche ou cerce est le trait d'un arc surbaissé ou rampant, ou de quelque autre ligne courbe, tracée par des points cherchés. On donne aussi ce nom à la planche chantournée avec laquelle on la trace.

On nomme claveau une des pierres taillées en manière de coin, qui sert à bander une plate-bande.

Vouffoir est un morceau de pierre, ainsi appelé parce qu'il est destiné pour servir à la construction d'une arcade ou autre voûte : ainsi la différence d'un claveau à un vouffoir, consiste en ce que le premier sert à une voûte droite en plafond, & le dernier à une voûte courbée.

On appelle sommier la pierre qui, posant sur un piédroit, est en coupe pour recevoir le premier claveau d'une plate-bande.

Couffinet signifie la même chose. C'est aussi la dernière assise taillée en rampe par dessus, pour recevoir les premiers vouffoirs d'une descente.

Parpain signifie l'épaisseur d'un mur.

On nomme talut l'inclinaison du dehors d'un mur de rempart ou de terrasse, causé par la diminution de son épaisseur par en haut.

On dit qu'un parement est gras, lorsque l'angle qu'il forme avec un lit ou parement est obtus. Au contraire, on dit qu'il est maigre, lorsque cet angle est aigu.

Tracer par équarrissement ou dérovement, est une manière de tracer les pierres par des mesures prises sur l'épure, sans se servir de panneaux.

Se mettre en chantier, c'est disposer une pierre pour pouvoir la tailler.

Faire une plumée, c'est avec le marteau dresser à la règle le bord d'un lit ou d'un parement, pour les dégauchir.

Dégauchir une pierre, c'est en dresser les parements ou les lits à la règle.

Ciselure est le petit bord d'un parement de pierre dure, qu'on dresse avec le ciseau, le maillet & la règle.

Démaigrir, c'est couper d'une pierre en ses lits, joints ou parements.

Dégrossir, c'est ébaucher un morceau de pierre pour l'équarrir.



Retourner une pierre, c'est faire le lit de dessous parallele à celui de dessus, & y tracer ce qui est marqué sur le lit de dessus, ou ce qu'il convient.

On appelle lit d'une pierre, le côté horizontal sur lequel elle étoit assise dans la carrière. On nomme lit dur celui de dessous, & lit tendre celui de dessus : les autres côtés, outre les deux lits, sont appelés paremens.

Jauger une pierre, c'est faire les deux lits ou les deux paremens opposés, paralleles entre eux : c'est aussi porter en quelqu'endroit une mesure égale à une autre, & l'y repaïrer.

Bornoyer, c'est, sur une regle posée suivant un trait déjà tracé sur un des lits ou paremens de la pierre, ajuster une autre regle à l'endroit où on veut tracer un second trait, & faire en sorte qu'en regardant en même tems les deux côtés de chaque regle qui touchent la pierre, les arêtes desdites regles ne forment qu'une même ligne & ne se croisent point.

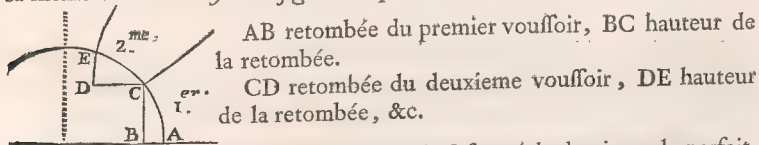
Débitier une pierre, se dit d'un morceau qu'on coupe à la scie sans dents, à l'eau & grais, ou à la scie à dents.

Déliter une pierre, c'est la couper suivant le fil de ses lits.

Couper la pierre, c'est en ôter trop en ses lits ou paremens, en sorte qu'elle ne peut pas servir à la place où elle étoit destinée.

On nomme retombée, la faillie que fait *sur une ligne de niveau*, la recherche de la douelle d'un vouffoir, depuis l'arête du haut jusqu'à celle du bas.

On appelle hauteur de la retombée, la ligne à plomb qui tombe de l'arête du haut de la douelle, jusqu'à la ligne de niveau tirée par l'arête du bas de la même douelle. *Voyez la figure ci-après.*



On appelle arc en plein ceintre celui qui est formé du demi-cercle parfait.

Arc surbaissé, ou en anse de panier, celui qui se trace par trois différens centres avec le compas, ou au cordeau, comme l'ovale du jardinier.

On appelle ceintre surmonté celui dont l'à-plomb du milieu surpasse le demi-diametre.

Arc rampant, celui qui est incliné, & dont les naissances prennent sur une ligne en pente.

On appelle aussi ceintre un morceau de pierre coupé suivant le plan & le profil d'une voûte, lequel représente solidement & comme un moule, le vuide du dessous de ladite voûte : on s'en sert pour couper les pierres en petit ; & l'on connoît, en les posant sur ce ceintre, si elles ont été bien tracées. *Voyez la planche 9, fig. 4, ou la planche 11, fig. \**

On nomme arc droit, un arc qui, dans les voûtes cylindriques, coupe perpendiculairement tous les plans des panneaux de joint & de douelle. Dans les descentes, le plan sur lequel cet arc est décrit, est perpendiculaire à la rampe.

Dans les voûtes coniques on ne pourra former l'arc droit sur un même plan, comme dans les voûtes précédentes ; mais on se servira de plusieurs portions d'arcs droits, perpendiculaires au plan de chaque douelle, &c. ainsi que nous l'enseignerons dans la suite au sujet des trompes.

Je ne dirai rien ici des différens noms des voûtes, ni de leur utilité ; j'ai réservé cette explication pour servir d'introduction au chapitre de chaque piece :

4 PRATIQUE DE LA COUPE  
ce qui m'a paru d'autant plus convenable, que j'ai cru qu'il étoit à propos, en voyant l'épure d'une piece, d'en apprendre en même tems le nom & l'usage.

---

## CHAPITRE II.

DE QUELQUES PRINCIPES DE GÉOMÉTRIE. PLANCHES I & 2.

*Par un point donné, mener une ligne droite parallèle à une autre.*

Planche I, figure premiere.

*G soit le point donné, par lequel il faut mener la ligne CD, parallèle à la ligne AB.*

Du point G, on décrira l'arc IEK, enforte qu'il touche la ligne AB; du point F, placé à discrétion sur la ligne AB, & de la même ouverture de compas, on décrira l'arc LHM; & par le point G, on menera, en rasant LHM, la ligne requise CD.

---

*Elever une perpendiculaire d'un point donné dans le milieu d'une ligne droite.*

Figure 2.

*L soit le point donné au milieu de la ligne IK.*

Du point L décrivez d'une même ouverture de compas les arcs I & K; ouvrez le compas à discrétion, & des points I & K faites la section M; par le point L & la section M, menez la ligne perpendiculaire demandée LM.

---

*Elever une perpendiculaire à l'extrémité d'une ligne droite donnée. Figure 3.*

*A soit l'extrémité de la ligne proposée.*

Du point A pour centre & intervalle AB, décrivez à volonté l'arc BC; du point B pour centre & même intervalle, décrivez pareillement l'arc AE; du point F, section des deux arcs & même intervalle, décrivez encore l'arc D; menez par les points B & F la ligne BD terminée par la section D; & élevez du point A au point D la perpendiculaire requise AD.

---

*Par l'extrémité d'une portion de cercle dont le centre est perdu, tirer une ligne droite qui tende au centre. Figure 4.*

*HL soit la portion de cercle dont le centre est perdu.*

Du point H faites à discrétion les deux distances égales HI & IK; ouvrez le compas à volonté; & des points K & H pour centres, décrivez les arcs MN & OP qui se coupent en R; du point I & même ouverture, décrivez l'arc TV; ensuite du point H pour centre & intervalle IR, décrivez l'arc X qui coupe TV au point X; tirez par les points X & H, la ligne proposée HX.

*Faire*



PLANCHE I

Figure 1<sup>a</sup>

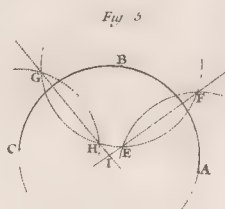
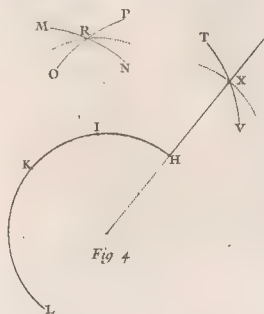
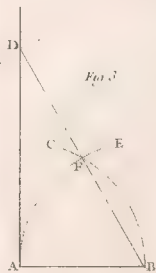
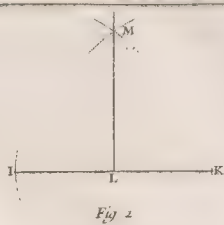
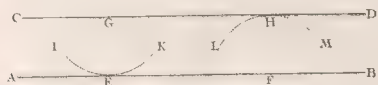


Fig 6

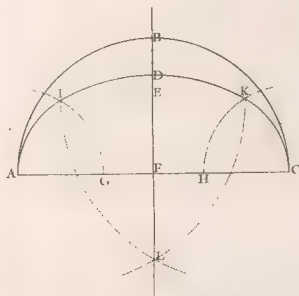


Fig 7

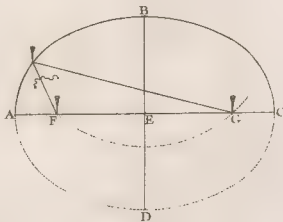


Fig 8

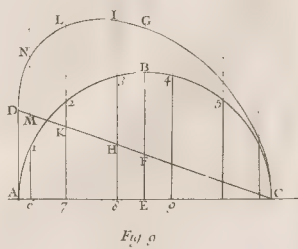
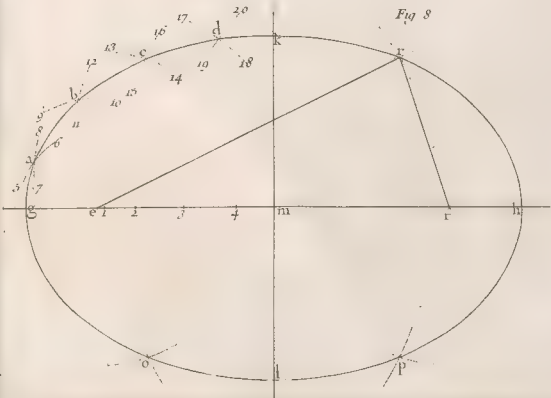


PLANCHE L.

Figure 1<sup>re</sup>

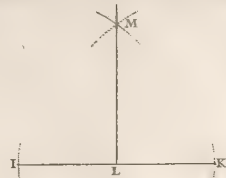
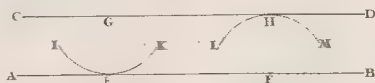


Fig 2

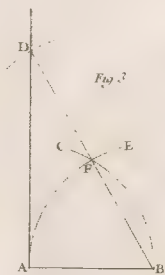


Fig 3

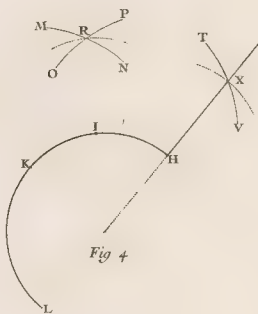


Fig 4

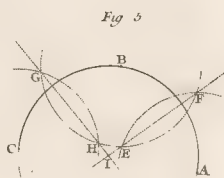


Fig 5

Fig 6

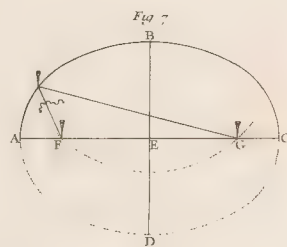
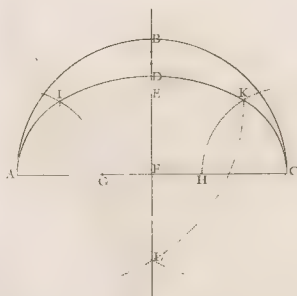


Fig 7

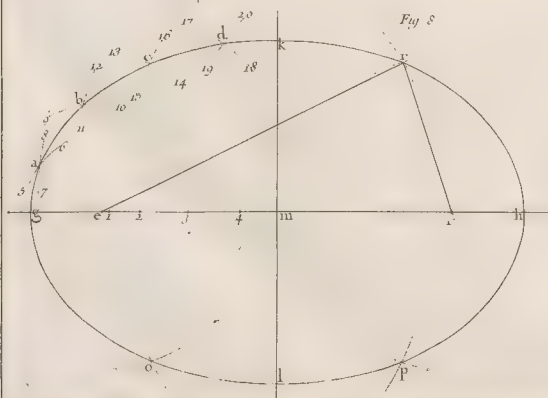


Fig 8

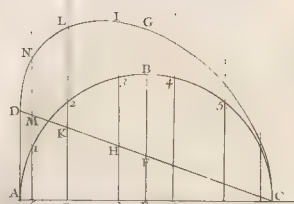


Fig 9



*Faire passer un cercle par trois points donnés. Figure 5.*

*ABC soient les points donnés, par lesquels on veut faire passer un cercle.*

DES points A & B faites les sections E & F, tirez la ligne ponctuée EF; des points B & C faites les sections G, H, tirez la ligne ponctuée GH jusqu'à ce qu'elle coupe EF; l'intersection I fera le centre du cercle, lequel doit passer par les points donnés A, B, C.

*Décrire un demi-ovale ou anse de panier, le diamètre & la hauteur étant donnés. Figure 6.*

*AC soit le diamètre, & FD la hauteur.*

Du point F, milieu de AC, décrivez l'arc ABC; divisez l'intervalle BD en trois parties égales, une desquelles sera portée au-dessous de D en E; des points A & C pour centres & intervalle FE, décrivez les deux arcs ponctués GI & HK; des points G & H & même ouverture, décrivez les arcs AI & CK qui coupent les premiers aux points I & K, desquels pour centre & intervalle IK décrivez les arcs KL & IL; décrivez enfin du centre L l'arc IDK; il formera, avec les arcs AI & CK, l'anse de panier requise.

*Tracer l'ovale ou ellipse au simbleau, les deux diamètres étant donnés. Figure 7.*

*AC & BD soient les deux diamètres donnés.*

Du point B pour centre & intervalle AE ou EC, décrivez l'arc FG, qui coupe la ligne AC aux points F, G; plantez en F & en G deux clous ou piquets qui resteront immobiles; plantez un troisième piquet en A; passez un cordeau derrière le piquet G, & nouez-en bien juste les deux bouts derrière le piquet A, afin que le cordeau ne se rallonge pas; tirez le piquet A de sa place, faites-le marcher en B, & vous décrirez l'ovale ou ellipse demandée ABCD.

*Tracer l'ellipse par une autre méthode. Figure 8.*

*gh soit le grand diamètre de l'ellipse, kl le petit diamètre, & ef soient les deux foyers.*

ON marquera à volonté sur la ligne gh, entre les points e & m, les autres points 1-2-3-4; ensuite ayant ouvert le compas de l'intervalle g1, on placera une des pointes au foyer e, duquel comme centre on décrira l'arc 5-6; on ouvrira le compas de l'intervalle h1, & du foyer f comme centre on décrira l'arc 7-8, qui coupe l'arc 5-6 au point a, par lequel doit passer l'ellipse; puis continuant du foyer e comme centre, & pour rayon l'intervalle g2, on décrira l'arc 9-10; du foyer f, & de l'intervalle h2 on décrira l'arc 11-12, qui coupe 9-10 au point b; par lequel doit passer l'ellipse; du foyer e comme centre & pour rayon l'intervalle g3, on décrira l'arc 13-14; du foyer f & de l'intervalle h3 on décrira l'arc 15-16, qui coupe 13-14 au point c; du foyer e comme centre, & pour rayon l'intervalle g4, on décrira

## 6 P R A T I Q U E D E L A C O U P E

l'arc 17-18 ; du foyer  $f$  & de l'intervalle  $h_4$  on décrira l'arc 19-20, qui coupe 17-18 au point  $d$ , par lequel & les points  $k, c, b, a, g$  on décrira le quart d'ellipse  $kcg$ . On achevera de tracer le reste par la même manière, & on observera que chaque opération qu'on a faite pour trouver les points  $a, b, c, d$  doit donner quatre points dans la circonférence de l'ellipse comme  $c, r, o, p$ , lesquels sont également distants des axes. Il faut encore prendre garde que si des foyers  $e$  &  $f$  on mène à un des points de la circonférence comme  $r$ , des lignes droites  $er$  &  $fr$ , les longueurs  $er$  &  $fr$  jointes ensemble seront égales au grand axe  $gh$ .

*Tirer un arc rampant d'un arc droit. Figure 9.*

$ABC$  soit l'arc droit,  $AD$  la hauteur de la rampe, &  $DC$  la ligne de rampe.

DIVISEZ l'arc droit en plusieurs parties, comme 1-2-3-4, &c. Elevez, par les points de cette division, des perpendiculaires à  $AC$ , comme  $6N-7L-8I$ , &c. Portez sur ces perpendiculaires au-dessus de la ligne de rampe, les hauteurs des à-plombs de l'arc droit 6-1, 7-2, 8-3,  $EB$ , &c. sur  $MN, KL, HI, EG$ , &c. vous aurez par ce moyen autant de points que vous voudrez, par lesquels vous tracerez à la main l'arc rampant requis  $DGC$ .

*Décrire l'arc rampant de deux ouvertures de compas. Pl. 2, fig. première.*

$AD$  soit la hauteur de la rampe,  $BD$  la ligne de rampe, &  $LK$  perpendiculaire au milieu de  $AB$ .

FAITES  $LK$  égal à  $LB$ ; menez  $KB$  du point  $E$  milieu de  $BK$ ; tirez  $EF$  perpendiculaire à  $KB$ , pour avoir sur  $AB$  le point  $F$ ; tirez  $FK$ , menez  $DI$  parallèle à  $AB$ , pour avoir sur  $KF$  le point  $I$ ; du point  $I$  & de l'intervalle  $ID$  décrivez l'arc  $DHK$ ; du point  $F$  & de l'intervalle  $FK$  décrivez l'arc  $KGB$ : ces deux arcs formeront ensemble l'arc rampant demandé  $DHKGB$ .

*Tracer l'arc rampant au simbleau, la largeur de l'ouverture, la rampe & la hauteur de l'arc au milieu de l'ouverture étant données. Fig. 2.*

$AB$  soit la largeur de l'ouverture,  $AC$  la hauteur de la rampe,  $CB$  la ligne de rampe,  $E$  le point qui désigne la hauteur de l'arc au milieu de  $AB$ .

PAR le point  $E$  menez  $GH$  parallèle à  $BC$ ; tirez  $EF$  perpendiculaire à  $GH$ ; faites  $EF$  égal à  $EH$ ; par les points  $F$  &  $D$  menez  $FD$ : menez  $DI$  parallèle à  $EF$ ; tirez  $KN$  parallèle à  $FD$  & distante à discrétion; partagez  $IL$  en deux également au point  $M$ , duquel pour centre & intervalle  $MD$  décrivez le demi-cercle  $KDN$ ; tirez du centre  $D$  par  $K$  & par  $N$  les deux diamètres  $DP$  &  $DO$ ; menez  $FT$  parallèle à  $PP$ , &  $FS$  parallèle à  $OO$ ; faites les deux distances  $DO$  égales à  $ES$ , & les deux autres  $DP$  égales à  $ET$ ; des points  $O$  pour centre & intervalle  $PD$ , faites sur  $PP$  les deux sections  $Q$ , qui sont les foyers.  $OO$  &  $PP$  sont les deux diamètres d'une ellipse, dont partie formera l'arc rampant requis  $BOEPC$ .



PLANCHE II

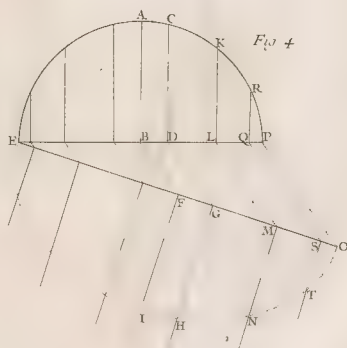
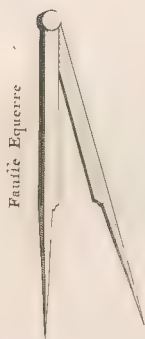
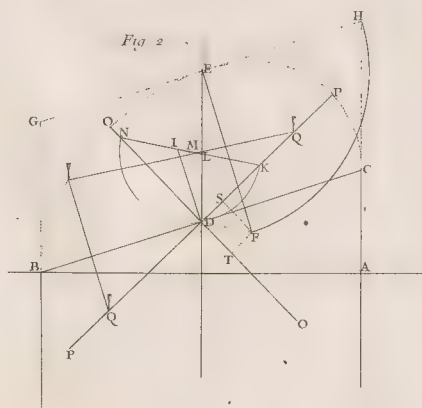
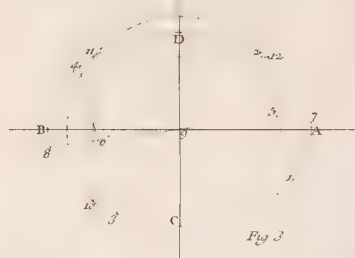
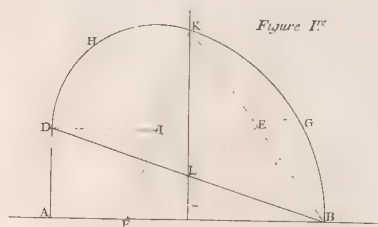
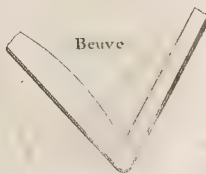
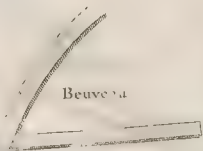
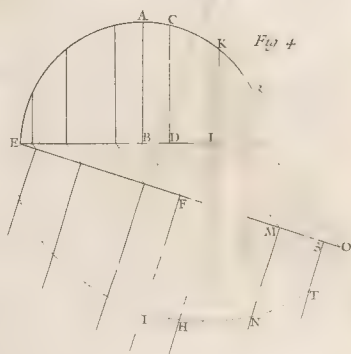
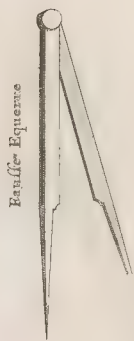
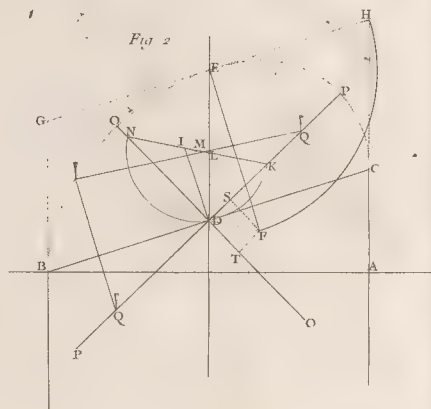
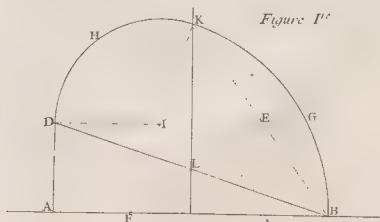


PLANCHE II.





*La circonférence d'une ellipse étant donnée , trouver le grand & le petit diamètre. Fig. 3.*

ABCD soit la circonférence proposée.

ON menera à discrétion dans l'ellipse, les lignes ponctuées 1-2, 3-4, parallèles entre elles; & les ayant partagées chacune en deux également aux points 5 & 6, on menera par lesdits points la ligne ponctuée 7-8: on divisera l'intervalle 7-8 en deux également au point 9, duquel comme centre on décrira à volonté l'arc 10-11-12, de manière cependant qu'il coupe la circonférence de l'ellipse le plus nettement qu'il sera possible, comme aux points 10-11 & 12. Par les points 10 & 11 on menera la ligne ponctuée 10-11; par les points 11 & 12 on menera la ligne ponctuée 11-12; par le centre 9 on menera CD parallèle à 10-11, & AB parallèle à 11-12: les lignes AB & CD seront les diamètres requis.

*Un diamètre étant donné, tracer dessus à la main une cherche surbaissée par des points cherchés, suivant un arc en plein ceintre. Fig. 4.*

EAP soit l'arc en plein ceintre, & EO le diamètre donné.

DIVISEZ l'arc EAP en autant de parties égales que vous jugerez à propos, comme P, R, K, C, &c. tirez par les points de cette division jusqu'à la ligne EP les perpendiculaires RQ, KL, CD, AB, &c. tirez PO par les extrémités des deux diamètres; menez jusqu'à la ligne EO les lignes ponctuées QS, LM, DG, BF, &c. parallèles à PO; élevez par les points S, M, G, F, &c. les perpendiculaires ST, MN, GH, FI, &c. faites FI égal à BA, GH égal à DC, NM égal à LK, ST égal à QR, & vous aurez les points T, N, H, I, &c. par lesquels vous tracerez la cherche demandée OIE.



## CHAPITRE III.

DE l'ordre qu'il faut suivre pour tracer les épreuves des portes & berceaux droits, avec la manière de développer les panneaux. Planche 3.

CETTE épreuve doit servir comme de modèle pour tracer les suivantes : c'est pourquoi il est nécessaire de la dessiner plusieurs fois, jusqu'à ce qu'on puisse la tracer de soi-même, sans être obligé d'avoir recours à l'explication ni à la figure : ce qui sera d'autant plus utile & abrégé, qu'il ne s'agira plus que d'appliquer sur les épreuves suivantes, les différens accidens qui pourront arriver, comme le biais, le talut, le berceau, la tour creusée, la tour ronde, &c.

Pour tracer les épreuves, on commence d'abord par le trait quarré : soit donc le trait quarré ABCD ; du point E comme centre, tracez d'une ouverture de compas à discrétion l'arc des douelles ACB, & celui de l'extrados FGH ; divisez l'intervalle de ces deux arcs en deux également par l'arc ponctué 22-14-10 ; menez LM parallèle à AB, & faites leur distance BM égale à l'épaisseur du mur dans lequel vous voulez construire la porte proposée ; menez les lignes du dehors & du dedans du plan FK-AL-BM & HN parallèles à CD ; divisez l'arc ACB en cinq parties égales, par les points 1-2-3-4 ; ( on peut diviser cet arc en autant de parties qu'on voudra, en observant néanmoins que le nombre des voussours soit toujours impair ) du point E pour centre tirez par les points de la division les joints 1-5, 2-6, 3-7, & 4-8 : ensuite de tous les endroits où ces joints coupent les arcs ACB, FGH, &c. comme aux points 8-10-4-7, &c. abaissez sur KN les perpendiculaires ou à-plombs 8-9, 10-11, 4-12, 7-13, 14-15, 3-16, 2-17, 18-19, 6-20, 1-21, 22-23, & 5-24 ; divisez les cinq douelles A1, 1-2, 2-3, &c. en deux également aux points 25-26, 27-28, desquels vous abaissez pareillement les à-plombs ponctué 25 Y, 26 X, 27 V & 28 T.

*Développement des panneaux de douelle.*

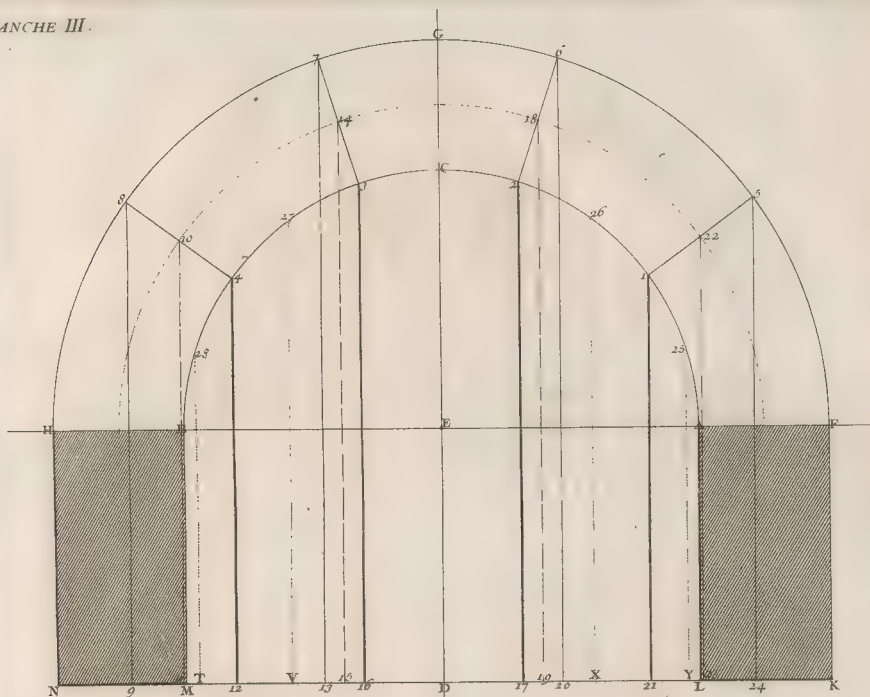
Menez au-dessous de l'épreuve la ligne OP parallèle à KN, & distante à volonté ; prolongez ED jusqu'en Z ; faites la distance QZ égale à ED, & menez par Z la ligne RS parallèle à OP ; ensuite, pour développer les douelles, il faut étendre sur la ligne OP, l'arc ACB en cette sorte : portez aux deux côtés de la perpendiculaire QZ les distances, savoir, C 3 sur Q 29, 3-27 sur 29-30, 27-4 sur 30-31, 4-28 sur 31-32, & 28 B sur 32 P ; faites la même chose de l'autre côté, portant C 2 sur Q 33, 2-26 sur 33-34, 26-1 sur 34-35, 1-25 sur 35-36, & 25 A sur 36 O ; abaissez par les points O 35-33-29-31 P sur RS les perpendiculaires OR, 35 a, 33 b, 29 c, 31 d, & PS ; & par les points 36-34-30-32, les lignes ponctué du milieu des douelles 36 e, 34 f, 30 g, 32 h. Les distances DD désignent les largeurs des douelles.

*Développement des panneaux de joint.*

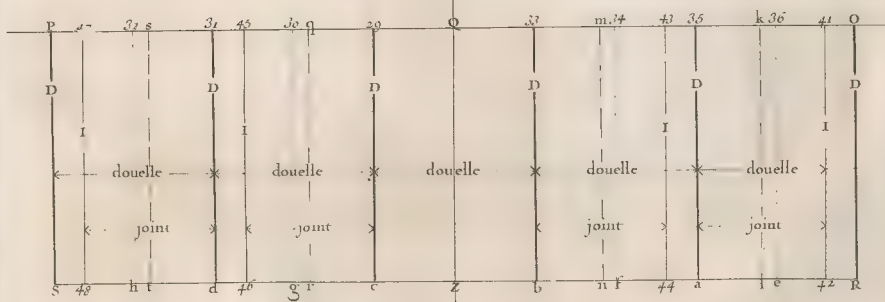
Transportez l'intervalle 1-5 sur 35-41, sur 33-43, sur 29-45, sur 31-47 ; & par les points 41-43-45-47, vous menerez les lignes 41-42, 43-44, 45-46, 47-48, parallèles à QZ : maintenant, pour avoir les milieux de joint, divisez les distances 35-41, 33-43, 29-45, 31-47, chacune en deux également aux points k, m, q, s ; par lesquels vous menerez les lignes ponctué en gros kl, mn, qr, st, parallèles à QZ.

Les

PLANCHE III.



Porte droite enplem Cintre



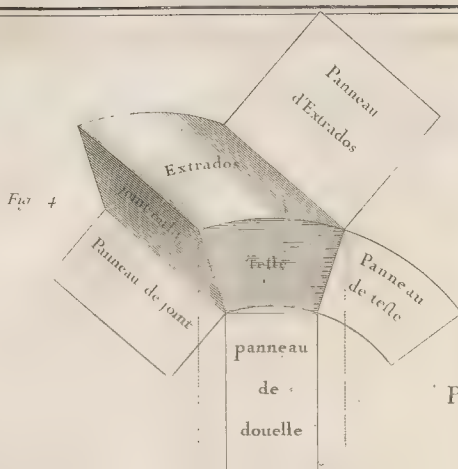
Panneaux developpez

AC.

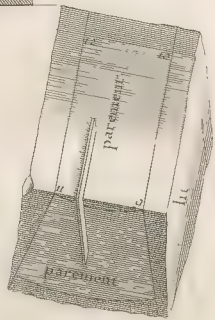
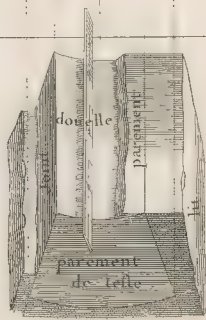
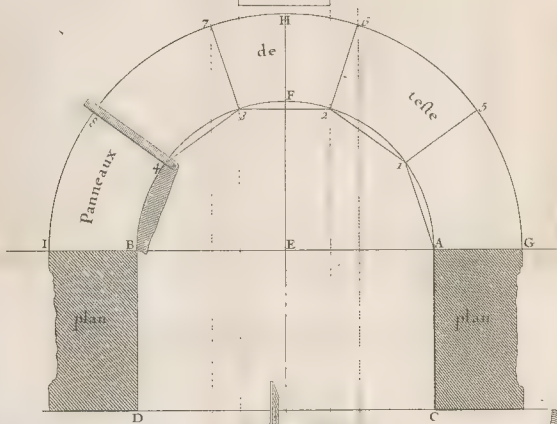


DES PORTES I PARTIE.

PLANCHE IV



Porte ou berceau droit  
en plein Cintre.



*Les distances II montrent la largeur des joints ; les plus grosses lignes cotées D, sont celles des douelles, les moins grosses cotées I, celles des joints ; les ponctuées fines, celles du milieu des douelles ; & les ponctuées grosses, celles du milieu des joints.*

## CHAPITRE IV.

*Porte ou berceau droit en plein ceintre. Planche IV.*

SOIT ABCD le plan de la porte proposée : on divisera son ouverture AB en deux également, par la perpendiculaire EF ; & du point E comme centre on décrira l'arc des douelles AFB, & son extrados GHI : on divisera ces deux arcs en cinq parties égales, par les points 1-2-3-4 ; & du point E comme centre, on tirera les lignes des joints 1-5, 2-6, 3-7, 4-8 ; ces lignes avec les arcs mentionnés formeront les panneaux de tête.

Les à-plombs des douelles, ceux du milieu des douelles, &c. ne sont point marqués sur cette épure, d'autant qu'on peut tracer les voussours sans faire le développement des panneaux, en se servant seulement d'un des panneaux de tête & du parpain du mur, de la manière qu'il va être expliqué.

On choisira une pierre assez longue pour qu'elle puisse faire parpain, d'une hauteur & largeur suffisantes à pouvoir contenir, tant sur le parement de devant que sur celui de derrière, le panneau de tête 2-3-7-6, ou un des quatre autres, puisqu'ils sont tous semblables : on commencera par dresser & bien dégauchir à la règle un des longs paremens de la pierre, sur lequel on tracera, comme en la première figure, les deux lignes parallèles 9-10 & 11-12, distantes de l'intervalle ou largeur de douelle 2-3 ; ensuite on retournera un trait d'équerre à l'une des extrémités de ce parement, comme 9-11, & avec l'épaisseur du mur ou intervalle AC on tracera la parallèle 10-12 ; puis on abattra, suivant ces deux lignes, les deux autres paremens d'équerre sur le premier, sur lesquels on appliquera le panneau de tête 2-3-7-6, en sorte que ses extrémités 2-3 soient justement d'un côté sur 10-12, & de l'autre sur 9-11, comme il est représenté en la première figure ; ensuite on creusera la douelle, & on abattra la pierre des deux côtés au-dehors des traits pour faire les joints de coupe, ainsi qu'on peut le voir en la figure 2.

La figure 3 représente un voussour fini, les quatre autres seront faits par la même méthode ; & au lieu de lever un panneau de tête, on pourra, si on veut, se servir du beuveau B 4-8 pour le même usage, ainsi que la pratique l'enseignera, sans qu'il soit besoin d'en faire d'autre explication.

La figure 4 est un voussour accompagné de ses panneaux, cotés du nom des côtés dudit voussour, auxquels lesdits panneaux ont rapport ; ce qui a été fait exprès pour faciliter l'intelligence de l'explication qui en a déjà été faite au chapitre II.

Les voussours des portes surbaissées seront tracés & coupés par la même méthode que ceux des portes en plein ceintre, avec cette différence qu'il faudra se servir de chaque panneau de tête pour donner la première façon aux voussours, & observer de ne point renverser les coupes en mettant celle de dessus pour celle de dessous ; d'autant plus que lesdits panneaux ne sont semblables qu'en largeur de douelle, & que l'angle formé par la douelle &

le lit de dessus, n'est pas égal à l'angle formé par la même douelle avec le lit de dessous : la raison de cela est, que les coupes dans un arc ou ceintre surbaissé, ne doivent point tendre à un seul centre; & d'ailleurs l'arc est moins courbé en ses milieux qu'en ses naissances.

## CHAPITRE V.

*Porte en plein ceintre, biaise par-devant, droite par-derrière, tracée par panneaux & par équarrissement. Planche V.*

CETTE porte, qu'on nomme biaise par-devant parce que ses tableaux CE & DF ne sont pas d'équerre sur la ligne de face AB, doit être réputée semblable à celle dont il est parlé au chapitre précédent, à l'exception du biais par-devant, qu'il s'agit seulement d'augmenter ici, tant sur le plan que sur les panneaux; c'est ce que nous allons tâcher d'enseigner le plus clairement qu'il sera possible.

Soit dessiné une épure semblable à la précédente, sur laquelle on augmentera les à-plombs des douelles, les milieux de douelles, & ceux des joints, ainsi qu'il est pratiqué en la présente; & on mena de l'extrémité du piédroit A, la ligne biaise AB.

*Application du biais sur les panneaux de douelle.*

On tirera à part les lignes parallèles LM & NO, distantes de l'intervalle AG; & on étendra sur ces lignes aux deux côtés de la perpendiculaire du milieu 38 R, les douelles & leurs milieux, ainsi qu'il a été expliqué au chapitre IV, auquel on aura toujours recours en cas de besoin : les lignes des douelles & celles des milieux de douelle ponctuées étant tirées, on portera dessus les reculemens du biais dans l'ordre suivant.

On prendra avec le compas l'intervalle 2C, on le portera aux panneaux sur L29; on portera en continuant 3-4 sur 30-31, 5-6 sur 32-33, 7-8 sur 34-35, 11-12 sur 36-37, 13-14 sur 38-39, 15-16 sur 40-41, 19-20 sur 42-43, 21-22 sur 44-45, 23 D sur 46-47, & HD sur M 48. Ensuite on tracera à la main par ces points la ligne ponctuée 29-31-33-35-37-39 & 48, qui donnera aux douelles par le devant le biais qui leur convient.

*Application du biais sur les panneaux de joint.*

Ayant pris la hauteur de joint IK, on s'en servira pour jauger les lignes des joints 52 d, - 50 e, - 54 f, - 56 T, parallèles aux lignes des douelles 37 a, - 33 b, - 41 c, - 45 s, ainsi qu'il a été dit ci-devant au chapitre IV; ensuite on portera les distances 9-10 sur 51-52, 26-27 sur 49-50, 17-18 sur 53-54, & 24-25 sur 55-56; puis on tirera les lignes 33-50, 37-52, 41-54, & 45-56. Il ne reste plus à expliquer que la méthode de tracer les voussoirs par panneaux & par équarrissement.

*Pour tracer les voussoirs par panneaux.*

On levera un des panneaux de tête, suivant lequel on taillera les cinq voussoirs, comme si la porte étoit droite des deux côtés; de manière que, pour tracer le premier voussoir qui se doit poser sur le piédroit FDB, on appliquera sur la coupe du lit de dessous, comme en la figure 1, le panneau



PLANCHE V

Porte en plein Cintre  
biaisé par devant tracée  
par panneaux et par  
équarissement

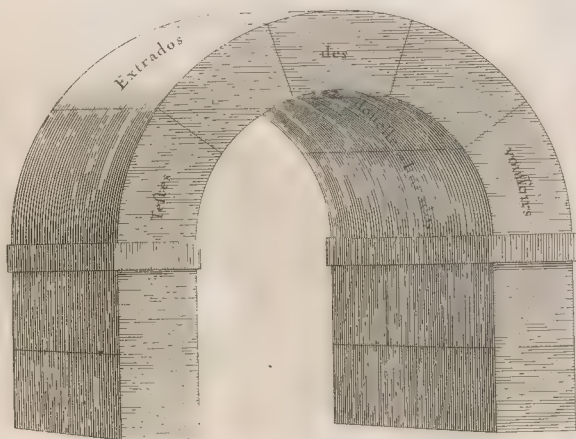


Fig 3

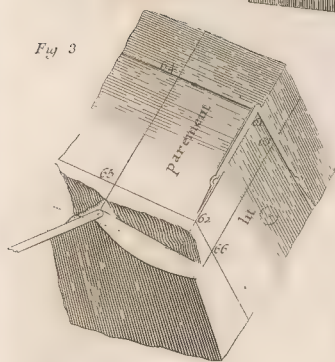


Fig 4

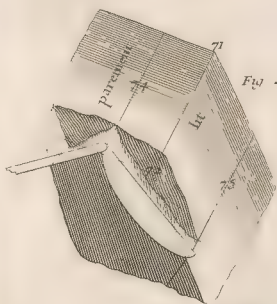


Figure 1re

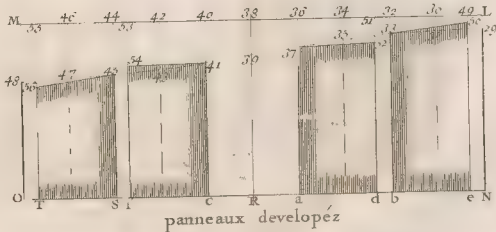
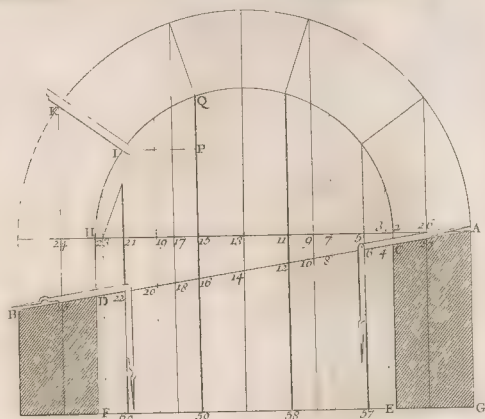
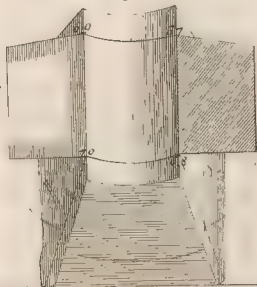


Fig 2



Pour distinguer dans l'appareil le lit  
de dessous d'avec celui de dessus on  
fait cette marque Q sur le lit de dessous  
et cette marque X sur le lit de dessus

PLANCHE V

Porte en plein Cintre  
biaisé par devant tracée  
par panneaux et par  
équarissement

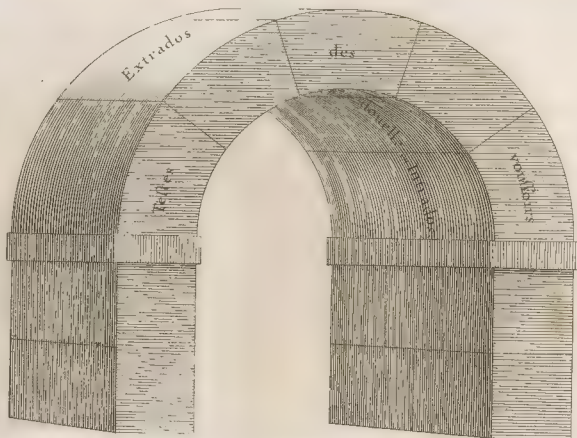


Fig 3

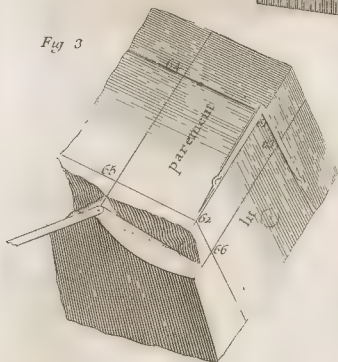


Fig 4

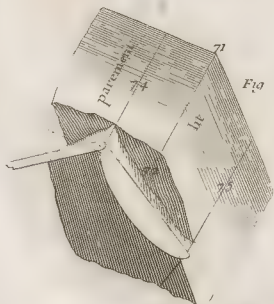
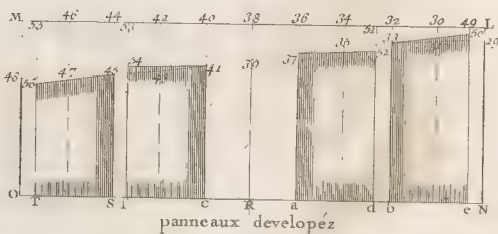
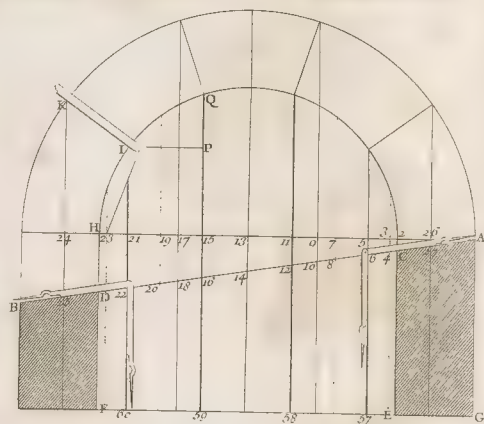
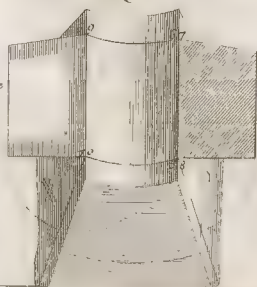


Figure 1<sup>re</sup>

Fig 2



Pour distinguer dans l'appareil le lit de dessous d'avec celui de dessus on fait cette marque  sur le lit de dessous. et cette marque  sur le lit de dessus.

ou plan du même piédroit ; enforte que le côté DF de ce panneau soit au long de l'arête du bas de la douelle 67-68. Cela fait, on appliquera sur la douelle le premier panneau de douelle S 45-48 O, posant son côté O 48 entre les repaires 67-68. Ensuite on appliquera par le lit de dessus le premier panneau de joint, posant son côté S 45 entre les repaires 69-70. Ayant ainsi enveloppé le vouffoir de ses panneaux, & ayant tracé un trait autour d'iceux, comme il est pratiqué en la premiere figure, on abattra la pierre hors des traits pour avoir le vouffoir parfait représenté en la figure 2.

Les autres vouffoirs seront tracés par la même méthode, en observant d'appliquer les panneaux de douelle & de joint, suivant leur rang & la disposition requise.

*Si on veut tracer les mêmes vouffoirs par équarriſſement.*

On choisira un morceau de pierre, auquel on fera un lit & un parement d'équerre dessus, *comme en la fig. 3* ; puis on levera avec une fausse équerre le biais 60-22 B, qu'on appliquera sur la pierre, posant une des branches de la fausse équerre au long de l'arête 61-62, & traçant sur le lit de dessous, suivant l'autre branche, le trait 61-63. Ensuite on prendra avec le compas la longueur 22-60, on la portera sur l'arête, posant une des pointes du compas au point 61, & marquant avec l'autre le repaire 62 : ce qui étant fait, on retournera avec l'équerre sur le parement les deux traits 61-64, 62-65, & sur le lit le trait 62-66. Ensuite on prendra la saillie de la retombée H 21 ; on s'en servira pour tracer sur le lit de dessous, *suivant l'arête 61-62*, la parallele 63-66. On prendra de même la hauteur de la retombée 21 I, avec laquelle on tracera aussi, *suivant l'arête sur le parement*, le trait parallele 64-65. Enfin on abattra à la regle, suivant les traits 61-64 & 61-63, le parement de tête de devant, & suivant les autres traits 62-65, & 62-66 celui de derriere : après quoi on creusera la douelle & on abattra la coupe de dessus en se servant du beveau HIK, de la maniere qu'il est représenté dans la fig. 3.

La seconde pierre sera tracée par la même méthode que la premiere, en se servant aussi du même biais ; & au lieu qu'on a posé en la premiere pierre la longueur 22-60 sur 61-62, on posera en la seconde l'intervalle 16-59 sur 71-72 ; on prendra la saillie de la retombée IP, avec laquelle on tracera sur le lit, *suivant l'arête 71-72*, la ligne 75. On prendra de même la hauteur de la retombée PQ ; on s'en servira pour tracer sur le parement, *suivant la même arête*, la ligne 74 ; on creusera la douelle, & on abattra la coupe de dessus & celle de dessous, *parce que dans les deux & troisieme pierres, &c. le lit & le parement ne servent que pour avoir les deux arêtes de la douelle 74 & 75, ainsi qu'il se voit en la figure 4 : ce qui fait que dans la maniere de tracer par équarriſſement, les deux, trois & quatrieme pierres, &c. on fait toujours enforte, autant qu'il est possible, que les lits des pierres soient suivant les coupes, afin que les vouffoirs venant à se bander les uns contre les autres, ils ne puissent point s'écraser ni se déliter : ce qui ne manqueroit pas d'arriver, si les lits des pierres étoient mal disposés.*

Les deux pierres de l'autre côté seront tracées par la même voie : on levera seulement le biais de l'autre sens, ainsi que le montre la fausse équerre 57-6-27 ; & pour terminer les longueurs des pierres, on se servira des longueurs 6-57 pour la premiere, & 12-58 pour la deuxieme.

Pour tracer la clef, on fera le parement d'une pierre, sur lequel on appli-



quera le panneau 12-16-58-59; ensuite on abattra les deux paremens de tête d'équerre sur le premier parement, *observant de plus que du côté du biais on doit tenir l'équerre quarrément sur la ligne 12-6*: on creusera la douelle, & on abattra les coupes avec le beuveau quarrément sur la longueur de la douelle.

## CHAPITRE VI.

*Porte en plein ceintre, biaise & en talut par-devant. Planche VI.*

CETTE porte est ainsi nommée, parce qu'elle est pratiquée en biais dans un mur en talut: or, comme il n'y a que l'augmentation du talut qui la distingue d'avec la précédente, cette augmentation fera simplement le sujet du présent chapitre.

Tracez une épure semblable à la précédente: continuez de plus jusqu'en C la ligne AB: tirez à volonté du point B la ligne du talut BD: menez ensuite par le haut des à-plombs des douelles, milieux de douelle & joints, des lignes parallèles à EB, *comme 39-10, 40-8, 41-6, 42-4, 43-D, &c.* lesquelles seront toutes terminées par la ligne du talut BD.

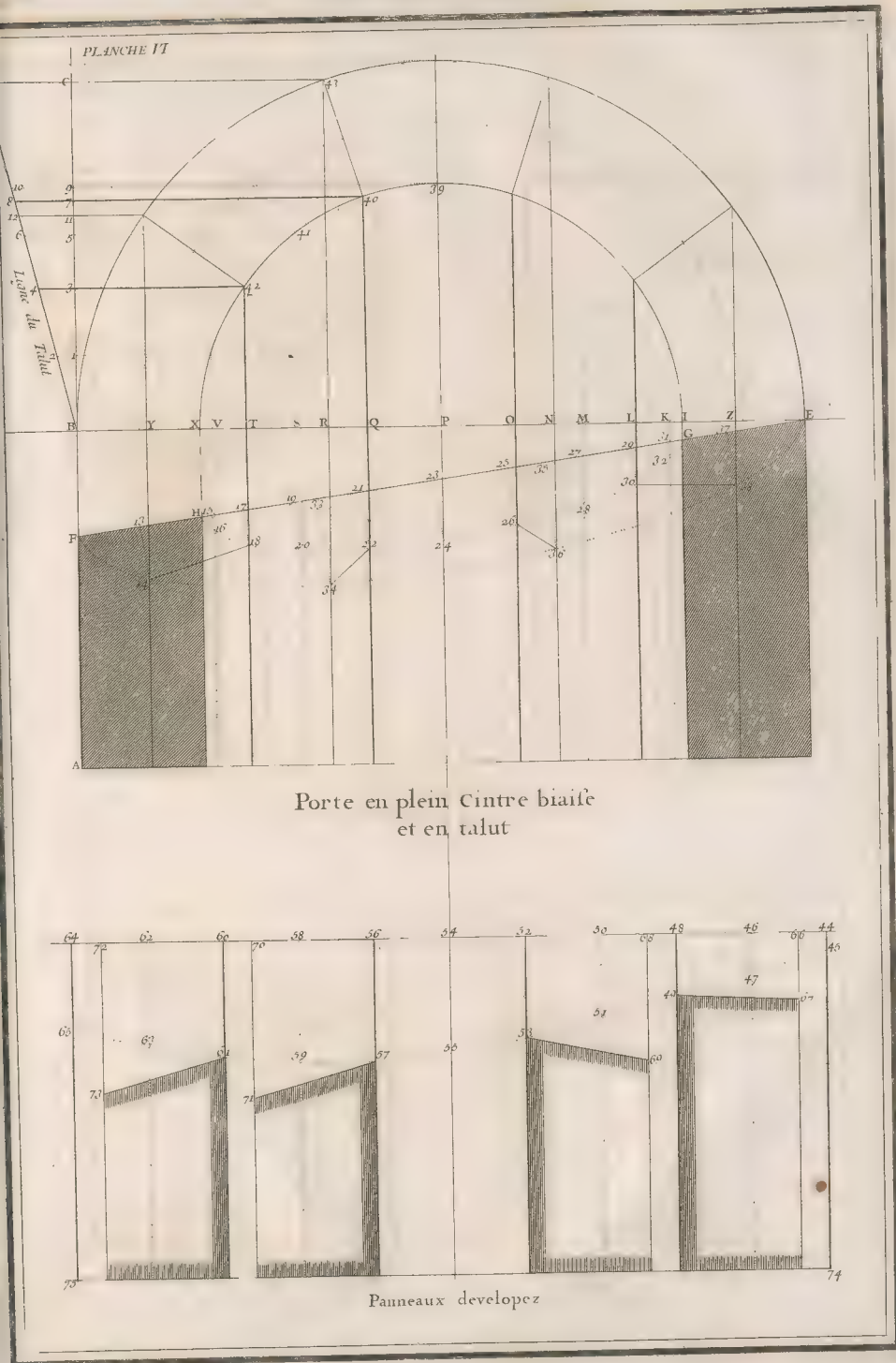
*Maniere de poser sur le biais le reculement du talut.*

Prenez l'intervalle 1-2, & le portez quarrément au-dessous de la ligne du biais d'un côté sur 15-16, & de l'autre sur 31-32: continuez de même, portant 3-4 sur 17-18 & sur 29-30, 5-6 sur 19-20 & sur 27-28, 7-8 sur 21-22 & sur 25-26, & 9-10 sur le milieu 23-24; cela fait, vous tracerez à la main par ces points la cherche ponctuée G 24 H. Pour avoir celle de l'extrados, portez l'intervalle 11-12 d'un côté sur 13-14, & de l'autre sur 37-38; portez de même CD sur 33-34 & sur 35-36, &c. Ensuite vous tracerez la cherche E 36 F, & vous tirerez les lignes 18-14, 22-34, 26-36, & 30-38, qui représentent les joints en plan.

Mais afin qu'on puisse mieux comprendre ce que c'est *que poser quarrément les reculemens du talut sur la ligne du biais*, nous en allons donner un exemple qui servira pour tout. Supposons donc qu'on ait pris avec le compas l'intervalle 7-8, on posera sur l'à-plomb 40-22, une des pointes du compas, comme au point 22; de manière qu'ayant fait avec l'autre pointe la section 21, il faut qu'elle coupe la ligne du biais directement par le milieu, & qu'en tirant une ligne par les points 22 & 21, elle soit d'équerre sur la ligne EF. Si on avoit posé la pointe du compas un peu au-dessus ou au-dessous de la ligne du biais: ainsi il auroit fallu rabaisser ou relever une des pointes du compas au long de l'à-plomb 40-22 jusqu'à ce qu'on eût pu avec l'autre pointe faire la section 21 comme elle est.

*Application du biais & talut sur les panneaux de douelles.*

Ayant, comme à l'ordinaire, tiré les deux parallèles 44-64, 74-75, distantes de l'intervalle AB, & marqué sur icelles les lignes des douelles, milieux

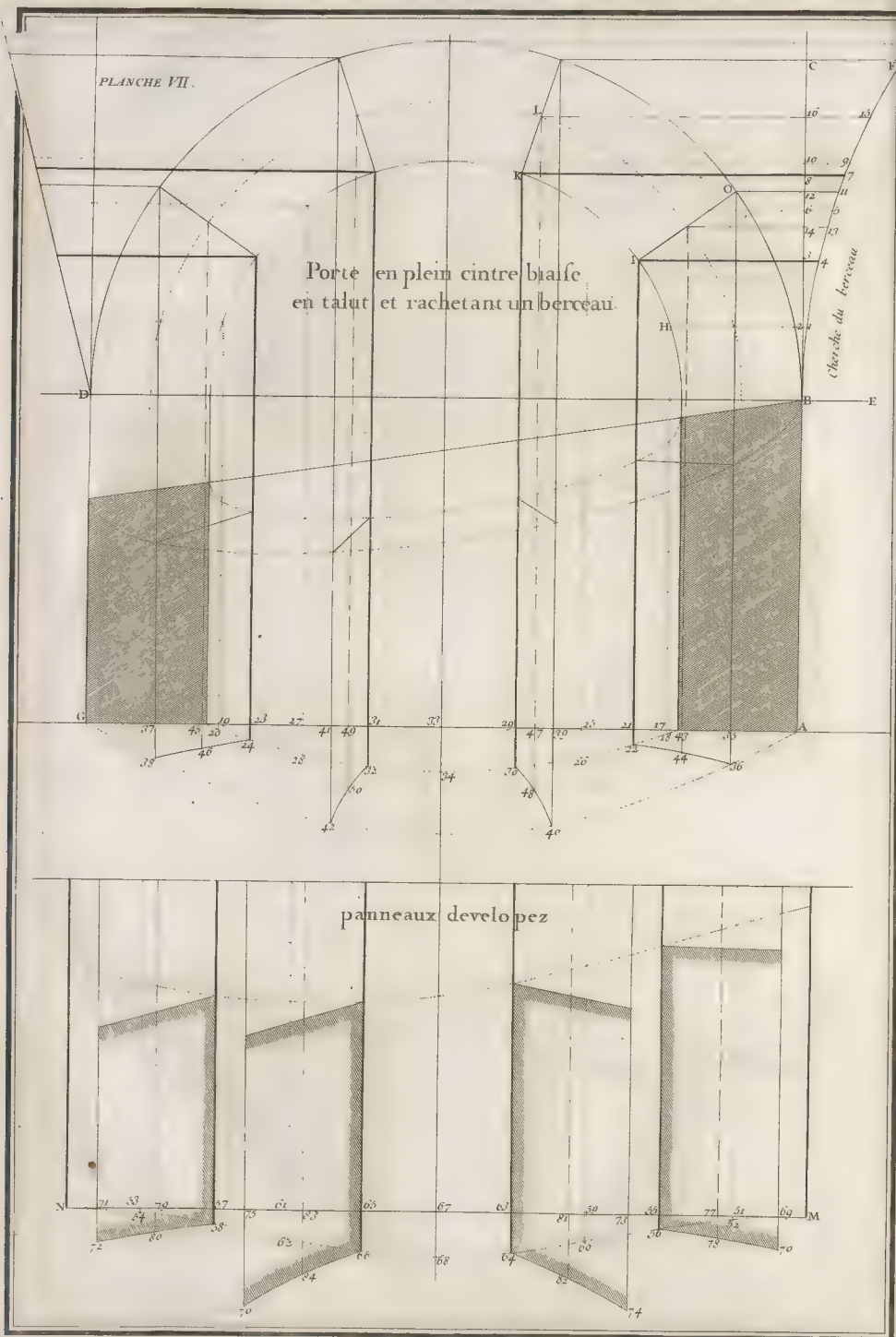


# DES PORTES I PARTIE .

PLANCHE VII.

Porte en plein cintre biaise  
en talut et rachetant un berceau.

*Cherche du berceau*









lieux de douelle, & celles des joints, vous transporterez les distances IG sur 44-45, K 32 sur 46-47, L 30 sur 48-49, M 28 sur 50-51, O 26 sur 52-53, P 24 sur 54-55, Q 22 sur 56-57, S 20 sur 58-59, T 18 sur 60-61, V 16 sur 62-63, & XH sur 64-65; ensuite vous tracerez la cherche ponctuée du devant des douelles 45-55-65.

*Application du biais & talut sur les panneaux de joint.*

Portez les distances Z 38 sur 66-67, N 36 sur 68-69, R 34 sur 70-71; Y 14 sur 72-73; puis vous tirerez les lignes du devant des joints 49-67, 53-69, 57-71, & 61-73.

Il est bon de dire ici, pour éviter de le répéter ailleurs, que pour tracer par panneaux les vouffoirs de cette porte & ceux des portes suivantes, on pourra se servir de la méthode que nous avons enseignée au chapitre V. La pratique enseignera facilement à tracer les mêmes vouffoirs par équarrissement, sans qu'il soit nécessaire d'en dire davantage.

## CHAPITRE VII.

*Porte en plein ceintre, biaise, en talut & rachetant un berceau. Pl. VII.*

ON dit que cette porte rachete un berceau, parce qu'elle traverse les reins d'une voûte droite, avec laquelle elle vient former lunette; ce trait étant le même que le précédent, au berceau près, on l'y ajoutera par la méthode suivante.

On continuera la ligne AB jusqu'en C, on prolongera la ligne BD vers E; & s'éloignant sur cette ligne derrière le point E, on y marquera à volonté le centre, d'après lequel on tracera l'arc du berceau BF. On tirera les milieux de joints ponctués, lesquels seront produits en contrebas de la ligne du derrière du parpain AG, aussi bien que les autres à-plombs des douelles, milieux de douelle, &c. ainsi qu'il est pratiqué. Ensuite on mena par le haut des à-plombs des douelles, milieux de douelle, &c. des lignes parallèles à BD, lesquelles seront continuées jusqu'à la cherche du berceau, comme LI 5-K7-O 11-I3 & H1, &c. Puis opérant pour le berceau comme on a fait pour le talut, on transporta les avances 1-2, d'un côté sur 17-18, & de l'autre sur 19-20, 3-4 sur 21-22 & sur 23-24, 5-6 sur 25-26 & sur 27-28, 7-8 sur 29-30 & sur 31-32, 9-10 sur 33-34. Cela fait, on tracera la cherche en plan du berceau 43-34-20; & pour trouver celle de l'extrados, on portera les avances 11-12 sur 35-36 & sur 37-38, CF sur 39-40 & sur 41-42, &c.

On tracera par ces points la cherche demandée A 40-38 G, & les joints en plan 30-48-40, 32-50-42, 22-44-36, & 24-46-38.

*Méthode pour transporter les avances du berceau sur les panneaux de douelle.*

On portera les avances 17-18, d'un côté sur 51-52, & de l'autre sur 53-54, 21-22 sur 55-56 & sur 57-58, 25-26 sur 59-60 & sur 61-62, 29-30 sur 63-64 & sur 65-66, 33-34 sur 67-68; & on tracera la cherche du derrière des douelles M 56-68-58 N.



*Méthode pour transporter les avances du berceau sur les panneaux de joint.*

On portera de même les avances 43-44 sur 77-78 & sur 79-80, 35-36 sur 69-70 & sur 71-72, 47-48 sur 81-82 & sur 83-84. Enfin on transportera 39-40 sur 73-74 & sur 75-76, & on tracera le derrière des panneaux de joint courbes 56-78-70, 58-80-72, 64-82-74, & 66-84-76.

## CHAPITRE VIII.

*Porte biaise en talut par têtes égales. Planche VIII.*

SOIT le plan biais ABGH : du point 24 comme centre & milieu de AB, on décrira les arcs ACB & IRD, lesquels seront divisés en cinq parties égales; & les joints tirés du centre à l'ordinaire, on tirera les à-plombs des douelles & joints un peu au-dessous de la ligne AB, comme il est représenté; & on mènera par le haut desdits à-plombs, des parallèles à AB, lesquelles seront terminées par la perpendiculaire DF, & d'où ensuite elles seront continuées jusqu'à la ligne du talut DE par des portions de cercle, dont D sera le centre, & par les endroits où ces portions de cercle toucheront la ligne du talut, comme en E, 13, 16, 18, &c., on mènera les petites lignes 18-17, 16-15, 13-14, EF, &c. parallèles à AB, les longueurs desquelles seront portées sur les à-plombs des douelles & joints au-dessous de la ligne AB, ainsi que nous allons l'expliquer.

On portera les distances 17-18 sur les points 20-2 & sur 21-8, 13-14 sur 22-4 & sur 23-6. Ensuite on tracera par ces points la cherche ponctuée A-6B; ou, si l'on veut, on mènera d'un point à l'autre les lignes A8, 8-6, 6-4, 4-2, 2-B. Pour avoir l'extrados, on portera les distances 15-16 sur 25-10 & sur 26-27, EF sur 9-12 & sur 28-29. Cela fait, on tirera les autres lignes 127, 27-29, 29-12, &c. & on tracera les joints 2-10, 4-12, 6-29, 8-27. Ensuite on prolongera, à discrétion & selon le biais convenable, les lignes du dehors & du dedans du plan AGBH jusqu'en K & en L; & on mènera les lignes 8-36, 4-40, 2-34, &c. (provenantes du bas des à-plombs des douelles & joints où sont marqués les points 2-4-6-8, &c.) parallèles à AG ou à BH.

Pour faire l'arc droit, on tirera à volonté, mais d'équerre, sur les côtés du plan AGBH, la ligne 51-52, au-dessus de laquelle on portera sur les lignes biaises provenantes des à-plombs des douelles & joints, les hauteurs des à-plombs qui sont au-dessous de la ligne du talut, suivant le rapport qu'ils ont avec les à-plombs du ceintre ACB; comme, par exemple, on portera la hauteur de l'à-plomb M18 qui provient de 1 & de 7, sur les lignes 34-35 & 36-37, lesquelles proviennent aussi des mêmes points 1 & 7. Continuant de même, on portera la hauteur N13 sur 38-39 & sur 40-41, NP sur 42-43, & on tracera la cherche ponctuée K43L. Pour avoir l'extrados, on portera les hauteurs N16 sur 44-45 & sur K46, QE sur 47-48 & sur 49-50; puis on tirera les pans 51-46, 46-48, 48-50, &c. On mènera de plus à discrétion la ligne TV d'équerre sur D52.

*Construction des panneaux de douelle.*

On tirera en particulier la ligne 53-58, sur laquelle on étendra les lar-

geurs des douelles, non de l'arc ACB (comme on avoit coutume de faire ci-devant); mais celles de l'arc droit K43 L. On portera donc les distances ou largeurs de douelle K37 sur 53-54, 37-39 sur 54-55, 39-41 sur 55-56, 41-35 sur 56-57, & 35 L sur 57-58; puis on tirera par les points 53-54-55-56-57-58 les lignes 53-79, 54-78, 55-77, 56-76, 60-75, & 59-74, perpendiculaires à 53-58. Or, pour terminer le devant des douelles, on portera les longueurs 72-A sur 53-64, plus 71-8 sur 54-63, 69-6 sur 55-62, 68-4 sur 56-61, 66-2 sur 57-60, & enfin 65 B sur 58-59. Cela fait, on tirera les lignes du devant des douelles 59-60, 60-61, 61-62, &c. Pour avoir le derriere des mêmes douelles, on transportera pareillement les distances 72 G sur 53-79, 71-81 sur 54-78, 69-80 sur 55-77, 68-33 sur 56-76, 66-31 sur 57-75, & 65 H sur 58-74. Puis on tirera le derriere des douelles 74-75, 75-76, 76-77, &c.

*Construction des panneaux de joint.*

On transportera les hauteurs des joints de l'arc droit, savoir, 37-46 sur 54-86, 39-48 sur 55-85, 41-50 sur 56-84, & 35-45 sur 57-83. Ensuite par les points 83-84-85-86 on menera les lignes des joints 86-93, 85-92, &c. paralleles à celles des douelles. Pour terminer le devant des joints, on portera les distances 73-10 sur 83-87, 67-12 sur 84-88, 70-29 sur 85-89. *A l'égard du point 27, qui se rencontre par hasard directement sur la ligne TV*, il se trouve marqué aux panneaux par le point 86, intersection des lignes 53-58 & 93-86. Ainsi on tirera les lignes du devant des joints 63-86, 62-89, 61-88, & 60-87. Pour trouver le derriere desdits joints, on portera les distances 73-30 sur 83-90, 67-32 sur 84-91, 70-94 sur 85-92, 27-82 sur 86-93; & on tirera les lignes 78-93, 77-92, 76-91, & 75-90.

Il est bon de faire remarquer que les vouffoirs de cette porte doivent être taillés avec les panneaux de tête de l'arc droit, & que les panneaux de douelle doivent être appliqués sur les vouffoirs avant que les douelles en aient été creusées, ainsi que nous le dirons bientôt dans l'explication de la premiere figure.

Soit donc le premier vouffoir à droite, taillé avec le panneau de tête 52 L 35-45. On appliquera sur le parement de douelle le premier panneau de douelle 60-75-74-59; sur son lit de dessus, le premier panneau de joint 60-75-90-87; & sur son lit de dessous, le plan du piédroit DBH. Ensuite on coupera les deux têtes suivant les traits tracés, & on creusera la douelle quarrément sur ses arêtes 60-75, 74-59, en se servant pour cet effet de la recherche de la douelle L 35, posant le bas L sur l'arête du bas de la douelle, ainsi qu'on peut le remarquer en la même figure. La deuxieme figure fait voir le vouffoir achevé; les autres vouffoirs seront coupés par la même méthode, en se servant des panneaux de tête, & autres qui leur conviendront. Nous dirons au chapitre X en quoi differe l'arc droit d'avec l'arc de face, &c.



## CHAPITRE IX.

*Du biais par tête par équarrissement. Planche IX.*

SOIT donné le plan biais ABCD : du point E milieu de AB, on décrira l'arc AFB qui sera divisé en cinq parties, & les joints tirés du centre E, on tracera les à-plombs des douelles d'équerre sur AB : & on menera les lignes provenant des mêmes à-plombs, parallèles aux côtés des piédroits AC ou BD.

Pour tracer le premier vouffoir qui doit être posé sur le piédroit HAC, on choisira un morceau de pierre, dont l'un des lits sera fait pour appliquer dessus le panneau du biais HGZ 9, suivant les côtés duquel on abattra les quatre paremens d'équerre sur le lit, *comme si on vouloit faire un piédroit*. Cela fait, on appliquera sur les deux paremens de tête le panneau GHIK, dont la hauteur GK servira pour jager & faire le lit de dessus parallèle à celui de dessous. Ensuite on tracera la faillie & hauteur de la retombée, aussi bien que la cherche de la douelle, & la coupe du joint de dessus; le tout ainsi qu'il est représenté en la figure première, & comme on pourra facilement le concevoir par la position & le rapport des lettres du petit alphabet à celle du grand. Enfin on coupera la pierre hors des traits en ce qui paroît pointillé, & le premier vouffoir sera achevé.

Ayant fait un lit pour la seconde pierre, on appliquera dessus le panneau du biais 1-2-3-4, suivant les côtés duquel on coupera les quatre paremens d'équerre, sur le lit. Ensuite on appliquera sur les paremens de tête le panneau YQON, dont la hauteur YQ réglera celle de la pierre pour en faire le lit de dessus. On tracera, *comme en la figure 2*, la douelle & les coupes, suivant les repaires désignés par les lettres, pour ensuite abattre les coupes & creuser la douelle, suivant ce qui est pointillé en la même figure 2.

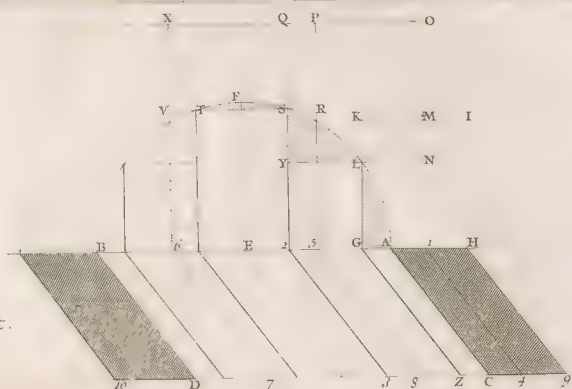
Pour faire la clef, on dressera le parement d'une pierre, sur lequel on appliquera le panneau du biais 5-6-7-8, suivant les côtés duquel on coupera les deux paremens, & les deux lits d'équerre sur le premier parement; on appliquera sur les deux paremens de tête le panneau PRVX, dont la hauteur VX donnera celle de la pierre pour faire le parement de dessus. On tracera les coupes & la douelle de la manière qu'il est pratiqué en la figure 3, & on coupera le surplus de la pierre hors des traits. Les deux dernières pierres seront tracées par la même méthode que les deux premières, avec cette différence, que pour les mettre en place on les posera le devant derrière : ce qui se peut faire ainsi, d'autant que l'angle CAH du devant du piédroit AC est semblable à BD 10, angle du derrière de l'autre piédroit.

On a jugé à propos de donner la figure 4, qui représente les vouffoirs posés sur leur ceintre, afin d'ouvrir davantage l'intelligence.

Si on veut couper le ceintre de cette porte, on dressera le lit d'une pierre, sur lequel on tracera le dedans du plan, compris sous les lettres ABCD. Ensuite on taillera, suivant les côtés AB & CD, deux paremens d'équerre sur le lit, sur lesquels on tracera l'arc AFB suivant les repaires AB, CD. Cela fait, on divisera l'arc de chaque côté en autant de parties qu'on voudra, pour guider la règle d'un point à un autre suivant le biais; & on coupera en rond le dessus du ceintre, qui sera pour lors en état de recevoir les vouffoirs, ainsi que celui qui est représenté en la figure 4.



ANCIENNE IX.



lais par teste  
ar équarissement.

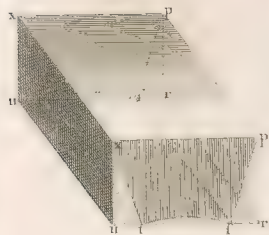


Fig. 1

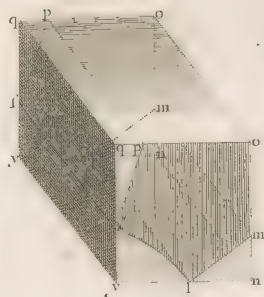


Fig. 2

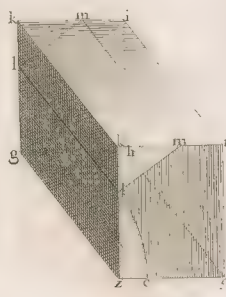


Figure 1re

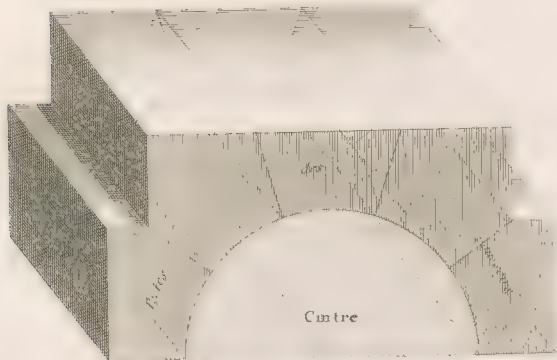
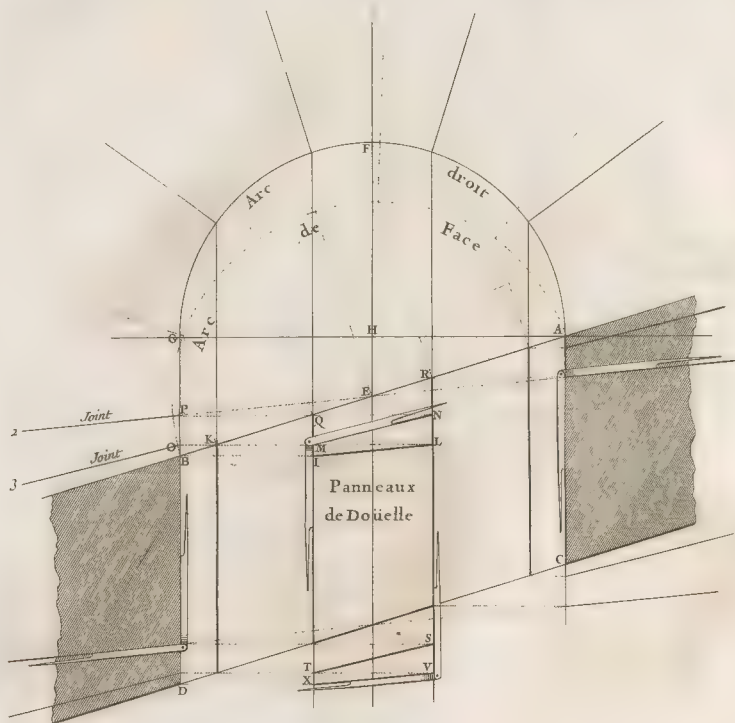


Fig. 4

PLANCHE X<sup>c</sup>

Biais par abregé

## CHAPITRE X.

*Du biais par abrégé. Planche X.*

ON nomme ce trait *biais par abrégé*, parce que par une opération fort courte on trouve tout d'un coup les panneaux de douelle & ceux de joint, sans sortir du plan ABCD; lequel étant donné, on divisera AB en deux également au point E, par lequel on menera EF parallèle à AC: du point A on menera AG perpendiculaire à AC: on prolongera DB jusqu'en G: on divisera AG en deux également au point H, duquel comme centre on décrira l'arc AFG, qui sera divisé en cinq parties ou vouffoirs, & les joints tirés du centre H: on menera les à-plombs des douelles *jusqu'au-dessous de* CD parallèles à EF. Les panneaux de douelles feront renfermés entre les deux à-plombs de la clef, & ceux de joint seront tracés sur les côtés du plan de la maniere suivante.

*Pour avoir les panneaux de douelle.*

Par le point Q on menera QN parallèle à GH, pour avoir sur RS le point N: on menera pareillement par le point K, KL parallèle à GH, pour avoir sur QT le point M, & sur RS le point L. Cela fait, on tirera la ligne du devant de la seconde douelle MN, & celle du devant de la premiere IL. On trouvera le derriere de ces douelles, en faisant au-dessous du plan la même opération, ainsi qu'il est pratiqué. Le panneau de la clef se trouve tout formé par les deux à-plombs RS, QT, & par les lignes du derriere & du devant du plan AB & CD. Les deux panneaux de douelle NMTS & LIXV suffisent pour tracer les deux pierres de chaque côté, en observant seulement que les arêtes du bas des douelles du côté AC, deviennent celles du haut pour le côté BD. Je dirai de plus, que les arêtes du bas d'un côté peuvent encore être celles du bas de l'autre, pourvu qu'on retourne le panneau sens-dessus-dessous: ce qui produira toujours le même effet.

*Pour trouver les panneaux de joint.*

On prolongera NQ jusques sur DG, pour avoir le point P, par lequel & le point E on tirera le devant du second joint P<sub>2</sub>: on prolongera pareillement LM jusques sur GD, pour avoir le point O, d'après lequel & le point E on tirera le devant du premier joint O<sub>3</sub>. On opérera de même pour trouver le derriere de ces joints, lesquels suffiront aussi pour tracer les pierres, en les retournant comme les panneaux de douelle.

Il n'est pas absolument nécessaire de lever ces panneaux de douelle & de joint avec du carton ou volige, puisqu'on peut en lever les angles avec la fausse équerre, & les rapporter sur la pierre, suivant l'ordre convenable, ainsi que la pratique le montrera aisément. Les vouffoirs seront préparés, comme à l'ordinaire, avec les panneaux de tête de l'arc droit.

On doit remarquer qu'en ce trait, aussi bien que dans les biais précédens, l'arc de face diffère toujours de l'arc droit, parce que le premier est construit sur une ligne qui coupe de biais les côtés du plan, comme AB; & qu'au contraire l'autre est construit sur une ligne d'équerre sur ces mêmes côtés, comme AG. Or ces deux ceintres, dont les à-plombs sont de même



*hauteur*, étant différens de bases, il est évident que celui qui est construit sur la plus grande base, est le plus ralongé, au lieu que l'autre devient plein ceintre : ce qui sera encore plus facile à concevoir, si on s'imagine deux coupes faites dans un cylindre, l'une perpendiculairement à l'axe, & l'autre obliquement ; car il est certain que la coupe faite perpendiculairement à l'axe doit former un cercle si les bases du cylindre sont parfaitement rondes, & que l'autre au contraire formera une ellipse ou ovale, à cause du ralongement d'un des diametres, causé par la coupe biaisé ou oblique. Comme nous aurons encore dans la suite à parler des arcs de face & des droits, nous n'en ferons pas ici d'autre explication.

## CHAPITRE XI.

*Porte sur le coin en talut. Planche XI.*

ON nomme ainsi cette porte, parce qu'elle est pratiquée sous une encoignure en talut.

ABCD soit le plan de l'encoignure sous laquelle on veut pratiquer la porte proposée, dont AB est l'ouverture : on mena la ligne du milieu 75 L, sur laquelle sera tracée par le point L la perpendiculaire EH. On prolongera la ligne CA jusqu'en E, & DB jusqu'en G ; puis du point L comme centre, on décrira l'arc EFG & son extradoss. On divisera ces arcs en cinq parties égales ; on abaissera par les points de la division les à-plombs des douelles, milieu des douelles & joints, jusqu'aux lignes du derrière du plan 75 C, 75 D. On mena par le haut desdits à-plombs, des lignes parallèles à EG, lesquelles seront terminées par la ligne du talut HI : ce qui étant fait, on transportera les reculemens du talut sur les à-plombs des douelles & joints quarrément sur les lignes du devant du plan LA, LB, par la méthode suivante.

On portera les reculemens 5-6 sur A-21, 7-8 sur 22-23 & sur 34-35, 9-10 sur 30-40, 11-12 sur 24-25 & sur 32-33, enfin 13-14 sur 26-27. Puis on tracera par ces points la cherche A 40-27, & de l'autre, *pour abrégé*, les pans B-35, 35-33, & 33-27. On tracera l'extrados par le même moyen, portant 19-20 sur 28-29 & sur 38-39, 17-18 sur 30-31 & sur 36-37, KI sur *ab* : après quoi on tracera la cherche 29-31 *b*, & les pans *b* 37, 37-39, &c.

*Panneaux de douelle.*

On tirera la ligne 47-57, sur laquelle on étendra l'arc des douelles EFG à la manière ordinaire ; ensuite on transportera sur les lignes des douelles les distances, savoir, EA sur 47-48, 41-21 sur 49-50, 42-23 sur 51-52, 43-40 sur 53-54, 45-25 sur 55-56, & L 27 sur 57-58. On tracera la cherche du devant des douelles 48-54-58. La même chose doit être répétée pour l'autre côté, où on a seulement tiré des lignes droites d'une douelle à l'autre. Pour avoir le derrière des mêmes douelles, on portera EC sur 47-63, 41-72 sur 49-64, 42-2 sur 51-65, 43-73 sur 53-66, 45-4 sur 55-67, L 75 sur 57-68 ; ensuite on tracera la cherche 63-65-68.

PLANCHE XI.

Figure +

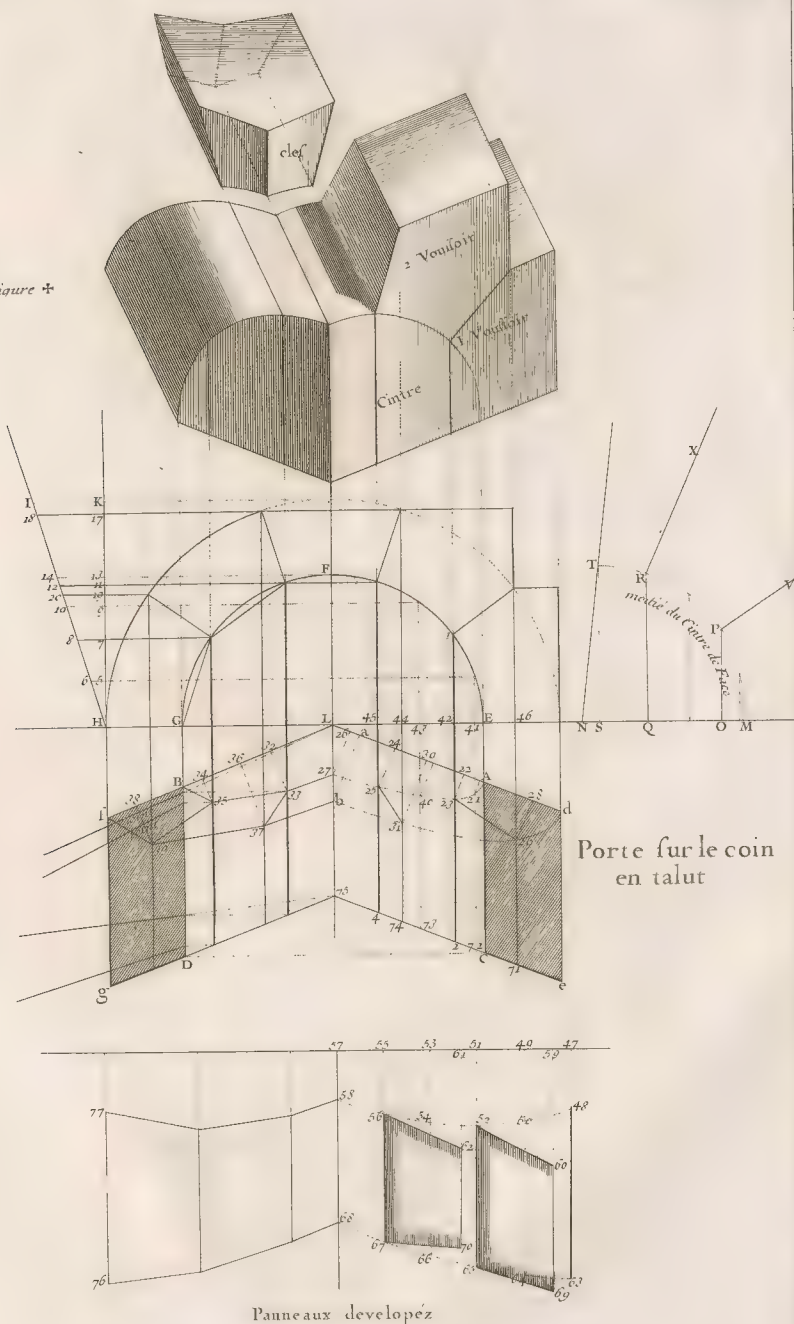
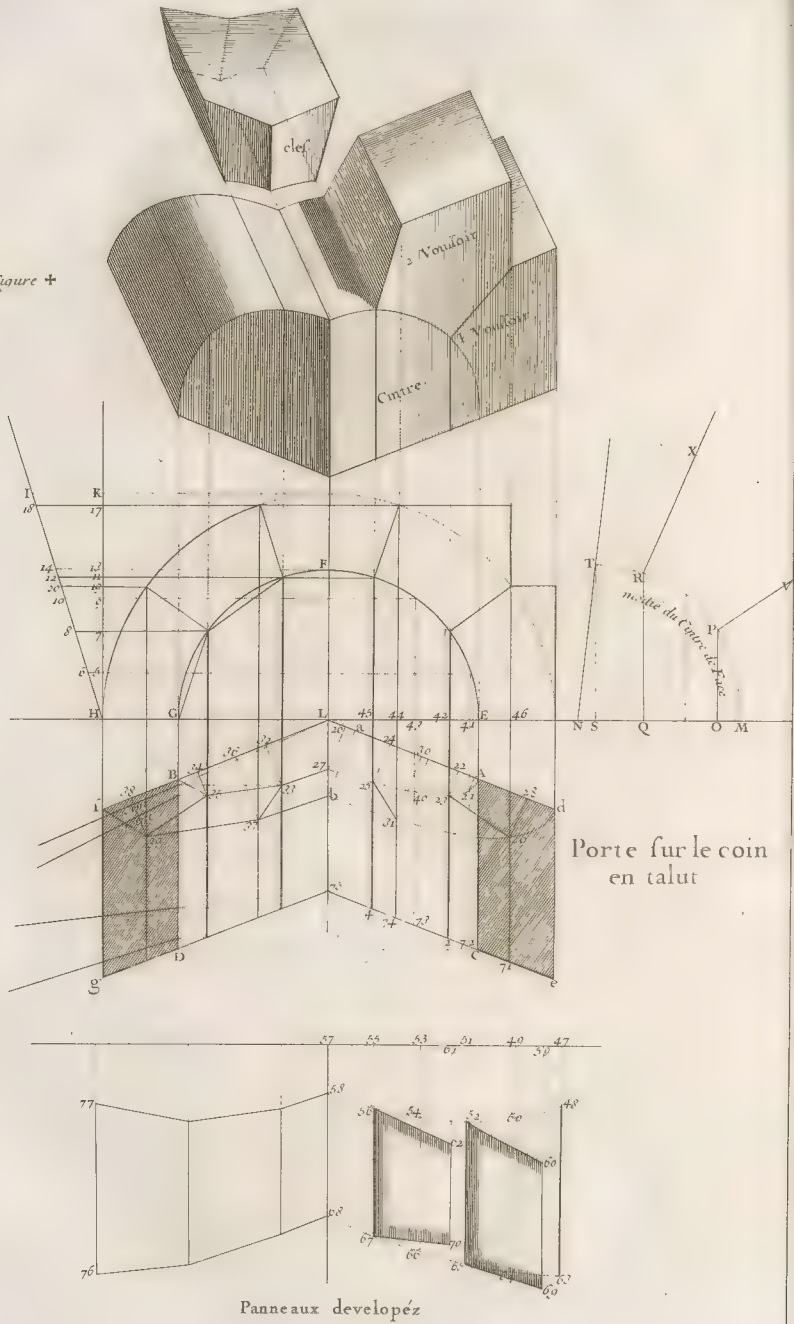


PLANCHE XI

Figure +





*Panneaux de joint.*

Ayant pris la hauteur de joint GH, on s'en servira pour tracer les lignes des joints 60-59 & 62-70, parallèles à celles des douelles, &c. Pour avoir le devant des joints, on portera 46-29 sur 59-60, 44-31 sur 61-62, & on tirera les lignes 52-60 & 56-62. Pour avoir le derrière, on portera 46-71 sur 59-69, 44-74 sur 61-70, & on tracera les lignes 67-70, & 65-69.

Au lieu de marquer les joints de l'autre côté, comme on a coutume de faire, on les a tracés par abrégé sur le côté du plan BD : or, comme cette opération est la même que celle du chapitre précédent, nous avons pensé qu'il seroit inutile de faire une répétition à ce sujet, & d'autant plus que la figure se dénote assez d'elle-même.

Si on veut tracer les pierres de cette porte par panneaux, on préparera le vouffoir avec les panneaux de tête de l'arc droit EFG; on creusera les douelles, & on appliquera sur chaque vouffoir les panneaux qui conviendront, suivant l'ordre : le reste sera fait comme à l'ordinaire. Il est cependant bon d'être averti que, si on veut se servir des panneaux de douelle, faits en ligne droite par-derrière & par-devant, on ne doit creuser les douelles qu'après que lesdits panneaux auront été tracés sur les paremens droits des douelles : autrement les panneaux étant appliqués dans les douelles creuses, deviendroient, *dans leur milieu*, trop longs par-devant & trop courts par-derrière.

On tracera, si on veut, ces vouffoirs par équarrissement, en préparant les pierres suivant les plans ACed & BDgf, comme si on vouloit faire de simples piédroits; ensuite on tracera dessus, les saillies & hauteurs des retombées; on creusera les douelles, & on taillera les coupes à l'aide d'un beubeau fait sur l'arc droit, &c.

Quoique l'arc de face ne soit pas ici absolument nécessaire, nous ne laisserons pas de donner la manière de le construire.

Soit donc à cet effet tiré à part la ligne NM, sur laquelle on transportera les distances L 26 sur NS, L 24 sur NQ, L 22 sur NO, & enfin LA sur NM. Ensuite on élèvera d'équerre sur NM les à-plombs OP, QR, ST, sur lesquels on portera les hauteurs des à-plombs de l'arc droit, prises suivant la ligne du talut HI; ce qui sera fait en cette sorte : on portera H 8 sur OP, H 12 sur QR, H 14 sur ST; ce qui étant fait, on tirera la ligne NT, qui est positivement celle de l'angle du talut : on tracera la cherche du ceintre MPR T, & du point N comme centre seront tirés les joints PV & RX.

La figure qui est au-dessus de l'épure représente le ceintre de la porte sur le coin, sur lequel sont posés deux vouffoirs; la clef est exprès placée sur le derrière, afin qu'on découvre mieux le ceintre.

Pour tailler le ceintre dont nous venons de parler, on fera le lit d'une pierre, sur lequel on tracera le parallélogramme CEDG; on coupera deux paremens d'équerre sur le lit, suivant les côtés CD & EG; ensuite on tracera sur le lit un trait milieu, lequel sera retourné d'équerre sur les deux paremens, sur lesquels on tracera, suivant le trait milieu, l'arc EFG, suivant lequel on taillera la pierre par-dessus. Cette pierre étant faite, elle ressemblera à un demi-cylindre. On tracera sur le lit le dedans du plan de l'encoignure, désigné par les lettres ALBD 75 C, & par-dessus on appli-

quera la figure des douelles développées, 48-58-77-76-68-63, laquelle sera levée avec un carton ou papier fort, & disposée enforte que le côté 48-63 tombe directement sur le côté du plan AC, & l'autre côté 77-76 sur BD. Ensuite on coupera le derrière & le devant du ceintre, en conduisant la règle suivant les traits de dessus & ceux de dessous, ainsi que la pratique l'enseignera. On observera de plus, que pour se servir de la figure des panneaux de douelle pour tracer le dessus du ceintre, on doit ceinturer l'autre côté des panneaux de douelle, tant pour le derrière que pour le devant, de même qu'il est déjà pratiqué d'un côté.

## C H A P I T R E X I I .

*Porte droite en tour ronde, par panneaux & par équarrissement. Pl. XII.*

**N**ous disons que cette porte est en tour ronde, parce qu'elle est pratiquée dans un mur circulaire, & vue par-dehors. Il est bon, avant que d'aller plus avant, de réfléchir sur la construction de ce trait, duquel on concevra facilement le développement, si on veut se donner la peine de faire l'opération suivante.

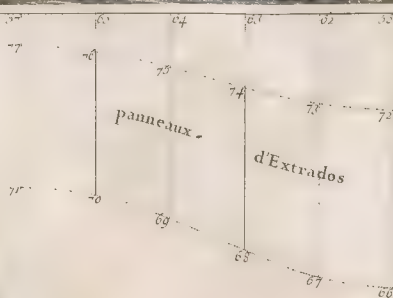
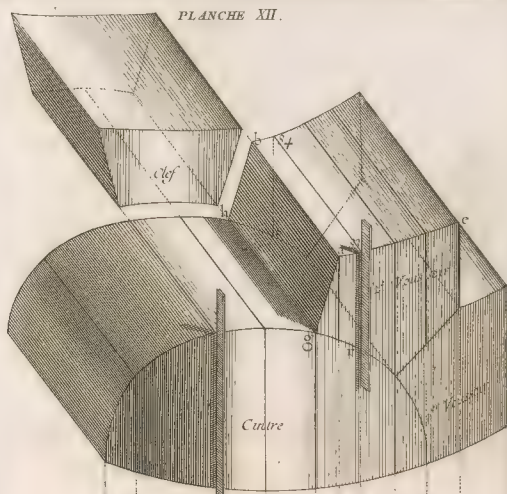
On taillera un morceau de pierre, comme pour faire une assise du mur circulaire, & tel qu'il est représenté en la figure première : on tracera sur le parement rond de dehors, l'arc ABC & son extrados : on divisera ces arcs en cinq parties (*plus ou moins, cela n'importe*). On tirera du centre D, par les points de la division, les joints de tête D<sub>1</sub>, D<sub>2</sub>, D<sub>3</sub>, D<sub>4</sub>. On fera la même opération sur le parement creux du dedans; ensuite on arrondira, comme en la figure 2, le dessus de la pierre, suivant les arcs de l'extrados, & on creusera le dedans suivant ceux de l'intrados ABC. On tracera, suivant les joints de tête, ceux de douelle, tant intérieurement qu'extérieurement, & suivant lesquels on séparera, *si on veut*, les pierres avec une petite scie bien fine : ce qui donnera lieu de concevoir en même tems la figure des panneaux, leur développement, leur usage, aussi bien que la manière de les appliquer sur les voussours qui composent cette porte, dont nous allons maintenant tracer l'épure.

Soit le plan de la tour ABCD : par le point 8, milieu de AB, on mènera la ligne EF parallèle à AC : par le point 7 placé à volonté sur EF, on mènera GH perpendiculaire à EF. On prolongera les lignes CA & DB jusqu'à la ligne GH, pour avoir les points G, H, par lesquels on décrira du point 7 comme centre, l'arc GFH. On tracera aussi celui de l'extrados; on divisera les arcs en cinq parties, & on abaissera par les points de la division, les à-plombs des douelles, milieux de douelle, &c. jusqu'à la ligne circulaire du dedans de la tour CED.

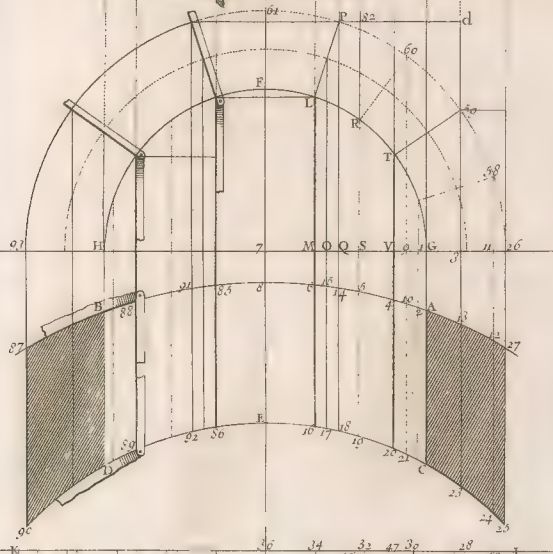
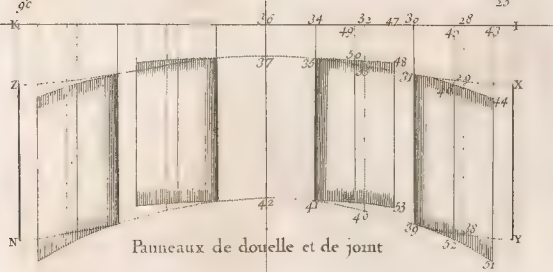
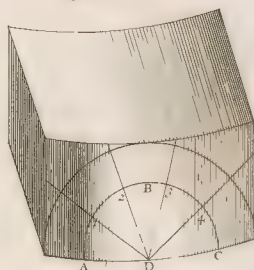
### *Construction des panneaux de douelle.*

Ayant étendu l'arc des douelles sur la ligne IK, & ayant tiré les lignes des douelles & celles du milieu des douelles comme à l'ordinaire, on transportera dessus les distances comprises entre la ligne droite GH & la circulaire du dehors de la tour A8B, savoir, GA sur IX, & de l'autre côté sur KZ, 1-2 sur 28-29, V<sub>4</sub> sur 30-31, S<sub>5</sub> sur 32-33, M<sub>6</sub> sur 34-35, 7-8 sur

PLANCHE XII.



Porte droite en tour ronde  
par panneaux et par  
Equarissement.

Figure 1<sup>re</sup>

Panneaux de douelle et de joint

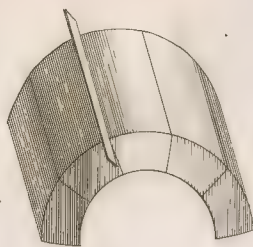
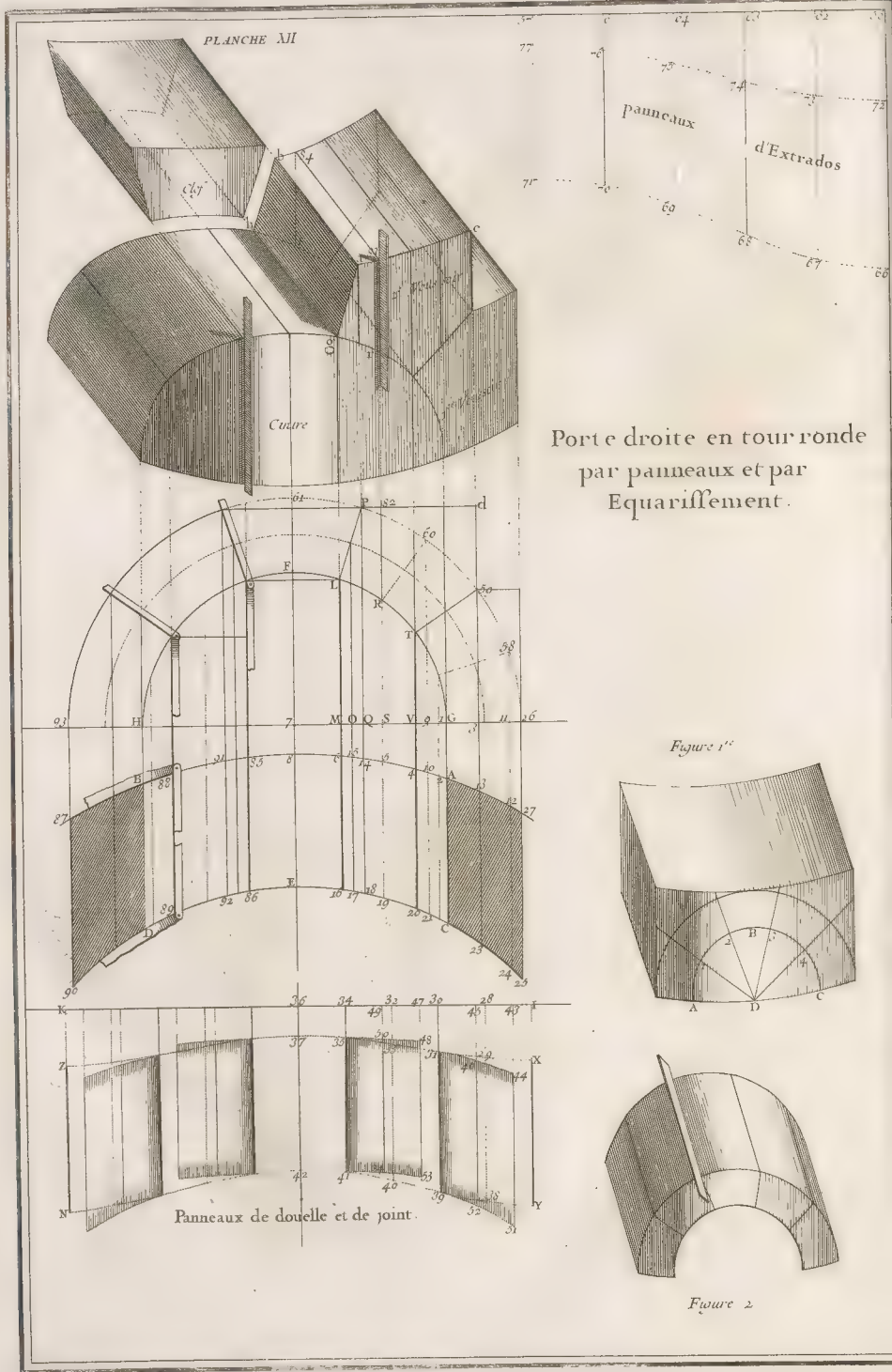


Figure 2





sur 36-37. Ensuite on tracera la cherche du devant des douelles X 37 Z. Pour avoir le derriere, on portera GC sur IY & sur KN, IC sur 28-38, V 20 sur 30-39, S 19 sur 32-40, M 16 sur 34-41, 7-E sur 36-42, & on tracera la cherche du derriere des douelles Y 42 N. On doit entendre que les transports des distances qui se font sur un côté des panneaux, se doivent pareillement faire sur l'autre.

*Construction des panneaux de joint.*

On prendra la hauteur de joint LP, avec laquelle on tracera les lignes des joints paralleles à celles des douelles; on tirera de plus les milieux de joint 46-52, 50-54, &c. Cela fait, on transportera les distances G, A sur 45-46, 3-13 sur 43-44, O 15 sur 49-50, Q 14 sur 47-48; puis on tracera le devant courbe des joints 31-46-44, 35-50-48. Pour terminer enfin la longueur aussi bien que le derriere de ces panneaux, on portera pour le premier panneau, GC sur 45-52, 3-23 sur 43-51; & pour le second, O 17 sur 49-54, Q 18 sur 47-53. Ensuite on tracera le derriere desdits joints 39-52-51, & 41-54-53. On fera la même chose pour les joints de l'autre côté.

*Construction des panneaux d'extrados.*

Ces panneaux serviroient à tracer le dessus des pierres, si on vouloit les extradosser; pour les développer, on menera à part la ligne 56-57, sur laquelle on étendra l'arc de l'extrados 26-61-93, portant les grandeurs 61 P sur 57-65, P 60 sur 65-64, 60-59 sur 64-63, 59-58 sur 63-62, 58-26 sur 62-56. Ensuite on tirera les lignes 56-66, 62-67, 63-68, 64-69, &c. d'équerre sur 56-57, sur lesquelles on transportera les longueurs 7-8 sur 57-77, Q 14 sur 65-76, 9-10 sur 64-75, 3-13 sur 63-74, 11-12 sur 62-73, 26-27 sur 56-72. On tracera par ces points la cherche de devant 72-74-77. Pour avoir celle de derriere, on portera 7 E sur 57-71, Q 18 sur 65-70, 9-21 sur 64-69, 3-23 sur 63-68, 11-24 sur 62-67, & 26-25 sur 56-66. Cela fait, on tracera la cherche demandée 66-69-71. Cette figure ne représente qu'une moitié des panneaux d'extrados; on trouvera l'autre par la même méthode.

Pour tracer & couper les vouffoirs par panneaux, il n'y aura pas plus de difficulté que dans les portes précédentes, si ce n'est seulement pour couper les têtes de devant en tour ronde, & celles de derriere en tour creuse. Or, pour y parvenir sûrement, il faut tracer plusieurs à-plombs dans chaque panneau de tête de l'arc GFH, afin d'avoir sur les vouffoirs plusieurs repaires qui serviront à conduire la regle à-plomb sur les têtes des pierres, ainsi qu'il est représenté au deuxième vouffoir. On posera, par exemple, pour repaire le point R au milieu de la douelle TL, par lequel on tirera l'à-plomb R 82, qui donnera sur la ligne de niveau Pd, le point 82 pour autre repaire. Or, pour placer ces repaires sur le vouffoir, on portera l'intervalle 18-19 (qui correspond à P 82) au long de l'arête ronde a 83 e sur a 83; & par le point 83 on menera la ligne 83-84, parallele à l'arête ab. On prendra ensuite la distance LR, & on s'en servira pour jager dans la douelle creuse, suivant l'arête gh, la ligne parallele rs, qui donnera tant sur l'arête du devant que sur celle du derriere de la douelle, les points r & s qui correspondent à-plomb aux points 83-84, comme le point R correspond au point 82. Les points r & s sont représentés au panneau de douelle par les points 33 & 40.

On trouvera de cette maniere autant de points qu'on voudra, pour faire les têtes de devant & celles de derriere de tous les vouffoirs.

Si on veut couper le premier vouffoir par équarrissement, on dressera le lit d'une pierre, sur lequel on taillera un parement d'équerre, on jagera la pierre pour seulement ébaucher le lit de dessus : ce qui étant fait, on appliquera, tant sur le lit de dessous que sur celui de dessus, le panneau de la tour 87-88-89-90, posant son côté 88-89 au long des arêtes du parement. On abattra le parement de devant & celui de derriere de la tour, en conduisant la regle quarrément sur les deux lits. La pierre étant ainsi disposée, on tracera sur le lit de dessous la faillie de la retombée, & sur le parement sa hauteur. Ayant fait un beveau sur l'arc GFH, on creusera la douelle quarrément sur elle-même, & on taillera la coupe de dessus, suivant celle du beveau. La pierre ainsi disposée sera en état d'être posée sur son plan 90-DB 87.

A l'égard de la seconde pierre, elle sera faite par la même méthode, excepté qu'il faudra tracer sur les lits, *pour la disposer*, le panneau de la tour B 85-86-D, la faillie & hauteur de la retombée qui lui seront convenables. On observera les mêmes choses pour les deux autres pierres.

Pour faire la clef, on dressera un parement sur lequel on tracera le panneau de la tour 18-14-91-92. On jagera le parement opposé, pour aussi tracer dessus le même panneau : après quoi ayant taillé, comme il a été dit, les têtes en tour ronde & creuse, on tracera la largeur de douelle de la clef sur le premier parement fait. Ensuite on creusera cette douelle, & on taillera les deux coupes avec le même beveau que dessus.

Pour couper le ceintre de cette porte, on taillera un demi-cylindre, dont l'arc GFH sera la base ; ensuite on tracera par le dessous le panneau de la tour A 8BDEC, *renfermé entre les deux pîedroits AC & BD*, & par-dessus les douelles développées X 37ZN 42 Y. Puis on arrondira le parement de devant, & on creusera celui de derriere, en conduisant la regle suivant les à-plombs des douelles, ainsi qu'il est représenté en la figure du ceintre.

## CHAPITRE XIII.

*Porte en tour ronde, biaise.* Planche XIII.

**P**UISQUE ce trait ne differe du précédent que par le biais de la tour, nous n'en ferons aucune description particuliere ; on observera seulement que le biais rend les panneaux plus ralongés d'un côté que de l'autre, ainsi qu'il est aisé à remarquer ; & d'ailleurs que les distances comprises entre la ligne droite AB & la circulaire CDE, étant inégales, elles doivent être transportées, chacune en particulier, sur les lignes des panneaux de douelle & de joint, auxquels elles ont rapport ; c'est-à-dire, que la distance AC doit être posée sur FG, BE sur HI, & ainsi des autres. Le biais de la tour est posé à discrétion.





PLANCHE XIII.

Porte en tour ronde biaise

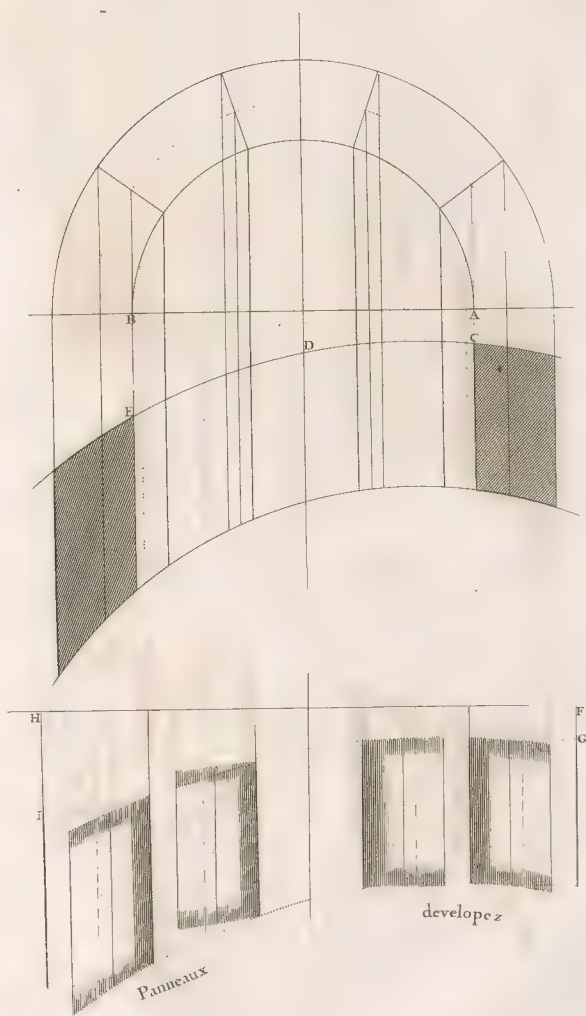
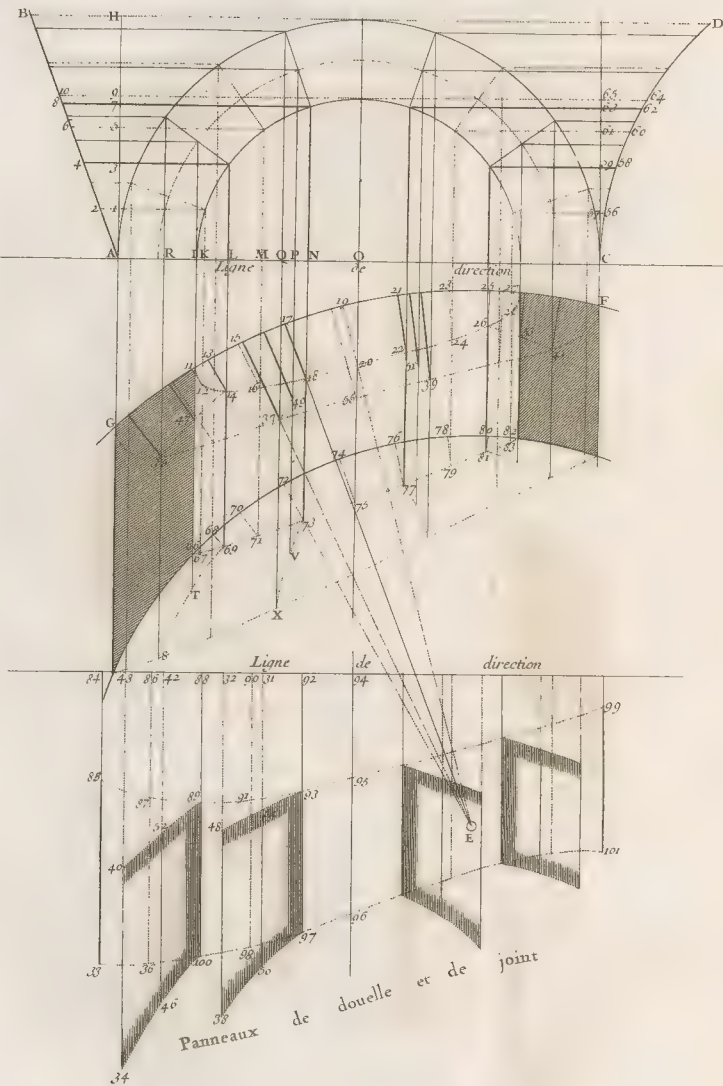


PLANCHE XIV.

Porte en tour ronde biaise  
en talut rachetant un berceau



## CHAPITRE XIV.

*Porte en tour ronde, biaise, en talut, & rachetant un berceau. Pl. XIV.*

COMME il ne s'agit en ce trait, que de trouver les reculemens du talut & les avances du berceau, on tracera une épure semblable à la précédente, sur laquelle on augmentera d'un côté la ligne du talut AB, & de l'autre la circulaire du berceau CD. Ensuite on menera jusqu'à ces deux lignes, les parallèles provenant des divisions des douelles, milieux de douelle, &c. ainsi qu'il est représenté. Si on veut en premier lieu opérer pour le talut, on transportera tous les reculemens compris entre la ligne à-plomb AH, & celle du talut AB sur les à-plombs des douelles, milieux de douelle, &c. quarrément sur le devant de la tour F 19 G, comme il sera ci-après expliqué.

On portera le reculement 9-10 sur 19-20; posant une des pointes du compas sur la ligne du devant de la tour environ au point 19; on marquera avec l'autre pointe sur l'à-plomb du milieu O 75, le point 20, en tenant le compas de manière que si on mène une ligne par les deux points, il faut qu'elle passe directement par le point E, centre de la tour (ce que nous avons voulu exprimer par les lignes 17-18, 19-20, 21-22, &c. lesquelles tendent au centre E). On observera la même chose pour trouver les autres points par lesquels doivent passer les cherches dont il est question. On portera donc 7-8 sur 17-18 & sur 21-22, 5-6 sur 15-16 & sur 23-24, 3-4 sur 13-14 & sur 25-26, & enfin 1-2 sur 11-12 & sur 27-28: après quoi on tracera par ces points la cherche du dedans 28-20-11. La cherche de l'extrados F 55 G étant tracée par la même méthode, on marquera aussi les milieux des joints 47-49-51-53: ce qui étant fait, on tracera les joints en plan 14-47-35, 18-49-37, 22-51-39, & 26-53-41.

Pour avoir les cherches en plan qui servent à terminer le derriere des panneaux, on transportera quarrément sur la tour creuse les avances du berceau; savoir, 64-65 sur 74-75, 63-62 sur 72-73 & sur 76-77, 60-61 sur 70-71 & sur 78-79, 59-58 sur 68-69 & sur 80-81, 56-57 sur 66-67 & sur 82-83. Ensuite on tracera à la main la cherche ponctuée 83-75-66; celle de l'extrados & les joints seront tracés par le même moyen. Passons maintenant à la construction des panneaux, lesquels développés à part, comme à l'ordinaire, seront terminés, tant par-devant que par-derriere, ainsi qu'il va être enseigné.

*Pour les panneaux de douelle.*

On transportera au-dessous de la ligne de direction 94-84 les distances I 11 sur 84-85, K 12 sur 86-87, L 14 sur 88-89, M 16 sur 90-91, N 18 sur 92-93, O 20 sur 94-95, &c. Puis on tracera le devant des douelles 85-95-99. Pour avoir le derriere des mêmes douelles, on transportera I 66 sur 84-33, K 67 sur 86-36, L 69 sur 88-100, M 71 sur 90-98, N 73 sur 92-97, O 75 sur 94-96, &c. Ensuite on tracera la ligne ponctuée 101-96-33. On trouvera, en continuant de même, le devant & le derriere des panneaux de douelle de l'autre côté.

*Pour les panneaux de joint.*

On portera P 49 sur 31-54, Q 37 sur 32-48, I 47 sur 42-52, R 35 sur



43-40. On tracera par ces points le devant des panneaux de joint 93-54-48, 89-52-40. Pour avoir le derrière dedit panneaux, on fera 31-50 égal à P V, 32-38 égal à Q X, 42-46 égal à I T, & 43-34 égal à R S : ce qui étant fait, on tracera les lignes courbes 97-50-38 ; & 100-46-34 ; les deux autres joints seront faits par la même méthode.

Nous ne rapporterons rien ici, non plus que dans les portes suivantes, touchant la manière d'appliquer les panneaux sur les pierres, ce que nous en avons dit aux chapitres précédens étant suffisant pour y parvenir.

## CHAPITRE XV.

*Porte en tour ronde, biaise & en talut par têtes égales. Planche XV.*

**P**OUR bien concevoir le trait de cette porte, il faut s'imaginer qu'elle doit être construite dans un cône ; & d'autant plus qu'on demande que les têtes soient égales, il faut nécessairement en faire la division sur le ceintre de face, dont la base doit être courbe. Nous allons, dans l'opération suivante, donner la manière de décrire cette base, ensemble celle de former le ceintre demandé.

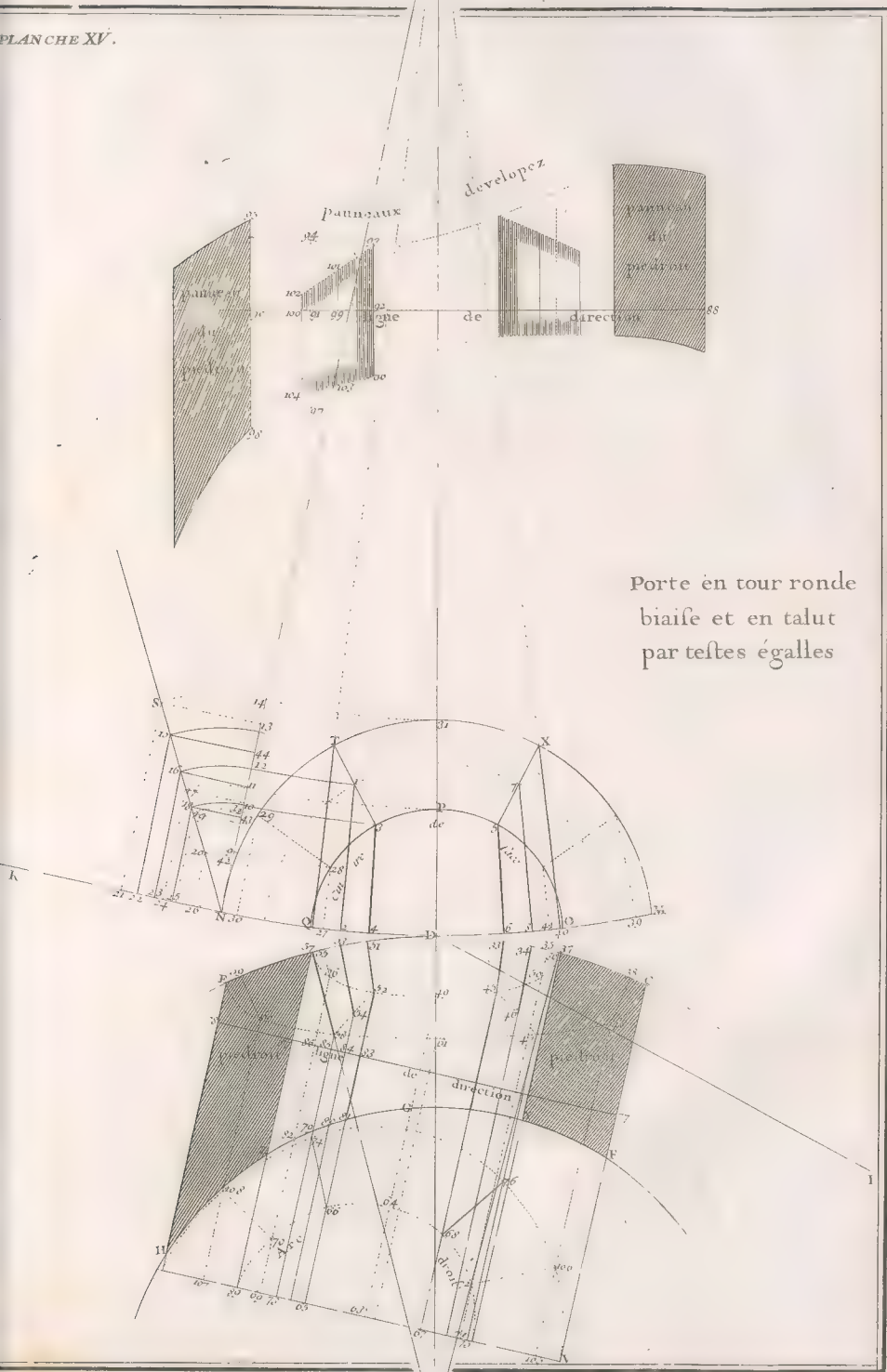
On tirera la ligne A B ; & du point B comme centre, on tracera la ligne du dehors de la tour ou cône C D E, & celle du dedans F G H (*qui forme avec la première l'épaisseur du mur*). On mena infiniment & à volonté la ligne du talut D I. On élèvera du centre B la ligne B K d'équerre sur B D, laquelle sera prolongée jusqu'à ce qu'elle coupe la ligne D I au point L. On prendra la longueur D L, on la portera de D en A. Du point A comme centre, on décrira la courbe requise M D N. Du point D comme centre, on décrira, de la largeur qu'on voudra donner à la porte, l'arc O P Q, son extradoss, & le ceintre ponctué du milieu. On divisera ces trois ceintres en autant de parties qu'on voudra avoir de voussours. *Nous les avons divisés ici en trois, pour éviter la confusion des lignes.*

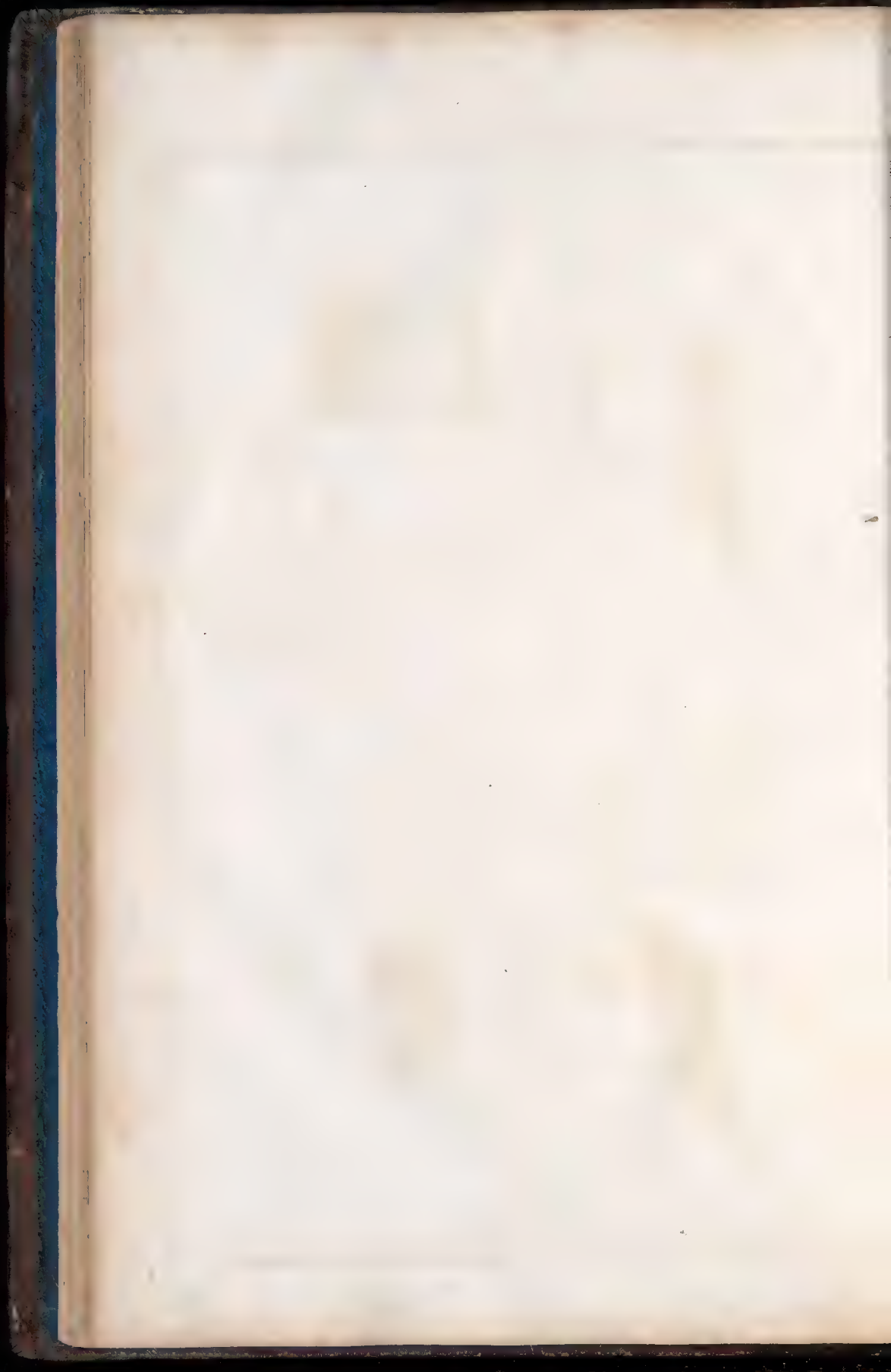
Par le centre A, & par les endroits où les joints coupent les arcs, on mena les lignes T Q, 1-2, 3-4, 5-6, 7-8, X O, &c. jusqu'à la courbe M D N. Ensuite on tirera la ligne A N, & du point N la ligne d'équerre N R, sur laquelle on élèvera du point N celle du talut N S, faisant l'angle R N S semblable à l'angle B D I. On transportera sur N A toutes les hauteurs du ceintre, savoir, 27-28 sur N 9, 4-3 sur N 10, D P sur N 11, 2-1 sur N 12, Q T sur N 13, D 31 sur N 14. Ensuite on posera une des pointes du compas sur le point N, qui sera le centre d'où on décrira les arcs 14 S, 13-15, 12-16, 11-17, 10-18, &c. qui coupent N S aux points S 15-16-17-18, &c. par lesquels on mena les lignes S 13, 15-44, 16-11, 17-10, 18-43, &c. parallèles à N R, &c. On abaissera sur N R, les perpendiculaires S 21, 15-22, 16-23, 17-24, 18-25, &c. lesquelles serviront, comme on le verra dans la suite, pour la construction de l'arc droit.

On portera sur la tour ronde C D E, les distances que les lignes inclinées (*provenantes des douelles & joints, &c.*) auront données sur la courbe M D N : ce qui sera pratiqué dans l'ordre que nous allons prescrire. On transportera les distances D 6 sur D 33, 6-8 sur 33-34, 8-41 sur 34-35, 41-40 sur 35-36, 41 O sur 35-37, O 39 sur 37-38, 39 M sur 38 C. *La même chose sera répétée pour l'autre côté.* Ces

# DES PORTES I. PARTIE .

PLANCHE XV.







Ces points étant marqués sur la tour ronde, on tirera au centre B les petites lignes 33-45, 34-46, 35-50, 36-47, 38-48, & pareillement celles de l'autre côté. Ensuite on transportera sur ces lignes, au-dessous de la tour ronde, les reculemens du talut; savoir, 42-20 sur 35-50 & de l'autre côté sur 55-56, 18-43 sur 33-45 & sur 51-52, 17-10 sur D 49 : ces points serviront pour tracer la cherche *en plan* du reculement du talut 37-49-57. A l'égard de l'extrados, on portera 19-43 sur 38-48 & sur 59-60, 15-44 sur 57-58 & sur 36-47, S 13 sur D 61, & on tracera la cherche C 61 E. On portera de même les milieux de joint 16-11 sur 53-54 & sur 34-46, afin de pouvoir tracer les joints *en plan* 52-54-58, & 45-46-47. On menera à volonté du point 49 la ligne du biais 49-63, & on menera les lignes des plans EH, 57-Z, 37-Y, CF, parallèles à 49-63, & aussi celles qui proviennent des douelles, joints, &c. 56-69, 58-73, 52-65, 45-67, 47-71, &c.

Pour faire l'arc droit, on tirera à volonté sur ces lignes biaises la perpendiculaire HV, au-dessus de laquelle on portera sur lesdites lignes les hauteurs des à-plombs représentés sous le talut NS. *Exemple* : on portera la hauteur de l'à-plomb 26-20, d'un côté sur 59-70, & de l'autre sur 71-72, 18-25 sur 65-66 & sur 67-68, 17-24 sur le milieu 63-64; & on tracera à la main la cherche intérieure de l'arc droit 75-64-89. On trouvera celle de l'extrados par le même moyen, en portant 19-25 sur 105-106 & sur 107-108, plus 22-15 sur 73-74 & sur 75-76. Ensuite on tirera les joints 66-74 & 68-76.

Nous allons donner la méthode de construire seulement un panneau de douelle & un de joint, d'autant que cela suffira pour l'intelligence du reste.

On tirera à discrétion la ligne de direction 77-78 d'équerre sur le biais 49-63; & ayant développé les panneaux sur la ligne 88-90, suivant la cherche de l'arc droit 75-64-89, on transportera la distance 87-57 sur 90-95, 86-56 sur 91-94, 83-52 sur 92-93. Cela fait, on tracera le devant du premier panneau de douelle 93-94-95; on portera 87Z sur 90-98, 86-82 sur 91-97, 83-81 sur 92-96, & on tracera le derrière du panneau 96-97-98.

Pour former le devant du premier panneau de joint, on portera 84-54 sur 99-101, 85-58 sur 100-102, & on tirera la ligne courbe 93-101-102. Pour trouver le derrière du même panneau, on portera 84-80 sur 99-103, 85-79 sur 100-104, & on tracera l'autre ligne courbe 96-103-104, &c.



## CHAPITRE XVI.

*Porte en tour ronde, biaise, en talut, & rachetant une voûte sur le noyau par équarissement. Planche XVI.*

**J**E ne crois pas qu'il soit nécessaire de nous étendre beaucoup sur l'explication de ce trait, qui de lui-même est fort clair, vu son enchaînement avec les précédens : c'est pourquoi nous nous attacherons seulement à enseigner ce qu'il a de particulier.

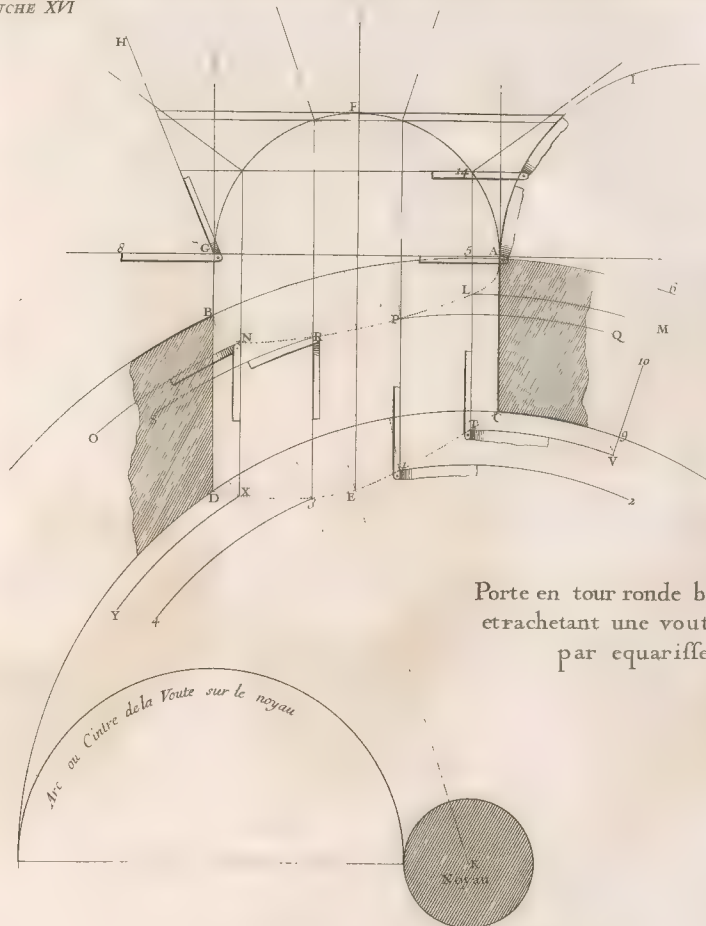
Soit donné à volonté le plan biais dans la tour ABCD : on tirera la ligne du milieu EF parallèle aux côtés du plan AC ou BD : on menera à discrétion la ligne AG perpendiculaire à EF ; la ligne AG servira pour décrire l'arc AFG, lequel sera divisé en cinq vouffoirs. On tirera la ligne du talut GH, & on décrira le berceau AI, *qui doit être semblable à l'arc de la voûte sur le noyau*. On menera les lignes provenantes de la division des douelles jusqu'au talut & berceau, ainsi qu'il est représenté.

On transportera les reculemens du talut sur le devant de la tour ronde, & les avances du berceau au-dessous de la tour creusée, de même qu'il est pratiqué. Ensuite posant une des pointes du compas en K, *centre de la tour*, on décrira les lignes circulaires LM, NO, PQ, RS, TV, XY, 1-2, 3-4. Cela fait, on levera avec le beuveau les angles mixtes que ces lignes circulaires forment avec celles des douelles, & on s'en servira pour tracer les pierres de la maniere que nous le dirons dans la suite de ce chapitre.

On choisira une pierre convenable, à laquelle on fera un lit, sur lequel on tracera avec des beuveaux le plan 6-5-TV 10. Ensuite on abattra en talut le parement de devant quarrément sur la tour ronde, avec l'angle du talut 8 GH. Celui de la douelle sera fait d'équerre sur le lit, aussi bien que le parement creux TV & le joint V 10. Ces paremens étant faits, *comme en la figure premiere*, on portera l'avance de la retombée A 5 quarrément, suivant l'arête, par le lit de dessous, pour tirer la ligne ponctuée 11-12 : on portera de même l'avance de la retombée 9V suivant l'arête du parement creux, afin de pouvoir tracer *avec une portion de la cherche* CD la courbe 11-13. On prendra ensuite la hauteur de la retombée 5-14 ; on s'en servira pour jager sur les deux paremens les lignes 15-16, 16-17 ; on creusera la douelle de la porte avec une portion de la cherche du ceintre AFG, & on abattra la coupe quarrément sur la douelle avec un beuveau ouvert suivant le même arc. On creusera avec une partie de la cherche du berceau AI la douelle de la voûte sur le noyau, *laquelle doit former une arête par sa rencontre avec la premiere douelle*. On abattra la coupe qui doit aussi former une arête par la rencontre de l'autre coupe : ce qui étant fait, on aura la pierre achevée, *telle qu'elle est représentée en la figure 2*. Les autres pierres se traceront & se couperont par la même méthode, ainsi que la pratique le fera connoître plus amplement.

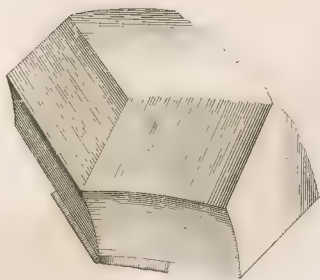
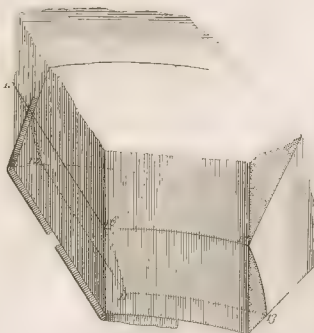


PLANCHE XVI



Porte en tour ronde biaise en talut  
etrachetant une voute sur le noyau  
par equarissement

Fig 2

Figure 1<sup>re</sup>



DES PORTES I. PARTIE

PLANCHE XVII

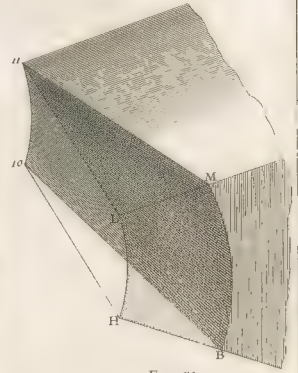
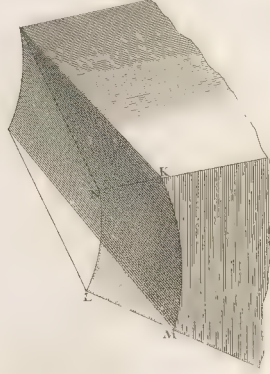
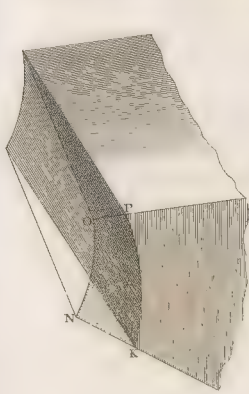
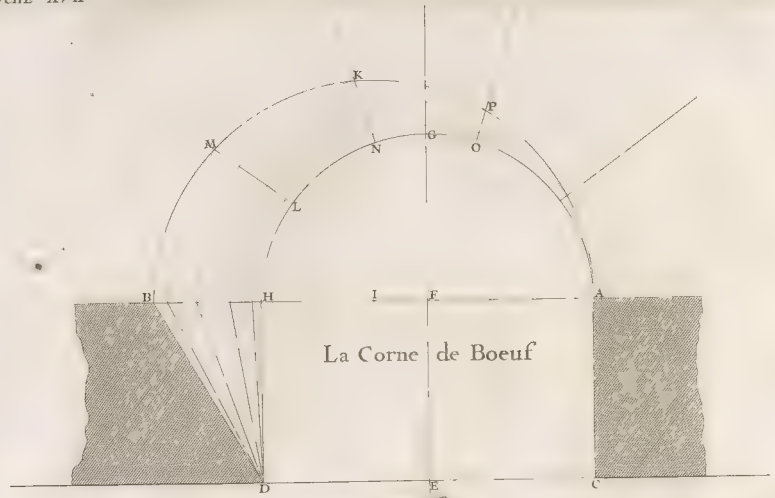


Fig. 1<sup>re</sup>

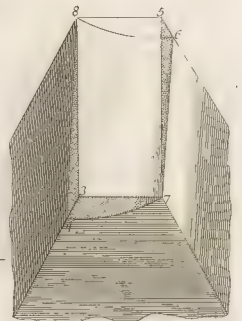
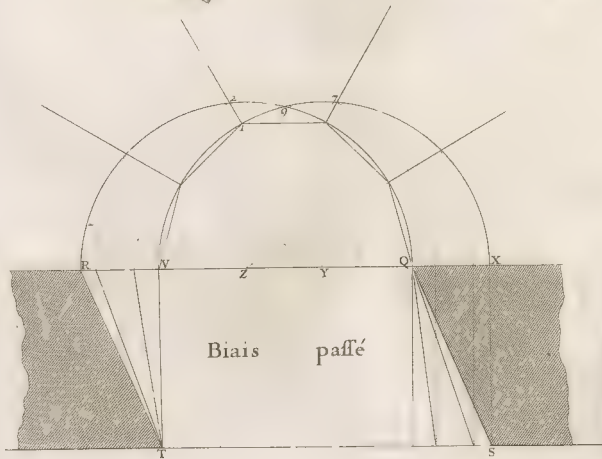


Fig. 4

## CHAPITRE XVII.

*De la corne de bœuf ou de vache. Planche XVII.*

LA corne de bœuf est un passage biais d'un côté, & dont les douelles s'élargissent par une des faces, ainsi qu'on le peut voir en l'épure. On se sert de ce trait par rapport à certaines sujétions qui obligent à prendre quelquefois des passages ou jours de côté.

Soit donc le plan-biais d'un côté ABCD : vous partagerez CD en deux également au point E, & vous élevez la perpendiculaire EF & la parallèle DH. Du point F comme centre, vous décrirez l'arc AGH; vous partagerez AB en deux également au point I, duquel, comme centre, vous décrirez l'arc AKB. Vous diviserez l'arc AGH en cinq parties, & les joints seront tirés du centre F.

Vous levez un des panneaux de tête de l'arc AGH; vous vous en servirez pour tailler les pierres, comme si la porte étoit droite; ensuite vous prendrez le premier vouffoir qui doit se poser sur le piédroit biais BD, & vous porterez par-derrière, suivant la douelle au long du joint de dessous (*ainsi que le rapport des lettres le dénote*), la distance HB, & sur le joint de dessus l'intervalle LM. Vous tracerez ensuite par ces deux repaires la cherche BM qui provient de l'arc AKB. Vous abattrez la pierre suivant cette cherche, & en venant à rien à l'extrémité de l'autre bout de la douelle 10-11, afin d'avoir le vouffoir représenté en la figure 1. Les autres vouffoirs se traceront & se couperont par la même méthode. On a jugé à propos de représenter de plus une seconde pierre & la clef, afin de rendre le reste plus intelligible.

## CHAPITRE XVIII.

*Du biais passé, ou corne de vache double. Même planche.*

CE trait a tant de liaison avec le précédent, qu'il ne seroit pas autrement nécessaire d'en faire l'explication; mais comme nous ne voulons rien omettre de ce qui peut ouvrir l'intelligence, nous dirons donc que ce trait est le double de l'autre; c'est-à-dire, qu'il fait par les deux faces, *en contrastant*, le même effet que fait l'autre du côté de son évasement: voilà en quoi ces deux traits diffèrent l'un de l'autre.

Soit le plan biais QRTS donné à volonté, on divisera QR en deux également au point Z, duquel, comme centre, on décrira l'arc Q<sub>2</sub>R: ensuite on élèvera du point T la perpendiculaire TV, & du point S la perpendiculaire SX. On divisera de même l'intervalle XV en deux également au point Y, duquel, comme centre, on décrira l'autre arc X<sub>7</sub>V, qui, en croisant le premier arc, forme le ceintre gothique Q<sub>9</sub>V, lequel sera pour lors considéré comme l'arc droit, & suivant lequel on doit tailler les vouffoirs. Pour cet effet on le divisera en cinq parties, & on tirera deux des joints du centre Y, & les deux autres du centre Z. On taillera les vouffoirs comme si la porte étoit droite; ensuite on tracera les premières & secondes pierres, *comme il a été enseigné au chapitre précédent*, en observant de plus que l'évasement fasse ici de chaque côté un effet contraire. La clef sera tracée de même qu'elle

est représentée en la figure 4, en portant la distance 1-2 d'un côté sur 3-4, & de l'autre sur 5-6, &c. Enfin par ces repaires, & à l'aide d'une portion de cherche tirée de l'un des deux arcs Q<sup>9</sup>R ou X<sup>7</sup>V, on tracera sur les deux têtes du vouffoir les courbes 7-4 & 6-8, suivant lesquelles on creusera à la regle la douelle gauche 6-8, 4-7, & ainsi du reste.

## CHAPITRE XIX.

*De l'arrière-vouffure de Marseille. Planche XVIII.*

CETTE porte est ainsi appelée, parce que la première de cette sorte a été pratiquée à une des portes de la ville de Marseille. Elle sert pour faciliter l'ouverture des vantaux ceintrés des portes & croisées.

Soit le plan ABCD, dont l'épaisseur du tableau A 14, la profondeur de la feuillure 14 R 15, & l'ébrasement 15 C feront donnés à volonté. On décrira le ceintre des douelles AEB & celui de la feuillure MY 58; on élèvera des extrémités des ébrasemens CD, les perpendiculaires CF, DG, sur lesquelles les points F, G se placeront de la manière suivante.

On décrira à part la cherche de la feuillure IK; on prendra l'intervalle HD ou 15 C; on le portera sur IL, & du point L on élèvera la perpendiculaire LK qui coupe la cherche IK au point K. Cela fait, on prendra la hauteur LK; on la portera sur MF & sur NG; puis on tracera par les points F, G la cherche FG, tant & si peu bombée qu'il sera nécessaire.

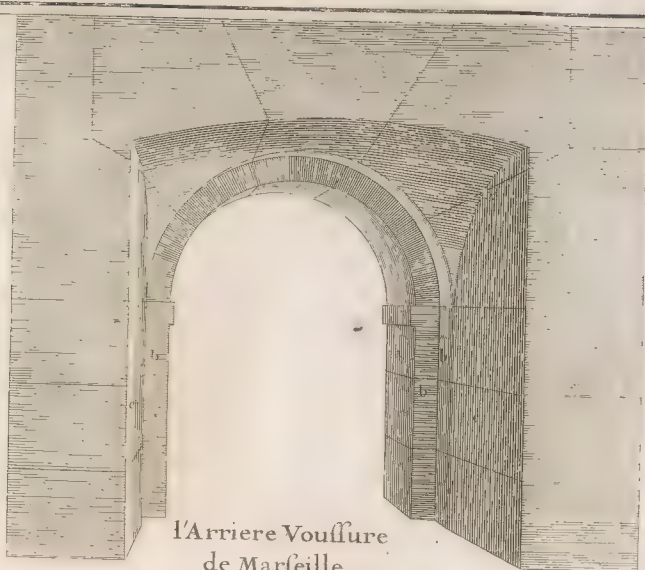
Il s'agit présentement de trouver les panneaux de joints, dont les plus composés sont ceux qui coupent une espee de fourche qui se trouve formée, tant par la naissance de l'arête du derriere de la feuillure que par celle du ceintre qu'on pratique dans l'ébrasement, exprès pour faciliter l'ouverture des vantaux. Il n'y a que le joint OP qui soit du nombre de ceux dont nous venons de parler.

Pour développer ce panneau de joint, on élèvera du point R la ligne R Q perpendiculaire à R 7, jusqu'à ce qu'elle coupe OP au point Q. On menera la ponctuée QS parallèle à AL, jusqu'à la ligne IS, & par le point P la parallèle PT jusqu'à la ligne LK. Par les points T & S on tirera la ligne rampante TS, qui coupe la cherche IK au point 3, duquel on menera jusqu'au joint de coupe OP la ligne ponctuée 3-4 parallèle à LA, pour avoir sur la ligne OP le point 4 (qui est l'endroit où le panneau fait un pli ou angle: voyez à l'élévation le point 55, & au panneau de joint sur l'épure le point 11). On tracera la ligne du tableau 6-7, le renforcement de la feuillure 7-8-9; & ayant tiré du point 3 l'à-plomb 3-42, on portera l'intervalle I42 sur 15-16 au long de l'ébrasement; & par le point 16 on menera la ligne 16-10, parallèle à 15 H. On portera ensuite les distances O4 sur 10-11, & OP sur 12-13; & on tirera les lignes 9-11 & 11-13. Tous les joints qui couperont ladite fourche seront trouvés de même.

Pour avoir le panneau du second joint, on fera 12-31 égal à 29-30, & on menera du point 9 derriere de la feuillure la ligne 9-31.

Si on veut couper une des premières pierres, on taillera avec le panneau de tête AOP1 un vouffoir semblable à la figure 1, dont le parpain fera 6-12. On appliquera le panneau du plan IARC 17 sur le lit de dessous, & sur celui





a. abbeau  
b. fouffure  
c. ebrafem

l'Arriere Vouffure  
de Marfeille.

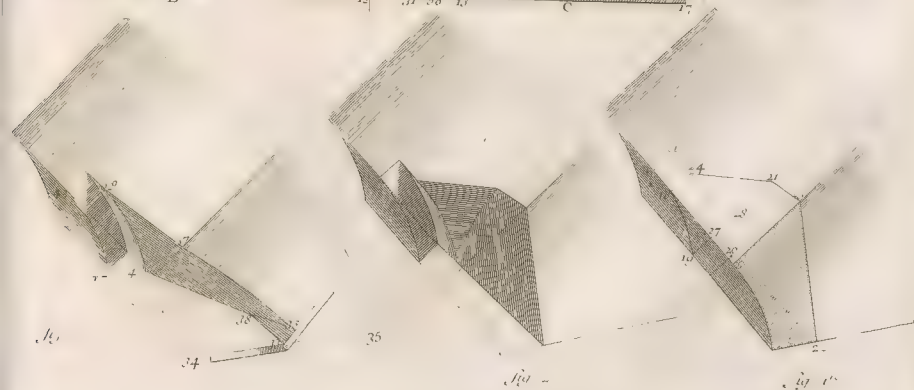
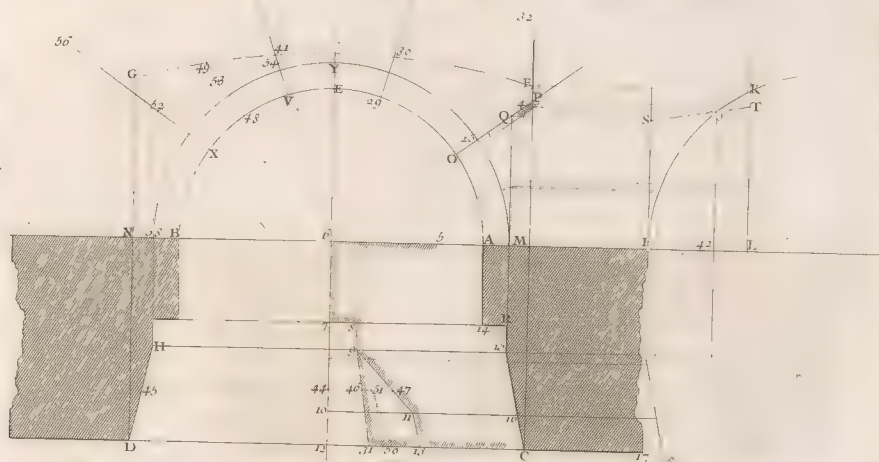
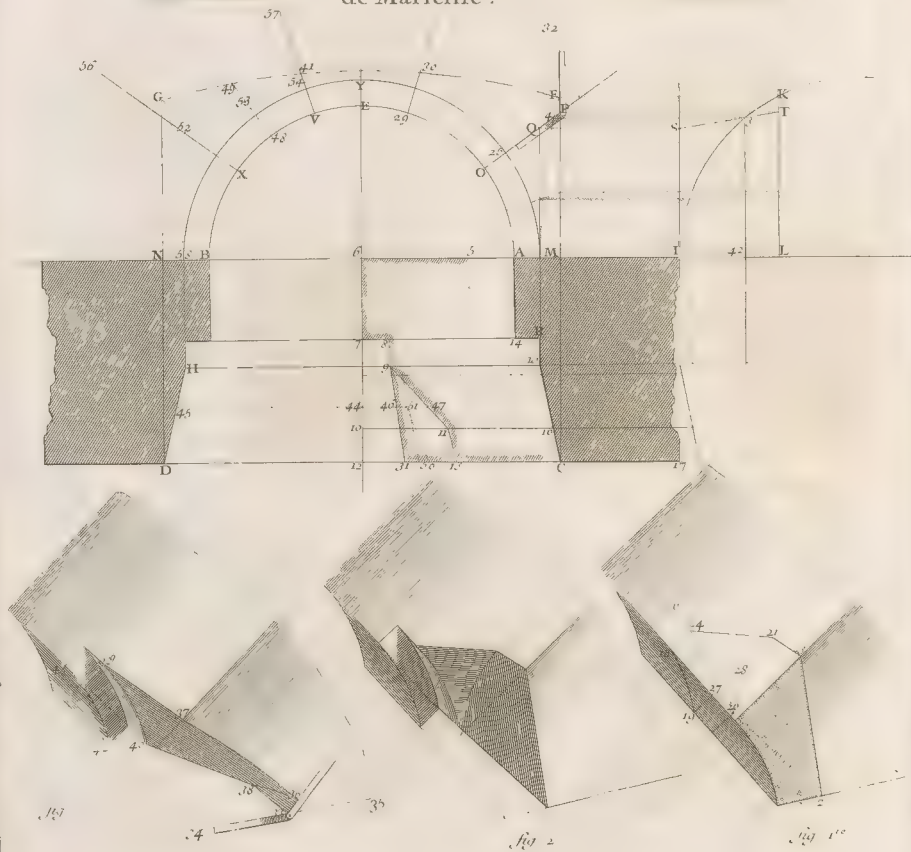


PLANCHE XVIII.

l'Arrière Voute  
de Marseille.

a cableau  
b feuillure  
c ebrasein'



celui de dessus le panneau de joint 5-6-7-8-9-11-13 C. On tracera sur la douelle, *figure 1*, la ligne 18-19 pour marquer l'épaisseur du tableau; & sur la tête de derriere, la ligne 22-23 qui représente la ligne M P. Ensuite, pour former & creuser la feuillure, on fera avec la cherche M 25 les deux plumées courbes 26-27 & 24-20, *en observant que l'angle du creux de la feuillure soit fouillé d'équerre*. On fera, suivant les lignes 20-22, 22-23, 23-21, un parement à la règle, lequel sera terminé en 21-28-20 par le moyen d'une portion de cherche de la feuillure M 25, *qu'on posera de tems en tems suivant le parement, sur les points 20-21, afin de ne pas anticiper plus qu'il ne faut sur la fourche 20-21-24*. Pour achever de former cette fourche, on coupera la pierre à la règle suivant la cherche 20-28-21, & celle du derriere de la feuillure 24-20 en descendant à rien jusqu'à la pointe 20: ce qui étant fait, on aura le premier vouffoir achevé tel qu'il est représenté en la *figure 2*.

Pour tracer la seconde pierre représentée en la *figure 3*, on fera comme ci-devant, *avec le panneau de tête A O P I*, un vouffoir, sur le lit de dessous duquel on appliquera le panneau de joint qui a servi à tracer le dessus de la premiere pierre. On lèvera le panneau de joint 5-6-7-8-9-31-C; on l'appliquera sur le lit de dessus; on tracera sur la douelle la ligne 43-42 qui marque l'épaisseur du tableau. On lèvera ensuite avec un beveau l'angle gras 25 P 32; on le portera ( *comme il est représenté en la figure 3* ) sur la tête de derriere en 33, *qui est le repaire que le panneau de joint de dessous donne sur l'arête 34-35*. On tracera suivant la branche du beveau la ligne 33-36; ensuite on prendra sur l'épure la hauteur P F; on la transportera sur 33-36, & on se servira d'une portion de la cherche F G, pour tracer sur la tête de derriere la cherche 36-37. On creusera la feuillure comme on a fait pour le premier vouffoir; on abattra à la règle le restant de la pierre, suivant l'arête du derriere de la feuillure 39-40 & celle du derriere du vouffoir 36-37; le bout de parement 33-36-38 sera fait droit à la règle. Pour achever le vouffoir, on posera la cherche de la feuillure de 36 en 38, suivant laquelle on donnera le ceintre à la pierre. La clef sera faite de la même maniere, & on appliquera sur chaque joint le panneau 5-6-7-8-9-31 C, suivant les repaires duquel on coupera la pierre, ainsi qu'il a été expliqué ci-dessus.

Supposons que l'épaisseur du mur ne permette pas que tous les vouffoirs puissent faire parpain, & qu'il soit nécessaire de faire les secondes pierres de deux pieces; il faudra trouver un panneau pour tracer les pierres dans le joint. C'est ce que nous allons enseigner dans la pratique suivante.

On divisera la douelle V X en deux également au point 48, & on tirera du centre 6 le joint 48-49. On portera l'intervalle 48-49 sur 12-50, & on mènera la ligne 9-50. Cela fait, on mènera ( *à volonté, ou selon que la longueur des pierres qu'il faudra employer le permettra* ) la ligne 47-45 parallele à 15 H; ensuite on transportera l'intervalle 44-46 sur V 54. On transportera de même les distances 44-51 sur 48-53, & 44-47 sur X 52; puis on tracera à la main la cherche ponctuée 52-53-54, qui formera avec les lignes 54-57 & 52-56, le panneau requis. Si on veut faire les autres pierres de plusieurs pieces, on trouvera, *par la même méthode*, les panneaux qui doivent servir pour tracer les pierres dans les joints.

Il est bon d'avertir, à l'occasion des pierres que nous représentons ici & ailleurs, que les panneaux qui sont tracés sur les lits & paremens desdites



pierres, ne peuvent pas paroître tous dans leur véritable mesure, à cause des situations ralongées ou raccourcies, suivant lesquelles on est obligé de les représenter.

## CHAPITRE XX.

*Lunette, ou passage entre deux berceaux, tracé par équarrissement.*  
Planche XIX.

SOIT AB l'épaisseur du mur dans lequel il faut pratiquer le passage proposé, BC & AD soient les deux berceaux, EF soit l'ouverture suivant laquelle on décrira l'arc GH, qui sera divisé en autant de parties qu'on voudra avoir de vouffoirs. On menera par les points de la division les lignes HD, KL & MN, lesquelles formeront avec les berceaux des angles mixtes, dont on se servira pour donner aux têtes des pierres le berceau qui leur conviendra.

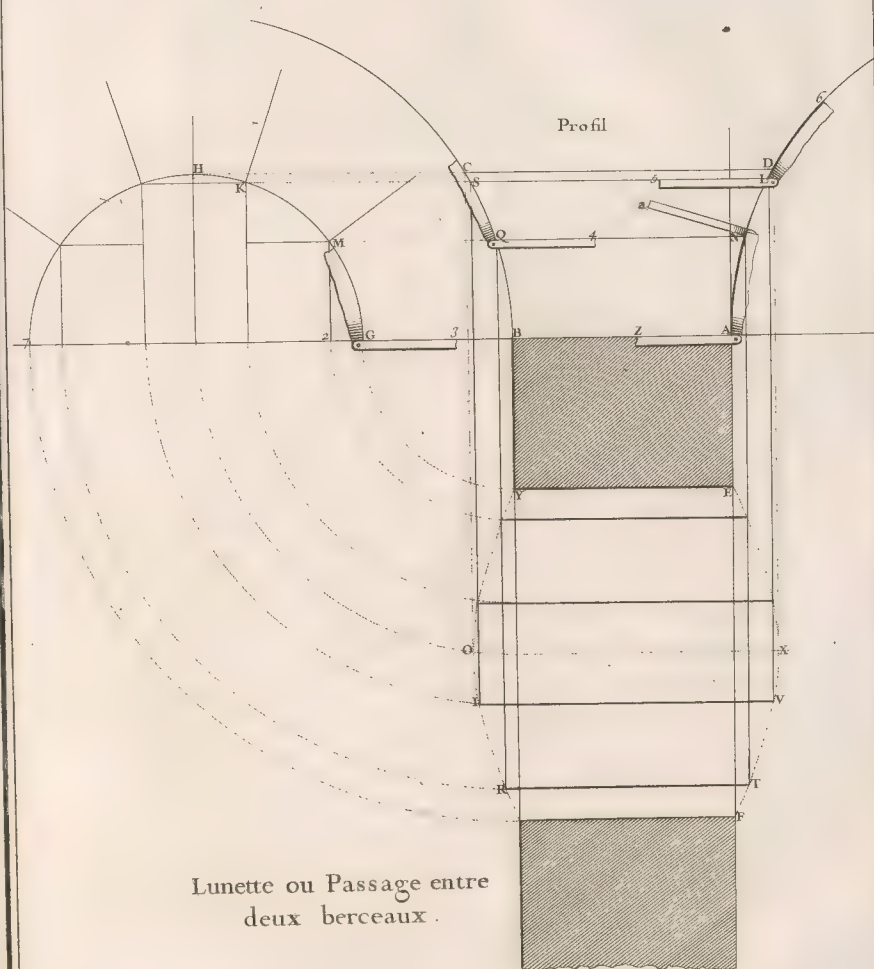
Pour marquer *en plan* les cherches de la rencontre de la lunette dans les berceaux, on abaissera les perpendiculaires CO, SI, QR, &c. lesquelles donneront par leur rencontre avec les lignes RT, IV, OX, &c. les points R, I, O, &c. par lesquels on tracera les cherches demandées YOR, & EXF.

Si on veut tracer un des premiers vouffoirs, on fera le lit d'une pierre & un parement d'équerre; on prendra avec le compas le parpain du mur AB pour marquer suivant cette ouverture deux repaires sur l'arête de la pierre, par lesquels on tracera sur le lit deux traits d'équerre à ladite arête. Ensuite on levera avec un beuveau l'angle mixte ZAN, suivant lequel on abattra les deux têtes quarrément sur elles-mêmes; on tracera par le lit de dessous l'avance de la retombée G<sub>2</sub>, & sur le parement sa hauteur 2 M. On creusera la douelle avec la cherche GM, & on taillera les coupes quarrément sur les douelles; savoir, la coupe des berceaux suivant l'angle mixte ANa, & celle du passage suivant le beuveau 3 GM.

Les autres pierres seront faites par la même manière, excepté qu'on se servira du beuveau 4 QC pour tailler le berceau des secondes pierres, & de l'autre beuveau 5 L 6 pour la clef. Le reste est fort facile à entendre, & ne demande pas d'autre explication.



PLANCHE XIX.







## CHAPITRE XXI.

*L'arriere-vouffure de Saint-Antoine en plein ceintre. Pl. XX.*

L'INTELLIGENCE de cette piece demande qu'on fasse attention à la maniere dont elle est construite : or, pour y réussir, on ne peut consulter rien de plus instructif que les vouffures qui sont exécutées à la porte de Saint-Antoine à Paris, puisque ce sont elles qui, *comme les premières en ce genre*, ont fourni l'occasion de nommer ce trait *l'arriere-vouffure de Saint-Antoine*. Mais comme il arrivera que bien des gens ne seront point à la portée de voir ces morceaux, j'en vais faire la description, pour suppléer à cet inconvénient.

Les vouffures des bayes qui sont aux côtés de la grande, m'ayant paru d'une forme plus réguliere que celle du milieu, je parlerai seulement de l'une desdites vouffures. Le mur dans lequel sont pratiquées ces bayes, a environ six pieds & demi d'épaisseur ; l'ouverture de la baye entre les deux tableaux est de huit pieds de large ; les tableaux ont vingt pouces de largeur, la feuillure en a six. Il n'y a point d'ébrasement depuis ladite feuillure jusqu'à l'écoinçon ; les pierres de la vouffure ne correspondent point avec celles du ceintre ou arc qui ferme la baye par le devant, & elles ne font aucune liaison ensemble, si l'on excepte le bas de la clef. Les pierres de la vouffure, qui sont alternativement de deux & de trois pieces, vont porter sur celles qui forment l'arc de devant ; de maniere que la vouffure (*qui comprend l'épaisseur, depuis l'écoinçon jusqu'au tableau, & environ quatre à cinq pouces plus loin pour la portée du bas des vouffoirs au droit de la feuillure*) & l'arc de devant, dont l'épaisseur de mur est de vingt pouces, sont comme deux pieces posées l'une contre l'autre sans liaison dans la largeur de l'ouverture de la baye. Pour rendre le tout plus sensible, je donne ici l'épure suivant les mesures mentionnées ci-dessus, & je marque sur le profil la jonction de la vouffure avec l'arc de devant, ainsi qu'il est facile de le distinguer par ce qui est pointillé & ce qui est haché.

AB, CD, EF soit le plan de l'arriere-vouffure proposée : on menera la ligne LM parallele à CD & distante, selon la largeur qu'on voudra donner à la feuillure. On menera aussi la ligne 1-2 parallele à CD, pour marquer jusqu'où les pierres de la vouffure avancent sur l'arc de devant. Par le point G, milieu de AB, on menera la ligne GH perpendiculaire à AB ; du point K, milieu de EF, on décrira par les points E, F l'arc FHE : *on divisera cet arc en autant de parties qu'on voudra avoir de vouffoirs ; nous l'avons divisé en quinze*. On abaissera par les points de la division, jusqu'à la ligne 1-2, les lignes 3-4, 5-6, 7-2, 8-9, 10-11, &c. perpendiculaires à CD ; on tirera aussi du point K, comme centre, par les points 3-5-7-8, &c. les coupes 3-16, 5-17, &c.

*Construction du profil.*

On prolongera les lignes FE vers O, LM vers N, DC vers P, & AB en R. Cela fait, on menera par le point P placé à volonté sur DP, la ligne PS perpendiculaire à EO. On transportera les hauteurs, savoir, 18-3 sur S 24, 31-5 sur S 25, 19-7 sur S 26, 20-8 sur S 27, 21-10 sur S 28, 22-12 sur S 29, 23-14 sur S 30, & KH sur SO. On tracera par le point N & les points 24-

### 32 PRATIQUE DE LA COUPE

25-26-27, &c. des quarts d'ellipse, ainsi qu'il est représenté. Le P. Derand & quelques autres se servent d'arcs de cercle au lieu de quarts d'ellipse; mais il faut prendre garde que la forme de la voussure en est bien moins gracieuse & régulière, principalement du côté de la feuillure. La hauteur PQ, qui est mise ici à volonté, représente la hauteur qu'il y a depuis le dessous de la feuillure jusqu'au dessous du milieu de la clef de l'arc de devant.

Comme on est souvent obligé de faire les voussours de plusieurs pièces, quand le mur a beaucoup d'épaisseur, il est nécessaire d'avoir les panneaux pour tracer les pierres dans les joints: c'est pourquoi nous allons enseigner la manière de trouver un ceintre & ses coupes suivant une section faite dans le plan & profil de l'arrière-voussure.

Supposons donc que la section qu'on veut faire soit suivant la ligne V 39, qui est placée à discrétion; on prolongera cette ligne à travers les cherches du profil jusqu'en X; ensuite on transportera les hauteurs, savoir, Y 32 sur 40-41 & sur 56-57, Y 33 sur 42-43 & sur 58-59, Y 34 sur 44-45, Y 35 sur 46-47, Y 36 sur 48-49, Y 37 sur 50-51, Ya sur 52-53, Y X sur 54-55, & par les points 39-41-43-45-V 57-59, &c. on tracera le ceintre demandé 39-55 V.

Maintenant, pour avoir les coupes de ce ceintre, on mènera par les points 62-64, 43-41, jusqu'à la ligne 60-61, les lignes 62-63, 64-65, 43-68, 41-60 parallèles à S E. On transportera les hauteurs, savoir, 63-61 sur 68-67, 65-66 sur 60-69; & par les points 43-67-41-69; on mènera les lignes ou coupes 43-67 & 41-69; les autres seront trouvées par la même méthode. Pour liaisonner les voussours, il faudra faire par le même moyen autant de ceintres particuliers qu'il y aura de joints de différent parpain.

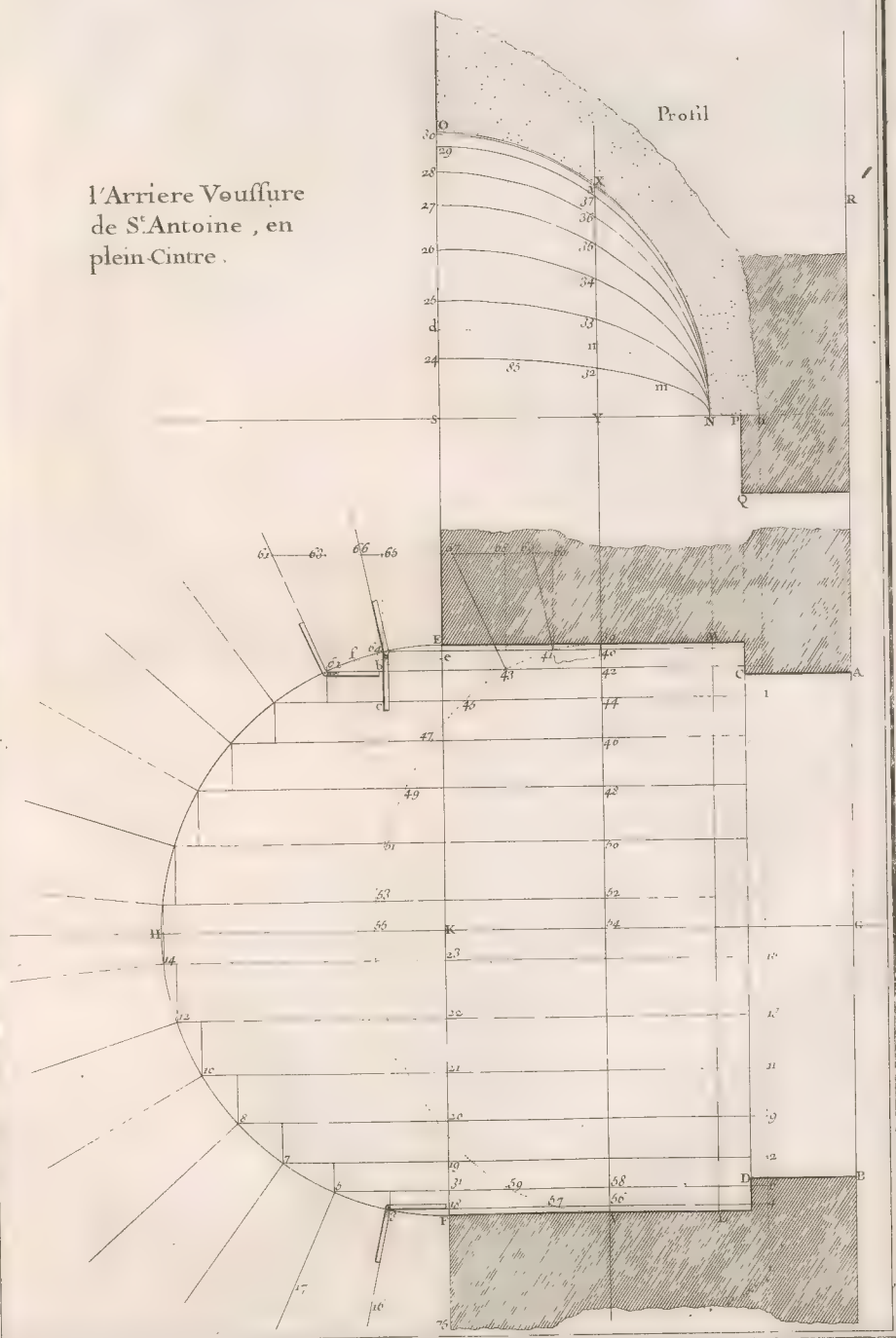
Si on veut tracer un sommier, voyez figure première, on fera le lit d'une pierre & un parement d'équerre; on fera aussi une tête d'équerre au lit & au parement; on prendra l'intervalle SN, & on le portera au long de l'arête du bas de la pierre sur 70-71. On fera la hauteur 70-72 égale à S 24 ou à 18-3; on lèvera avec un carton ou volige la cherche 24-32-N, & on la tracera sur le parement, posant son extrémité N sur le point 71, & l'extrémité 24 sur 72. On fera l'intervalle 70-73 égal à 18 F; on lèvera le panneau de tête 75 F 3-16, & on l'appliquera sur la tête de la pierre, en sorte que l'extrémité F soit sur le point 73, & l'extrémité 3 sur 72. On tracera sur le lit par le point 73 la ligne 73-74 parallèle à l'arête 70-71. Par le point 71 on tracera sur le lit le trait 71-74 d'équerre à l'arête 70-71. L'intervalle 71-1 dénote la largeur de la feuillure, & l'intervalle 1 g marque la portée des pierres de la voussure sur l'arc de devant.

On lèvera avec un beveau l'angle 18-3-16, suivant lequel on taillera la coupe du sommier; en conduisant les branches du beveau perpendiculairement à l'arête 76-77, ainsi qu'il est représenté en la figure 2. Enfin on creusera la douelle suivant la courbe 81-82-83, en allant mourir à rien à l'arête 79-80. Voyez figure 3. Ayant fait l'intervalle 80-84 égal à SY, 83-82 égal à 24-32, on fera avec la cherche 39-41 prise sur l'épure, une plumée suivant les points 84-82, afin de ne pas creuser la douelle plus qu'il ne faut; on pourra faire aussi de distance en distance plusieurs plumées, en se servant des cherches des ceintres qui auront été faits pour cet usage. Ces ceintres seront de même espèce que le ceintre 39-55-V.

Pour tracer la partie du second voussour, qui prend depuis la ligne 24-25 jusqu'au

PLANCHE XX.

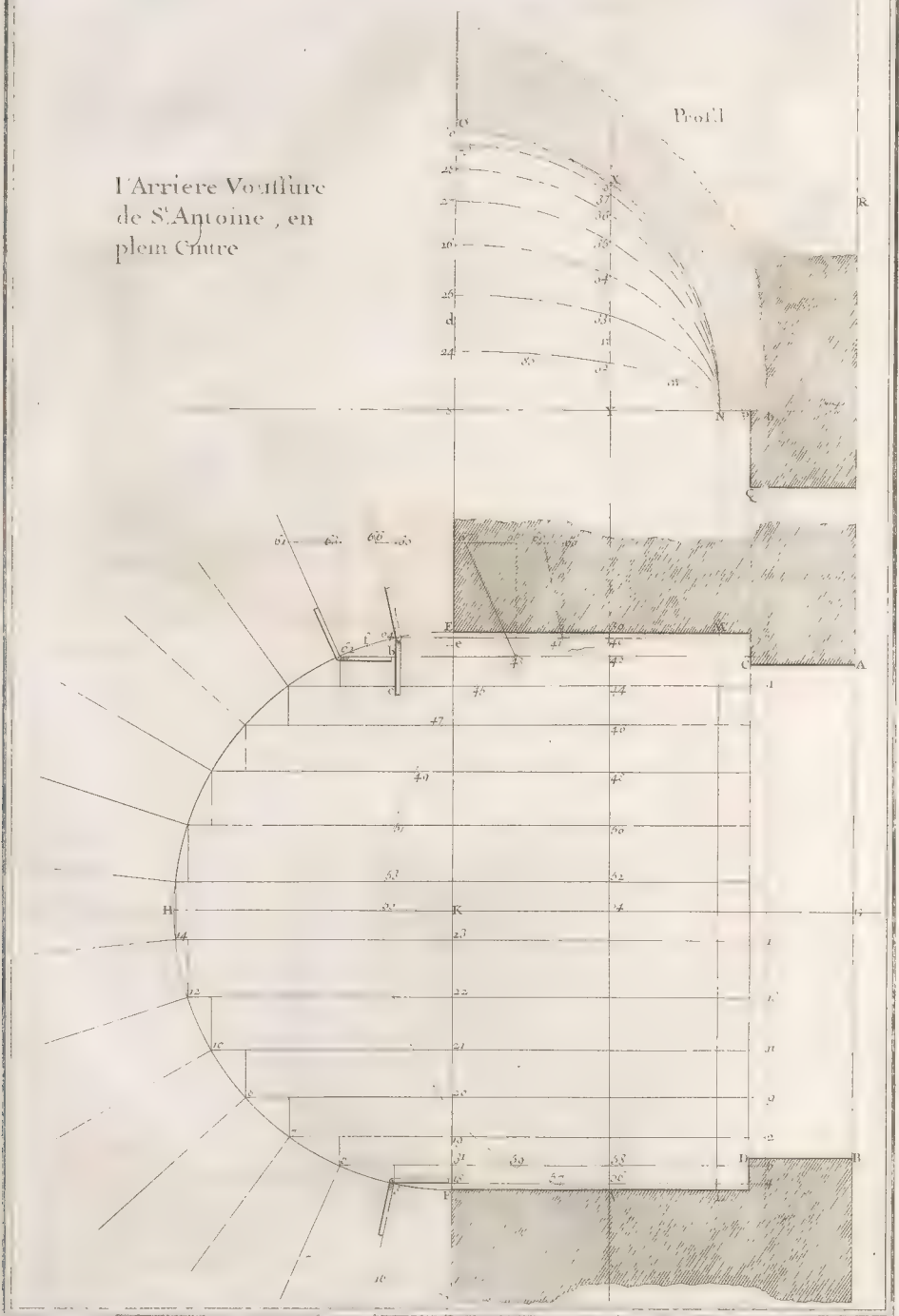
l'Arriere Voussure  
de S<sup>t</sup> Antoine , en  
plein Centre .

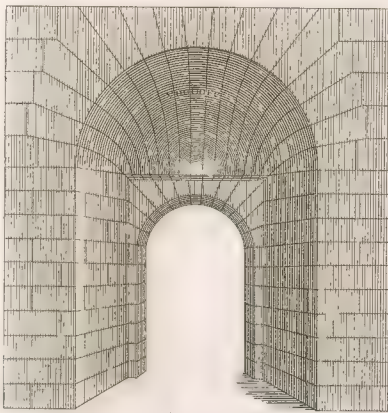
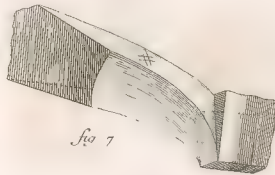
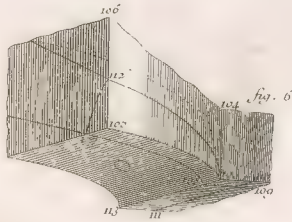
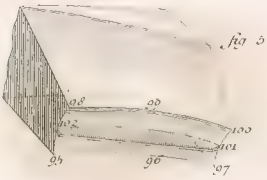
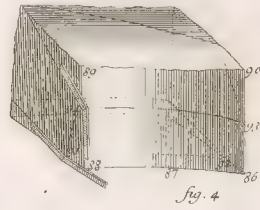
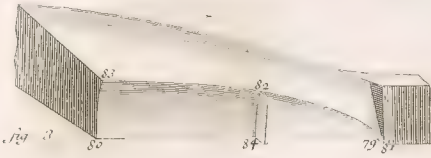
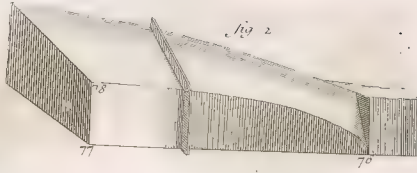
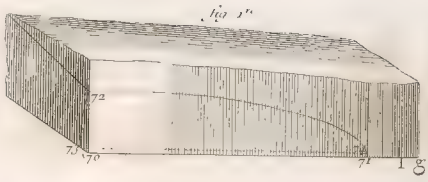


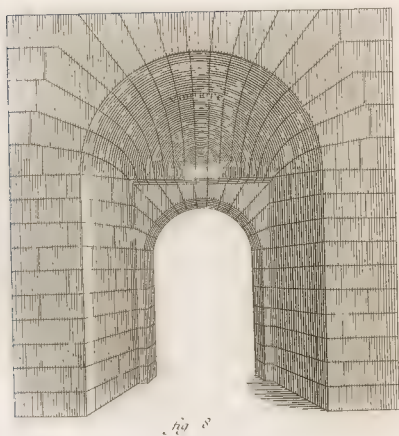
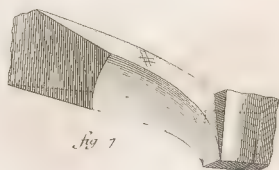
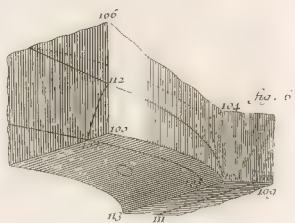
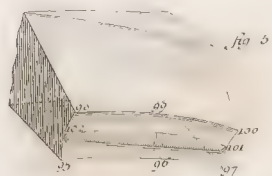
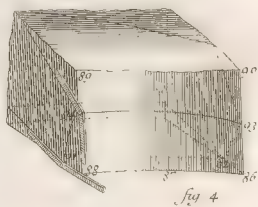
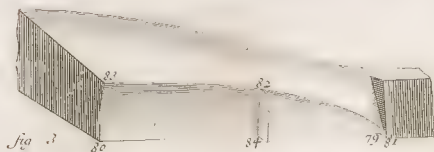
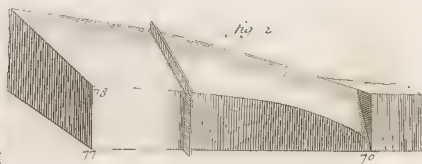
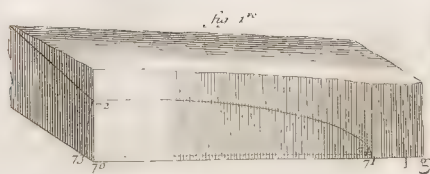


PL. IV. DE XX.

L'Arrière Vouteure  
de S<sup>t</sup> Antoine, en  
plein cintre









jusqu'au joint 32-33, on fera le parement d'une pierre, sur lequel on appliquera le panneau 26-24-85-32-34. *Voyez figure 4.* On taillera la tête, le joint, & le lit creux, *d'équerre au parement*; savoir, la tête suivant le trait 88-89, le joint suivant le trait 86-90, & le lit creux suivant la courbe 86-87-88. Ayant marqué sur la pierre les distances 88-91, 86-92, égales chacune à la saillie de la retombée 64*b*, on tracera sur le lit creux, avec une règle ployante, le trait 91-92, qui représente l'arête du bas de la douelle. On transportera les hauteurs, savoir, 24-25 *au long de l'arête* 88-89 sur 88-94, 32-33 sur 86-93; puis on tracera sur le parement avec la cherche 25-33, la courbe 93-94 qui représente l'arête ceintrée du haut de la douelle. On appliquera le panneau 66-64-62-61 sur la tête de la pierre, posant l'extrémité 64 sur le point 91, & l'extrémité 62 sur le point 94. On appliquera aussi sur le joint le panneau 69-41-43-67; enforte que l'extrémité 41 soit sur le point 92, & l'extrémité 43 sur 93.

On fera la coupe de dessus suivant l'angle *b* 62-61, & celle de dessous suivant l'angle *c* 64-66, *de la manière qu'il est représenté en la fig. 4.* Ces coupes ou joints de lit étant faits, celui de dessous se trouvera creux, & celui de dessus fera rond. On creusera la douelle avec la partie de cherche *dn* qui provient du milieu de douelle *f*; cette cherche sera trouvée comme celles des douelles N 24, N 25, &c. en portant la hauteur *ef* sur *Sd*, & en traçant par les points N, *d* un quart d'ellipse; &c. On observera de poser cette cherche dans la douelle, suivant l'inclinaison où elle doit être. *Cette inclinaison est marquée par celle que fait la ligne *fe* sur la douelle 62-64 : ce que nous avons voulu faire entendre par la cherche 101-102 en la figure 5, où la pierre est achevée.*

Pour tracer l'autre partie du vouffoir, qui prend depuis le joint 32-33, & qui va se terminer vers la feuillure, on fera le parement d'une pierre, sur lequel on tracera le panneau *hNm* 32-34. On fera le lit de dessous selon la courbe *Nm* 32, & la partie droite *Nh* d'équerre audit parement. On fera aussi le joint montant d'équerre au parement, suivant le côté du panneau 32-34, *voyez au profil*, & on aura la pierre faite *telle qu'elle se voit en la figure 6.* Par le point 103 on tracera sur le parement le trait 103-104 parallèle à l'arête 105-106; on transportera la saillie de la retombée *b* 64 sur 105-107 & sur 103-108; puis on tracera sur la partie courbe du lit, *avec une règle ployante*, le trait 107-108. On tracera aussi par le point 108, *sur la partie droite du lit*, le trait 108-109, parallèle à l'arête 103-110; on fera l'intervalle 103-110 égal à la profondeur de la feuillure *Np*, & l'on tracera par le point 110 le trait 110-111 parallèle à l'arête 103-113. On portera la hauteur de la retombée 32-33 *au long de l'arête* 105-106 sur 105-112, & on appliquera sur le parement la partie de cherche N 33, enforte que l'extrémité N soit sur le point 103, & l'extrémité 33 sur le point 112. On appliquera sur le joint le panneau 69-41-43-67, de manière que l'extrémité 41 soit sur le point 107, & l'extrémité 43 sur le point 112; *le tout ainsi qu'il est représenté en la figure 6.* On taillera les coupes, & on creusera la douelle de cette partie de vouffoir, *comme il a été enseigné pour l'autre partie*; observant, pour creuser la douelle, de se servir de la partie de cherche ponctuée *Nn*; & l'on aura le vouffoir fini, *tel qu'il se voit en la fig. 7.* La figure 8 représente l'effet de la vouffure. La pratique enseignera facilement à tracer & tailler les autres vouffoirs, en suivant la même méthode, & en se servant des chanches & panneaux qui leur seront convenables.

## CHAPITRE XXII.

*Arrière-vouffure de Saint-Antoine en plein ceintre par-derrière, & quarrée par-devant. Planche XXI.*

CETTE arrière-vouffure differe de la précédente en trois choses : la première, en ce qu'elle est fermée en plate-bande par-devant : la seconde, en ce que les joints decoupe sont courbes : & la troisième, en ce que les vouffoirs correspondent de la face de devant à celle derrière ; ce qui fait qu'on peut liasonner les pierres ensemble, comme la bonne construction le demande.

Soit le plan ABCDEF : par le point G, milieu de AB, on menera HI perpendiculaire à AB : on menera la ligne KL parallele à AB & distante à discrétion. Par les points E & F on menera jusqu'à la ligne KL les lignes ponctuées EK & FL paralleles à HM ; du point M milieu de KL on décrira par les points K, L le demi-cercle KIL, lequel sera divisé en sept parties, ou plus si on le juge à propos. On tirera du centre M, par les points de la division, les coupes 17-100, 16-102, &c. On prolongera les lignes des tableaux CA & DB jusqu'à la ligne KL, pour avoir les points 7 & 6. On divisera l'intervalle 6-7 en cinq parties égales 7-8, 8-9, 9-10, &c. Remarquez que, si l'arc KIL étoit divisé en neuf parties, il faudroit diviser l'intervalle 7-6 en sept, & ainsi du reste. Par les points 7-12, 8-13, 9-14, 10-15, &c. on décrira des arcs de cercle dont les centres seront trouvés de la maniere suivante.

On menera par les points 7-12 la ligne ponctuée 7-12 ; par le point 18 milieu de 7-12, on menera la ligne ponctuée 18-19, perpendiculaire à 7-12, & on la prolongera jusqu'à ce qu'elle coupe la ligne KL au point 19, qui est le centre d'où l'on décrira l'arc 7-12. Les centres des autres arcs 8-13, 9-14, &c. seront trouvés sur la ligne KL par la même méthode.

Par les points 2-4 on menera jusqu'à la ligne KL les lignes 2-3, 4-5, paralleles à HM ; on menera la ligne NO parallele à KL & distante de l'intervalle C2, qui est la largeur de la feuillure. Par les points 6-11-10, &c. on abaissera jusqu'à la ligne NO les lignes 6-20, 11-21, 10-22, &c. perpendiculaires à NO.

*Construction des panneaux de joint, ou cherches ralongées pour le bombement de l'arrière-vouffure.*

On menera séparément la ligne 23-24, sur laquelle ayant tiré à volonté la perpendiculaire ponctuée 23 R, on portera les distances G26 sur 23 X, G25 sur 23 T, & GH sur 23 R ; puis on menera par les points X, T, R les lignes XY, TV, & RS, paralleles à 23-24. Il s'agit maintenant de ralonger les arcs 6-27-17, 11-36-16, 10-33-15, &c. On s'y prendra de la maniere suivante. On divisera l'arc 6-27-17 en trois parties égales, 6a, ab, b17, & on portera les distances, savoir, 6a sur R36, ab sur 36-37, b17 sur 37-54 ; puis on tracera par les points T & 54 le quart d'ellipse T41-54. Ayant fait l'intervalle X66 égal à XT ou à 6-20, on menera la ligne 66-67 parallele à RT. Par le point 44, placé à volonté sur la ligne RS, on menera la ligne ponctuée 44-45 parallele à RT. Ayant divisé l'arc 11-30-16 en trois parties 11c, c'd, d16, on portera les distances 11c sur 44-46, c'd sur 46-48, d16

sur 48-53; & par les points 45-53, on décrira le quart d'ellipse 47-50-53. Par le point 55, placé à volonté sur RS, on menera la ligne 55-56 parallèle à RT; on divisera l'arc 10-33-15 en trois parties, 10e, ef, f15; on transportera les grandeurs, savoir, 10e sur 55-57, ef sur 57-59, f15 sur 59-64; & par les points 56-64, on décrira le quart d'ellipse 56-61-64. Par le point 65, placé à volonté sur RS, on menera la ligne 65 V parallèle à 55-56, on portera l'intervalle MI sur 65 S, & par les points V, S on tracera le quart d'ellipse VS. On peut, si l'on veut, diviser ces arcs en plus de trois parties, afin que le rallongement soit plus juste.

Pour trouver les ceintres qui sont nécessaires pour tracer le creux des douelles dans les joints, dont les plans sont représentés par les lignes 68-69, 70-71, &c. lorsque les voussours sont de plusieurs pieces, on menera à discrétion les lignes ponctuées 68-69, 70-71, 72-73, parallèles à AB; on transportera les distances 25-74 sur T78, 25-75 sur T79, 25-76 sur T80; puis on menera par les points 78-79-80, les lignes ponctuées 78-81, 79-82, 80-83, parallèles à RS. Par les points 36-37-46-48-57-59, on menera aussi les lignes ponctuées 36-39, 37-38, 46-47, 48-49, 57-58, 59-60, parallèles à TR.

Pour trouver le ceintre qui a rapport à la ligne 68-69, on fera les distances Mg & Ml égales chacune à 74-69; on transportera les distances, savoir, 39-40 sur a 27, 47-88 sur c 30, 58-87 sur e 33 (ce qui s'entend de même pour l'autre côté), & 86-81 sur M87; puis on tracera par les points g 27-30-33-87, &c. le ceintre requis g 87 l. Pour trouver le ceintre qui correspond à la ligne 70-71, on fera les distances Mh & Mm égales chacune à 75-71; on transportera les grandeurs 38-41 sur b 28, 49-50 sur d 31, 60-61 sur f 34, 85-82 sur M88, &c. & l'on tracera par les points h-28-31-34-88, &c. le ceintre demandé h 88 m. Pour avoir le ceintre suivant la ligne 72-73, on fera les distances Ml & Mn égales chacune à l'intervalle 76-73; on transportera les distances, savoir, 42-43 sur b 39, 51-52 sur d 32, 62-63 sur f 35, 84-82 sur M89, &c. On tracera par les points l 29-32-35-89, &c. le ceintre l 89 n. On trouvera, suivant cette méthode, autant de ceintres qu'il sera nécessaire. Les courbes 94-95-96, 97-98-99, &c. servent seulement à marquer les plans des joints de douelle de l'arrière-voussure.

Pour tracer le sommier qui doit se poser sur le piédroit q B D Fr, on fera le lit d'une pierre, sur lequel on tracera le plan dudit piédroit. On fera à l'équerre la tête de devant & celle de derrière suivant les côtés Bq & Fr. Ensuite on appliquera sur ces têtes le panneau 101-20-27-17-100, posant son côté 20-101 au long des arêtes 103-104, 105-106. Ayant fait la coupe partie ronde & partie droite, ainsi qu'il est représenté en la figure 1, on appliquera dessus, la cherche ou panneau de joint 44-54, 41 TX 66-67; en sorte que l'extrémité 54 soit, comme en la fig. 1, sur le point 108, & l'extrémité 67 sur le point 105. On fera, suivant l'ébrasement du piédroit 109-110, une petite partie de parement d'équerre au lit dans la hauteur que porte la feuillure; observant de ne pas faire monter cette partie de parement plus haut, afin de ne pas anticiper sur la douelle. On fouillera aussi l'angle de la feuillure, ainsi qu'il est pratiqué en la fig. 2. On tirera le trait 111-112 parallèle à l'arête 116-117, & distant de ladite arête de la hauteur de la feuillure 118-115: ce qui étant fait, on creusera la douelle suivant la cherche 113-114-115, en venant à rien au trait 111-112. Et afin de creuser ladite douelle avec exactitude,



on se servira des cherches *i* 29, *h* 28, *g* 27, qu'on posera dans la douelle, *ainsi qu'il est représenté en la figure 2*, suivant les repaires que donneront sur le trait 111-112, les points 69-71-73, & sur la cherche 113-114-115, les points 40-41-43.

Si on veut tailler le premier vouffoir après le sommier, & qu'on le veuille faire de deux pieces, on en fixera la longueur depuis le devant *Bz* jusqu'au joint 71-98. On fera le parement d'une pierre, sur lequel on appliquera le panneau de tête 100-17-27-6-20-21-11-30-16-102, suivant la figure duquel on taillera les lits, & un parement d'équerre au premier parement. Et pour fixer le parpain du vouffoir *qui est marqué par l'intervalle G 75*, on fera un parement parallèlement opposé audit premier parement : puis la pierre sera semblable à celle qui est représentée *en la figure 3*. On appliquera sur le lit de dessous le panneau de joint 67-66-X T-40-41, & sur celui de dessus le panneau de joint 45-91-50. On appliquera sur le joint, *dont le plan est représenté par la ligne 71-98*, le panneau 100-17-28-31-16, 102; enforte que l'extrémité 28 soit sur le point 119, & que l'extrémité 31 tombe directement sur le point 120. On fera la feuillure & on creusera la douelle, ainsi qu'il a été enseigné au sujet du sommier, en se servant des cherches 27-30, &c. ce qui étant fait, on aura le vouffoir fini, tel qu'il se voit en la figure 4.

Pour tracer la partie dudit vouffoir qui vient aboutir à la face de derriere, & dont le plan est coté 71-98 599, on fera le parement d'une pierre, sur lequel on appliquera le panneau 100-17-28-31-16-102, suivant le pourtour duquel on taillera les lits, & un parement d'équerre au premier parement, suivant l'intervalle 75 H; & la pierre sera faite de la maniere qu'elle est représentée *en la figure 5*.

On appliquera sur le lit ou coupe de dessous, la partie de panneau 41-54-44, enforte que l'extrémité 41 soit sur le point 124, & l'extrémité 54 sur le point 121. On appliquera sur le lit de dessus, la partie de panneau 50-53-55, enforte que le point 50 tombe sur le point 123, & le point 53 sur le point 122. On tracera sur la tête de la pierre qui fait face du côté de l'arriere-vouffure, l'arc 17-16, enforte que l'extrémité 17 soit sur le point 121, & l'extrémité 16 sur le point 122. On tracera sur le joint, *dont le plan est marqué par la ligne 71-98*, la cherche 28-31, de maniere que l'extrémité 31 soit sur le point 123, & l'extrémité 28 sur le point 124. On creusera la douelle comme il a été expliqué ci-dessus; puis la pierre sera finie, *ainsi qu'elle est représentée en la figure 6*. Ce que nous venons d'enseigner étant suffisant pour donner l'intelligence de ce qui concerne les autres vouffoirs, il est inutile d'en dire davantage.



PLANCHE XXI.

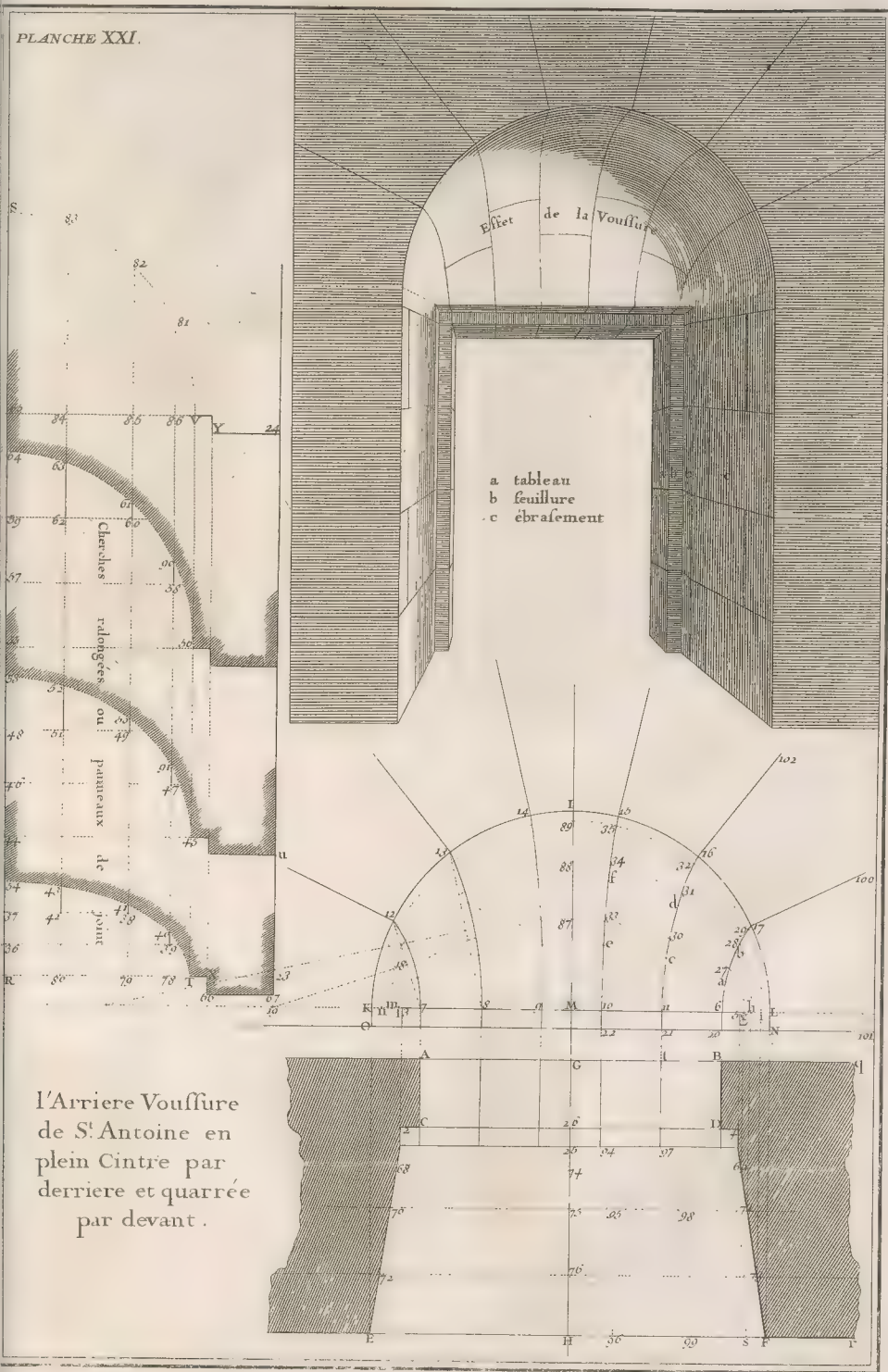
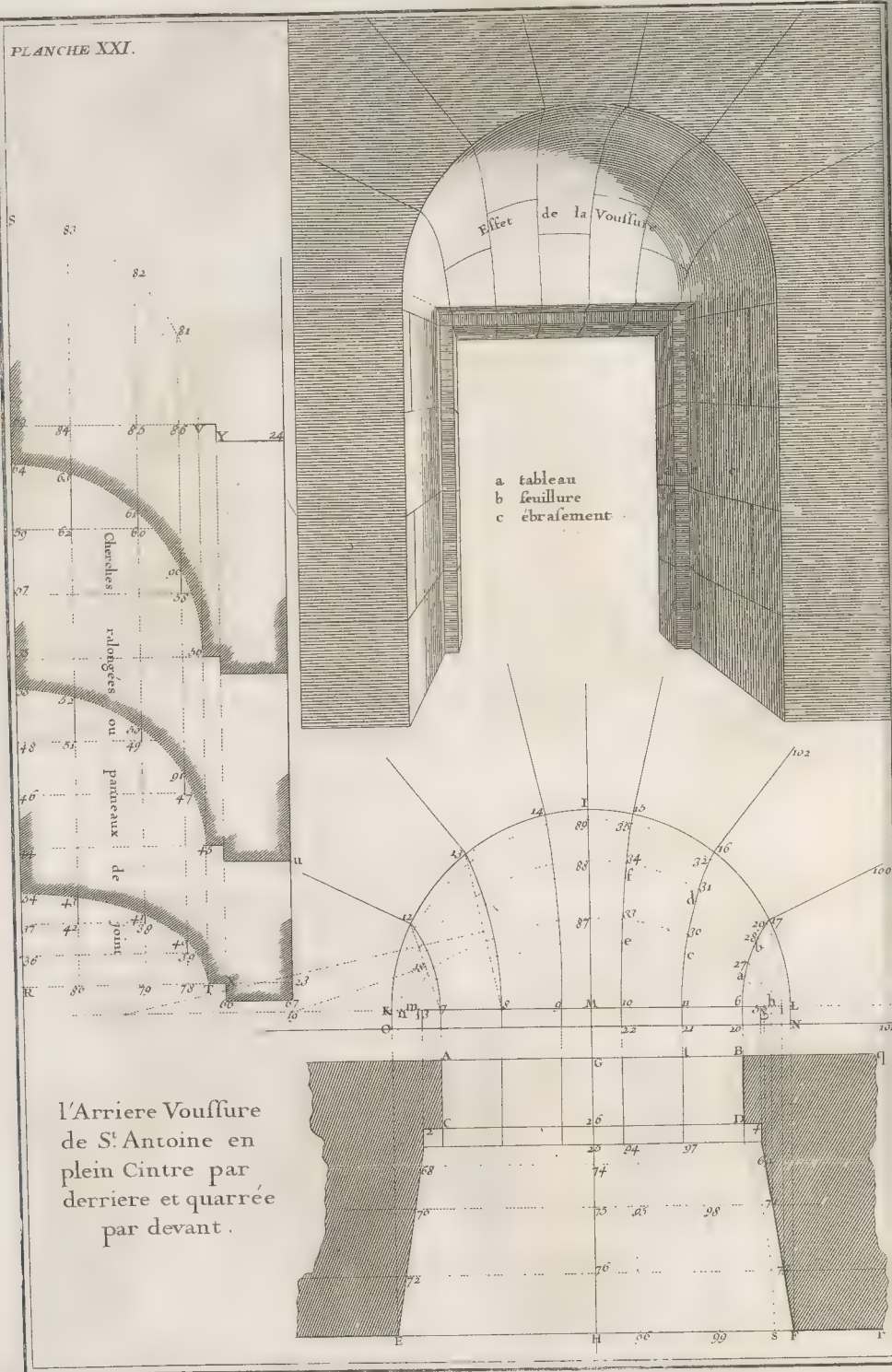


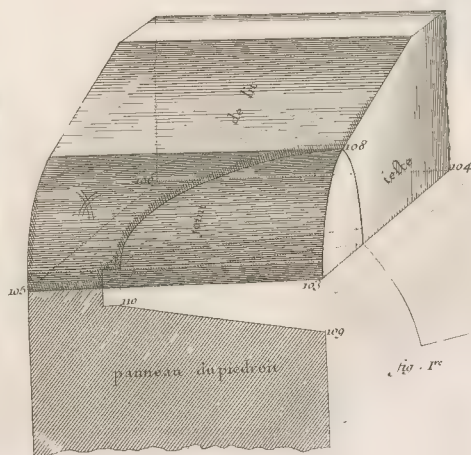
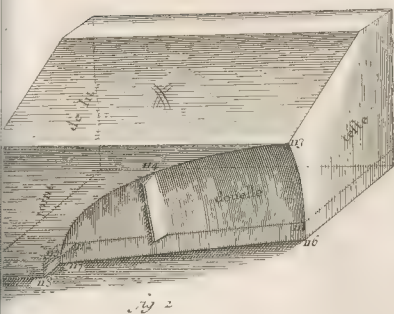
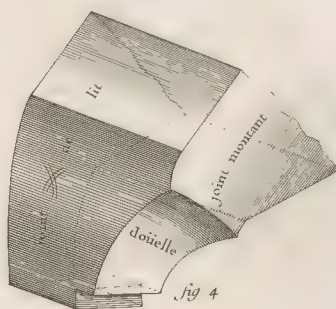
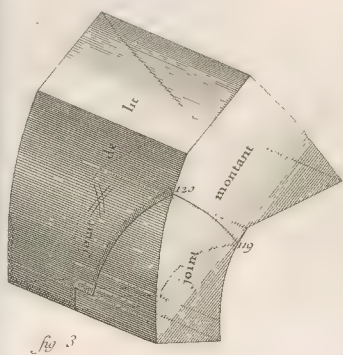
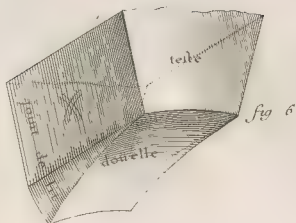
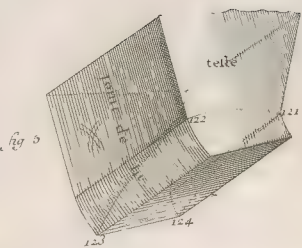


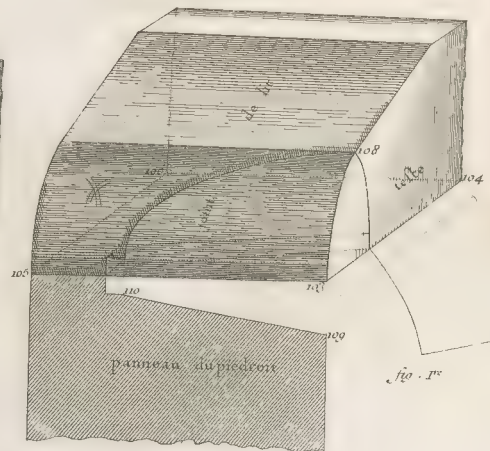
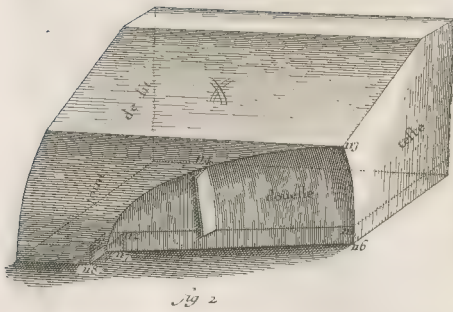
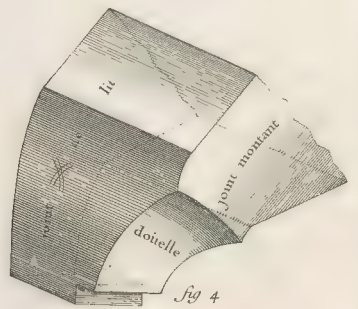
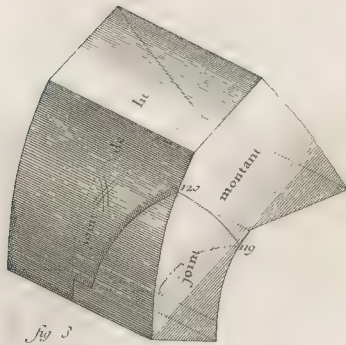
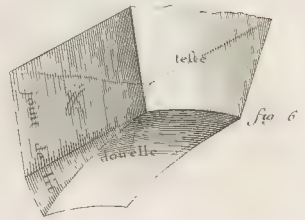
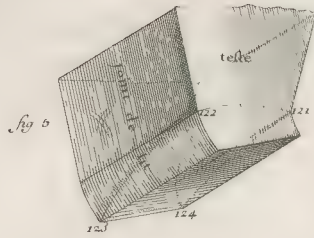
PLANCHE XXI.





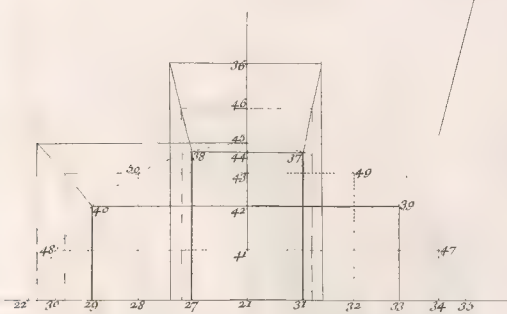
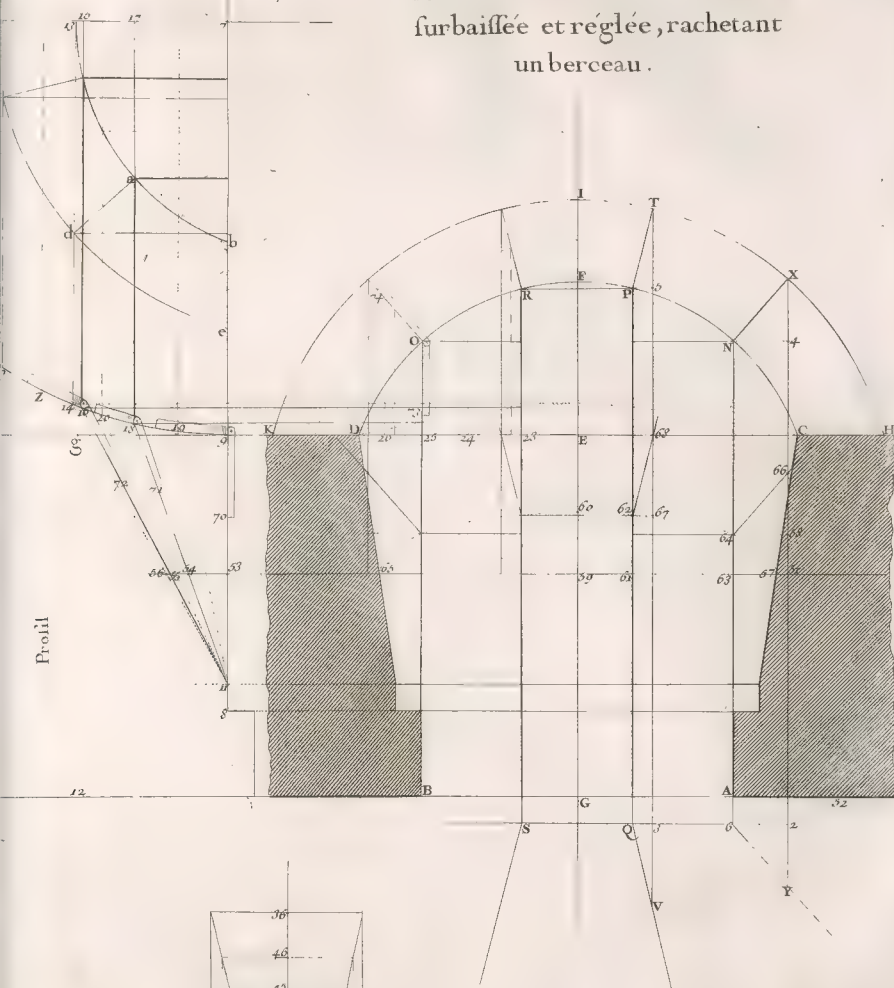
Suite de la planche 21.





ANCHE XXII.

Arriere Vossure de S<sup>t</sup> Antoine  
surbaissée et réglée, rachetant  
un berceau.



developement du Cintre de face, suivant le berceau.





## CHAPITRE XXIII.

*Arrière-vouffure de Saint-Antoine, surbaissée & réglée, rachetant un berceau.*  
Planche XXII.

SOIT le plan ABCD : on divisera l'intervalle CD en deux également au point E, par lequel on menera FG perpendiculaire à CD. On décrira par les points C & D l'arc CFD, *autant bombé qu'on le jugera à propos*; on décrira aussi son extrados HIK. On menera, suivant le devant des tableaux, les lignes AN, BO jusqu'à l'arc CFD. On divisera la portion d'arc NO en trois parties égales, & on tirera les coupes du centre de l'arc CFD. On menera par les points P, R, T, X, &c. les lignes PQ, RS, TV, XY, &c. parallèles à FG. Ensuite, pour avoir les coupes de la plate-bande, on menera la ligne GS parallèle à AB, & distante de la largeur de la feuillure. On fera 3V égal à 5T, 2Y égal à 4X; on tirera les lignes QV & 6Y. On répétera la même chose pour l'autre côté.

Maintenant, pour faire le profil, on prolongera, *ainsi qu'il est pratiqué*, les lignes du derrière & du devant du plan, comme aussi celles de la feuillure. On tirera à volonté sur ces lignes la perpendiculaire 7-8. Du point 7, *placé à volonté sur la ligne 7-8*, on élèvera la perpendiculaire 7-13 sur laquelle on transportera les hauteurs des à-plombs des arcs CFD, HIK. Ensuite on menera par les points 13-15-17, &c. des lignes parallèles à 9-7, lesquelles seront terminées par l'arc du berceau aux points 14-16-18, &c. On menera par les points des douelles 18-16-14, &c. au point 11 *qui représente le derrière de la feuillure*, les lignes de pente 14-11, 16-11, 18-11, &c. On auroit pu, *si on avoit voulu*, éviter de tracer les arcs *ba* 13 & *edc*, & les lignes qui les traversent, *comme* 15-16, 17-18, &c. en portant sur la ligne 9f les hauteurs des à-plombs de l'arc CFD, *comme par exemple* EF sur 9g; & on auroit tracé du point 11 par le point g une ligne qui auroit été rencontrer le berceau vers le point Z, & ainsi des autres à-plombs; mais il faut savoir qu'on n'a opéré de cette manière que pour fixer dans le berceau le haut du ceintre de l'arrière-vouffure.

*Ralongement du ceintre de face suivant le berceau.*

On menera *en particulier* la ligne 35-22, sur laquelle on transportera les distances des à-plombs des arcs CDF, HIK; *savoir*, E23 sur 21-27 & sur 21-31, E24 sur 21-28 & sur 21-32, E25 sur 21-29 & sur 21-33, E26 sur 21-30 & sur 21-34, ED sur 21-22 & sur 21-35. Ensuite on élèvera les lignes 21-36, 31-37, 27-38, 29-40, 33-39, &c. perpendiculaires à 35-22. On transportera les distances, *savoir*, 9-19 sur 21-41, 19-18 sur 41-42, 18-20 sur 42-43, 20-16 sur 43-44, 16-14 sur 44-45, 14Z sur 45-46, & Z10 sur 46-36. Cela fait, on menera par les points 41-42-43-44, &c. les lignes 47-48, 39-40, 49-50, 37-38, &c. parallèles à 35-22; & par les points où ces lignes rencontreront lesdits à-plombs, *comme en* 47-39-49, &c. on tracera la recherche 35-45-22, qui servira pour tracer le creux des douelles sur la tête des vouffoirs après que le berceau aura été fait.

Si on veut faire une partie des vouffoirs de deux pièces, il faut avoir les

### 38 P R A T I Q U E D E L A C O U P E

panneaux pour tracer les pierres dans les joints. Supposons que le parpain desdits joints soit marqué par la ligne 51-65; elle sera prolongée jusqu'en 56; ensuite on transportera les hauteurs 53-54 sur 63-64, 53-55 sur 61-62, 53-56 sur 59-60, &c. Cela fait, on tracera la cherche 57-60-65; on fera les distances 58-66 égales à 4 X, 67-68 égales à 5 T; ensuite on tirera les coupes 64-66, 62-68, & ainsi des autres.

Pour tracer & tailler un des sommiers, on fera le lit d'une pierre & un parement d'équerre; ensuite on appliquera sur le lit le panneau ou plan d'un des piédroits; on coupera la tête de devant d'équerre sur le lit, & on appliquera sur cette tête le panneau de plate-bande 52 A 6 Y. Et ayant levé avec le beuveau l'angle mixte 70-9-19, on s'en servira pour donner à la tête de derriere le berceau, lequel étant taillé, on appliquera dessus la cherche du ceintre ralongé 22-48-40, du haut de laquelle on tracera sur le parement du dedans un trait jusqu'au derriere de la feuillure: ce qui étant fait, on taillera en coupe le lit de dessus suivant ledit parement, avec le beuveau 73 O 74; on creusera la douelle à la regle, en allant mourir à rien au derriere de la feuillure; la seconde pierre & la clef seront faites de même, *excepté que, pour tracer le berceau*, on se servira des beuveaux 71-18-20 pour la seconde, & 72-16-Z pour la clef.

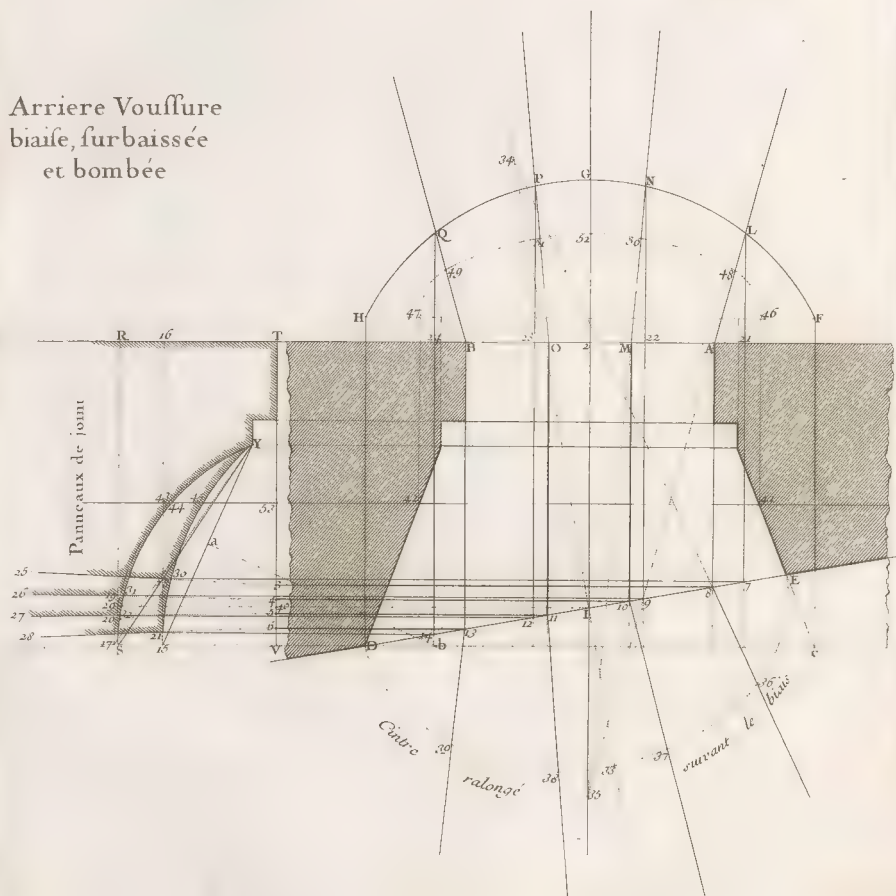






PLANCHE XXIII

Arriere Voussure  
biaise, surbaissée  
et bombée



## CHAPITRE XXIV.

*Arrière-voûture biaise, surbaissée & bombée. Planche XXIII.*

Le plan ABCD étant donné, comme aussi le biais DE, on mènera FH parallèle à AB & distante de la largeur de la feuillure; on mènera jusqu'à la ligne FH, par les points C & D, les lignes CF, DH, parallèles à IG; on décrira par les points F, H le ceintre surbaissé à volonté FGH; on divisera la plate-bande AB en trois parties égales, & on inclinera à discrétion les coupes AL, MN, OP, BQ, *de manière cependant qu'elles ne forment pas des angles trop aigus avec la ligne AB.* On abaissera par les points A, L, M, N, O, P, B, Q, les lignes L7, A8, N9, M10, O11, &c. perpendiculaires à CD.

Pour avoir les panneaux de joint on prolongera AB jusqu'en R, & CD en S. On prolongera aussi les lignes qui marquent l'épaisseur du tableau & celles de la feuillure; ensuite on tirera à discrétion la ligne TV perpendiculaire à BR; & ayant marqué la feuillure Y, on fera les distances, *savoir*, V15 égal à BQ, VS égal à OP, V17 égal à 2G. Par les points 15 & S on mènera les lignes ponctuées 15-16, SR, parallèles à VT. Par le point Y & les points 15, S, 17, on décrira les arcs de cercle Y45-15, Y44S, &c. dont les centres seront trouvés de la manière suivante. On mènera du point Y aux points 15, S, 17, les lignes Y15, YS, &c. Du point *a*, milieu de Y15, on mènera la ligne *ab* perpendiculaire à Y15, & on la prolongera jusqu'à ce qu'elle coupe la ponctuée SC au point *b* qui est le centre, d'où on décrira par les points Y, 15 l'arc Y45-15. Les centres des autres arcs seront trouvés sur la ligne Sc par la même méthode.

Or, comme le biais retranche par le derrière une partie du plan, il faut par conséquent retrancher aussi une partie des arcs du bombement de l'arrière-voûture, & donner en même tems aux panneaux de joint le biais convenable: ce qui s'exécutera de la manière suivante.

On transportera les grandeurs, *savoir*, A8 sur T3, M10 sur T4, O11 sur T5, B13 sur T6. On portera pareillement les distances 21-7 sur 16-18, 22-9 sur R19, 32-12 sur R20, & 24-14 sur 16-21. Ensuite par les points 3 & 18 on mènera la ligne 30-25; par les points 4 & 19 on mènera la ligne 31-26; par les points 5 & 20 on mènera la ligne 32-27; par les points 6 & 21 on mènera la ligne 21-28; par le point I on mènera la ligne ponctuée I29 parallèle à BR, jusqu'à ce qu'elle rencontre l'arc ponctué Y43-17 au point 29.

Pour construire le ceintre de face de derrière suivant le biais, on mènera par le point I la ligne ponctuée 33-34 perpendiculaire à ED; & ayant fait l'intervalle I34 égal à 2-35 ( *le point 35 est le centre où tendent les coupes AL, MN, &c.* ), on tirera du point 34 par les points 8-10-11-13, les coupes 8-36, 10-37, 11-38, & 13-39. Ensuite on transportera les distances 3-30 sur 8-36, 4-31 sur 10-37, 40-29 sur I33, 5-32 sur 11-38, & 6-21 sur 13-39. Puis l'on tracera par les points E, 36-37-33, &c. la recherche du ceintre demandé E33D.

Pour tracer le ceintre des douelles suivant le joint du milieu 41-42, on prolongera la ligne 41-42 jusqu'en 43; on mènera jusqu'à la ligne FH par



# 40 PRATIQUE DE LA COUPE

les points 41-42, les lignes 41-46, & 42-47, parallèles à IG; & ayant fait les distances A 48 & B 49 égales à 53-45, M 50 & O 51 égales à 53-44, on fera 2-52 égal à 53-43, & on tracera la cherche 46-52-47.

Nous ne dirons rien en ce chapitre touchant la maniere de tracer les pierres; les explications que nous avons faites sur ce sujet aux chapitres précédens sont suffisantes pour donner ici, avec l'aide d'un peu de pratique, l'intelligence nécessaire.

*FIN de la premiere Partie.*



SECONDE

DES  
*MAÎTRESSES*  
VOÛTES.

---

---

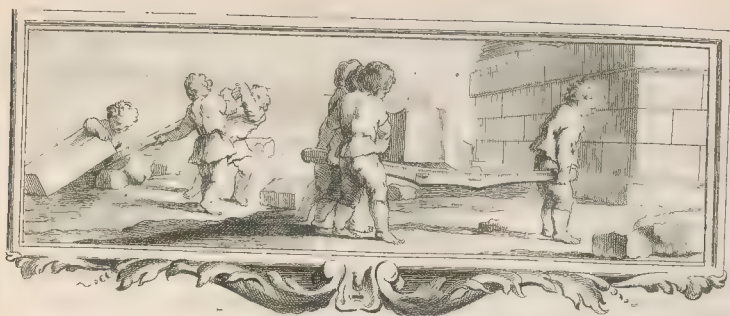
*SECONDE PARTIE.*

---

---







# PRATIQUE

DE LA

## COUPE DES PIERRES.

---

### SECONDE PARTIE.

#### DES MAÎTRESSES VOÛTES.

ON attribue à ces voûtes le nom *de maîtresses*, parce qu'elles servent dans les édifices pour couvrir les endroits spacieux, au lieu que les petites n'en couvrent que certaines parties, comme les portes, les croisées, les passages, &c. Nos auteurs nous enseignent deux manières pour tracer les pierres qui servent à la construction des voûtes, l'une par équarrissement, & l'autre par panneaux; mais il faut prendre garde que la première est bien plus en usage que la dernière, puisqu'on doit tracer par équarrissement les voûtes d'arête & arcs de cloître en tour ronde, les cul-de-fours ovales, les voûtes sur le noyau, les fourches des pendentifs, &c. & qu'on ne peut tout au plus tracer par panneaux que les arcs de cloître & les voûtes d'arêtes quarrées, ou à trois, cinq, six pans, &c. encore dans la pratique ne le fait-on, pour l'ordinaire, que par équarrissement, comme en convient le *Pere Derand* lui-même, au commencement de la quatrième partie de son livre, où il dit aussi, *qu'il ne faut se servir de panneaux que dans les cas où la nécessité semble y obliger.*

Ce Pere a cru sans doute, aussi bien que *Philibert Delorme & Mathurin Jousse*, qu'il n'y avoit pas moyen de tracer les voussours des voûtes sphériques sans panneaux de douelle, &c. puisqu'il nous enseigne, comme eux, la manière de les trouver, & de plus, celle de s'en servir. Loin de penser comme ces auteurs, je soutiens avec *Desargues & Curabelle*, qu'on ne peut développer exactement les panneaux de douelle courbe des voûtes sphériques, puisque lesdites voûtes sont courbes en tous sens.

Je donnerai une preuve de l'erreur qui se trouve dans le développement desdits panneaux, dans la suite de cette seconde partie, où j'enseignerai aussi une méthode *autant précise que commode*, que j'ai imaginée pour tracer les

44 PRATIQUE DE LA COUPE.  
 vouffoirs de toutes les voûtes sphériques, sans le faire par équarriſſement, &  
 ſans ſe ſervir d'aucun panneau de douelle, ni courbe, ni plate.

## CHAPITRE PREMIER.

*Voûte d'arête barlongue. Planche XXIV.*

CETTE voûte eſt ainſi nommée, parce que ſon plan eſt un quarré-long, & que la rencontre des deux berceaux forme deux arêtes ou angles ſaillans qui ſe croiſent en diagonales; nous l'avons faite barlongue, parce que le trait de la quarrée ſ'y trouve renfermé.

Soit le plan ABCD, par les angles oppoſés duquel on tirera les diagonales AD, CB, qui repréſentent les plans deſdites arêtes. Du point E, comme centre & milieu de AC, on décrira l'arc ou *hemi-cycle* CFA, qui ſera diviſé en cinq parties; on abaifſera par les points de la diviſion, les perpendiculaires 1-2, 3-4, 5-6, 7-8, &c. qui ſeront terminées par les diagonales AD & CB; on élèvera les lignes 8-12, 6-11, 4-10, 2-9, &c. parallèles à 18 G: la même choſe ſera répétée pour les autres côtés. On élèvera auſſi ſur AD, les perpendiculaires 18 M, 8-17, 6-16, 4-15, 2-14, &c. Enſuite on transportera ſur ces lignes, les hauteurs des à-plombs de l'arc CFA; ſavoir, L 1 ſur 13-9 & ſur 2-14, H 3 ſur 20-10 & ſur 4-15, I 5 ſur 21-11 & ſur 6-16, K 7 ſur 22-12 & ſur 8-17, EF ſur 23 G & ſur 18 M: ce qui étant fait, on tracera les deux cherches ralongées AGB & AMD. Cette dernière ſervira pour former les arêtes diagonales des enfourchemens. Des points E & 23, comme centres, on tirera les coupes 7-76, 3-77, 10-78, 12-79, &c. Et pour faciliter à tracer les vouffoirs, on terminera les panneaux de tête par les lignes *ab*, *b-78*, *dc*, *c-77*, &c. ſuivant les hauteurs & longueurs qu'on voudra donner aux vouffoirs, ainſi que nous l'avons pratiqué ici.

*Maniere de tracer les vouffoirs par équarriſſement.*

Pour tracer le premier vouffoir, on dreſſera le lit d'une pierre, ſur lequel on tracera un quarré, dont chaque côté ſera égal à l'intervalle *e* 20; on abattra les quatre paremens d'équerre au lit, & on jaugera le lit de deſſus parallèle à celui de deſſous, avec la hauteur *ef*; & on aura une pierre telle qu'elle ſe voit en la figure 1. Enſuite ayant pris avec le compas la ſaillie de la retombée AH, on ſ'en ſervira pour tracer ſur le lit, comme en la figure 1, ſuivant l'arête 24-25, la ligne 26-27; on tracera de même avec la ſaillie de la retombée A20, ſuivant l'autre arête 24-28, la parallèle 29-30 (les lignes 27-34, 34-30 repréſentent les arêtes du bas des douelles). Enſuite on prendra la hauteur H 3, avec laquelle on jaugera ſur les deux paremens, ſuivant les arêtes 28-24, 24-25, les lignes 31-32, 32-33, qui repréſentent les arêtes du haut des douelles.

On levera avec du carton le premier panneau de tête de l'arc AFC; on l'appliquera ſur le parement de tête qui doit faire face par le côté AC, qui eſt l'entrée la plus étroite de la voûte, enſorte que les points A 3 dudit panneau tombent poſitivement ſur 27-33; on levera de même le premier panneau de tête de l'arc AGB, & on l'appliquera ſur le parement de tête qui doit faire face par le côté AB, qui eſt l'entrée la plus large de la voûte, de maniere que les extrémités dudit panneau A 10 ſoient ſur 30-31. On creuſera d'abord une

des

des douelles suivant la cherche du panneau de tête qui lui conviendra, & on tracera un trait dans ladite douelle par les points 34-32 avec la partie de cherche rallongée 15-16-17, ou ON, qui sera posée dans ladite douelle de maniere qu'elle touche par-tout, pour avoir l'arête diagonale, suivant laquelle & la cherche du panneau de tête convenable, on creusera l'autre partie de douelle en retour. On abattra les coupes, & on aura le premier enfourchement fait, tel qu'il est représenté en la figure 2. La figure 3 représente la même pierre que la figure 1 vue par-dessus.

Pour tracer le second enfourchement, représenté en la figure 4, on dressera le parement d'une pierre, sur lequel on tracera un quarré long, dont les deux côtés longs seront égaux chacun à l'intervalle *ab*, & les autres en retour aussi égaux chacun à l'intervalle *dc*; on abattra les deux lits & deux paremens d'équerre au premier parement fait; on jagera le lit de dessus parallèle à celui de dessous avec la hauteur 63 *d* ou 69 *a*: ce qui étant, on prendra avec le compas la faillie de la retombée 3-63, avec laquelle on jagera, suivant l'arête 65-66, la ligne 67-68. On jagera de même, avec la faillie de la retombée 10-69, la ligne 70-71, parallèle à l'arête 65-72. Cela fait, on jagera avec la hauteur de la retombée 63-7, les lignes 73-74 & 74-75, parallèles aux arêtes 66-65 & 65-72. Ensuite on appliquera sur le parement de tête le panneau de tête 3-7-76-77; en sorte que les points 3-7 soient sur les repaires 68-73. On appliquera de même sur l'autre parement de tête ou joint montant, si le vouffoir ne va pas jusqu'à la tête de l'entrée de la voûte, le panneau de tête 10-12-79-78; de maniere que les points 10-12 tombent directement sur les repaires 71-75. La pierre étant ainsi tracée en toutes ses faces, on taillera les lits & les douelles, ainsi qu'il est pratiqué en la figure 5. La figure 6 représente la même pierre tracée & vue par-dessus.

Comme les pierres que nous venons de tracer par équarrissement, se peuvent aussi tracer par panneaux, nous allons donner la maniere de trouver lesdits panneaux, ensemble les beuveaux qui sont nécessaires dans cette occasion.

Pour trouver le beuveau du premier enfourchement, on menera par le point N la ligne NQ parallèle à AD; on menera aussi du point N au point D, la ligne DN, sur laquelle on tirera à volonté la perpendiculaire TV, qui coupe NQ au point V, par lequel on menera VX parallèle à N35; ensuite on portera l'intervalle VT sur 36-37, & on tirera les lignes 37-38 & 37-X; l'angle X 37-38 sera le beuveau demandé.

Pour avoir le beuveau du deuxième enfourchement, on menera OP parallèle à AD; on tirera la ligne NO; on tirera à discrétion RS perpendiculaire à ON; on menera SY parallèle à O 39. Cela fait, on portera la grandeur RS sur 40-41, & on menera les lignes 41 Z & 41 Y; l'angle Y 41 Z sera le beuveau requis. Il ne reste plus à trouver que les superficies ou panneaux de douelle droite, lesquels seront construits de la maniere suivante.

Pour le panneau du premier enfourchement, on tracera à part le trait quarré 44-46, 43-45, figure 7. On portera les distances 37-X sur 42-45, 37-38 sur 42-43, TN sur 42-44. Du point 44 on menera par les points 45-43, les lignes 44-45, 44-43; on portera l'intervalle DN sur 44-46; on menera par le point 46 la ligne 46-47 parallèle à 44-49; on menera aussi par le point 46 la ligne 46-48 parallèle à 44-45. Cela fait, on tirera à discrétion les joints 47-49 & 48-45, d'équerre sur 44-45 & sur 44-49.

Pour avoir le panneau du second enfourchement, on tracera le trait quarré



## 46 P R A T I Q U E D E L A C O U P E

50-51, 52-53, *figure 8*; on portera 41 Y sur 54-53, 41 Z sur 54-52, R O sur 54-50, & on menera les lignes 50-53, 50-52. On fera 50-51 égal à NO, & on menera par le point 51 les lignes 51-64 parallèle à 50-52, & 51-55, parallèle à 50-53; puis on tirera à discrétion les joints 55-53, 64-56, d'équerre sur 50-56 & sur 50-53.

*Usage des panneaux & beuveaux pour tracer les pierres.*

On dressera une partie du parement d'une pierre, comme 57-58-59-60, *figure 9*. On lèvera avec un beveau l'angle X 37-38, suivant lequel on abattra quarrément sur l'arête 57-58, l'autre partie de parement 57-58-61-62. Cela fait, on appliquera le premier panneau de douelle, en sorte que la ligne 44-46 tombe directement sur l'arête 57-58. On taillera d'équerre, suivant les joints de douelle 59-60, 61-62, ceux de tête, sur lesquels on appliquera *suivant leur rang*, les premiers panneaux de tête des arcs CFA & AGB; ensuite on taillera le lit de dessus suivant les arêtes 58-62 & 58-60, on creusera les douelles, & on taillera les coupes des lits de dessus, de la manière que nous l'avons déjà expliqué ci-devant.

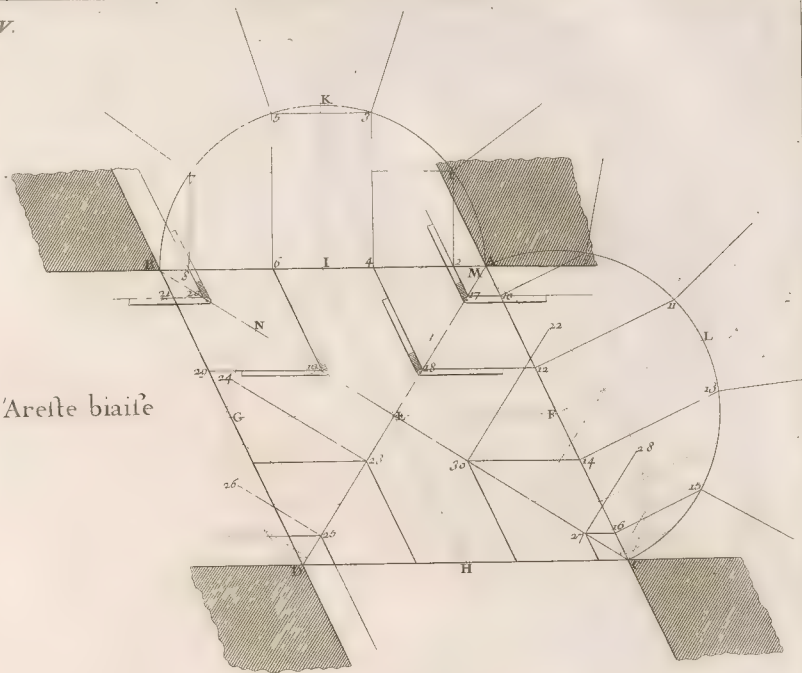
Le second enfourchement, *figure 10*, sera fait par la même méthode, en se servant des seconds panneaux de tête & de douelle, & pour beveau de l'angle Y 41 Z. A l'égard des autres voussoirs qui joignent les branches des enfourchemens, on les fera comme les voussoirs des berceaux droits avec les panneaux de tête des arcs CFA & AGB.

Pour tracer la clef qui est représentée en la *figure 11*, on dressera le parement d'une pierre, sur lequel on tracera un quarré aussi grand que la pierre le pourra permettre; ensuite on taillera, *suivant les côtés de ce quarré*, les paremens & les lits d'équerre; on tracera *en croix* sur le premier parement fait, les deux largeurs des douelles qui ont rapport à la clef, & sur les autres paremens & lits, les panneaux de tête qui conviendront. On creusera les douelles; on taillera les joints suivant les coupes, *ainsi qu'il est représenté en la même figure*. Cette méthode est toujours la même pour la clef, soit qu'on trace les voussoirs par panneaux ou par équarrissement. On n'a pas représenté la clef suivant la grandeur des autres voussoirs, parce qu'elle auroit occupé trop de place.

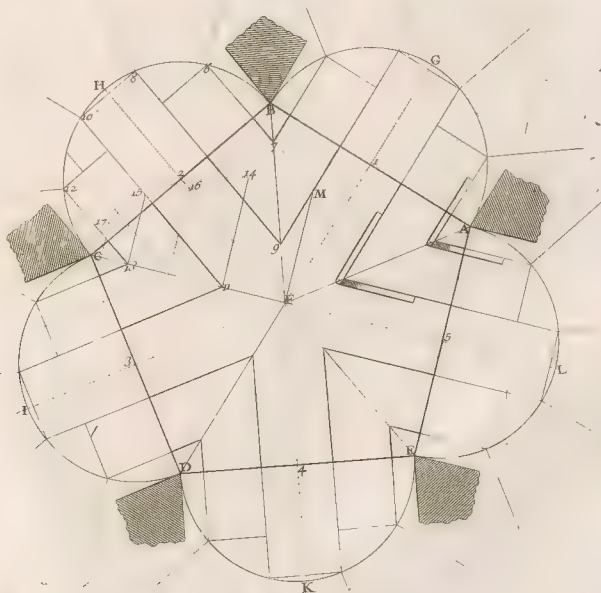


PLANCHE XXV.

Voute d'Arête biaise



Voute d'Arête  
a cinq pans







## CHAPITRE II.

*Voûte d'arête biaise. Planche XXV.*

Soit le plan biaise ou lozange AD, CB, par les angles opposés duquel on mena les diagonales AD, CB, s'entrecoupant à angles droits au point E, par lequel on mena les lignes du milieu FG, HI, parallèles aux côtés du plan AB & AC. Du point I, milieu de AB, on décrira l'arc AKB, lequel sera divisé en cinq parties égales; on abaissera sur AB, par les points de la division, les à-plombs 1-2, 3-4, 5-6, 7-8. Et comme le côté AC se trouve ici égal au côté AB, on décrira du point F l'arc en plein ceintre CLA, qui sera divisé de même en cinq parties. On abaissera aussi sur AC les à-plombs 9-10, 11-12, 13-14, 15-16. Ensuite on mena jusqu'aux diagonales AD, CB, les lignes 2-17, 4-18, 6-19, 8-20, parallèles à HI; & par les extrémités de ces lignes seront tirées les autres lignes 17-10, 20-21, 18-12, 19-29, parallèles à FG, &c. ce qui étant fait, on élèvera sur les diagonales les perpendiculaires 23-24, 25-26, 27-28, 30-22, &c. sur lesquelles on transportera les hauteurs des à-plombs 1-2, 3-4, KI, &c. afin de pouvoir tracer les recherches ralongées C28M & D26N. Le reste de ce trait ne renferme aucune difficulté.

Les pierres de cette voûte seront tracées & coupées par la même méthode que celles de la voûte précédente, excepté seulement qu'on se servira ici de beuveaux pour lever & tracer les plans gras & maigres des enfourchemens, ainsi qu'il est représenté sur le plan.

## CHAPITRE III.

*Voûte d'arête à cinq pans. Ibid.*

Soit le pentagone ABCDE, dont les côtés seront divisés en deux également aux points 1-2-3-4-5, par lesquels on mena du centre F les lignes ponctuées FG, FH, FI, &c. On mena pareillement du centre F aux angles du pentagone, les lignes FA, FB, FC, &c. Ensuite on décrira les arcs AGB, BHC, CID, &c. lesquels seront divisés en cinq parties, *ou davantage, selon que l'occasion le demandera.* On abaissera par les points des divisions jusqu'aux lignes AF, BF, CF, DF, EF, les à-plombs 6-7, 8-9-10-11, 12-13, &c. qui formeront, *en se rencontrant,* les plans des enfourchemens. On élèvera sur la ligne FC les perpendiculaires FM, 11-14, 13-15, &c. sur lesquelles on transportera les hauteurs des à-plombs de l'arc BHC. Ensuite par les repaires que ces points donneront, *comme M 14-16-15-17,* on tracera la recherche C16M, qui servira pour les arêtes des enfourchemens, dont les plans seront levés & tracés sur les pierres avec un beuveau, *de la manière qu'il est représenté sur l'épure.* Nous ne dirons rien ici touchant la manière de tracer les pierres de cette voûte; l'explication qui a été faite au chapitre premier, au sujet des enfourchemens, est plus que suffisante pour en donner l'intelligence.

On fera sur le modèle de cette voûte, d'autres voûtes qui auront autant de pans ou côtés qu'on voudra.

## CHAPITRE IV.

*Voûte en arc de cloître, barlongue. Planche XXVI.*

CETTE voûte, par un effet contraire à la voûte d'arête, forme des angles rentrants dans la rencontre des berceaux. On ne concevra facilement la forme, si on veut se donner la peine de considérer le ceintre représenté en la figure 8.

A B C D. soit le plan de la voûte proposée : on menera les diagonales A D, C B, & on décrira sur le côté A C l'arc en plein ceintre A E C, qui sera divisé en cinq parties. On tirera les coupes du centre 13 ; ensuite on menera par les points de la division, les lignes F G, H I, K L, M N, &c. parallèles aux côtés A B & C D ; on menera de même les lignes O R, P Q, I L, G N, parallèles aux lignes C A & D B ; on menera les lignes O S, P T, I V, G X, parallèles à 2-3, &c. On élèvera sur la diagonale A D, les perpendiculaires O 4, P 5, 2-6, L 7, N 8, &c. Ensuite on transportera les hauteurs 9 F sur O 4 & sur 1 1 S, 10 H sur P 5 & sur 12 T, 13 E sur 2-6 & sur 14-3 : ce qui étant fait, on tracera les cherches A 3 B, A 6 D ; on portera les hauteurs 15-16 sur 17-18, 19-20 sur 21-22 ; & on tirera les coupes du ceintre ralongé S 22, T 18, &c.

Si on veut couper un des premiers enfourchemens, on en marquera à volonté le plan sur l'épure, ainsi qu'il est dénoté par les chiffres 23-24-25-26. On dressera le lit d'une pierre, sur lequel on fera deux paremens à l'équerre ; ensuite on jagera le lit de dessus à la hauteur que la pierre le permettra, & on tracera le vouffoir de la manière que nous allons l'expliquer.

On prendra sur l'épure la distance 24-28, avec laquelle on jagera en la figure 1, la ligne 33-34, parallèle à l'arête 31-32 ; on prendra l'intervalle 24-29 ; on s'en servira pour tracer 35-36, parallèle à la même arête. On tirera avec l'équerre, *suivant les joints*, sur le lit de dessous, les lignes 33 Y, 35 Y, & sur celui de dessus les autres lignes 36 Z, 34 Z, suivant lesquelles on fouillera l'angle 36 Z 34, *ainsi qu'il est pratiqué en la figure 2*, sur laquelle nous acheverons de tracer ce vouffoir. On prendra donc l'intervalle 27-28 ; on le portera en la figure 2 sur 37-38 ; on portera de même la distance 29-30 sur 39-40 ; on menera 38-41 parallèle à 37-42, & 40-41 parallèle à 39-42 ; on prendra la hauteur de la retombée 9 F, avec laquelle on jagera dans l'angle les lignes 43-44, 44-45, parallèles à 39-42 & à 42-37. Cela fait, on lèvera le panneau de tête A F 20 ; on l'appliquera sur le joint qui a rapport au petit côté de la voûte ; en sorte que les points A, F tombent sur 40-43. On appliquera pareillement le panneau de tête A S 22 sur l'autre joint, de façon que les points A, S soient sur les repaires 38-45. Enfin ayant tracé le creux des douelles & les coupes suivant les panneaux, on tracera avec l'équerre, suivant les joints, les lignes 46-47, 47-48. On abattra les coupes, & on creusera les douelles en se servant, pour fouiller exactement l'angle creux 44-41, de la partie de cherche ralongée A 4 : *le tout de la manière qu'il est représenté en la fig. 13*, qui fait voir le premier enfourchement fait. Il est bon d'être averti de prendre garde dans les voûtes barlongues, de ne pas tracer sur un côté des pierres pour l'autre, les panneaux de tête ni les retombées, &c ; & de plus qu'il faut disposer les pierres en sorte que les lits soient renfermés dans les joints autant qu'il sera possible.

Pour tracer le second enfourchement, *figure 4*, on dressera le parement d'une

PLANCHE XXVI.

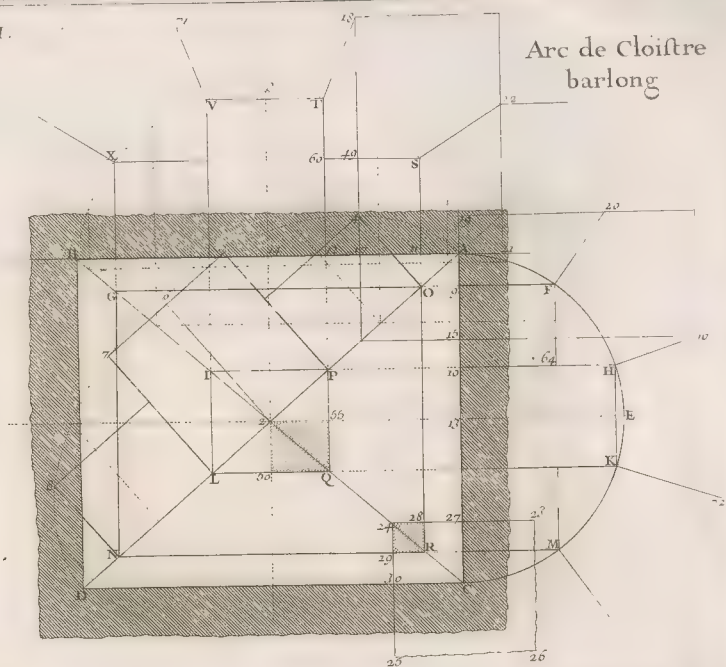
Arc de Cloître  
barlong

fig 1

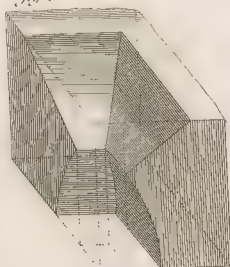


fig 2

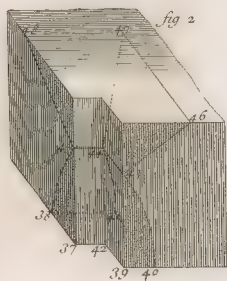
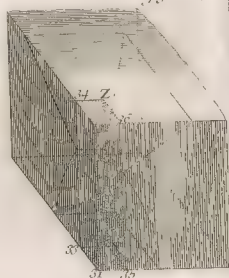
fig 1<sup>re</sup>

fig 4

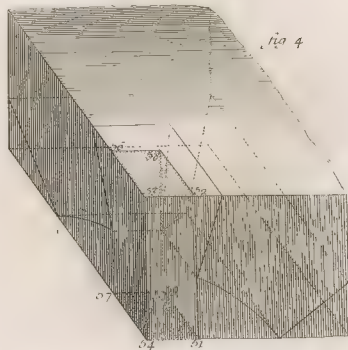


fig 5

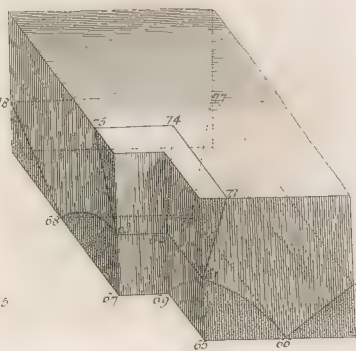
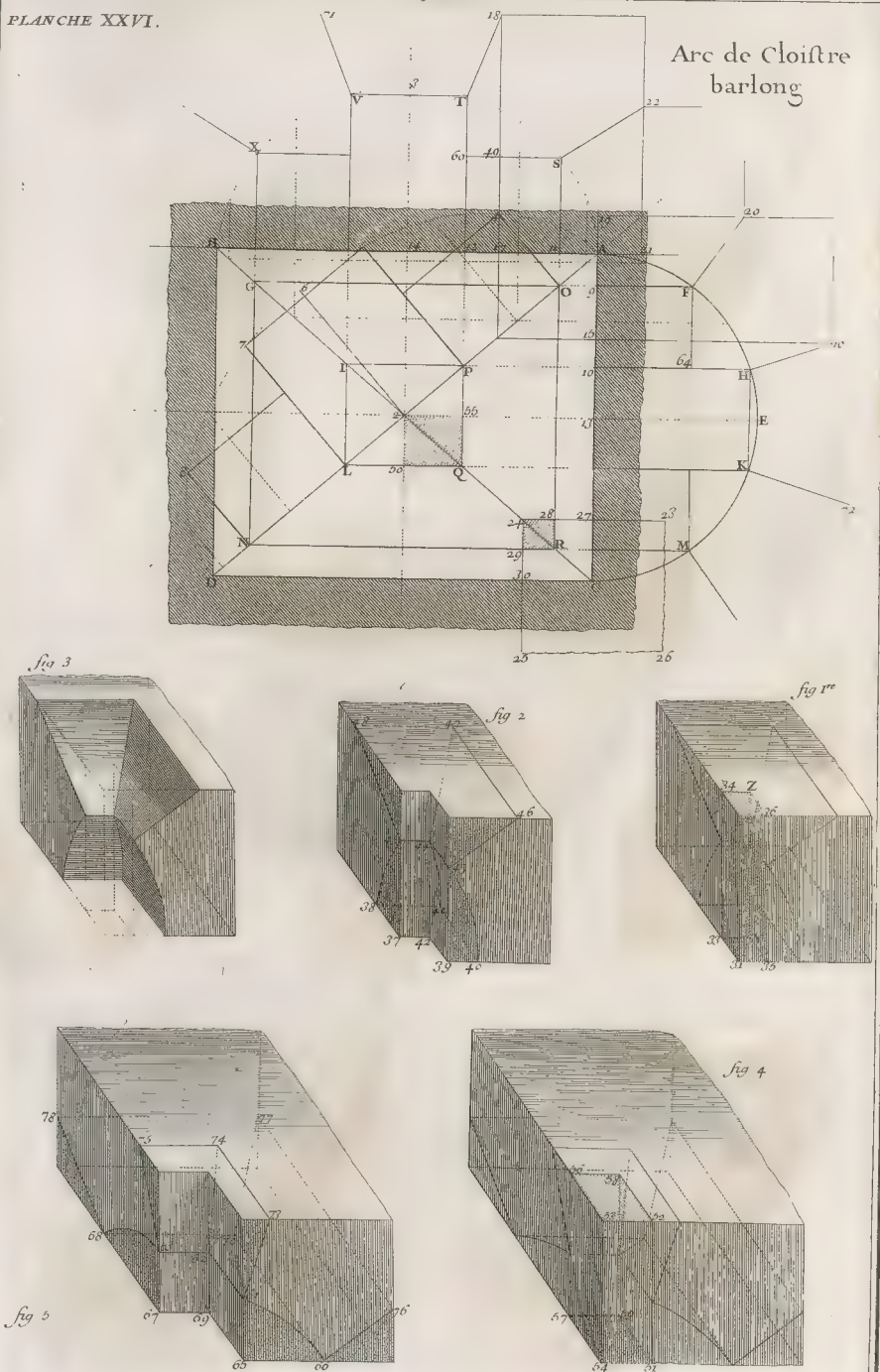




PLANCHE XXVI.

Arc de Cloître  
barlong

2<sup>me</sup> Enfourchement

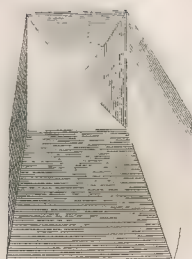
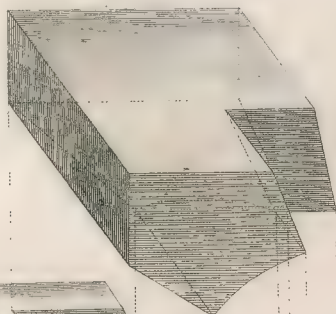
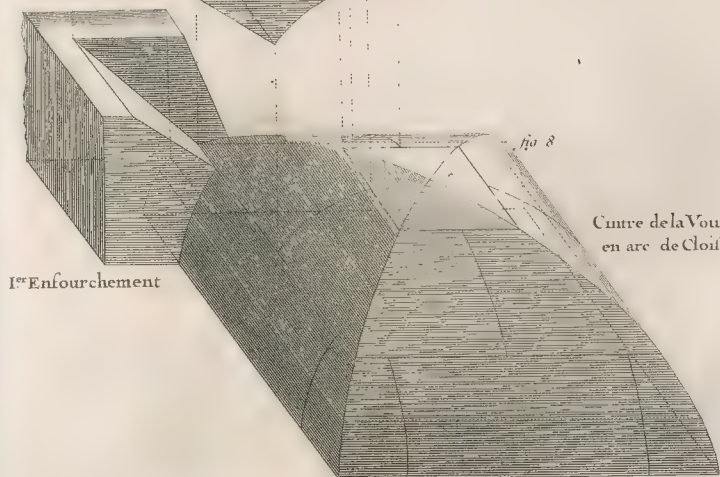


fig 5

clef



1<sup>er</sup> Enfourchement

fig 8

Cintre de la Voute  
en arc de Cloître

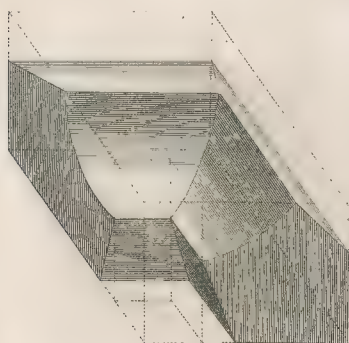


fig 7

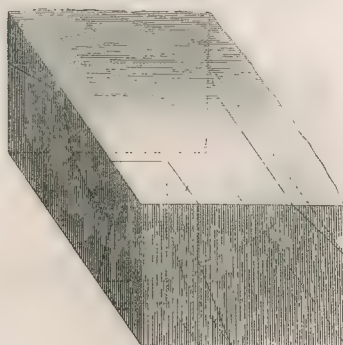
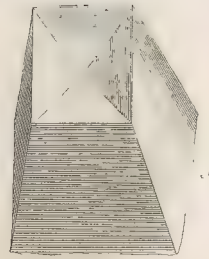
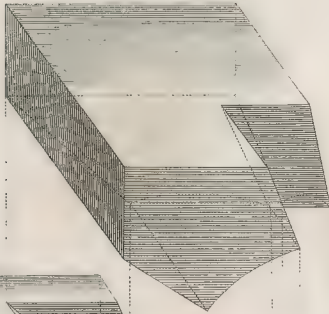
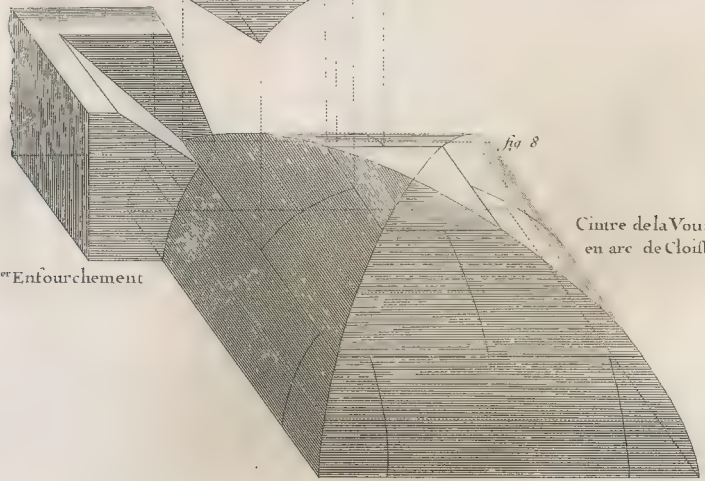


fig 6

2<sup>me</sup> Enfourchement



clef



Cintre de la Voute  
en arc de Cloître

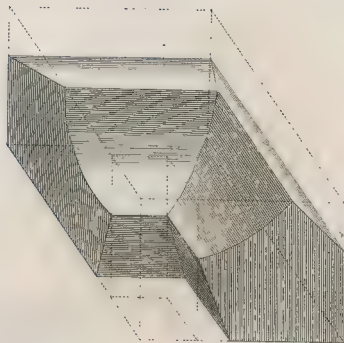


fig 7

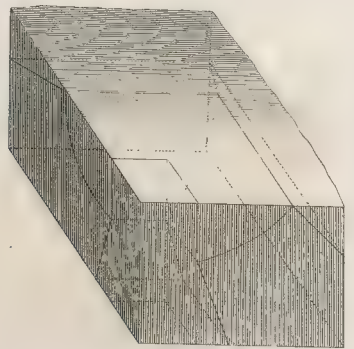


fig 6



ANCHE XXII'

Voute d'Arête  
arrondie

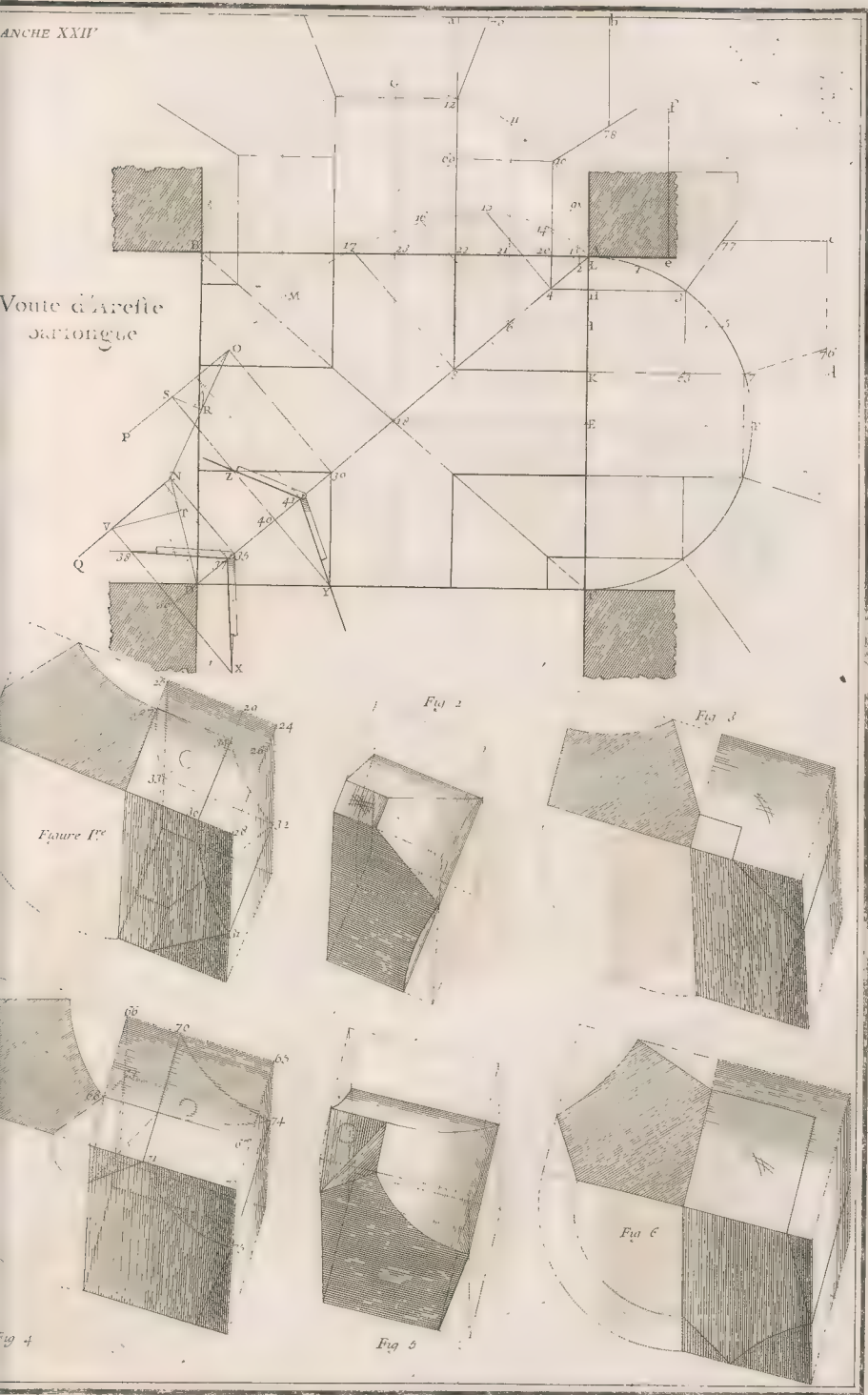
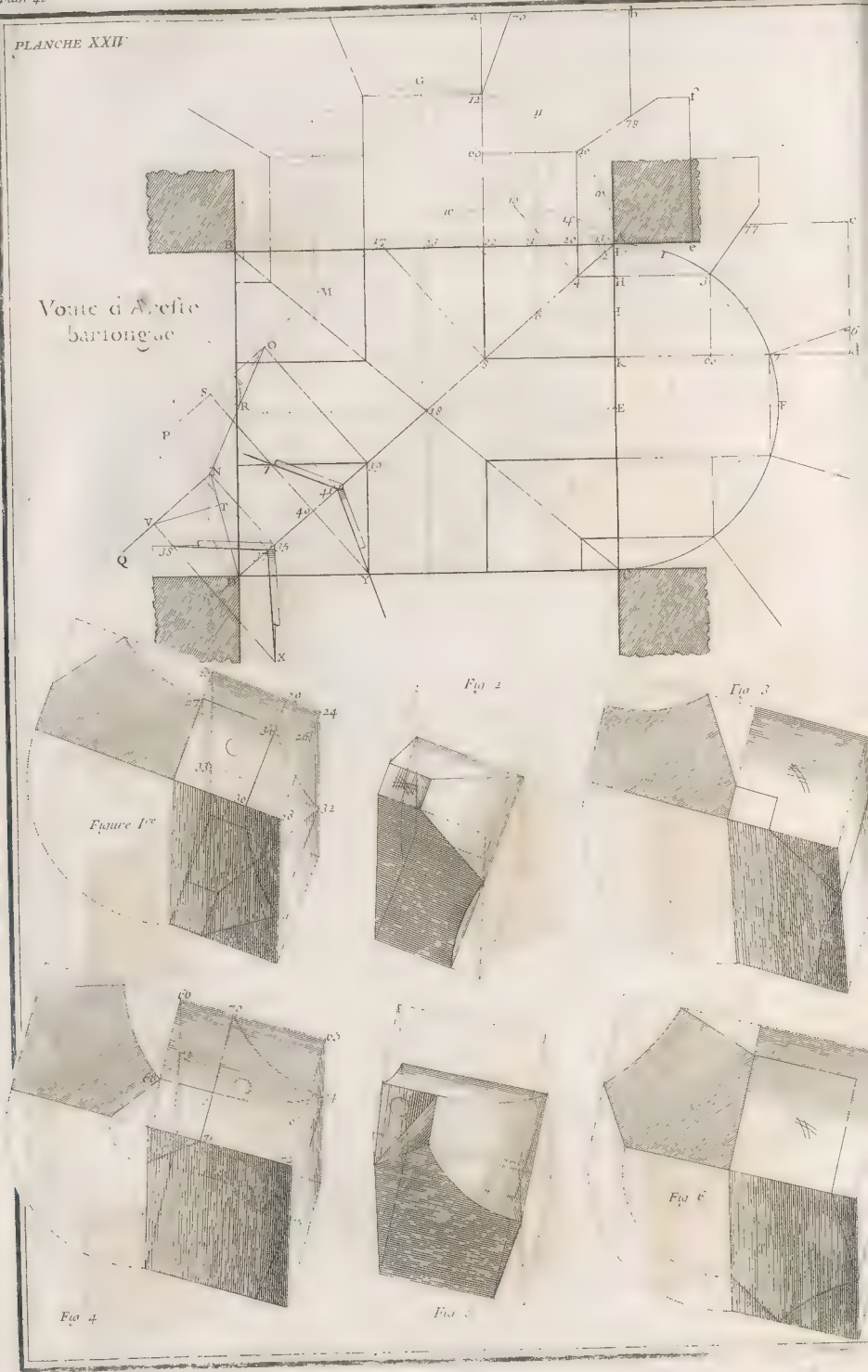
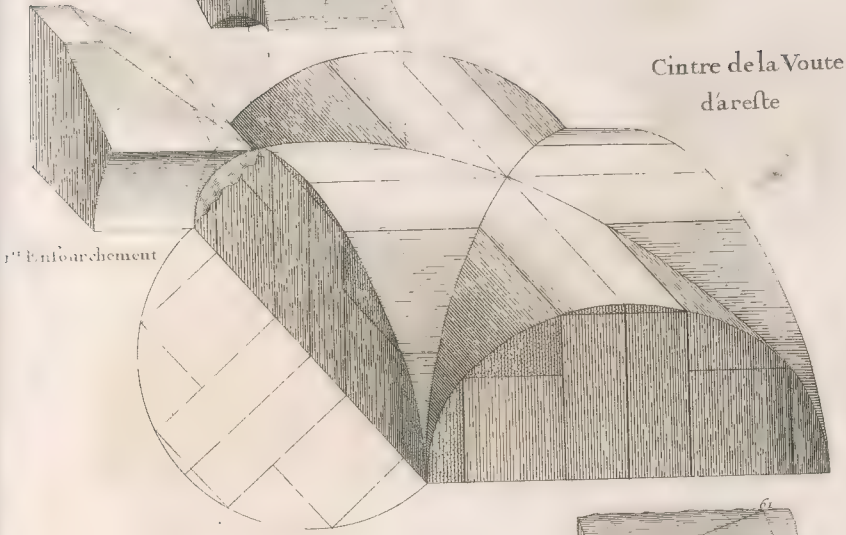
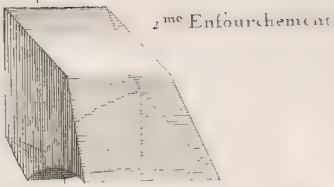


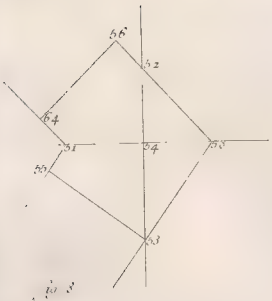
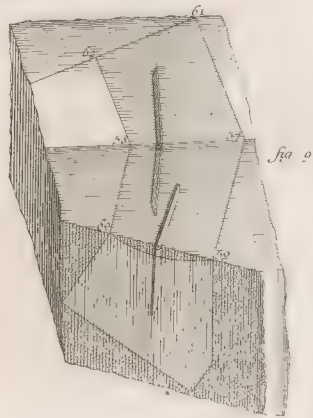
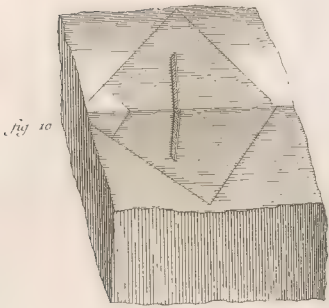
PLANCHE XXII

Voute d'Arcs  
Barlongue





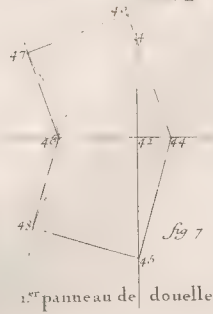
1<sup>er</sup> Entablement



2<sup>me</sup> panneau de douelle



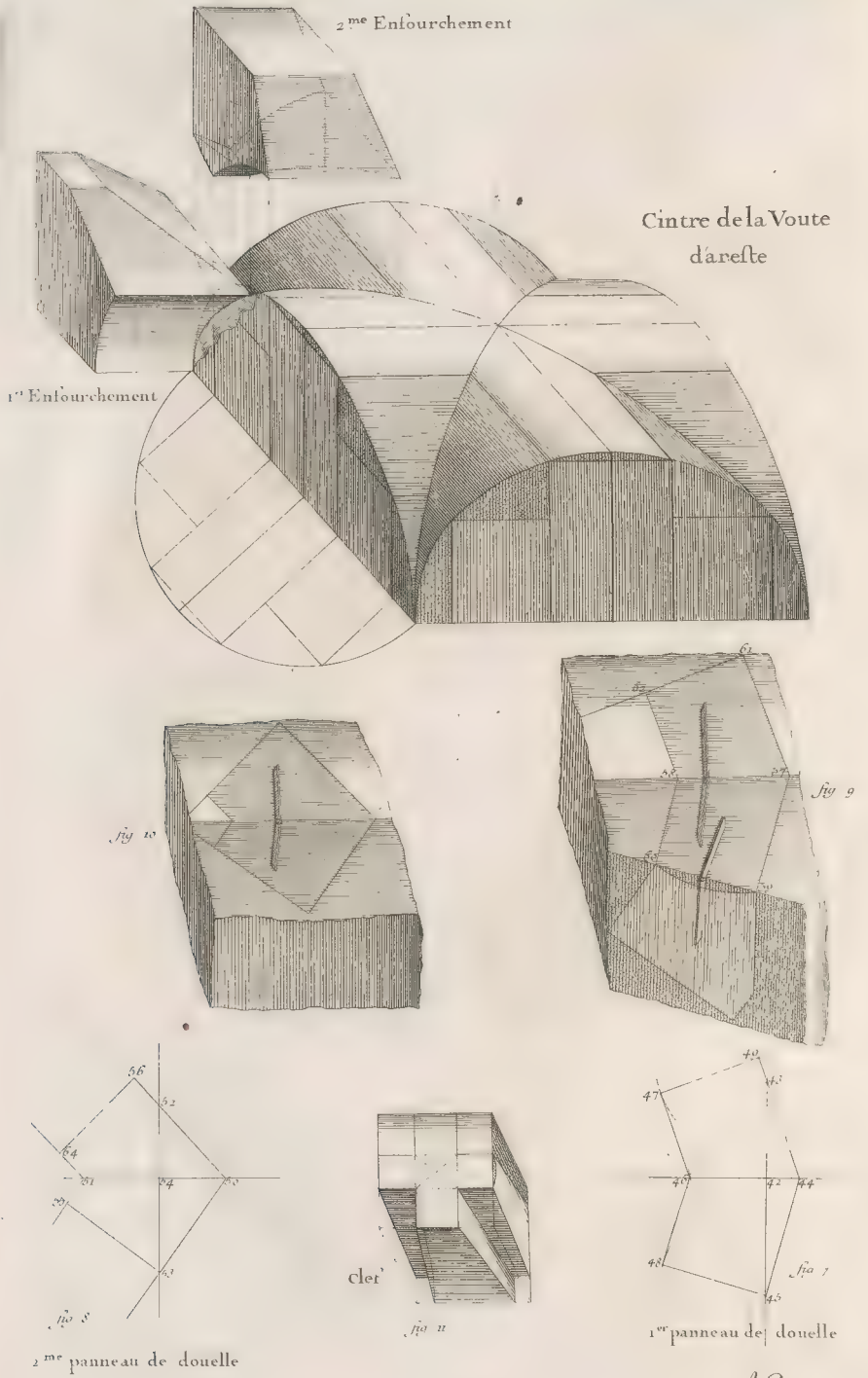
cler



1<sup>er</sup> panneau de douelle

AC.





d'une pierre, sur lequel on fera un lit & un parement d'équerre; on prendra avec le compas la hauteur 49-18, avec laquelle on jaugera un trait autour de la pierre, pour faire le lit de dessus. Cela fait, on prendra l'intervalle 2-50, avec lequel on jaugera la ligne 51-52 parallèle à l'arête 53-54; on prendra aussi l'intervalle 2-55, & on s'en servira pour jauger la ligne 56-57 parallèle à la même arête. Ensuite on retournera avec l'équerre, *suivant les joints* sur le dessus de la pierre, les lignes 52-58, 56-58, & par le dessous les autres lignes 51-59 & 57-59, suivant lesquelles on fouillera l'angle 51-59-57, de la manière qu'il est exécuté en la figure 5.

On prendra la hauteur de la retombée 60 T, avec laquelle on jaugera dans l'angle, *suivant le parement de dessous*, les lignes 61-62, 62-63; on portera la saillie de la retombée F 64 sur 65-66; on portera de même la saillie de l'autre retombée S 60 sur 67-68; on mena 66-70 parallèle à 65-69, & 70-68 parallèle à 69-67; on appliquera sur un des joints le panneau de tête HF 20-16, en sorte que les points F, H tombent sur 66-61; on appliquera sur l'autre joint le panneau de tête ST 18-22, de manière que les points S, T soient sur les repaires 68-63; on tracera les coupes de dessus & celles de dessous; on jaugera suivant l'angle les lignes 73-74, 74-75, & suivant le parement de dessous, les autres lignes 76-77, 77-78, *ainsi qu'il se voit en la figure 5 ou en la figure 6*, qui représente la même pierre vue sens-dessus-dessous. On taillera les lits, on creusera les douelles qui doivent former par leur rencontre l'angle creux 70-62, qui sera fouillé juste avec la partie de recherche diagonale 4-5; & l'on aura la pierre finie, & *telle qu'elle est représentée en la figure 7*. Les enfourchemens des trois autres côtés seront faits de même.

A l'égard de la clef, on dressera en premier lieu le parement d'une pierre, sur lequel on tracera le plan de la douelle PILQ. On ébauchera les lits & paremens, pour pouvoir appliquer dessus les deux panneaux de têtes de la clef TV 18-71 & KH 16-72, suivant lesquels on abattra les coupes; ensuite on creusera la douelle, & on formera les angles rentrans avec la partie de recherche diagonale 5-7, ainsi qu'il est pratiqué en la figure 9.

La pratique, jointe à l'étude des figures, suppléera ici, comme en d'autres endroits, à ce qui n'aura pu être plus clairement expliqué.



## CHAPITRE V.

*Voûte sphérique, ou cul-de-four en plein ceintre. Planche XXVII.*

ON nomme ainsi cette voûte, parce que c'est un même cercle qui forme son plan & son profil.

Faites le trait quarré ABCD; du point E comme centre, décrivez le cercle ACBD, qui marquera en même tems le plan & le profil de la voûte. Divisez le demi-cercle ACB en cinq parties, & abaïssez par les points de la division jusqu'à la ligne AB, les à-plombs FG, HI, KL, MN, par le bas desquels vous décrirez du centre E les cercles GON & IPL, qui marqueront les plans des assises ou joints de douelle de cette voûte.

Pour tracer par équarrissement un vouffoir de la premiere assise, voyez figure 1; dressez le lit d'une pierre, sur lequel vous appliquerez le panneau du plan du vouffoir QRST, suivant la figure duquel vous taillerez d'équerre sur le lit les joints & le parement creux; & ayant pris la hauteur du panneau de tête 2-3, vous vous en servirez pour jager & faire le lit de dessus de la pierre; vous prendrez sur l'épure la hauteur de a retombée NM, & vous la porterez en la figure 1 sur les points 4-5 & 6-7, par lesquels vous tracerez dans le parement creux avec une regle ployante, la ligne 5-7 qui représente l'arête du haut de la douelle. Vous porterez pareillement la saillie de la retombée NB sur les points 4-8 & 6-9, suivant lesquels vous tracerez avec une portion de la cherche du plan la courbe 8-9. Ensuite vous appliquerez sur les joints le panneau de tête BM 3, de maniere que les points B, M soient sur les repaires 8-5 & 9-7. Vous tracerez 10-11 parallele à l'arête courbe 12-13; puis vous creuserez la douelle avec une portion de la cherche du plan, que vous conduirez quarrément sur les arêtes 8-9 & 7-5. Enfin vous taillerez la coupe de dessus à la regle, quarrément sur les arêtes 10-11, 5-7; & vous aurez le vouffoir fini, tel qu'il est représenté en la figure 2.

Pour couper un des vouffoirs de la seconde assise, vous dresserez le lit d'une pierre, sur lequel sera tracé, comme en la fig. 3. le plan VXYZ, suivant lequel vous ferez les paremens d'équerre sur le lit. Ayant jagé le lit de dessus avec la hauteur F 14 du deuxieme panneau de tête, vous tracerez par le lit de dessous, suivant l'arête du parement creux, la saillie de la retombée F 15, & dans le parement creux sa hauteur 15 H. Ensuite vous appliquerez sur les deux joints le panneau de tête FH 16-17, suivant les repaires marqués aux arêtes par les premieres mesures. Vous creuserez la douelle, & taillerez les coupes, comme il a déjà été dit ci-devant, pour avoir le vouffoir qui est représenté en la figure 4.

La clef sera faite en dressant le parement d'une pierre, sur lequel vous tracerez le cercle IFL, dont le dedans sera creusé avec une portion de la cherche du plan, & la coupe abattue au pourtour avec le beuveau 18 A 19, comme en la figure 5.

Pour couper exactement ces vouffoirs par panneaux, il faudroit pouvoir développer les panneaux de douelle bien juste; mais il est impossible de le faire, parce que les douelles sont courbes en tout sens: & c'est par cette raison que lesdits panneaux de douelle deviennent faux en les ralongeant sur une superficie droite. *Philibert Delorme, Mathurin Jouffe, & le Pere Derand* sont



PLANCHE XXVII.

Voute Spherique  
ou Cu-de-Four  
en plein Cintre

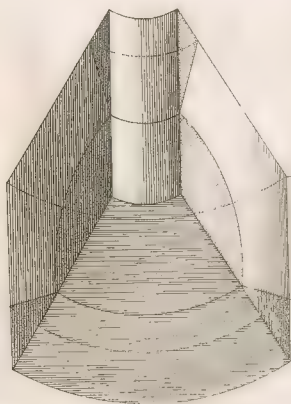
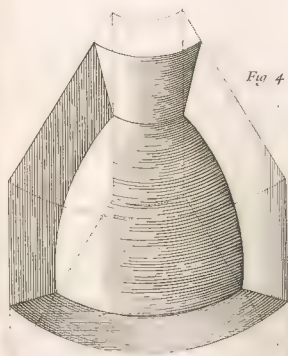
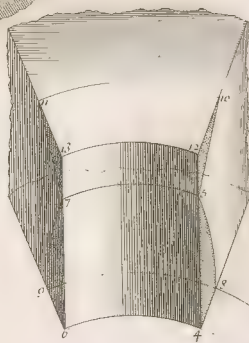
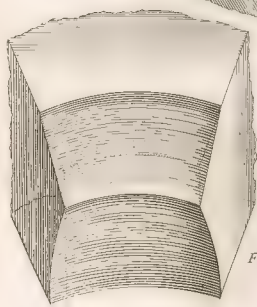
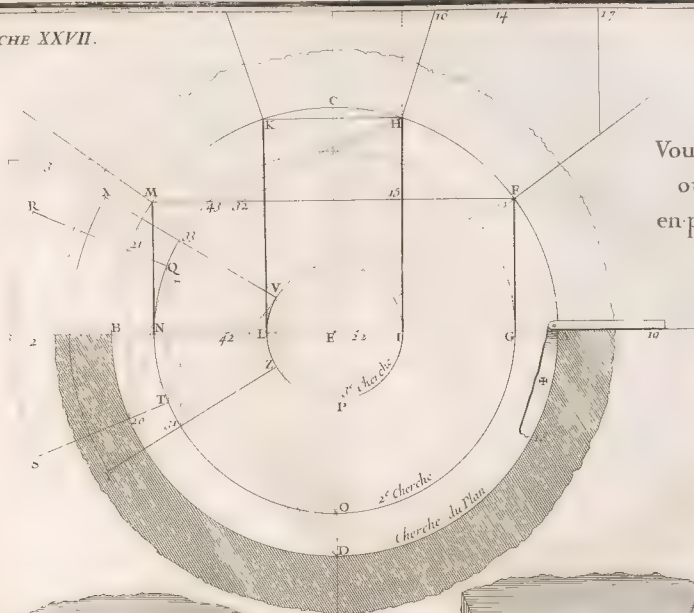


PLANCHE XXV<sup>e</sup>.

Voute spherique  
ou Cu-de-Four  
en plein Cintre

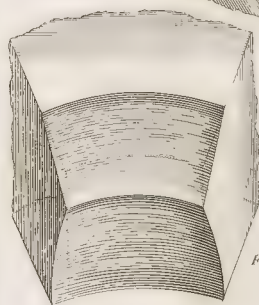
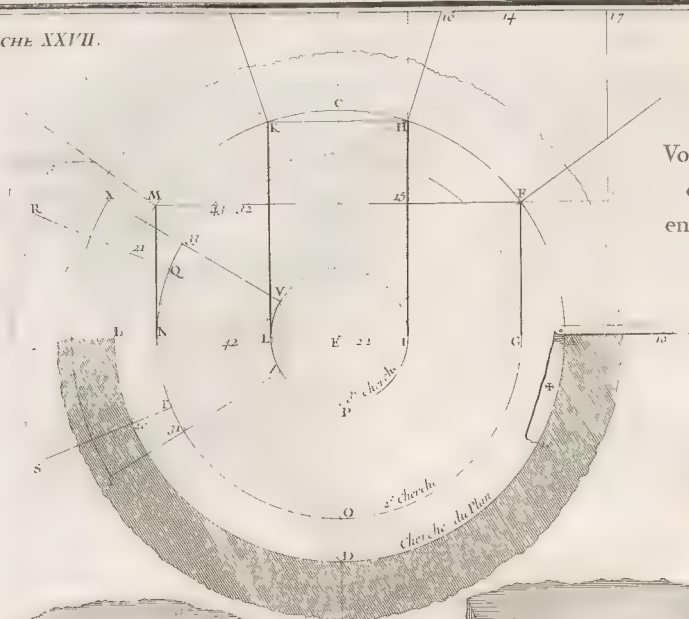


Fig. 2

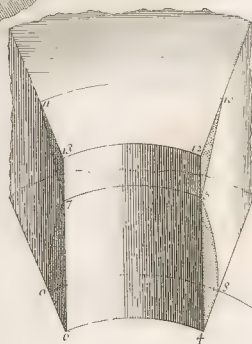


Figure 3

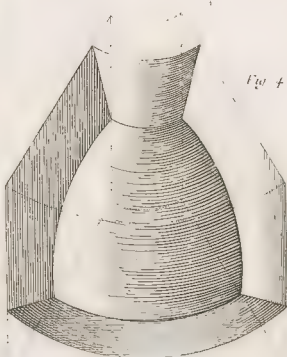


Fig. 4

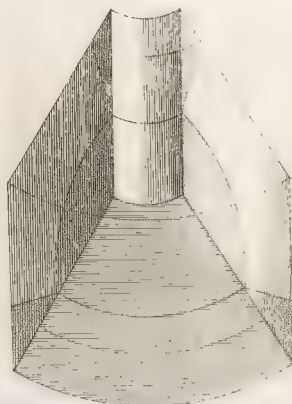


Fig. 5

Vouffoir de la 1<sup>re</sup> allise

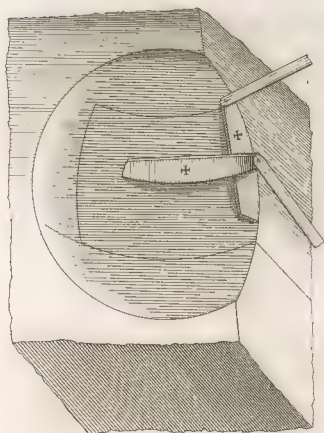


fig 7

Vouffoir de la 1<sup>re</sup> allise

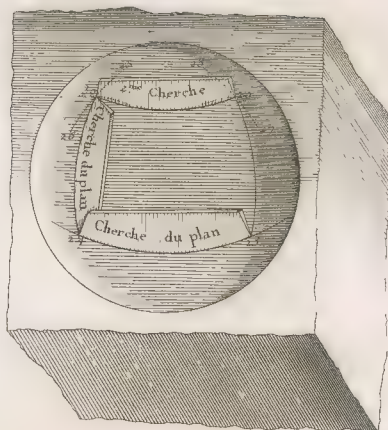
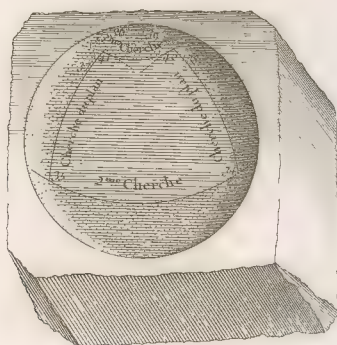


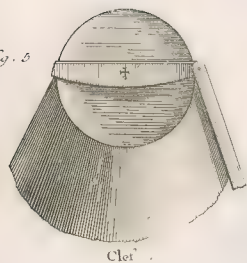
fig 6

fig 8



Vouffoir de la 2<sup>me</sup> allise

fig. 5



Clef



Vouffoir de la 1<sup>re</sup> assise

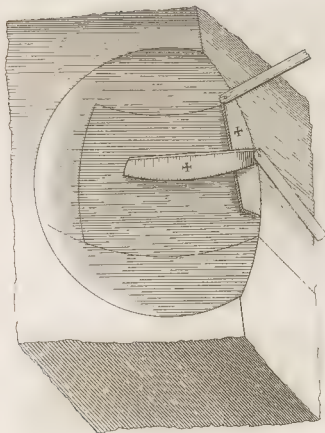


Fig 7

Vouffoir de la 1<sup>re</sup> assise

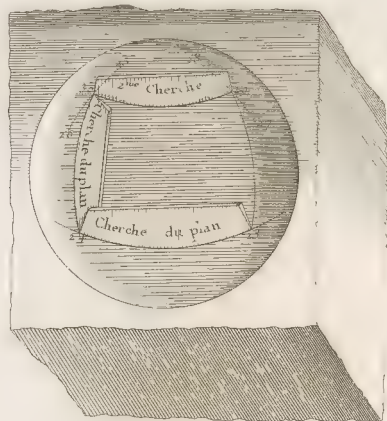
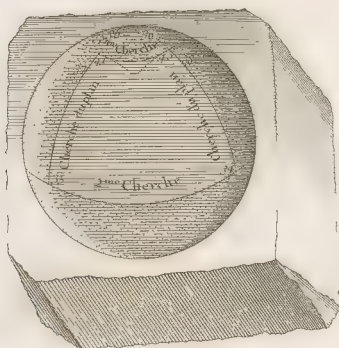


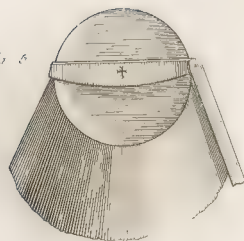
Fig 6

Fig 8



Vouffoir de la 2<sup>me</sup> assise

Fig 9



Clef

tombés dans la même erreur, en les développant comme ils ont fait, puisque leurs panneaux ne sont pas ralongés suivant la largeur des douelles, & que d'ailleurs les deux côtés desdits panneaux, qui sont les joints montans, sont droits, au lieu qu'ils devoient être courbes.

Je vais proposer une méthode, par le moyen de laquelle on pourra tracer très-régulièrement les pierres de cette voûte, sans se servir de panneaux; mais comme il est nécessaire de bien concevoir une opération avant que de pouvoir l'exécuter, je dirai donc que toute la difficulté de celle-ci consiste seulement à trouver les points des quatre angles de la douelle, pour les disposer & repaïrer ensuite dans le parement creux d'une pierre fouillée en écuelle; avec la cherche du plan; ces points étant repaïrés par le moyen de quelques sections, comme le sont les points 23-24-29-30, *figure 6*. On se servira ensuite d'une portion des cherches des plans des assises, pour tracer les arêtes du haut & du bas de la douelle, & celles des deux joints montans, de la manière qu'il sera expliqué ci-après.

Pour tracer, *par exemple*, un vouffoir de la première assise, dont le plan est représenté par les lettres Q, R, S, T, on mena par le point 20, *extrémité ou angle du bas de la douelle*, & par le point Q, *extrémité ou angle opposé du haut de la même douelle*, la ponctuée Q 20, dont la longueur sera portée sur G 22. Cela fait, on dressera le parement d'une pierre, sur lequel on tracera, comme en la *fig. 6*, un cercle assez grand pour qu'il puisse contenir l'intervalle 22 F. On en creusera le dedans en écuelle, avec la cherche du plan, suivant le pourtour du cercle qui sert seulement pour conduire la cherche. Le parement étant ainsi creusé, on tracera à un des bords de l'écuelle, avec la cherche du plan, l'arc 23-24, sur lequel on marquera avec la longueur du bas de la douelle 20-21, les repaires 23-24, desquels pour centre & pour rayon 22 F on tracera les arcs 25-26, 27-28. On prendra avec le compas la corde de la douelle B M, avec laquelle on décrira des mêmes points 23-24 les arcs 29-30, qui coupent les premiers aux points 29-30, suivant lesquels & les points 23-24 on tracera les arêtes du pourtour de la douelle; savoir, celle du haut 29-30 avec la deuxième cherche G O, les joints montans 24-30 & 23-29 avec la cherche du plan. A l'égard de l'arête du bas de la douelle 23-24, elle a été tracée en premier lieu avec une portion de la cherche du plan (*si l'opération a été bien faite, l'intervalle 29-30 doit être égal à Q T*). Le vouffoir étant tracé de cette manière, on coupera la pierre dans tout le pourtour de la douelle, quarrément sur chaque côté, avec le beuveau 18 A 19, ainsi qu'il est représenté en la *figure 7*.

Pour les vouffoirs de la deuxième assise, on tirera la ligne ponctuée V 31, la longueur de laquelle sera portée sur 15-32. On dressera le parement d'une pierre, sur lequel on tracera, comme en la *figure 8*, un cercle qui puisse contenir la longueur 32 H. On fouillera le dedans du cercle, comme on a fait pour le premier vouffoir, & on tracera à un des bords de l'écuelle avec une portion de la deuxième cherche G O, l'arc 34-35. On prendra la grandeur 31-33, avec laquelle on marquera sur cet arc les repaires 34-35. Ensuite on prendra l'intervalle 32 H, avec lequel on décrira des points 34-35, les arcs 36-37, 38-39. On prendra aussi la largeur de la douelle B M, avec laquelle on décrira pareillement des points 34 & 35 pour centres, les arcs 40-41, qui coupent les premiers aux points 40-41. Ensuite on tracera l'arc 40-41 avec la troisième cherche I P. Les joints montans 34-40 & 35-41, seront

tracés, *comme au premier vouffoir*, avec une portion de la cherche du plan A D. On se servira toujours du même beuveau, pour couper quarrément sur les côtés de la douelle les joints montans & les coupes. Tous les autres vouffoirs de cette assise seront faits par la même méthode.

Il est bon néanmoins d'être avertis que, si on veut avoir les vouffoirs d'une même assise de différentes grandeurs, il faut en marquer les longueurs sur le plan. *Par exemple*, je suppose qu'on veuille tracer un vouffoir de la première assise, dont la longueur du bas de la douelle soit D B, & celle du haut O N; on mena la ligne D N, dont la longueur sera portée sur G 4 2 pour avoir l'intervalle 4 2 F. On fouillera le parement d'une pierre en écuelle comme à l'ordinaire, & on tracera à un des bords une ligne courbe avec une portion de la cherche du plan, sur laquelle courbe on portera pour première mesure la grandeur B D; & des repaires qu'aura donnés cette grandeur pour centres, on décrira avec l'intervalle 4 2 F deux arcs qui seront coupés par d'autres arcs décrits des mêmes points comme ci devant, avec la grandeur B M; le reste à l'égard des cherches ne change point; on abattra les coupes avec le beuveau ordinaire.

Si on vouloit qu'un vouffoir de la deuxième assise eût par le haut de sa douelle la longueur P L, il auroit par le bas la longueur O N; on tireroit la ligne O L, la longueur de laquelle seroit portée sur 15-43 pour avoir l'intervalle 43 H, avec lequel & la grandeur O N on feroit la même opération que ci-devant. Je crois ces deux exemples suffisans pour donner l'intelligence du reste. Cette pratique est la plus courte qu'il y ait pour couper les vouffoirs des voûtes sphériques en plein ceintre; ceux qui la concevront bien en connoîtront l'exactitude.

## CHAPITRE VI.

*Voûte de four sur un plan ovale. Planche XXVIII.*

CETTE voûte, à cause de sa figure elliptique, est assez difficile à bien exécuter: c'est pourquoi on doit apporter autant de soin à tracer les vouffoirs qu'à les poser.

A B C D soit le plan proposé, F G H soit le ceintre du profil de la voûte sur son petit diamètre B D: on divisera F G H en sept parties égales, & on abaissera par les points de la division sur le diamètre B D les à-plombs M N, O P, Q R, &c. On portera les distances D N sur A S & sur C X, N P sur S T & sur X Y, & P R sur T V & sur Y Z. Cela fait, on tracera par les centres de l'ovale du plan les ellipfes S N X, T P Y, & V R Z, qui représentent les plans des assises. On élèvera par les points A, S, T, V, &c. les lignes A I, S 2, T 3, V 4, &c. parallèles à B K. On tirera à discrétion I L d'équerre sur K B. On transportera les hauteurs des à-plombs 5 M sur 9-2, 6-O sur 10-3, 7 Q sur 11-4, 8 G sur 12 K, &c; & on tracera la cherche I K L, qui représente le profil de la voûte sur le grand diamètre A C.

Les vouffoirs de cette voûte seront tracés par équarrissement, avec les cherches des ellipfes & un des panneaux de tête de l'arc F G H, le tout de la manière qu'il a été pratiqué en la voûte de four en plein ceintre.





PLANCHE XXIII

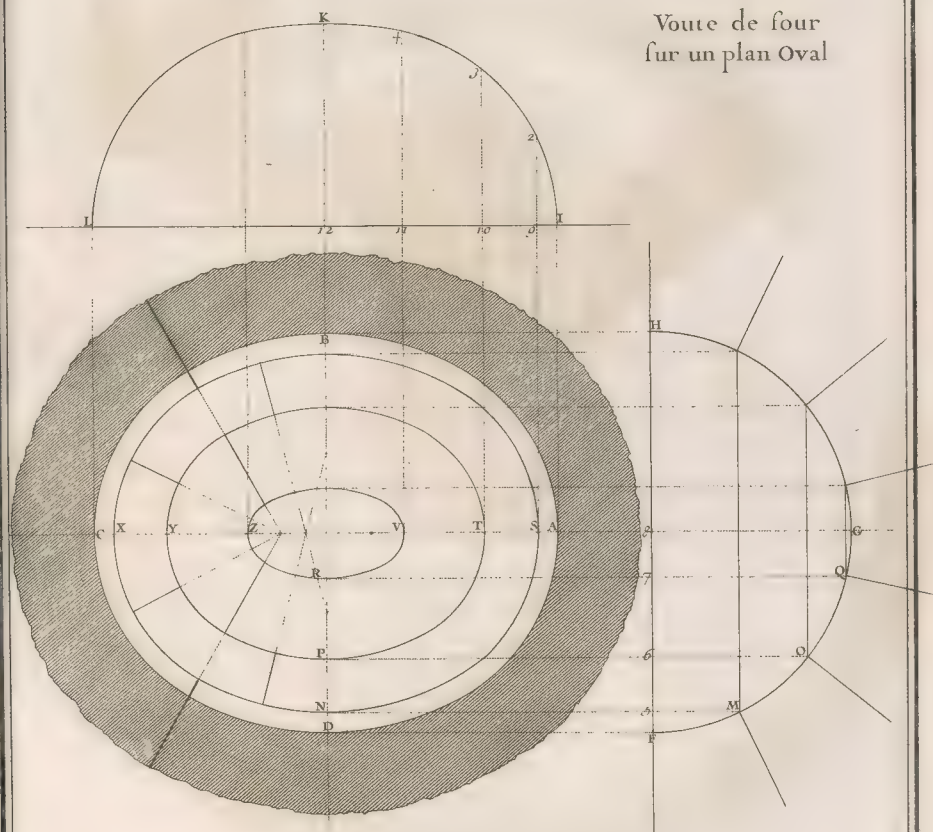
Voute de four  
sur un plan Oval

PLANCHE XXIX.

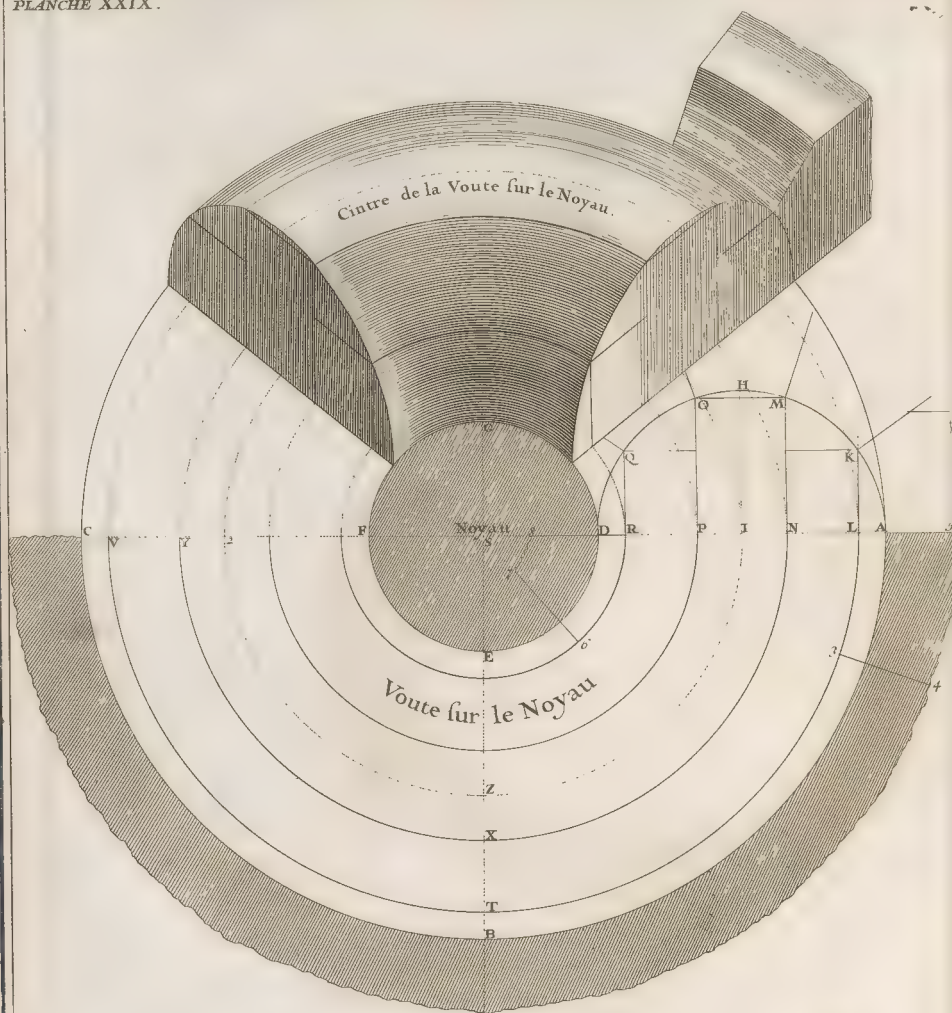


fig 4

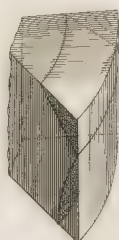


fig 3

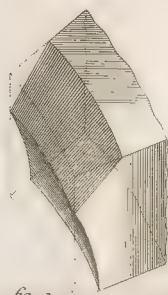


fig 2

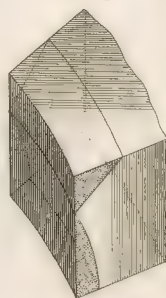


fig 1<sup>re</sup>

## CHAPITRE VII.

*Voûte sur le noyau, ou berceau tournant. Planche XXIX.*

ON nomme ainsi cette voûte, parce qu'elle tourne autour d'un cylindre ou pilier rond, qui la soutient entièrement dans son milieu.

ABC soit la moitié du plan de la voûte, & DEFG soit le plan du noyau : on divisera la largeur du dedans de la voûte AD en deux également au point I, duquel comme centre on décrira l'arc AHD, qui sera divisé en cinq parties. On abaissera par les points de la division, les à-plombs KL, MN, OP, QR, par le bas desquels on décrira du centre S, les arcs LTV, NXY, IZ, &c. qui représenteront *en plan* les joints de lit des assises de la voûte. Ce trait étant ainsi achevé, on s'en servira pour tracer les voussours par équarriement, de la même manière qu'aux deux voûtes précédentes.

La figure 1 représente un voussour tracé de la première assise, dont le plan est marqué L 3-4-5 ; la figure 2 représente le même voussour achevé ; la figure 3 fait voir un voussour tracé de la première assise qui porte sur le noyau, dont le plan est coté R 6-7-8 ; la figure 4 montre le même voussour tout taillé comme il faut qu'il soit pour être posé en place. Il seroit inutile de faire une plus longue explication sur cette pièce ; puisque ceux qui auront bien conçu les deux précédentes, concevront celle-ci fort aisément.

Les panneaux que *le Pere Derand* donne pour tracer les voussours de cette voûte, sont faux, par les raisons ci-devant rapportées : outre cela ils deviennent inutiles, puisqu'il faut couper lesdits voussours par équarriement pour fouiller les douelles, avant que de pouvoir se servir des panneaux, ainsi que cet auteur l'enseigne lui-même en la IV<sup>e</sup> partie de son livre, chap. XXV.





## CHAPITRE VIII.

Voûte d'arête en tour ronde. Planche XXX.

ON emploie assez souvent ces sortes de voûtes aux portiques, ou galeries circulaires.

Soit le plan circulaire ABCD : on divisera EF en deux également au point H, par lequel on décrira du centre de la tour O, la circulaire ponctuée GHI. On décrira par les points A, H, D la courbe AHD ; & par les points C, H, B, l'autre courbe CHB. *Ces courbes marquent les plans des arêtes des enfourchemens.* Du point G pour centre, on décrira l'arc KLM qui sera divisé en cinq parties ; on abaissera par les points de la division, & perpendiculairement sur KM, les à-plombs 2 N, 3 Q, 4 S, 5 V, &c. Du point O, centre de la tour, on décrira les courbes NP, 6-7, QR, 8-9, ST, 10-11, VX, 12-13, &c. Ensuite on mena par les points où ces courbes coupent les autres courbes CHB & AHD, les lignes P 14, X 15, R Z, T Y, 8-16, 10-17, 6-18, 12-19, &c. lesquelles (*si l'opération est bien faite*) doivent tendre toutes au centre de la tour O.

Par le point 20 on mena 21-22 perpendiculaire à H 23 ; on transportera les distances 20 Z sur 20-24, Z 25 sur 14-26, 25-24 sur 26-27, 14-28 sur 27-29, 28-30 sur 29-21 ; & on élèvera d'équerre sur 21-22, les lignes 24-31, 26-32, 27-33, &c. sur lesquelles on portera les hauteurs des à-plombs de l'arc KLM, savoir, GL sur 20-23, Q 3 sur 24-31, N 2 sur 27-33, &c. La même chose ayant été répétée pour l'autre côté, on tracera la cherche surbaissée du ceintre 21-23-22, dont les coupes seront tirées par l'opération du trait quarré au bout de la ligne courbe.

On mena à discrétion la ligne 34-35 d'équerre sur F 37 ; on transportera les distances 42-Y sur 36-38, Y 15 sur 38-39, 15-43 sur 39-34 ; & on élèvera d'équerre sur 34-35, les lignes 38-40, 39-41, &c. sur lesquelles on portera, comme ci-devant, les hauteurs des à-plombs de l'arc KLM pour tracer la cherche du ceintre surmonté 34-37-35, dont les coupes seront tirées par la même opération que celle du ceintre 21-23-22.

On rallongera pareillement sur une ligne tirée à part, comme 51-60, les courbes 44 P 45, 46-R 47, 48 T 49, 50 X 51 ; & on élèvera (*par les repaires que les distances de chaque courbe auront produits sur cette ligne*) des perpendiculaires sur lesquelles on portera, comme ci-devant, les hauteurs des à-plombs de l'arc KLM. Ensuite on tracera les cherches des demi-ceintres 51-52-53, 54-55-56, 57-58-59, 60-61-62.

Il ne reste plus à développer que les panneaux de douelle suivant le côté de la voûte, dont les douelles sont droites sur leur longueur : c'est ce dont le *Pere Derand* ne parle point dans la dernière pièce de son livre, où il donne le trait de la voûte d'arête en tour ronde & rampante. Il est cependant d'une grande utilité d'avoir ces panneaux, sans lesquels il est impossible de bien former les arêtes courbes des enfourchemens, & même une partie des douelles circulaires.

On a exécuté plusieurs voûtes d'arête en tour ronde aux grandes écuries du Roi à Versailles. Ceux qui seront curieux de les voir, trouveront que les arêtes en question sont assez mal contournées, & qu'il y a, *malgré les ragré-*

PLANCHE XXX

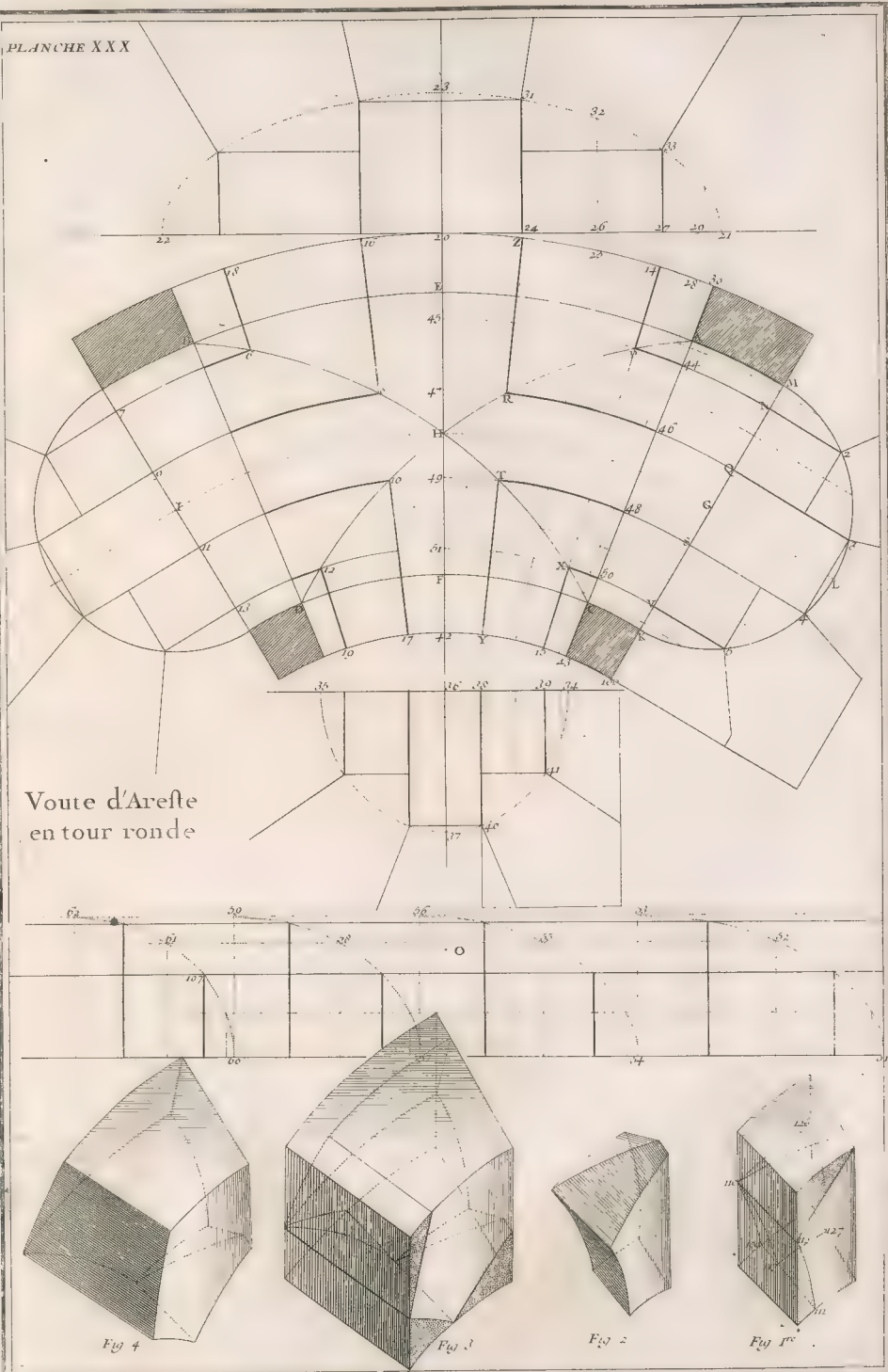
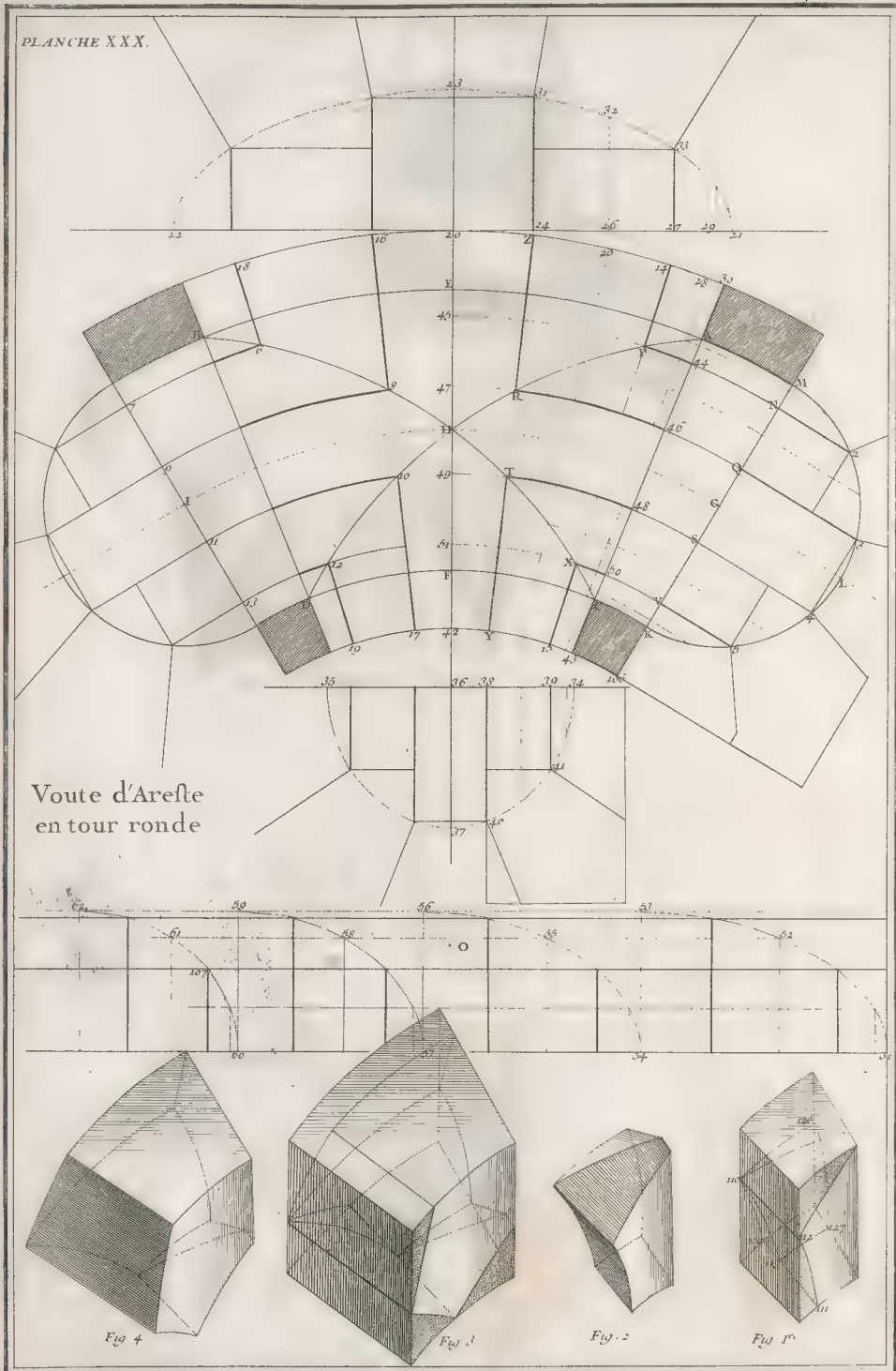


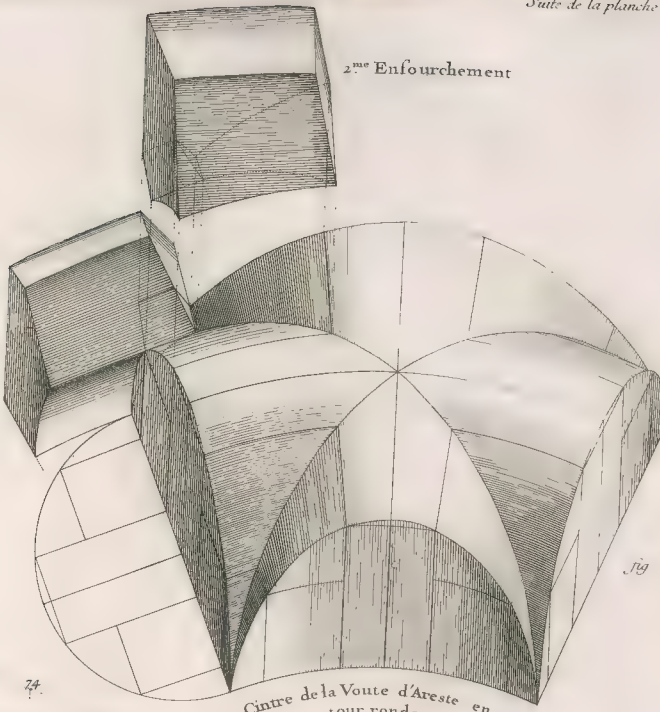
PLANCHE XXX.



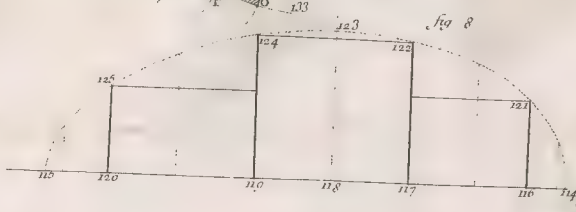
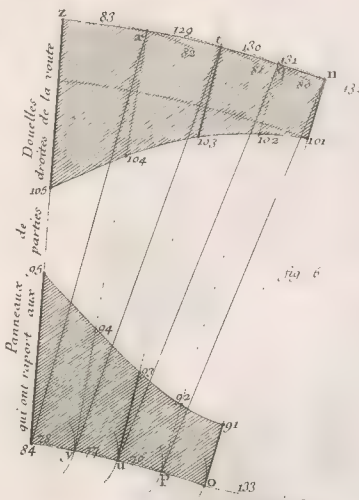
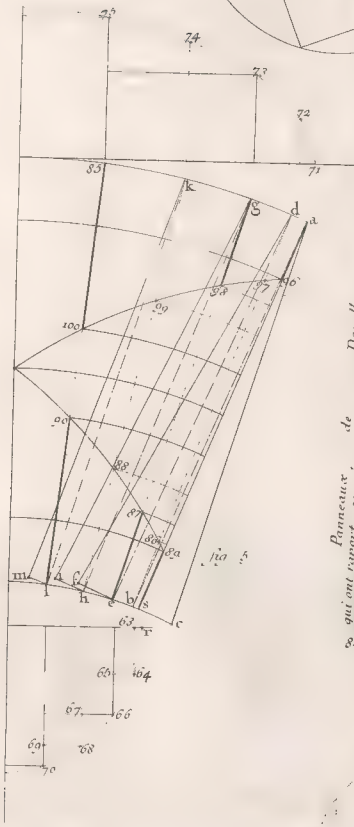


1<sup>er</sup> Enfourchement

2<sup>me</sup> Enfourchement



Centre de la Voute d'Arête en tour ronde





*mens qu'on a puy faire*, des jarets en plusieurs endroits. Pour moi je crois que si ceux qui les ont appareillées se fussent servis de panneaux semblables à ceux que je donne ici, ils auroient beaucoup mieux réussi qu'ils n'ont fait dans cette partie.

*Développement des panneaux proposés.*

Pour ne pas confondre les opérations ensemble, on tracera la même épure en particulier, ainsi que nous l'avons pratiqué, *figure 5*. On mena de l'extrémité *a* au point *b*, qui est l'à-plomb du premier milieu de douelle, la diagonale ponctuée *en gros ab*, sur laquelle on élèvera d'équerre la ponctuée *bc*, que l'on fera égale à 63-64, & on tirera la ligne *ac*; on mena de même la diagonale *de*, à l'extrémité de laquelle on élèvera la perpendiculaire *ef* que l'on fera égale à 65-66, & on tirera la ligne *df*; on mena la diagonale *gh*, sur laquelle on élèvera d'équerre la ligne *hi* que l'on fera égale à 67-68, & on mena la ligne *gi*. On tirera la diagonale *kl*, sur laquelle on élèvera la perpendiculaire *lm* que l'on fera égale à 69-70, & on tirera *km*: ce qui étant fait, on développera les panneaux de la manière suivante.

On mena la ligne *z84*, *fig. 6*, & on fera la distance *z84* égale à 85 *l*. Du point 84 comme centre, & pour rayon l'intervalle *mk*, on décrira l'arc 83-82. Du point *z* & de l'intervalle 75-74, on décrira l'arc *x* qui coupe 83-82 au point *x*, duquel comme centre, & pour rayon l'intervalle *kh*, on décrira l'arc 78 *y*. Du point 84 & de l'intervalle 70-68, on décrira l'arc *y* qui coupe 78 *y* au point *y*, duquel on mena au point *x* la ligne ponctuée *yx*. Du point *y* comme centre, & pour rayon l'intervalle 19, on décrira l'arc 129-81. Du point *x* & de l'intervalle 74-73, on décrira l'arc *t* qui coupe l'arc 129-81 au point *t*, duquel comme centre, & pour rayon l'intervalle *ge*, on décrira l'arc 77 *u*. Du point *y* & de l'intervalle 68-66, on décrira l'arc *u* qui coupe 77 *u* au point *u*, duquel on mena au point *t* la ligne *ut*. Du point *u* comme centre, & pour rayon l'intervalle *fd*, on décrira l'arc 130-80. Du point *t* & de l'intervalle 73-72, on décrira l'arc *q* qui coupe 130-80 au point *q*, duquel comme centre, & pour rayon l'intervalle *db*, on décrira l'arc 76 *p*. Du point *u* & de l'intervalle 66-64, on décrira l'arc *p* qui coupe 76 *p* au point *p*, duquel on mena au point *q* la ligne *pq*. Du point *p* & de l'intervalle *ca*, on décrira l'arc 131-132. Du point *q* & de l'intervalle 72-71, on décrira l'arc *n* qui coupe 131-132 au point *n*, duquel comme centre, & pour rayon l'intervalle *as*, on décrira l'arc 133-0. Du point *p* & de l'intervalle 64-7, on décrira l'arc *a* qui coupe 133-0 au point *o*, duquel on mena au point *n* la ligne *on*.

Enfin on transportera les longueurs *s-89* sur *o-91*, *b86* sur *p92*, *e-87* sur *u93*, *h88* sur *y94*, *l90* sur *84-85*; & on tracera la cherche 91-93-95. On portera de même les distances *a96* sur *n101*, *b97* sur *q102*, *g98* sur *t103*, *k99* sur *x104*, 85-100 sur *z105*, & on tracera l'autre cherche 101-103-105. Cette moitié des panneaux servira pour les deux côtés. On n'a point développé le panneau de la clef, d'autant qu'on peut s'en passer en creusant la douelle courbe la première, & la douelle droite ensuite, suivant les cherches des panneaux des têtes de la clef. La rencontre de cette douelle avec l'autre, forme très-juste les arêtes marquées en plan *RH10* & *TH8*.

Pour tracer un des premiers enfourchemens, on fera le lit d'une pierre, sur lequel on tracera avec un panneau le plan 106-15-XV, suivant les côtés duquel on taillera les paremens d'équerre sur le lit, de même qu'il est pratiqué



*en la figure 1.* On tracera sur le lit les saillies des retombées suivant le plan, & sur deux des paremens la hauteur de la retombée V 5. On appliquera suivant les repaires, tant de la saillie que de la hauteur des retombées, les premiers panneaux de tête 106-34-41 & 106 K 5. On tracera de plus la cherche 60-107 sur le parement rond, suivant les repaires 109-110; & on creusera d'abord la douelle suivant les cherches 109-110-111-112. On appliquera le panneau de douelle *ou* 93-91, posant son devant *ou* sur les repaires 111-112; & on tracera la courbe 113-110. Ensuite on fouillera la douelle courbe quarrément sur les arêtes 110-126 & 113-127 avec une portion de la cherche du ceintre KLM, en venant à rien à l'arête 113-110. On aura par ce moyen le vouffoir parfait représenté *en la figure 2.*

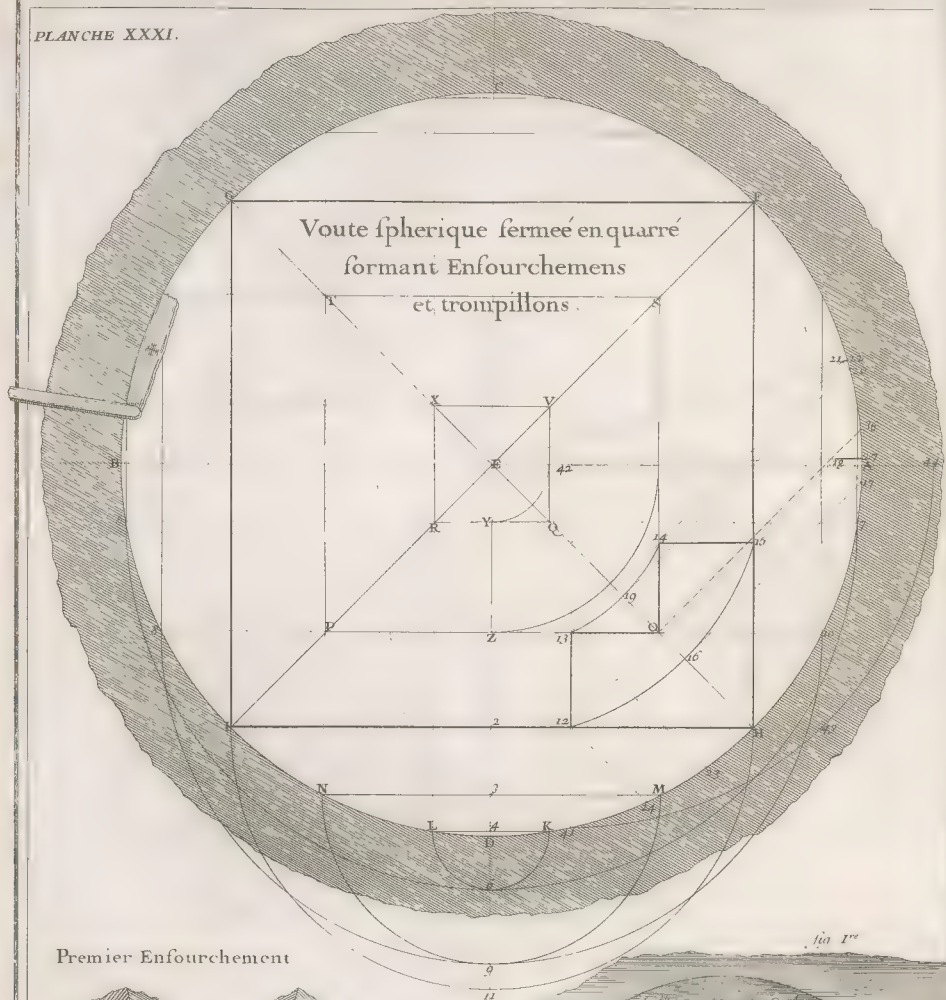
Le second enfourchement sera tracé de même avec les panneaux de tête & les panneaux de douelle convenables. Et sans faire d'autre explication, nous renverrons seulement aux *figures 3 & 4*, par le secours desquelles & de l'épure on viendra facilement à bout du reste.

Le ceintre de cette voûte, *figure 7*, se fait de quatre morceaux. On se sert, pour le couper, du plan & des ceintres des faces. On a aussi besoin d'un ceintre ralongé suivant une des courbes CHB ou DHA, lequel sera construit de cette sorte. On mena la ligne 114-115, *fig. 8*, sur laquelle on transportera les distances, *savoir*, CX prise sur l'épure sur 114-116, XT sur 116-117, TH sur 117-118, H8 sur 118-119, 8-6 sur 119-120, 6B sur 120-115. On élèvera ensuite les perpendiculaires 116-121, 117-122, 118-123, &c. sur lesquelles on portera les hauteurs des à-plombs de l'arc KLM, & on tracera la cherche 114-123-115.

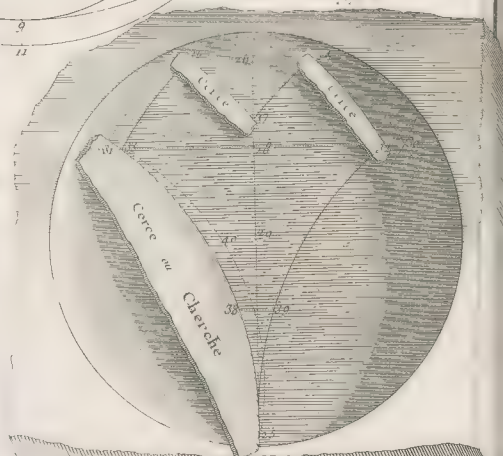
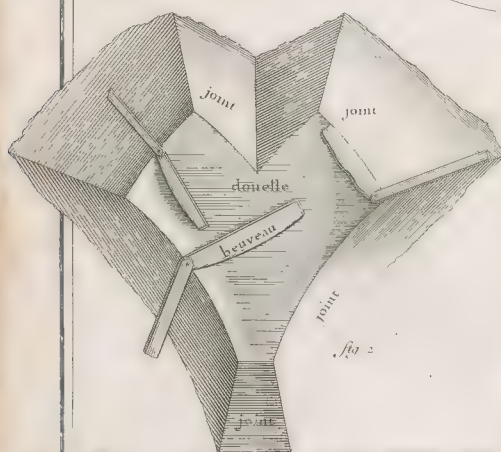




PLANCHE XXXI.



Premier Enfourchement



Pierre soulée en Ecuelle dans laquelle  
est tracé le premier enfourchement



## CHAPITRE IX.

*Voûte sphérique fermée en quarré, formant enfourchemens & trompillons.*  
Planches XXXI & XXXII.

LA différence de cette voûte à celle du cul-de-four en plein ceintre, consiste en ce qu'une partie des voussours de celle-ci sont faits en enfourchemens, & qu'outre cela leurs joints de lit forment *en plan* des quarrés parfaits; au lieu que dans l'autre, les voussours sont tous par affises de niveau, dont les joints de lit forment *en plan* des cercles.

Pour tracer l'épure, on fera d'abord le trait quarré ABCD; du point E comme centre, on décrira le cercle du plan ACBD; on divisera chaque quart du cercle en deux parties égales aux points F, G, H, I. On menera de plus les diagonales FI, HG; on divisera les quatre portions du cercle FCG, GBI, &c. chacune en cinq parties ou davantage; & par les points d'une division à l'autre, on menera, *ainsi qu'il est représenté*, les lignes paralleles KL, MN, OP, QR, &c. une partie desquelles formeront par la rencontre de leurs semblables sur les diagonales, les quarrés OPTS, QRXV. Enfin on décrira, des points Y, Z, 2-3-4 comme centre, les demi-cercles L 6 K, N 9 M, I 11 H, 8-9-10, & 5-6-7.

Il me sera facile de prouver en ce trait la fausseté des panneaux des douelles courbes, développés suivant la maniere de *Philibert Delorme, de Jouffe, & du Pere Derand*; d'autant que l'erreur est ici plus sensible qu'en aucun endroit, le premier enfourchement étant plus court qu'il ne doit être, *de l'angle du bas de la douelle à celui du haut*, environ de la sixieme partie. C'est ce que je ferai connoître par une figure séparée, & à quoi j'emploierai l'explication du chapitre suivant.

Puisque dans les regles on ne peut se servir des panneaux de douelle courbe pour tracer les voussours de cette voûte, & que d'ailleurs il n'y a pas d'apparence de le faire par équarissement, vu la perte considérable de la pierre, je vais proposer une nouvelle méthode, suivant laquelle on pourra tracer *très-précisément, & avec de simples cherches*, lesdits voussours, & généralement ceux de toutes les voûtes sphériques en plein ceintre, telles différentes figures que puissent faire les joints de douelle: ce qui sera d'autant plus commode, qu'il n'y aura plus de centres dont l'éloignement puisse causer ni d'embarras pour la place, ni d'erreur pour l'exécution.

*Opération pour un des premiers enfourchemens.*

Ayant terminé à volonté la longueur des deux branches du premier enfourchement par les joints 12-13, 14-15, on menera par les points 12-13 la ligne 41-42; & du point 42 pour centre, & pour rayon 42-41, on décrira l'arc 41-43-44. On décrira du point E comme centre les portions de cercles 13-19-14 & 12-16-15; on élèvera d'équerre sur HE la ponctué 16-17 qui coupe le cercle du plan, *servant maintenant de profil*, au point 17, par lequel on menera la petite ligne 17-18, parallele à HE. On menera par les points 12 & 15 la parallele ponctué 12-18, qui sera terminée par 17-18 au point 18, par lequel & le centre E on menera la petite ligne 18-27, pour avoir sur le cercle HAF le point 27. On menera pareillement par le point 19 la

ponctué 19-20 parallèle à 16-17; du point 20, où la ligne 19-20 coupe le cercle HAF, on mena la petite ligne 20-21 parallèle à HE; ensuite on mena par les points 13-14 la parallèle 13-21 qui coupe 20-21 au point 21, par lequel & le centre E on mena la ligne E 21 qui coupe le cercle au point 22; on élèvera d'équerre sur HE la ligne O 36, pour avoir sur le cercle le point 36; enfin on mena par les points 12 & 13 les lignes 12-24, 13-23, parallèles à HE, pour avoir sur le cercle du plan les points 23-24.

On choisira un morceau de pierre, dont l'un des paremens puisse contenir facilement sur la longueur l'intervalle 12-15; *observant de plus qu'il y ait de la pierre pour l'engraissement des coupes.* On dressera le parement, sur lequel on décrira, *comme en la figure 1*, le plus grand cercle qu'on pourra, le dedans duquel sera fouillé exactement en écuëlle, avec une portion de la cherche du plan, *ainsi qu'il a déjà été expliqué au chap. V.* Cela fait, on tracera au milieu de cette écuëlle le trait 25-26, *non avec une regle; mais, à cause de la concavité de l'écuëlle*, avec la cherche du plan bien dressée à la regle des deux côtés, & posée de champ quarrément, en sorte que la courbure touche le fond de l'écuëlle dans toute sa longueur, & qu'on puisse tirer ledit trait bien droit *sur un sens*, en traçant au long d'un des côtés de ladite cherche. On prendra l'intervalle H 22, avec lequel on marquera sur ce trait les repaires 25-26. On portera pareillement l'intervalle H 27 sur 25-28; on fera 28-29 égal à 28-26, & on décrira des points 29 & 26 les arcs 30 & 31, par les sections desquels & le point 28 on tracera avec la même cherche du plan *posée de champ*, le trait 30-31. On portera la distance H 24, d'un côté sur 28-32, & de l'autre sur 28-33. Le trait 34-35 ayant été tracé par le point 26 avec la cherche du plan, & de la même manière que le trait 30-31, on transportera la distance H 23, d'un côté sur 26-34, & de l'autre sur 26-35. On portera encore l'intervalle H 36 sur 25-37. Les extrémités du vouffoir étant ainsi marquées dans l'écuëlle, on tracera le pourtour de la douelle de la manière que nous allons l'expliquer.

On arrondira une cherche de bois suivant le demi-cercle H 11 I, laquelle fera bien dressée des deux côtés, & diminuée presque à rien en venant du corps de la cherche à la courbure. Ensuite on s'en servira pour tracer dans l'écuëlle les arcs 25-28-33 & 25-39-32, observant d'incliner la cherche de manière que la courbure touche par-tout sans laisser de jour. *Comme on pourroit être embarrassé de ce que les arcs 25-28-33 & 25-39-32 n'ont pas la même courbure que le demi-cercle H 11 I, nous avertirons, pour ôter toute difficulté, que si nous leur avions donné leur véritable courbure qui passe par le point 40, les deux arcs se seroient croisés au tiers: ce qui auroit fait que l'enfourchement auroit paru ici mal formé, d'autant plus que nous n'avons, en cette figure 1, la profondeur de l'écuëlle qu'en apparence.* On lèvera une cherche sur le demi-cercle 8-9-10, avec laquelle on tracera par les points 37-35-34 les arcs 37-35, 37-34. A l'égard des arcs des extrémités des branches 32-34, 33-35, ils seront tracés avec une portion de la cherche tirée sur l'arc 41-43-44; ensuite on abattra les joints autour de la douelle avec un beuveau, dont la branche courbe sera ceintrée suivant le plan, & dont la droite tendra au centre E, *ainsi qu'il est représenté par le beuveau coté \**; ce qui étant fait, on aura le premier enfourchement fait, & tel qu'il se voit *en la figure 2.*



*Opération pour le second enfourchement.*

On a jugé à propos de recommencer l'épure sur une autre planche, afin de ne pas confondre les opérations. Soit donc *abcdgfl* le plan du second enfourchement : du point E comme centre on décrira les arcs *bhf* & *cig*. On élèvera sur HE la ligne perpendiculaire *hk*, qui coupe le cercle au point *k*, par lequel on menera la ligne *kl* perpendiculaire à *hk*. On menera par les points *b* & *f*, la ligne *bl*, qui coupe *kl* au point *l*, par lequel & le centre E on menera la ligne *El*, qui coupe le cercle au point *m*. On menera *ao* parallèle à *hk*, pour avoir sur le cercle le point *o*. On menera de même *dn* parallèle à *hk*, pour avoir sur le cercle le point *n*. Ensuite on menera par le point *i*, *ip* parallèle à *dn*. On retournera d'équerre sur *ip* la petite ligne *pq*. Enfin on menera par les points *c* & *g* la ligne *cq*, qui est terminée par *pq* au point *q*, par lequel & le centre E on tirera *Er* qui coupe le cercle au point *r*. On menera par le point *c* la ligne *cs* parallèle à HE, & par le point *b* la ligne *bM* aussi parallèle à HE.

On choisira un morceau de pierre, dont l'un des paremens puisse contenir, tant en longueur qu'en largeur, les distances *bf* & *or*. On dressera le parement, sur lequel on tracera, *comme en la figure 1*, le plus grand cercle qu'on pourra, dont le dedans sera creusé en écuelle. On tracera au milieu avec la cherche du plan posée de champ, le trait 12-15, sur lequel on transportera les distances, savoir, *om* sur 12-13, *on* sur 12-14, & *or* sur 12-15. On fera la distance 13-20 égale à 13-15; & des points 20 & 15 on fera des sections par lesquelles & le point 15 on tracera avec la cherche du plan le trait 18-19. On tracera de la même manière par le point 15 la ligne 16-17 avec la cherche du plan. Cela fait, on tracera dans l'écuelle les deux arcs 12-18, & 12-19 avec une cherche formée sur le cercle 8-9-10. On tracera de même les arcs 14-16, 14-17, avec une autre cherche, dont la courbure sera faite suivant l'arc 5-6-7. On se servira de la cherche du plan pour tracer les arcs 16-18 & 17-19. Il faut remarquer que lorsque les lignes *bc* & *fg*, qui représentent en plan les extrémités 16-18 & 17-19 des branches de l'enfourchement, tendent au centre E, on doit toujours tracer lesdites extrémités avec une cherche faite suivant le cercle du plan G5 NM. Mais lorsque lesdites lignes ne tendent pas au centre, comme font celles du premier enfourchement, *planche XXXI*, cotées 12-13 & 15-14, il faut tirer suivant l'une de ces lignes, une autre ligne, *comme 41-42*, qui ira rencontrer le diamètre AB du cercle ABCD *comme au point 42*, & la circonférence du cercle ACBD *comme au point 41*. Ensuite on prendra la longueur de cette ligne qui servira de rayon pour décrire un cercle, suivant lequel on formera une cherche avec laquelle on tracera lesdites extrémités, & celles des autres voussours qui viendront aboutir aux branches de l'enfourchement. Si l'une des branches de l'enfourchement étoit plus longue que l'autre, on feroit *suivant la même méthode*, une autre opération, afin d'avoir un arc qui convienne pour tracer l'extrémité de ladite branche. Le second enfourchement étant tracé, *comme il a été dit ci-dessus*, on en coupera les joints avec le même beuveau, suivant lequel on a coupé ceux du premier enfourchement, & l'on aura le deuxième enfourchement fait, *représenté en la figure 2*.

Tous les enfourchemens seront tracés par le même moyen. Il ne nous reste plus à parler que des voussours des trompillons, lesquels seront tracés & coupés par la méthode suivante.



Du point 23 comme centre, on décrira *en élévation* sur FG, par les points 27-24 G, les arcs des trompillons 27-28-29, 24-25-26, & G30 F, sur lesquels on fera la division des voussoirs telle qu'on la jugera convenable.

Pour faire le trompillon, *figure 3*, on dressera le lit d'une pierre & un parement à l'équerre; on tracera sur le lit le plan du trompillon K 39 L 21-22, posant KL suivant l'arête du lit & du parement, on tracera sur le parement le demi-cercle K 6 L suivant lequel *la douelle étant creusée*, on taillera la coupe par le dessus avec le beuveau ordinaire✱.

Pour tracer un voussoir de la première assise des trompillons *que nous représentons ici sous les chiffres 37-35-36-25-38*, on dressera le parement d'une pierre, sur lequel on tracera un cercle dont la grandeur doit être proportionnée à celle du voussoir qu'on veut couper. Le dedans du cercle étant creusé en écuelle, comme à l'ordinaire, avec la cherche du plan, on tracera, *comme en la fig. 4*, l'arc 40-41-42 avec une cherche arrondie suivant le demi-cercle M 9 N, observant d'incliner cette cherche de manière qu'elle touche le fond de l'écuelle dans toute sa longueur. On marquera au milieu de l'arc le point 41, & aux extrémités les repaires 40-42 éloignés également du point 41 de l'intervalle 25-36. On fera des points 40-42 la section 43, par laquelle & le point 41 on tirera avec la cherche du plan *posée de champ*, le trait 43-41. On prendra ensuite la largeur de douelle KL ou LN, avec laquelle on fera des points 40-41 & 42, les portions de cercle 47-48, 48-44, 45-49, suivant le haut desquelles on tracera avec une cherche tirée de l'arc K 6 L, l'arc 45-44-46. On fera de plus les distances 44-45 & 44-46 égales à l'intervalle 28-35. Enfin on tracera par les points 40-46, 45-42, les traits 40-46, 42-45 avec la cherche du plan *posée de champ*, & on abattra avec le beuveau ordinaire les joints & coupes, *de la manière qu'il est représenté en la figure 5*, qui fait voir le voussoir fini.

Pour tracer un voussoir de la seconde assise, *figure 6*, on préparera une pierre semblable à celle de la première assise, & on tracera dans l'écuelle l'arc 50-51-52 avec une cherche faite suivant le demi-cercle H 11-8. On marquera au milieu de l'arc le point 51, & aux extrémités les repaires 50-52 distant du point 51 de l'intervalle 30-34. On fera des points 50-52 la section 53, par laquelle & le point 51 on tracera avec la cherche du plan *posée de champ*, le trait 51-53. On prendra la largeur de douelle KL, avec laquelle on fera des points 50-51-52, des portions de cercles par lesquelles on tracera l'arc 54-55-56 avec une cherche dont la courbure sera semblable à celle du demi-cercle M 9 N. Cela fait, on fera les distances 55-56, 55-54 égales à 25-33; & on tracera par les points 50-54-52-56 les traits 50-54 & 52-56 avec la cherche du plan *posée de champ*. Cette pierre étant taillée par la même méthode que celle de la première assise, on aura le voussoir fait, représenté en la figure 7.

Les voussoirs qui servent à remplir le vuide ou espace qui se trouve d'un enfourchement à l'autre, seront tracés & coupés de la même manière que ceux des trompillons, en se servant néanmoins des mêmes chanches qui auront servi à tracer les branches des enfourchemens auxquels ces voussoirs ont rapport.

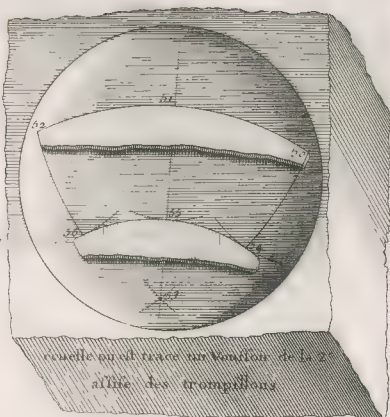
Il est bon d'avertir que dans l'exécution *en grand* de ces sortes de voûtes, le ménagement de la pierre demande que le cercle qu'on doit tracer sur le premier parement fait pour fouiller la pierre en écuelle, soit d'une grandeur à renfermer



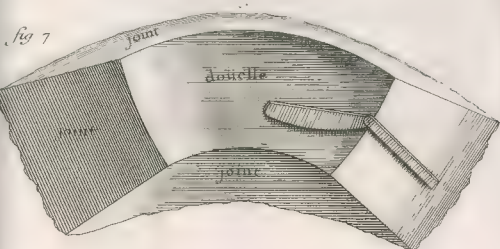




fig. 6



Vouffoir de la 2<sup>e</sup> Allée



Vouffoir de la 1<sup>re</sup> Allée

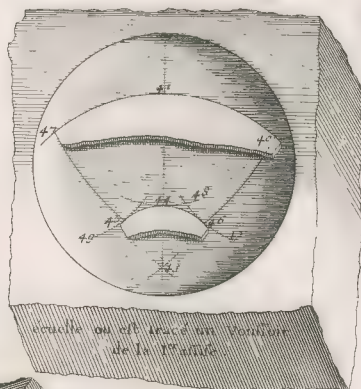
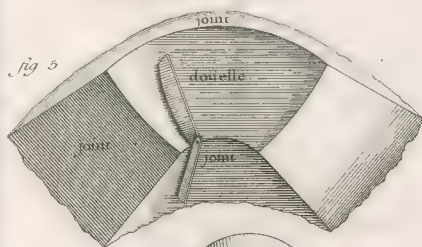
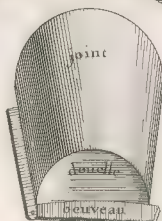
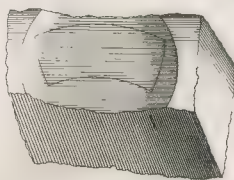
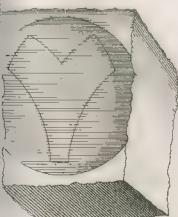
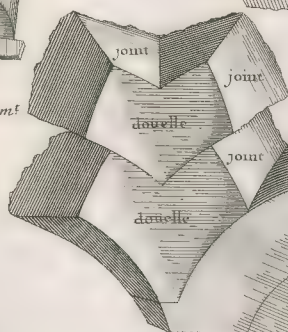


fig 3.



2<sup>e</sup> Enfourchement

1<sup>re</sup> Enfourchement



Elève d'un Trompillon et Enfourchemens posés en œuvre



renfermer précisément les extrémités de l'enfourchement; observant de plus qu'il y ait à chaque extrémité assez de pierre en dehors pour l'engraissement des coupes: & l'on doit remarquer que, lorsque les enfourchemens ou autres vouffoirs seront plus longs que larges, il ne sera pas nécessaire que la circonférence entière du cercle soit tracée sur le premier parement, pour creuser la pierre en écuelle; mais il suffira d'avoir deux parties de ladite circonférence tracées aux deux extrémités opposées & les plus éloignées, ainsi qu'il est représenté par les figures A & B.

Nous avons représenté les enfourchemens & trompillons, comme s'ils étoient posés en œuvre, pour faire connoître l'effet aussi bien que la construction desdites voûtes.

## CHAPITRE X.

*Preuve de l'erreur du premier panneau d'enfourchement de la voûte sphérique fermée en quarré, développé suivant Philibert Delorme, Mathurin Jouffé & le Pere Derand. Planche XXXIII.*

L'ERREUR de ce panneau consiste dans le ralongement de sa superficie, laquelle n'a pas assez d'étendue, principalement du point A au point B, *ainsi que je vais le prouver*, sur le profil de la voûte, par la faillie de la retombée au milieu de l'enfourchement.

Puisque l'intervalle  $ac$  marque positivement sur la diagonale  $aE$  la faillie de la retombée, & que la ligne  $cd$  élevée d'équerre sur  $aE$  en représente la hauteur; il faut, cela étant, que la ligne  $AB$  qui est représentée en plan par la ligne  $ac$ , & en profil par l'arc  $a2d$ , soit égale à l'arc  $a2d$  ralongé en ligne droite: ce que nous ne trouvons point ici; puisque  $a2d$  étendu sur  $AB$  donne au-dessus de  $B$  le point  $D$ , où doit remonter l'angle  $B$ .

Voilà, ce me semble, une preuve certaine que l'enfourchement  $AB$  est plus court qu'il ne faut de l'intervalle  $BD$ ; & sans parler des autres erreurs de ce panneau, je laisse maintenant à juger au lecteur expérimenté, si je condamne à tort les panneaux de douelles courbes, & leur usage. L'erreur qui se trouve dans les panneaux suivans, est bien moins sensible que dans ce premier, parce que lesdits panneaux ont moins d'étendue au milieu de l'enfourchement.





## CHAPITRE XI.

*Cul-de-four en pendentif sur un quarré. Planche XXXIV.*

COMME cette voûte est d'une nature différente de celles dont il est parlé ci-devant dans les chapitres V & VI, il est bon de faire connoître en quoi consiste cette différence. Nous dirons donc que la voûte dont il s'agit, est un cul-de-four en plein ceintre tronqué en quatre-ends. Or, pour en bien concevoir la figure telle qu'elle est, imaginons-nous une tour ronde couverte par une voûte de four en plein ceintre ; & dans cette tour un quarré inscrit, dont les angles touchent directement la circonférence de la tour. Supposons de plus quatre murs élevés à-plomb, suivant les côtés de ce quarré jusques dans la concavité de la voûte, & nous concevrons aisément, que ce qui restera apparent de cette voûte au-dedans desdits murs, nous représentera la figure que doit faire la voûte proposée, dont la difficulté consiste dans l'appareil des pendentifs qui la rachètent, le restant étant semblable aux voûtes de four ordinaires. Si on veut voir ces voûtes en œuvre, il y en a aux chapelles des P. P. Augustins Déchaussés à Paris ; il s'en voit aussi aux chapelles de l'église de Saint Sulpice.

Soit le plan quarré ABCD, par les angles duquel on menera les diagonales AC, BD : on décrira du point E comme centre, le cercle ABCD, dont la moitié ABC sera considérée comme le profil du ceintre de la voûte. On divisera le quart de cercle AB en cinq parties & demie, de la manière que nous allons l'expliquer. On partagera d'abord AB en deux également au point F ; ensuite on divisera AF en trois parties égales, & FB en deux parties & demie. Cela fait, on abaissera par les points de la division (jusqu'à la ligne AC) les à-plombs GH, IK, FL, MN, &c. par le bas desquels on décrira du point E comme centre les cercles & portions de cercles, ainsi qu'il est représenté. On partagera le côté du quarré BC en deux également au point O, duquel comme centre on décrira le demi-cercle BPC, suivant lequel les murs qui porteront la voûte seront ceintrés par le haut.

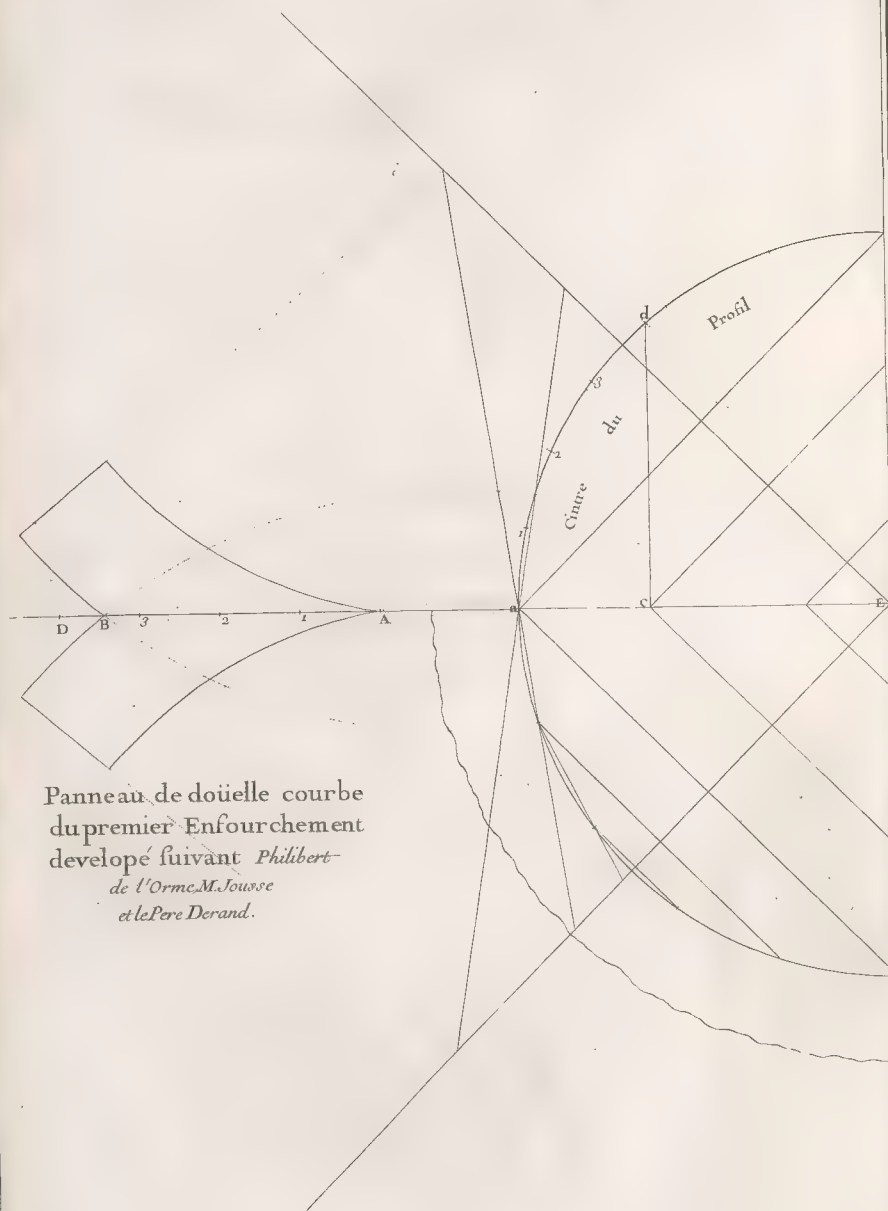
Pour tracer la première pierre des pendentifs, figure 1, on dressera un lit, & on fera deux paremens à l'équerre, qui formeront ensemble un angle droit ; ensuite on prendra la hauteur HG, avec laquelle on jagera le lit de dessus parallèle à celui de dessous. On tracera sur le lit de dessous le plan marqué 1-2-D-3-4-5, & sur celui de dessus le plan 1-2-6-7-3-4. Ce qui étant fait, on se servira d'une portion de la cherche BPC, avec laquelle du point D aux points 6-7 représentés en la figure 1, par les autres points 8-9-10, on formera la naissance du pendentif, de la manière qu'il est pratiqué en cette même figure.

La seconde pierre, fig. 2, sera tracée comme la première, sans donner de coupe à ses lits, parce qu'ordinairement on n'en donne point aux deux ou trois premières pierres. On observera de marquer sur son lit de dessous, le plan du lit de dessus de la première, & sur le lit de dessus le plan 11-12-13-14. A l'égard de la hauteur de sa retombée qui sera aussi celle de la pierre, elle sera égale à 151 ; on se servira d'une portion de la cherche BPC pour former les côtés de la douelle, suivant les repaires 16-17 & 18-19, & d'une portion de la cherche ABC pour la creuser quarrément sur ses joints de lit, suivant l'à-plomb 20-21.

Il ne nous reste plus à parler que des dernières pierres du pendentif, qui



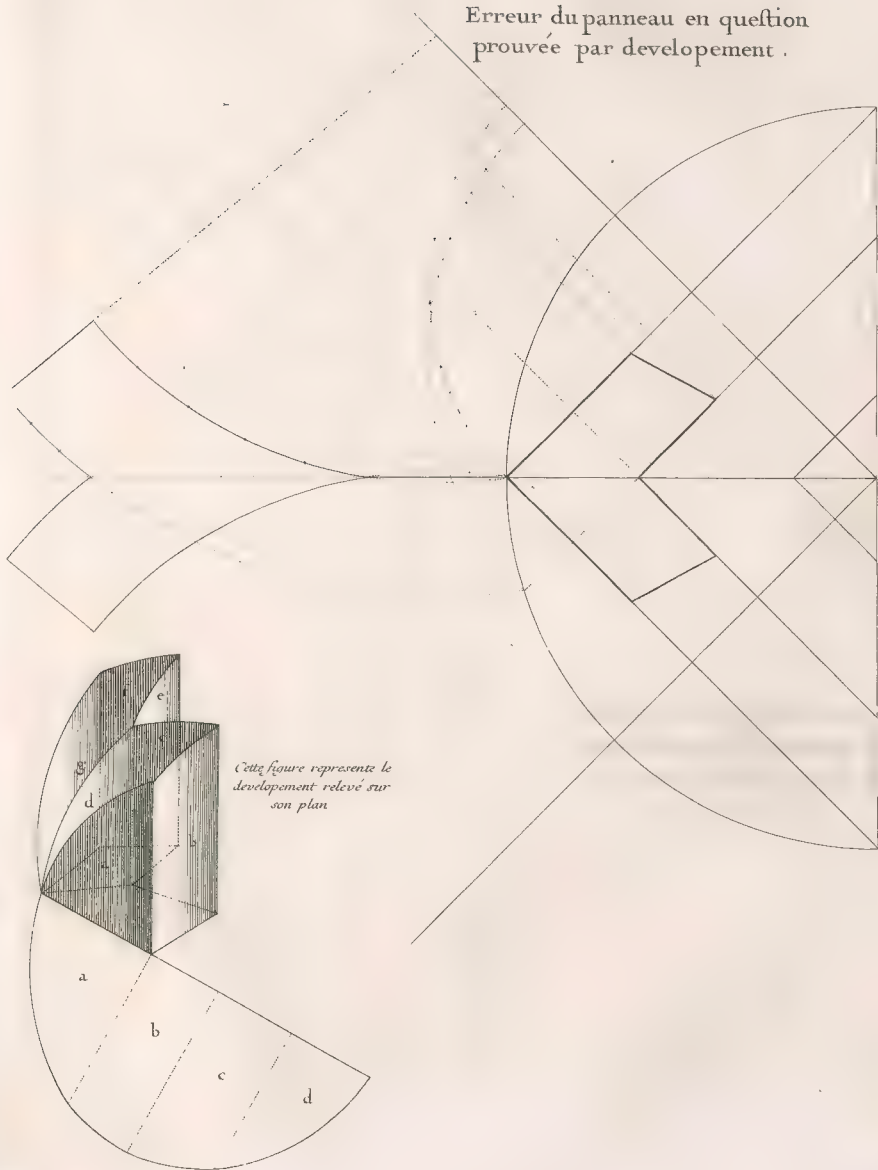
## PLANCHE XXXIII.

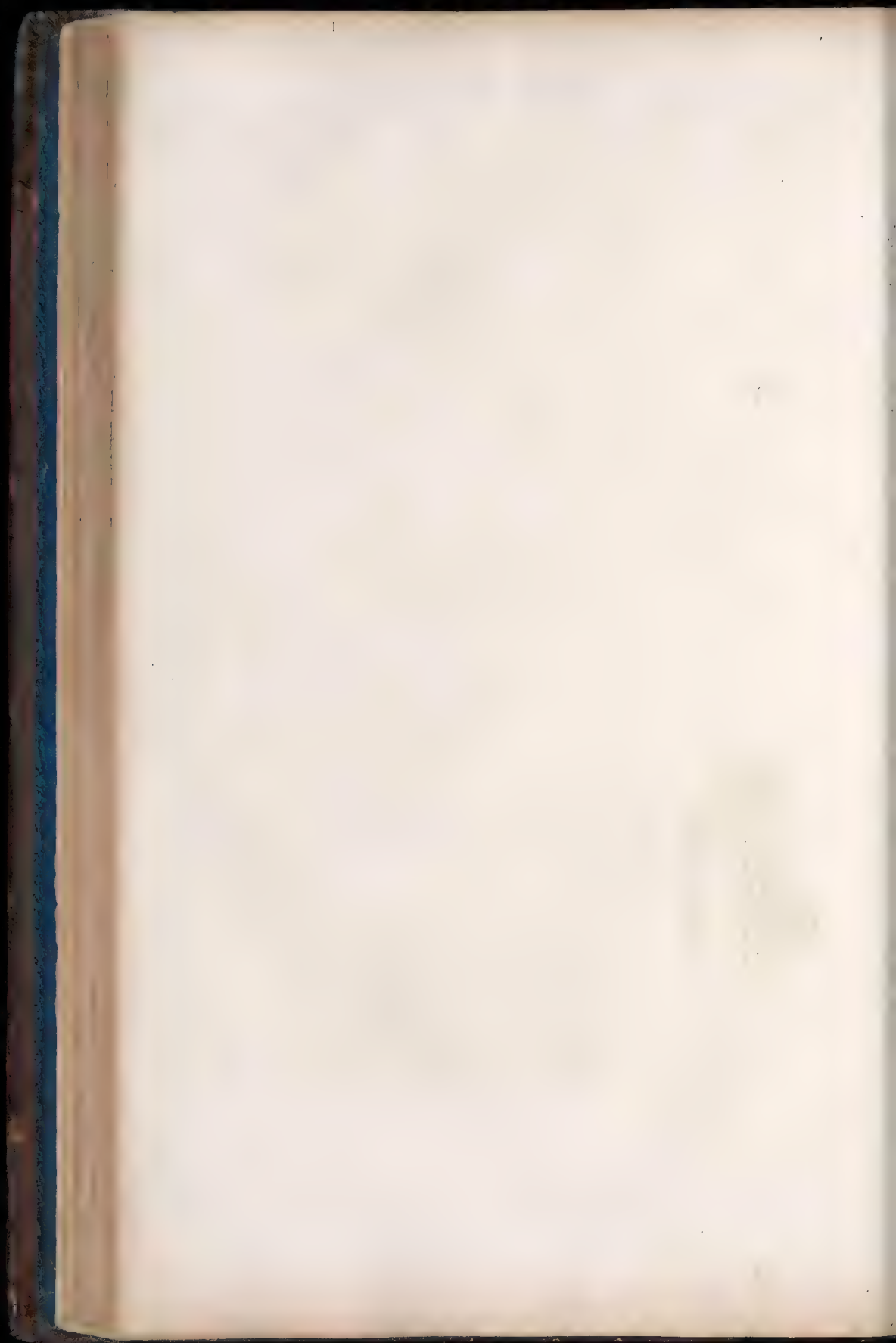


Panneau de doüelle courbe  
 du premier Enfourchement  
 developé suivant Philibert  
 de l'Orme, M. Jousse  
 et le Pere Derand.



Erreur du panneau en question  
prouvée par developement .









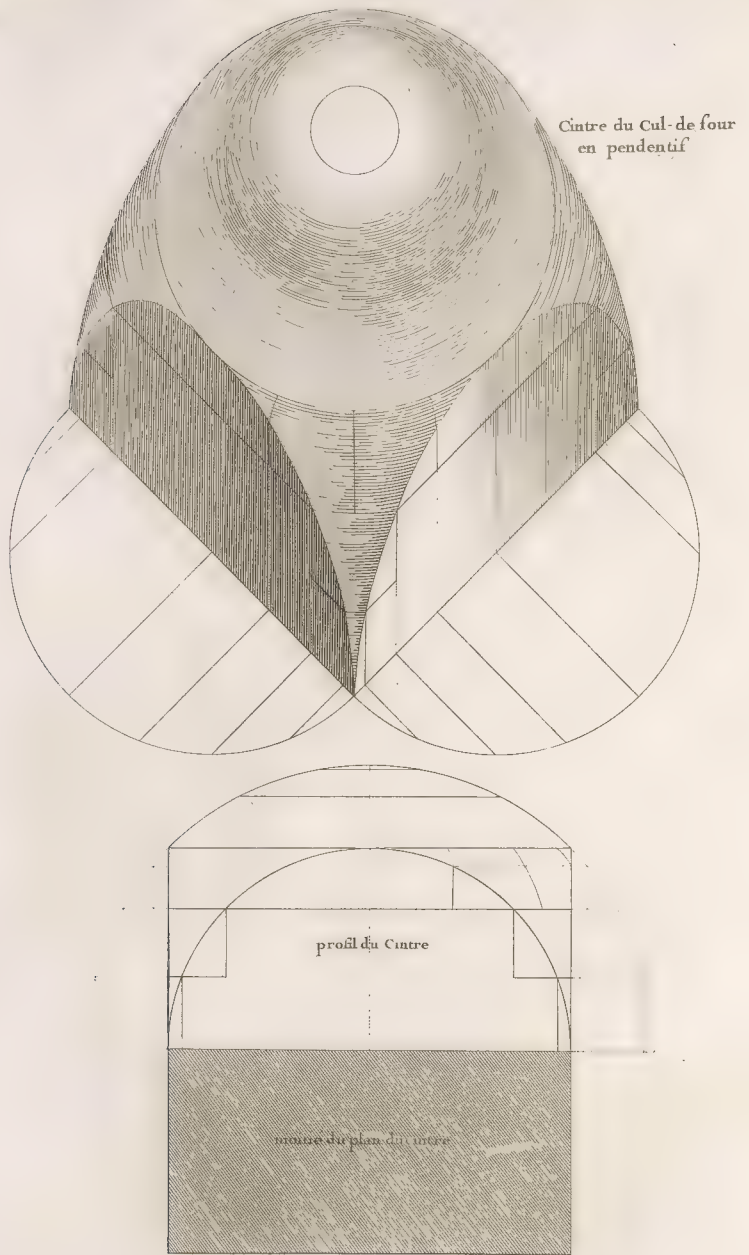


PLANCHE XXXIV

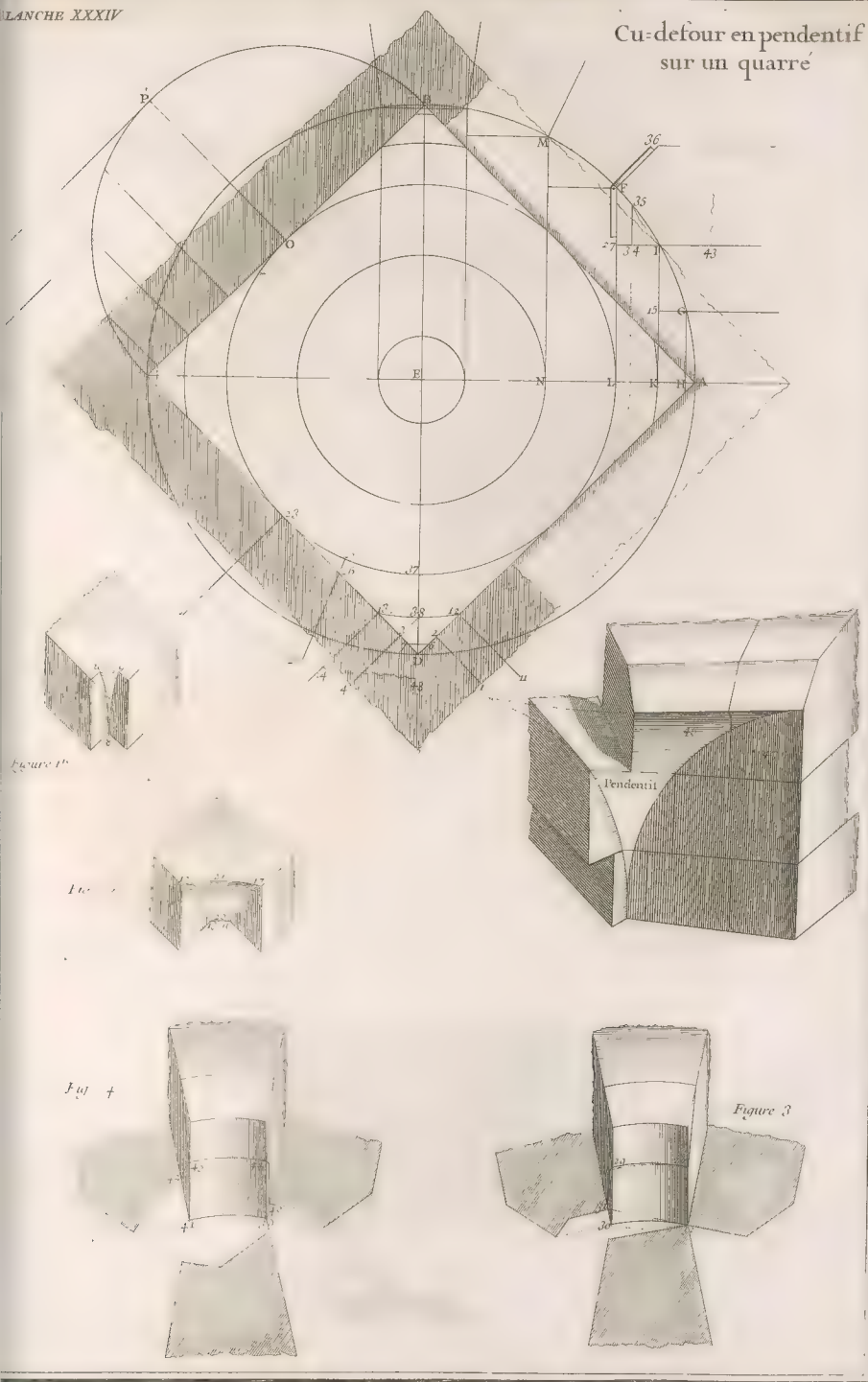
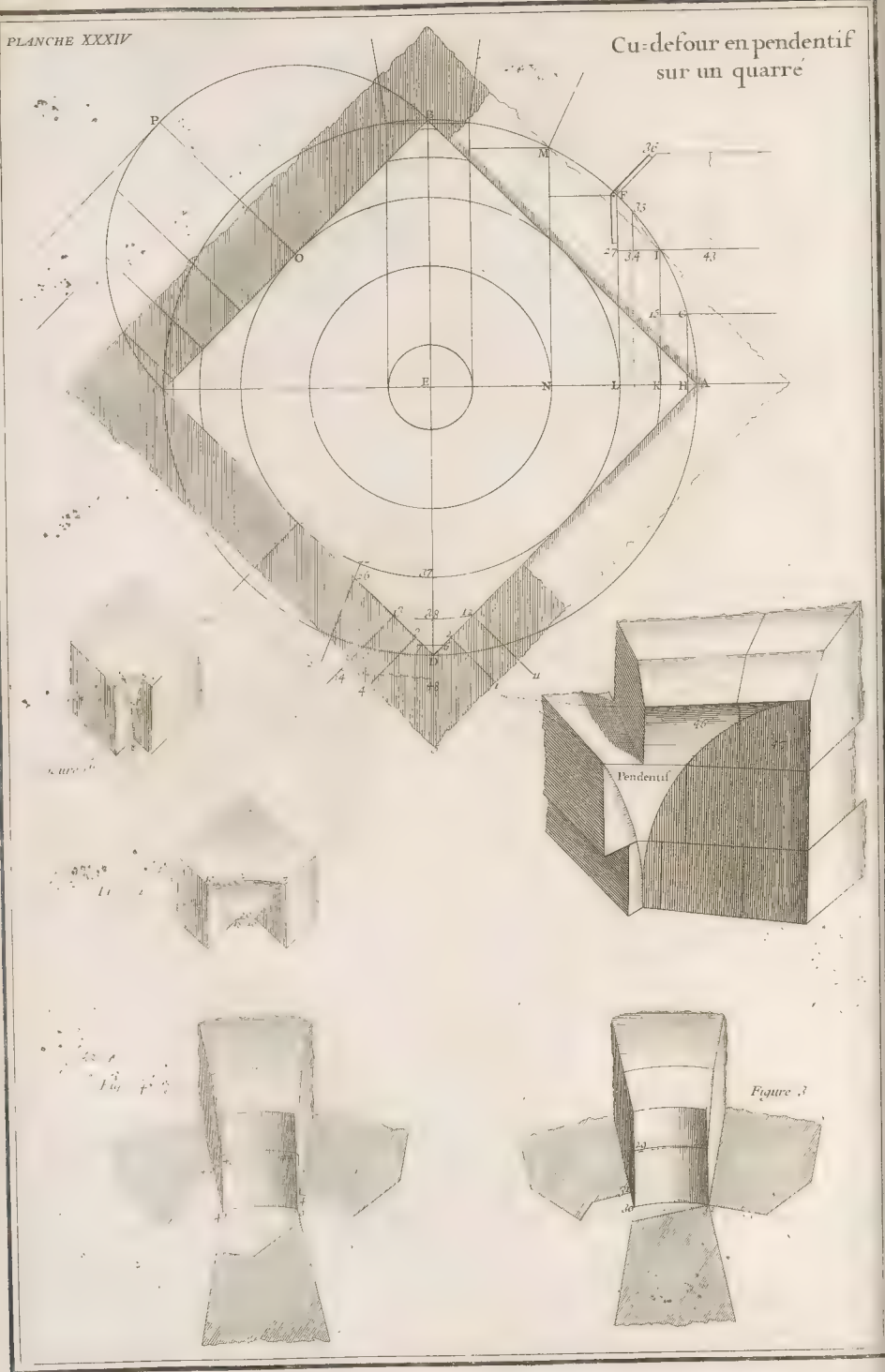
Cu-defour en pendentif  
sur un quarré

PLANCHE XXXIV

Cu-defour en pendentif  
sur un quarré





reçoivent les premiers vouffoirs du cul-de-four. Nous avons représenté deux de ces pierres, *figures 3 & 4*, lesquelles seront tracées de la maniere suivante. On dressera le lit d'une pierre, sur lequel on appliquera le panneau 22-23-24-25; ensuite on taillera la pierre comme si elle devoit servir dans l'assise d'un mur circulaire, dont le parement de dehors ne seroit point fait. On prendra la hauteur de la retombée 27-F, avec laquelle on jaugera dans le parement creux, *comme en la figure 3*, la ligne 28-29 parallele à 32-30. On portera l'intervalle 22-26 sur 30-31, & on tirera la ligne 31-32; on élèvera sur le joint la ligne 31-33 parallele à l'arête 29-30, & on transportera la hauteur 34-35 sur 31-33. On tracera la courbe 29-33 avec une portion de l'arc ABC; on levera avec un beveau l'angle 27 F 36, avec lequel on tracera sur les joints la coupe de dessus, suivant les arêtes 32-28 & 30-29. On taillera la pierre hors des traits, & elle sera semblable à celle qui est cotée 47 en la figure du pendentif.

Pour tracer le vouffoir représenté *en la figure 4*, on préparera la pierre *ainsi qu'il a été dit ci-devant*, en se servant pour cet effet du panneau 37-22-25-48. Cela fait, on tracera dans le parement creux la hauteur de la retombée 27 F; on transportera les distances, savoir, 22-26 sur 39-40, & 37-38 sur 41-42. On appliquera sur le lit de dessous suivant ces repaires, le panneau marqué sur le plan 25-26-13-38-48, & sur les joints montans les panneaux de joint marqués au profil 36 F I 43, & 36 F 35-34-43, lesquels seront disposés suivant l'ordre convenable, *ainsi qu'il est représenté en la figure 4*. On tracera les coupes avec le beveau 27 F 36 suivant les arêtes 39-44 & 41-45. Enfin on abattra la pierre, en observant qu'elle fasse le même effet que celle qui est cotée 46 dans le pendentif. On tracera & coupera deux pierres semblables à celles-ci pour achever ce pendentif, qui servira de modele aux trois autres. A l'égard de la voûte de four, elle sera continuée par - d sus comme à l'ordinaire, soit par équarrissement, ou selon la maniere que j'ai enseignée au chapitre V.



## CHAPITRE XII.

*Voûte sphérique en pendentif sur un quarré. Planche XXXV.*

ON remarquera qu'en cette voûte les plans des assises ou joints de lits forment des quarrés parfaits, au lieu qu'en la précédente ils représentent des cercles. La cause de deux effets si différens, provient de ce que les joints de douelles des assises sont disposés verticalement en la premiere, & horisontalement en l'autre.

Le plan quarré ABCD étant donné, on menera par les angles opposés les diagonales ponctuées AC, BD. On tirera les lignes EF & GH, paralleles aux côtés du quarré AB ou AD. Du point I comme centre, on décrira par les angles du quarré, le cercle ABCD, dont la moitié ABC représente le profil du ceintre de la voûte. On divisera la partie AK en trois parties égales. On prolongera EG jusqu'à ce qu'elle coupe le cercle au point L. De plus, on partagera LB en deux parties & demie: ce qui fera en tout, depuis A jusqu'en B, six parties & demie; ensuite on abaissera par les points de la division 25 K 26, &c. & perpendiculairement sur AC, les lignes 26-27, K 28, 25-29, &c. qui coupent le petit quarré AGIE: ce qui sera répété dans les trois autres quarrés IGBF, IFCH, &c. Du point F comme centre, on décrira l'arc BMC, suivant lequel les murs qui portent la voûte, seront ceintrés par le haut. Enfin on élèvera d'équerre sur BC par les points T, R, P, les lignes PQ, RS, TV, jusqu'à l'arc BMC.

Les pendentifs seront tracés par équarrissement, à peu près de la même manière que ceux de la voûte précédente, excepté seulement que les pierres seront ici creusées dans le milieu par le lit de dessous, & arrondies par celui de dessus avec des cherches faites suivant les arcs représentés en la figure a, lesquels seront trouvés de la manière suivante. On menera NO parallele à AC & distante à discrétion. On prolongera les lignes 10 T, 11 R, 12 P, GF, jusqu'au cercle ABC pour avoir les points 13-14-15-16, par lesquels on menera jusqu'à la ligne NO les lignes 13-17, 14-9, 15-18, & 16 O, paralleles à BX. Cela fait, du point Y comme centre, on décrira par les points O-18-9, &c. les arcs proposés O 5 N, 18-4-19, 9-3-20, 17-2-21. Ensuite pour terminer sur ces arcs la longueur des cherches des pendentifs, on élèvera parallèlement à BX, les lignes T 2, R 3, P 4, F 5, qui coupent les arcs aux points 2-3-4-5, par lesquels on menera les lignes 4-22, 3-23, 2-24 paralleles à NO. Si cette opération est bien faite, il faut que les hauteurs 6-2, 7-3, 8-4, 9-5, soient égales aux à-plombs TV, RS, PQ, FM. Cette voûte sera au surplus terminée comme la voûte sphérique dont nous avons parlé ci-devant au chapitre IX. La pratique découvrira mieux que l'explication, ce qui est nécessaire pour l'entiere intelligence de cette piece; par laquelle je finis la seconde partie de ce traité.

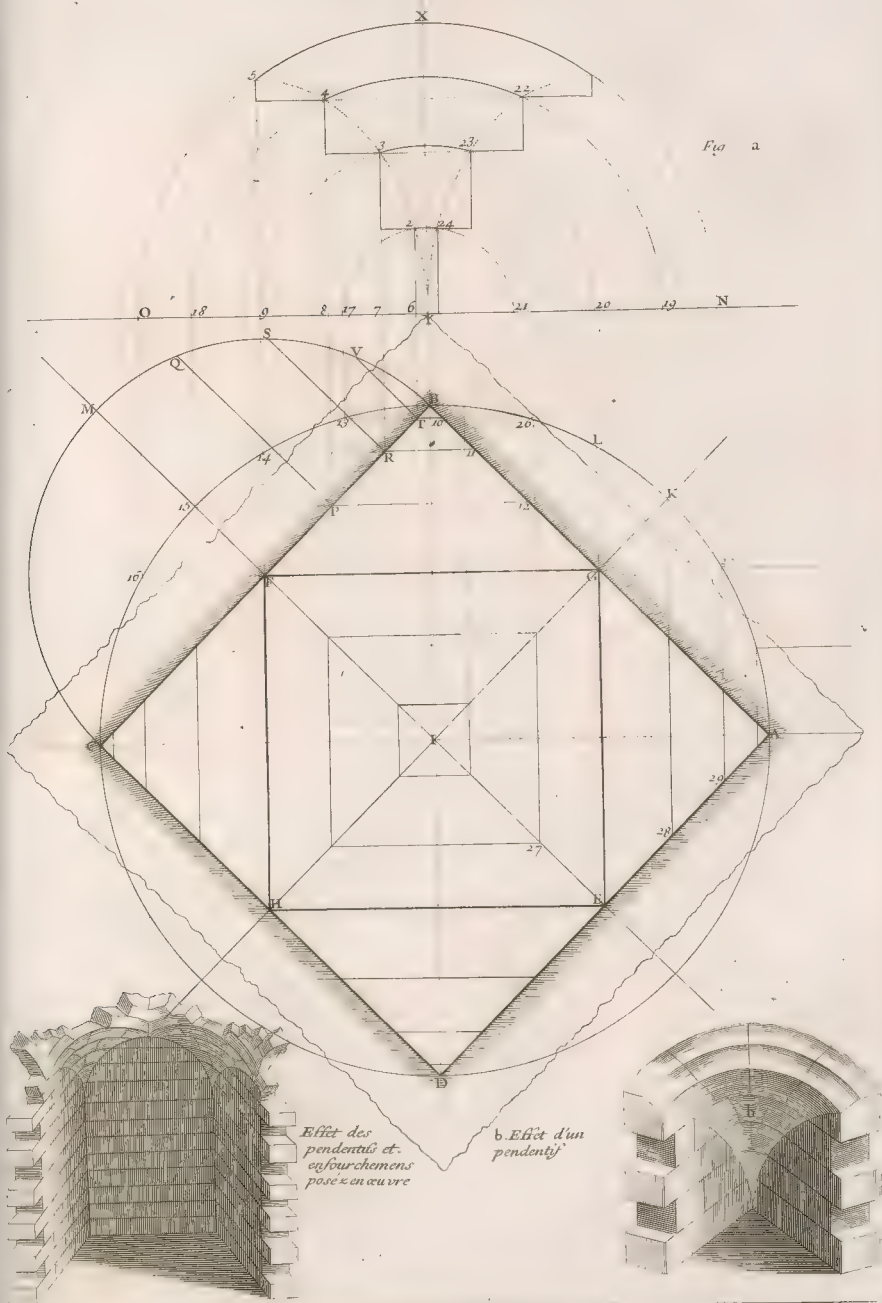
Outre les pendentifs dont on vient de parler, on peut encore faire de plusieurs sortes, & nous en avons un exemple en la voûte sphérique fermée en quarré, chap. IX, où il s'en trouve un tout formé en supprimant les quatre trompillons, & substituant à la place des murs droits ceintrés par le haut pour porter la voûte. Mais comme l'intelligence d'une partie de ces sortes de traits doit donner les lumieres nécessaires pour en composer d'une infinité de manieres, vu l'enchaînement qu'ils ont ensemble, nous avons cru qu'il seroit inutile d'en proposer d'autres.

FIN de la seconde Partie.

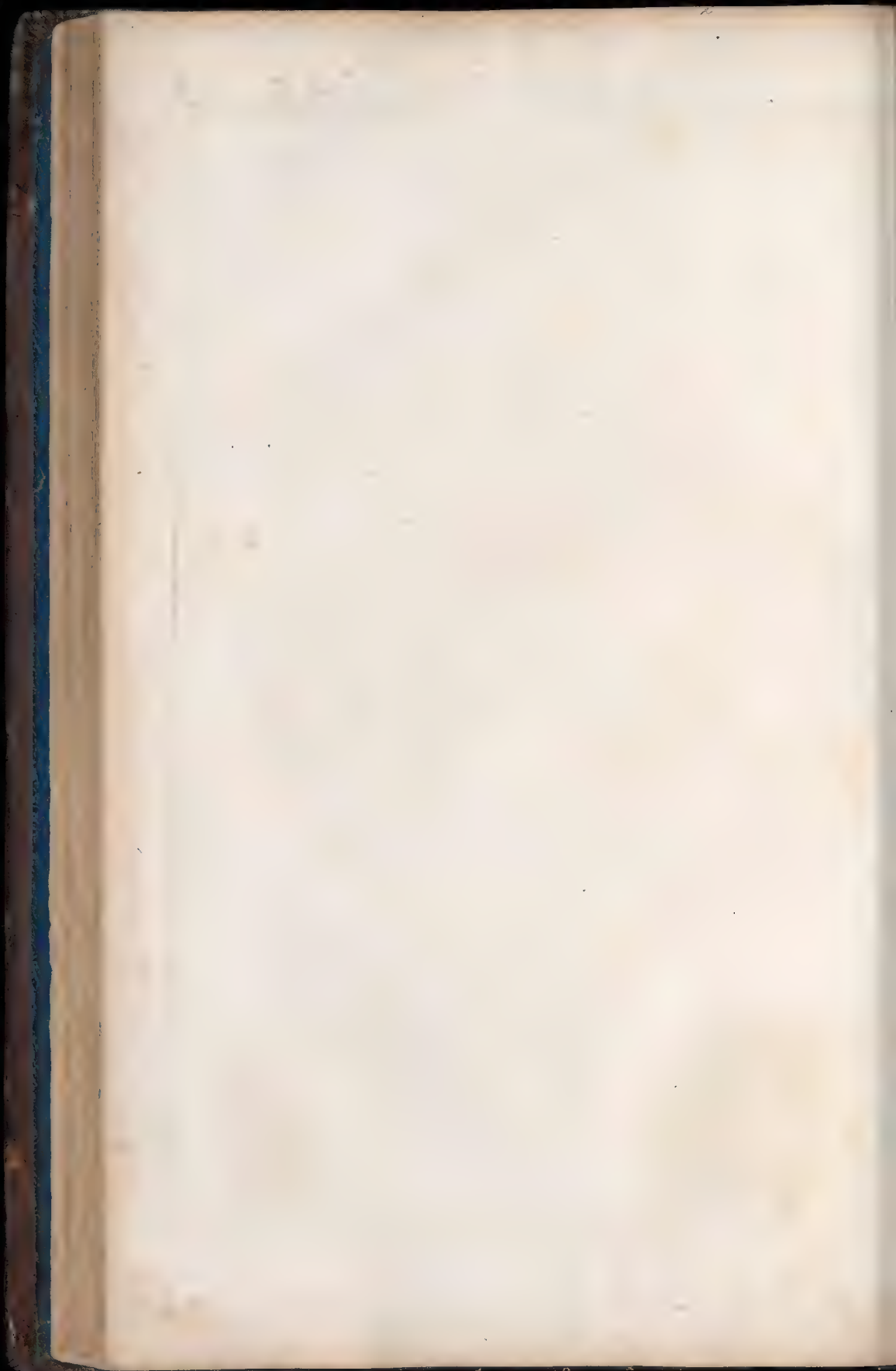
DES

LANCHE XXXV.

Voute Spherique en Pendentif  
sur un quarré







DES  
**TROMPES.**

---

---

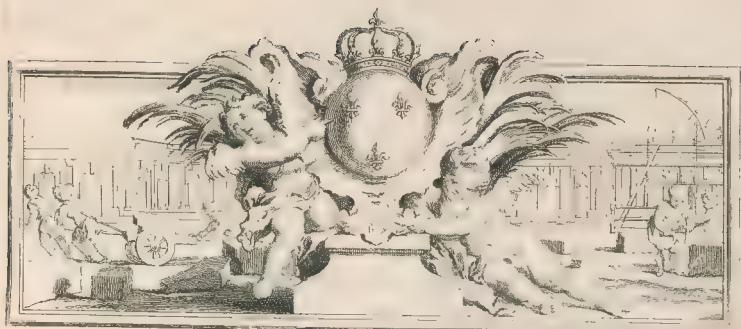
*TROISIEME PARTIE.*

---

---







# PRATIQUE

DE LA

## COUPE DES PIERRES.

---

### TROISIEME PARTIE.

#### DES TROMPES.

**N**ous appellons trompe, une espece de voûte conique, faite en forme de conque-marine, dont les vouffoirs vont en diminuant aboutir au même point. On en fait de plusieurs manieres, les unes pour soutenir, *comme en l'air*, les cabinets & dégagemens construits en saillie à l'extérieur des bâtimens, soit dans les angles ou sur des murs droits; les autres pour porter les encoignures quand il y a des pans coupés au rez-de-chaussée, &c. Or, comme ces fortes d'ouvrages ne sont utiles qu'autant qu'ils sont solides, on ne doit donc rien négliger dans leur appareil ni dans leur construction, pour laquelle les meilleurs matériaux ne sont jamais trop bons.



## CHAPITRE PREMIER.

*Trompe en plein ceintre, droite par-devant, dans un angle droit.*  
Planche XXXVI.

Soit ABC l'angle droit dans lequel on veut construire la trompe proposée, dont la faillie est déterminée par la superficie du triangle ABC: on divisera AC en deux également au point D, par lequel & le point B, on mènera la ligne BE. Du point D pour centre & pour rayon DA, on décrira l'arc AEC & son extrados. On divisera ces arcs en cinq parties, & les joints seront tirés du centre D. On fera 2 D égal à DE, & on mènera la ligne B2.

Pour développer les panneaux de douelle, on mènera la ligne FG, sur laquelle ayant fait l'intervalle FG égal à BC, on décrira du point F & de l'intervalle FG, l'arc GHI sur lequel on étendra les douelles de l'arc AEC, faisant les distances, savoir, GH égale à CK, HL égale à HG, &c. On mènera les lignes FH, FL, FS, &c.

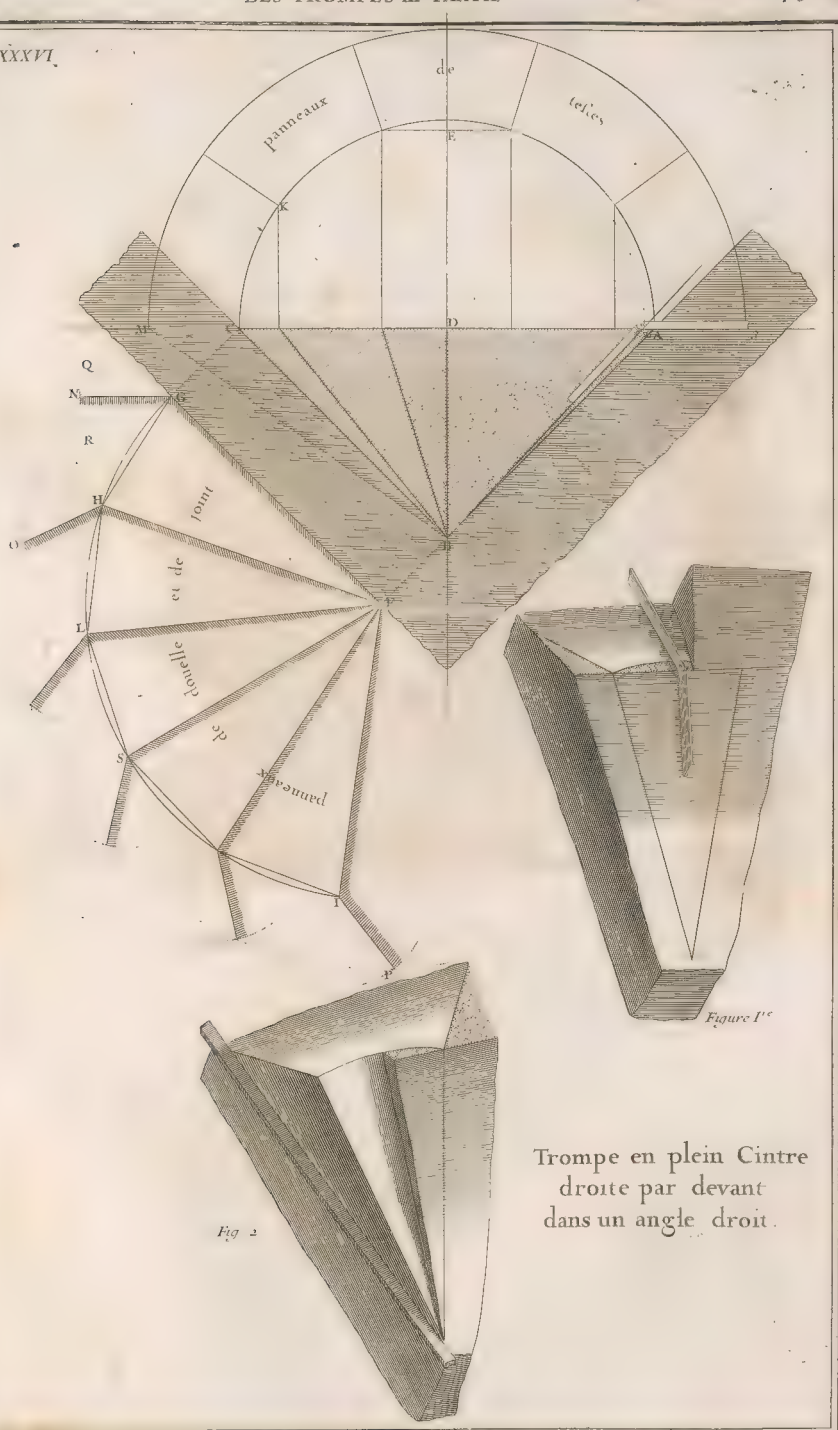
A l'égard des panneaux de joint, on prendra avec le compas l'intervalle BM, avec lequel on décrira du point F comme centre, l'arc NOP. Ensuite ayant pris la distance CM, on fera du point G la section QR qui coupe l'arc NOP au point N. Cela fait, on mènera la ligne GN, & l'angle FGN sera un des panneaux de joint, sur le modèle duquel seront faits tous les autres.

Si on veut couper un vouffoir, on dressera le parement d'une pierre, sur lequel on appliquera un des panneaux de douelle, *ainsi qu'il est pratiqué en la figure 1*; ensuite on levera avec une fausse équerre ou beuveau, l'angle B-2-3, suivant lequel on taillera la tête du vouffoir quarrément sur le devant de la douelle. Cela fait, on appliquera sur cette tête un des panneaux de tête de l'arc AEC, suivant les joints duquel & les côtés du panneau de douelle, on taillera les lits du vouffoir, *de la manière qu'il est représenté en la figure 2*. Les autres vouffoirs étant semblables, seront tracés & coupés de même, sans avoir besoin des panneaux de joint.

Il est absolument nécessaire de bien concevoir cette première pièce, d'autant qu'elle entre dans la composition de la plupart des trompes, & qu'elle en est véritablement le fondement & la clef.

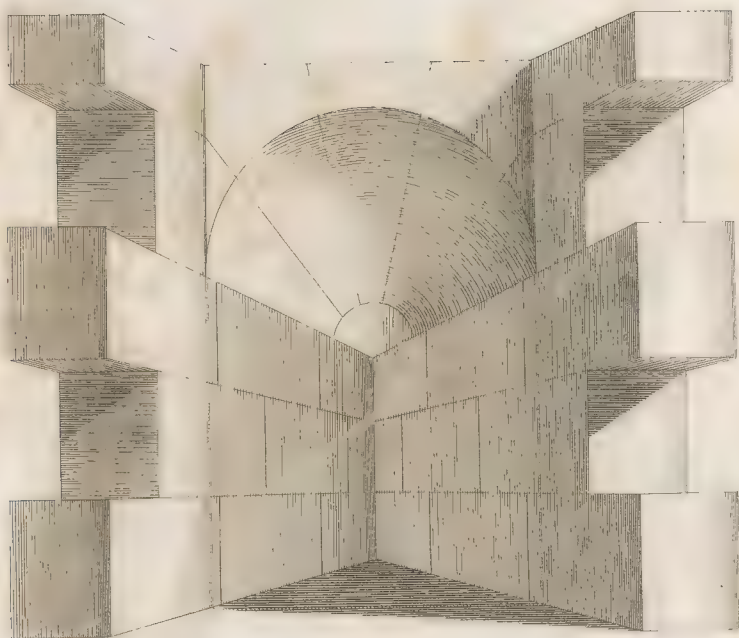


LANCHE XXXVI



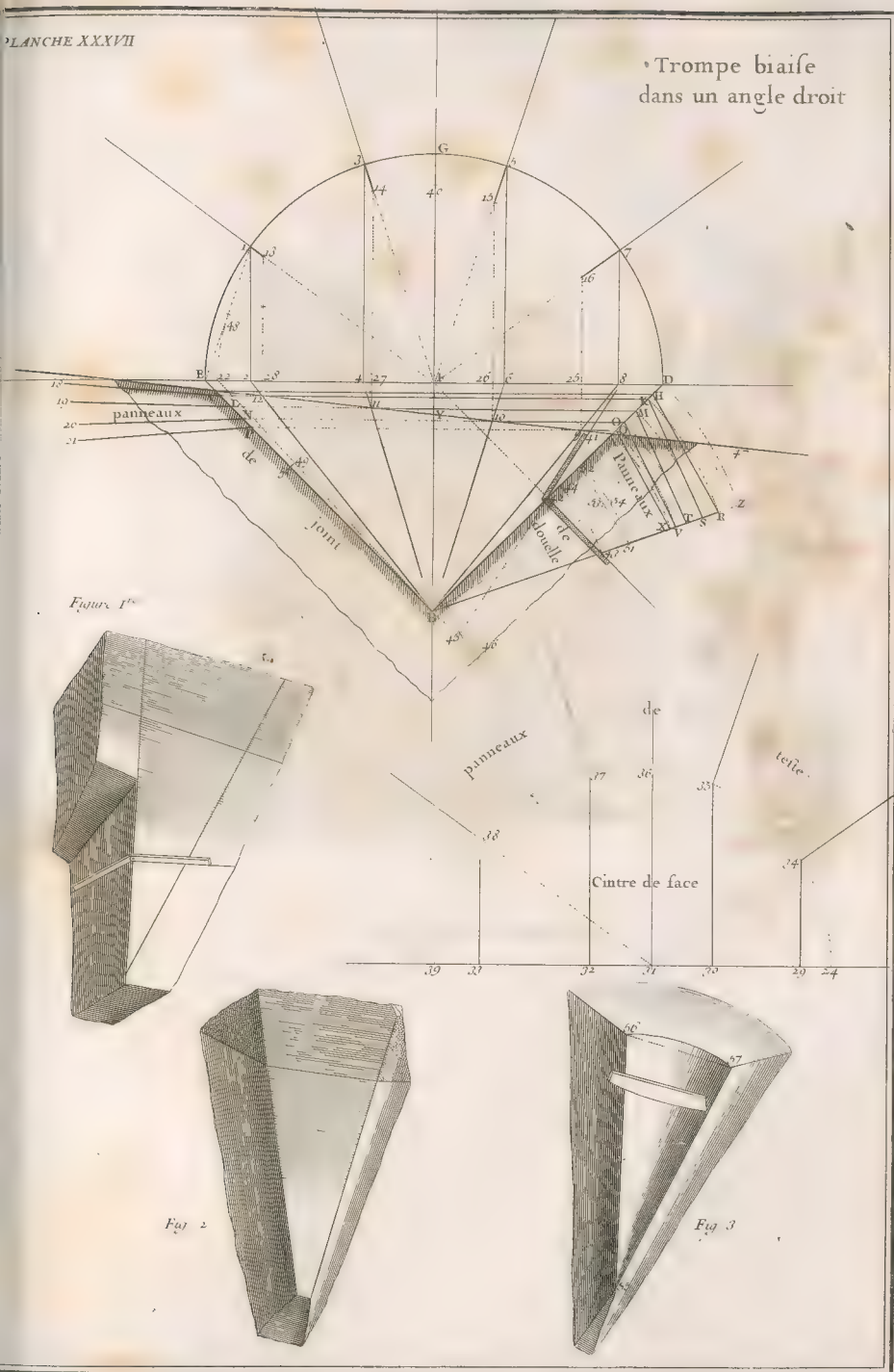
Trompe en plein Cintre  
droite par devant  
dans un angle droit.





*TROMPE DANS L'ANGLE .*

• Trompe biaise  
dans un angle droit







Trompe biaise  
dans un angle droit

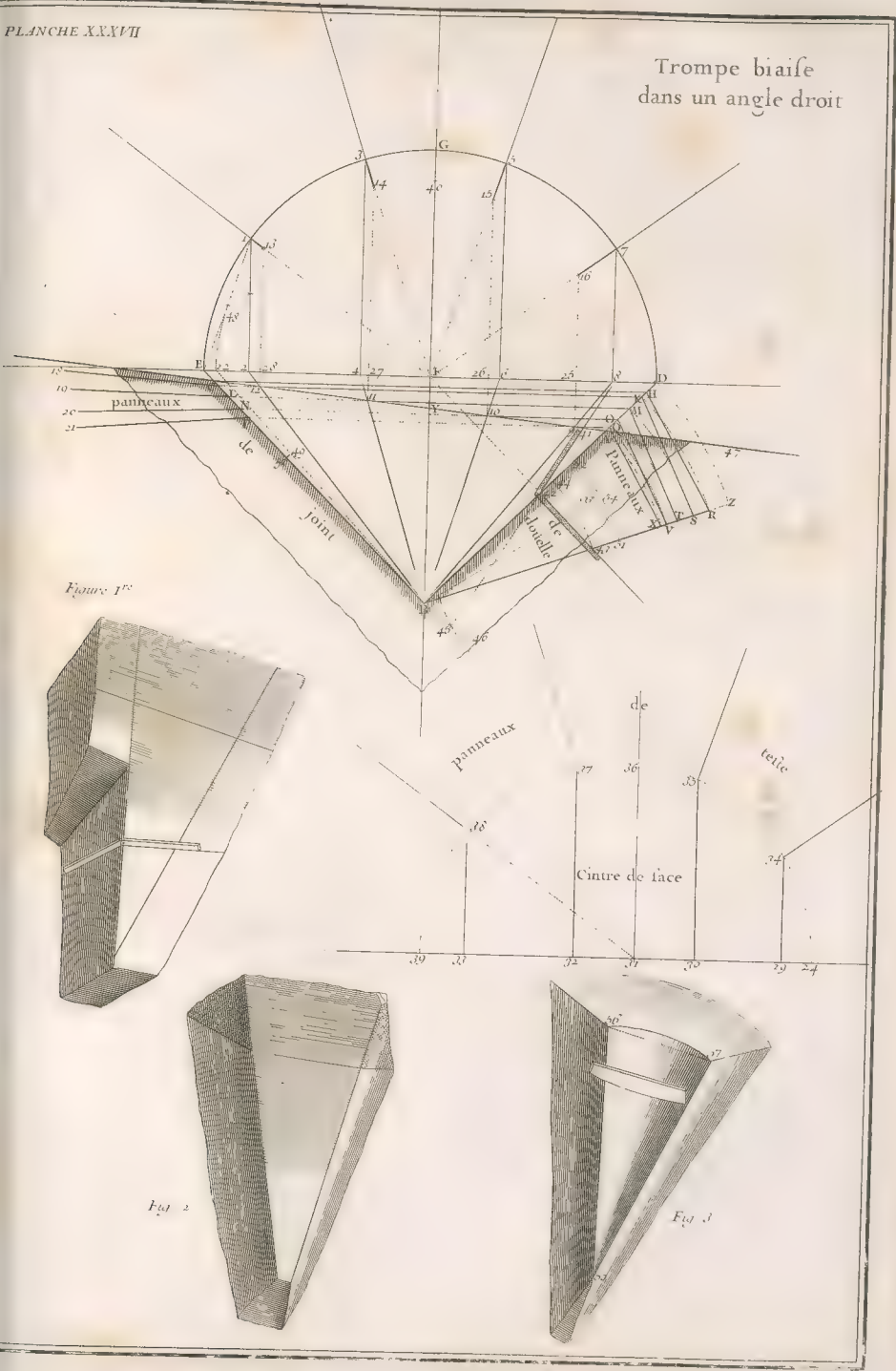
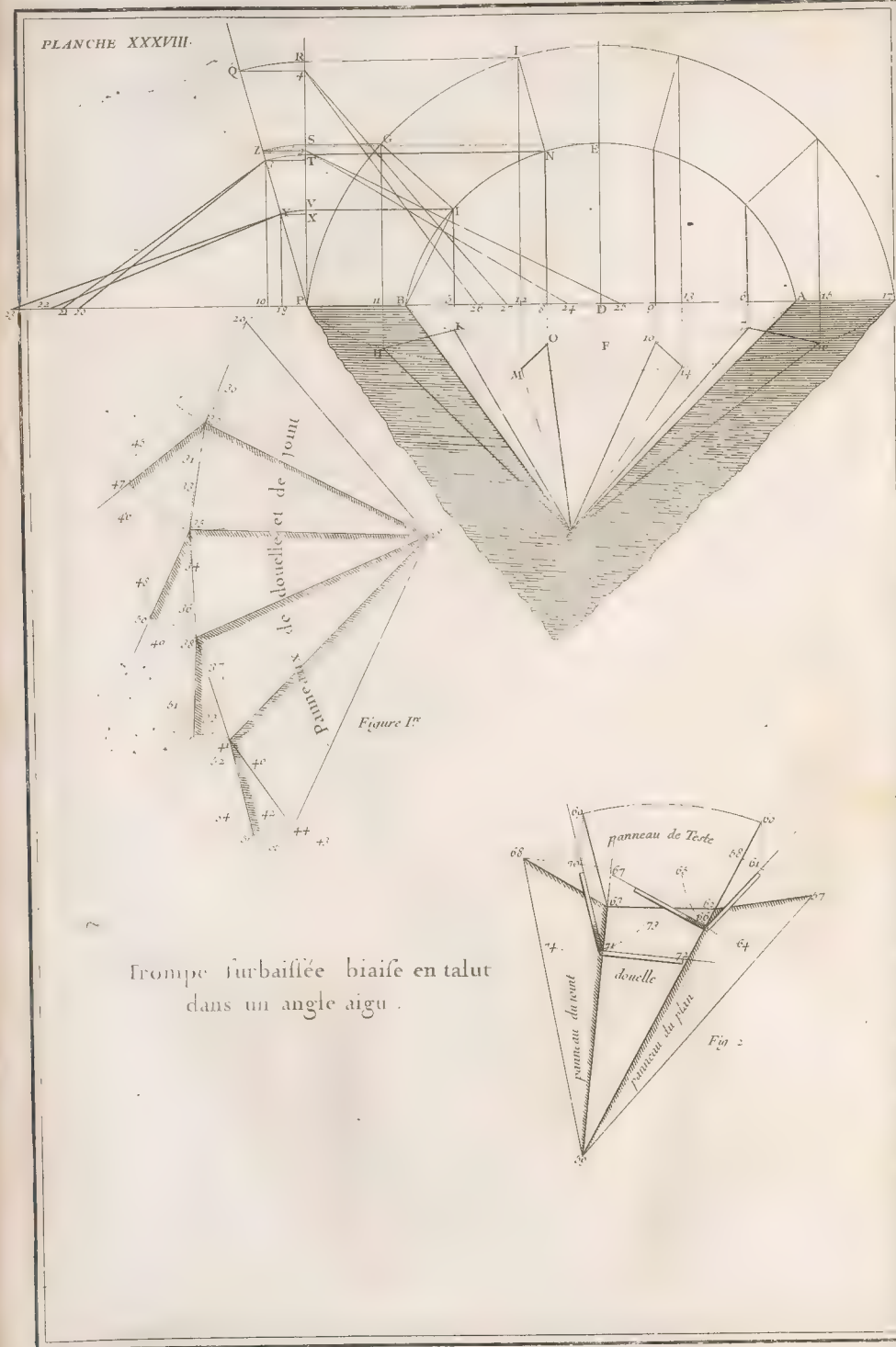


PLANCHE XXXVIII.



## CHAPITRE II.

*Trompe biaise dans un angle droit. Planche XXXVII.*

SOIT ABC l'angle droit, & AC la ligne du biais : on prolongera les côtés BA, BC, & on fera à *discretion* BE égal à BD. Par les points D & E on menera la ligne DE, qui sera divisée en deux également au point F, par lequel on menera la perpendiculaire GB. Du point F & de l'intervalle FD on décrira l'arc DGE, que l'on divisera en cinq parties; on abaissera par les points de la division les à-plombs 1-2, 3-4, 5-6, 7-8, & on menera à l'angle B les lignes 2-B, 4-B, 6-B, 8-B, qui représentent *en plan* les joints des douelles; ensuite par les endroits où la ligne biaise AC coupe lesdites lignes comme aux points 9-10, 11-12, on menera les lignes CH, CK, LM, NO, PQ, parallèles à DE.

*Développement des panneaux de douelle.*

Pour avoir les douelles, on développera un panneau comme si la trompe étoit droite : c'est pourquoi du point B pour centre & pour rayon la distance BD, on décrira l'arc DZ. On fera DZ égal à D7, & on menera la ligne BZ. Ensuite on décrira du point B comme centre, par les points K, M, O, Q, A, les arcs ponctués KR, MS, OT, QV & AX, & on menera les lignes du devant des douelles HR, KS, MT, OV, QX.

*Développement des panneaux de joint.*

On menera du point Y comme centre, par les points C, L, N, P, les lignes C18, L19, N20, P21, lesquelles formeront avec CB les angles des panneaux proposés.

*Construction du ceintre de face suivant le biais.*

On menera par les points 12-11-10-9, les lignes 12-13, 11-14, 10-15, 9-16, parallèles à BG; & aux endroits où ces lignes couperont les rayons de l'arc DGE, on marquera les repaires 13-14-15-16, & on fera la distance F40 égale à YB. Cela fait, on menera à part la ligne 24-39, sur laquelle on transportera les distances, savoir, A-9 sur 24-29, 9-10 sur 29-30, 10-Y sur 30-31, Y-11 sur 31-32, 11-12 sur 32-33, & 12-C sur 33-39. Ensuite on élèvera les perpendiculaires 29-34, 30-35, 31-36, 32-37, 33-38, & on fera 29-34 égal à 25-16, 30-35 égal à 26-15, 31-36 égal à F40, 32-37 égal à 27-14, 33-38 égal à 28-13; & on tracera la cherche 24-36-39 avec les parties de laquelle on tracera sur la tête de chaque vouffoir la courbure qui lui conviendra.

Pour couper le premier vouffoir qui se doit poser sur le côté du plan AB, on dressera le parement d'une pierre, sur lequel on tracera le panneau de douelle BQX; ensuite on taillera, comme en la figure 1, les lits ou joints de coupe, quarrément sur chaque côté de la douelle avec le beuveau 41-42-43, qui sera trouvé de la maniere suivante.

On menera à discretion sur les douelles, la ligne 42-43, d'équerre sur le côté DB. On prolongera 43-42 jusqu'à ce qu'elle coupe BG comme au point F. Ensuite du point B pour centre, & pour rayon la distance B43, on décrira



l'arc 43-44, pour avoir sur DB le point 44. Cela fait, on prendra l'intervalle 42 F, avec lequel on décrira du point 42 comme centre, l'arc B 46. On prendra de même l'intervalle 44 F, avec lequel on décrira du point 43 comme centre, l'arc 45, qui coupe B 46 au point 45; & par les points 45-42, on menera la ligne 42-41, qui formera avec 42-43, l'angle ou beuveau dont il est question, suivant lequel seront taillés tous les lits des vouffoirs de cette trompe, quarrément sur les côtés des douelles. Les coupes du premier vouffoir étant faites, *comme en la figure 2*, on appliquera sur celle de dessous le panneau du plan BA 47, & sur celle de dessus le panneau de joint BP 21, suivant lesquels on taillera la tête du vouffoir, sur laquelle on tracera, *comme en la figure 3*, la cherche 24-34, *ensorte que l'extrémité 24 soit sur 56 & 34 sur 57*, suivant laquelle & le point 55, *extrémité du vouffoir*, on creusera la douelle à la règle.

Si le vouffoir étoit de deux pieces, on ne pourroit pas creuser la douelle de la maniere dont nous venons de le dire; c'est pourquoi on auroit recours à l'opération suivante. On menera par les points E 1 la ligne ponctuée E 1, qui sera partagée en deux également au point 48. Du point F pour centre, & de l'intervalle F 48, on décrira l'arc ponctué 48-22; ensuite on menera à l'angle B, la ligne ponctuée 22-B, sur laquelle on tirera d'équerre à discrétion, & selon que la longueur de la pierre le permettra, la petite ligne 49-50. On partagera l'angle DBZ en deux également par la ligne ponctuée B 54. On prendra avec le compas l'intervalle B 49; & posant une des pointes sur l'angle B, on marquera avec l'autre sur la ligne ponctuée B 54, le point 53; par lequel on menera l'autre ligne ponctuée 51-52, perpendiculaire à B 53, *cette ligne 51-52 sera terminée par les deux côtés de douelle BZ, BD*. Ayant fait l'intervalle 53-54 égal à 49-50, on tracera à la main par les points 51-54-52, la cherche 51-54-52, dont on se servira, *sans l'incliner de côté ni d'autre*, pour faire dans la douelle suivant les points 51-52, une plumée suivant laquelle, & la cherche 24-34 qui doit être tracée sur la tête, on creusera la douelle, en tenant la règle ensorte qu'elle tende toujours à l'angle que forme la rencontre des côtés de la douelle du vouffoir. On tracera les autres vouffoirs par la même méthode, avec les panneaux de douelle & de joint qui leur conviendront.



ANCHE XXXIX.

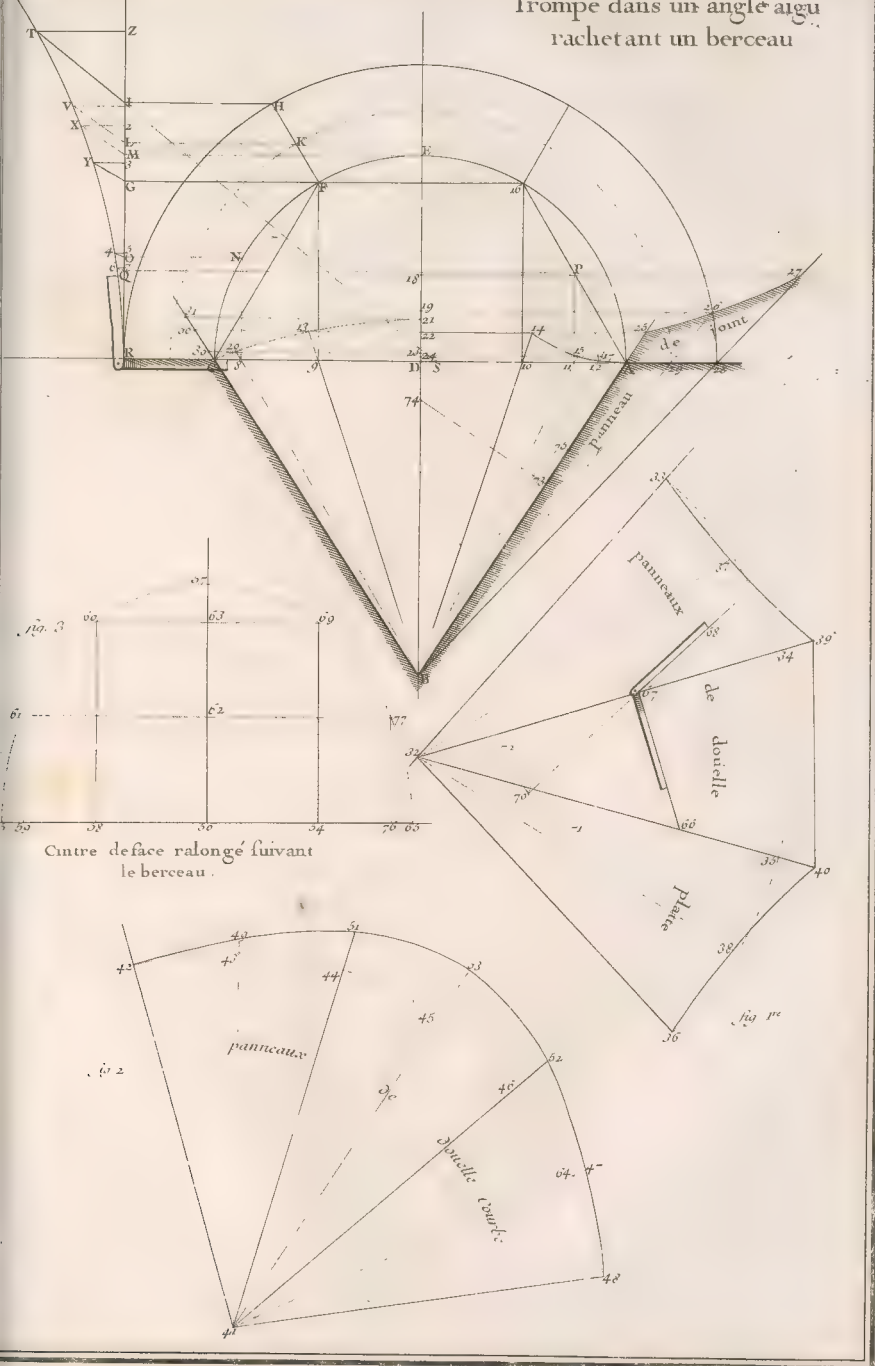
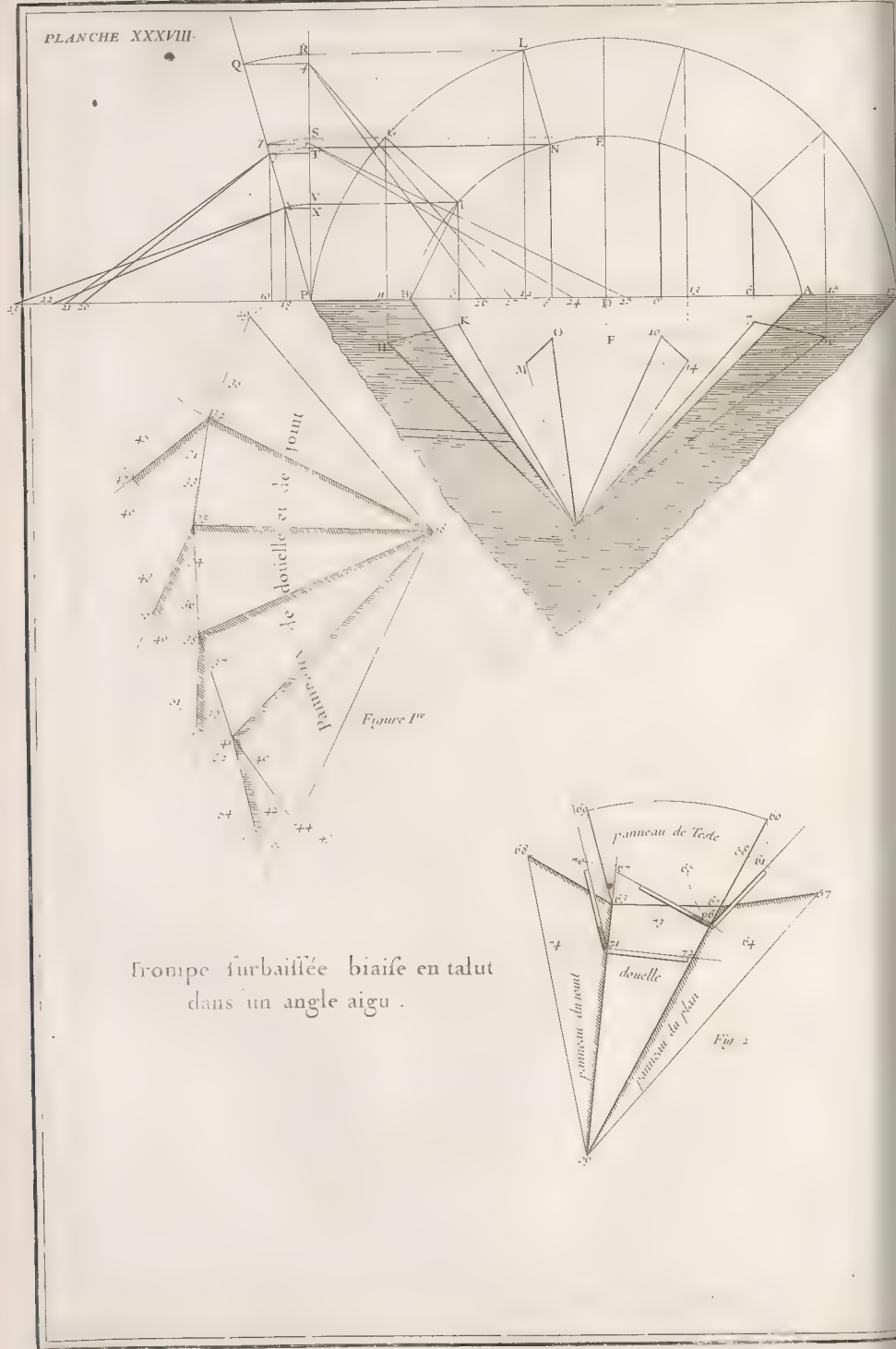
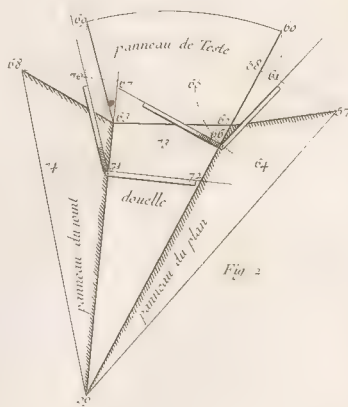
Trompe dans un angle aigu  
rachetant un berceau

PLANCHE XXXVIII.



Trompe surbaissée biaise en talut  
 dans un angle aigu .





## CHAPITRE III.

*Trompe surbaissée, biale en talut dans un angle aigu. Planche XXXVIII.*

SOIT ABC le plan de cette trompe: on divisera AB en deux également au point D, & on élèvera la ligne DE, perpendiculaire à AB. Du point F placé à volonté, pour centre, & pour rayon l'intervalle FB, on décrira l'arc surbaissé AEB & son extradós. Ces arcs seront divisés en cinq parties égales, & les joints tirés du centre F. On abaissera par les points de division, des perpendiculaires à AB, comme GH, IK, LM, NO, &c. Ensuite on élèvera la ligne PR, perpendiculaire à DP, & on tirera à discrétion celle du talut PQ. On menera par les points G, I, L, N, E jusqu'à la ligne PR, les lignes LR, GS, ES, NT & IV. Du point P pour centre, on décrira par les points R, S, T, V, les arcs RQ, SZ, T-3, & VY.

Maintenant pour marquer en plan les cherches du talut, &c. on transportera les distances, savoir, XY sur 5 K & sur 6-7, T 3 sur 8-O & sur 9-10. On portera l'intervalle ponctué 2-Z sur DE, & on tracera la cherche intérieure AFB. On transportera de même Q 4 sur 12 M & sur 13-14, 2 Z sur 11 H & sur 15-16, & on tracera la cherche extérieure 17 MP. Enfin on menera au centre C les lignes HC, KC, MC, OC, &c. & on tracera les joints KH, OM, 10-14, & 7-16.

De plus, pour avoir les lignes de pente qui servent à former les douelles & les joints, on abaissera par les points 3 & Y, les lignes 3-19, Y 18, perpendiculaires sur B 20; ensuite on transportera les grandeurs, savoir, CK sur 18-22, C 7 sur 18-23, CO sur 19-20, C 10 sur 19-21, & on menera les lignes Y 22, Y 23, 3-20, 3-21. On transportera pareillement CH sur P 24, C 16 sur P 25, CM sur P 26, C 14 sur P 27; puis on menera les lignes 2-24, 2-25, & 4-26, 4-27.

*Développement des panneaux de douelle.*

On menera la ligne 28-29, figure 1, & on fera la distance 28-29 égale à CB. Du point 28 pour centre, & pour rayon l'intervalle Y 22, on décrira l'arc 30-31. Du point 29, & de l'intervalle BI on décrira l'arc 32, qui coupe 30-31 au point 32, & on menera les lignes 28-32, 29-32. Du point 28 pour centre, & pour rayon 3-20, on décrira l'arc 33-34. Du point 32 & de l'intervalle BI, on décrira l'arc 35, qui coupe 33-34 au point 35, & on menera les lignes 28-35, 32-35. Du point 28 pour centre, & pour rayon 3-21, on décrira l'arc 36-37. Du point 35 & de l'intervalle BI, on décrira l'arc 38, qui coupe 36-37 au point 38, & on menera les lignes 28-38, 35-38. Du point 28 pour centre, & pour rayon la ligne Y 23, on décrira l'arc 39-40. Du point 38 & de l'intervalle BI, on décrira l'arc 41, qui coupe 39-40 en 41, & on menera les lignes 28-41, 38-41. Du point 28 pour centre, & pour rayon CA, on décrira l'arc 42-43. Du point 41 pour centre & pour rayon BI, on décrira l'arc 44, pour avoir sur 42-43 le point 44, & on menera les lignes 28-44 & 41-44. Les douelles étant ainsi développées, on tracera les joints de cette sorte.

*Développement des panneaux de joint.*

Du point 28 pour centre, & pour rayon l'intervalle 2-24, on décrira l'arc

45-46. Du point 32 & de l'intervalle IG, on décrira l'arc 47, pour avoir sur 45-46 le point 47, & on tirera la ligne 32-47. Du point 28 pour centre & pour rayon 4-26, on décrira l'arc 48-49. Du point 35 & de l'intervalle IG, on décrira l'arc 50, qui coupe 48-49 en 50, & on menera la ligne 35-50. Du point 28 pour centre & pour rayon 4-27, on décrira l'arc 51-52. Du point 58 & de l'intervalle IG, on décrira l'arc 53, qui coupe 51-52 au point 33, & on menera la ligne 38-53. Du point 28 pour centre & pour rayon 2-25, on décrira l'arc 54-55. Du point 41 & de l'intervalle IG, on décrira l'arc 56, qui coupe 54-55 en 56, & on menera la ligne 41-56. On levera les angles CA 17 & CB 18 pour tracer les deux premiers voussoirs par leur lit de dessous.

Les voussoirs de cette trompe seront tracés & coupés comme ceux de la précédente, excepté seulement que par rapport *au biais & surbaissément*, on aura besoin ici de deux beuveaux différens pour donner aux joints de chaque voussoir la coupe qui leur sera propre. Ces beuveaux seront trouvés par la méthode suivante.

Pour trouver, *par exemple*, les beuveaux du premier voussoir qui se doit poser sur le plan CBP, on tracera en particulier, *comme ici en la figure 2*, le panneau de douelle 28-29-32, auquel on joindra le panneau de tête BIGP, le panneau de joint 28-32-47, & celui du plan CBP; ensuite on abaissera par l'extrémité du panneau du plan 57, la ligne ponctuée 57-58, d'équerre sur le côté de la douelle 58-59. De plus, on abaissera par le point 60 la ligne ponctuée 60-61, d'équerre sur le devant de la douelle 62-63, pour avoir sur 57-58 le point 61. Du point 61 & de l'intervalle 57-58, on décrira l'arc 64-65, pour avoir sur 58-59 le point 66, par lequel on menera 66-67, d'équerre sur 58-59. On tirera par les points 66-61 la ligne 66-61, qui formera avec 66-67, l'angle ou beveau pour la coupe de dessous.

Pour trouver le beveau de la coupe de dessus, on abaissera par le point 68 la ponctuée 68-67, d'équerre sur le côté de la douelle 67-59. On abaissera de même par le point 69 la ponctuée 69-70, d'équerre sur le devant de la douelle 62-63. Ensuite du point 70 pour centre, & pour rayon l'intervalle 67-68, on décrira l'arc 73-74, pour avoir sur 67-59 le point 71, par lequel on menera la ligne 71-72, d'équerre à 67-59, & par les points 70-71, on menera la ligne 71-70; l'angle 70-71-72 sera le beveau requis. Les beuveaux des autres voussoirs seront trouvés par la même opération, en joignant ensemble, comme il sera facile à faire, les panneaux de douelle, de tête & de joint, dans l'ordre qu'il conviendra.



## CHAPITRE IV.

*Trompe dans un angle aigu, rachetant un berceau. Pl. XXXIX.*

SOIT ABC l'angle dans lequel on veut construire la trompe dont il est question : on fera les côtés BA, BC égaux, & on menera la ligne AC qui sera divisée en deux également au point D, par lequel on élèvera la ligne DE, perpendiculaire à AC. Du point D pour centre, & pour rayon l'intervalle DA, on décrira l'arc AEC, son extrados, & l'arc ponctué du milieu. On divisera ces arcs en trois parties égales, & on abaissera, *comme à l'ordinaire*, par les points de la division, des à-plombs sur AC, par le haut desquels on menera les lignes NO, FG, EM, KL, & HI, parallèles à AC. On menera de plus les lignes A 16, 16 F, FC. On divisera A 16 en deux également au point P, par lequel on menera PQ parallèle à AC, & P 11 perpendiculaire à AC. Ensuite du point D & de l'intervalle DP on décrira l'arc P 12. On transportera l'intervalle DB sur RS. Du point S comme centre, & par les points I, L, M, G, O, Q on menera jusqu'au berceau ST les lignes IT, LV, MX, GY, &c. Cela fait, on menera par les points T, V, X, Y, &c. les lignes TZ, VI, X2, Y3, &c. perpendiculaires à RZ.

Enfin on menera du centre B par les points 8-9-10-11-12, qui représentent le bas des à-plombs provenans de la division, les lignes B 20, B 13, B 14, B 15, B 17. On menera de plus du centre B par les points 28-29 les lignes B 26, B 27. On transportera TZ sur D 18, VI sur D 19, X2 sur D 21, Y3 sur D 22, 4-5 sur D 23, & 6-7 sur D 24. Par le point 21 on menera la ligne 21-31, pour avoir sur B 31 le point 31. Par le point 22 on menera la ligne 25-50, parallèle à AC, pour avoir sur 14-B le point 14, & sur 13 B le point 13, sur 25 B le point 25, & sur 31 B le point 50. Par le point 23 on menera la ligne 23-30, pour avoir sur B 31 le point 30 & sur B 20 le point 20. Par le point 24 on menera la ligne 24-17, pour avoir sur 17 B le point 17 & sur 15 B le point 15. On tracera d'un côté la cherche 21-13 C, qui représente *en plan* l'arête formée par la rencontre des douelles courbes avec le berceau. On tirera de l'autre la ligne 22-14 & la portion de cherche 14-15 A, qui représente aussi *en plan* l'arête formée par la rencontre des douelles droites avec le berceau. Par le point 19 on menera la ligne 19-26, pour avoir sur B 29 le point 26. Par le point 18 on menera la ligne 18-27, pour avoir sur B 28 le point 27, & on tracera la cherche 25-26-27, qui forme avec la ligne 25 B le panneau de joint qui sert pour les deux côtés de la clef.

Philibert Delorme, Mathurin Jouffé, & le P. Derand ont développé mal à propos, dans la plupart des trompes, les panneaux de douelle *courbe*, à la place de ceux de douelle *plate*, qu'il faut avoir nécessairement pour bien tracer les vouffoirs; ils n'ont pas même fait attention que ces panneaux de douelle *courbe*, qu'ils veulent qu'on applique sur un parement droit, deviennent trop larges de tête, & trop longs dans le milieu des douelles à l'endroit de l'arête de la tête, à cause du ralongement. Or, pour remédier à cela, nous allons donner la manière de développer les panneaux de douelle *plate*, que nous proposons, & avec lesquels on tracera les vouffoirs très-exactement.



*Développement des panneaux de douelle plate. Figure 1.*

Du point 32 pour centre & pour rayon l'intervalle BA, on décrira l'arc 33-34-36. Ayant marqué à discrétion le point 33 à l'extrémité de l'arc 33-35-36, on fera les distances 33-34, 34-35, 35-36, égales chacune à la corde A 16. Ensuite on menera du point 32 comme centre, par les points 33-34, 35-36, les lignes 32-33, 32-34, 32-35, 32-36. On divisera en deux également les distances 33-34, 35-36, aux points 37-38, par lesquels on mènera les ponctuées 32-37, 32-38. Maintenant, pour terminer les douelles, on transportera l'intervalle B 25 sur 32-39 & sur 32-40. On portera de même l'intervalle B 17 sur 32-37 & sur 32-38; & ayant fait 32-36 égal à 32-33, on tracera par les points 39-40 la ligne 39-40; & par les points 39-37 33, 40-38-36, les cherches 39-37-33, & 40-38-36.

Afin qu'on puisse mieux juger de la différence qu'il y a des panneaux de douelle plate à ceux de douelle courbe, nous avons trouvé à propos de représenter ces derniers en la figure 2. Or, pour les développer, on menera à part la ligne 41-42, sur laquelle ayant marqué l'intervalle 41-42 égal à BC, on décrira du point 41 pour centre, par le point 42, l'arc 42-45-48, sur lequel on étendra l'arc des douelles CEA, en transportant les distances CN sur 42-43, NF sur 43-44, FE sur 44-45, E 16 sur 45-46, &c. Par le point 41, & par les points 42-43-44-45-46-64-48, on menera les lignes 41-42, 41-49, 41-51, 41-53, 41-52, 41-47, 41-48, sur lesquelles on transportera les grandeurs, savoir, B 30 sur 41-49 & sur 41-47, B 50 sur 41-51 & sur 41-52, B 31 sur 41-53, & on tracera la cherche 48-53-42.

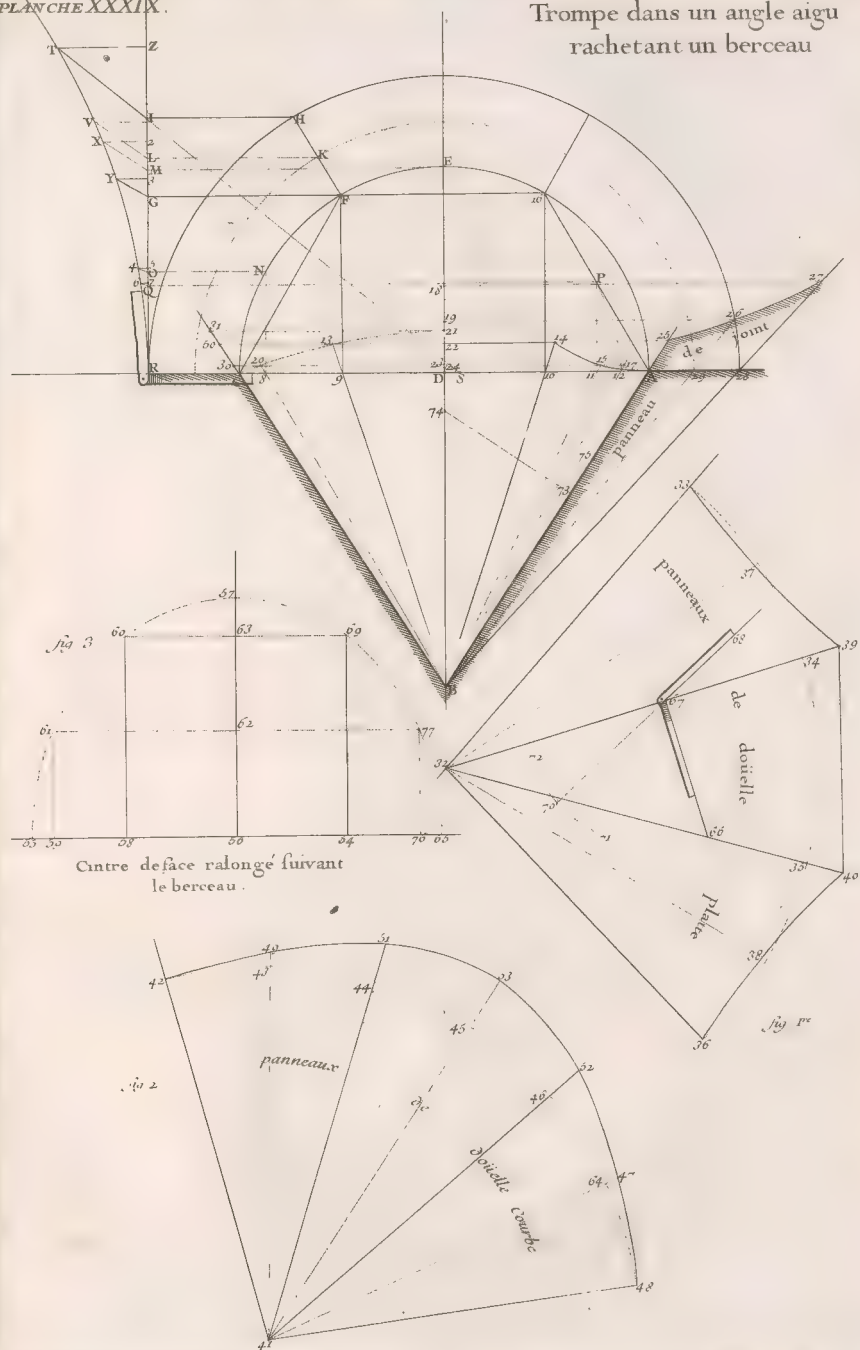
*Construction du ceintre de face suivant le berceau. Figure 3.*

On menera la ligne 65-55; sur laquelle on élèvera à discrétion la perpendiculaire 56-57. On transportera les distances 22-13 sur 56-58 & sur 56-54, 23-20 sur 56-59 & sur 56-76, DC sur 56-55 & sur 56-65. Ensuite par les points 58-59-54-76, on élèvera sur 65-55 les perpendiculaires 58-60, 59-61, 54-69, & 76-77. De plus, on transportera les grandeurs R 4 sur 56-62, 4 Y sur 62-63, YX sur 63-57; & on menera par les points 62-63, les lignes 77-61, 69-60, parallèles à 65-55, pour avoir sur lesdites perpendiculaires les points 61-60-69-77, par lesquels on tracera la cherche 55-57-65.

Si on veut tracer un des premiers voussoirs, on dressera d'abord le parement d'une pierre, sur lequel on appliquera le panneau de douelle 32-33-39, ou son semblable 32-36-40. Ensuite on taillera avec le beureau 66-67-68, les lits ou coupes, quarrément sur chaque côté de la douelle; & on tracera sur la coupe de dessous le plan BA 28, & sur celle de dessus le panneau de joint B 25-27. Cela fait, on lèvera avec un beureau l'angle mixte CR 6, avec lequel on fera, suivant le lit de dessous, une plumée sur la tête du voussoir, quarrément sur le devant du joint. On taillera la tête suivant cette plumée & l'arête du panneau de douelle plate, en conduisant la regle parallèle au joint de dessous. La tête étant faite, on tracera dessus la cherche 55-61-60, & on creusera la douelle de la manière qu'il a déjà été expliqué au chapitre II.

Pour tracer la clef, on dressera un parement, sur lequel on appliquera le panneau de douelle 32-39-40. Ensuite on taillera les joints quarrément sur chaque côté de la douelle avec le même beureau 66-67-68. Les joints étant

PLANCHE XXXIX.

Trompe dans un angle aigu  
rachetant un berceau





faits, on appliquera dessus le panneau de joint B 25-27. Enfin on fera la tête, & on tracera dessus la cherche 60-57-69, pour creuser la douelle comme à l'ordinaire.

Quoique nous ayons donné ci-devant le beveau dont nous nous servons ici pour avoir l'engraissement des coupes des vouffoirs, nous ne laisserons pas que d'expliquer une seconde fois la maniere de le trouver. Or, comme il n'importe pas sur laquelle des douelles on fasse l'opération, puisqu'elles sont divisées également sur l'arc AEC, on mena à discrétion 67-66, d'équerre sur 32-39. On transportera la distance 32-67 sur B 73; on transportera de même 32-66 sur B 75, pour avoir sur BA le point 75; ensuite on mena par le point 73 la ligne 73-74 perpendiculaire à BA, pour avoir sur BD le point 74. Ensuite du point 67 pour centre, & pour rayon l'intervalle 73-74, on décrira l'arc 71-72. Du point 66 pour centre, & de l'intervalle 74-75, on décrira l'arc 70 qui coupe 71-72 au point 70, par lequel & le point 67 on mena la ligne 70-68, qui formera avec 67-66 l'angle 66-67-68 dont il est question.

Il faut néanmoins remarquer que cette maniere de trouver les bevaux des lits, ne peut être pratiquée que dans les trompes en plein ceintre & sans biais, avec ces conditions, que si les douelles étoient, comme ici, divisées également sur l'arc fondamental, *représenté par l'arc AEC*, un seul beveau suffiroit pour tous les vouffoirs; & au contraire, si ces douelles étoient divisées inégalement sur ce même arc, il faudroit absolument trouver pour chaque vouffoir un beveau qui en ce cas là serviroit pour faire les deux coupes, ainsi que nous l'expliquerons plus au long dans la suite de cette troisième partie.



## CHAPITRE V.

*Trompe sur le coin. Planche XL.*

CETTE trompe est ainsi appelée, parce qu'elle sert pour porter l'encoignure d'un bâtiment. Le plan de la faillie forme un quarré parfait, & nous disons qu'elle a deux fois sa montée, parce que BE est égal à deux fois YB.

Le plan ABCD étant donné, on menera les diagonales AC, DB; on menera par le point B la ligne BE perpendiculaire à BD, & on prolongera DA jusqu'en E. Maintenant il faut tracer le ceintre de face; & pour y parvenir, on menera, *figure 5*, la ligne FG, à l'extrémité de laquelle on élèvera la perpendiculaire GH. Ayant fait GF égal à BA, & GH égal à BE, on divisera l'intervalle GF en cinq parties égales, une desquelles sera portée de H en I. Par les points F & I on menera la ligne FI, qui sera divisée en deux également au point K, par lequel on menera la ligne KL perpendiculaire à FI. De plus, on divisera FK en trois parties égales, & on fera KL égal à KN. On divisera GI en huit parties égales, une desquelles sera portée de F en M. On fera passer un cercle par les trois points M, L, H; du point F pour centre, & pour rayon l'intervalle FO, on décrira l'arc OP. Du point L pour centre & même intervalle, on décrira l'arc QR, qui coupe OP au point P, duquel pour centre & même intervalle, on décrira l'arc FL, qui forme avec l'arc LH la ligne parabolique FLH, qui sera divisée en deux parties & demie, pour avoir cinq vouffoirs. De plus, on abaissera par les points de la division, les à-plombs 4-5 & 2-3. Enfin du point B comme centre, on menera par les points 2-4, les coupes 2-10-4-11.

Quoique la maniere que nous venons d'enseigner pour tracer cette ligne parabolique, ne soit point démonstrative, elle est néanmoins assez exacte pour la pratique; elle donne d'ailleurs la facilité de pouvoir diviser d'abord les vouffoirs par têtes égales: ce qui supprime une grande quantité de lignes sur l'épure. Mais si on veut tracer cette même ligne dans la dernière exactitude, on le pourra faire de la maniere que nous allons l'enseigner.

On élèvera sur FG autant de perpendiculaires que l'on voudra avoir de points dans la ligne courbe FLH. Or, comme on peut placer ces perpendiculaires à discrétion, nous supposerons les perpendiculaires 5-4 & 3-2, afin d'éviter la confusion des lignes & de vérifier la première opération. Ayant donc élevé infiniment la perpendiculaire 5-4, on portera l'intervalle G 5 sur BS. On menera par le point S la ligne S 7, parallèle à BE. Ayant pris ensuite avec le compas l'intervalle B 7, on s'en servira pour décrire du point G comme centre, l'arc 50-51, qui coupe la perpendiculaire 5-4 au point 4, par lequel doit passer la courbe FLH. Semblablement ayant élevé la perpendiculaire 3-2, on fera BT égal à G 3; & ayant mené par T la ligne T 6, parallèle à BE, on prendra avec le compas l'intervalle B 6, avec lequel on fera du point G comme centre la section 52-53, qui coupe la perpendiculaire 3-2 au point 2, par lequel doit aussi passer ladite courbe. On trouvera de la même maniere autant de points que l'on souhaitera, par lesquels on tracera très-exactement la courbe requise.

M. de la Hire approuve cette méthode dans ses *Elémens des sections coniques*, page 157, imprimés en 1679, où il dit, après avoir blâmé l'usage des  
*instruments*

*instrumens pour tracer les courbes*, qu'on ne doit chercher qu'une très-grande quantité de points par lesquels on puisse tracer la ligne courbe que l'on souhaite.

On fera BV égal à BS, BX égal à BT; & par les points T, S, V, X, on menera au centre de la trompe D, les lignes TD, SD, VD, &c. qui représentent *en plan* les arêtes des douelles. Par le point B & les points 6-7, on menera les lignes 6-9 & 7-8 qui forment avec la ligne ED, les angles de panneaux de joint.

Du point Y pour centre & pour rayon l'intervalle YA, on décrira l'arc ABC. Par les points où les lignes DV, DX, &c. coupent la diagonale AC, on élèvera jusqu'à l'arc ABC les à-plombs 12-13, 14-15, 16-17, &c. On menera les cordes des douelles 17-13, 13-15, 15-C. On fera Y 19 égal à Y 18; & par les points D & 19, on menera la ponctuée D 19-20, qui forme avec 20-21, l'angle D 20-21 qui sert, *avant que la douelle soit creusée*, pour trouver l'arête ou angle du milieu de la tête de la clef.

*Développement des panneaux de douelle:*

On menera, *fig. 6*, la ligne 22-23 égale à DA. Du point 22 pour centre & pour rayon l'intervalle D 6, on décrira l'arc 24-25. Du point 23 pour centre & pour rayon l'intervalle F 2, on décrira l'arc 26, qui coupe 24-25 au point 26, par lequel on menera au point 22, *centre des panneaux*, la ligne 26-22, qui forme avec les lignes 22-23 & 23-26, le premier panneau de douelle. Du point 22 pour centre & pour rayon l'intervalle D 7, on décrira l'arc 27-28. Du point 26 pour centre & pour rayon l'intervalle 2-4, on décrira l'arc 29-30, qui coupe 27-28 au point 27, par lequel on menera au centre 22 la ligne 27-22, qui forme avec 22-26 & 26-27 le deuxième panneau de douelle. Du point 22 pour centre & pour rayon l'intervalle D E, on décrira l'arc 31-32. Du point 27 pour centre & pour rayon l'intervalle 4 H, on décrira l'arc 33, qui coupe 31-32 au point 33. Du point 33 pour centre & pour rayon l'intervalle 4 H, on décrira l'arc 34-35, qui coupe 27-28 au point 28, par lequel on menera la ligne 28-22. On menera aussi 27-33, 33-28, qui forment avec 28-22 & 27-22, le panneau de douelle de la clef. Lorsque les trompes sont régulières, on ne développe que la moitié des panneaux; car ayant tracé les vouffoirs d'un côté, on peut tracer ceux de l'autre, en retournant lesdits panneaux sens-dessus-dessous.

*Manière de tracer les vouffoirs.*

Au lieu de nous servir, comme nous avons fait ci-devant, de beuveaux pour tailler les coupes des lits quarrément sur la douelle, & des panneaux de joint pour avoir la tête des vouffoirs, nous nous servirons ici de beuveaux pour tailler la face de la tête quarrément sur la douelle, & des panneaux de tête pour avoir l'engraissement des joints, ainsi que nous le dirons ci-après.

Pour le premier vouffoir on dressera le parement d'une pierre, sur lequel on appliquera, *comme en la figure 1*, le panneau de douelle 22-23-26. On taillera la face de la tête d'équerre sur ledit parement, & quarrément sur le côté 23-26; & ayant appliqué sur la tête, le panneau de tête F 2-10-44, *fig. 2*, on taillera les coupes suivant les joints de tête & de douelle. Maintenant pour creuser la douelle, on fera l'opération suivante.

On divisera la corde ponctuée 15 C en deux également au point 36, par lequel on décrira du point Y comme centre, l'arc 36-37, qui coupe AC au



point 37, par lequel on mènera au centre D la ligne 37 D, sur laquelle on tirera à volonté la perpendiculaire 38-39, qui sera terminée par la ligne DC. On décrira aussi du point 22 comme centre, l'arc ponctué *a d b*, figure 6. On divisera *a c d* en deux également au point *c*, par lequel on mènera au centre 22 la ligne ponctué *c 22*. On transportera l'intervalle D 38 sur 22-42. Par le point 42 on mènera la ligne ponctué 40-41, perpendiculaire à *c 22*. Cette ligne 40-41 sera terminée par les lignes ou côtés de douelle 22-23, 22-26. On fera la distance 42-43 égale à 38-39; & par les points 40-43-41, on tracera la cherche 40-43-41, avec laquelle on fera dans la douelle, une plumée suivant les points 40-41 repairés sur le vouffoir, en tenant cette cherche d'équerre sur ladite douelle: voyez fig. 2. La plumée étant faite, on creusera la douelle à la règle suivant cette plumée & la cherche du panneau de tête; observant de plus, que la règle tende toujours à l'angle du bas de la douelle.

Si on veut tracer le second vouffoir, on dressera le parement d'une pierre, sur lequel on appliquera le panneau de douelle 22-26-27. Ensuite on taillera la tête du vouffoir quarrément sur le côté 26-27, non à l'équerre comme on a fait celle du premier, mais avec un beveau que l'on trouvera, comme nous allons l'expliquer.

Ayant mené la corde de la douelle 4-2, on la prolongera jusqu'à la ligne G44. On mènera par le point F la ligne F45, perpendiculaire à 44-4. On fera sur le plan l'intervalle C46 égal à F45. Et par les points D & 46 on mènera la ligne D46, qui formera avec 46-47, l'angle du beveau requis.

*Il faut remarquer que si il y avoit encore quelques vouffoirs avant la clef, il faudroit semblablement prolonger les cordes des douelles jusqu'à la ligne G44 aussi prolongée, & mener par le point F des perpendiculaires à chacune desdites cordes, & transporter les longueurs des perpendiculaires sur la ligne C47, pour avoir les beveaux convenables à chaque vouffoir.* La tête du second vouffoir étant faite, & ayant tracé dessus le deuxième panneau de tête 10-2-4-11, on taillera les lits suivant les joints de tête & de douelle. A l'égard de la douelle, elle sera creusée de la manière que nous l'avons déjà expliqué, avec une cherche construite selon la méthode dont on s'est servi pour trouver celle du premier vouffoir; c'est-à-dire, qu'il faut tirer à volonté sur D de la petite perpendiculaire *o n*, qui aille jusqu'à la ligne DC. Ensuite on divisera l'arc *p q* en deux également au point *d*, par lequel on mènera au centre 22 la ligne ponctué *d 22*. On transportera l'intervalle D o sur 22 *e*, & on mènera par le point *e* la ligne ponctué *r s*, perpendiculaire à 22 *d*. Ayant fait l'intervalle *e l* égal à *o n*, on tracera par les points *r, l, s*, la cherche *r l s*; on suivra la même méthode pour la clef.

Pour tailler la clef, on dressera aussi un parement, sur lequel ayant tracé le panneau de douelle 22-27-33-28, on tirera le trait milieu 22-33, suivant lequel ayant fait, comme en la figure 3, une plumée à l'extrémité 33, avec le beveau 48-20-21, on fera d'une même ouverture de compas, à discrétion, des points 27-28 comme centres, deux sections qui se couperont en un point, par lequel & l'extrémité 33 on tracera une ligne qui sera positivement l'arête ou angle de l'encoignure. On taillera, comme en la figure 4, les deux faces de la tête suivant ladite arête, & les côtés 33-27, 33-28, & on appliquera sur chacune des faces le demi-panneau de tête 11-4 H-49, suivant les joints duquel & ceux de la douelle, on taillera les deux coupes. Enfin on creusera la douelle, ainsi qu'il été enseigné. On pourra, si on veut, couper les mêmes vouffoirs, avec les panneaux de douelle, ceux de joint, & les beveaux que

PLANCHE XL

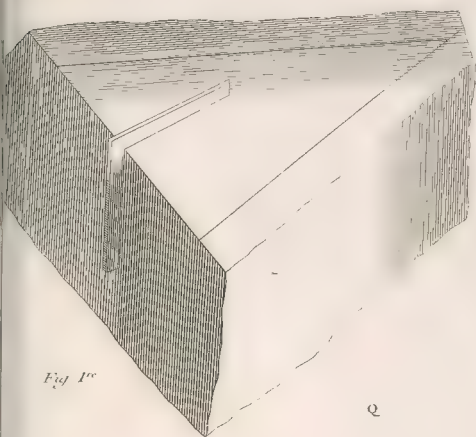
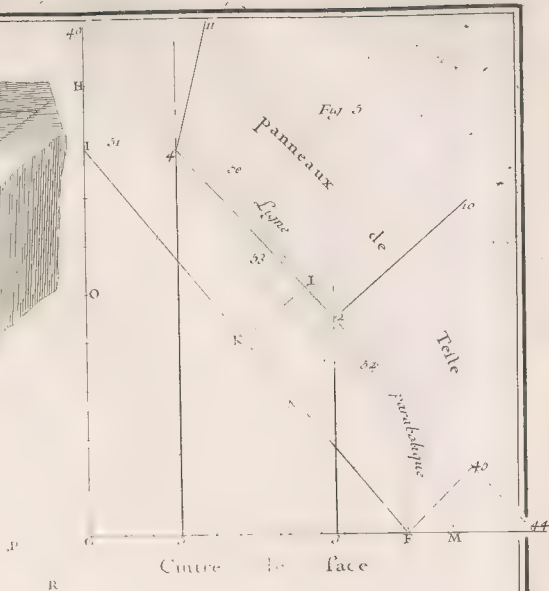
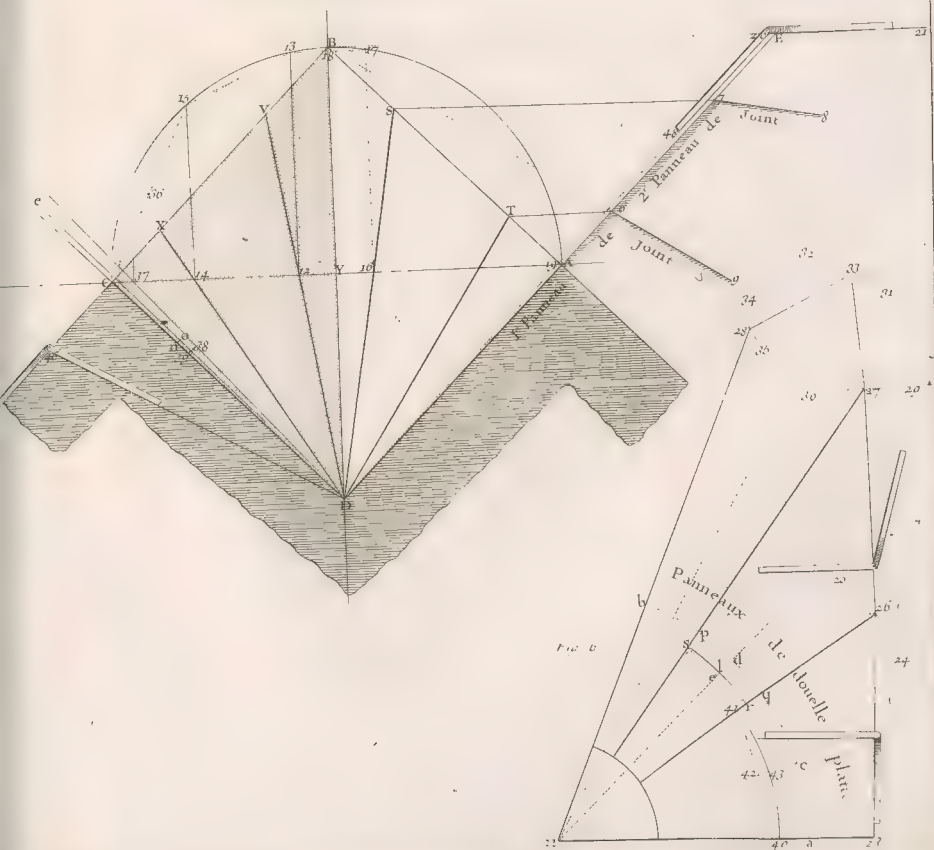


Fig 1re

Q



Trompe sur le Com

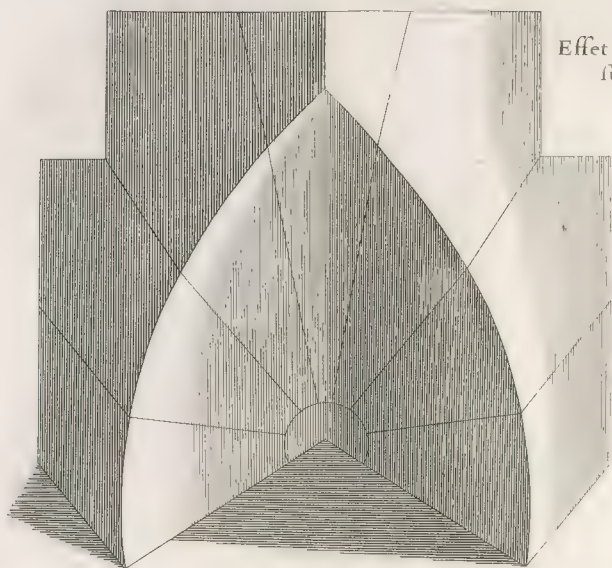




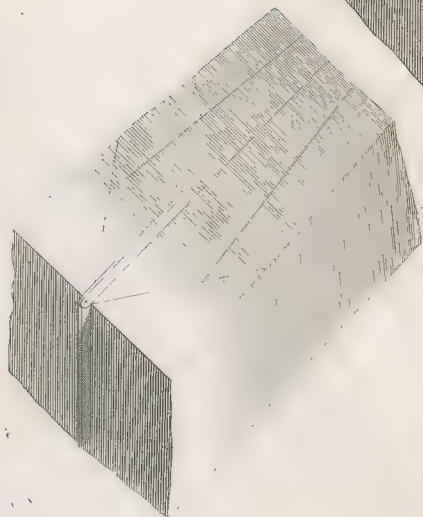
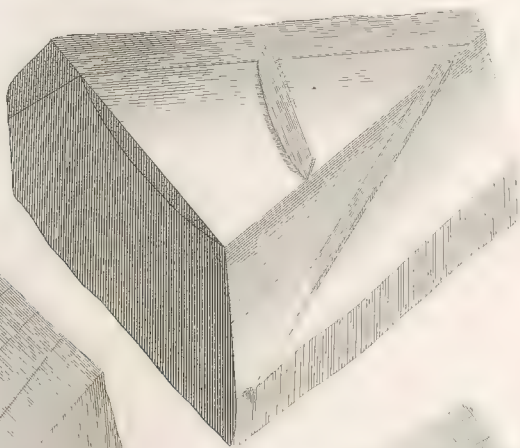




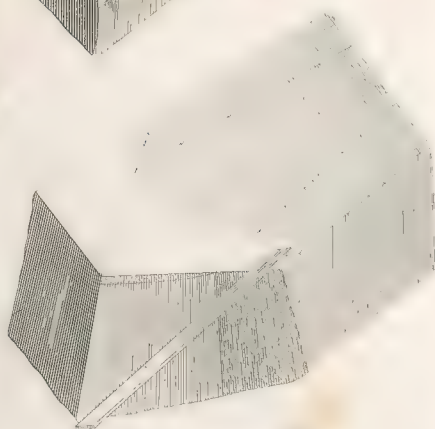
Effet de la Trompe  
sur le Corn.



*fig 2*



*fig 3*



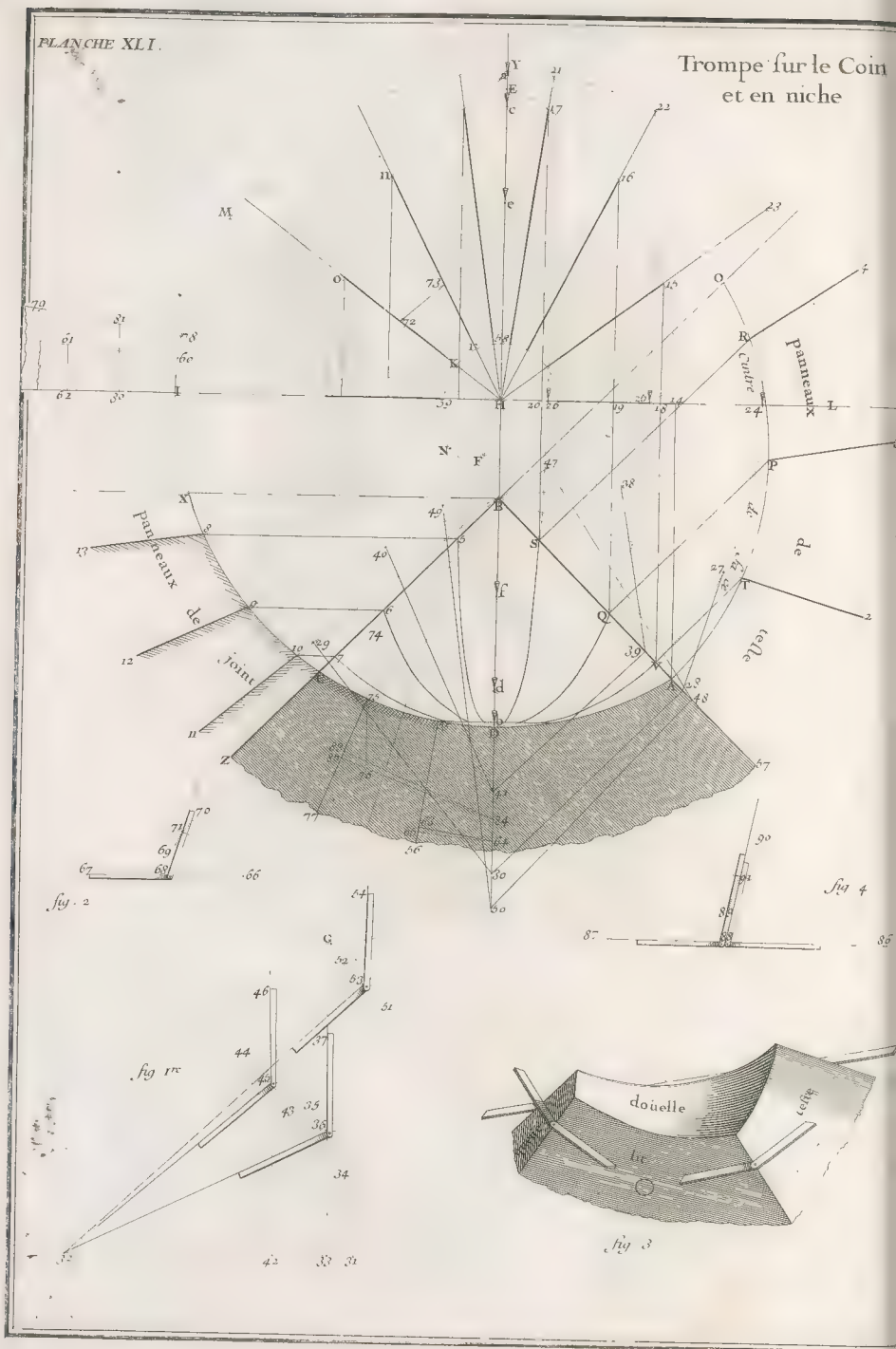
*fig 4*



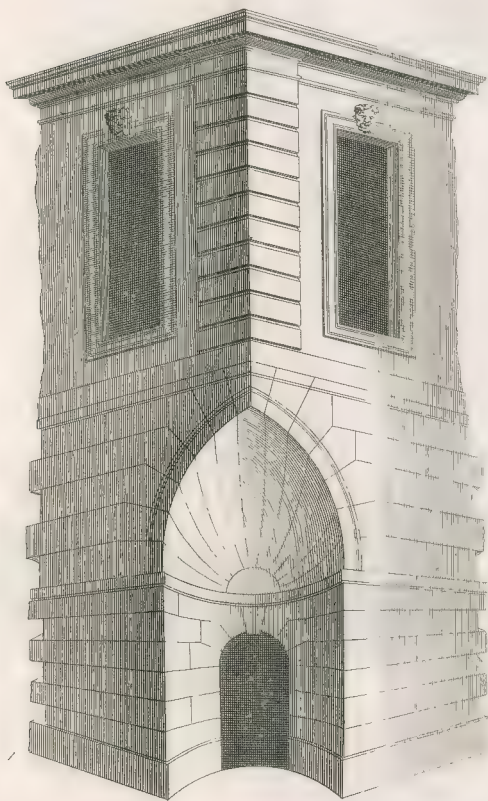


PLANCHE XLI.

Trompe sur le Coin  
et en niche



*Suite de la planche 41.*



*TROMPE EN NICHE SUR LE COIN*





forment les lits avec les douelles, lesquels seront tracés comme nous l'enseignerons dans la suite au *chapitre VII.*

Il est bon d'avertir que la manière dont nous sommes le plus souvent obligés de représenter les pierres, ne permet pas que tous les panneaux puissent paroître dans leur véritable étendue; c'est pourquoi on ne doit point s'étonner si ces panneaux ont quelquefois *sur les représentations des pierres*, des angles, les uns plus ouverts, & les autres plus fermés, &c.

Si l'on veut faire les pierres de plusieurs pieces, on pourra lever avec un beuveau, *sur les parties même des voussours qui auront été faites en premier lieu par la méthode que nous avons enseignée ci-dessus*, l'engraissement des coupes pour tailler les lits des morceaux qui seront disposés pour être ajoutés au bout de chaque voussour.

## CHAPITRE VI.

*Trompe sur le coin & en niche. Planche XLI.*

CETTE trompe est faite en manière de coquille, & sert comme la précédente pour porter l'encoignure d'un bâtiment. Il s'en voit une semblable, *rue neuve des Bons Enfans à Paris.*

Le plan ABCD étant donné, on divisera AC en deux également au point D, par lequel & le point B on mènera la ligne DE. Des points D & C on fera les sections F & G, par lesquelles on mènera la ponctuée GF, qui coupe DE au point H, par lequel on mènera LI perpendiculaire à DE. Du point H, centre de l'arc ADC, on décrira le cercle ACIYL; on prolongera la ligne AB jusqu'à ce qu'elle coupe le cercle au point M; on prolongera aussi la ligne CB vers O. On divisera AM en deux également au point N, duquel comme centre & pour rayon l'intervalle NA, on décrira l'arc APO, *que nous divisons ici en trois parties & demie pour avoir sept voussours.* On abaissera par les points de la division, les lignes RS, PQ, TV, perpendiculaires à AB. Et du point B comme centre on tirera les coupes T<sub>2</sub>, P<sub>3</sub>, R<sub>4</sub>. Ayant fait B<sub>5</sub> égal à BS, B<sub>6</sub> égal à BQ, B<sub>7</sub> égal à BV, on mènera par les points 5-6-7 les lignes 5-8, 6-9, 7-10, parallèles à HI, pour avoir sur l'arc DCI les points 8-9-10, par lesquels on mènera du centre B les lignes 10-11, 9-12, 8-13, qui forment avec l'arc XCD les panneaux de joint. Pour avoir la longueur de la clef dans son milieu, on mènera par le point B la ligne BX, parallèle à HI, & DX fera la longueur requise.

Enfin on mènera par les points A, V, Q, S, &c. les lignes A<sub>14</sub>, V<sub>15</sub>, Q<sub>16</sub>, S<sub>17</sub>, &c. parallèles à DE. On fera 18-15 égal à VT, 19-16 égal à QP, 20-17 égal à SR, & HE égal à BO. Par le point H & les points 15-16-17, &c. on tirera les lignes H<sub>15</sub>, H<sub>16</sub>, H<sub>17</sub>, &c. jusqu'au cercle IYL, pour avoir les points 21-22-23, &c. Maintenant pour tracer *en plan* les joints de douelle, on abaissera par les points 21-22-23, les lignes 21-26, 22-25, 23-24, perpendiculaires à LI. Cela fait, on tracera par les points 24-25-26, & par les points *ab, cd, ef*, les cherches 24-VD, 25-QD, 26-SD, de la même manière que l'on feroit l'ovale du jardinier.

Pour couper les voussours de cette trompe, on se servira de beuveaux, avec lesquels on taillera suivant le lit de dessous, la tête & la queue de chaque voussour, quarrément sur le joint de tête & sur celui de queue. On trouvera ces beuveaux de la manière suivante.

Pour avoir l'angle ou beveau que forme le lit de dessous du deuxième vouffoir avec la tête, on menera, à *discretion*, la ligne 27-28 d'équerre sur BT, pour avoir sur BA le point 28. Ayant fait B 29 égal à B 27, on menera par 29 la ligne 29-30 d'équerre sur B 11, pour avoir sur BD le point 30, par lequel on menera 30-28. Ensuite on menera séparément la ligne 31-32, *fig. 1*, & on fera 32-33 égal à 30-28. Du point 32 pour centre, & pour rayon l'intervalle 30-29, on décrira l'arc 34-35. Du point 33 pour centre & pour rayon l'intervalle 28-27, on décrira l'arc 36, qui coupe 34-35 au point 36, par lequel on tirera la ligne 36-32. On menera aussi par les points 33-36 la ligne 36-37, qui formera avec 36-32, l'angle ou beveau requis.

Pour trouver l'angle que fait le lit de dessous du troisième vouffoir avec la tête, on menera à volonté la ligne 38-39 d'équerre sur BP pour avoir sur BA le point 39; & ayant fait B 40 égal à B 38, on menera 40-41 perpendiculaire à B 9, pour avoir sur BD le point 41, par lequel on menera la ligne 41-39. Ensuite on fera, *comme en la figure 1*, l'intervalle 32-42 égal à 41-39. Du point 32 pour centre & pour rayon l'intervalle 41-40, on décrira l'arc 43-44. Du point 42 & de l'intervalle 39-38, on décrira l'arc 45, qui coupe 43-44 au point 45, par lequel on menera la ligne 45-32. Par les points 42 & 45 on menera 45-46, qui forme avec 45-32, l'angle en question.

Si on veut avoir l'angle que forme l'un des lits de la clef avec une des faces de la tête, on menera à *discretion* la ligne 47-48 d'équerre sur BR, pour avoir sur BA le point 48. Ayant fait B 49 égal à B 47, on tirera 49-50 d'équerre sur B 8, pour avoir sur BD le point 50, par lequel on menera 50-48. Ensuite on fera, *figure 1*, 32-31 égal à 50-48. Du point 32 pour centre & pour rayon l'intervalle 50-49, on décrira l'arc 51-52. Du point 31, & de l'intervalle 48-47, on décrira l'arc 53, qui coupe 51-52 au point 53, par lequel ayant mené 53-32, on menera par les points 31 & 53 la ligne 53-54, qui forme, avec 53-32, l'angle demandé; de plus, on marquera à *discretion* le trompillon 59-58-26. *Dans les trompes qui ne sont point rampantes, & dont les faces sont à-plomb, l'angle que forme le lit de dessous du premier vouffoir avec la tête, est toujours droit; c'est pourquoi on taillera les têtes des deux premiers vouffoirs de cette trompe à l'équerre suivant le lit de dessous.*

Il s'agit encore de trouver les beueaux & panneaux pour façonner les queues des vouffoirs: c'est ce que nous verrons dans l'explication suivante.

Supposons donc que l'on veuille couper le premier vouffoir d'une seule piece jusqu'au trompillon, on prendra avec le compas l'intervalle H 59, & on s'en servira pour marquer sur l'arc DC le point 55, en posant une des pointes du compas sur la ligne DB & l'autre sur 55; *cela en sorte que si on menoit une ligne par les deux pointes du compas, elle fût d'équerre à BD*. Du point H comme centre, on tirera par le point 55 la ligne 55-56. Ayant fait I 60 égal à 59 K, on tirera du centre H la ligne 60-61, qui forme avec la courbe 60-I & la ligne droite I 62, le panneau qui servira pour tracer la queue du vouffoir.

Maintenant, pour avoir le beveau que fait le lit de dessous avec la queue du vouffoir, on élèvera à *discretion* la ligne 62-61 perpendiculaire à I 62; ensuite on fera 55-63 égal à I 62. Par le point 63 on menera jusqu'à la ligne D 50, la ligne 63-64 d'équerre à 55-56. De plus, on fera 55-65 égal à 60-61. Enfin on menera à part, *figure 2*, la ligne 66-67. On fera 66-68 égal à 64-63. Du point 66 pour centre, & pour rayon l'intervalle 64-65, on décrira l'arc 69-70. Du point 68 & de l'intervalle 62-61, on décrira l'arc 71, qui coupe 69-

70 au point 71, par lequel on menera la ligne 68-71, qui formera avec 68-67 le beuveau requis. On trouvera par la même méthode les panneaux & beuveaux qui conviendront pour façonner les queues des vouffoirs. Ces panneaux & beuveaux diffèrent tous les uns des autres, parce que les angles de coupe des vouffoirs HL 23, H 23-22, H 22-21, &c. n'ont pas la même ouverture.

*Maniere de tracer & couper le premier vouffoir. Figure 3.*

Ayant fait le lit d'une pierre, on tracera dessus le panneau du plan ZC 55-56; ensuite on taillera le parement pour la tête du vouffoir d'équerre sur le lit, & quarrément sur le joint de tête CZ. On appliquera sur la tête le panneau de tête 57 A T 2, posant le bas dudit panneau A 57 sur CZ. Cela fait, on taillera suivant le lit, le parement de la queue du vouffoir quarrément sur 55-56, avec le beuveau 67-68-71, sur lequel parement on appliquera le panneau de queue I 60-61-62, & suivant les coupes de dessus des panneaux de tête & de queue, on taillera le second lit, sur lequel on tracera le deuxième panneau de joint 11-10-55-56, posant le côté 10-11 suivant la face de la tête, &c. Enfin on creusera la douelle suivant les courbes des panneaux de tête & de joint, en faisant rouler *en tout sens* la cherche du plan ADC dans la concavité de la douelle. Tous les autres vouffoirs seront tracés & taillés sur le modele de celui-ci, avec les panneaux qui leur seront propres.

Le Pere Derand, dans la III<sup>e</sup> partie de son livre des traits, chapitre XXIV, page 198, fait une observation sur la maniere de tracer la clef de la trompe en niche, &c. afin de ne pas couper l'angle du milieu de la douelle où se terminent *en un point* les deux courbes des ceintres des faces; laquelle observation nous ne sommes pas obligés de faire ici, parce qu'on ne peut tomber en cet inconvénient, en suivant la méthode que nous venons de proposer ci-dessus pour tracer & couper les vouffoirs de cette trompe.

J'ai trouvé à propos, pour ne rien omettre, d'expliquer encore la maniere de trouver le panneau & les beuveaux qui sont nécessaires pour tracer les pierres dans le joint 72-73, le second vouffoir étant de deux pieces. Ayant donc marqué à volonté le joint 72-73, en sorte que les rayons H 72 & H 73 soient égaux, on fera I 78 égal à 72-73. Du point H comme centre on tirera par le point 78 la ligne 78-79, qui forme, avec la courbe 78 I & la ligne droite I 62, le panneau demandé.

Pour avoir les beuveaux, on menera à volonté la ligne 80-81, perpendiculaire à I 62. Ensuite on prendra avec le compas l'intervalle H 72, avec lequel on jugera la ligne 74-76 parallele à B D. Par le point 75, où la ligne 74-76 coupe l'arc DC, on menera du centre H la ligne 75-77. Ayant fait 75-83 égal à I 80, par le point 83 on menera jusqu'à la ligne D 50, la ligne 83-84 d'équerre sur 75-77. On fera de plus la distance 75-85 égale à 78-81; on menera séparément, *figure 4*, la ligne 86-87. Et ayant fait 86-88 égal à 84-83, du point 86 pour centre & pour rayon l'intervalle 84-85, on décrira l'arc 89-90. Du point 88 & de l'intervalle 80-81, on décrira l'arc 91, qui coupe 89-90 au point 91, par lequel on menera la ligne 88-91, qui forme avec 88-87 le beuveau pour la pierre de dessus, cotée 72-73 no. L'angle ou beuveau 91-88-86 servira pour la pierre de dessous 72-73 Kr qui porte sur le trompillon, lequel, après avoir été arrondi par-dessus, sera fait à pans, pour recevoir les queues des vouffoirs.



## CHAPITRE VII.

*Trompe sur le coin, braise & surbaissée. Planche XLII.*

SOIT ABCD le plan de la trompe proposée, on menera les diagonales AC, BD : on tracera sur la ligne AC, l'arc surbaissé AEC qu'on divifera à volonté, en cinq parties inégales. On donnera aux coupes FG, HI, &c. l'inclinaison qu'on jugera à propos ; nous les avons fait partir chacune d'un centre différent, pour donner plus d'intelligence. On prolongera lesdites coupes jusqu'à la ligne AC, pour avoir leur centre 2-3-4-5, par lesquels & le point D, on menera jusqu'aux lignes AB & BC les ponctuées 2-6, 3-E, 4-7, & 5-B. Il faut remarquer que la ligne 4-7 est prolongée jusqu'à la ligne CB aussi prolongée, parce que la coupe 15 étant prolongée sur la ligne AC, le centre 4 se trouve hors du triangle BCD. On abaissera sur AC, par les points de la division, les à-plombs FK, HL, &c. par le bas desquels on menera du point D les lignes DM, DN, &c. qui représentent en plan les joints des douelles.

On pourra, si l'on veut, trouver de deux manieres les hauteurs des à-plombs qui servent pour construire le ceintre de face. Pour opérer suivant la premiere, on fera DO égal à DL, DQ égal à DN, DS égal à DK, DX égal à DM ; & par les points O, S, X, Q, on élèvera sur DQ, les perpendiculaires OP, ST, XY, & QR. Ensuite ayant fait OP égal à LH, ST égal à KF, on menera du point D par le point T la ligne TY, qui ira rencontrer XY au point Y. Par les points D & P on menera la ligne DP, qui ira rencontrer QR au point R. Semblablement ayant élevé par les points 5 & B les lignes 5-8, B9 perpendiculaires à DB, on fera 5-8 égal à 5-Z ; & par les points D & 8 on menera la ligne 8-9, qui ira rencontrer B9 au point 9.

Pour avoir par la deuxième maniere les deux hauteurs qui restent à trouver, on menera jusqu'à la ligne AC, par le point 10, la ligne 10-11 parallèle à DB, pour avoir le point 11, par lequel on élèvera d'équerre sur AC la ligne 11-14, qui ira rencontrer la coupe 5-14 au point 14. Par le point 12 on menera jusqu'à la ligne AC la ligne 12-13 parallèle à 4-7 ; pour avoir le point 13, par lequel on élèvera sur AC la perpendiculaire 13-15, qui ira rencontrer la coupe 4-15 au point 15 ; les hauteurs 11-14 & 13-15 feront les requises.

*Construction du ceintre des faces.*

Ayant mené séparément la ligne 16-17, on élèvera à discrétion la perpendiculaire 18-19 ; on transportera les distances, savoir, BN sur 18-20, BM sur 18-21, BA sur 18-16, B12 sur 18-22, B10 sur 18-23, & BC sur 18-17. Par les points 20-21-22-23, on tirera les lignes 20-25, 21-24, 22-26, 23-27, parallèles à 18-19. Ensuite ayant fait les distances 21-24 égale à XY, 20-25 égale à QR, 18-19 égale à B9, 22-26 égale à 13-15, & 23-27 égale à 11-14, on tracera par les points 16-24-25-19, &c. les cherches 16-24-19, & 17-27-19.

Maintenant, pour avoir les coupes des panneaux de tête, on fera 18-28 égal à B7, 18-29 égal à BE, 18-30 égal à B6. Du point 18 comme centre & par le point 27, on tirera la coupe 27-31. Par les points 28 & 26, on tirera la coupe 26-32 ; par les points 29 & 25, on menera la coupe 25-33. Enfin par les points 30 & 24, on tirera la coupe 24-34.

*Développement des panneaux de douelle.*

Ayant mené à part la ligne 35-36, & ayant fait 35-36 égal à AD : du point 36 comme centre & pour rayon l'intervalle DY, on décrira l'arc 37-38. Du point 35 & de l'intervalle 16-24, on décrira l'arc 39, qui coupe 37-38 au point 39, par lequel & les points 35-36, on menera les lignes 39-35 & 39-36. Du point 36 comme centre & pour rayon l'intervalle DR, on décrira l'arc 40-41. Du point 39 & de l'intervalle 24-25, on décrira l'arc 42, qui coupe 40-41 au point 42, par lequel on menera les lignes 42-36 & 42-39. Du point 36 comme centre & pour rayon l'intervalle D9, on décrira l'arc 43-44. Du point 42 & de l'intervalle 25-19, on décrira l'arc 45, qui coupe 43-44 au point 45, par lequel on menera la ligne 45-42. Maintenant pour avoir les longueurs des deux autres panneaux de douelle, on transportera l'intervalle D12 sur 22-55, & on tirera la ligne 55-26. On transportera de même la distance D10 sur 23-56, & on menera la ligne 56-57. Du point 36 comme centre, & pour rayon l'intervalle 55-26, on décrira l'arc 46-47. Du point 45 & de l'intervalle 19-26, on décrira l'arc 48, qui coupe 46-47 au point 48, par lequel on menera les lignes 48-45 & 48-36. Du point 36 pour centre, & pour rayon l'intervalle 56-27, on décrira l'arc 49-50. Du point 48 & de l'intervalle 26-27, on décrira l'arc 51, qui coupe 49-50 au point 51, par lequel on menera les lignes 51-48 & 51-36. Enfin du point 36 comme centre, & pour rayon l'intervalle DC, on décrira l'arc 52-53. Du point 51 & de l'intervalle 27-17, on décrira l'arc 54, qui coupe 52-53 au point 54, par lequel on menera les lignes 54-36 & 54-51.

*Développement des panneaux de joint.*

Du point 36 pour centre, & pour rayon l'intervalle D6, on décrira l'arc 57-58. Du point 39 & de l'intervalle 24-30, on décrira l'arc 59 qui coupe 57-58 au point 59, par lequel & le point 39 on tirera la ligne 39-63, qui forme avec 39-36 le panneau de joint 36-39-63. Du point 36 pour centre & pour rayon l'intervalle DE, on décrira l'arc 60-61. Du point 42 & de l'intervalle 25-29, on décrira l'arc 62 qui coupe 60-61 au point 62, par lequel & le point 42 on tirera la ligne 42-64, qui forme avec 42-36 le panneau de joint 36-42-64. On trouvera, si l'on veut, les deux autres panneaux de joint par la même méthode, ou bien par la suivante.

Ayant marqué à volonté sur les coupes 27-31 & 26-32 les points 31-32, on abaîssera les lignes 31-65 & 32-66 perpendiculaires à 16-17. Ayant fait ensuite B69 égal à 18-66, & B70 égal à 18-65, on menera au centre D par les points 69-70 les lignes ponctuées 69 D & 70 D. On fera de plus 66-67 égal à 69 D, 65-68 égal à 70 D. Par le point 67 on menera la ligne 67-32; par le point 68 on menera au point 31 la ligne 68-31. Cela fait, du point 36 comme centre & pour rayon l'intervalle 67-32, on décrira l'arc 71-72. Du point 48 & de l'intervalle 26-32, on décrira l'arc 73, par lequel on menera du point 48 la ligne 48-73, qui forme avec 48-36 le panneau de joint 36-48-73. Du point 36 pour centre & pour rayon l'intervalle 68-31, on décrira l'arc 74-75. Du point 51 & de l'intervalle 27-31, on décrira l'arc 76, qui coupe 74-75 au point 75, par lequel on menera du point 51 la ligne 51-76, qui forme avec 51-36 le panneau de joint 36-51-76. On menera aussi au centre 36 par les points 73 & 76, les ponctuées 73-36 & 76-36.



Nous ne dirons rien en ce chapitre touchant la maniere de tracer les pierres & de creuser les douelles : cè que nous avons dit au chapitre précédent sur ce sujet étant suffisant pour donner en ce trait l'intelligence nécessaire ; nous enseignerons seulement à trouver les beuveaux que font les douelles avec les lits, d'une maniere différente des précédentes.

Si l'on veut trouver le beuveau que fait la douelle 36-48-51 avec le lit de dessus, on mènera par les points 32 & 27 la ligne 32-27. Du point 32 pour centre, & pour rayon l'intervalle 32-67, on décrira l'arc 67-77. Du point 27, & de l'intervalle 27-56, on décrira pareillement l'arc 56-78, qui coupe 67-77 au point 78, par lequel on mènera aux points 32 & 27 les lignes 78-32 & 78-27. On mènera à discrétion sur ladite douelle, la ligne 79-80 perpendiculaire à 36-48, laquelle 79-80 fera terminée par les deux côtés de la douelle 36-48 & 36-51. Et ayant fait 78-82 égal à 36-79, & 78-83 égal à 36-81, qui est le point où 79-80 coupe 36-73, on mènera par les points 82-83 la ligne 82-83. Du point 80 comme centre & pour rayon l'intervalle 82-83, on décrira l'arc 84-85. Du point 79 & de l'intervalle 79-81, on décrira l'arc 81-86, qui coupe 84-85 au point 86, par lequel on tirera du point 79 la ligne 79-86, qui forme avec 79-80 l'angle ou beuveau requis.

Pour avoir le beuveau que forme la même douelle avec le lit de dessous, on mènera par les points 26 & 31 la ligne 26-31. Du point 26 comme centre, & pour rayon l'intervalle 26-55, on décrira l'arc 87-88. Du point 31 & de l'intervalle 31-68, on décrira l'arc 89, qui coupe 87-88 au point 89, duquel on mènera aux points 26 & 31 les lignes 89-26 & 89-31. On mènera à discrétion sur la douelle, la ligne 90-91 perpendiculaire à 36-51, laquelle 90-91 sera prolongée jusqu'à la ligne 36-76. Ensuite ayant fait 89-96 égal à 36-91, & 89-97 égal à 36-92, on mènera par les points 96-97, la ligne 96-97. Du point 91 comme centre, & pour rayon l'intervalle 96-97, on décrira l'arc 93-94. Du point 90 & de l'intervalle 90-92, on décrira l'arc 92-95 qui coupe 93-94 au point 95, par lequel on mènera au point 90 la ligne 95-90, qui forme avec 90-91 le beuveau demandé.

Mais afin de donner une plus grande intelligence de la méthode que nous venons d'enseigner ci-dessus, pour construire les arcs droits ou beuveaux qui servent à faire les lits des vouffoirs de cette trompe, nous en allons donner une explication plus étendue.

Il faut donc savoir que pour construire ces arcs droits ou beuveaux, il s'agit de former un angle solide avec trois angles plans donnés, comme l'angle de la douelle, l'angle du lit, & l'angle de la tête ; lequel angle de la tête est formé par un des côtés de la douelle, par le plus grand côté du panneau de lit, & par une diagonale tirée sur le panneau de tête, ainsi qu'il a été pratiqué. Or, comme l'angle de la douelle & l'angle du lit sont connus par leur développement, il faut aussi connoître l'angle de la tête, lequel sera trouvé de la maniere suivante.

On développera à part le panneau de douelle 36-48-51, auquel on joindra le panneau de tête 27-26-32-31, & ceux de joint 36-48-73, & 36-51-76 ; le tout ainsi qu'il est représenté en la figure 9. Cela fait, du point *a* comme centre, & pour rayon l'intervalle *ab*, on décrira l'arc *bc*. Du point *e* comme centre, & pour rayon l'intervalle *bf*, on décrira l'arc *d* qui coupe l'arc *bc* au point *d*, par lequel on mènera aux points *a* & *e* les lignes *da* & *de*, qui forment avec le côté *ae* l'angle de la tête demandé *eda*.



PLANCHE XIII.

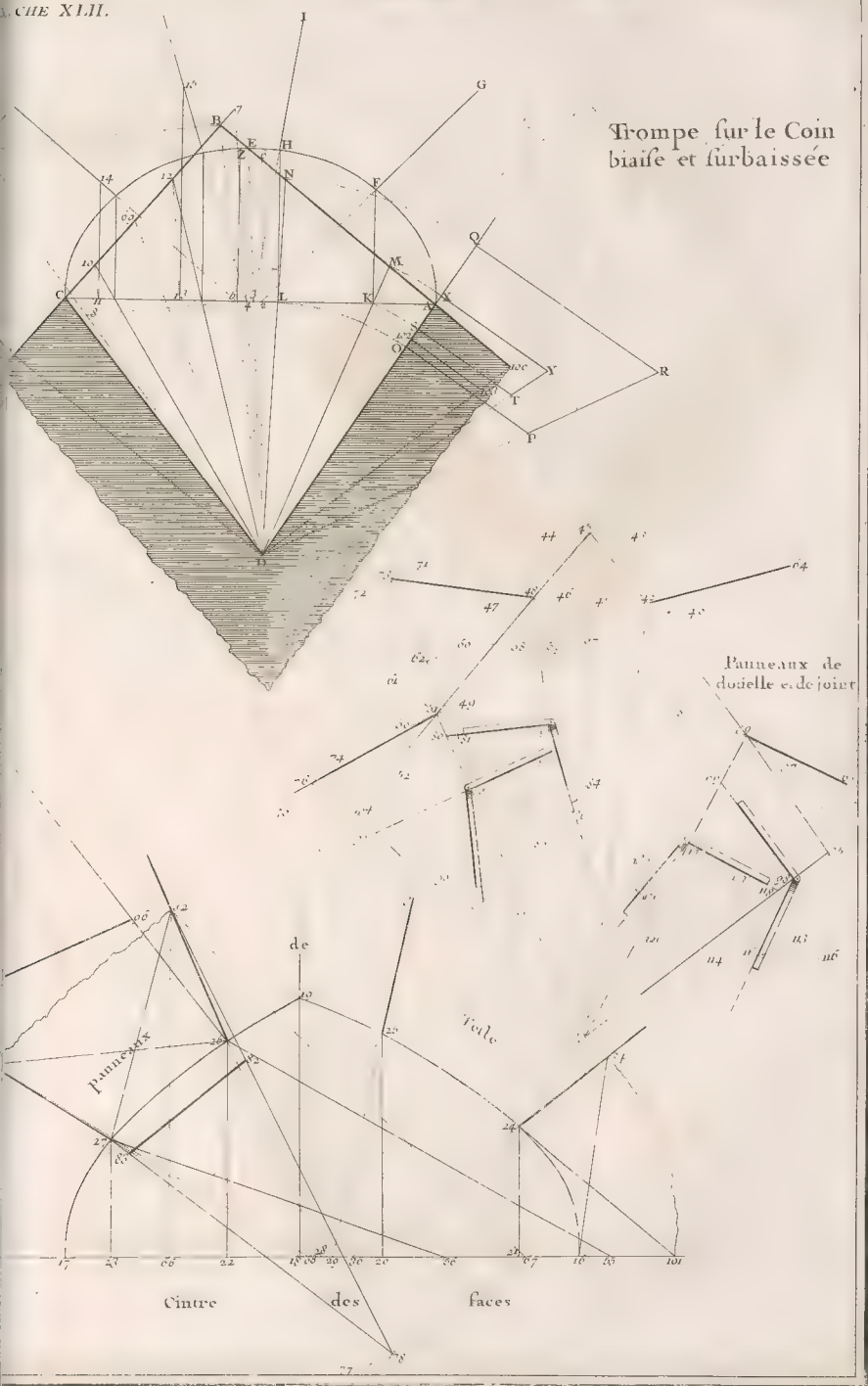
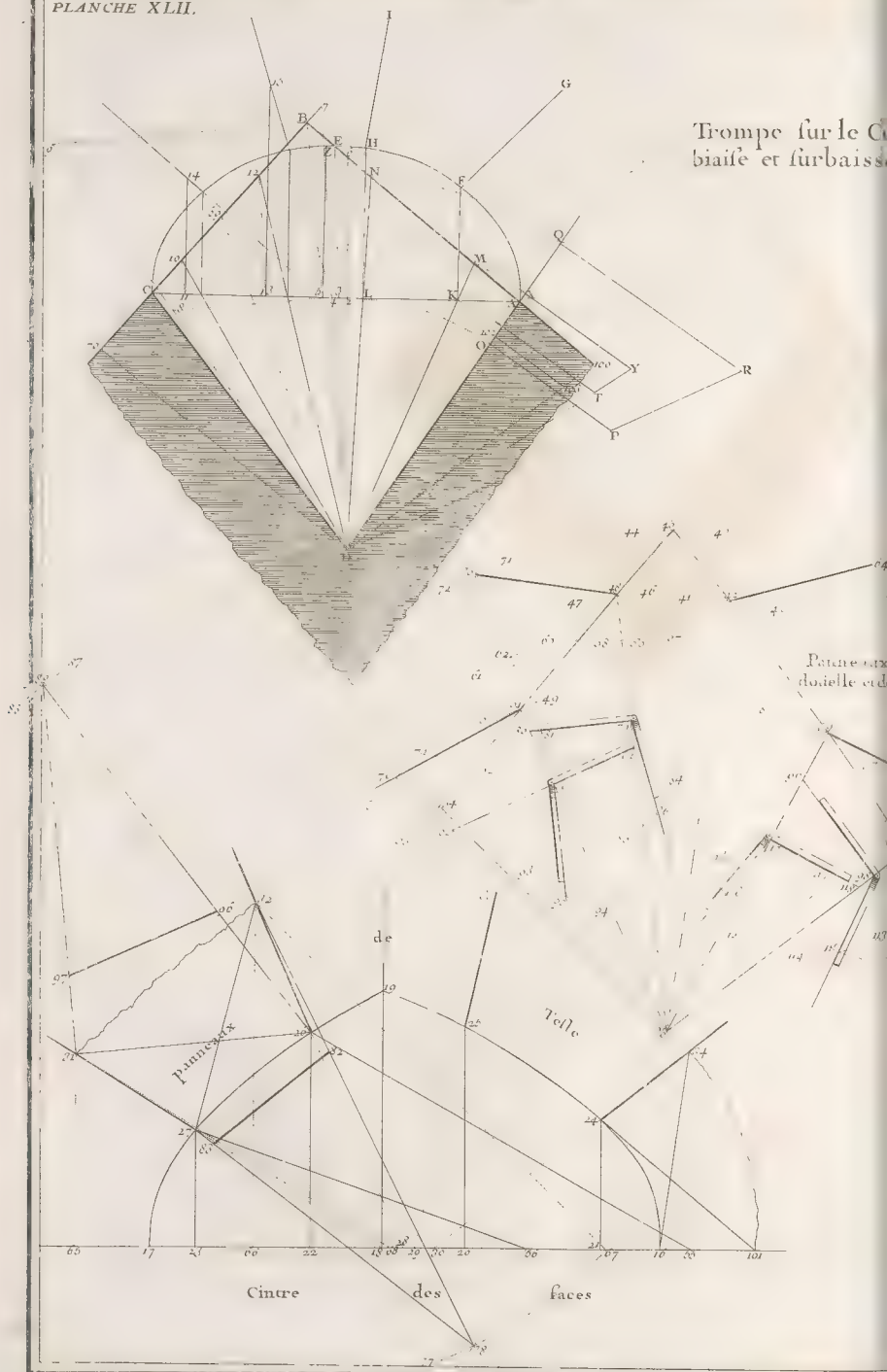
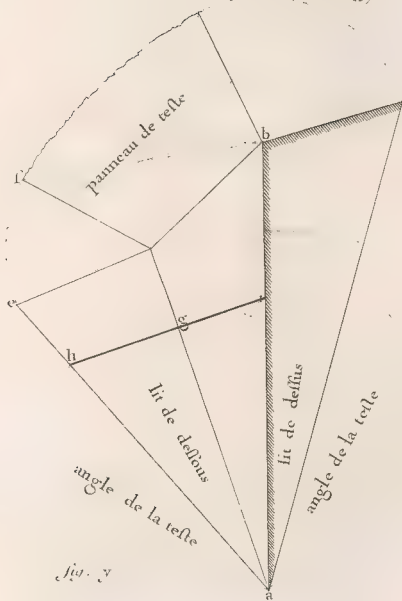
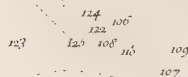
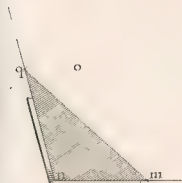
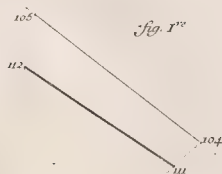
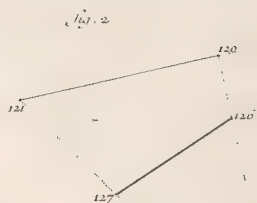


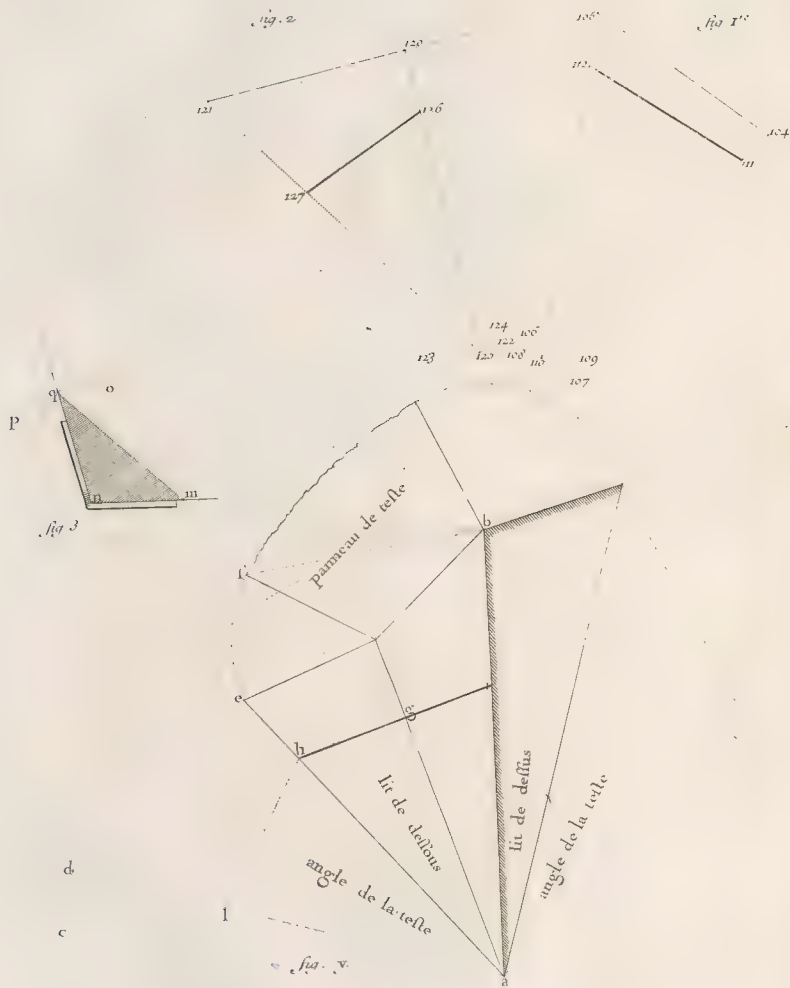
PLANCHE XLII.

Trompe sur le C.  
biaise et surbaiss.









Par le point  $g$  on menera sur le panneau de douelle la ligne  $g i$  d'équerre au côté  $a k$ . Par le point  $g$  on menera sur le panneau du lit de dessous la ligne  $g h$  perpendiculaire au même côté; de plus, on fera  $a l$  égal à  $a i$ , & par les points  $l$  &  $h$  on menera la ligne  $l h$ , qui avec les deux lignes  $h g$  &  $g i$  servira à former l'angle solide, ainsi que nous allons l'enseigner.

On menera séparément, *fig. 3*, la ligne  $m n$  que l'on fera égale à  $i g$ . Du point  $n$  pour centre & pour rayon l'intervalle  $g h$ , on décrira l'arc  $o p$ . Du point  $m$  & de l'intervalle  $h l$ , on décrira l'arc  $q$ , qui coupe  $o p$  au point  $q$ , par lequel on menera les lignes  $q n$  &  $q m$ ; l'angle  $m n q$  sera le beuveau suivant lequel on taillera le lit de dessous du vouffoir quarrément sur le côté de la douelle, *côté 36-51 au développement des panneaux*. Et si l'on a bien opéré, l'angle  $m n q$  doit être égal à l'angle  $g i-90-95$  qui est audit développement. On trouvera de la même maniere le beuveau pour le lit de dessus.

Pour trouver le beuveau du lit de dessous du premier vouffoir, qui doit se poser sur le côté  $A D$ , on marquera à *volonté* sur la ligne  $B A$  le point 100, duquel on menera au centre  $D$  la ligne 100  $D$ ; on marquera aussi à *discretion* sur la ligne 39-63, le point 63, duquel on menera au centre 36 la ponctuee 63-36. On fera les distances 16-101 égale à  $A 100$ , & 24-34 égale à 39-63. On menera par les points 101-24 la diagonale 101-24, & par les points 16-34 l'autre diagonale 16-34. On marquera à *volonté* sur le côté de la douelle 35-36 le point 98, par lequel on menera la ligne 98-99 perpendiculaire à 35-36. On portera la grandeur 36-98 sur  $D 102$ ; & par le point 102 on menera la ligne 102-103, perpendiculaire à  $A D$ , pour avoir sur la ligne 100  $D$  le point 103.

On menera séparément la ligne 104-105, *figure 1*. Et ayant fait la distance 104-105 égale à 101-24, on décrira du point 104 comme centre & pour rayon l'intervalle 100  $D$ , l'arc 106-107. Du point 105 & de l'intervalle 39-36, on décrira l'arc 108-109, qui coupe 106-107 au point 110, duquel on menera aux points 104-105 les lignes 110-104 & 110-105. On portera les grandeurs, *savoir*,  $D 103$  sur 110-111, & 36-99 sur 110-112, & par les points 111-112, on menera les lignes 111-112.

Du point 98 comme centre & pour rayon l'intervalle 102-103, on décrira l'arc 113-114. Du point 99 & de l'intervalle 111-112, *pris en la fig. 1*, on décrira l'arc 115-116, qui coupe 113-114 au point 115, par lequel & le point 98, on menera la ligne 98-115, qui forme avec la ligne 98-99, l'angle ou beuveau demandé.

Maintenant, pour trouver le beuveau que forme le lit de dessus avec la douelle, on marquera à *volonté* sur la ligne 36-39 le point 117, par lequel on menera jusqu'à la ligne 36-35, la ligne 117-118 perpendiculaire à 36-39. On menera séparément la ligne 120-121, *figure 2*; & ayant fait l'intervalle 120-121 égal à 16-34, on décrira du point 120 comme centre & pour rayon l'intervalle 35-36, l'arc 122-123. Du point 121 & de l'intervalle 36-63, on décrira l'arc 124-125, qui coupe l'arc 122-123 au point 125, duquel on menera aux points 120-121, les lignes 125-120 & 125-121. On fera les distances, *savoir*, 125-126 égale à 36-118, & 125-127 égale à 36-119. Et par les points 126-127, on menera la ligne 126-127. Du point 117 comme centre & pour rayon l'intervalle 117-119, on décrira l'arc 119-128. Du point 118 & de l'intervalle 126-127, *pris en la figure 2*, on décrira l'arc 129-130, qui coupe l'arc 119-128 au point 128, par lequel & le point 117 on menera

la ligne 117-128, qui forme avec la ligne 117-118, l'angle ou beveau requis. On trouvera par la même méthode les beuveaux des autres vouffoirs.

La méthode qu'on vient d'enseigner pour trouver les beuveaux qui servent à donner aux lits des vouffoirs l'engraissement qu'il leur convient, peut servir généralement pour toutes les trompes; en observant néanmoins dans celles *en tour ronde, en tour creuse, ondée, ou rachetant un berceau*, qu'il faut tracer les diagonales, *non sur l'arc ou ceintre de face, à cause du ralongement*, mais sur l'arc fondamental.

Si l'on veut voir positivement comment les trois angles plans forment l'angle solide, on ploiera les panneaux qui sont collés sur la figure, en sorte que le côté *ad* de l'angle de la tête touche tout le côté de la douelle *ab*, &c.

## CHAPITRE VIII.

*Trompe en niche droite par-devant.* Planche XLIII.

SOIT ABC le plan de la niche, & ADC l'élévation du ceintre; on divisera l'arc ADC en cinq parties égales, & on tirera du centre E, *par les points de la division*, les coupes EF, EG, &c. On abaissera aussi les à-plombs FH, GI, &c. par le bas desquels & par les points B & D on tracera au simbleau les ellipses DHBN, DIBO, &c. dont les parties HB, IB, &c. représentent *en plan* les joints des douelles.

Pour couper un des vouffoirs, on dressera le lit d'une pierre, sur lequel ayant appliqué, *comme en la figure k*, le panneau du plan LAB, on taillera le parement de tête à l'équerre & quarrément sur le joint *al*. Ensuite on appliquera sur ce parement le panneau de tête LAFM, en ajustant une des coupes suivant le lit fait, & on abattra suivant l'autre coupe le lit de dessus d'équerre sur la tête. Ce qui étant fait, on tracera sur ce lit le panneau LAB, & on creusera la douelle avec une portion de la cherche du plan, que l'on fera rouler en tous sens, suivant les cherches qui auront été tracées sur les joints & sur la tête. Les autres vouffoirs seront faits par la même méthode.

Il y a plusieurs trompes en niche que je ne donnerai point; comme, par exemple, *celle sur le coin en talut, celle en tour creuse, &c.* d'autant qu'on peut en disposer le trait fort aisément pour le peu qu'on ait de théorie ou même de pratique, & d'ailleurs parce que ces sortes de pièces ne sont point pour l'ordinaire en usage.





PLANCHE XLIII

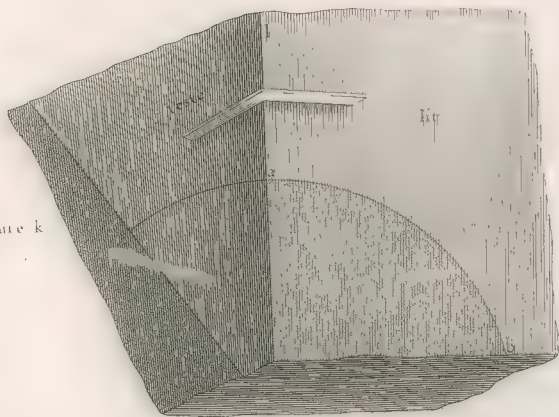
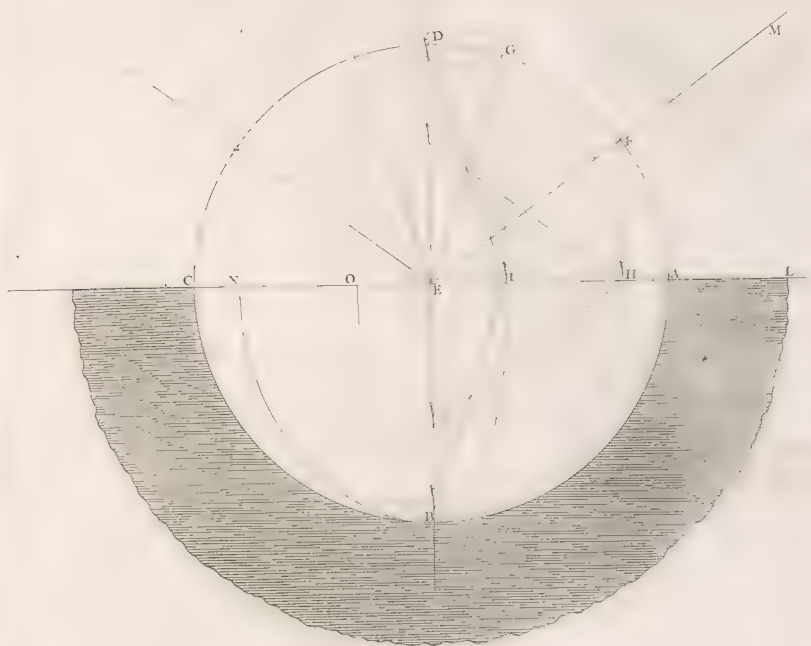
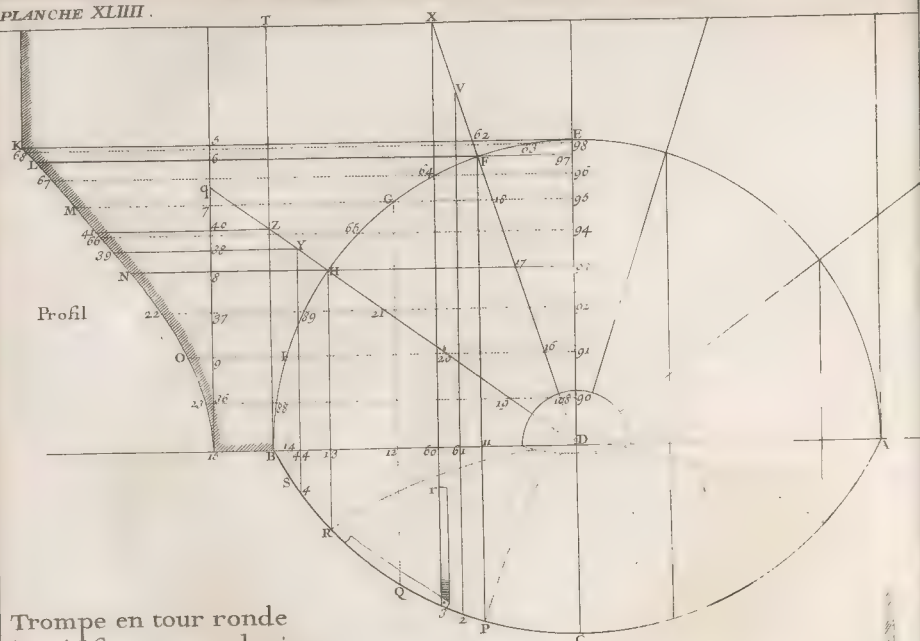
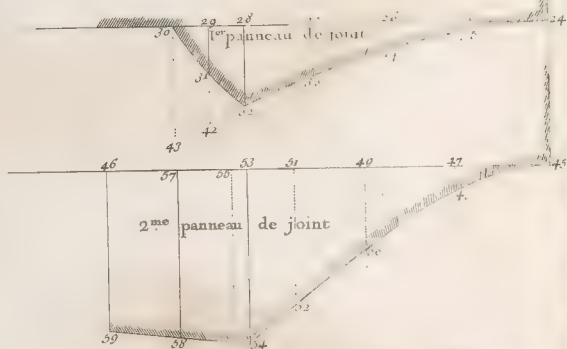
Trompe en niche  
droite par devant

Figure k

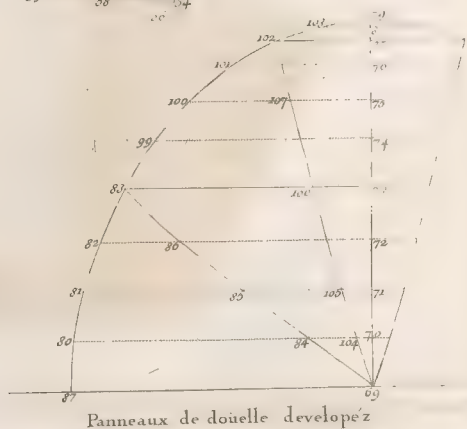
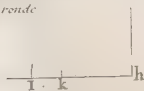
PLANCHE XLIII.



Trompe en tour ronde  
érigée sur un mur droit



Cherche du 1<sup>er</sup> m  
panneau de Taste  
ralongé suivant  
la fleur ronde



## CHAPITRE IX.

*Trompe en tour ronde , érigée sur un mur droit. Planche XLIV.*

CETTE trompe prend sa naissance sur un mur droit ; elle est courbée en son profil , & faite en maniere d'éventail ; elle sert pour porter *en saillie* un cabinet en tour ronde. On voit deux trompes semblables au bout de la galerie de l'hôtel de la Feuillade , à la place des Victoires à Paris.

A B soit la face du mur sur lequel on veut construire la trompe proposée , & soit A C B le plan de la saillie ; on divisera A B en deux également au point D , duquel pour centre on décrira le demi-cercle A E B , de la grandeur qu'on voudra donner à la trompe. Par le point D on menera la ligne C E perpendiculaire à A B. Et ayant divisé l'arc A E B en cinq parties *ou davantage* , on tirera du centre D , *par les points de la division* , les coupes D F , D H , &c.

Par les points E , F , G , H , I , on menera les lignes E K , F L , G M , H N & I O , parallèles à D B. On abaissera aussi par les mêmes points , *jusqu'à la tour ronde* A C B , les lignes F P , G Q , H R , I S , parallèles à E C. On élèvera par le point B & d'équerre sur D B , la ligne B T qui représente l'angle mixte & rentrant formé par la jonction de la tour ronde avec le mur droit ; on élèvera semblablement la ligne 15-5 , parallèle à B T & distante à volonté. De plus , ayant marqué à *discretion* sur les coupes D X , D Z , les points V , X , Y , qui servent pour avoir les têtes des joints , on abaissera jusqu'à l'arc A C B les lignes V 2 , X 3 , Y 4 , parallèles à D E. Enfin ayant fait 5 K égal à D C , 6 L égal à 11 P , 7 M égal à 12 Q , 8 N égal à 13 R , 9 O égal à 14 S , on tracera par les points 15 , O , N , &c. la cherche du profil 15 N K , jusqu'à laquelle on menera par les points Y & Z les lignes Y 39 , Z 41 , parallèles à H N. Ayant divisé E F en deux également au point 63 , F G en deux également au point 64 , & G H en deux au point 65 , &c. on menera par les points 63-64-65 , &c. des lignes parallèles à E K , lesquelles seront terminées d'un côté par la cherche du profil 15 N K , & de l'autre par la perpendiculaire D E.

Maintenant pour trouver le premier panneau de joint , on marquera à *discretion* sur la ligne D H , les points 19-20-21 , par lesquels on menera *jusqu'à ladite cherche du profil* , les lignes 21-22 , 20 O , & 19-23 , parallèles à D B. Ce qui étant fait , on tirera séparément la ligne 24-30 , sur laquelle ayant marqué les distances 24-25 égale à D 19 , 24-26 égale à D 20 , 24-27 égale à D 21 , 24-28 égale à D H , 24-29 égale à D Y , & 24-30 égale à D Z , on tirera par les points 25-26-27 , &c. les lignes 25-35 , 26-34 , 27-33 , &c. perpendiculaires à 24-30 , sur lesquelles on transportera les distances , *savoir* , 36-23 sur 25-35 , 9 O sur 26-34 , 37-22 sur 27-33 , 8 N sur 28-32 , 38-39 sur 29-42 , 40-41 sur 30-43 , & on tracera la cherche 24-34-43. Semblablement pour avoir la tête du panneau de joint suivant la tour ronde , on fera 29-31 égal à 44-4 , & par les points 30-32 on tracera la cherche ou tête requise 30-31-32.

Pour former le deuxième panneau de joint , on tirera à part la ligne 45-46 ; & ayant fait 45-47 égal à D 16 , 45-49 égal à D 17 , 45-51 égal à D 18 , 45-53 égal à D F , 45-55 égal à D 62 , 45-57 égal à D V , 45-46 égal à D X , on tirera par les points 47-49-51-53 , &c. les lignes 47-48 , 49-50 , 51-52 ,



53-54, &c. perpendiculaires à 45-46, sur lesquelles on transportera les distances, *savoir*, 9 O sur 47-48, 8 N sur 49-50, 7 M sur 51-52, 6 L sur 53-54, 5 K sur 55-56; & on tracera par les points 45-48-50, &c. la cherche 45-50-56. Or, pour tracer la tête du panneau suivant la tour ronde, on transportera les grandeurs 61-2 sur 57-58, 60-3 sur 46-59, & on tracera la cherche 54-58-59.

Pour développer les douelles, on mena séparément la ligne 69-79, sur laquelle on transportera *dans l'ordre suivant*, les distances 15-23 sur 69-70, 23-O sur 70-71, O 22 sur 71-72, 22 N sur 72-73, N 66 sur 73-74, 66 M sur 74-75, M 67 sur 75-76, 67 L sur 76-77, L 68 sur 77-78, & L K sur 77-79. Par les points 69-70-71-72-73, &c. on mena les lignes 69-87, 70-80, 71-81, 72-82, 73-83, &c. perpendiculaires à 69-79. Ensuite ayant fait les distances 69-87 égale à DB, 70-80 égale à 90-88, 71-81 égale à 91 I, 72-82 égale à 92-89, 73-83 égale à 93-H, 74-99 égale à 94-65, 75-100 égale à 95-G, 76-101 égale à 96-64, 77-102 égale à 97 F, 78-103 égale à 98-63, on tracera la cherche 87-83-79. Or, pour trouver les joints de douelle 69-85-83, & 69-106-102, on fera 70-84 égal à 90-19, 71-85 égal à 91-20, 72-86 égal à 92-21. Par les points 69-84-85, &c. on tracera la cherche 69-85-83. Semblablement pour trouver le joint 69-106-102, on fera 70-104 égal à 90-108, 71-105 égal à 91-116, 73-106 égal à 93-117, 75-107 égal à 95-118. Cela fait, on tracera la cherche 69-106-102.

Si on veut tracer le premier vouffoir, il faut en premier lieu fixer sa longueur de queue dans le mur; & supposant que cette longueur soit la distance 120-121, prise quarrément sur la ligne qui représente le nud du mur, voyez figure 4, on la joindra avec la faillie 13 R. Ensuite on prendra une pierre qui puisse porter ces deux longueurs ensemble, & on fera un des paremens de cette pierre. On levera le panneau D 15 q, sur lequel on aura soin de marquer les points 13, & on l'appliquera sur ledit parement. On marquera aussi sur la pierre des repaires au droit desdits points H & 13; on taillera le vouffoir en forme de coin suivant les côtés dudit panneau, ainsi qu'il est pratiqué en la figure 1, par les repaires s & v que les points H & 13 donneront sur les arêtes xy & xz. On tirera sur les deux lits les lignes sr & vt d'équerre aux arêtes xy & xz; on prendra l'intervalle 120-121, & on s'en servira pour tracer aussi sur lesdits lits les lignes ab & ac parallèles aux arêtes xy & xz. Ces lignes & les deux précédentes servent de direction pour appliquer les panneaux de joint. Ensuite on appliquera sur le lit de dessus le premier panneau de joint, de manière que la ligne 24-30 tombe directement sur la ligne ab, & que l'extrémité 32 soit aussi positivement sur la ligne rs. On appliquera sur le lit de dessous le panneau du plan 15 BDR, en ajustant la ligne 15 D sur la ligne ac, & l'extrémité R sur la ligne tv. On fera par les extrémités des panneaux r & t, la plumée rt.

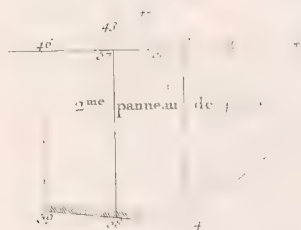
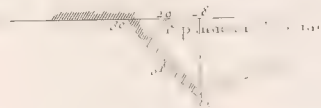
On fouillera, comme en la figure 2, l'angle de, & on arrondira la tête du vouffoir suivant les courbes ef & dg, en conduisant la règle à-plomb, ainsi qu'il est représenté en la même figure. Maintenant pour tracer le creux de la douelle df, il faut avoir la cherche du premier panneau de tête, laquelle sera trouvée de la manière suivante.

On tirera la ligne hi, & on transportera les distances BS sur ik, SR sur kh; & par les points h & k on élèvera les perpendiculaires hl, km. Enfin on transportera les hauteurs 13 H sur hl, 14 I sur km, & on tracera la cherche demandée

ANCHE XLIII.

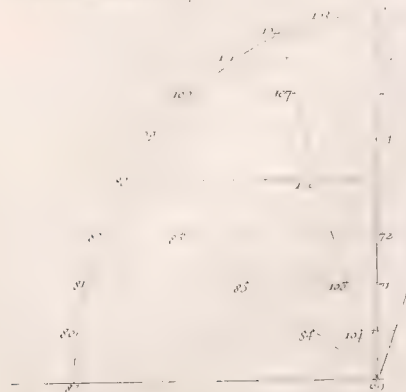
Profil

Trompe en tour ronde  
rigée sur un mur droit

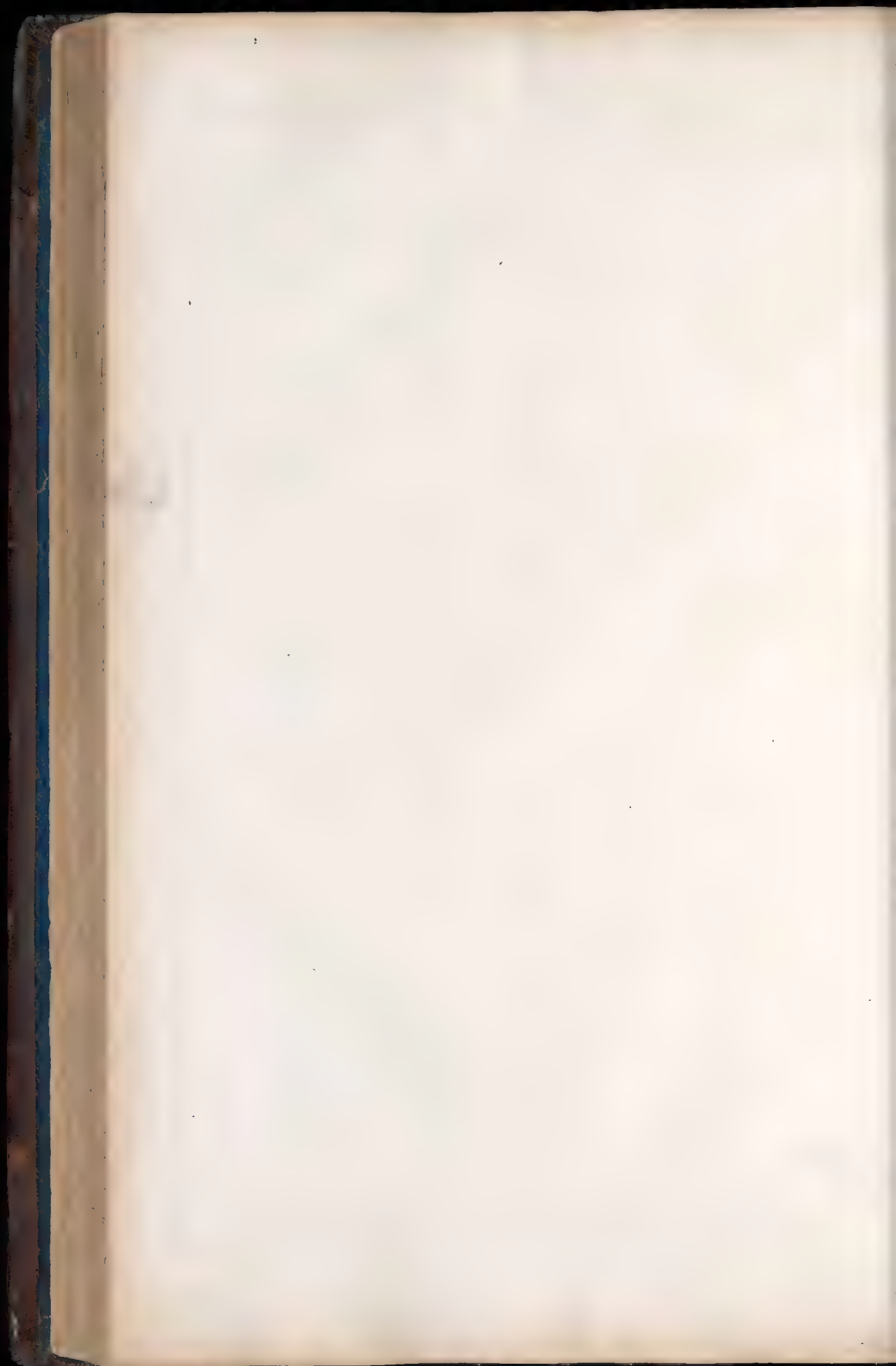


Cherch. du P<sup>r</sup>  
parcours de l'arc  
rallongé, au point  
de la courbe

I I h

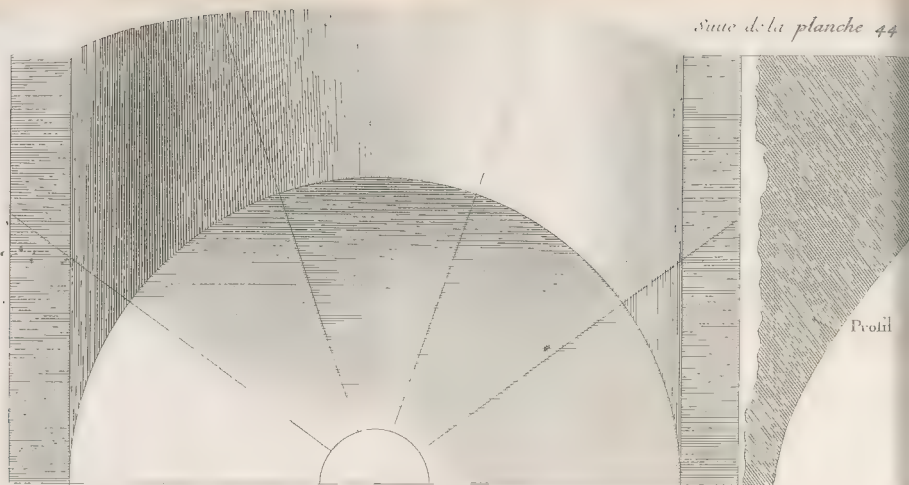


Panneaux de douelle développés









Elevation de la Trompe

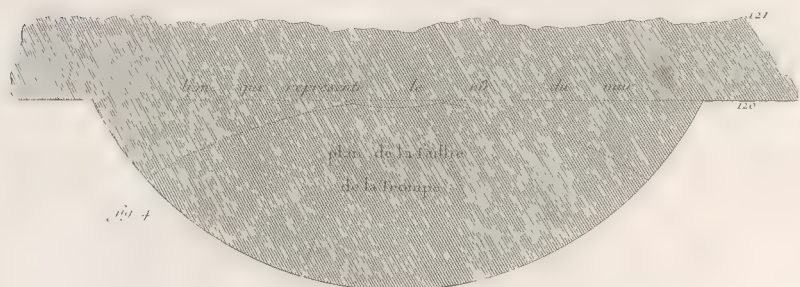


fig. 4

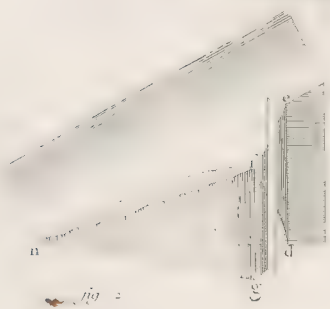


fig. 2



fig. 3

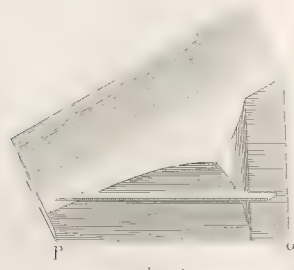
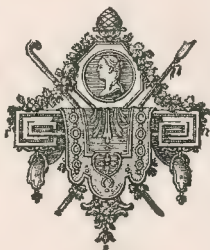


fig. 5

demandée *1 ml*, représentée en la figure 2 par la cherche *df*, suivant laquelle & celle du joint *fn*, on creusera la douelle en conduisant, comme en la fig. 3, la regle parallèlement au côté du bas de la douelle *op*. Nous nous servons ici de la cherche *1 lm* au lieu du premier panneau de la douelle 69-87-83, parce qu'en traçant le premier vouffoir de la maniere que nous venons de l'enseigner, la tête se trouve faite avant que la douelle soit creusée.

Pour le second vouffoir, on préparera une pierre, comme il a été dit ci-dessus, mais avec le panneau D Z T X. Et ayant tracé sur chaque lit deux lignes pour disposer les panneaux de joint, ainsi qu'il a été pratiqué ci-devant, on tracera sur le lit de dessous le panneau de joint 24-43-30, faisant sur la pierre des repaires au droit des points 35-34-33, &c. Semblablement on tracera sur le lit de dessus le deuxième panneau de joint 45-54-59, faisant de même sur la pierre des repaires au droit des points 48-50-52, &c. De plus, on se servira de la partie de la cherche du profil 41 L, pour tracer la pierre dans le joint Z T, afin de pouvoir couper la douelle jusqu'au niveau du point F. Ensuite on creusera la douelle en posant la regle sur deux points qui soient de niveau l'un avec l'autre, comme sont les points 48-34 qui sont représentés en l'épure par les points 16 & 20. La douelle étant creusée de cette maniere jusqu'à l'extrémité F, on appliquera dessus le panneau de douelle 69-83-102; on tracera aussi sur le dessus de la pierre X T avec le beuveau 13 R, la partie d'arc 3 R B, & suivant les traits qu'auront produit tant la courbe 83-100-102 dans la douelle, que l'arc 3 R B sur le dessus de la pierre X T, on taillera en rond la tête du vouffoir en conduisant la regle parallèlement au joint Z T, puis la pierre sera finie. La clef sera tracée par la même méthode avec les panneaux qui lui seront propres. Il faudra découvrir par l'étude & la pratique ce que nous n'aurons pu rendre assez intelligible par l'explication & les figures.





## CHAPITRE X.

*Trompe de Montpellier. Pl. XLV.*

CETTE piece tire son nom d'une trompe dans l'angle en plein ceintre & en tour ronde, construite en la ville de Montpellier.

ABC soit l'angle dans lequel on veut construire la trompe en question : on menera du point B, la ligne BD qui coupe l'angle ABC en deux également. On marquera à *discretion* de B en D la faillie de la trompe en son milieu ; on divisera BD en deux également au point E, par lequel on menera la ligne AC perpendiculaire à BD. Du point E pour centre, & pour rayon l'intervalle EA ou EB, on décrira l'arc ADC, son extradados, & l'arc ponctué du milieu ; l'arc ADC servira en même tems pour marquer le plan de la faillie & le ceintre fondamental de la trompe : de plus, ayant divisé le diametre AC en cinq parties égales AF, FG, GH, &c. on décrira du point C pour centre, & pour rayon l'intervalle CF, l'arc FKI, qui sera divisé en deux parties & demie pour avoir cinq vouffoirs : *si l'on vouloit avoir sept vouffoirs, on diviserait cet arc en trois parties & demie, & ainsi du reste.* On tirera du centre E, par les points de la division, les coupes KL & MN. Par les points R & S, on menera les lignes TP & VQ paralleles à OB.

Ayant fait D<sub>3</sub> égal à D<sub>2</sub>, on tirera du centre E par le point 3 la coupe 3-4. Ensuite on menera les cordes 3-2, 2-5, 5 A, lesquelles seront divisées en deux également aux points 6 & 7, par lesquels on tirera aussi du centre E les lignes ponctüées 6-8 & 7-9. Par les points 2-10-11-7-17-5-12-13, &c. on abaissera les lignes 2G, 10-14, 11-15, 7-16, 17-18, 5-19, 12-20, 13 A, &c. perpendiculaires à AC. Du point B comme centre, on menera par les points G 18-19-26, &c. jusqu'à l'arc ADC, les lignes GX, 18-22, 19-23, 26-27. Du point T pour centre on menera par les points 14 & 20 jusqu'à l'arc ADC, les lignes 14Y & 20-24. Du point V on menera par le point 15 jusqu'à l'arc ADC, la ligne 15Z. Par les points D-X-22-23-27, on menera jusqu'à la ligne BA prolongée vers O, les lignes D 28, XO, 22-32, 23-29, & 27-30, paralleles à CA. Semblablement par les points Y & 24 on menera jusqu'à la ligne ponctüée PR, les lignes YP & 24-31. Par les points Z & A on menera jusqu'à la ligne SQ, les lignes ZQ & AS : ce qui étant fait, on tracera par les points 29-31-S, la cherche 29-31-S, qui forme avec la ligne 29B le premier panneau de joint S 29B. On tracera de même par les points O, P, Q, la cherche OPQ, qui forme avec la ligne OB le second panneau de joint QOB.

Pour développer le ceintre de face suivant la tour ronde, on prolongera jusqu'à la ligne ED, les lignes OX, PY, QZ, 32-22, 29-23, &c. pour avoir sur ED les points 33-34-35-36-37, &c. Et ayant fait les distances, *savoir*, EN égale à 33-O, E 58 égale à 34 P, E 59 égale à 35 Q, E 9 égale à 36-32, E 60 égale à 37-29, EL égale à 38-31, E 13 égale à ES : par les points 59-58-N-9, &c. on abaissera sur AE les perpendiculaires N 61, 58-16, 59-62, 9-63, &c : ce qui étant fait, on tirera *séparément* la ligne 40-48, sur laquelle on transportera les distances, *savoir*, DX sur 40-41, XY sur 41-42, YZ sur 42-43, Z 22 sur 43-44, 22-23 sur 44-45, 23-24 sur 45-46, 24-27 sur 46-47, & 27 A sur 47-48. Ensuite ayant élevé par les points 40-41-42-

43-44, &c. les lignes 40-49, 41-50, 42-51, 43-52, 44-53, &c. perpendiculaires à 40-48, on transportera les grandeurs, *savoir*, D 28 sur 40-49, 61 N sur 41-50, 63-9 sur 44-53, 26-60 sur 45-54, A 8 sur 47-56, & on tracera la cherche 48-54-49, sur laquelle on fera, si on le juge à propos, la division des vouffoirs par têtes égales; transportant ensuite les distances des nouveaux à-plombs sur la tour ronde, on fera l'opération en rétrogradant, &c. Enfin ayant fait 42-51 égal à 16-58, 43-52 égal à 62-59, on tracera le joint 50-51-52. Semblablement ayant fait 46-55 égal à 64 L, & 48-57 égal à A 13, on tracera la cherche 54-55-57.

Maintenant, pour développer les panneaux de douelle *platte*, on opérera de la maniere suivante. Ayant prolongé la ligne BC en 65, *ce que nous avons fait de ce côté-ci plutôt que de l'autre, afin de ne point confondre les opérations*, & ayant mené D 65, parallèle à EC; du point E pour centre, & pour rayon l'intervalle E 66, on décrira l'arc ponctué 66-67, qui coupe la ligne EC au point 67, par lequel on menera du point B la ligne ponctué B 68 jusqu'à la ligne D 65. Du point E pour centre, & pour rayon l'intervalle E 7, on décrira l'arc 7-64, qui coupe EA au point 64, par lequel on menera du point B la ligne ponctué 64, 69. Du point E pour centre, & pour rayon l'intervalle E 6, on décrira l'arc 6-26, qui coupe EA au point 26, par lequel on menera du point B comme centre la ligne 26-70. Ensuite par le point 25 on menera jusqu'à la ligne 26-70, la ligne 25-70, parallèle à EA. Par le point 21 on menera de même jusqu'à la ligne 64-69, la ligne 21-69, parallèle à EA.

Enfin ayant mené séparément la ligne 71-72, on décrira du point 71 pour centre & pour rayon l'intervalle BA, l'arc 72-73. Et ayant transporté A 5 sur 72-74, 5-2 sur 74-75, & 2-3 sur 75-73, on tirera du centre 71, par les points 74-75-73, les lignes 71-76, 71-77, & 71-78. De plus, on divisera 72-74 en deux également en 79, 74-75 en deux également en 80, & 75-73 aussi en deux également en 81. Cela fait, du point 71 comme centre, on tirera par les points 79-80-81, les lignes ponctuéées 71-82, 71-83, 71-84. Et ayant fait les grandeurs 71-82 égale à B 70, 71-76 égale à B 29, 71-83 égale à B 69, 71-77 & 71-78 égale à B O, 71-84 égale à B 68, on tracera les chanches 72-82-76, 76-83-77, & 77-84-78.

Il ne reste plus présentement à trouver, que les beuveaux ou arcs droits qui servent pour donner aux lits des vouffoirs l'engraissement convenable; ce qui sera fort aisé à faire pour le peu que l'on ait compris ce que nous avons dit sur ce sujet *aux chapitres II & IV*.

Or, si l'on veut trouver le beuveau du premier vouffoir, on menera à *discretion* la ligne 72-85, d'équerre sur 71-72. Et ayant fait B 86 égal à 71-85, on menera par le point A jusqu'à la ligne EI, la ligne AD perpendiculaire à AB. Du point 72 pour centre, & pour rayon l'intervalle DA, on décrira l'arc 71-88. Du point 85 pour centre, & pour rayon l'intervalle D 86, on décrira l'arc 89, qui coupe 71-88 au point 89, duquel on tirera par le point 72 la ligne 72-90, qui forme avec 72-85 le beuveau requis, qui servira pour tailler quarrément sur les côtés de la douelle, la coupe de dessous & celle de dessus.

Pour avoir le beuveau du deuxième vouffoir, on menera par le point 85 la ligne 85-91, perpendiculaire à 74-76. Et ayant fait B 92 égal à 71-91, on menera par le point 86 jusqu'à la ligne EI, la ligne 86-87, perpendiculaire à BA, pour avoir le point 87. Du point 85 pour centre & pour rayon l'intervalle 87-86, on décrira l'arc 71-93. Du point 91 pour centre & pour rayon

l'intervalle 87-92, on décrira l'arc 94, qui coupe 71-93 au point 94, duquel on tirera par le point 85 la ligne 85-95, qui forme avec 85-91 l'angle ou beveau demandé 95-85-91, qui servira pour faire les deux coupes du second vouffoir.

Pour trouver le beveau de la clef, on menera par le point 91 la ligne 91-96 perpendiculaire à 75-77. Ayant fait B 97 égal à 71-96, on menera par le point 92 jusqu'à la ligne EI, la ligne 92-98, perpendiculaire à AB. Du point 91 pour centre, & pour rayon l'intervalle 98-92, on décrira l'arc 71-99. Du point 96 & de l'intervalle 98-97, on décrira l'arc 100, qui coupe 71-99 au point 100, duquel on menera par le point 91 la ligne 91-102, qui forme avec 91-96 le beveau 96-91-102, qui servira aussi pour faire les deux coupes de la clef.

Comme il n'y a rien de plus difficile dans l'exécution de cette trompe, que de bien arrondir les têtes des vouffoirs suivant la tour ronde, j'ai cru qu'il feroit à propos d'en donner ici la maniere. Or, je suppose qu'on veuille couper le deuxieme vouffoir *représenté en la figure 5*, on fera, comme à l'ordinaire, le parement d'une pierre, sur laquelle ayant tracé le panneau de douelle 71-76-77, on taillera les coupes, & on appliquera sur celle de dessous le panneau de joint S 29 B, & sur celle de dessus le panneau de joint Q O B.

Maintenant il faut faire à l'extrémité du joint de tête *b*, *figure 5*, une portion de parement *b m f*, dont la superficie sera de niveau, le vouffoir étant posé en place. Or, pour faire ce parement, on prendra avec le compas sur l'épure, l'intervalle O c, & on le portera en la *figure 5* sur *d e*, & par l'extrémité *b* & le point *e*, on tirera sur le lit la ligne *b e*. Par l'extrémité *b* on tirera aussi sur le lit la ligne *b f* d'équerre sur *b e*. Et ayant mené par le point 59 la ligne 59 a parallèle à EA, on levera avec un beveau l'angle N 59 a, avec lequel on taillera quarrément sur la ligne *b f* & suivant le lit, le parement demandé *b m f*.

Ayant abaissé par le point 4 *qui est le même que le point 59*, la ligne 4 g perpendiculaire à AC, on levera l'angle mixte *h i k* pour le tracer sur le parement *b m f*, ainsi qu'il est représenté, afin d'avoir la cherche du plan de la tour *blm*, suivant laquelle & celle de la douelle *b q r* on taillera la tête du vouffoir de la maniere suivante.

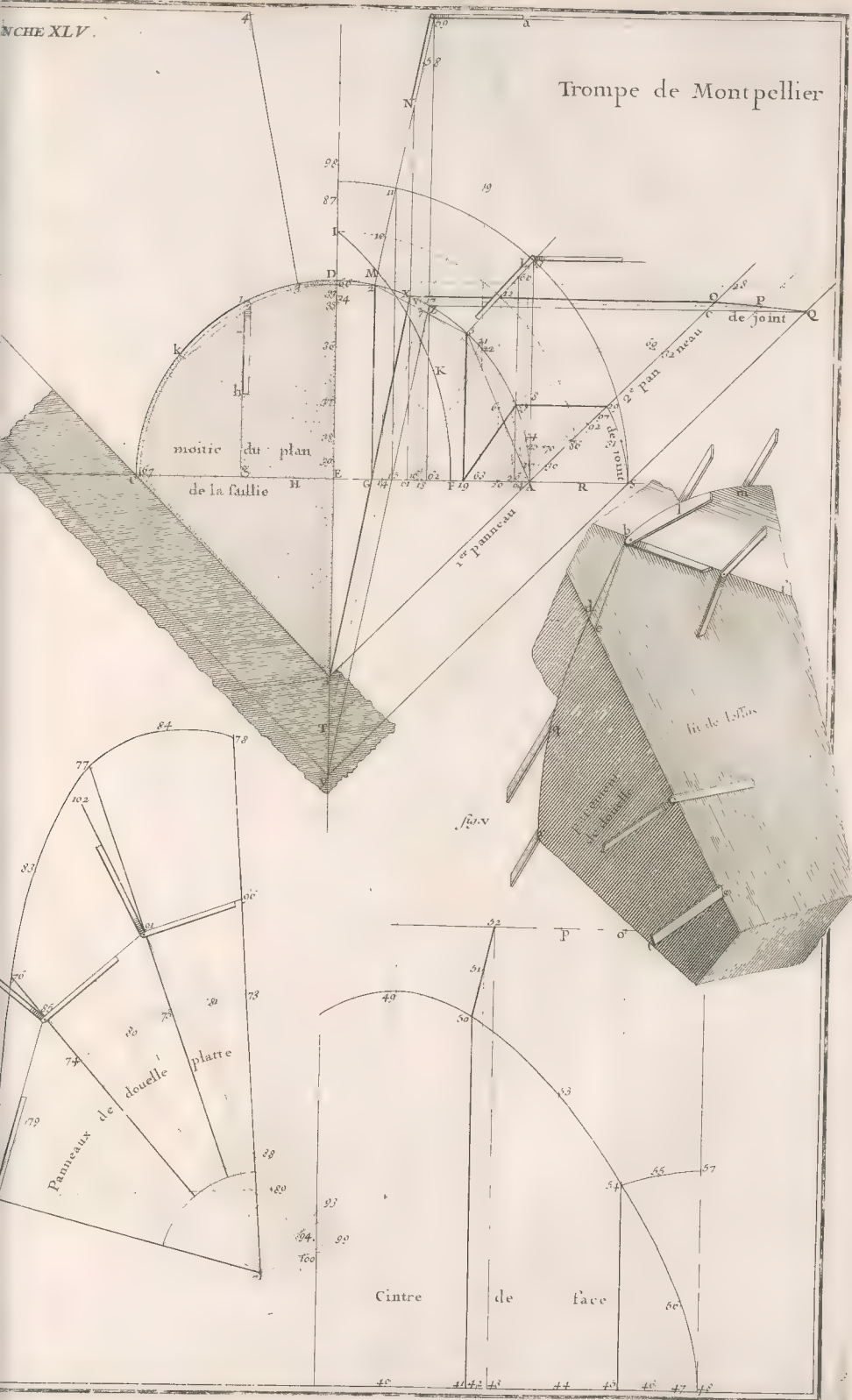
Ayant prolongé au ceintre de face les lignes 44-53, & 45-54, jusqu'à la ligne 0-52, pour avoir les points *q* & *o*, on transportera l'intervalle 76-83 sur *r q*. Pour avoir le repaire *q*, on transportera aussi les distances 52 p sur *b l* & *p o* sur *l m*. Ensuite on fera sur la tête du vouffoir une plumée à la regle suivant les points *q* & *l*, *qui sont représentés à-plomb l'un sur l'autre au ceintre de face, par les points 53 p*. On fera semblablement une plumée suivant les points *r* & *m*, *qui sont représentés par les points 54 & o*. Ayant fait de cette maniere plusieurs plumées, on arrondira facilement la tête du vouffoir, sur laquelle on tracera ensuite la cherche du panneau de tête 54-53-50. Et ayant fait de *s* en *t* une plumée avec une cherche qui sera trouvée de la maniere qu'il a déjà été enseigné *aux chapitres II & V*, on creusera la douelle à la regle suivant ladite plumée, & la cherche qui aura été tracée sur la tête. Les autres vouffoirs seront tracés par la même méthode, avec les beueaux & panneaux qui leur seront propres.

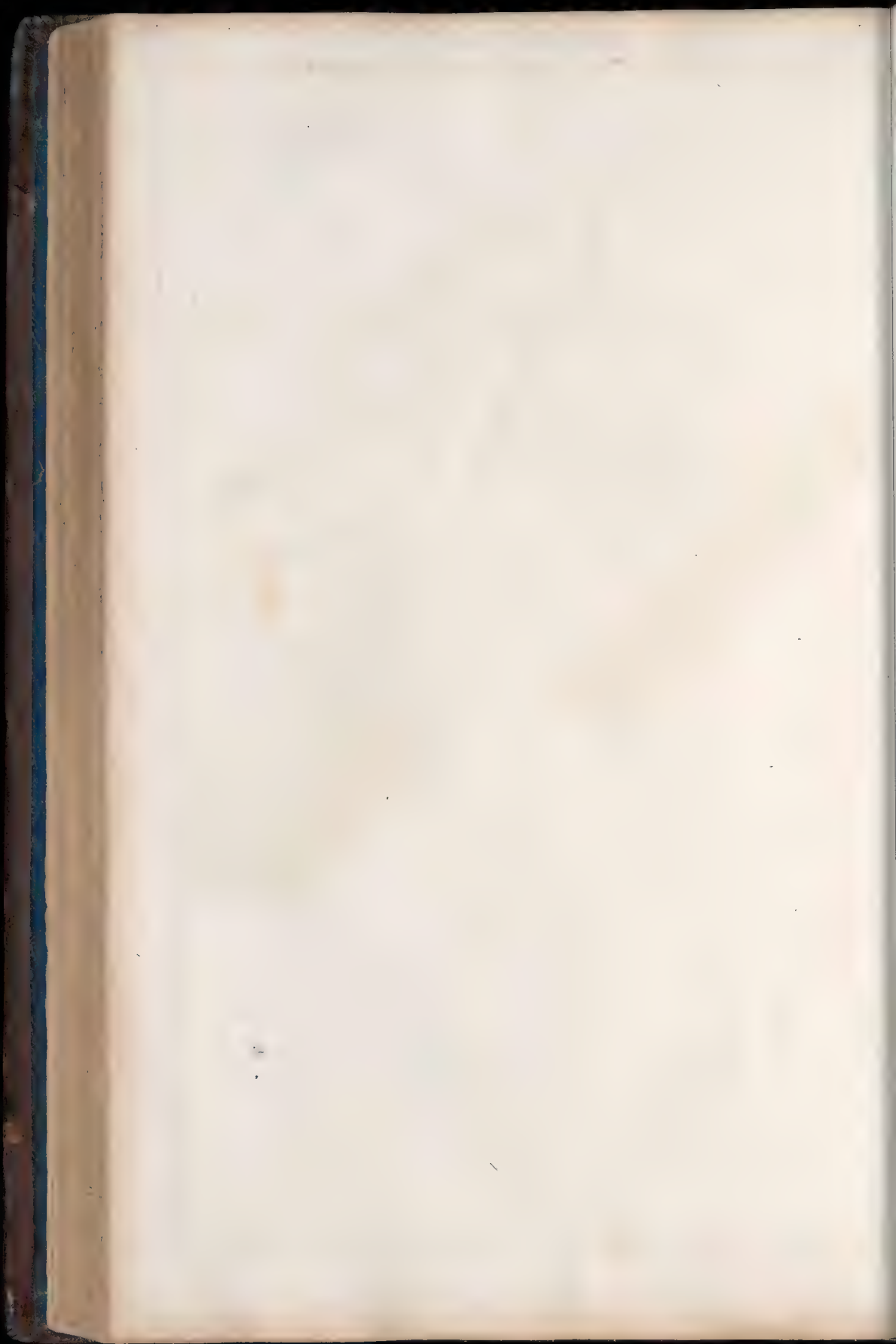




INCHE XLV.

Trompe de Montpellier

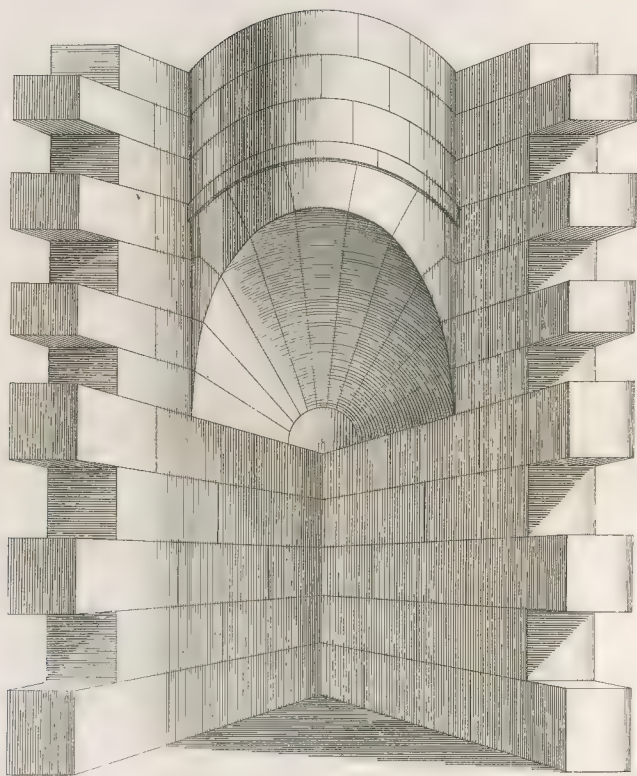








*Suite de la planche 45.*



TROMPE DE MONTPELLIER

PLANCHE XLVI

Trompe d'Anet

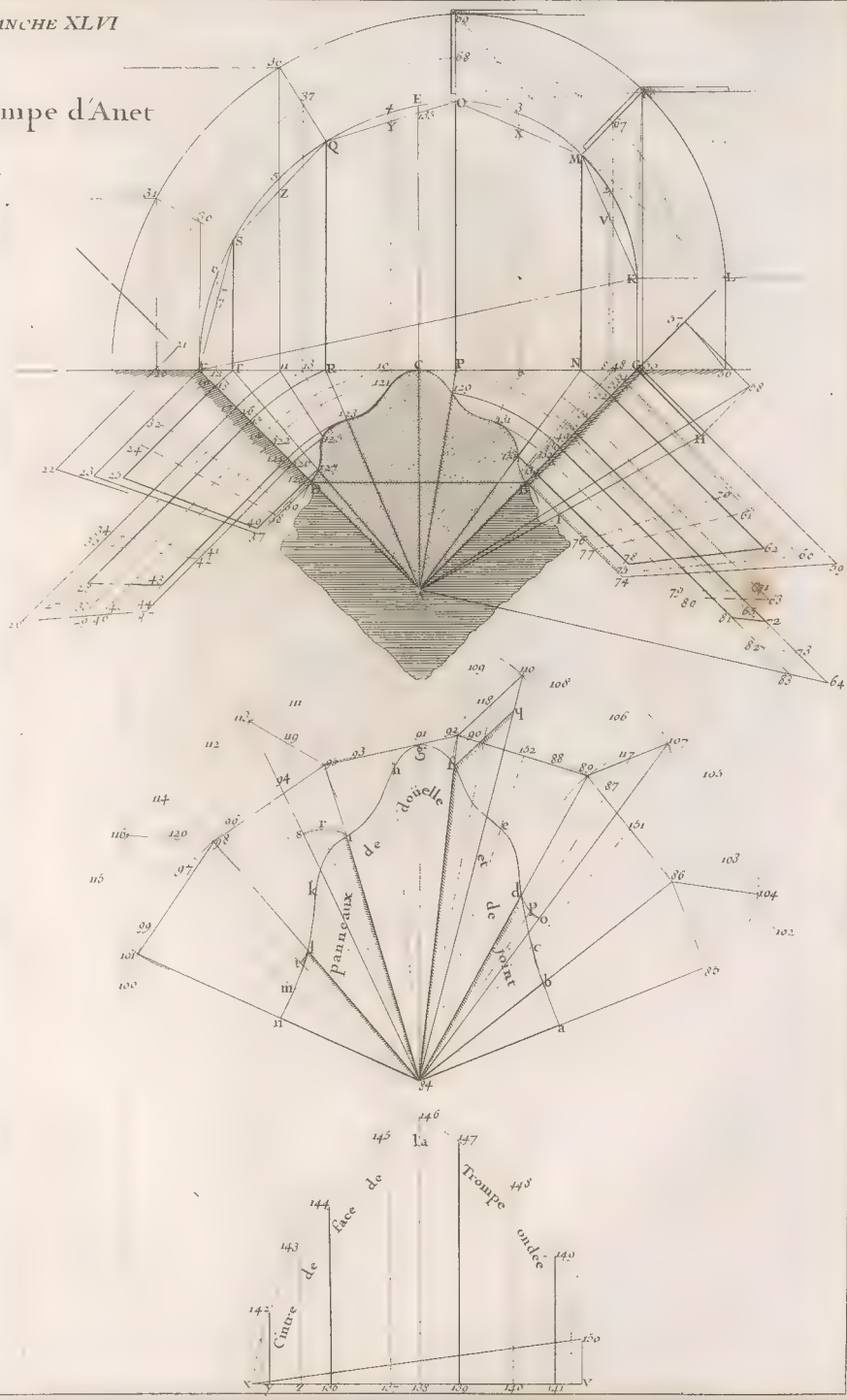
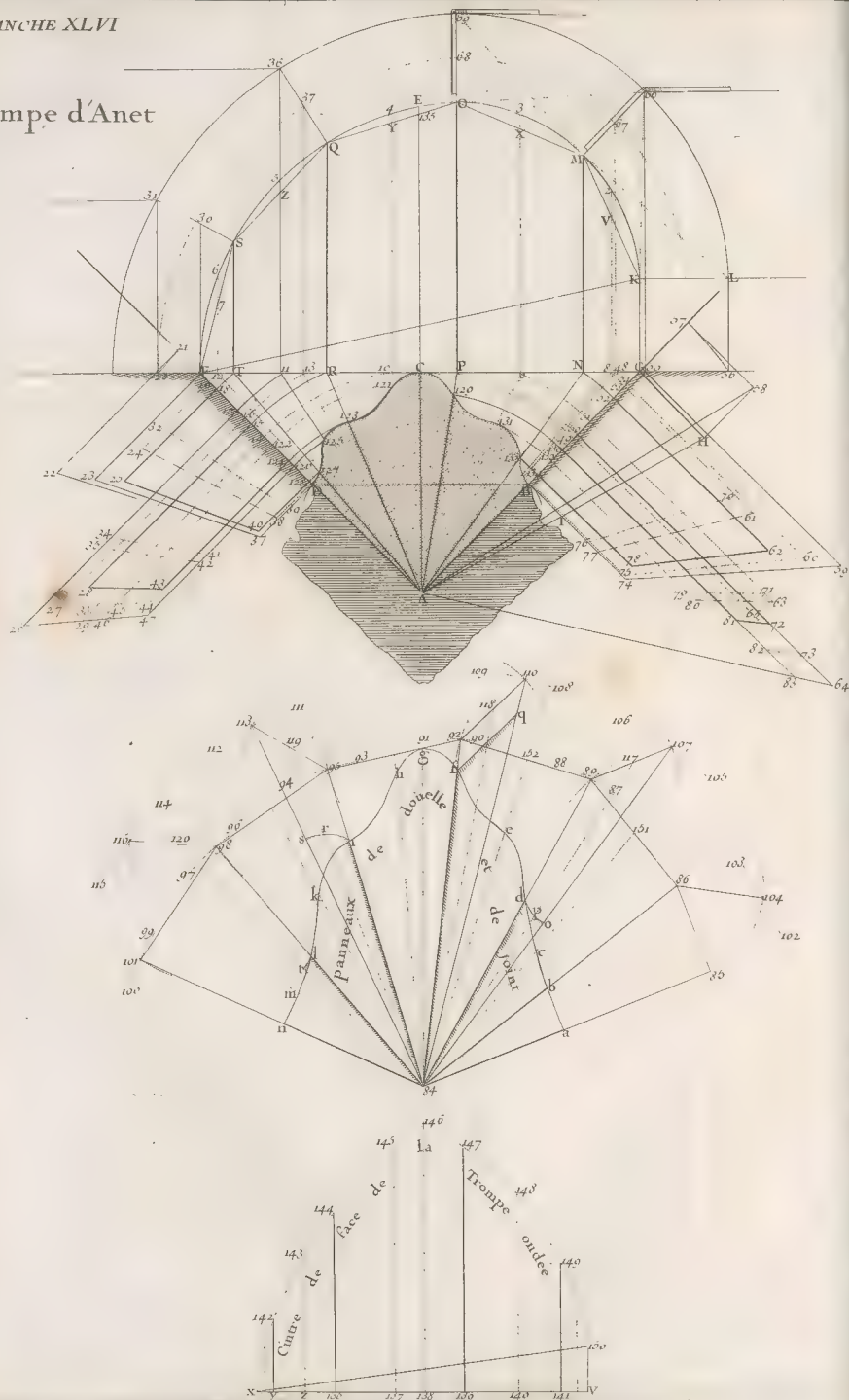


PLANCHE XLVI

## Trompe d'Anet





## CHAPITRE XI.

*Trompe onnée & rampante, tirée d'une trompe rampante droite par-devant.*  
 Planche XLVI.

**P**HILIBERT DELORME a fait construire une trompe onnée & rampante au château d'Anet, dont il propose le trait en son livre d'architecture. Il opere par addition à la trompe rampante droite par-devant. Le P. Derand donne le trait de la même trompe en la troisieme partie de son livre de l'art des traits & coupe des voûtes, chapitre XXII. Il opere par soustraction, parce qu'il renferme la trompe onnée dans une plus grande qui est rampante & droite par-devant, & dont il retransche ensuite ce qui vient aboutir à la face de la trompe onnée. Or, après avoir examiné lequel des deux auteurs je devois suivre, j'ai trouvé à propos de renfermer, comme le P. Derand, la trompe onnée dans la trompe rampante droite, & d'opérer d'ailleurs comme Philibert Delorme pour trouver les longueurs des panneaux de douelle & de joint, &c.

Soit le plan de la trompe onnée ABCD, on divisera l'angle BAD en deux également par la ligne AE. On menera par l'extrémité de la saillie C, la ligne FG perpendiculaire à AC. On prolongera les lignes AB & AD jusqu'à la ligne FG. Le triangle AGF sera le plan de la saillie de la trompe rampante droite par-devant. Par les points B & G, on menera les lignes BI & GH perpendiculaires à AG; & ayant marqué sur BI la hauteur que doit avoir la rampe de la trompe onnée, on menera par les points A & I la ligne AI jusqu'à la ligne GH; on élèvera par le point G la ligne GK perpendiculaire à GC; & ayant fait GK égal à GH, on menera la rampante KF. On menera par le point K la ligne KL parallèle à CG. Ayant marqué sur CE l'élévation de la trompe onnée en son milieu, on tracera ensuite par les points K, E, F l'arc rampant KEF. On tracera de plus son extrados & l'arc ponctué du milieu. Ayant divisé l'arc KEF en cinq parties égales, on tirera les coupes, & on abaissera par les points de la division, les lignes MN, OP, QR, ST, &c. perpendiculaires à FG. Ayant mené par les points K-M-O-Q, &c. les cordes KM, MO, OQ, &c. & les ayant divisées en deux également aux points V, X, Y, &c. on abaissera sur GF les perpendiculaires V 8, X 9, Y 10, &c. lesquelles seront prolongées jusqu'à l'arc KEF pour avoir les points 2-3-4-5-6. Par les points N, P, R, T, &c. on menera au centre A les lignes NA, PA, RA, TA, &c.

Du point A comme centre, on décrira par les points 10-R-13-11-T-12-20, les arcs 10-14, R 15, 13-16, 11-17, T-18-12-19, & 20-21, pour avoir sur AF les points 14-15-16-17-18-19-21, par lesquels on élèvera sur AF les perpendiculaires 21-22, F 23, 19-24, 18-25, 17-26, &c. Par le point F on élèvera jusqu'à la coupe S 31 la ligne F 30 perpendiculaire à CF. Ayant fait les distances 21-22 égales à 20-31, F 23 égale à F 30, 19-32 égale à 12-7, 19-24 égale à 12-6, 18-25 égale à T S, 17-34 égale à 11 Z, 17-35 égale à 11-5, 17-26 égale à 11-36, 16-27 égale à 13-37, 15-28 égale à R Q, 14-33 égale à 10-Y; 14-29 égale à 10-4, on menera au centre A par les points 23-32-24-25-34-35-26-27-28-33-29, les lignes de pente 23-37, 32-39, 24-38, 25-40, 34-41, 35-42, 26-47, 28-43, 27-44, & 33-45.

Semblablement du point A comme centre, on décrira par les points C-P-9-N-8-48-55-56, les arcs C 49, P 50, 9-51, N 52, 8-53, 48-54, 56-57, &c; Et ayant élevé sur AG les perpendiculaires 57-58, 55-59, 54-60, 53-61, 52-62, 51-63, 50-64, &c, on fera 57-58 égal à 56 L, 55-59 égal à 55-66,

54-60 égal à 48-67, 53-70 égal à 8V, 53-61 égal à 8-2, 52-62 égal à NM, 51-71 égal à 9X, 51-63 égal à 9-3, 50-72 égal à PO, 50-73 égal à P68, 50-64 égal à P 69, & 49-65 égal à C E. Par les points 58-59-60-70-61-62, &c, on menera au centre A les lignes de pente 58 A, 59-74, 70-76, 61-77, 62-78, &c.

Pour développer les panneaux de douelle de la trompe rampante droite par-devant, on menera *séparément* la ligne 84-85; & ayant fait 84-85 égal à A G, on élèvera par le point 85 la ligne 85-86 perpendiculaire à 84-85. On fera 85-86 égal à G H, & on menera au centre 84 la ligne 86-84. Du point 84 pour centre, & pour rayon l'intervalle A 62, on décrira l'arc 87-88. Du point 86 & de l'intervalle K M, on décrira l'arc 89, qui coupe 87-88 au point 89, par lequel on menera au centre 84 la ligne 89-84. Du point 84 pour centre, & pour rayon l'intervalle A 72, on décrira l'arc 90-91. Du point 89 & de l'intervalle M O, on décrira l'arc 92, qui coupe 90-91 au point 92, par lequel on menera au centre 84 la ligne 92-84. Du point 84 pour centre, & pour rayon l'intervalle A 28, on décrira l'arc 93-94. Du point 92 & de l'intervalle O Q, on décrira l'arc 95, qui coupe 93-94 au point 95, par lequel on menera la ligne 95-84. Du point 84 pour centre & pour rayon l'intervalle A 25, on décrira l'arc 96-97. Du point 95 & de l'intervalle Q S, on décrira l'arc 98, qui coupe 96-97 au point 98, par lequel on menera au centre 84 la ligne 98-84. Du point 84 pour centre, & pour rayon l'intervalle A F, on décrira l'arc 99-100. Du point 98 & de l'intervalle S F, on décrira l'arc 101, qui coupe 99-100 au point 101, par lequel on menera au centre 84 la ligne 101-84: cela fait, on menera par les points 86-89-92-95-98, &c. les lignes 86-89, 89-92, 92-95, &c, lesquelles seront divisées en deux également aux points 151-152, &c, par lesquels on menera au centre 84 les milieux des douelles 151-84, 152-84, &c. On fera de plus 92 g égal à O 135, & on menera la ponctuée g 84.

*Développement des panneaux de joint de la trompe rampante droite par-devant.*

Du point 84 pour centre & pour rayon l'intervalle A 58, on décrira l'arc 102-103. Du point 86 & de l'intervalle K L, on décrira l'arc 104 qui coupe 102-103 au point 104, duquel on menera au point 86 la ligne 104-86, qui forme avec 86-84 le panneau de joint 84-86-104. Du point 84 pour centre, & pour rayon l'intervalle A 59, on décrira l'arc 105-106. Du point 89 & de l'intervalle M 66, on décrira l'arc 107 qui coupe 105-106 au point 107, par lequel on menera au point 89 la ligne ou tête du joint 107-89. Du point 84 pour centre & pour rayon l'intervalle A 64, on décrira l'arc 108-109. Du point 92 & de l'intervalle O 69, on décrira l'arc 110 qui coupe 108-109 au point 110, par lequel on menera au point 92 la ligne 110-92. Du point 84 pour centre, & pour rayon l'intervalle A 26, on décrira l'arc 111-112. Du point 95 & de l'intervalle Q 36, on décrira l'arc 113 qui coupe 111-112 au point 113, par lequel on menera au point 95 la ligne 113-95. Du point 84 pour centre, & pour rayon l'intervalle A 22, on décrira l'arc 114-115. Du point 98, & de l'intervalle S 31, on décrira l'arc 116 qui coupe 114-115 au point 116, par lequel on menera au point 98 la ligne 116-98. Ayant divisé les lignes 89-107, 92-110, 95-113 en deux également aux points 117-118-119, on fera 90-120 égal à S 30; & par les points 117-118, &c, on menera au centre 84 les milieux de joint ponctués 117-84, 118-84, &c.

Maintenant, pour trouver les panneaux de douelle & de joint de la trompe onnée & rampante, on décrira du point A comme centre les arcs 121-122, 123-124, 125-126, 127-128, &c. Par le point 122 on élèvera sur A F la perpendiculaire 122-46 jusqu'aux lignes de pente 45-33 & 47-26 pour avoir les



points 45 & 46. Par le point 124 on élèvera la perpendiculaire 124-44 jusqu'aux lignes de pente 43-28, & 44-27, pour avoir les points 43 & 44. Par le point 126 on élèvera la perpendiculaire 126-47 jusqu'aux lignes 41-34, 42-35, & 47-26 pour avoir sur lesdites lignes les points 41-42-47. Par le point 128 on élèvera la perpendiculaire 128-40 pour avoir sur 40-25 le point 40. Par le point D on élèvera la perpendiculaire D 37 jusqu'à la ligne 37-23, pour avoir le point 37, &c. Du point A comme centre, on décrira par les points 129-131-133, &c, les arcs 129-130, 131-132, 133-134, &c. Par le point 130 on élèvera sur A G la perpendiculaire 130-83 jusqu'aux lignes de pente 81-72, 82-73, 83-64 pour avoir les points 81-82-83. Par le point 132 on élèvera la perpendiculaire 132-80 jusqu'aux lignes 79-71 & 80-63 pour avoir les points 79 & 80. Par le point 134 on élèvera la perpendiculaire 134-78 jusqu'à la ligne 78-62 pour avoir le point 78. Par le point B on élèvera la perpendiculaire B 74 jusqu'à la ligne de pente 59-74 pour avoir le point 74, & ainsi des autres.

Enfin, commençant par les douelles, on transportera sur les panneaux développés les grandeurs, *savoir*, A B sur 84a, A I sur 84b, A 76 sur 84c, A 78 sur 84d, A 79 sur 84e, A 81 sur 84f, A 65 sur 84g, A 45 sur 84h, A 43 sur 84i, A 41 sur 84k, A 40 sur 84l, A 39 sur 84m & A D sur 84n. Cela fait, on tirera par les points a, b, la ligne ab; & par les points b, c, d, e, f, g, h, i, k, &c. on tracera la cherche du devant des douelles b, d, f, g, i, l, n.

Pour avoir les panneaux de joint, on transportera les grandeurs, *savoir*, A 75 sur 84p, A 74 sur 84o, & on tracera la cherche ou tête de joint dpo. On transportera A 83 sur 84q, & on tirera la tête du joint qf qui est ici en ligne droite, parce que la coupe O 69 se trouve à-plomb. On transportera A 44 sur 84r, A 47 sur 84s, & on tracera la cherche irs. On transportera de même A 37 sur 84t, & on tracera la cherche lt. Or, comme la partie de la tête du joint 120-116 se trouve prise dans le mur AF, c'est pour cela que nous n'avons pas continué plus loin la tête du joint lt.

Il ne reste plus maintenant que le ceintre de face de la trompe onnée à développer, lequel sera construit par la méthode suivante.

Ayant mené à part la ligne vx, on transportera les distances, *savoir*, D 127 sur xy, 127-125 sur yz, 127-125 sur yz, 125-123 sur z 136, 123-121 sur 136-137, 121 C sur 137-138, C 129 sur 138-139, 129-131 sur 139-140, 131-133 sur 140-141, 133-B sur 141v. Si l'on exécutoit cette trompe en œuvre, il faudroit, pour faire ce développement bien juste, marquer encore sur la ligne onnée DCB, des points près à près, principalement dans les parties les plus courbées : ce que nous n'avons pas jugé à propos de faire ici, afin d'éviter la confusion des lignes. Par les points y, z, 136-137-138, &c, on élèvera les lignes y 142, z 143, 136-144, 137-145, 138-146, &c, perpendiculaires à vx; & ayant fait les grandeurs v 150 égale à BI, 141-149 égale à 134-78, 140-148 égale à 132-80, 139-147 égale à 130-81, 138-146 égale à CE, 137-145 égale à 122-46, 136-144 égale à 124-43, z 143 égale à 126-42, & y 142 égale à 128-40. On tracera la cherche du ceintre requis 150-146 X. Les beuveaux, pour faire les lits des vouffoirs, seront trouvés de la manière qu'il a été expliqué au chapitre VII, en menant ici sur les panneaux de tête L K M 66, 66 M O 69, &c, les diagonales K 66, L M, &c.

Les vouffoirs de la trompe onnée seront tracés & coupés par la même méthode que ceux de la trompe en tour ronde; c'est pourquoi on aura recours, s'il est nécessaire, à l'explication que nous en avons faite au chapitre précédent.




## CHAPITRE XII.

*Trompe en niche rampante, rachetant une vis S. Gilles, ronde. Pl. XLVII.*

LE P. DERAND propose cette trompe au dernier chapitre de la troisième partie de son livre, mais il ne donne pas la manière d'en bien tracer l'épure; car il faut remarquer qu'il s'est trompé, lorsqu'il s'est imaginé qu'on pouvoit racheter précisément le berceau gauche de la vis, en menant, comme il a fait, par le haut des à-plombs, des lignes parallèles à la rampe, & en les renvoyant ensuite sur le berceau en plein cintre qui passe toujours au centre de la vis. Or, c'est par cette raison que les têtes de ses panneaux de joint qu'il marque premièrement en plan suivant la tour creuse, n'avancent pas assez dans le berceau de la vis du côté du bas de la rampe, au lieu que du côté du haut de ladite rampe elles avancent plus qu'elles ne devroient, à cause de la rampe & du gauche du berceau de la vis, dans lequel consiste toute la difficulté de ce trait. De plus, je réfute ses panneaux de douelle courbe, parce qu'il est impossible, comme je l'ai déjà dit ci-devant, de bien développer ces sortes de panneaux, ni de s'en servir avec exactitude.

Desargues dit fort bien, en son livre du trait pour la coupe des pierres, page 30, qu'on peut trouver les panneaux des voûtes de la première, & non de la deuxième espèce: il entend par les voûtes de la première espèce, celles dont les lits sont droits & les douelles courbes sur un sens; & par celles de la deuxième espèce, les voûtes dont les lits sont courbes sur un sens, & dont les douelles sont courbes en tous sens, c'est-à-dire concaves. Or, comme cette voûte est participante de l'une & de l'autre espèce, puisque ses lits sont droits & ses douelles courbes, c'est pourquoi nous enseignerons seulement à trouver les panneaux de lit, qui avec quelques recherches seront suffisants pour tracer & tailler les voussours de cette pièce.

ABCDE soit le plan de la trompe, & AEFG celui d'une partie de la vis: on divisera l'intervalle EG en deux également au point H, duquel comme centre on décrira par le point E le demi-cercle EIG, sur lequel ayant marqué à discrétion les points I, L, K, on abaissera sur EG les perpendiculaires IO, LN, KM. On décrira du centre du noyau par les points M, N, O, les arcs M<sub>34</sub>P, N<sub>49</sub>Q, & O<sub>56</sub>R. Par les points B & D on mènera la ligne BD, & par le point C la ligne ST, qui, comme la précédente, sera parallèle à BD.

On divisera l'arc BCD en autant de parties qu'on voudra avoir de voussours: nous l'avons divisé ici en trois parties, BV, VX, & XD. On divisera aussi les douelles BV & DX en deux également aux points Y & Z. Par les points A, B, Y, V, X, on mènera les lignes AS, B<sub>3</sub>, Y<sub>4</sub>, V<sub>5</sub>, X<sub>7</sub>, &c. parallèles à C<sub>6</sub>; & ayant fait T<sub>12</sub> égal à la hauteur de rampe qui sera en la vis, depuis A jusqu'en E, on mènera la ligne de rampe 12S, qui au lieu d'être tirée droite comme elle est, devroit être un peu courbe, & faire un effet semblable à la courbe 211-212-213, représentée en la figure ; mais comme cette curvité est presque imperceptible, nous avons jugé à propos de tirer cette rampe en ligne droite, d'autant plus qu'elle nous sert pour marquer la coupe de dessous des deux premiers voussours. Si, par exemple, on vouloit trouver les points par lesquels cette ligne courbe devroit passer, il faudroit rallonger sur une ligne droite l'arc AGE, & y repaire en même tems les distances A<sub>27</sub>, 27-B, B<sub>40</sub>, &c; & ayant élevé à l'extrémité E de la ligne rallongée, une perpendiculaire égale en hauteur à T<sub>12</sub>, du haut de laquelle on tireroit à l'autre extrémité une ligne de rampe,

sur

sur laquelle on renverroit par repaires dont nous venons de parler, des lignes paralleles à ladite perpendiculaire; ensuite on transporteroit les hauteurs de ces perpendiculaires au-dessus de la ligne ST, sur les à-plombs auxquels elles auroient rapport; & par les points que ces différentes hauteurs auroient donné on traceroit la courbe en question, du dessus de laquelle on prendroit les hauteurs de l'arc rampant & des joints, ce qui diminueroit lesdits à-plombs tant soit peu d'un côté, & les augmenteroit de l'autre à proportion, si véritablement la ligne courbe s'écartoit beaucoup de la ligne droite, ce qui ne se trouve point ici, puisque si nous avons tracé cette ligne courbe, elle auroit été confondue avec la ligne droite & rampante S 15-12.

Ayant fait les hauteurs 13-9 & 17-10 égales à 18 Y, 14-5 & 16-7 égales à 19 V, & 15-6 égale à 20 C, on tracera à la main par les points 3-9-5, &c. l'arc rampant 3-6-11. Cela fait, du point 15 comme centre on tirera par les points 5 & 7 les coupes 15-4 & 15-8 jusqu'aux lignes 13-4 & 17-8, on tirera aussi les milieux des douelles 15-9 & 15-10. Ayant divisé les intervalles 3 S, 5-4, 7-8, 11-12 en deux également aux points 25-21-22-26, on menera par les points 25-21, &c. les lignes 25-27, 21-23, &c. paralleles à C 6, & on prolongera jusqu'à l'arc R 56 O les lignes 4-18, 21-23, & 5-19; par les points où ces lignes coupent l'arc ABD, comme en 40-41-42, on menera jusqu'à l'arc R 56 O les ponctuées 40-43, 41-44, & 42-45 qui tendent au centre du noyau.

Ayant mené *séparément* la ligne 29-30, on transportera les distances, *savoir*, P 31 sur 29-35, 31-32 sur 35-36, 32-33 sur 36-37, & 33-34 sur 37-38: par le point 38 on élèvera la perpendiculaire 38-39, & on transportera la hauteur du milieu de la rampe C 15 sur 38-39; par les points 29-39 on menera la ligne de rampe 29-39. Semblablement on transportera les grandeurs Q 46 sur 50-51, 46-47 sur 51-52, 47-48 sur 52-53, & 48-49 sur 53-54; cela fait, on élèvera par le point 54 la perpendiculaire 54-55, & ayant fait 54-55 égal à C 15, on tirera la ligne de rampe 50-55. Ayant rallongé de même l'arc R 43-56 sur 57-30, & ayant fait aussi la perpendiculaire 30-58 égale à C 15, on menera la ligne de rampe 57-58.

On fera de plus les distances 57-66 égale à 59-43, 57-68 égale à 60-44, & 57-70 égale à 61-45: on élèvera jusqu'à la ligne de rampe 57-58, par les points 66-68-70, les perpendiculaires 66-67, 68-69, & 70-71. Semblablement ayant fait 50-72 égal à 46-62, 50-74 égal à 47-63, 50-76 égal à 48-64, on élèvera jusqu'à la rampe 50-55 les perpendiculaires 72-73, 74-75, 76-77: on transportera de même sur la ligne 29-38 les distances 31-65, 32-78, &c. Et par les repaires qu'elles auront donné sur 29-38, on élèvera jusqu'à la rampe 29-39 les *petites perpendiculaires* que nous n'avons pas cotées pour éviter la confusion des chiffres.

*Maniere de trouver les cherches rallongées, surhaussées, & surbaisées, par le moyen desquelles on aura les avances du berceau gauche de la vis.*

Ayant mené *à part* la ligne 79-80, on élèvera à l'extrémité 79 la perpendiculaire 79-81, & ayant transporté les hauteurs, *savoir*, MK sur 79-82, NL sur 79-83, & OI sur 79-81, on menera par les points 82-83-81 les lignes 82-86, 83-85, & 81-84 paralleles à 79-80; ensuite ayant fait 79-87 égal à 40-31, 79-88 égal à 40-46, & 79-89 égal à 40-59, on élèvera par les points 87-88-89, les perpendiculaires 89-90, 88-91 & 87-92, on transportera les hauteurs, *savoir*, 66-67 sur 90-93 & sur 90-94, 72-73 sur 91-95 &



sur 91-96 : on transportera aussi sur 97-92 & sur 97-98, la hauteur de la plus longue des trois petites perpendiculaires qui sont terminées par les lignes 29-38, & 29-39 ; cela fait, on tracera par les points 79-92-95-93, la cherche surhaussée 79-95-93 qui a rapport à l'à-plomb 17-8 : on tracera aussi par les points 79-98-96-94, la cherche surbaissée 79-96-94 qui a rapport à l'à-plomb 13-4.

Ayant semblablement transporté les distances, *savoir*, 41-32 sur 105-106, 41-47 sur 105-107, & 41-60 sur 105-108, on élèvera par les points 106-107-108 les perpendiculaires 108-100, 107-103, & 106-109 ; ensuite on transportera les hauteurs 68-69 sur 99-100 & sur 99-101, 74-75 sur 102-103 & sur 102-104 : on transportera pareillement sur la perpendiculaire 106-109 au-dessus & au-dessous de la ligne 82-109, la hauteur de la moyenne des trois plus petites perpendiculaires, & par les points 105, 110, 103, 100, on tracera la cherche surhaussée 105-103-100 qui a rapport à l'à-plomb 113-22 : par les points 105-111-104-101 on tracera la cherche surbaissée 105-104-101 qui a rapport à l'à-plomb 112-21.

Ayant fait les distances 114-115 égale à 42-43, 114-116 égale à 42-48, 114-80 égale à 42-61, on élèvera par les points 115-116-80, les perpendiculaires 115-122, 116-120, & 80-84 ; après cela on transportera les hauteurs 70-71 sur 84-117 & sur 84-118, 76-77 sur 119-120 & sur 119-121, &c. Par les points 114-122-120-117, on tracera la cherche surhaussée 114-120-117 qui a rapport à l'à-plomb 16-7 : par les points 114-123-121-118, on tracera la cherche surbaissée 114-121-118 qui a rapport à l'à-plomb 14-5 : par les points 105-114 on élèvera les perpendiculaires 105-125 & 114-124 : on élèvera aussi sur OE la perpendiculaire Ei.

Maintenant pour tracer le plan de l'arête que forme le ceintre de la trompe par sa rencontre avec le berceau gauche de la vis, on transportera la hauteur de l'à-plomb du milieu 15-6 sur Ei ; & par le point i on menera la ligne il parallèle EO pour avoir sur le berceau EKL le point l : on transportera la hauteur des à-plombs 14-5 ou 16-7 sur 114-126, & par le point 126 on menera la ligne 126-128 parallèle à 114-80, pour avoir sur les cherches, les points 127-128 ; ayant transporté la hauteur de l'à-plomb 13-9 sur 79-132, on menera par le point 132 la ligne 132-137 parallèle à 79-89, pour avoir sur les cherches, les points 133 & 137. Semblablement on transportera la hauteur de l'à-plomb du milieu de joint 112-21 sur 105-129, & par le point 129 on menera la ligne 129-31, parallèle à 105-108, pour avoir sur les cherches, les points 130 & 131. Enfin ayant transporté la hauteur de l'à-plomb 13-4 sur 79-134, on menera par le point 134 la ligne 134-136 parallèle à 79-89, pour avoir sur les cherches, les points 135-136. Cela fait, on transportera les avances, *savoir*, 132-133 sur ab, 132-137 sur 40c, 126-127 sur de, & 126-128 sur 42f, il sur le milieu gh, puis l'on tracera la cherche B h D qui représente le plan de l'arête demandée : on transportera de plus les avances 129-130 sur no, 129-131 sur 41k, 134-135 sur ap, 134-136 sur 40m, & on tracera par les points e, o, p & f, k, m, les cherches en plan des têtes des joints eop & fkm.

*Pour trouver les panneaux de joint.*

On menera les lignes parallèles qr & st, distantes l'une de l'autre de l'intervalle 20c ; ensuite ayant marqué à discrétion sur la ligne qr le point 140, on fera les distances 140-139 égale à 15-3, 140-138 égale à 15-25, 140-9



égale à 15 S, & par les points 140-139-138-*g* on mena les lignes 140-145, 139-143, 138-142, & *g* 141 perpendiculaires à *qr*; ayant transporté les grandeurs *v* A sur *s* 141, *x* 27 sur 146-142, on tracera par les points 143-142-141, la cherche 141-142-143. Maintenant pour avoir la cherche du bombement de la niche: du point 140 pour centre & pour rayon l'intervalle 144-143 on décrira l'arc 147-148, qui coupe la ligne 143-148 aux points 147-148, lesquels serviront de foyers pour tracer au *simbleau* le quart d'ellipse 143-140: le panneau 140-143-141 servira pour tracer le lit de dessous des deux premiers vouffoirs.

Pour trouver le panneau de joint qui a rapport à la coupe 15-4, on marquera à *volonté* sur la ligne *qr* le point 149; & ayant fait les distances 149-150 égale à 15-5, 149-151 égale à 15-21, 149-140 égale à 15-4: par les points 149-150, &c. on mena les lignes 149-152, 150-153, &c. perpendiculaires à 140-149; on transportera ensuite les grandeurs 19-*f* sur 155-153, 23 *k* sur 156-154, 18 *m* sur 144-145, & pour pouvoir contourner plus facilement la cherche 153-154-145, on fera 158-168 égal à 20 *g*; & par les points 168-153-154-145, on tracera la cherche 168-153-145. Or, pour avoir la cherche de la niche, du point 155 pour centre & pour rayon l'intervalle 158-149, on décrira l'arc 152-157, qui coupe la ligne 149-152 aux points 152-157, lesquels serviront de foyers pour tracer le quart d'ellipse 155-149: la partie 155-153 se trouve droite.

Enfin pour trouver le panneau de joint qui a rapport à la coupe 15-8, on transportera les distances, *savoir*, 15-7 sur 149-159, 15-22 sur 149-160, & 15-8 sur 149 *r*: par les points 159-160 *r* on mena les lignes 159-162, 160-164, & *r* 165 perpendiculaires à 149 *r*: cela fait, on transportera les grandeurs 184 *e* sur 161-162, 24-0 sur 163-164, & 39 *p* sur *t* 165, & par les points 168-162-164-165, on tracera la cherche 168-162-165. Du point 149 pour centre & pour rayon l'intervalle 168-161, on décrira l'arc 166-167, qui coupe 155-161 aux points 166-167, qui serviront de foyers pour tracer le quart d'ellipse 149-161: la partie 161-162 se trouve droite.

Présentement pour trouver les cherches des milieux des douelles, on mena les lignes paralleles 169-170, & 171-172, distantes l'une de l'autre de l'intervalle 20 C: on mena de plus à *discretion* la perpendiculaire 169-174; & ayant fait l'intervalle 173-171 égal à 15-9, on mena par le point 171 la ligne 171-175 parallele à 169-174: on fera 171-175 égal à 18 *c*: du point 171 pour centre & pour rayon l'intervalle 173-169, on décrira l'arc 174-176, pour avoir sur la ligne 169-174 les foyers 174-176 qui serviront pour tracer le quart d'ellipse 171-169.

Pour la cherche du milieu 15-6, on mena à *discretion* la perpendiculaire 177-178; du point 178 pour centre on décrira par le point 177 l'arc 177-179: par le point 179 on mena la ligne 179-180 parallele à 177-178, & l'on fera 179-180 égal à 20 *h*.

A l'égard de la cherche du milieu de douelle 15-10 on fera 178-172 égal à 15-10; & du point 177 pour centre & pour rayon l'intervalle 178-172, on décrira l'arc 182-183 qui donne sur la ligne 172-179, les foyers 182-183, par le moyen desquels on tracera le quart d'ellipse 172-177. On mena par le point 172 la ligne 172-181 parallele à 177-178, & l'on fera 172-181 égal à 3 *b*.

Il ne reste plus maintenant à trouver que la cherche rallongée dont B h D est le plan, avec laquelle on doit tracer dans la partie des douelles des vouf-

foirs qui se trouve droite sur un sens, l'arête que forme le ceintre rampant de la niche par sa rencontre avec le berceau gauche de la vis. Or, pour avoir cette cherche, on fera l'opération suivante :

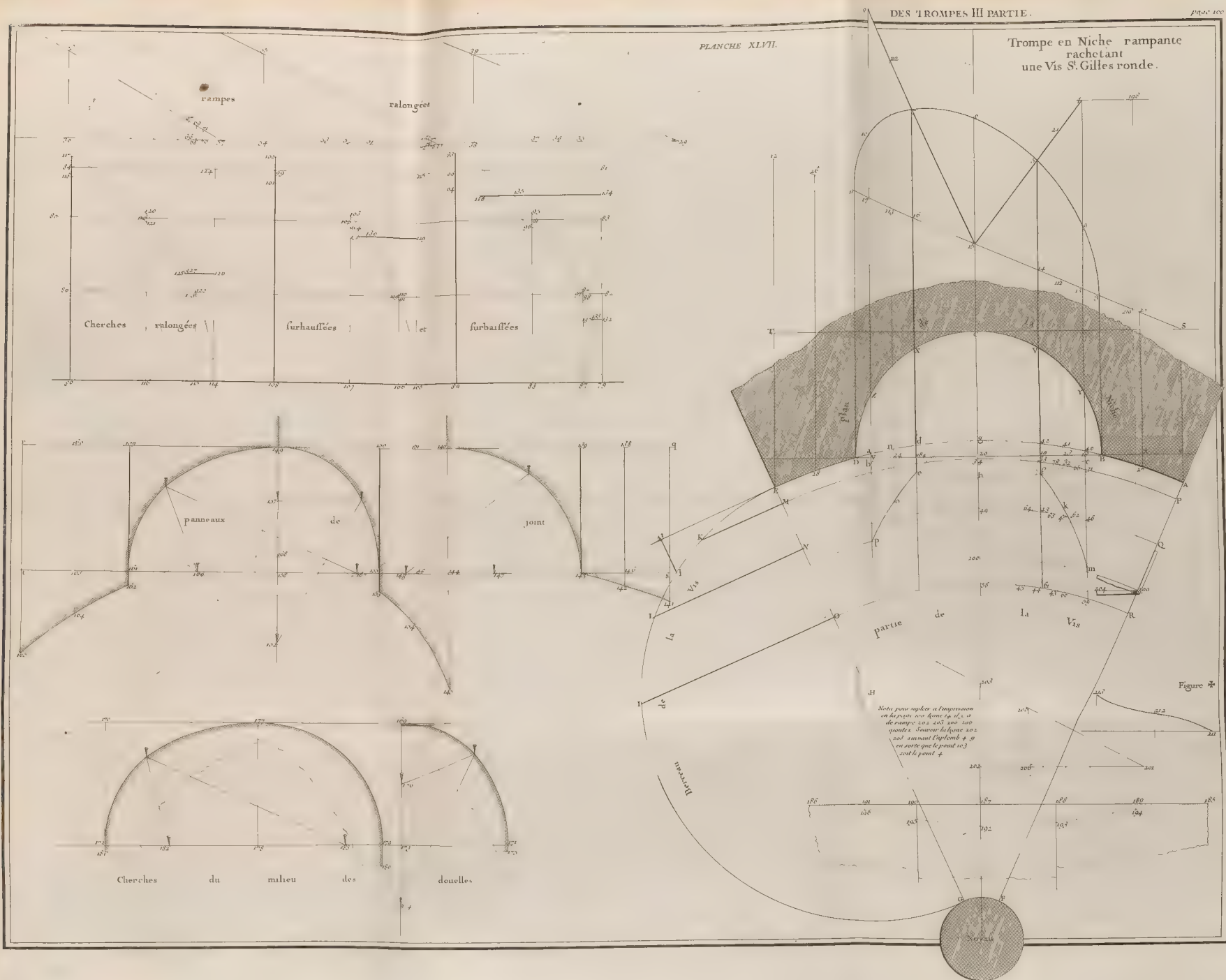
Ayant mené à *discretion* la ligne 185-186 perpendiculaire à 187-56, on fera les distances 187-188 égale à 6-5, 188-189 égale à 5-9, 189-185 égal à 9-3, 187-190 égal à 6-7, 190-191 égale à 7-10, 191-186 égale à 20-11 : par les points 189-188, 190-191 on menera les lignes 189-194, 188-193, 190-195, 191-196 perpendiculaires à 185-186 ; ensuite on transportera les grandeurs, *savoir*, 20 *h* sur 187-192, 19 *f* sur 188-193, 18-*c* sur 189-194, 184 *e* sur 190-195, *y b* sur 191-196, & par les points 185-194-193-192, &c. on tracera la cherche requise 185-192-196.

Sil'on veut tracer le premier vouffoir du bas de la rampe, on menera par le point 4 la ligne 4-198 parallèle à TS : on décrira du centre du noyau par le point *m*, l'arc 199-200 : par le point 199 on menera les lignes, *savoir*, 199-198 parallèle à 56-6, & 199-60 parallèle à BD : de plus, on rallongera sur la ligne 201-202, l'arc 199 *m* 200, pour avoir la rampe 201-203, *ainsi qu'il a été enseigné ci-devant, pour trouver les rampes suivant les arcs* P 34 M, Q 49 N, &c. cela fait, on dressera le parement d'une pierre, sur lequel on appliquera le panneau S 15-4-198, suivant lequel on taillera les lits de la pierre, lesquels étant faits, on appliquera dessus les panneaux de joint qui leur seront convenables, en se servant du parement de devant comme d'une ligne de direction, pour disposer lesdits panneaux comme ils doivent être. Ayant tiré sur ledit parement de devant la ligne 210-198, on levera avec un beveau l'angle 204-199 Q, avec lequel on taillera *suyvant ledit parement* un joint montant, *dont la face est représentée par la ligne* 199 P, contre lequel on pourra poser un vouffoir de la Vis ; ce joint étant fait, on levera avec un beveau l'angle mixte *m* 199 Q, avec lequel on taillera suivant ledit joint le parement de devant en tour creuse (*le plan de la face de ce parement est représenté par la courbe* 199 *m*) pour appliquer dedans le panneau de rampe 202-203-205-206 afin d'avoir une arête rampante, *dont le plan est l'arc* 199 *m* ; ensuite on tracera le berceau EIG sur le joint montant, suivant les repaires que le panneau de joint de dessous & le panneau de rampe auront donné ; ensuite on fera avec la cherche de l'arc rampart 3-9-5, une plumée creusée en la douelle du vouffoir, suivant les repaires qu'auront donné sur ledit vouffoir les endroits cotés aux panneaux de joint 143, 155 : on fera encore avec la même cherche une autre plumée parallèle à la première, suivant le repaire que donnera sur la pierre le point 153 ; enfin on creusera la douelle de la niche, suivant les cherches des panneaux de joint & celle du milieu de douelle 171-169 : la douelle étant creusée, on tracera la cherche 185-193, posant les extrémités 185-193 sur les repaires des joints 143-153 ; cela fait, on donnera à la tête du vouffoir le gauche du berceau de la vis, avec une portion de la cherche EKI, que l'on conduira suivant les têtes des joints & celle de la douelle, de la manière qu'il est représenté en l'élévation de la trompe en niche rampante, &c. les autres vouffoirs seront tracés & taillés de la même manière par le secours d'un peu d'étude & de pratique.

*Fin de la troisieme Partie.*

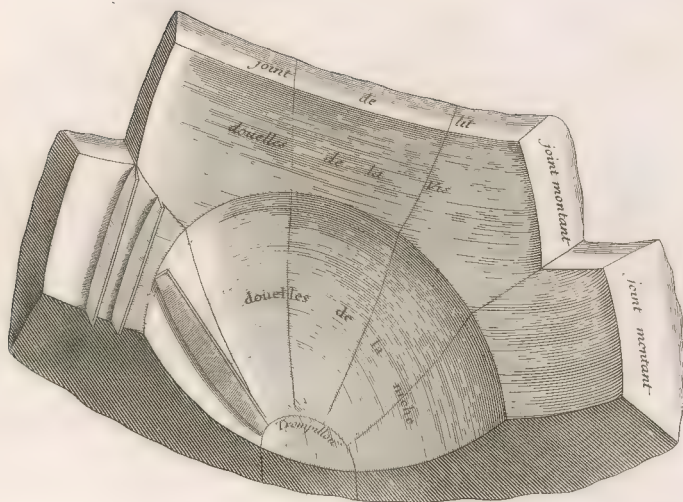
PLANCHE XLVI.

Trompe en Niche rampante  
rachetant  
une Vis St. Gilles ronde.





DES



TROMPE EN NICHE RAMPANTE





DES  
*DESCENTES*  
ET ABAJOURS.

---

---

*QUATRIEME PARTIE.*

---

---

## CHAPITRE PREMIER.

*Descente droite en plein ceintre, rachetant un berceau. Pl. XLVIII.*

SOIT ABCD le plan de la piece proposée : on menera par I milieu de AB la perpendiculaire K 21 ; on prolongera vers T la ligne 66 E. Ayant fait 65 F égal à BD, on menera par le point F la ligne F 67 parallele à 66 E ; de plus on tracera le berceau FGH, & on tirera la ligne EF suivant la rampe des marches de la descente. Du point I comme centre, on décrira l'arc AKB, son extrados, & l'arc ponctué du milieu. On divisera l'arc des douelles en cinq parties égales BL, LN, &c. Les joints LM, NO, &c. feront tirés du centre I par les points L, M, N, O, &c. On abaissera sur CD les perpendiculaires MP, LQ, OR, NS, &c. On menera par les mêmes points jusqu'à la ligne ET, les lignes OT, VX, K 2, NY, LZ, &c, paralleles à AE. Par les points T, X, 2, Y, Z, &c, on menera jusqu'au berceau FGH les lignes rampantes TH, X 3, 2-4, YG, Z 5, &c, paralleles à la rampe EF. Par le point E on élèvera E 6 d'équerre sur EF. La ligne E 6 sert pour avoir les hauteurs de l'arc droit, & pour fixer le devant & le derriere des panneaux, comme on le verra ci-après.

*Construction de l'arc droit.*

On transportera les hauteurs, *savoir*, E 7 sur 15-16, E 8 sur Q 17, E 10 sur 18-19, E 12 sur S 20, E 13 sur 21-22. Et par les points D, 17, 22, C, &c, on tracera la cherche D 22 C. Maintenant, pour avoir les joints de coupe 20-23, 17-24, &c, on transportera E 11 sur P 24, E 6 sur R 23 ; & par les points 20, 23, 17, 24, on tirera lesdits joints 20-23 & 17-24, &c, qui doivent tendre directement au centre 21 si l'opération est bien faite.

Dans les descentes droites il faut prendre garde à une chose, qui est que si le ceintre de face est en plein ceintre, l'arc droit sera surbaissé ; & au contraire si l'arc droit est en plein ceintre, le ceintre de face sera surmonté ; la raison de cela est que les lignes se resserrent à cause de la rampe : c'est ce que l'on comprendra plus facilement si l'on jette les yeux sur le profil, où l'on trouvera que les distances EZ, EY, E 2, &c, sont plus grandes que les distances E 8, E 12, E 13, &c.

*Développement des panneaux de douelle.*

Ayant mené séparément la ligne de direction 25-26, on étendra dessus les douelles de l'arc droit D 22 C, de la maniere suivante. Ayant marqué à discrétion sur la ligne 25-26 le point 27, on transportera les distances, *savoir*, D 16 sur 27-28, 16-17 sur 28-29, 17-19 sur 29-30, 19-20 sur 30-31, 20-22 sur 31-32, & ainsi du reste en continuant de même pour l'autre côté. Par les points 32, 31, 30, 29, 28, 27, &c, on menera les lignes 32-33, 31-34, 30-35, 29-36, 28-37, 27-38, &c, perpendiculaires à 25-26. Or, pour trouver la cherche du devant des panneaux de douelle, on transportera les avances, *savoir*, 7-39 sur 28-41, 8 Z sur 29-42, 10-40 sur 30-43, 12 Y sur 31-44, 13-2 sur 32-45, &c : Les mêmes avances seront portées de l'autre côté sur les lignes avec lesquelles elles ont rapport. Par les points 27, 42, 44, 45, 46, &c, on tracera la cherche requise 46-45-27.

Maintenant, pour avoir le derriere desdits panneaux, ou, pour mieux dire, l'arête que forme la descente par sa rencontre avec le berceau, on transportera

E F

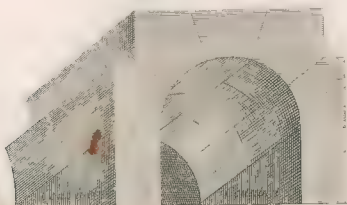
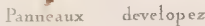
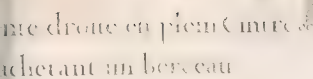
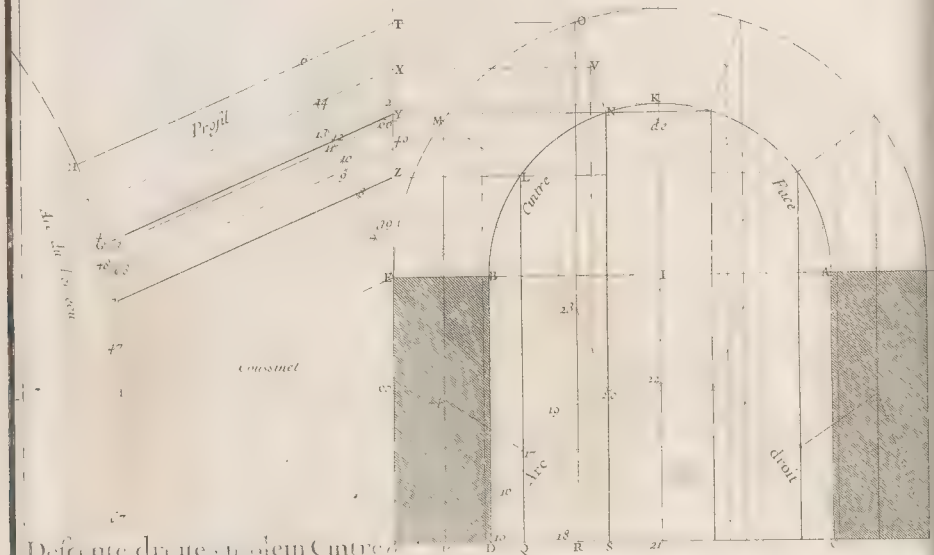


Figure ✱



PLANCHE XLVIII



Descente d'une voûte en plein cintre  
rattachant un berceau

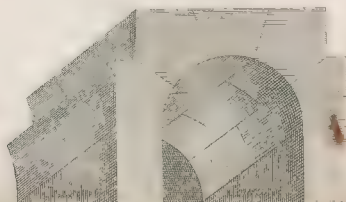
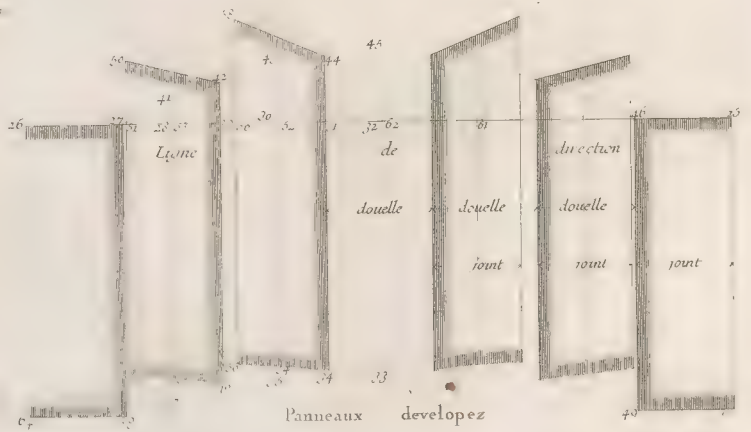


Figure \*

EF sur 27-38, 7-47 sur 28-37, 8-5 sur 29-36, 10-48 sur 30-35, 12 G sur 31-34, 13-4 sur 32-33, &c. Par les points 49, 33, 34, 36, 38, &c, on tracera la cherche demandée 49-33-38.

*Développement des panneaux de joint.*

On transportera les distances, *savoir*, 20-23 sur 31-50, 17-24 sur 29-51, *ce qui s'entend de même pour l'autre côté*; & ayant divisé les intervalles 31-50 & 29-51 en deux également aux points 52, 53, on menera par les points 50, 51 les lignes des joints 50-56, 51-57 parallèles aux lignes des douelles: on menera aussi par les points 52, 53 celles du milieu des joints 52-54, 53-55; ensuite pour trouver le devant desdits joints 44-58, 42-59, &c, on fera 50-58 égal à 6 T, 51-59 égal à 11-60, & on tirera les lignes 44-58 & 42-59, lesquelles, *si l'on veut*, seront encore trouvées par la méthode suivante.

Du point 44 pour centre, & pour rayon l'intervalle IB, on décrira l'arc 61, qui coupe 25-26 au point 61, duquel on tirera par le point 44 la ligne 44-58: du point 42 pour centre, & pour rayon l'intervalle IB, on décrira l'arc 62, qui coupe la ligne 25-26 au point 62, duquel on tirera par le point 42 la ligne 42-59, &c.

Enfin, pour marquer sur le derrière des panneaux de joint la rencontre du berceau, on transportera les distances, *savoir*, 14-3 sur 52-54, 6 H sur 50-56; & par les points 34, 54, 56 on tracera la cherche 34-54-56. Semblablement ayant fait 53-55 égal à 9-68, 51-57 égal à 11-63, on tracera la cherche 36-55-57. Pour joindre auxdits panneaux ceux de piédroits, on menera par le point 38 la ligne 38-64 parallèle à 26-27, & ayant fait les distances 27-26, 38-64 égales à BE, on menera la ligne 26-64.

Les panneaux de douelle & de joint de l'autre côté seront tracés comme les premiers, en observant de rendre le premier semblable au premier, & ainsi des autres. Nous ne dirons rien ici, & fort peu de choses dans la suite, touchant la manière de tracer & couper les voussours des descentes; d'autant que ce que nous avons dit dans la première partie pour tracer & couper les voussours des portes, est suffisant pour en donner l'intelligence nécessaire; nous dirons seulement une fois pour toutes, que dans quelque descente que ce soit, on se servira toujours de l'arc droit pour donner les coupes aux voussours & creuser les douelles.



## CHAPITRE II.

*Descente droite en talut, rachetant un berceau. Pl. XLIX.*

COMME cette piece ne differe de la précédente que par le talut, il est inutile de répéter ici ce qui a déjà été dit au chapitre précédent ; il s'agit seulement d'enseigner la maniere de poser le talut sur les panneaux : c'est ce que nous allons faire dans l'explication suivante.

*Application du talut.*

Menez la ligne du talut AB, suivant celui du mur où doit être construite la descente, ensuite transportez sur les panneaux les distances comprises entre les lignes AB & AC, *savoir*, DE sur FG, HI sur KL, MN sur OP, QR sur ST, 2-3 sur 4-5, & vous tracerez la cherche du devant des douelles 6-5-7. Maintenant, pour avoir les joints, portez les grandeurs, *savoir*, 8-9 sur 10-11, CB sur 12-13, & vous tirerez les lignes T 13, L 11, &c. Si vous voulez trouver les lignes T 13 & L 11 par une autre méthode, faites S 14 égal à ad, & du point 14 menez par le point T la ligne T 13 : faites aussi K 15 égal à ab, & du point 15 vous tirerez par le point L la ligne L 11.

Si l'opération est juste, l'intervalle 15 L doit être égal à V 19, & l'intervalle 14 T égal à V 23 ; ce qui ne se pourra vérifier qu'après qu'on aura trouvé l'arc ou ceintre de face ; & pour y parvenir, on s'y prendra de la maniere suivante.

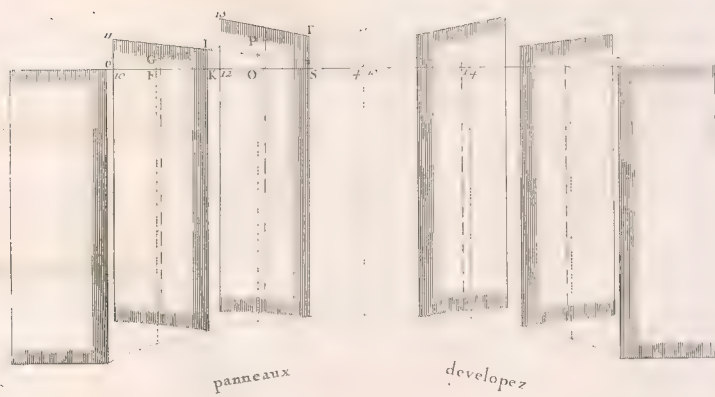
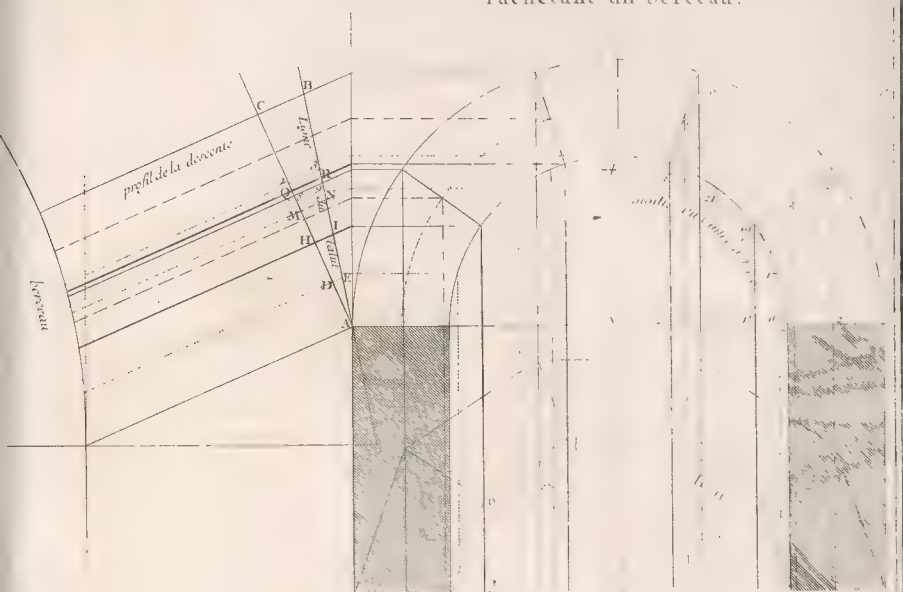
*Construction du ceintre de face.*

Pour trouver le ceintre de face, qui change ici à cause du talut, faites les distances 16-17 égale à AE, 18-19 égale à AI, 20-21 égale à AN, 22-23 égale à AR, V 24 égale à A 3, & par les points 29-17-19-21-23-24, &c, vous tracerez la cherche ponctuée 29-19-24. Présentement, pour avoir les coupes, faites 27-28 égal à A 9, 25-26 égal à AB, & tirez lesdites coupes 19-28 & 23-26 ; l'autre côté du ceintre sera construit de même.





PLANCHE XLIX

Descente droite en talut  
rachetant un berceau.



## CHAPITRE III.

*Descente biaise, rachatant un berceau, tracée par profil. Pl. L.*

ON a jugé à propos de diviser la plus grande partie des descentes en trois vouffoirs seulement, afin d'éviter la grande confusion des lignes dans les profils, &c.

ABCD soit le plan biais & horizontal de la descente : on divisera l'intervalle AB en deux également au point E, duquel on décrira les arcs AFB, &c, lesquels ayant été divisés en trois vouffoirs, on tirera les joints du centre E, & par les points de la division on abaissera sur AB les à-plombs GH, IK, LM, NO, PQ, RS, &c. On prolongera les lignes biaises du dehors & du dedans du plan AC, BD, TV, &c, sur lesquelles on menera à discrétion la ligne perpendiculaire XY, qui servira pour construire l'arc droit. On menera de plus par le bas des à-plombs K, H, M, Q, S, &c. les lignes Q 2, M 4, E 5, H 6, &c, lesquelles sont terminées par la ligne XY, qui les coupe perpendiculairement.

Maintenant, pour faire le ceintre du devant du profil, on élèvera par les points A, K, H, E, M, O, &c, les lignes A 8, K 9, H 10, E 11, M 12, O 13, B 14, &c, perpendiculairement sur les lignes biaises AC, K 7, H 6, E 5, &c. Ayant fait TZ égal à la hauteur de la rampe de la descente, on menera par les points Z & V la rampante ZV, qui représente la rampe de la descente *suivant le biais* : par le point Z on menera la ligne Z 29 parallèle à TV, & ayant fait les hauteurs 15-13 & 19-9 égales à Q 20, 16-12 & 18-10 égales à M L, 17-11 égale à EF, on tracera la cherche intérieure 14-11-8. Ayant semblablement fait les hauteurs 21-22 & 23-24 égales à SR, 15-25 & 19-26 égales à Q P, 17-27 égale à E 28, on tracera la cherche extérieure Z 27-29. Par les points 10-26 & 12-25 on tracera les joints 10-26 & 12-25, qui doivent nécessairement tendre au centre 17, lorsque l'opération est bien faite : les hauteurs *ab* & *cd* doivent aussi être égales à ON.

Enfin, pour construire le ceintre du derriere du profil suivant le berceau, on menera par les points 14-13-12-22-11, *b*, 25, &c. les lignes rampantes 14-30, 13-31, 12-33, 22-32, 11-34, *b*, 35, 25-36, &c, parallèles à ZV. Ces lignes seront terminées avec la cherche du berceau *rallongé suivant le biais*, ainsi qu'il sera expliqué ci-après.

Par les points D, 37-38-39-40-41-C, &c, on élèvera jusqu'à la ligne VY les lignes D 30, 37-42, 38-43, 39-44, 40-45, 41-46, C 57, &c, perpendiculaires sur les lignes biaises BD, Q 37, O 38, M 39, E 40, H 41, &c. Or, pour rallonger le berceau *suivant le biais*, il faut considérer l'arc 48-51-49 comme étant le berceau quarrément, dont l'intervalle 47-48 est le demi-diametre : cela étant, si par le point 47 l'on mene jusqu'à la ligne 48 D, la ligne 47-50 parallèle au biais 5 E, l'intervalle 47-50 sera le demi-diametre ralongé, sur lequel on tracera la cherche du berceau ralongé, de la maniere suivante.

Par le point 47 on élèvera la ligne 47-51 d'équerre sur 47-50 ; & ayant fait la grandeur 47-51 égale à 47-59, du point 51 pour centre & pour rayon l'intervalle 47-50, on décrira l'arc occulte 52-53, qui coupe la ligne 52-50 aux points 52-53 où seront les foyers qui serviront pour tracer, par



*Opération de l'ovale du jardinier*, le quart d'ellipse ou berceau ralongé 50-54-51. On levera avec un beiveau l'angle mixte 56-50-55, & on s'en servira pour terminer les lignes rampantes du profil, *comme elles le sont par les points* 31-32-33-34-35-36, &c, en posant la branche droite 50-56 du beiveau suivant la ligne VY; & à l'endroit où la branche courbe 50-55 coupera la ligne rampante qui aura rapport au repaire sur lequel on aura posé ledit beiveau, on marquera un point qui terminera cette ligne. *Exemple*: supposons qu'on veuille terminer la ligne ponctuée du milieu 11-34, on posera le beiveau, *ainsi qu'il est représenté*, au point 45; & à l'endroit où la branche courbe du beiveau coupera la ligne 11-60, *comme en* 34, sera marqué le point terminant requis 34. Semblablement, pour terminer la ligne 12-33, on posera le beiveau sur le repaire 44; & à l'endroit où la branche courbe du beiveau coupera la rampante 12-62, *comme en* 33, sera marqué le point 33: les autres lignes rampantes du profil seront terminées de la même manière, en reculant ou avançant le beiveau sur la ligne VY, ainsi que nous venons de l'enseigner. C'est par des points trouvés de cette manière, que l'on tracera les cherches, tant l'intérieure 30-34-57, que l'extérieure V 59-58. Passons maintenant à la construction de l'arc droit.

Il est bon de remarquer que, lorsque dans les descentes biaises le ceintre de face est en plein ceintre, l'arc droit forme toujours un arc rampant; & au contraire, si l'arc droit étoit en plein ceintre, le ceintre ou arc de face deviendrait rampant. Cela provient du biais & de la rampe de la descente, aussi bien que des différentes inclinaisons des plans des sections, sur lesquels sont décrits ces sortes d'arcs.

Dans les descentes, l'arc droit n'est autre chose qu'un arc décrit sur un plan perpendiculaire à la rampe, & qui coupe aussi perpendiculairement tous les plans de douelle & de lit.

*Manière de construire l'arc droit.*

On élèvera à discrétion sur VZ la perpendiculaire 61-63, qui servira aussi pour la construction des panneaux: on fera X 64 égal à 61-29; & par les points 64 & Y, on menera la ligne rampante 64Y. On transportera les hauteurs, *savoir*, 61g sur 7-66, 61-65 sur 6-67, 61-60 sur 5-68, 61-62 sur 4-69, 61e sur 2-70; & par les points h-66-67-68, &c, on tracera la cherche h 68 K. On fera de plus 7-71 égal à 61-63, 2-72 égal à 61-73, & on tirera les coupes 67-71 & 69-72, lesquelles doivent tendre au centre 74, si l'on a bien opéré.

*Développement des panneaux de douelle.*

Ayant mené séparément la ligne de direction 75-76, on étendra dessus la cherche de l'arc droit k 68 h en cette sorte: on transportera les distances k 70 sur 77-78, 70-69 sur 78-79, 69-68 sur 79-80, 68-67 sur 80-81, 67-66 sur 81-82, 66h sur 82-83; & par les points 77-78-79-80-81, &c, on menera les lignes 77-84, 78-85, 79-86, 80-87, 81-88, &c, perpendiculaires sur 75-76; ensuite on fera 77-84 égal à l14, 78-85 égal à e 13, 79-86 égal à 62-14, 80-87 égal à 60-11, 81-88 égal à 65-10, 82-89 égal à g 9, 83-90 égal à n 8. Et par les points 90-89-88-87, &c, on tracera la cherche du devant des douelles 90-87-84.

Semblablement, pour trouver la cherche du derrière, on fera 77-91 égal à

PLANCHE LI.

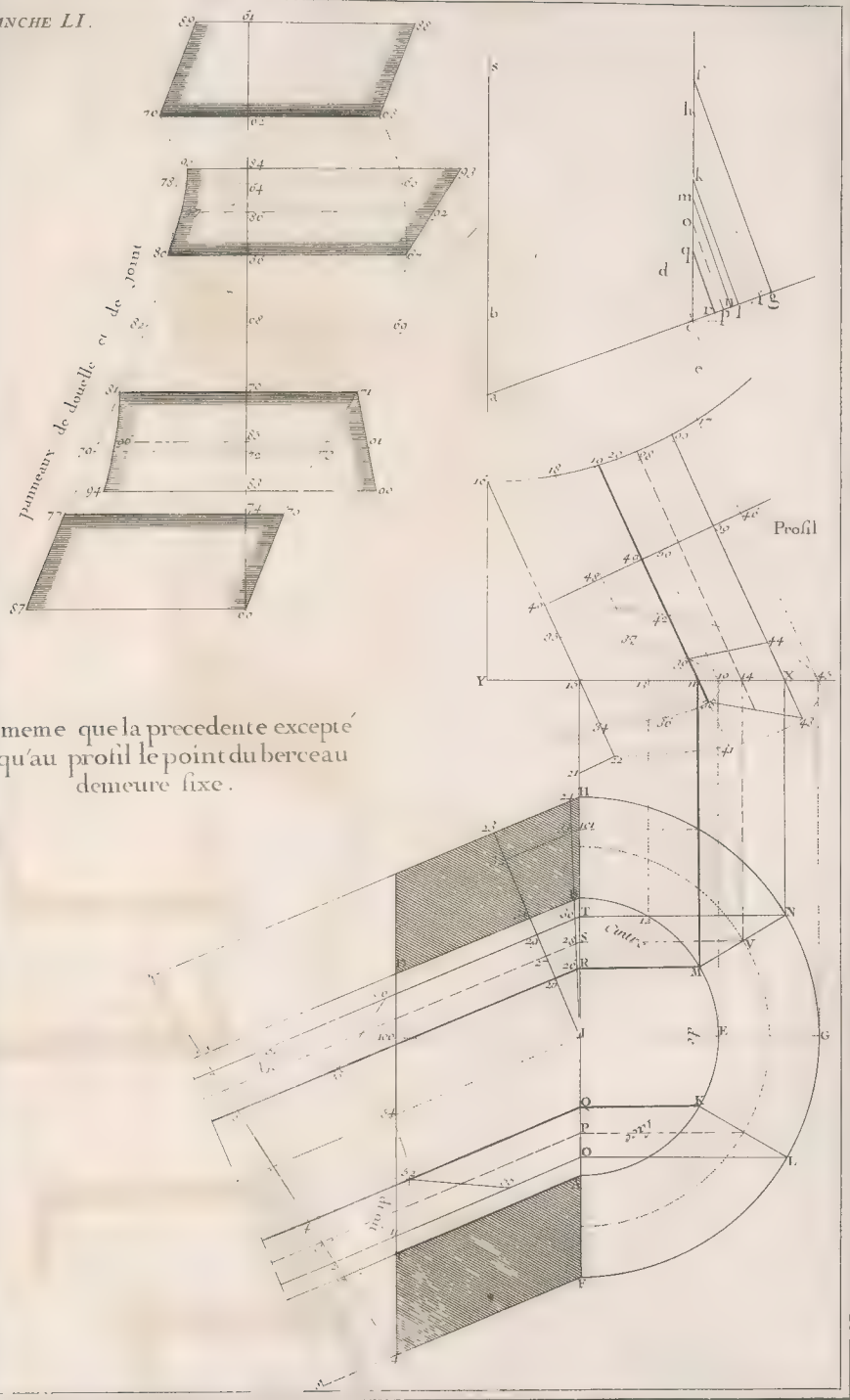


PLANCHE I.

Descente biaise  
rachetant un berceau  
tracée par profil

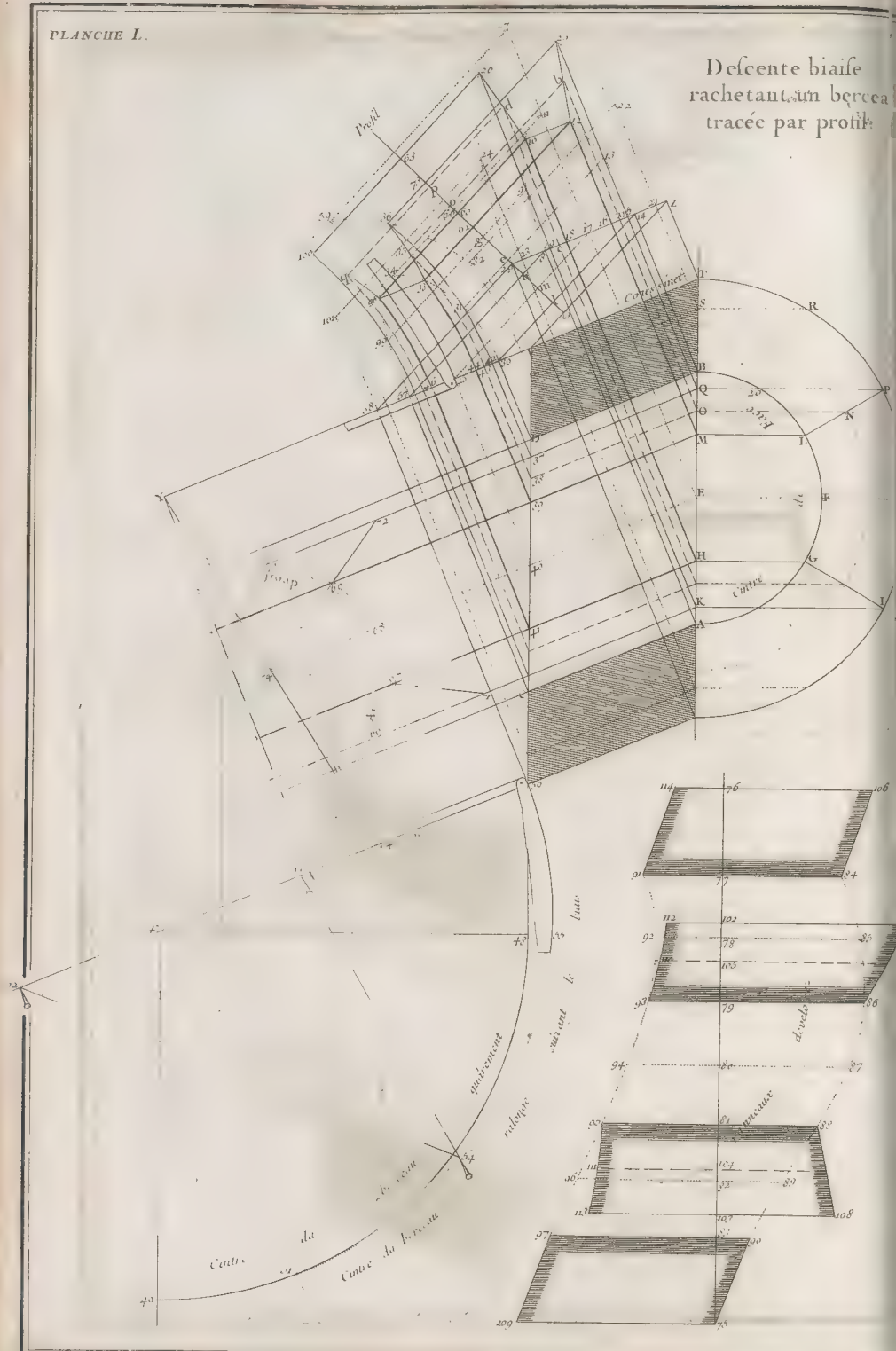




PLANCHE LI.

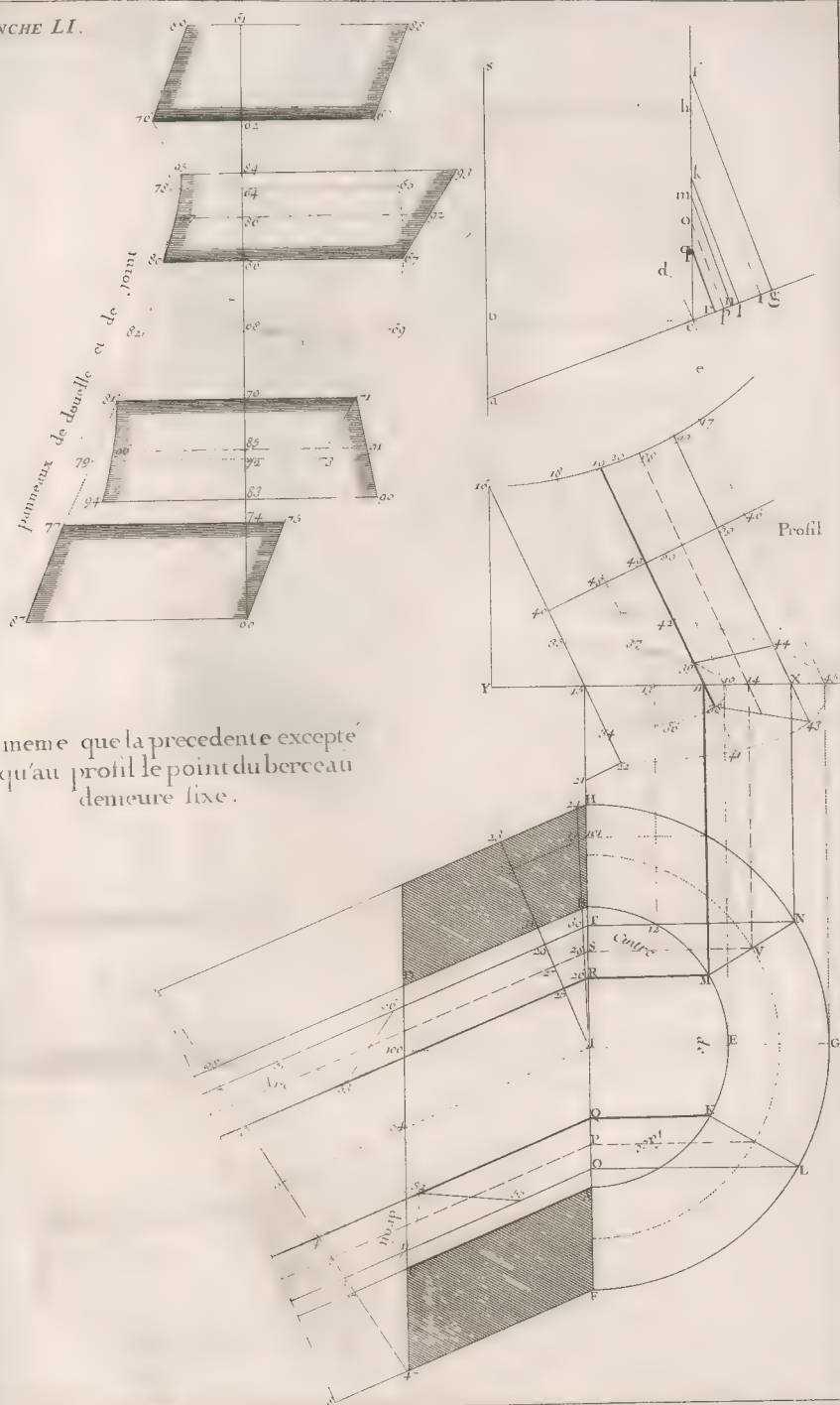
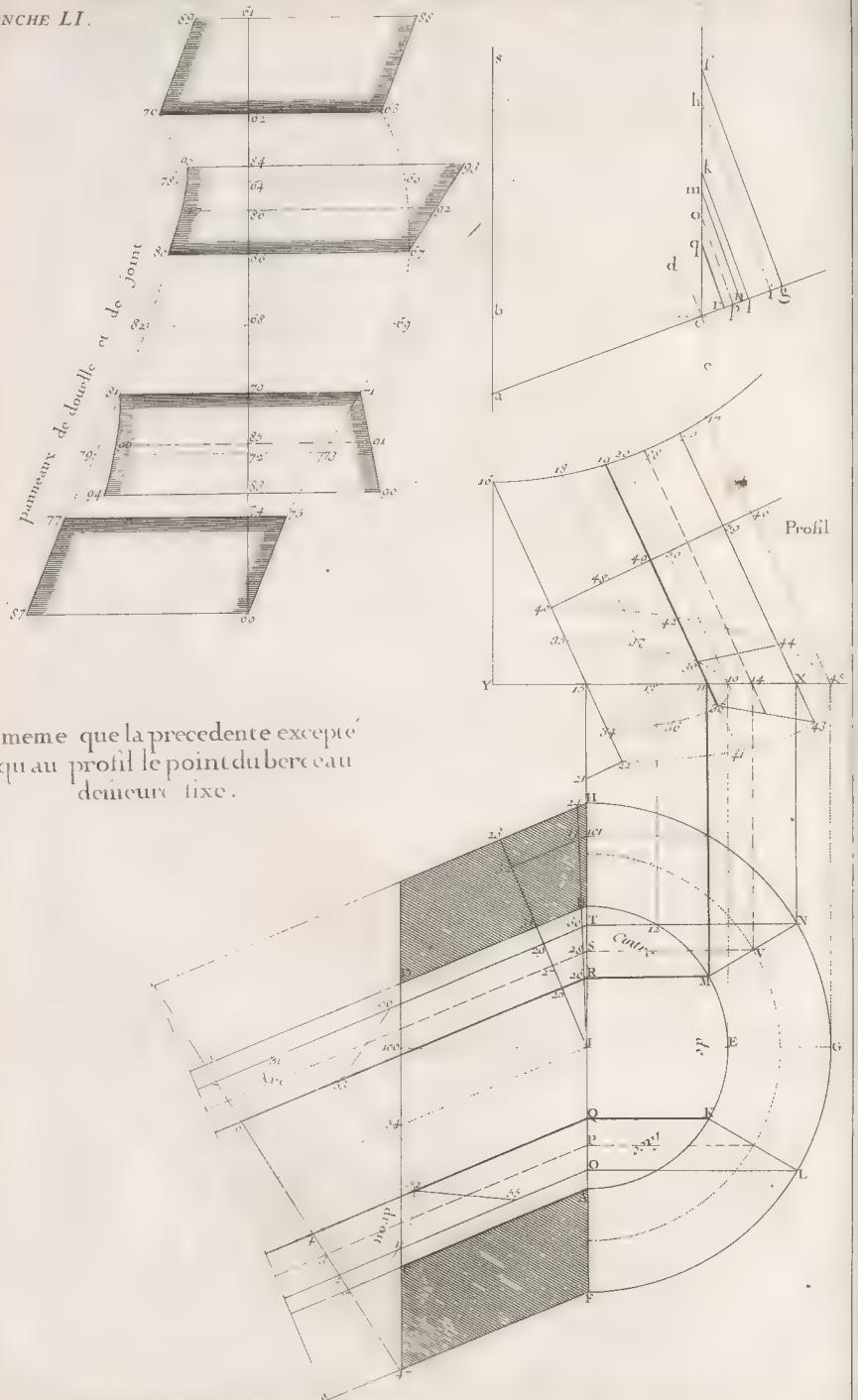


PLANCHE LI.



la meme que la precedente excepté  
qu'au profil le point du berceau  
demeure fixe.

à l30, 78-92 égal à e31, 79-93 égal à 62-33, 80-94 égal à 60-34, 81-95 égal à 65-98, 82-96 égal à g99, 83-97 égal à n57. Et par les points 97-96-95-94, &c, on tracera la cherche requise 97-94-91.

*Développement des panneaux de joint.*

Ayant fait 77-76 égal à kY, 79-102 égal à 69-72, 81-103 égal à 67-71, 83-95 égal à h64, on menera par les points 76-102-103-75, les lignes 76-106, 102-107, 103-108, 75-109, perpendiculaires à 75-76. Ensuite on transportera les distances, *savoir*, 61-Z sur 76-106, 73-25 sur 102-107, 63-26 sur 103-108; & on tirera le devant des joints 84-106, 86-107, 88-108 & 90-75. Maintenant, pour avoir le derriere desdits joints, on divisera les distances 79-102 & 81-103 en deux également aux points 105 & 104, par lesquels on menera les lignes du milieu des joints 105-110, 104-111. Et ayant fait 76-114 égal à 61V, 75-109 égal à 29-58, on tirera les lignes 91-114, & 97-109. Semblablement ayant fait 102-112 égal à 73-36, 105-110 égal à O35, 103-113 égal à 63-100, 104-111 égal à pq, on tracera les cherches 93-110-112, & 95-111-113.

## CHAPITRE IV.

*Descente biaise rachetant un berceau, tracée par une méthode plus courte que celle dont on s'est servi au chapitre précédent. Pl. LI.*

QUOIQUE la maniere que nous allons enseigner pour tracer l'épure de cette descente, soit différente de la précédente, elle ne laisse pas néanmoins de produire le même effet, ainsi qu'il sera facile d'en juger par la conformité des panneaux.

Soit tracé le plan biais ABCD, *qui est le plan de niveau*, & les arcs AEB, FGH, &c. *le tout dans les mêmes mesures, & semblablement au plan & aux arcs de la planche précédente.* Ayant divisé l'arc AEB en trois vouffoirs, on tirera du centre I les joints KL & MN; on abaissera par les points K, L, M, N, &c, les à-plombs KQ, LO, MR, NT, &c, par le bas desquels on menera les lignes O2, P3, Q4, I5, R6, &c, paralleles au biais AC. Ces lignes feront terminées par la perpendiculaire 8-9, *tirée à volonté* sur lesdites paralleles.

On prolongera la ligne AB, sur laquelle on élèvera à discrétion la perpendiculaire YX. Par les points E, M, 12, V, N, &c. on menera jusqu'à la ligne YX les lignes E10, M11, 12-13, V14, NX, &c, paralleles à AB; ensuite on fera 15 Y égale à la hauteur de la rampe TZ de la planche précédente. Par le point Y on menera la ligne Y16 perpendiculaire à YX; & ayant fait Y16 égal à AC ou à AB, on menera la ligne rampante 15-16, qui représente le dessus du couffinet Y16-15; on tracera de plus par le point 16 la cherche du berceau rallongé 16-17, suivant la maniere que nous avons enseigné au chapitre précédent. Enfin par les points 13-11-10, &c, on menera jusqu'au berceau 16-17, les lignes 13-18, 11-19, 10-20, &c, paralleles à la rampante 15-16.

Présentement, pour former le ceintre du devant du profil, il faut trouver auparavant les avances de chaque à-plomb du ceintre deface suivant la descente, lesquelles feront données par une ligne que nous appellerons *ligne*



de diminution des avances; laquelle sera trouvée par la méthode suivante.

On menera par le point milieu I, la ligne I 23 d'équerre sur I 5; & ayant fait l'intervalle 15-21 égal à 23 H, on tirera par le point 21 la ligne 21-22 perpendiculaire à 22-16: on transportera ensuite la grandeur 15-22 sur 23-24, & par les points I & 24 on tracera la ligne requise I 24, entre laquelle & la ligne I 23 sont comprises les avances suivant la descente, avec lesquelles nous allons construire le ceintre du profil en question.

On transportera donc les avances, *savoir*, 31-B sur 15-34 & sur 15-35, 29-30 sur 13-36 & sur 13-37, 25-26 sur 11-38 & sur 11-39, & on tracera la cherche intérieure 33-10-35. Pour avoir la cherche extérieure, on transportera de même les avances 23-24 sur 15-22 & sur 15-40, 32-33 sur 11-41 & sur 11-42, 29-30 sur X 43 & sur X 44, & l'on tracera la cherche demandée 22-45-40.

Jacques Curabelle, dans son livre de l'examen des œuvres du *fleur Desfargues*, pag. 61, parlant du 15<sup>e</sup> chapitre de la première partie du livre de l'art des traits du P. Derand, au sujet du transport des avances sur le profil, s'explique en ces termes:

*Au chapitre 15 de la seconde manière de profil, il y a manqué; car comme l'on porte les avances des profils au ceintre du profil, sur & au long de la descente, il faut donc qu'icelle avance soit selon la descente qui se trouve, prenant sur le plan au niveau l'avance de quelque retombée, & y décrire au-dessous la descente selon le biais de l'un des points, & de l'autre une perpendiculaire; & où icelle ligne de la descente coupera la perpendiculaire d'icelui point à l'autre ci-devant dit, sera l'avance requise, pour mettre au long de la descente du profil, correspondante à la retombée ci-devant prise, ce que n'a fait le P. Derand, & partant sa règle est fautive, & toutes les descentes ensuite dirigées sur icelle règle.*

Si Jacques Curabelle a eu le don d'entendre lui-même l'explication qu'il a faite ci-dessus, il n'a pas eu celui de la rendre intelligible aux autres: ce qui étoit cependant très-nécessaire; car lorsqu'il dit *qu'il faut prendre sur le plan au niveau l'avance de quelque retombée, & y décrire au-dessous la descente selon le biais de l'un des points, & de l'autre point une perpendiculaire*, il n'explique pas si cette perpendiculaire doit être tirée sur la ligne inclinée qui représente la descente, ou bien sur la ligne de niveau sur laquelle est marquée l'avance de la retombée: ce qui feroit cependant une grande différence, & causeroit beaucoup d'erreur, si l'on prenoit l'un pour l'autre. Ainsi il tombe lui-même dans la faute qu'il croit être en droit de reprendre dans le P. Derand, qu'il condamne à tort dans cette occasion, parce qu'il n'a pas bien conçu la manière d'opérer dont ce Pere s'est servi fort à propos, & dont je me sers aussi après lui, n'en trouvant point de plus courte ni de plus exacte. Je ne veux, pour prouver la justesse de cette opération, me servir simplement que de celle qui suit.

On abaissera par le point I la ligne I 100 perpendiculaire à CD, pour avoir sur la ligne CD le point 100. On mena séparément la ligne as, sur laquelle ayant marqué à discrétion le point a, on fera l'intervalle ab égal à 54-100, pris sur la ligne CD: on élèvera infiniment par le point b la ligne perpendiculaire bc perpendiculaire à ba: du point a pour centre & pour rayon l'intervalle 16-15, on décrira l'arc de, qui coupe bc au point c, par lequel & le point a on mena la ligne ag. Ayant fait les grandeurs, *savoir*, cq

# DES PIERRES. *Partie IV.*

111

égale à IR, *co* égale à IS, *cm* égale à IT, *ck* égale à IB, *ch* égale à IIOI, *cf* égale à IH, on menera par les points *f, h, k, m, o, q*, les lignes *fg, hi, kl, mn, op, qr* perpendiculaires à *ga*; puis si l'on a bien opéré, les distances *cr, cp, cn, cl, ci* & *cg* seront égales aux distances 25-26, 27-28, 29-30, 31 B, 32-33 & 23-24.

Pour décrire l'arc droit, on élèvera à discrétion la ligne 40-46 perpendiculaire sur 22-16; ensuite on fera 8-47 égal à deux fois 21-22, & on menera la rampante 47-9: on transportera les hauteurs, *savoir*, 40-48 sur 2-1 & sur 7-51, 40-49 sur 4-52 & sur 6-53, 40-50 sur 5-54; & par les points 57-1-52-54, &c, on tracera la cherche 57-54-58. Ayant fait les distances 2-55 & 7-56 égales à 40-59, on tirera les coupes 52-55 & 53-56.

## Développement des panneaux de douelle.

Ayant étendu, *comme nous l'avons enseigné au chapitre précédent*, la cherche de l'arc droit 58-54-57, sur la ligne 60-61, & ayant mené les lignes des douelles & celles du milieu des douelles perpendiculaires à 60-61, le tout ainsi qu'il est représenté, on transportera les grandeurs 40-34 sur 62-63, 48-36 sur 64-65, 49-38 sur 66-67, 50-10 sur 68-69, 49-39 sur 70-71, 48-37 sur 72-73, 40-35 sur 74-75; & par les points 75-73-71-69, &c. on tracera la cherche du devant des douelles 75-69-63. Semblablement, pour avoir la cherche de derrière, on transportera les distances 15-16 sur 63-76 & sur 75-77, 13-18 sur 65-78 & sur 73-79, 11-19 sur 67-80 & sur 71-81, 10-20 sur 69-82, & on tracera la cherche requise 77-82-76.

## Développement des panneaux de joint.

Pour trouver les panneaux de joint qui servent à tracer le dessus des couffins, aussi bien que le dessous des deux premiers vouffoirs, on fera 70-83 égal à 52-55, 66-84 égal à 53-56, & ayant divisé 66-84 en deux également au point 86, & 70-83 aussi en deux également au point 85, on tirera par ces points les lignes 90-94, 91-96, 92-97, 93-95 perpendiculaires à 60-61; de plus, ayant transporté les grandeurs 59-43 sur 84-93, 59-44 sur 83-90, on menera les lignes 71-90 & 67-93. Semblablement ayant fait les grandeurs 91-96 & 92-97 égales à 14-98, 90-94 & 93-95 aussi égales à X 99, on tracera les cherches 81-96-94 & 80-97-95.

Maintenant on peut vérifier aisément les panneaux de douelle & de joint qu'on vient de tracer, avec ceux qui sont représentés dans la planche précédente, & l'on trouvera qu'ils se rapportent entièrement les uns aux autres, ou il faudroit qu'on n'eût pas opéré juste dans l'un ou dans l'autre de ces deux traits.



## CHAPITRE V.

*Descente biaise en plein ceintre par-devant, rachetant un berceau, tracée par équarriement. Pl. LII.*

SOIT ABCD le plan de la descente proposée : on divisera AB en deux également au point E, duquel comme centre on décrira l'arc AFB que nous divisons ici en cinq vouffoirs : par les points de la division seront tirées les coupes du centre E, & on abaissera par ces mêmes points sur AB les à-plombs GH, IK, LM, NO : on prolongera la ligne BD vers le point P : par les points A & C, on menera les lignes AD & CP perpendiculaires à AC : par les points H, K, E, M, O, on menera les lignes biaises H 2, K 3, E 4, M 5, O 6 parallèles aux côtés des plans AC & BD.

Ayant élevé par le point B la ligne BQ perpendiculaire à BA, on menera par les points F, L, N, les lignes FQ, LR, NS jusqu'à la ligne BQ & parallèles à AB : par le point B, on menera la ligne rampante B 7, qui représente la descente *suivant le biais*, laquelle fera trouvée par la méthode suivante.

Supposons pour cela, que la ligne *ab* représente la rampe de la descente *quarrément*, on fera l'intervalle *cd* égal à BD, & on tirera la ligne *ad* qui est la rampe *selon le biais* ; maintenant il est fort facile de faire l'angle 10 B 7 égal à l'angle *cad*.

On menera la ligne ponctuée 8-9 parallèle à 10 Q & distante de l'intervalle BD ; ensuite ayant rallongé le berceau *suivant le biais* de la manière qu'il est ici représenté, & conformément à ce que nous avons enseigné au chapitre III, on tracera au profil la cherche rallongée du berceau 8-11, dont la naissance se trouve ici plus basse que celles de la descente ; enfin par les points Q, R, S, on menera jusqu'à ladite cherche du berceau les lignes rampantes Q 11, R 12, S 13, parallèles à B 7. Par le point B on élèvera la ligne B 14 perpendiculaire à B 7.

*Construction de l'arc droit.*

Du point B pour centre, & pour rayon l'intervalle BD, on décrira l'arc DE, qui coupe la ligne AB au point E, par lequel on menera la ligne E 17 perpendiculaire à 7 B prolongée ; ce qui étant fait, on transportera la grandeur 17 E sur C 18, & on menera la rampante 18 P, qui sert de base à l'arc droit. Maintenant on transportera les grandeurs B 16 sur 19-20, & sur 21-22, B 15 sur 23-24 & sur 25-26, B 14 sur 27-28, & on tracera la cherche 18-22-P. Du point 27 comme centre, seront tirées les coupes 20-37, 24-38, &c.

Dans les descentes, il faut distinguer deux sortes de plans, *savoir*, le plan *de niveau*, comme ABCD, & le plan *suivant la descente* comme 35-36-29-42. Ce dernier *sur lequel il faut lever le biais pour tracer les vouffoirs*, sera trouvé de la manière suivante.

On prolongera la ligne du derrière du plan CD jusqu'à ce qu'elle rencontre Q 10 au point 10 ; ensuite on menera à part la ligne 29-42, sur laquelle on marquera l'intervalle 31-30 égale à D 10. Par le point 30 on élèvera la ligne 30-32, perpendiculaire à 29-30. Du point 31 pour centre, & pour rayon l'intervalle B 7 ou Q 9, on décrira l'arc 33-34, qui coupe la ligne



PLANCHE LII.

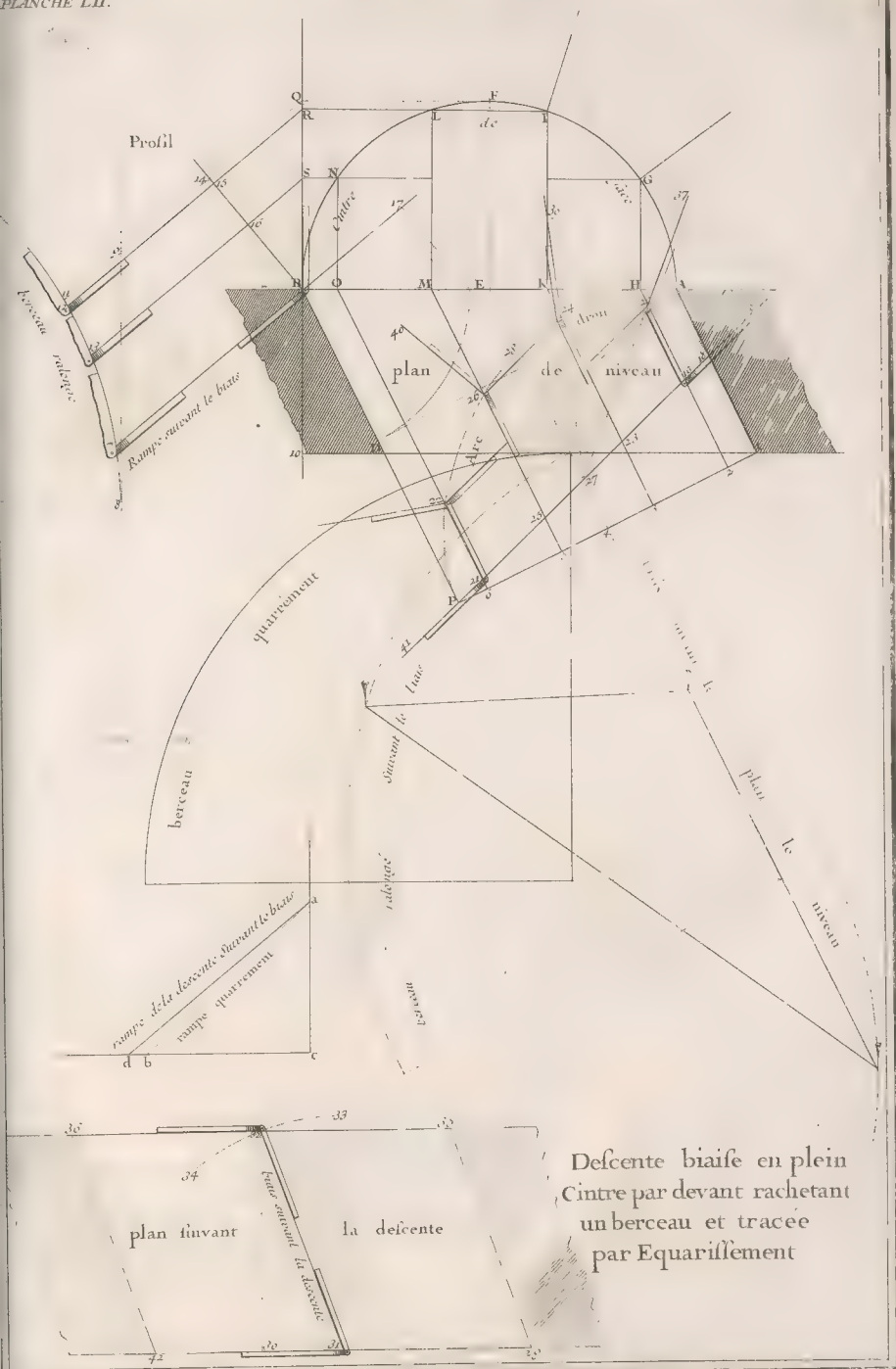
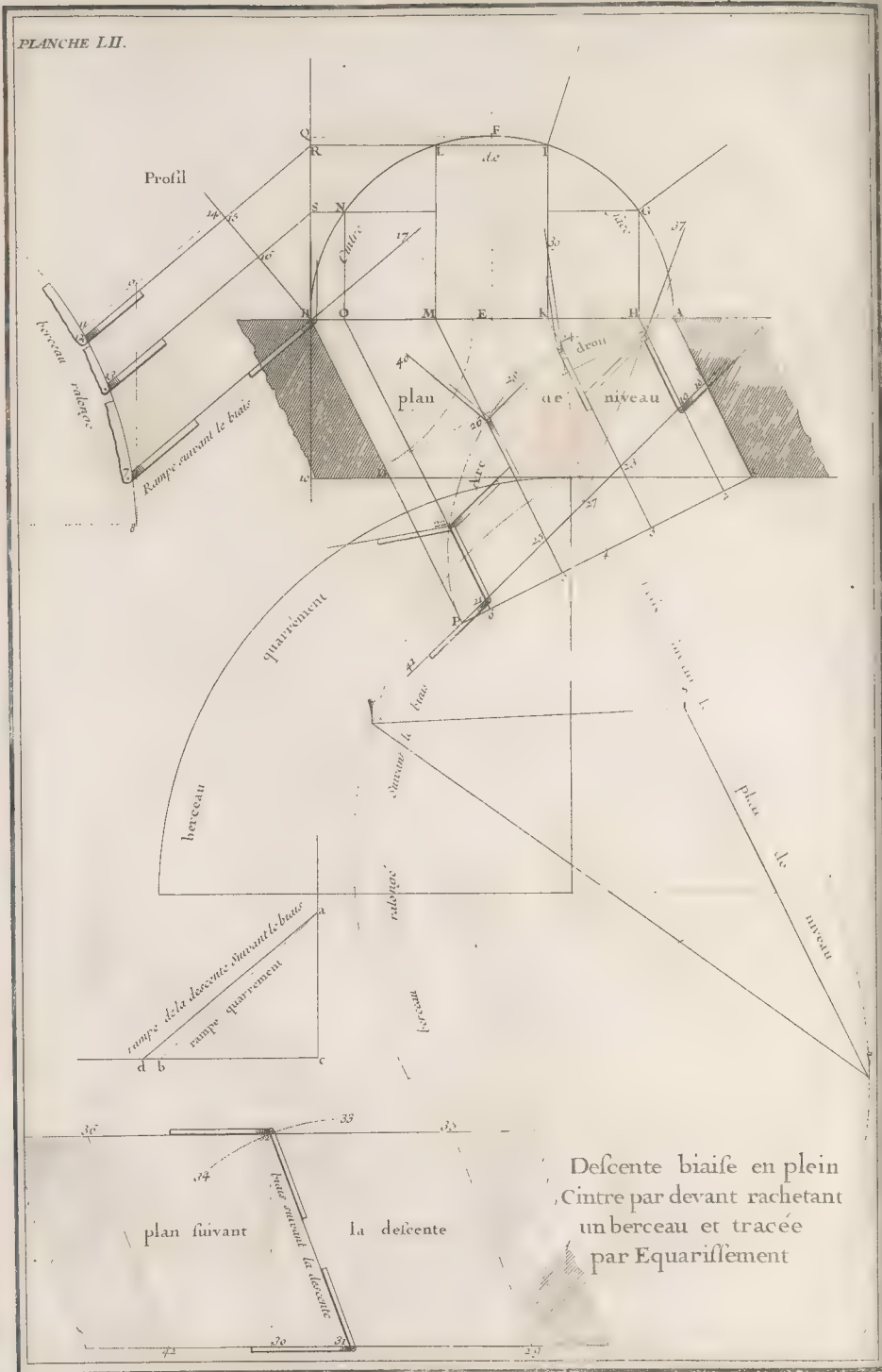


PLANCHE LII.



Descente biaisée en plein  
Cintre par devant rachetant  
un berceau et tracée  
par Equarillement

30-32 au point 32, par lequel on mènera la ligne 35-36 parallèle à 29-30; de plus on mènera par les points 31 & 32, la ligne 31-32, qui forme avec les parallèles 35-36 & 29-30 le biais suivant la descente. On fera les distances 32-36, 32-35, 31-29, & 31-42, chacune égale à EA; puis ayant tiré par les points 29-35 la ligne 29-35, & par les points 36-42 la ligne 36-42, on aura le plan demandé 35-36-29-42.

La manière de couper cette descente par équarrissement & celle de couper une porte biaisée à sur-plomb rachetant un berceau, sont presque la même chose; on doit seulement prendre garde que pour tracer les voussoirs de la porte on leveroit le biais sur le plan *de niveau* ABCD, au lieu qu'ici il faut le lever sur le plan *suivant la descente*; & bien loin de faire à chaque voussoir un lit & un parement d'équerre pour tracer tant la faillie que la hauteur de la retombée, il faut faire un lit & un parement *gras avec le beuveau* 41-21-22, aux voussoirs qui doivent servir pour le côté BD: observant de plus, de faire à ceux du côté AC un lit & un parement *maigre avec le beuveau* 38-19-20. A l'égard de la clef, on fera un parement suivant lequel on taillera les lits selon le panneau de la clef de l'arc droit coté 24-26-39-40; ayant donc fait à chaque voussoir un lit & un parement comme il vient d'être enseigné, on tracera sur le parement la hauteur de la retombée, & sur le lit la faillie, sur laquelle on réparera la grandeur B e pour fixer la longueur des deux premiers voussoirs: la grandeur S 13 pour les seconds, & la grandeur R 12 pour la clef. Et pour ce qui est de donner aux têtes des voussoirs l'engraissement par devant & le berceau par derrière, on le fera par le moyen des beuveaux représentés au profil, lesquels seront conduits sur les lits, de manière que la branche qui doit être posée sur le lit de la pierre, soit parallèle au biais, & que l'autre branche qui doit donner l'engraissement aux têtes, soit conduite sur lesdites têtes, en sorte qu'elle fasse sur l'arête que doit former la tête avec le lit, un angle semblable à l'angle 21-25-26 pour les voussoirs du côté BD, & un angle semblable à l'angle 38-19-20, pour les voussoirs du côté AC de même que pour la clef; ce qui doit être de cette manière, d'autant que dans la première préparation de chaque voussoir, l'angle que forme le lit avec le parement, n'est pas droit. Or, la tête de devant & celle de derrière étant faites, on abattra les coupes avec les beuveaux marqués sur l'arc droit, quarrément sur les lignes qui représentent l'arête du haut & du bas de la douelle, laquelle sera aussi creusée quarrément sur lesdites lignes, avec la portion de l'arc droit qui conviendra à chaque douelle, puis les pierres seront faites: la pratique suffira pour l'intelligence du reste.






## CHAPITRE VI.

*Descente biaise rampante par-devant, rachetant un berceau. Pl. LIII.*

ON suppose en ce trait une sujétion qui oblige de faire le ceintre de face rampant, & l'on veut d'ailleurs que l'arc droit soit plein ceintre, afin que le dedans du berceau de la descente devienne plus régulier; c'est pourquoi au lieu de commencer la disposition de l'épure par le ceintre de face, comme nous avons toujours fait ci-devant, nous allons commencer par l'arc droit.

Le plan ABCD étant donné, on prolongera vers les points G & H les lignes BA & DC, &c, sur lesquelles on mena à discrétion la perpendiculaire EF: on divisera l'intervalle GH en deux également au point I, duquel comme centre on décrira les ceintres de l'arc droit GKH, ELF, &c, lesquels seront divisés en trois vouffoirs: on tirera les joints du centre I; & par les points de la division & ceux du milieu des joints, on mena jusqu'à la ligne BD les lignes 1-2, 3-4, 5-6, 7-8, 9-10, 11-12, &c, parallèles à la ligne GB.

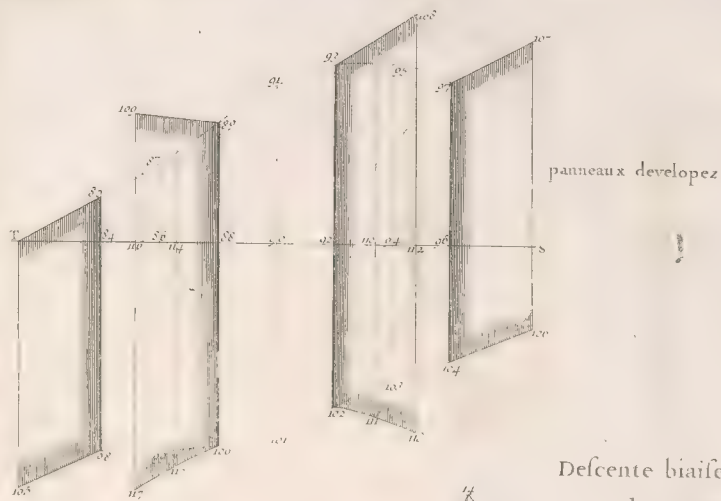
Le berceau que cette descente rachete n'étant pas un demi-cercle entier, mais un segment moindre, il faut nécessairement rallonger ce segment *suivant le biais*, pour pouvoir construire le ceintre de derrière du profil: voici comme l'on fera cette opération.

Le berceau ou segment *abc* étant donné, on en cherchera le centre par l'opération des points perdus, comme le montre la figure . Or, le centre étant représenté par le point *d*, on mena par ce point la ligne *ef* parallèle à la corde *ac*: on prolongera vers le point *g* la ligne *bd*; & ayant fait l'angle *hgd* égal à l'angle du biais DCA, on élèvera par le point *g* la ligne *gi* perpendiculaire à *gh*: on mena par le point *c* la ligne *ch* parallèle à *dg*, & par le point *f* l'autre parallèle ponctuée *fk*. Maintenant on mena par le point *k* la ligne *kl* perpendiculaire à *kg*, & ayant fait la distance *kl* égale à *md*, on mena par le point *l* la ligne ponctuée *ln* parallèle à *gh*: on transportera la grandeur *mb* sur *gi*, & du point *i* pour centre & pour rayon l'intervalle *gh*, on décrira l'arc *no* qui coupe la ligne *ln* aux points *n* & *o*, où seront les foyers qui serviront pour tracer au simbleau le quart d'ellipse *lp*.

De plus, on mena la ligne *rs* parallèle à *ch*, & distante de l'épaisseur ou parpaïn du mur MN, prise quarrément: on tracera aussi la ligne *rt* qui représente la rampe de la descente quarrément à la hauteur du dessus des coussinets; & par le point *t* qui est l'endroit où la rampe *rt* rencontre le berceau *cba*, on mena la ligne *tu* perpendiculaire à *rs*. Et comme la naissance du berceau se trouve ici plus basse que la ligne OP, qui sert de base aux coussinets dont nous voulons nous servir pour conduire la branche droite du beuveau dans la construction du ceintre du derrière du profil, il faut retrancher pour ce sujet une partie de la recherche du berceau; ce que l'on fera de la manière suivante.

Par le point *t* on mena la ligne ponctuée *tq* jusqu'à ce qu'elle coupe *gs* au point *q*, par lequel on élèvera sur *gs* la perpendiculaire *qy*, qui coupe l'arc *lp* au point *y*, par lequel on mena parallèlement à *gh* la ligne 13-16, qui retranche du berceau la partie requise *hy*: ayant prolongé *gh* jusqu'en *s*, on élèvera par le point *s* la ligne *sy* perpendiculaire à *sk*, on transportera la hauteur *ur* sur 16-15, & par les points 15, *y* on mena la ligne 15 *y* qui représente la descente *selon le biais*.

PLANCHE LIII



Descente biaise rampante  
par devant rachetant  
un berceau

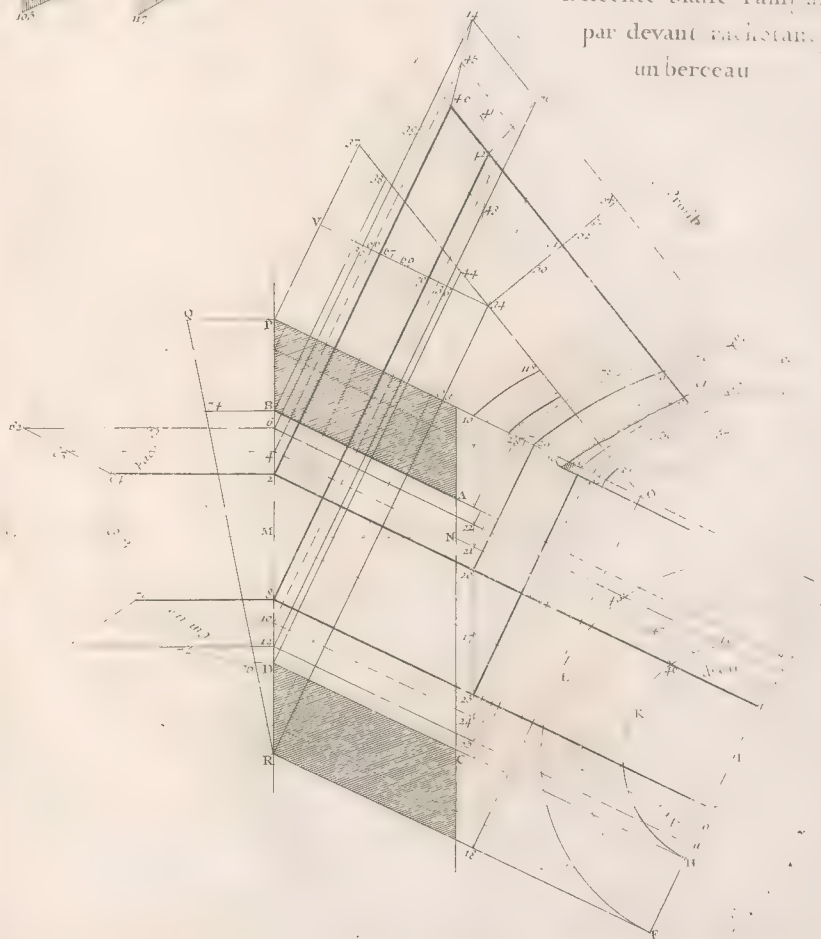
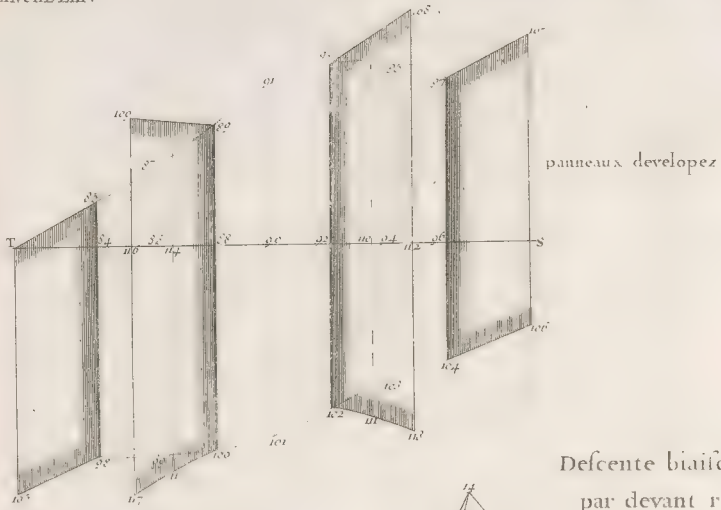
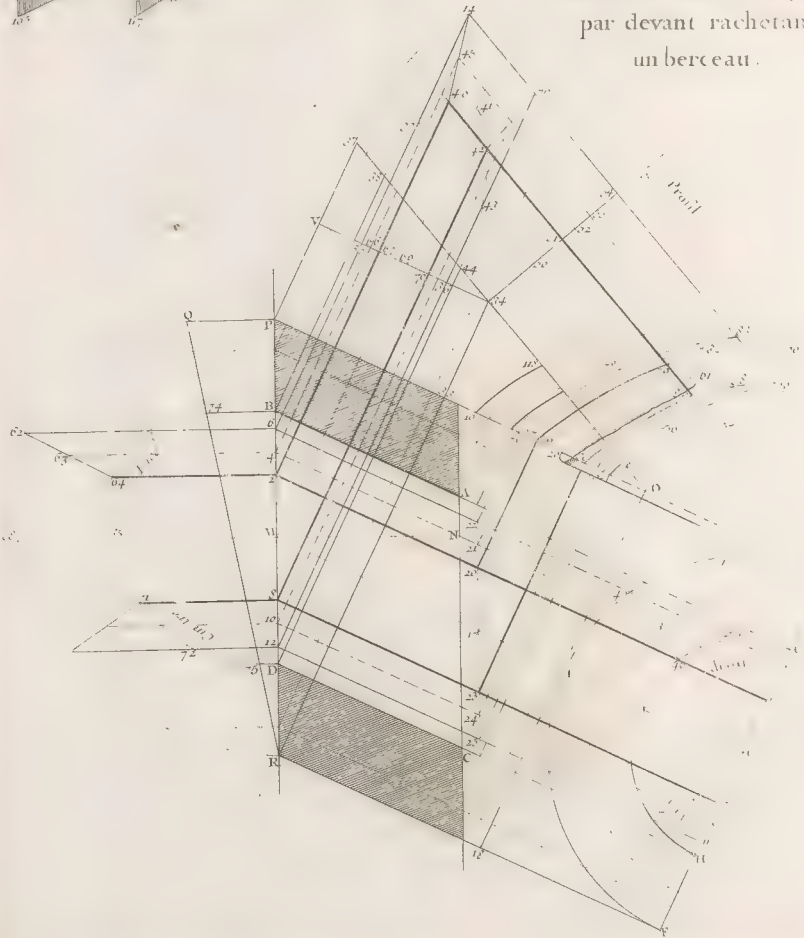


PLANCHE LIII.



Descente biaise rampante  
par devant rachetant  
un berceau.









Maintenant retournant à l'épure, on transportera l'intervalle *sq* sur M 17, & par le point 17 on menera la ligne 18-19 parallèle à A C.

Par les points 17-18-20-21-22-23-24-25, &c, qui sont les endroits où la ligne 18-19 coupe les lignes biaises 1-2, 3-4, 5-6, 7-8, 9-10, 11-12, &c, on menera les lignes 22-28, 21-27, 20-26, 17-29, 23-30, 24-31, 25-32, &c, jusqu'à la ligne O P & perpendiculaire sur lesdites lignes biaises 1-2, 3-4, 5-6, &c. On élèvera semblablement par les points B, 6-4-2-M, 8, R, &c, les lignes B 38, 6-14, 4-45, 2-40, M 41, R 34, &c, perpendiculaires sur O P; & ayant fait la hauteur 33-34 égale à 16-15, on menera par les points O & 34 la ligne O 37, sur laquelle nous allons établir le profil. *Cette ligne représente le dessus des coussinets & la descente suivant le biais.*

Par le point 34, où la ligne R 34 rencontre la ligne O 37, on menera les lignes, *savoir*, 34-55 perpendiculaire à O 37, & 34 V parallèle à O P; ce qui étant fait, on transportera les hauteurs 5-49 sur 34-50, 1-46 sur 34-51, I-K sur 34-52, 3-47 sur 34-53, 5-48 sur 34-54, I L sur 34-55; & par les points 50-51-52-53, &c, on menera les lignes 39-56, 40-57, 41-61, 45-58, &c, parallèles à O 37, lesquelles seront terminées sur le devant par la rencontre des lignes qui proviennent des points 6-4-2, M, 8-10-12, &c, avec lesquelles elles ont rapport. À l'égard du derrière, elles seront terminées par la rencontre du berceau appliqué sur les repaires 19-28-27-26-29, &c, par le moyen du beuveau *pyz*, comme il est représenté, & ainsi que nous l'avons déjà expliqué au chapitre III, auquel on aura recours en cas de besoin: enfin on tracera par les points de rencontre les cherches des ceintres du profil 38-41-44, 81-61-77 & leurs extrados.

#### *Construction de l'arc ou ceintre de face.*

On élèvera par les points 6-4-2-M, 8-10-12, &c, les lignes 6-62, 4-63, 2-64, M 68, 8-71, &c, perpendiculaires à P R: ayant fait la grandeur P Q égale à V 37, on menera la ligne rampante Q R; ensuite on transportera les hauteurs 35-39 sur 6-73, 67-40 sur 2-64, 69-41 sur M 65, 70-42 sur 8-71, 36-43 sur 12-72, & l'on tracera la cherche intérieure 74-65-75: on trouvera l'extrados par le même moyen, en transportant sur chacun des autres à-plombs les hauteurs qui leur seront propres, le tout ainsi qu'il est représenté en la figure dudit ceintre.

#### *Développement des panneaux de douelle.*

On menera séparément la ligne S T, & on étendra dessus la cherche des douelles de l'arc droit G K H à la manière ordinaire; ayant tiré les lignes des douelles, &c, on les terminera comme il suit. On transportera les grandeurs, *savoir*, 34-44 sur 84-85, 50-43 sur 86-87, 51-42 sur 88-89, 52-41 sur 90-91, 51-40 sur 92-93, 50-39 sur 94-95, 34-38 sur 96-97, & l'on tracera la cherche du devant 97-91-85. Semblablement, on transportera les grandeurs 34-81 sur 84-98, 50-56 sur 86-99, 51-80 sur 88-100, 52-61 sur 90-101, 51-79 sur 92-102, 50-78 sur 94-103, 34-77 sur 96-104, & l'on tracera la cherche du derrière des douelles 104-101-98.

#### *Développement des panneaux de joint.*

Ayant mené les lignes des joints parallèles à celles des douelles & distantes de l'intervalle 46-48 ou G E, on menera aussi celles du milieu des joints;



## 116 P R A T I Q U E D E L A C O U P E

ensuite on transportera les distances 34-37 sur S 107, 54-14 sur 112-108, 54-76 sur 116-109, & on tirera les lignes du devant des joints 97-107, 83-108, 89-109, 85 T. Maintenant, pour trouver le derriere desdits panneaux, on fera S 106 égal à 34-118, T 105 égal à 34 O, & l'on menera les lignes 104-106, & 98-105; enfin ayant fait 110-111 égal à 53-82, 112-113 égal à 54-83, 114-115 égal à 53-58, 116-117 égal à 54-59, on tracera les cherches 102-111-113, & 100-115-117.

## C H A P I T R E V I I.

*Descente en tour ronde en plein ceintre par têtes égales, rachetant une voûte de four ou sphérique. Pl. LIV.*

**D**u point A comme centre soit tracé l'arc BCD, qui représente l'extérieur de la tour: soit aussi tracé le cercle concentrique EFGH, qui marque l'épaisseur du mur, ou l'intérieur de cette tour: on menera par le centre A la ligne ponctuée AC & la perpendiculaire GE; ensuite par le point C où la ligne AC coupe l'arc BCD, on menera la ligne IK perpendiculaire à CA; & ayant décrit du point C pour centre l'arc LMN, selon l'ouverture qu'on veut donner à la descente proposée, on décrira l'arc de l'extrados & celui du milieu: on divisera l'arc des douelles LMN en trois voussours: on abaissera, comme à l'ordinaire, par les points de la division des à-plombs sur LK, & l'on tirera les joints du centre C. Or, comme l'on veut que les têtes des voussours soient égales, il faut porter les distances desdits à-plombs, *les unes après les autres*, sur le devant de la tour BCD de la maniere suivante.

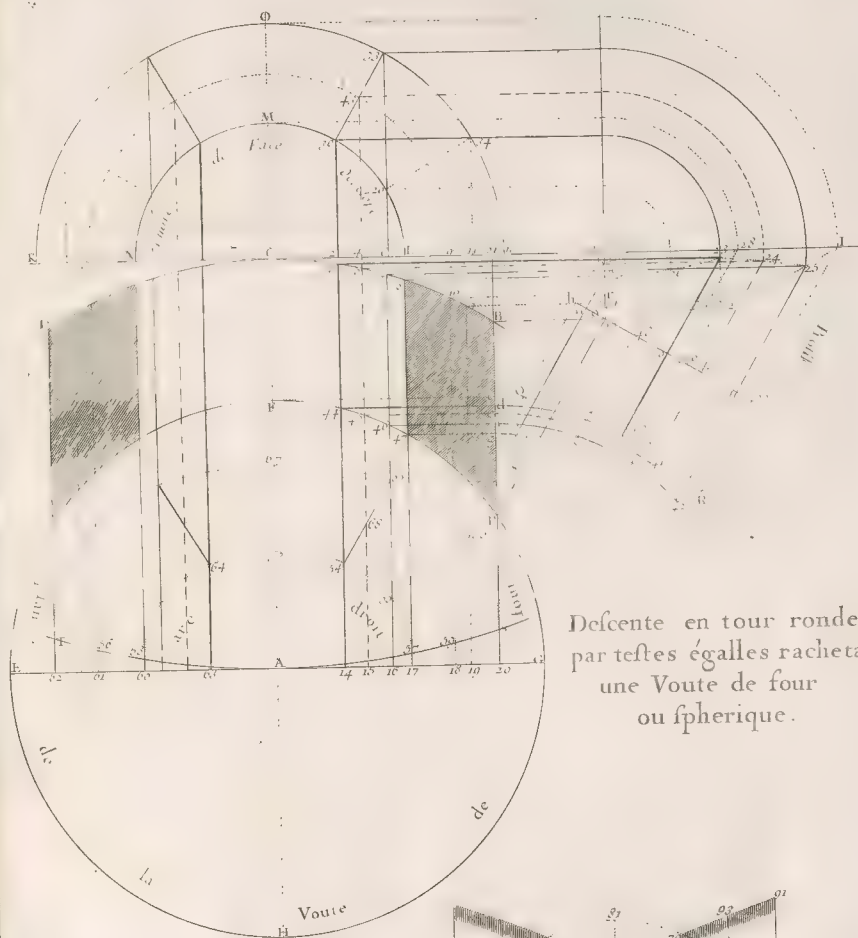
On transportera donc C 2 sur C 3, 2-4 sur 3-5, 4-6 sur 5-7, 6-L sur 7-8, L 9 sur 8-10, 9-11 sur 10-12, 11-13 sur 12 B, *ce qui doit se répéter de même pour le côté CD*; cela fait, on menera les points 3-5-7-8-10-12, B, &c, les lignes 3-14, 5-15, 7-16, 8-17, 10-18, 12-19, B 20, &c, jusqu'à la ligne GE & parallèles à CA. Ayant prolongé la ligne 20 B jusqu'à la ligne CI, on fera l'intervalle 21-22 égal à la hauteur de la rampe, & par le point 22 on menera la ligne 22-35 perpendiculaire à CI. Cette ligne servira de base au ceintre de face du profil, & représentera la ligne 13 K.

### *Construction du ceintre de devant du profil.*

Par les points 3-5-7-8-10, &c, on menera les lignes 3-23, 5-24, 7-25, 8-27, &c, parallèles à CI, sur lesquelles on transportera les hauteurs du ceintre de face, *savoir*, 6-29 sur 36 26, 2-30 sur a 23, CM sur 22-28; & par le point 27, qui représente les points L & N, on tracera la cherche intérieure 27-26-28. Semblablement, pour trouver la cherche extérieure, on fera 31-32 égal à 11-34, 36-25 égal à 6-33, 22 I égal à CO; & par les points I, 25-32 & le point 35 qui représente en même tems les points 13 & K, on tracera la cherche requise I 32-35.

Ensuite on transportera la hauteur 4-43 sur b 24, & l'on tracera le joint courbe 23-24-25. Ayant tiré par le point 22 la ligne 22 Q qui représente la rampe de la descente, on menera par les points 27-35-26-23-28-24-25, &c, les lignes rampantes 27-37, 35 P, 26-38, 33-39, 28-40, 24-41, &c, parallèles à ladite rampe 22 Q.

PLANCHE LII



Descente en tour ronde  
par testes égales rachetant  
une Voute de four  
ou sphérique.

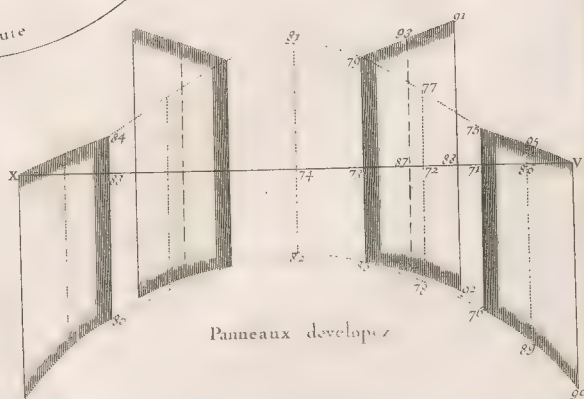
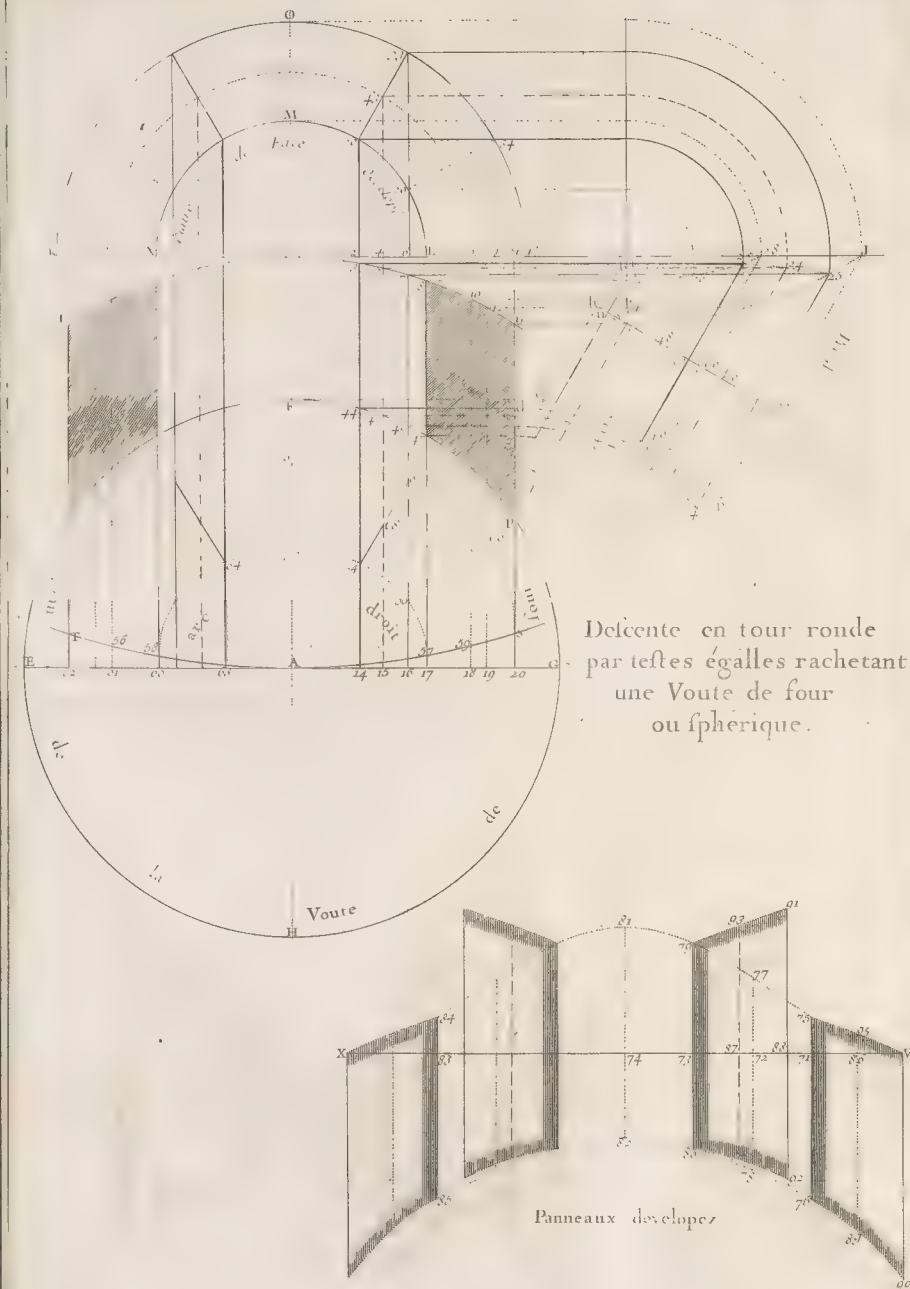


PLANCHE LII'



Panneaux developpez



Il est bon de prendre garde que ce n'est point ici, *comme dans les descentes précédentes*, le même arc du berceau qui sert pour terminer les rampantes du profil, mais que ce sont plusieurs arcs concentriques ; cette différence provient de ce que les berceaux que rachètent les descentes précédentes, sont droits & forment des demi-cylindres, au lieu que la descente dont il s'agit rachete une voûte de four qui est une demi-sphère.

*Maniere de construire le ceintre du derriere du profil, qui termine les lignes rampantes, &c.*

Par les points 44-45-46-47, &c, où les lignes 3-14, 3-15, 7-16, 8-17, &c, coupent le cercle EFGH, on menera jusqu'à la ligne 20-21 *qui sert de base aux coussinets, & qui se trouve positivement à la hauteur de la naissance de la voûte de four*, les lignes Fc, 44 d, 45 e, 46 f, 47 g, &c, paralleles à CI ; & ayant pris avec le compas le demi-diametre AF, on posera une des pointes sur la ligne 20-21 au point c, & l'autre sur le point 20, duquel comme centre on décrira par les points c, d, e, f, g, &c, les arcs concentriques cR, d-39, e 41, f 42, g 37, &c, observant de les terminer à la rencontre des lignes rampantes auxquelles ces arcs ont rapport : *comme par exemple, l'arc d 39 est terminé au point 39 par la rencontre de la rampante 23-39, qui est elle-même, si l'on veut, terminée par l'arc d 39, ce qui est la même chose, & ainsi des autres.* Enfin par les points où ces arcs coupent les lignes rampantes, *comme aux points 37-38-39-40-41, &c,* on tracera la cherche intérieure 37-38-40, & l'extérieure P 42 R : on tracera aussi le joint 39-41-42.

Avant que de tracer les cherches de l'arc droit, il en faut auparavant trouver la base courbe SAT, dont la curvité provient de l'avance de la tour ronde ; & pour mieux concevoir pourquoi cette base est courbe, vu qu'elle a toujours été droite dans les traits précédens, on n'a qu'à jeter les yeux sur le profil, & on trouvera que les lignes rampantes qui partent des points 35-31-27-22, sont plus basses les unes que les autres à mesure qu'elles approchent du milieu 22 qui représente l'endroit le plus saillant de la tour, quoique cependant lesdits points 35-31-27-22 soient placés sur la même ligne de niveau 35-22. Mais par rapport au plan de l'arc droit qui coupe perpendiculairement celui de la rampe, le point h milieu de la base, *représenté par le point A*, se trouvant plus bas que les points N & 35, naissances des cherches de l'arc droit, il faut nécessairement que cette base soit courbe.

Maintenant, pour tracer la base dont il s'agit, on portera les distances hn sur 17-57 & sur 60-58, h o sur 18-59 & sur 61-56, h 35 sur 20 S & sur 62 T ; puis par les points S-59-57, A, 58, &c, on tracera la base courbe demandée SAT. Si l'on veut avoir davantage de points pour tracer ladite courbe, on les trouvera en menant par les points a, b, 36, &c, des lignes de rampe paralleles à 22 Q jusqu'à la ligne h 52, &c.

Enfin, pour trouver les cherches de l'arc droit, on transportera les hauteurs, *savoir, h 48 sur 16-55, h 49 sur 14-54 & sur 63-64, h 50 sur A 53, & l'on tracera la cherche intérieure 57-53-58.* Semblablement, pour avoir l'extérieure, on fera 19-66 égal à h 69, 16-65 égal à h 51, A 67 égal à h 52, &c, & l'on tracera la cherche requise S 67 T : on fera aussi 15-68 égal à h 70, & par les points 54-65 on tirera la coupe 54-65 ; ce qui s'entend de même pour l'autre côté.

*Développement des panneaux de douelle.*

Ayant tiré *séparément* la ligne VX, on étendra dessus la cherche de l'arc droit 57-53-58, en portant les distances 57-55 sur 71-72, 55-54 sur 72-73, 54-53 sur 73-74, & pareillement de l'autre côté, *puisque en ce trait les panneaux d'un côté sont égaux & semblables à ceux de l'autre*. Par les points 71-72-73-74, &c, on menera les lignes 75-76, 77-78, 79-80, 81-82, &c, perpendiculaires à VX, & l'on transportera les grandeurs, *savoir*, n 27 sur 71-75 & sur 83-84, 48-26 sur 72-77, 49-23 sur 73-79, 50-28 sur 74-81, & l'on tracera la cherche du devant des douelles 75-81-84. Pour trouver celle de derrière, on fera les distances 71-76, & 83-85, chacune égale à n 37, 72-78 égale à 48-38, 73-80 égale à 49-39, 74-82 égale à 50-40; & on tracera la cherche demandée 76-82-85.

*Développement des panneaux de joint.*

Ayant fait 71-86 égal à 57-59, 86 V égal à 59 S, 73-87 égal à 54-68, 87-88 égal à 68-65, on menera par les points V, 86-88-87, les lignes V 90, 95-89, 91-92, 93-94 perpendiculaires à VX; ensuite on transportera les grandeurs *or* sur 86-95, 70-24 sur 87-93, 51-25 sur 88-91, & l'on tracera le devant des joints 75-95 V, 79-93-91. Maintenant, pour trouver le derrière, on transportera les distances 35-P sur V 90, *os* sur 86-89, 70-41 sur 87-94, 51-42 sur 88-92, & l'on tracera les cherches requises 76-89-90 & 80-94-92. Les panneaux de joint de l'autre côté seront construits par la même manière.

Il est bon d'avertir que dans cette descente, aussi bien que dans les suivantes, le lit de dessous des premiers vouffoirs doit être rond; & celui de dessus des coussinets, creux, pour recevoir lesdits premiers vouffoirs, ainsi que la coupe courbe 57-59 S du dessous du premier panneau de l'arc droit le fait connoître. A l'égard de la méthode que l'on doit suivre pour couper les têtes desdits vouffoirs suivant la tour ronde, elle est semblable à celle que nous avons enseignée ci-devant en la première partie, *aux chapitres des portes en tour ronde*, à laquelle on peut avoir recours; elle donne aussi le moyen de faire les têtes de derrière selon la voûte de four, observant, *pour faire les plu-mées suivant les repaires qui sont à-plomb les uns sur les autres*, qu'il faut se servir de cherches faites sur les arcs c R-d 39-f 42, &c, au lieu de regle, &c.

## CHAPITRE VIII.

*Descente en tour ronde, en talut, par têtes égales, & rachetant une voûte sphérique. Planche LV.*

CE trait n'a rien qui mérite une explication particulière, si ce n'est la construction du ceintre de devant du profil selon le talut; car pour ce qui est de la manière de tracer la base courbe du ceintre de face, & le reste de sa construction, aussi bien que la méthode de trouver les cherches *en plan* du talut, &c, on trouvera le tout amplement expliqué au chapitre XV de la première partie, où il est traité de la porte en tour ronde, en talut, par têtes égales. A l'égard du ceintre du derrière du profil qui rachete la voûte sphérique; comme aussi la construction de l'arc droit, le développement des panneaux

MANCHESTER

Descente en tour ronde  
biaise rachetant une  
Voute sur le Novau

panneaux developés

12. 11. 11

## Structure

rather, not

Novan

more

From

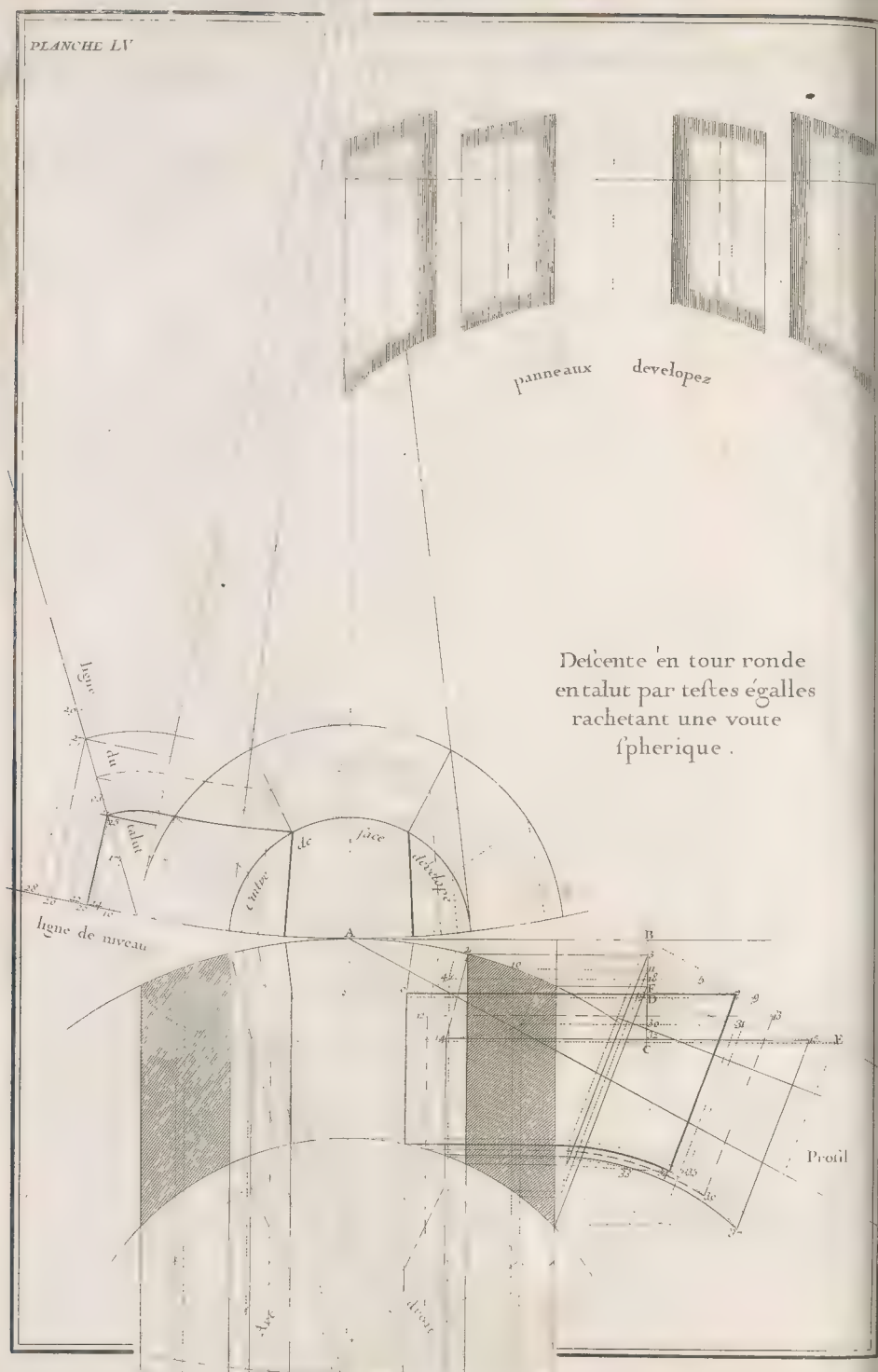
Four.

( )

C.



PLANCHE LV



tant de douelle que de joint, on suivra précisément, touchant chaque article, la méthode que nous avons enseignée au chapitre précédent. Voyons maintenant comme l'on doit sy prendre pour construire le ceintre du devant du profil dont il est question.

Ayant mené par les points 2-4-6-8-10-12-14, &c, les lignes 2-3, 4-5, 6-7, 8-9, 10-11, 12-13, 14-15, &c, parallèles à AB, on transportera au-dessus de la ligne BC, qui représente la base du ceintre de face, les hauteurs, *savoir*, 16-17 sur 18-5, 20-21 sur 19-7, 22-23 sur D 9, puis l'on tracera la cherche intérieure 3-5-9 : pour trouver l'extérieure, on portera semblablement les hauteurs 24-25 sur 30-31, 26-27 sur 32-15, 28-29 sur CE, & on tracera la cherche requise F 31 E; ensuite par les points 5-7-9-31-13-15, &c, on menera les lignes rampantes 5-33-7-34, 9-35, 13-36, 15-37, &c, parallèles à la rampe de la descente. Le reste se continuera comme au chapitre précédent.

## CHAPITRE IX.

*Descente en tour ronde biaise, par têtes égales, rachatant une voûte sur le noyau. Planche LVI.*

SOIT A le centre du noyau, duquel on décrira les arcs BCD & EFG qui représentent l'épaisseur du mur de la tour, au travers duquel on menera par le point C, qui marque le milieu de l'ouverture de la descente, la ligne CH selon le biais convenable : de plus, on tirera à discrétion la ligne AN perpendiculaire à HC : on mena séparément la ligne BI, sur laquelle on décrira l'arc KLM suivant la largeur qu'on voudra donner à l'ouverture de la descente proposée : on décrira aussi l'arc de l'extrados & celui du milieu. Ayant fait la division des voussôirs, tiré les joints du centre, & abaissé les à-plombs perpendiculairement sur BI, comme à l'ordinaire, on transportera sur l'arc BCD, de part & d'autre du point C, les distances, *savoir*, 1-2 sur C-3 & sur C-4, 2-5 sur 3-6 & sur 4-7, 5-8 sur 6-9 & sur 7-10, 8-M sur 10-11 & sur 9-a, &c. Puis par les points 3-6-9-a-4-7-10-11, &c, on mena les lignes 3-12, 6-13, 9-14, a 15, 4-16, 7-17, 10-18, 11-19, &c, jusqu'à la ligne AN, & parallèles à la ligne ponctuée CH.

*Maniere pour construire le ceintre du devant du profil.*

Ayant mené la ligne mb parallèle à EB, & distante de la hauteur de la rampe de la descente, on mena par les points B, a, 9-6-3, C-4-7-10-11, &c, les lignes Bb, as, 9c, 6d, 3e, Cf, 4g, 7h, 10k, 11l, Dm, &c, parallèles à IB; ensuite on transportera les hauteurs, *savoir*, 8-23 sur 30-31 & sur 532, 2-20 sur 28-g & sur 29e, 1 L sur 27f, & l'on tracera la cherche intérieure lfs. Pour trouver la cherche extérieure, on transportera semblablement les hauteurs 24-25 sur u 33 & sur b 34, 8-22 sur 30k & sur sc, 1-26 sur 27-35, & on tracera la cherche demandée m 35b. Pour avoir les joints, on fera les hauteurs rh & 29 d, chacune égale à 5-21, & par les points g, h, k & e, d, c on tracera les cherches desdits joints ghk & edc.

Par les points l-31-g-f-e-32-s-b-h-k-d, &c, on mena les lignes rampantes du profil parallèles à la rampe de la descente, lesquelles seront terminées avec des cherches rallongées, qui seront trouvées de la maniere suivante.

Ayant divisé à discrétion l'arc de la voûte sur le noyau EOP en plusieurs parties, comme aux points *n, o, p, q, O*, on abaissera par lesdits points les lignes *nt, ox, py, qz, OQ* perpendiculaires à AB; cela fait, du point A, comme centre, on décrira par les points *t, x, y, z, Q*, les arcs *t 38, x 39, y 40, z 41, &c.*

Pour trouver, par exemple, la cherche ralongée du milieu 37-47-49, qui correspond aux à-plombs *i L & 27-35*, on mènera à part la ligne 36-37, sur laquelle on transportera les distances *F 38* sur 37-42, *38-39* sur 42-43, *39-40* sur 43-44, *40-41* sur 44-45; & par les points 42-43-44-45, on élèvera sur 36-37 les perpendiculaires 42-46, 43-47, 44-48, 45-49, sur lesquelles on transportera les hauteurs des à-plombs du ceintre de la voûte sur le noyau, savoir, *tn* sur 42-46, *xo* sur 43-47, *yp* sur 44-48, *zq* sur 45-49; & l'on tracera la cherche requise 37-47-49.

Pour tracer la cherche 45-59-61, qui a rapport à l'à-plomb 29 *e*, on transportera sur la ligne 45-36 les distances *50-51* sur 45-55, *51-52* sur 55-56, *52-53* sur 56-57, *53-54* sur 57-36; & par les points 55-56-57-36, on élèvera sur 36-45 les perpendiculaires 55-58, 56-59, 57-60, 36-61, sur lesquelles on transportera, comme ci-dessus, les hauteurs des à-plombs du ceintre de la voûte sur le noyau; ainsi qu'il est représenté: enfin on tracera par les points 45-58-59, &c, la cherche 45-59-61. Les recherches qui correspondent aux autres à-plombs seront trouvées de la même manière, & l'on s'en servira pour terminer, comme nous l'avons déjà dit, les lignes rampantes du profil, & former le ceintre du derrière par la méthode que nous avons enseignée aux chapitres précédens, auxquels on aura recours en cas de besoin.

#### Construction de l'arc droit.

Premièrement, pour tracer la base courbe de cet arc, on transportera les hauteurs 62-63 sur 15-67, 62-64 sur H 68, 62-65 sur 19-69, 62-66 sur 70-71, 62 *m* sur N 72, & l'on tracera la courbe A 68-72: ensuite on portera les hauteurs, savoir, 62-73 sur 14-80, 62-75 sur 12-81, 62-77 sur H 82, 62-76 sur 16-83, 62-74 sur 18-84; ce qui étant fait, on tracera la cherche des douelles 67-82-69. Ayant fait les distances 14-85 égale à 62-78, & 18-86 égale à 62-79, on tirera les joints 81-85 & 83-86.

Nous ne rapporterons rien ici touchant la manière de développer les panneaux de douelle & de joint: ce que nous avons dit au chapitre VII sur ce sujet est suffisant pour en donner l'intelligence nécessaire; & l'on doit remarquer que ce trait ne diffère seulement des deux précédens, qu'en ce qu'il est biais & qu'il rachete une voûte sur le noyau; mais cela n'apporte aucun changement à la manière de développer lesdits panneaux, qui est la même dans toutes les descentes.

Comme les descentes que nous donnons en ce traité renferment, pour ainsi dire, toutes les difficultés qui peuvent se rencontrer en ces sortes de traits, nous avons cru qu'il étoit inutile d'ajouter d'autres pièces, d'autant plus que si l'on conçoit bien celle-ci, on composera facilement les traits de toutes celles qu'on pourra s'imaginer, c'est pourquoi cette pièce sera la dernière des descentes que nous proposerons en ce livre.





LANCHE LVI.

Descente en tour ronde  
biaisé ratchetant une  
Voute sur le Noyau.

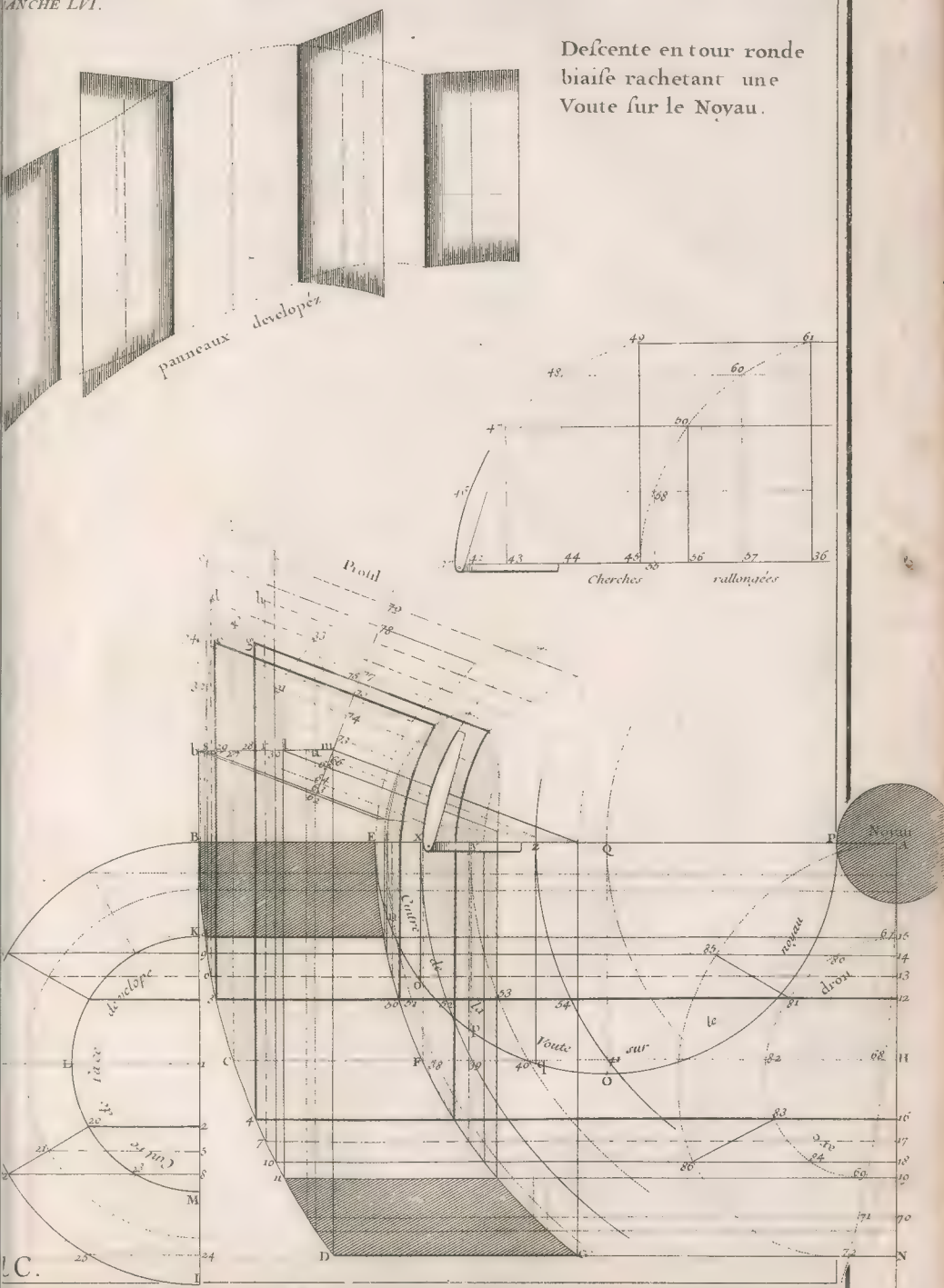
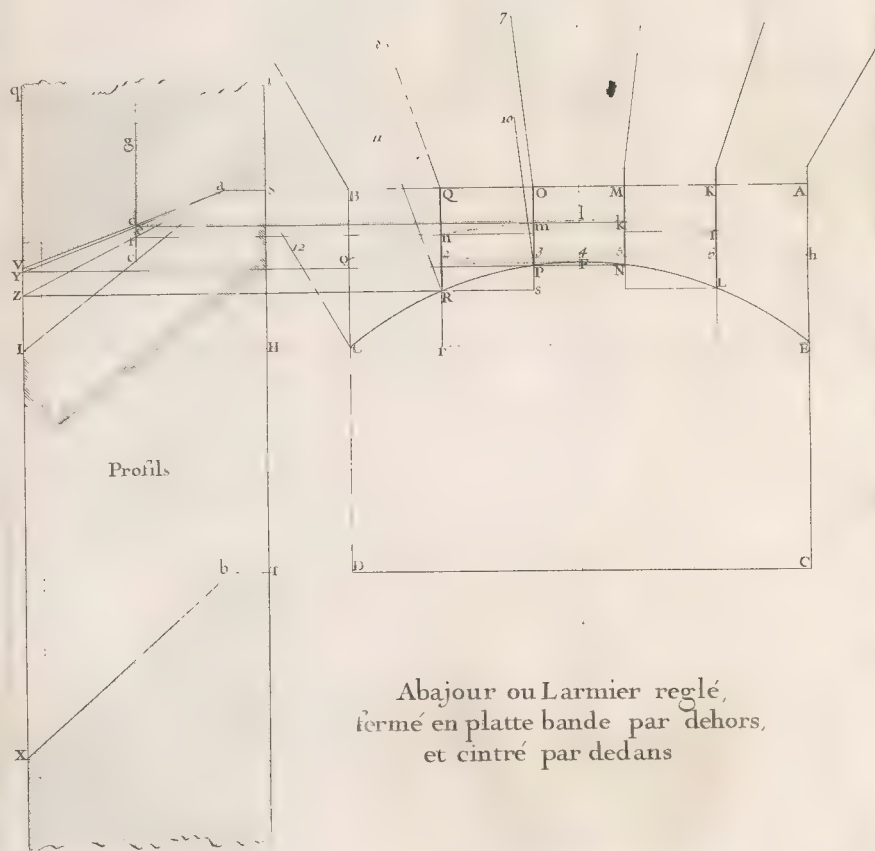


PLANCHE LVII.



## CHAPITRE X.

*Abajour ou larmier réglé, fermé en plate-bande par dehors, & ceintré par dedans. Planche LVII.*

POUR bien concevoir ce trait, on peut avoir recours à celui de l'arrière-vouffure réglée & ceintrée par derrière, lequel diffère seulement de celui-ci en ce que les jouées sont ébrasées, & d'ailleurs parce que la vouffure s'éleve, au lieu qu'ici elle s'abaisse; cette différence n'empêche pas qu'on ne puisse comparer ces deux traits l'un avec l'autre, pour donner ici plus d'intelligence.

ABCD soit l'ouverture quarrée du dehors, & CEFGD soit l'ouverture ceintrée du dedans tracée à la hauteur où elle doit être; soit de plus HI le parpain du mur dans lequel on veut construire l'abajour en question: on divisera la plate-bande AB en cinq parties; & par les points de la division on menera jusqu'à l'arc EFG, les lignes KL, MN, OP, QR: on tirera aussi les coupes O7, Q8, Bp, &c.

Par les points F, P, R, G, on menera jusqu'à la ligne VX les lignes FV, PY, RZ, & GI parallèles à AB: on prolongera la ligne AB vers le point *a*, sur laquelle ayant marqué à volonté le point *a*, on menera aux points V, Y, Z, I, les lignes rampantes *aV*, *aY*, *aZ*, *aI*, lesquelles pourroient aussi partir du point S si on le jugeoit à propos: on prolongera la ligne CD vers le point *b*, & on marquera à discrétion l'ébrasement de l'appui T b X: par le point P on menera la coupe P 10 parallèle à la coupe O7: par le point R on menera R 11 parallèle à Q8: par le point G on menera G 12 parallèle à Bp, &c.

Si on veut faire une partie des vouffoirs de deux pièces, on menera la ligne *cg* parallèle à HS, & distante selon que la longueur des pierres qu'il faudra employer le permettra: par le point *c*, où cette ligne coupe la rampante *aI*, on mènera la ligne *ch* parallèle à AB, pour avoir sur les lignes AE & BG, les points *h* & *o*; cela fait, on transportera les hauteurs *cd* sur *4l*, *ce* sur *3m* & sur *5k*, *cf* sur *2n* & sur *6-i*; & par les points *h*, *i*, *k*, *l*, &c., on tracera la cherche *hlo* qui servira pour tracer le creux des douelles dans le joint représenté par la ligne *cg*.

Pour tracer un des deux vouffoirs qui se doivent poser sur les coussinets, on fera le lit d'une pierre, sur lequel ayant tracé le panneau *pSaIq*, on taillera suivant le pourtour de ce panneau les paremens de la pierre à l'équerre: on tracera sur celui de la douelle la saillie de la retombée *Gr* ou *BQ*: on appliquera sur la tête de derrière le panneau de tête *GR 11-12*, & sur celle de devant le panneau de la plate-bande *BQ8p*; ensuite on taillera les coupes & on creusera la douelle qui doit être gauche, en conduisant la règle suivant l'arête droite de la douelle *BQ*, & l'arête courbe *GR*, puis le vouffoir sera fait.

Pour tracer un deuxième vouffoir, on fera comme ci-devant, le lit d'une pierre sur lequel on tracera le panneau *pSaZq*, suivant la figure duquel on fera les paremens d'équerre au lit: on tracera sur celui de la douelle, la saillie de la retombée *Rs*: on appliquera sur la tête de devant le panneau *QO 7-8*, & sur celle de derrière le panneau *RP 10-11*; ensuite on abattra les coupes & on taillera la douelle gauche, en conduisant la règle suivant l'arête droite de la douelle *OQ* & l'arête courbe *RP*.



La clef fera tracée par la même méthode, en se servant du panneau *p S a Y q*, & des panneaux de tête qui lui seront propres, &c.

Si on vouloit que l'abajour fût bombé par dehors & en plate-bande par dedans, on disposeroit le profil de la manière qu'il est représenté par les lignes ponctuées, & on opéreroit d'ailleurs comme ci-dessus.

## CHAPITRE XI.

*Abajour en descente, ceinturé par dehors & par dedans, formant une lunette.*  
Planche LVIII.

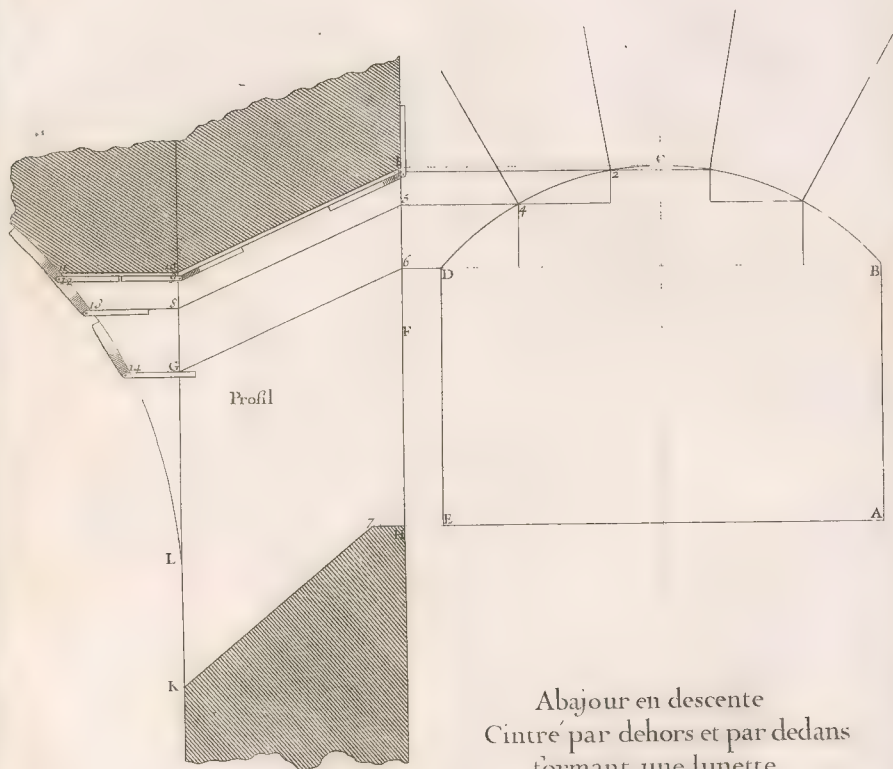
SOIT ABCDE l'ouverture de l'abajour proposé, & soit FG l'épaisseur du mur dans lequel on le veut construire: on divisera l'arc BCD en cinq voussours ou davantage; & par les points de la division, on mènera jusqu'à la ligne HI, les lignes CI, 2-3, 4-5, D 6 parallèles à AE. Par le point 6, on mènera la ligne rampante 6 G, suivant la rampe convenable; & par les points 5, 3, I, on mènera jusqu'à la ligne KG les rampantes 5-8, 3-9, I 10 parallèles à 6 G. Maintenant, pour former la lunette qui ira de niveau rencontrer le berceau, on mènera par les points G, 8-9-10, où les lignes rampantes coupent la ligne KG, les lignes de niveau G 14, 8-13, 9-12, & 10-11 jusqu'au berceau L 14-11. De plus, on marquera à discrétion l'ébrasement de l'appui H 7 K.

Ce trait se dénote assez de lui-même, sans qu'il soit besoin de faire aucune explication particulière touchant la manière d'en tracer & couper les voussours; ce que nous avons dit à ce sujet, au chapitre précédent & au chapitre V, des descentes, étant suffisant pour donner ici toute l'intelligence nécessaire.

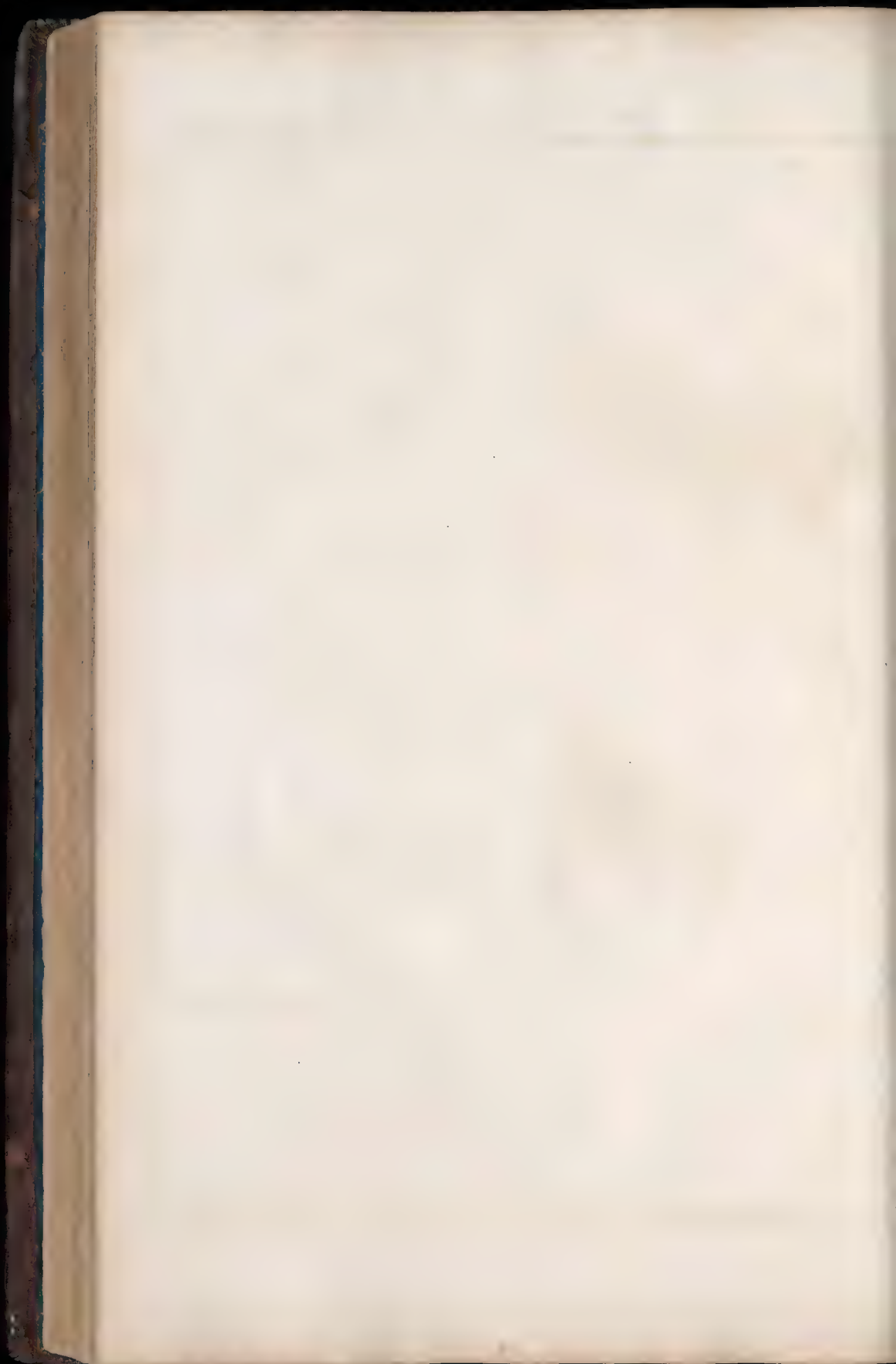
Quand on exécute ces sortes de pièces, on fait souvent racheter aux couffins une partie des premiers voussours, pour rendre l'ouvrage plus solide.



PLANCHE LVIII.



Abajour en descente  
Cintré par dehors et par dedans  
formant une lunette





## CHAPITRE XII.

*Abajour ou O biais, ébrasé & en descente, en talut par-devant & par têtes égales, propre à donner du jour dans les caves & autres lieux souterrains.*  
Planches LIX & LX.

Ce trait a beaucoup de liaison avec les descentes, puisqu'il est vrai que si l'on coupoit l'O par la moitié, la partie supérieure HAEBF, *figure 1*, formeroit une descente en plein ceintre par têtes égales, en talut, biaise & ébrasée; il participe aussi des trompes par sa forme de cône, & peut passer pour une pièce difficile parmi les voûtes coniques; il tire son origine du cône oblique.

Pour donner l'intelligence de cette pièce, il est bon d'expliquer quels sont les cas de sujétion, eu égard à sa disposition. Premièrement, on prétend marquer d'abord sur la face du mur en talut *par dehors*, l'ouverture de l'O, & son point milieu 30, ainsi qu'il est représenté *en la figure 1*, & ce à l'endroit où on le juge à propos, soit par rapport à la décoration ou pour quelque autre sujet; ensuite on veut seulement marquer dans le souterrain qu'il faut éclairer, le point milieu de l'ouverture à l'endroit convenable, sans s'embarrasser autrement de la figure de cette ouverture, parce qu'elle se trouve dans la suite, ainsi qu'on le verra ci-après.

Cela fait, on suppose une ligne passante au travers du mur, directement par le point milieu de chacune desdites ouvertures. Or, comme cet abajour, dont l'ouverture est parfaitement ronde *par dehors*, doit être ébrasé par dedans pour donner plus de jour, & que suivant la disposition des points milieux desdites ouvertures, il se rencontre du biais & de la rampe; c'est pour cela que ce trait a rapport au cône oblique, dont l'axe est positivement la ligne qui passe par le point milieu de chaque ouverture.

Enfin pour bien concevoir la disposition de l'épure, il faut considérer les figures que nous donnons ici, tant pour la face de devant que pour celle de derrière, pour le plan, profil, panneaux de douelle, panneaux de joint, &c., & les comparer dans l'ordre, *ainsi que les lettres l'enseignent*, aux différentes sections que l'on doit faire dans le cône oblique pour trouver les plans ou figures desdits panneaux, &c.

Ayant tracé le trait carré FH, EG, *figure 1*, on décrira à discrétion du point 30, comme centre, le cercle 9-10-11-12 qui représente l'ouverture du devant de l'abajour proposé: on divisera ce cercle en autant de parties qu'on voudra avoir de voussoirs; nous l'avons divisé en quatre parties 9-10-11-12, afin d'éviter la confusion des lignes. Par le centre 30 & les points de la division 9-10-11-12, on mena les coupes 13-14, 15-16, qui sont terminées par les lignes parallèles 13-15 & 14-16, éloignées l'une de l'autre d'une distance à volonté: on mena par les points 9-10-11-12 les lignes 9-10, 10-11, 11-12, & 12-9; puis s'imaginant être dans le souterrain, on marquera à l'endroit où on jugera à propos, le point 169 milieu de l'ouverture de derrière. Pour avoir le biais & la rampe de l'abajour, on abaissera par le point 69 la ligne 169-170 perpendiculaire à 14-16: ayant prolongé la ligne 14-16 vers le point 21, on abaissera par le point 17, placé à discrétion sur la ligne 13-15, la perpendiculaire 17-18: on mena de plus, *figure 2*, la ligne 19-20 parallèle à 17-18 pour marquer l'épaisseur du mur dans lequel on veut construire l'O ou abajour en question.

On mènera par le point 22, *figure 2*, la ligne du talut 22-23 selon celui du mur: on prolongera les lignes 14-16, & FH, *figure 1*, jusqu'à ce qu'elles rencontrent la ligne 17-22, *figure 2*, aux points 32 & 22; & comme l'on veut que les têtes des vouffoirs soient égales par-devant, on décrira du point 22 pour centre par les points 17 & 32, les arcs 17-23 & 32-33, qui seront terminés par la ligne du talut 22-23. Par le point 33 qui représente le point 30, *figure 1*, on abaissera la ligne 33-36 perpendiculaire à 21-22: par le point 23 qui représente le point E, *figure 1*, on abaissera la ligne 23-25 perpendiculaire à 21-22; ensuite ayant placé à volonté sur la ligne 18-22, le point 27, *figure 3*, qui représente le point 47, *figure 1*, on mènera la ligne ponctuée 27-28 perpendiculaire à 18-22; on portera le reculement 22-36, pris en la *fig. 2*, sur 27-24, *fig. 3*; le point 24 représente en plan le point 30, *figure 1*, qui est le même que le point 33, *figure 2*; enfin ayant porté l'intervalle 47-170, pris en la *fig. 1*, sur 28-26, *fig. 3*, on mènera par les points 24 & 26, la ligne du biais selon le niveau 24-26, laquelle représente en plan le biais de l'axe. Ayant porté la hauteur 170-169, prise en la *figure 1*, au profil sur 21-29, on tirera la ligne rampante ponctuée 33-29, qui représente la rampe de l'axe quarrément sur les deux faces du mur. Le point 29 désigne le milieu de l'ouverture de l'abajour par derrière; lequel milieu est représenté dans la *figure 1* par le point 169, & dans la *figure 4* par le point 31.

Maintenant, pour trouver l'axe du cône suivant le biais & la descente, on élèvera par les points 24 & 26, *figure 3*, les lignes 24-34 & 26-35 perpendiculaires à 24-26; ensuite on transportera les hauteurs, savoir, 21-29, *figure 2*, ou 170-169, *figure 1*, sur 26-35, *figure 3*, & 36-33, *figure 2*, sur 24-34, *figure 3*; & par les points 34-35 on mènera la ligne 34-35 qui est l'axe requis. Plus, pour trouver les lignes *ac*, *bd*, & *c*, qui forment les coupes des panneaux de tête par-dérrière, *figure 4*, & qui correspondent aux lignes du devant AC, BD, & *c*, on s'y prendra comme il suit.

On prolongera la ligne du biais 26-24, *figure 3*; jusqu'à ce qu'elle coupe la ligne 22-18 au point 37, par lequel on élèvera la ligne 37-38 perpendiculaire à 26-24: on prolongera aussi la ligne 35-34 jusqu'à ce qu'elle coupe la ligne 37-38 au point 38: on mènera séparément les lignes parallèles 39-40 & 41-42, *figure 4*, distantes l'une de l'autre de l'intervalle 171-23, pris en la *figure 2*; ensuite ayant marqué à discrétion le point 43 sur la ligne 41-42, ou sur l'intervalle 43-44 égal à 37-27, pris en la *figure 3*: on élèvera par le point 44 la ligne ponctuée 44-45 perpendiculaire à 41-42: on transportera la hauteur 37-38, prise en la *figure 3*, sur 44-45, *figure 4*; & par les points 43-45, on mènera la ligne 43-46 qui correspond à la ligne à-plomb GE. Ayant fait les distances 43-41 & 43-42, *figure 4*, égales à 47-14, *figure 1*, on mènera par les points 41-42 & 45, *figure 4*, les lignes ponctuées 41-45 & 42-45: on mènera la ligne 48-49 parallèle à 41-42 & distante de l'intervalle 26-35, pris en la *figure 3*; & par le point 31, où cette ligne coupe la ligne 43-46, on mènera les lignes, savoir, 50-40 parallèles à 41-45, & 51-39 parallèles à 42-45, lesquelles seront terminées par les lignes 39-40 & 41-42.

Par le point 31 on mènera la ligne ponctuée *lm* perpendiculaire à 41-42; & ayant fait les distances 26-53, *figure 3*, égale à 43<sup>l</sup>, *figure 4*, & 26 *n*, *figure 3*, égale à *m* 46, *figure 4*, on mènera par les points 27-53 & *o*, *n*, *figure*

*figure 3*, les lignes 27-53 & *on*. Ayant fait les distances 27-54 & 27-18, *figure 3*, égales à 47-16, *figure 1*, 53-55 & 53-58, *figure 3*, égales à 43-51, *figure 4*, on menera les lignes 18-58 & 54-55. Ayant semblablement fait les distances, *savoir*, 0-56 & 0-25, *figure 3*, égales à E 15, *figure 1*, n 57 & n 20, *figure 3*, égales à 46-39, *figure 4*, on menera par les points 56-57, 25-20, les lignes ponctuées 56-57 & 25-20.

Par les points 56-57, *figure 3*, on abaissera les lignes ponctuées 56-59 & 57-60 perpendiculaires à 18-60 : par les points 25-20 on abaissera les ponctuées 25-62 & 20-61 perpendiculaires à 54-55 : enfin par les points 0 & n on abaissera les lignes 0-64 & n 63 perpendiculaires à 27-53.

Présentement, pour régler l'ébrasement qu'on veut donner à l'ouverture de l'O par le derriere, on menera séparément, *fig. 5*, les lignes paralleles 65-66 & 67-68, distantes l'une de l'autre de l'intervalle 29-33, *pris en la figure 2* : on tirera à discrétion la ligne ponctuée *pq* perpendiculaire à 67-68 ; ensuite on transportera la grandeur 28-26, *prise en la fig. 3*, sur *pr*, *fig. 5*, & par les points *r* & *q* on menera la ligne *rs*. Ayant fait les distances *q 65* & *q 66* égales à 30-10, *pris en la fig. 1*, & ayant proportionné également les distances *r 67* & *r 68* suivant l'ébrasement que l'on veut donner à l'ouverture de l'O par le derriere, on menera par les points 67-65, 68-66 les lignes 67 *s* & 68 *s*, qui par leur intersection donnent sur l'axe *rs*, le sommet du cône *s*. Le plan 65-66-67-68 représente l'effet que produit la section qui passe par la ligne 69-70, *fig. 1*.

Pour avoir le plan que doit produire la section faite suivant la ligne à-plomb 47 E, *fig. 1*, on menera à part, *fig. 6*, la ligne 71-72, sur laquelle ayant marqué à volonté le point 72, on fera les distances, *savoir*, 72-74 égales à 27-64, *pris en la fig. 3*, 72-73 égale à 27-63 de la *fig. 3*, & 72-71 égale à 27-53 de la *fig. 3* ; ce qui étant fait, on élèvera par les points 73 & 74, les lignes ponctuées 74-75 & 73-76 perpendiculaires à 71-72 : du point 72 pour centre & pour rayon l'intervalle 47 E, *pris en la figure 1*, on décrira l'arc 77-78 qui coupe la ligne 74-75 au point 75 : du point 71 pour centre, & pour rayon l'intervalle 43-46, *pris en la figure 4*, on décrira l'arc 79-80 qui coupe la ponctuée 73-76 au point 76 ; & par les points 72-75, 71-76, on menera les lignes 72-75 & 71-76.

Ayant fait les distances 72-81 égale à 47-30, 71-82 égale à 43-31, on menera par les points 82-81 l'axe 82-87 : on fera les distances 81-83 & 81-84 égales à 30-10, *pris en la fig. 1* : on fera de plus la grandeur 81-87 égale à *qs* de la *fig. 5* ; & du point 87 comme centre, on menera par les points 83-84, les lignes 83-86 & 84-85 jusqu'à la ligne 71-76, & on aura le plan requis.

Pour avoir les deux panneaux de joint qui se trouvent dans la section qui a rapport à la ligne 15-16 de la *fig. 1*, on menera séparément, *fig. 7*, la ligne 88-89, sur laquelle ayant marqué à discrétion le point 89, on fera les distances 89-90 égale à 18-59, *pris en la fig. 3*, 89-91 égale à 18-58, 89-88 égale à 18-60 : on élèvera par les points 90 & 88, les lignes ponctuées 90-92 & 88-93 perpendiculaires à 88-89 : du point 89 pour centre, & pour rayon l'intervalle 16-15, *pris en la fig. 1*, on décrira l'arc 94-95 qui coupe la ligne 90-92 au point 92, par lequel & le point 89 on menera la ligne 92-89 : du point 91 pour centre & pour rayon l'intervalle 51-39, *pris en la figure 4*, on décrira l'arc 96-97 qui coupe la ligne 88-93 au point 93, par lequel & le point 91 on menera la ligne 93-91.

Ayant fait les distances 89-98, *figure 7*, égale à 16-30 de la *fig. 1*, & 91-99



égale à 51-31 de la fig. 4, on menera par les points 99-98, l'axe 99-100: on transportera les grandeurs 30-10 de la fig. 1, sur 98-101 & sur 98-102, 31-87 de la fig. 6, sur 98-100; & du point 100 comme centre, on menera par les points 101-102, les lignes 101-104 & 102-103 jusqu'à la ligne 91-93: plus, du point 100 comme centre, on menera par les points 91-93, les lignes ponctuées 100-91 & 100-93.

Pour trouver les deux panneaux de joint que donne la coupe ou section qui passe par la ligne 13-14, fig. 1, on tirera en particulier, fig. 8, la ligne 105-106 sur laquelle ayant marqué à volonté le point 106, on transportera les distances, savoir, 54-62, prise en la fig. 3, sur 106-107, 54-61 sur 106-108, 54-55 sur 106-105; & par les points 107-108, on élèvera les lignes ponctuées 107-109 & 108-110 perpendiculaires à 105-106: du point 106 pour centre & pour rayon l'intervalle 14-13, pris en la fig. 1, on décrira l'arc 111-112 qui coupe la ligne 107-109 au point 109, par lequel & le point 106, on menera la ligne 109-106: du point 105 pour centre & pour rayon l'intervalle 50-40, pris en la fig. 4, on décrira l'arc 113-114 qui coupe la ponctuée 108-110 au point 110, par lequel & le point 105 on menera la ligne 110-105.

Maintenant, ayant transporté les distances 14-30 de la fig. 1 sur 106-115, figure 8, 50-31 de la fig. 4 sur 105-116, on menera par les points 116 & 115 l'axe 116-117, & l'on fera l'intervalle 115-117 égal à 81-87 de la fig. 6: on transportera les grandeurs 30-10 de la fig. 1 sur 115-118 & sur 115-120; puis du point 117 on menera par les points 118-120, les lignes 118-119 & 120-121 jusqu'à la ligne 110-105.

Pour trouver la figure que doit former l'ouverture de l'O par derrière, à cause de l'ébrasement, on transportera les distances, savoir, r 67 ou r 68, prises en la fig. 5, sur 31-48 & sur 31-49, fig. 4, 82-85 de la fig. 6 sur 31v, 82-86 sur 31y, 99-103 de la fig. 7, sur 31x, 99-104, sur 31t, 116-119 de la fig. 8, sur 31z, & 116-121 sur 31-122; ce qui étant fait, on tracera à la main par les points 48, x, v, z, 49, t, &c, la recherche en manière d'ellipse 48 v 49 y.

Maintenant, pour trouver les panneaux de douelle, on menera séparément la ligne u 124, fig. 9, sur laquelle ayant marqué à discrétion le point u, on transportera la grandeur 100-101, prise en la fig. 7, sur u 123; & du point u pour centre, & pour rayon l'intervalle 117-118, pris en la fig. 8, on décrira l'arc 125-126: du point 123 & de l'intervalle 12-9 de la fig. 1, on décrira l'arc 127 qui coupe l'arc 125-126 au point 127, par lequel & le point u, on menera la ligne u 128: du point u pour centre & pour rayon l'intervalle 100-102 de la fig. 7, on décrira l'arc 129-130; du point 127 & de l'intervalle 9-10, pris en la fig. 1, on décrira l'arc 131 qui coupe l'arc 129-130 au point 131, par lequel & le point u, on menera la ligne u 132: du point u pour centre, & pour rayon l'intervalle 117-120, pris en la fig. 8, on décrira l'arc 133-134: du point 131 & de l'intervalle 10-11 de la fig. 1, on décrira l'arc 135 qui coupe l'arc 133-134 au point 135, par lequel & le centre u, on menera la ligne u 136: du point u pour centre, & pour rayon l'intervalle 100-101, pris en la fig. 7, on décrira l'arc 137-138; du point 135 & de l'intervalle 11-12 de la fig. 1, on décrira l'arc 139, qui coupe 137-138 au point 139, par lequel & le point u, on menera la ligne u 140: par les points 123-127-131-135-139 on menera les lignes 123-127, 127-131, 131-135, & 135-139. Présentement, pour terminer ces panneaux par le derrière, on transportera les longueurs, savoir, 101-104, prise en la fig. 7, sur 123-

PLANCHE I IX

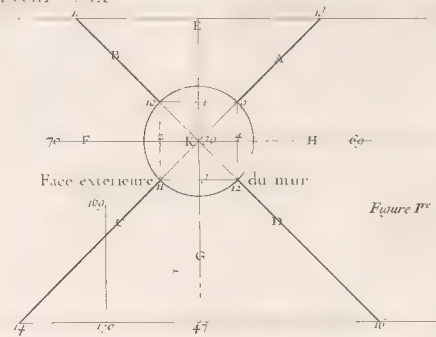


Figure 1re

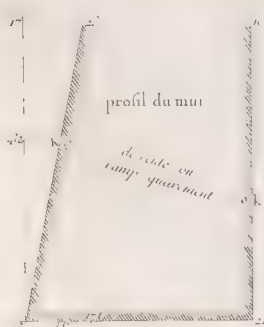


Fig. 2

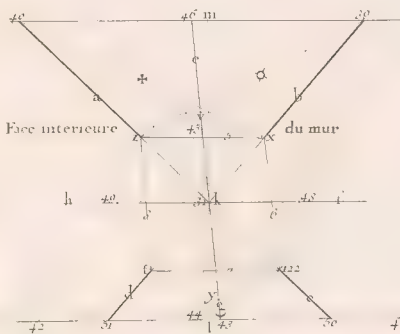


Fig. 3

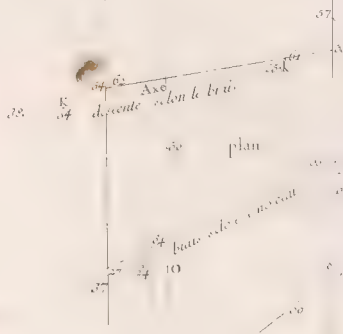


Fig. 4

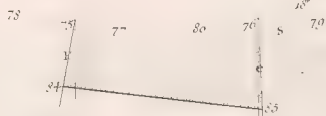


Fig. 5

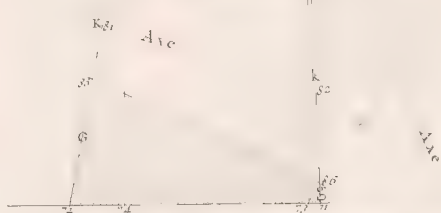


Fig. 6

Abajour ou O biais, ebrafé et en  
descente, en talut par devant,  
par testes egales, et a plomb  
par derriere.

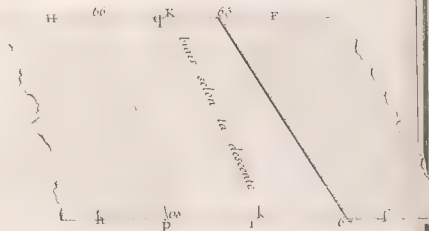
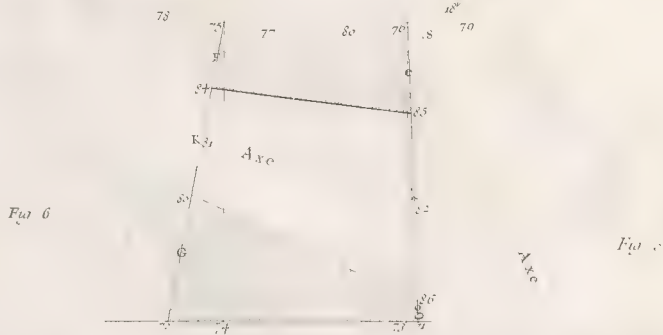
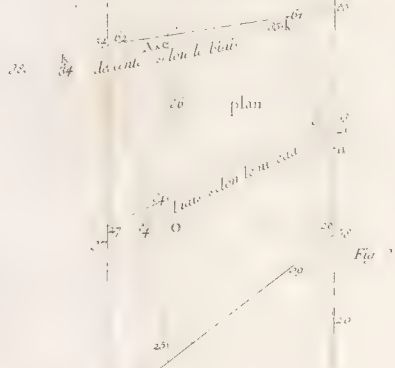
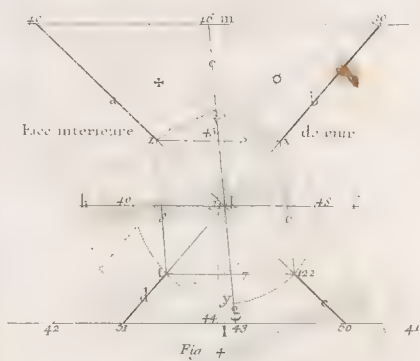
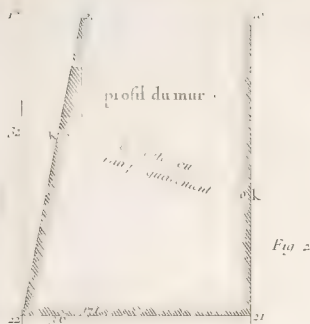
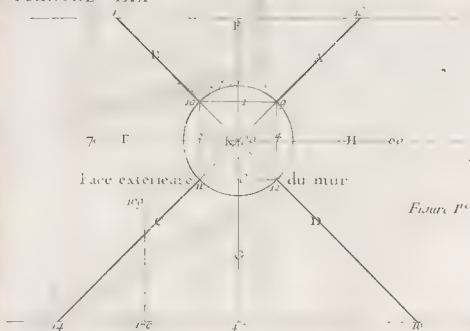
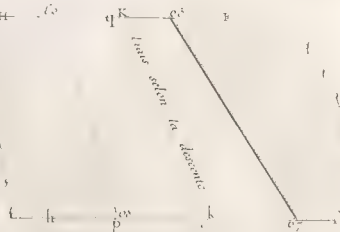


Fig. 7

## PLAIN CHL LIX



Abajour ou O biaux, ebrafé et en  
descente, en talut par devant,  
par testes egales, et a plomb  
par derrière.









124, fig. 9; 118-119 de la fig. 8 sur 127-128, 102-103 de la fig. 7 sur 131-132, 120-121 de la fig. 8 sur 135-136, 101-104 de la fig. 7 sur 139-140; puis par les points 124-128-132, &c, on menera les lignes 124-128, 128-132, 132-136, & 136-140, lesquelles doivent être égales aux lignes 12, 28, 36, & 122 de la fig. 4, si l'on a bien opéré.

Il reste encore à parler des beuveaux qui sont nécessaires pour tailler les coupes des vouffoirs de cette piece quarrément sur les douelles, nous nous fervirons, pour les trouver, de la maniere qui a été enseignée ci-devant au chapitre VII de la troisieme partie; mais afin d'en rafraîchir la mémoire, nous avons jugé à propos de donner encore l'exemple suivant.

Pour avoir les beuveaux du vouffoir de la clef 13-9-10-15, représenté en la fig. 1, on menera sur le panneau de tête de derriere 240-39 de la fig. 4, les diagonales ponctuées 240 & 239: par le point 110, fig. 8, on menera au sommet 117 la ligne ponctuée 110-117: par le point 93, fig. 7, on menera aussi au sommet 100 la ligne ponctuée 93-100; ensuite ayant mené à part la ligne 141-142, fig. 10, on fera l'intervalle 141-142 égal à 100-93 de la fig. 7: du point 141 pour centre & pour rayon l'intervalle 117-119 de la fig. 8, on décrira l'arc 143-144: du point 142 & de l'intervalle 39 2 de la fig. 4, on décrira l'arc 145 qui coupe l'arc 143-144 au point 145, par lequel on menera au point 141 la ligne 145-141.

Plus, ayant mené séparément, fig. 11, la ligne 146-147, on fera la distance 146-147 égale à 117-110 de la fig. 8: du point 146 pour centre & pour rayon l'intervalle 100-103 de la fig. 7, on décrira l'arc 148-149: du point 147 & de l'intervalle 40 2 de la fig. 4, on décrira l'arc 150 qui coupe l'arc 148-149 au point 150, par lequel on menera au point 146 la ligne 150-146.

Or, pour avoir l'angle que forme la douelle 128-127-131-132, fig. 9, avec le joint 109-110-119-118, fig. 8, on menera à discrétion, fig. 9, la ligne 151-152 perpendiculaire au côté de la douelle 127-128, laquelle ligne 151-152 sera terminée par l'autre côté de la douelle 131-132; ensuite on transportera l'intervalle 128-151, pris en la fig. 9, sur 119-153, fig. 8; & par le point 153 on élèvera jusqu'à la ligne 117-110, la ligne 153-154 perpendiculaire à 118-119: on transportera les distances, savoir, 110-154, prise en la fig. 8, sur 147-155, 132-152, prise en la fig. 9, sur 150-156; & par les points 155-156, on menera la ligne 155-156: du point 151 pour centre, & pour rayon l'intervalle 153-154, pris en la fig. 8, on décrira l'arc 157-158: du point 152 pour centre, & pour rayon l'intervalle 156-155, pris en la fig. 11, on décrira l'arc 159 qui coupe l'arc 157-158 au point 159, par lequel & le point 151 on menera la ligne 151-159, qui formera avec la ligne 151-152, l'angle requis 52-51-59.

Pour avoir l'angle que forme la même douelle avec le joint 92-93-102-103, fig. 7, on menera à volonté la ligne 160-161, fig. 9, perpendiculaire au côté de la douelle 131-132. Cela fait, on transportera la grandeur 132-160 sur 103-162, fig. 7; & par le point 162 on élèvera jusqu'à la ligne ponctuée 92-93, la ligne 162-163 perpendiculaire à 102-103; ensuite ayant fait 145-164, fig. 10, égal à 128-161 de la fig. 9, 142-165 égal à 93-163 de la fig. 7, on menera la ligne 164-165: du point 161, fig. 9, pour centre & pour rayon l'intervalle 164-165 de la fig. 10, on décrira l'arc 166-167: du point 160 & de l'intervalle 162-163, pris en la fig. 7, on décrira l'arc 168 qui coupe l'arc 166-167 au point 168, par lequel on menera au point 160 la ligne 168-



160, qui formera avec la ligne 160-161, l'angle demandé 168-160-161.

Les beuvaux pour faire les coupes des autres voussoirs, seront trouvés par la même méthode, en menant deux diagonales sur chaque panneau de tête de derrière, & en opérant d'ailleurs sur les panneaux de douelle & de joint, ainsi que nous l'avons enseigné ci-dessus.

Pour couper les voussoirs de cette piece, on fera d'abord un parement pour la douelle, sur lequel on tracera le panneau de douelle; ensuite on taillera avec les beuvaux convenables à chaque voussoir, les deux coupes, sur lesquelles on tracera les panneaux de joint, suivant lesquels on abattra les deux têtes de la pierre, & ayant tracé tant sur celle de devant que sur celle de derrière, le creux de la douelle, avec les panneaux de tête, on fouillera ladite douelle en conduisant la règle selon l'ébrasement, & de manière qu'elle tende toujours au sommet du cône.

Comme l'on pourroit être contraint quelquefois de faire ces voussoirs de plusieurs pieces si le mur avoit beaucoup de parpain, il est bon d'enseigner le moyen de trouver la forme de l'ouverture de l'O, & de marquer sur les panneaux de douelle & de joint, l'effet de chaque coupe ou section particulière, car il est constant que cette ouverture est plus grande ou plus petite, selon les endroits où l'on fait les sections, & qu'elle change de figure, c'est-à-dire, qu'elle devient un cercle ou une manière d'ellipse, suivant les différentes inclinaisons qu'on donne aux dites sections, ainsi qu'on le verra dans les opérations suivantes; & afin de ne rien confondre, nous avons exprès représenté sur la planche LX, les figures des panneaux de douelle & de joint, déchargées des chiffres qui ont servi pour en enseigner la construction.

Je suppose donc qu'on veuille faire une section, au plan de laquelle l'axe du cône soit perpendiculaire; on marquera à discrétion sur l'axe *sl*, figure première, le point 2, par lequel on mena la ponctuée 3-4 perpendiculaire à cet axe; ensuite ayant fait les distance 6-7, fig. 2, 8-9, fig. 3, 10-11, fig. 4, chacune égale à 5-2, on mena par les points 7-9-11, qui représentent tous la même point 2, les lignes 13-12, fig. 2, 15-14, fig. 3, 17-16, fig. 4, perpendiculaires aux lignes 6-7-8-9-10-11, qui représentent toutes l'axe *sl*: les lignes 3-4, 12-13, 14-15, & 16-17 sont toutes dans un même plan, qui est celui de la section: on transportera les grandeurs, savoir, 18-14, prise en la fig. 3 sur 19-20, fig. 5, 21-17 de la fig. 4 sur 22-23, fig. 5, 24-15 de la fig. 3, sur 25-26, fig. 5, 27-16 de la fig. 4 sur 28-29, fig. 5, & 18-14 de la fig. 3 sur 30-31; ensuite par les points 20-23-26, &c, on mena les lignes 20-23, 23-26, 26-29, 29-31: on divisera les distances 19-22, 22-25, 25-28, 28-30, en deux également aux points *a, b, c, d*, par lesquels on mena du point *e* comme centre les lignes ponctuées *af, bg, ch, dk*.

Maintenant, pour trouver la figure de l'ouverture de l'O à l'endroit de la section dont il s'agit, on mena séparément, fig. 6, la ligne 32-33, sur laquelle on marquera la distance 32-33 égale à 16-17 de la fig. 4: du point 33 pour centre & pour rayon l'intervalle 23-26, pris en la fig. 5, on décrira l'arc 35-36: du point 32 & de l'intervalle 29-26, pris en la fig. 5, on décrira l'arc 37 qui coupe l'arc 35-36 au point 37: du point 33 pour centre & pour rayon l'intervalle 23-20, pris en la fig. 5, on décrira l'arc 38-39: du point 32 & de l'intervalle 29-31, pris en la fig. 5, on décrira l'arc 40 qui coupe l'arc 38-39 au point 40, par lequel & le point de section 37, on mena la ligne 40-37; ce qui étant fait, on tirera par les points 33-37-32-

PLANCHE LX

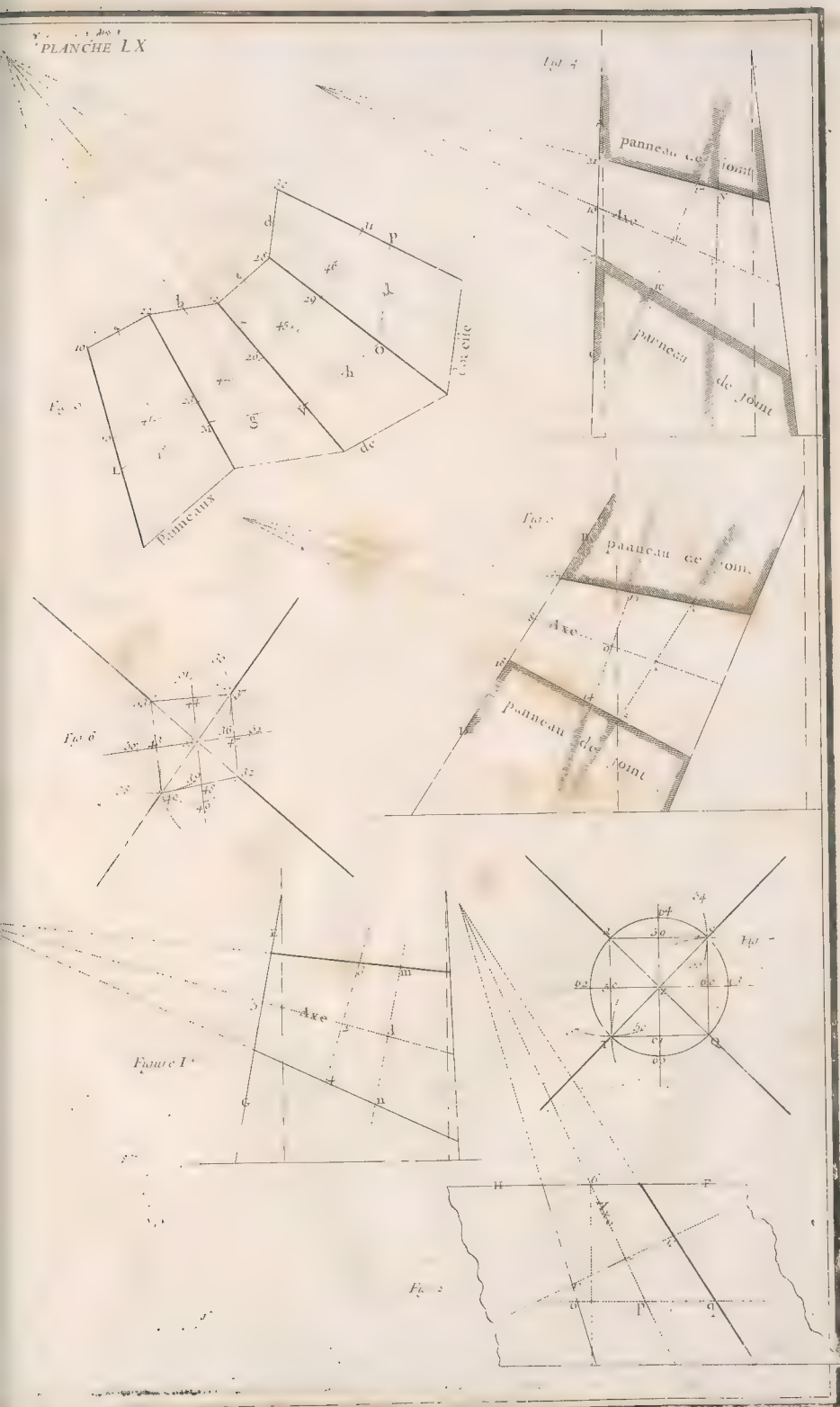
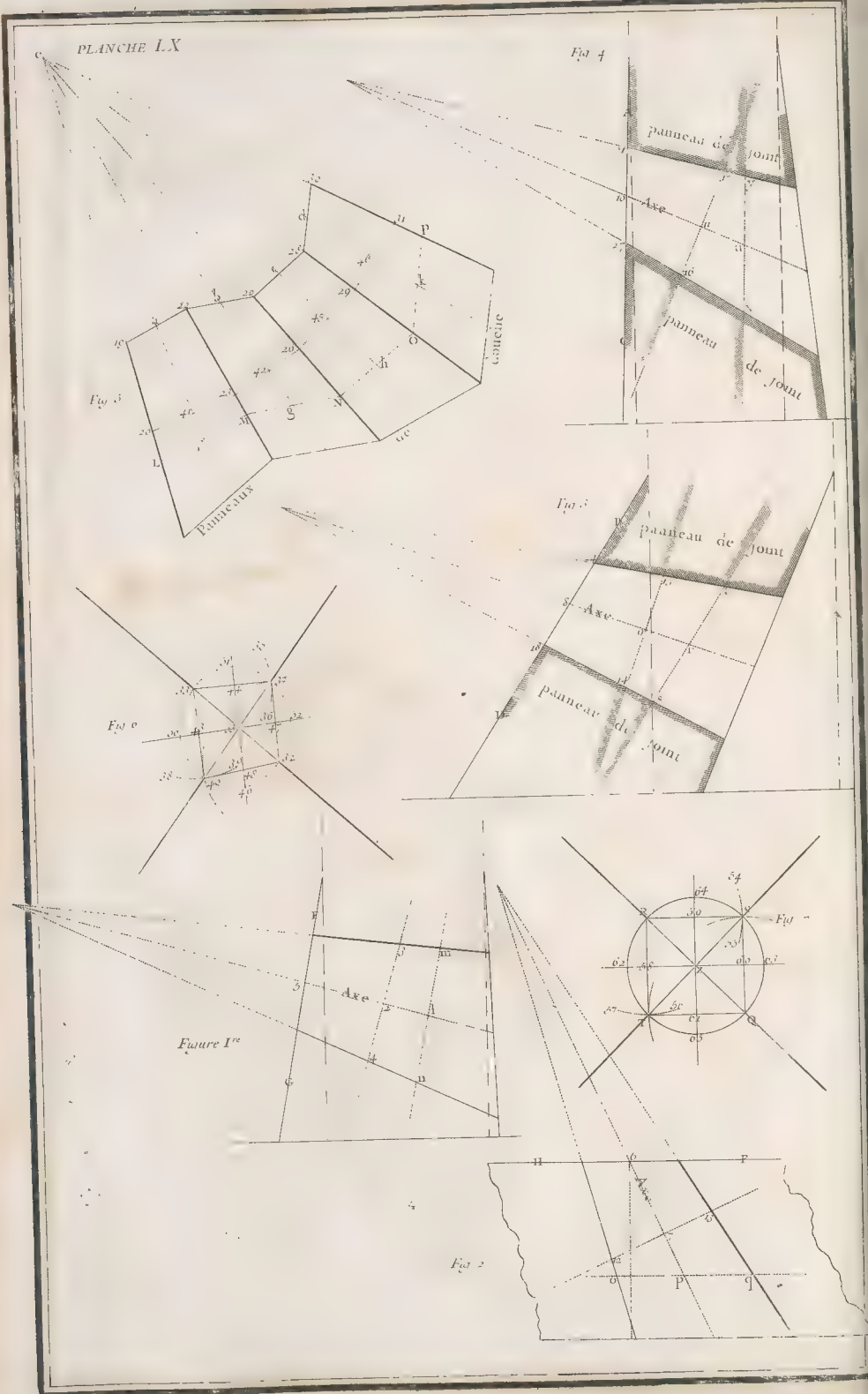


PLANCHE LX





40, les lignes 33-37, 37-32, 32-40, & 40-33. Plus, on transportera les distances, *savoir*, 23-41, prise en la fig. 5, sur 33-43, 23-42 sur 33-34, 29-45 sur 32-47, 29-46 sur 32-48, & par les points 43, 47, 44, 48, on menera les lignes 43-47 & 44-48. Ayant fait les grandeurs, *savoir*, 53-49 égale à 2-4 de la fig. 1, 53-51 égal à 2-3, 53-50 égale à 7-12 de la fig. 2, & 53-52 égale à 7-13, on tracera par les points 49-40-50-33-51, &c, la cherche ou espèce d'ellipse 49-50-51-52 qui représente l'ouverture demandée. Les lignes 32-33 & 37-40 représentent la coupe ou inclinaison des lits des voussours, de même que les lignes AC, BD dans la planche LIX fig. 1.

Si l'on veut faire une autre section dont le plan soit parallèle à celui de la face en talut, on marquera à volonté sur l'axe 5 l, fig. 1, le point l, par lequel on menera la ligne ponctuée mn parallèle à EG: on fera les distances 6p, fig. 2, 8r, fig. 3, 10u, fig. 4, chacune égale à 5 l: par le point p, fig. 2, on menera la ligne ponctuée oq, parallèle à FH: par le point r, fig. 3, on menera la ligne ponctuée st parallèle à BD: & par le point u, fig. 4, on menera la ligne xy parallèle à AC: la ligne xy aussi bien que les lignes st, mn, & oq sont toutes dans un même plan, qui est celui de la section. On transportera les grandeurs, *savoir*, 18s, prise en la fig. 3, sur 19 L, fig. 5; 21-y, prise en la fig. 4, sur 22 M; 24 t prise en la fig. 3, sur 25 N; 27 x sur 28 O; 18 s sur 30 P; & par les points L, M, N, &c, on menera les lignes LM, MN, NO, OP.

Enfin pour avoir la figure de l'ouverture que doit donner la section dont il est question, cette ouverture doit être semblable à celle de la face en talut, parce que le plan de ladite face & celui de la section dont il s'agit sont parallèles entre eux: & comme la section de la face en talut forme un cercle dans le cône, la section dont nous allons parler doit aussi en former un, mais plus grand, comme étant plus éloigné du sommet; on tirera à part, fig. 7, la ligne QR sur laquelle on marquera l'intervalle QR égal à xy de la fig. 4: du point R pour centre & pour rayon l'intervalle MN, pris en la fig. 5, on décrira l'arc 54-55: du point Q & de l'intervalle ON, pris en la fig. 5, on décrira l'arc S qui coupe l'arc 54-55 au point S: du point R pour centre & pour rayon l'intervalle ML, on décrira l'arc 56-57: du point Q & de l'intervalle OP, on décrira l'arc T qui coupe 56, 57 au point T, par lequel & le point de section S on tirera la ligne TS: on menera par les points R, S, Q, T, les lignes RS, SQ, QT, & TR, lesquelles feront divisées chacune en deux également aux points 58-59-60-61, par lesquels on menera les lignes 58-60, & 59-61; cela fait, on transportera les distances, *savoir*, po, prise en la fig. 2, sur 2 62, pq sur 2 63, ln de la fig. 1, sur 2 64, ln sur 2 65: & du point z où s'entre coupent les lignes ST & QR, pour centre, & pour rayon l'intervalle zR, on décrira le cercle RSQT qui doit passer par les points 62, 64, 63, 65 si l'on a opéré exactement: les lignes QR & ST représentent l'inclinaison des lits des voussours, de même que les lignes AC & BD dans la planche LIX, fig. 1.

L'opération que nous venons de faire sert seulement à prouver la justesse du développement des panneaux, car puisqu'il est constant que les grandeurs égales à une même, sont égales entre elles, il suffisoit qu'on décrivît un cercle qui eût pour diamètre l'intervalle qo, fig. 2, d'autant que les grandeurs qo, mn, fig. 1, st, fig. 3, & xy, fig. 4, qui sont égales entre elles, sont aussi égales aux diamètres 62-63, 64-65, TS, QR, fig. 7, auxquels elles ont rapport.

*Fin de la quatrième partie.*



D E S

# ESCALIERS.

---

---

*CINQUIEME PARTIE.*

---

---



THE

# RECAPITULATION

---

OF THE

---



# *PRATIQUE*

DE LA

## COUPE DES PIERRES.

---

### *CINQUIEME PARTIE.*

#### DES ESCALIERS.

LA composition des escaliers demande beaucoup d'attention , tant pour leur commodité que pour leur construction : on ne connoît pas moins le génie de l'architecte dans la disposition de cette partie du bâtiment , que dans la distribution des appartemens & décoration des dehors & des dedans de l'édifice. Je ne dirai rien touchant la maniere de placer ni de dessiner les escaliers , cela n'étant point de mon sujet ; mais je proposerai seulement plusieurs exemples touchant leur construction par rapport à la coupe des pierres.



## CHAPITRE PREMIER.

*La vis Saint-Gilles, ronde. Planche LXI.*

**L**A vis Saint-Gilles, ronde, ainsi appelée à cause de l'escalier à vis du prieuré de Saint-Gilles en Languedoc, est un berceau tournant & rampant, dont le plan est semblable à celui de la voûte sur le noyau dont nous avons parlé ci-devant au chapitre VII de la seconde partie : la rampe qui cause toute leur différence, fait faire ici aux voussours un effet assez singulier, & rend ce trait un des difficiles qu'il y ait parmi les voûtes.

A foit le noyau de la vis, & ABCD le quart du plan de cette vis : on divisera l'intervalle BE en deux également au point F, duquel, comme centre, on décrira l'arc BGE, berceau de la vis, lequel sera divisé en cinq parties égales : par les points de cette division on tirera les coupes du centre F : on abaissera aussi les à-plombs 168 H, 169 K, &c, par le bas desquels on décrira du point A comme centre, les arcs concentriques HI, KL, MN, &c ; & au lieu de marquer l'extrados de cette voûte par un autre arc concentrique à BGE, on menera à volonté, selon l'épaisseur qu'on voudra donner aux voussours, les lignes de niveau 2-3, 4-5, & on tirera les à-plombs 6-5, 4-3, & E 2 : on observera que ce dernier E 2 doit s'élever du point E, parce qu'il représente le nud du noyau.

Par le bas des à-plombs qui proviennent des points de l'extrados 5-4-3, &c, on décrira du centre A les arcs ponctués & concentriques, 46-45, 64-65, &c, & ayant divisé l'intervalle BD en six parties égales B7, 7C, C8, &c, ou davantage, on menera du centre A, à la circonférence BCD, les lignes A7, AC, A8, &c, qui représentent les girones des marches. Présentement il s'agit d'enseigner la manière de trouver les cherches ralongées, & les panneaux de rampe nécessaires pour tracer les voussours de cette vis ; ce que nous allons faire le plus clairement qu'il nous sera possible.

*Manière de trouver les cherches ralongées, & les panneaux de rampe.*

On tirera d'abord dans l'espace de deux marches, les cordes BC, HO, KP, MQ, &c ; ensuite on menera à part la ligne ponctuée RS, sur laquelle on fera séparément les opérations convenables aux voussours de chaque assise. Or, si l'on veut commencer par ceux de la première assise du côté du mur, on menera à volonté, comme en la fig. 1, la ligne 9-10 perpendiculaire à RS ; & ayant fait les distances 16-14 & 16-15, chacune égale à 11 H, moitié de la corde HO, 16 T & 16 V chacune égale à 12 B, 16-9 & 16-10 chacune égale à 13-6, on élèvera par les points 9-14-15-V-10, les lignes 9-17, 14-18, 15-21, V 19, & 10-20, perpendiculaires à 9-10 : on fixera de plus la hauteur des marches, & on en mettra deux hauteurs de 15 en 22 : on menera par le point, 22 jusqu'à la ligne 10-20, la ligne 22-23 parallèle à 16-10 : par les points 14 & 22, on menera la rampe 14-22 : par les points 9 & 23, on menera la ponctuée 9-23 : par les points T & 19, on menera la rampante T 19 ; & par le point 24 qui divise cette ligne en deux également, on élèvera sur icelle la petite perpendiculaire 24-25, sur laquelle ayant porté l'intervalle 12-7 de 24 en 25, on fera passer par l'opération des trois points perdus, l'arc T 25-19 par les points T 25-19. Cela fait, on transportera la hauteur 6-5 sur 14-18 & sur 22-21 : par le point 18, on menera jusqu'à la ponctuée 9-17, la ligne 18-17 parallèle à 16-9 : on menera semblablement par le point 21



jusqu'à la ligne ponctuée 10-20, la ligne 21-20 parallèle à 16-10. On mènera par les points 18 & 21, la ligne rampante 18-21 : du milieu R de cette ligne, on élèvera la perpendiculaire R 26 : on transportera la distance 11-27 sur R 26, & par les points 18-26-21, on fera passer l'arc 18-26-21 : par les points 17 & 20, on mènera la rampante ponctuée 17-20, & de son milieu R, on élèvera la perpendiculaire ponctuée R 28 : on transportera l'intervalle 13-29 sur R 28 ; & par les points 17-28-20, on décrira l'arc 17-28-20.

Maintenant, pour les vouffoirs de la seconde assise suivante, on mènera, *fig. 2*, la ligne ponctuée 30-31 perpendiculaire à RS ; & ayant transporté les grandeurs XK sur 47-35 & sur 47-32, 44-46 sur 47-30 & 47-31, on élèvera par les points 30-35-32-31, les lignes 30-41, 35-38, 32-39, & 31-40 perpendiculaires à 30-31 : on transportera la hauteur *de deux marches* 15-22 sur 32-33 : on mènera par le point 33 la ligne 33-34 parallèle à 30-31 : on mènera par les points 35-33 la ligne rampante 35-33, & par les points 30-34 la ligne ponctuée 30-34 : on portera la hauteur 36-37 sur 35-38 & sur 33-39 : par le point 38, on mènera jusqu'à la ligne ponctuée 30-41 la ligne 38-41 parallèle à 30-31 : par le point 39 on mènera aussi la ligne 39-40 parallèle à 30-31 : par les points 38-39, on mènera la ligne de rampe 38-39, au milieu de laquelle, *comme en 42*, ayant élevé la perpendiculaire 42-43, on transportera l'intervalle XY sur 42-43 ; & par les points 38-43-39, on décrira par l'opération ordinaire, l'arc 38-43-39 : on mènera par les points 41-40 la ligne ponctuée & rampante 41-40, au milieu de laquelle ayant élevé la perpendiculaire ponctuée 42-48, on fera la distance 42-48 égale à 44-45, & par les points 41-48-40 on décrira l'arc 41-48-40.

Pour les vouffoirs de la clef, on tracera, *voyez figure 3*, la ligne 49-50 perpendiculaire à RS : on portera l'intervalle 60-61 sur 51-52 & sur 51-53 : on portera de même 63-64 sur 51-49 & sur 51-50 : par les points 49-52-53-50, on élèvera sur 49-50 les perpendiculaires 49-54, 52-55, 53-56, 50-57 : ayant fait la hauteur 53-58 égale à 32-33 ou à 15-22, on mènera par le point 58 la ligne 58-59 parallèle à 49-50 ; de plus on mènera par les points 52-58 la rampante 52-58 ; & par les points 49-59, la rampante ponctuée 49-59 : on transportera la hauteur de la clef 66-67 sur 52-55 & sur 58-56 : par le point 55, on mènera la ligne 55-54 parallèle à 49-50 : on mènera aussi par le point 56 la ligne 56-57 parallèle à 49-50 : par les points 55-56, on mènera la rampante 55-56 : du point 68, milieu de cette ligne, on élèvera la perpendiculaire 68-69 ; & ayant fait l'intervalle 68-69 égal à 60-62, on décrira par les points 55-69-56, l'arc 55-69-56 : par les points 54-57, on mènera la rampante ponctuée 54-57, du milieu de laquelle 68, on élèvera la perpendiculaire 68-70 ; & ayant fait la distance 68-70 égale à 63-65, on fera passer par les points 54-70-57, l'arc 54-70-57.

Enfin pour les vouffoirs de la seconde assise du côté du noyau, on mènera, *comme en la fig. 4*, la ligne 71-72 perpendiculaire à RS, on transportera les grandeurs a E sur S-73 & sur S-74, gh sur Se & sur Sf, cM sur S-71 & sur S-72 : par les points 71-73-74-f72, on élèvera les lignes 71-76, 73-75, 74-77, f86, & 72-78, perpendiculaires à 71-72 : ayant transporté la hauteur 53-58, *qui est celle de deux marches*, sur 74-79, on mènera par le point 79 jusqu'à la ligne ponctuée 72-78, la ligne 79-80 parallèle à 71-72 : par les points 79-73, on mènera la rampante 79-73 : par les points e & 86, on mènera la ponctuée e 86 : du point 81, milieu de cette ligne, on élèvera la perpendiculaire ponctuée 81-82 ; & ayant fait l'intervalle 81-82 égal à gk, on décrira un arc par les points e, 82-86 : on portera la hauteur 87-2, *qui est la même*

que 36-37, sur 79-77 & sur 73-75 : par le point 77, on mena la ligne 77-78 parallèle à 71-72 : par le point 75, on mena semblablement la ligne 75-76 parallèle à 71-72 : par les points 75-77, on mena la ligne rampante 75-77 : du point 83, qui divise cette ligne en deux également, on élèvera la perpendiculaire 83-84 : on transportera l'intervalle *ab* sur 83-84, & on tracera un arc par les points 75-84-77 : par les points 76-78, on mena la rampante ponctuée 76-78, du milieu de laquelle 83 ayant élevé la perpendiculaire ponctuée 83-85, on portera la grandeur 60-62 sur 83-85, & on décrira un arc par les points 76-85-78.

Les traits & les explications que nos auteurs ont laissés touchant cette vis, nous font croire qu'ils entendoient couper les vouffoirs de la première assise du côté du noyau, comme ceux des autres assises; & il y a tout lieu de penser qu'ils comptoient aussi incrufter dans le noyau, pour pouvoir poser les vouffoirs de cette première assise: car enfin, soit que leur idée fût d'incrufter ou non, ils devoient, ce semble, enseigner de quelle manière il falloit s'y prendre, tant pour construire le noyau que pour poser cette première assise; mais bien loin de donner aucune explication sur ce sujet, ils n'en parlent non plus que si cette partie n'en méritoit pas la peine. A mon égard, comme je n'ai pas cru devoir les imiter dans leur silence, je vais proposer mon idée touchant la construction de cette partie qui fait le principal soutien de la vis.

Il faut donc savoir que je construis ce noyau par tambours, *qui seront pour le mieux, de pierre dure*, & que je fais racheter à ces tambours la retombée de la première assise, ainsi qu'il est représenté *en la fig. 9* : par ce moyen la construction devient solide, & j'évite l'aigu qui se trouveroit dans les vouffoirs de cette première assise, à cause de la roideur de la rampe en cet endroit. Or, pour tracer ces tambours, il n'est besoin que d'un seul panneau qui s'appliquera sur le lit de dessus & sur celui de dessous: ce panneau se trouvera par la méthode suivante.

*Méthode pour trouver le panneau de tambour.*

Ayant mené séparément, *fig. 5*, la ligne 94-95, on placera dessus à discription le point 96, & ayant fait les distances 96-98, 98-99, 99-100 égales à *Eb*, & 100-95 égale à *EF*, on élèvera par les points 96-98-99-100-95, les lignes 96-97, 98-101, 99-102, 100-123, & 95-111 perpendiculaires à 94-95 : on fera la hauteur 96-97 égale à la hauteur de trois marches (*il faut remarquer que s'il y avoit quatre espaces de 96 en 100, il faudroit aussi mettre quatre hauteurs de marches de 96 en 97*) ; & par les points 97 & 100, on tracera la ligne de rampe 97-100, qui représente la rampe qui formeroit une ligne tracée autour du noyau suivant l'arête du dessus des marches.

On mena la ligne 104-105 parallèle à 94-95 & distante de l'intervalle *E 87*, hauteur de la première retombée : par les points 101-102 ; où les perpendiculaires 98-101 & 99-102 coupent la ligne de rampe 97-100, on mena les lignes ponctuées 101-106 & 102-107 jusqu'à la ligne 95-105, & parallèle à 94-95 : par le point 104, où la ligne 105-104 coupe la ligne de rampe 97-100, on abaissera jusqu'à la ligne 94-95 la perpendiculaire ponctuée 104-108 : du point 95 comme centre & pour rayon l'intervalle 95-100, on décrira l'arc 100-109 : du point 107 & même intervalle, on décrira l'arc 124-110 : du point 106 & même intervalle, on décrira l'arc 125-111.

Enfin ayant divisé la coupe *L 113* en deux également au point *m*, on abaissera sur *EF* la perpendiculaire ponctuée *mo* : du point *A* pour centre & pour rayon

rayon l'intervalle  $Ao$ , on décrira l'arc ponctué  $o-114$ . Ayant fait les distances, *savoir*,  $96-116$ ,  $116-115$ ,  $115-94$  chacune égale à  $op$ , on menera par les points  $97-94$ , la ligne rampante ponctué  $97-94$ , qui représente la rampe ralongée suivant l'arc ponctué  $o-114$  : on fera séparément, *fig. 7*, le trait carré  $88-89-90-91$  : du point  $92$  pour centre & pour rayon le demi-diamètre du noyau  $AE$ , on décrira le cercle  $90-89-t-88$  ; ensuite ayant transféré les distances, *savoir*,  $100-99$  sur  $tq$ ,  $99-98$  sur  $qr$ , &  $98-108$  sur  $r-118$ , on menera du centre  $92$  par les points  $qr$ , les rayons ponctué  $92-117$  &  $92-s$  : on portera les distances, *savoir*,  $123-112$  sur  $t-91$ ,  $123-103$  sur  $q-117$ ,  $123-2$  sur  $rs$  ; & par les points  $91-117-s-118$ , on tracera la cherche  $91-117-118$  : par le point  $91$  on décrira du centre  $92$ , l'arc  $91-120$ .

Présentement, ayant fait  $97y$  égal à  $113-87$ ,  $97x$  égal à  $mn$ , on menera par le point  $x$  jusqu'à la ligne ponctué  $94-97$ , la petite ligne  $x-121$  parallèle à  $94-95$  : par le point  $y$ , on menera jusqu'à la ligne rampante  $97-100$  la ligne  $y-122$  parallèle à  $94-95$  : on fera la distance  $tv$  égale à  $ln$  ; & du point  $92$  pour centre on décrira par le point  $v$ , l'arc ponctué  $119-117$  : on portera les distances  $y-122$  sur  $t-93$ ,  $x-121$  sur  $v-119$  ; & par les points  $91-119-93$ , on tracera la cherche  $91-119-93$ . Ce qui est haché désigne le panneau de tambour en question dont nous allons expliquer l'usage.

Nous avons déjà dit que ce panneau serviroit pour tracer les tambours par le lit de dessus & par celui de dessous, mais il nous reste encore à expliquer la maniere de l'appliquer par rapport à la rampe ; car il faut prendre garde qu'il s'en faut ici la distance  $126-139$ , *fig. 8*, que les deux pointes du panneau  $126-127$  ne soient à-plomb l'une sur l'autre. Or, pour trouver cette distance, il s'agit d'avoir la rampe ralongée suivant l'arc  $hz$  qui est le plan de l'arête du haut de la douelle. Pour cet effet, on menera séparément, *fig. 6*, la ligne  $128-131$  : du point  $128$  placé dessus à volonté, on élèvera la perpendiculaire  $128-134$  : on fera les distances, *savoir*,  $128-129$ ,  $129-130$ , &  $130-131$  chacune égale à  $hk$  : on fera aussi la distance  $128-133$  égale à la hauteur  $96-97$  ; & par les points  $131-133$ , on menera la rampe requise  $131-133$  : ce qui étant fait, on portera la hauteur  $hl$  sur  $128-134$  ; & par le point  $134$  on menera jusqu'à la rampante  $131-133$  la ligne  $134-135$  parallèle à  $128-131$  : par le point  $135$  où la ligne  $134-135$  coupe la rampante  $133-131$ , on abaissera jusqu'à la ligne  $128-131$  la perpendiculaire ponctué  $135-132$  ; ensuite on portera les distances, *savoir*,  $131-130$  sur  $91-136$ ,  $130-129$  sur  $136-137$ , &  $129-132$  sur  $137-120$ . La distance  $91-120$  est la requise.

*Moyen pour tracer les tambours.*

Ayant disposé une pierre pour faire un tambour dont la hauteur soit égale à  $hl$ , on laissera audit tambour, comme en la *fig. 8*, une partie de pierre plus faillante que le nud du noyau, à cause de l'arête du haut de la douelle ; cette partie sera arrondie suivant l'arc  $91-120$ , qui est le même que  $hk$ . Enfin ayant tracé la figure du panneau de tambour sur le lit de dessous, & ayant porté l'intervalle  $91-120$  de  $126$  en  $139$ , *fig. 8*, on tracera sur le parement rond  $126-139-127$ , la ligne à-plomb  $139-127$  : le point  $127$  ayant servi pour disposer le panneau sur le lit de dessus, ainsi qu'il est pratiqué en la *fig. 8*, on tracera par les deux pointes du panneau  $126-127$  sur le parement rond  $127-139-126$ , avec une règle bien mince, la ligne  $126-127$  qui est l'arête du haut de la douelle. Cela fait, on abattra jusqu'au nud du noyau la pierre au-dessous de cette ligne (en prenant garde de ne pas trop anticiper sur la douelle) pour pouvoir tracer avec une règle bien ployante par les points  $140-141$  (qui re-



*présentent le point 118*) une ligne sur le nud du noyau, laquelle représentera l'arête du bas de la douelle, suivant laquelle, celle du haut, & les deux traits qu'aura donné la cherche 91-117-118 du panneau du tambour, tant sur le lit de dessus que sur celui de dessous, on taillera le parement gauche de la douelle avec une cherche tirée du berceau EGB, que l'on conduira à-plomb, *de la manière qu'il est représenté en la fig. 9*, par un beveau qui montre en même tems comme l'on doit faire la coupe qui va, de l'arête du haut de la douelle, mourir au nud du noyau : les vouffoirs de la deuxième assise porteront sur cette coupe; & on pourra, s'il étoit nécessaire, lui donner plus de lit qu'il n'en paroît, en anticipant de quelques pouces sur le corps du noyau : ce qui peut se faire sans l'endommager. Les tambours taillés de cette manière, seront propres pour construire le noyau de la vis, tel qu'il se voit *en la fig. 9*.

Il est bon de faire remarquer que si le banc de pierre, qu'on voudroit employer à la construction du noyau, étoit plus haut que la retombée *hl*, la distance qu'il faudroit mettre de 126 en 139 deviendroit plus grande comme portant plus de rampe; & au contraire, si le banc étoit plus bas, cette distance deviendroit plus petite, comme portant moins de rampe : mais soit que le banc soit plus haut ou plus bas, c'est toujours en portant sa hauteur sur la ligne 128-134, & en renvoyant par le point que cette hauteur aura donné sur icelle, une ligne parallèle à 128-131, qui aille rencontrer la rampe 133-131, & en abaissant par le point de leur rencontre, un à-plomb sur 128-131 (*tel qu'est 135-132*) qu'on trouvera sur la ligne 128-131, la distance qu'il faudra porter *par parties* sur l'arc 91-120 pour avoir la requise.

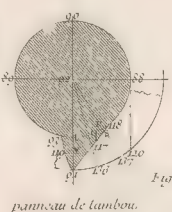
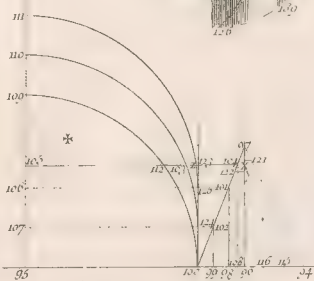
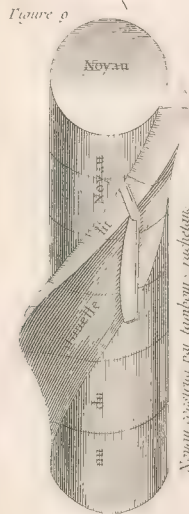
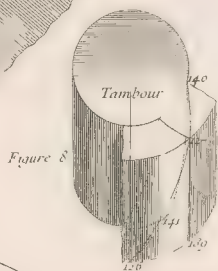
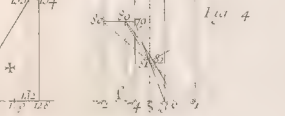
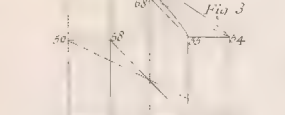
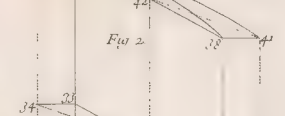
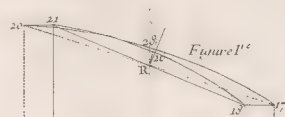
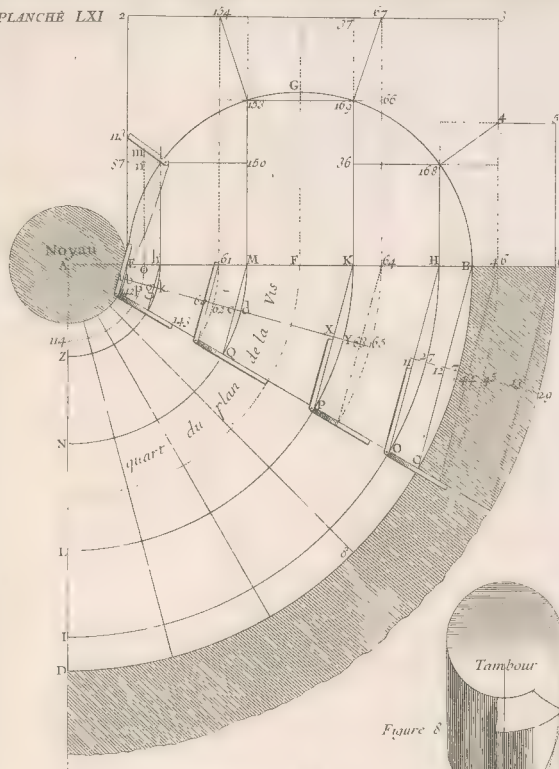
Si le lecteur trouve quelque chose d'embarrassant dans l'explication qu'on vient de donner pour tracer & tailler les tambours, il tâchera de le débrouiller en consultant les *fig. 8, 9, &c.*, que nous avons proposées pour ce sujet.

Pour tailler un vouffoir de la deuxième assise du côté du noyau, on fera le lit d'une pierre, sur lequel on tracera, *comme il est représenté en la fig. 10*, le panneau de rampe 73-79-77-75, *pris en la fig. 4*; ensuite on lèvera sur le plan avec un beveau, l'angle E 142-143, avec lequel on taillera suivant le lit, les deux joints montans, en tenant le beveau d'équerre sur les arêtes 146-147 & 144-145, ainsi que le représente la *fig. 10* : par les points 144-145 on tracera sur le parement du joint montant coté 144-145-149-148, les lignes 144-148 & 145-149 d'équerre sur l'arête 144-145; on en fera autant sur l'autre joint montant par les points 146-147. Ayant pris sur l'épure la distance 87-150, on la portera sur 144-148, & sur 145-149 : on mena par les points 148-149 la ligne 148-149 : on portera la saillie de la retombée 150 *l* sur 149-151, & sa hauteur 150-153 sur 149-152 : puis ayant levé le panneau de tête *l-113-2-154-153*, on l'appliquera sur ledit parement, en sorte que les points *l153* du panneau tombent sur les points du parement 151-152; on fera la même chose sur le parement de l'autre joint montant : le tout de même qu'il se voit en la *fig. 10*.

Maintenant, ayant taillé une cherche suivant l'arc 75-84-77, *fig. 4*, on s'en servira pour creuser le lit coté 144-146-147-145, en conduisant cette cherche parallèlement aux lignes 145-147 & 144-146 : on taillera pareillement une cherche suivant l'arc 76-85-78, *fig. 4*, avec laquelle on arrondira l'autre lit, en la conduisant suivant les points 148-155-152-156-149-157. Or, les deux lits étant l'un creux & l'autre rond, on tracera sur le creux avec une règle bien mince, des lignes par les points 144-146, 159-158, & 145-147; on tracera de même sur le lit rond des lignes par les points 148-155, 152-156, & 149-157; ensuite on taillera le parement gauche de dessus

PLANCHE LXI

Vis Saint Gilles  
Ronde.



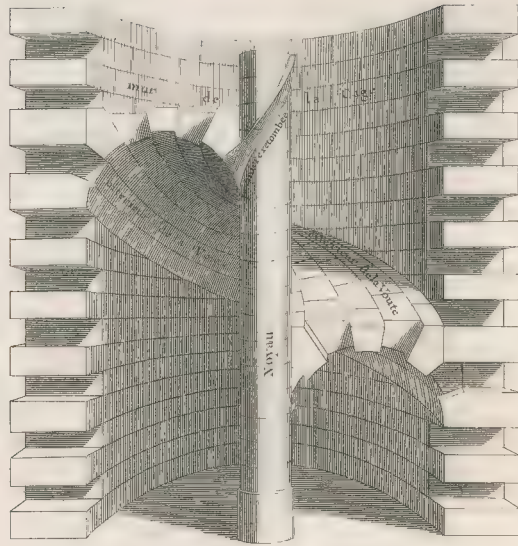
rouleaux  
cherches  
et  
Rangée  
de  
Panneaux





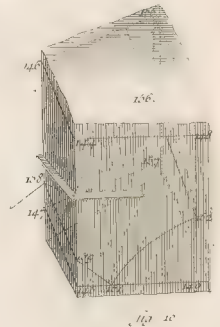
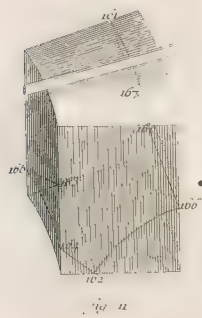
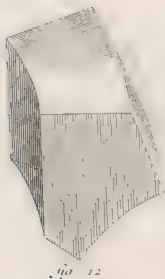
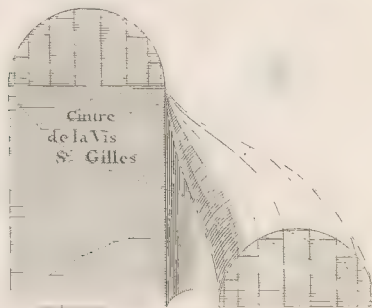


Suite de la planche 61.



Profil de la Vis  
St. Gilles

cette figure a été gravée  
un peu trop à gauche  
par rapport à celle qui  
est au dessous



à la règle, suivant les lignes 148-155 & 144-146 (*qui sont tracées l'une sur le lit rond & l'autre sur le creux*) en conduisant la règle en sorte qu'elle tende au centre des arcs 148-155, &c, ainsi qu'il est pratiqué en la *fig. 11*; le parement de dessous se fera de même. On levera la cherche 55-69-56, *fig. 3*, & on s'en servira pour tracer, *fig. 11*, sur le parement de dessus par le haut de la coupe, la courbe 160-161: semblablement, on levera la cherche e 82-86, *fig. 4*, avec laquelle on tracera, *fig. 11*, sur le parement de dessous suivant les points 162-163, la courbe 162-163 qui représente l'arête du bas de la douelle. Enfin on taillera les deux coupes, *savoir*, celle de dessus, suivant l'arête du haut de la douelle 166-167 & la courbe 160-161; celle de dessous, suivant l'arête du bas de la douelle 162-163 & la courbe 164-165, de la manière qu'il est représenté en la *fig. 12*.

La méthode pour tailler les voussours des autres assises étant semblable à celle que nous venons d'enseigner, il est comme inutile de rien répéter à ce sujet: on observera seulement, qu'il faut se servir, pour chaque assise, des panneaux de rampe, chanches ralongées, beuveaux & panneaux de tête qui leur sont destinés.

De quelque manière qu'on s'y prenne pour tracer & tailler les voussours de cette vis, j'ai beaucoup de peine à croire qu'on en puisse trouver une plus exacte & plus courte que celle-ci. *Le P. Derand* même l'a proposée dans son livre comme la plus sûre; mais sa méthode pour tailler les voussours, diffère un peu de celle que nous donnons ici. Je ne sais comment *ce Pere* a pu proposer l'usage des panneaux de douelle & de joint pour couper lesdits voussours, la façon dont il veut qu'on s'en serve étant aussi mécanique que peu exacte. Pour en être entièrement persuadé, il ne faut lire que l'endroit de son explication, où il dit: *vous coucherez sur le parement le panneau de douelle, & sur les lits les panneaux de joint, creusant ledit parement petit à petit & à plusieurs reprises, & adoucissant les lits, présentant pour cet effet plusieurs fois les panneaux pour les faire approcher, en sorte que leurs extrémités qui sont les commissures des douelles des voussours, viennent à se rencontrer, &c.* Ne voilà-t-il pas une méthode bien certaine, que d'ôter de la pierre en tâtonnant, tantôt à la douelle & tantôt aux lits. Je ne vois rien qui empêche qu'on ne creuse d'abord la douelle plus qu'il ne faut, ou qu'on ne fasse un lit trop maigre & l'autre trop gras: d'ailleurs combien de fois faudroit-il faire la manœuvre d'armer la pierre de panneaux avant qu'elle fût faite. Il est bon encore de considérer qu'un seul ouvrier ne suffiroit pas, quand il s'agiroit de présenter tous les panneaux à la fois sur un voussour; car comme la douelle & les lits sont gauches, il faudroit par conséquent faire obéir précisément les panneaux suivant le gauche, ce que certainement un seul homme ne pourroit pas faire.

Il semble que nos auteurs aient pris plaisir à envelopper une partie des traits dans leurs panneaux même, pour nous embarrasser, ou pour nous en ôter la connoissance. Car où étoit la nécessité de vouloir faire tracer & tailler la vis Saint-Gilles, *ainsi que plusieurs autres voûtes*, par panneaux de douelle & de joint, puisqu'il est impossible de le faire exactement par cette voie, & d'autant plus qu'il y en a une meilleure à suivre? *Philibert Delorme*, dans le IV livre de son Architecture, chap. XIX, dit que de son tems les ouvriers travailloient fort à entendre la vis Saint-Gilles par panneaux; mais il convient pourtant lui-même que, s'il avoit eu cet escalier à conduire, il ne l'auroit fait, ni par équarriement ni par panneaux, mais qu'il se seroit servi de chanches ralongées, beuveaux, &c, pour y parvenir.



## CHAPITRE II.

*La vis Saint - Gilles , quarrée. Planche LXII.*

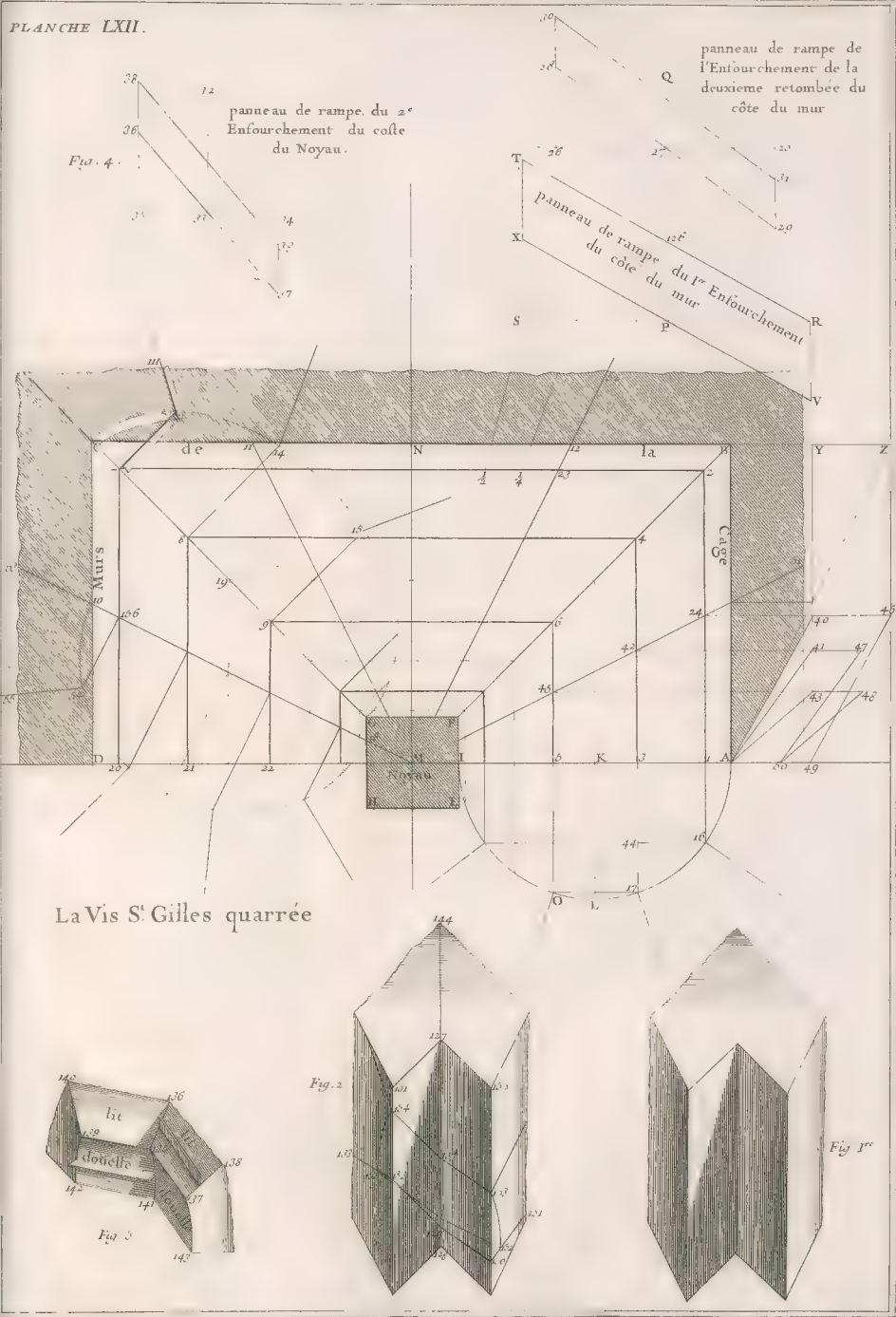
**P**OUR concevoir l'effet de ce trait, il faut se représenter quatre berceaux en descente, biais par les deux faces, disposés en retour les uns des autres, chacun suivant un des côtés du quarré ou plan de la vis. On doit remarquer de plus, que la rencontre desdits berceaux (*qui se fait, si l'on peut dire ici, en angle*) forme une arête dont la courbure décrit un ceintre ou arc surbaissé, les naissances duquel sont de niveau, parce que les lignes BF ou CG qui représentent le plan de cet arc, passent de niveau au centre du noyau, comme font toutes les arêtes des marches, lesquelles ne s'élèvent pas plus au bout qui porte sur le mur, qu'à celui qui touche au noyau. (*Il est bon de remarquer en passant, que les lignes qui représentent sur l'épure la division des marches, donnent aussi celle des vouffoirs sur leur longueur, à la liaison près qu'on doit observer.*) La jonction d'un berceau à l'autre en retour, se fait par des enfourchemens dont les branches gauches suivent la rampe des marches. Ces enfourchemens depuis le mur jusqu'à la clef, participent de la voûte en arc de cloître; & depuis la clef jusqu'au noyau, ils tiennent de la voûte d'arête: la clef tient de l'une & de l'autre voûte. Les vouffoirs des rampans de la vis depuis un angle à l'autre, comme de B en C, pourroient se comparer à ceux d'une descente biaise par les deux faces, si la rampe qui se roidit ici de plus en plus à mesure qu'elle approche du noyau, ne les rendoit gauches. Il y a encore cette différence, que les joints montans sont à-plomb, & tendent au centre du noyau de la vis, comme font les arêtes des marches; ce qui fait que ces vouffoirs ont plus de longueur de lit par dessous que par dessus: on comprendra aisément le reste de l'épure.

Soit ABCD la moitié du plan de la vis, & EFGH le plan entier du noyau: on menera les diagonales BF & CG. Ensuite ayant divisé les distances DC, CN, NB, &c, en deux également aux points 10-11-12, &c, (*ou en autant de parties qu'on voudra*) on menera au centre du noyau M, les lignes 10-M, 11-M, &c, qui représentent en même tems les arêtes des marches, & les joints qui terminent la longueur des vouffoirs: on divisera l'intervalle AI en deux également au point K, duquel comme centre on décrira le demi-cercle ALI qui représente le ceintre de la voûte, élevé perpendiculairement au plan: on divisera cet arc en cinq parties égales A 16, 16-17, &c: on menera par les points de cette division jusqu'à la diagonale BF, les lignes 1-2, 3-4, 5-6, &c, parallèles à AB: on continuera en retour par les points 2-4-6, &c, les lignes 2-7, 4-8, 6-9, &c, parallèles à BC, lesquelles seront terminées par la diagonale CG: enfin on menera par les points 7-8-9, &c, les lignes 7-20, 8-21, 9-22, &c, jusqu'à la ligne MD & parallèles à CD. Ces lignes montrent *en plan* les joints des assises des vouffoirs.

Or, comme il est nécessaire d'avoir les ceintres ralongés suivant les lignes 18-10, CG, &c, pour tracer sur les joints montans la courbe des douelles, on élèvera par les points 7-8-9, &c, les lignes 7-13, 8-14, 9-15, &c, perpendiculaires à CG; & ayant fait les hauteurs 7-13, 8-14, 9-15, &c, égales à celles des à-plombs 1-16, 3-17, 5-20, &c, on tracera par les points C, 13, 14, &c, le ceintre ralongé C 14 G, dont les coupes tendront au centre 19; les autres ceintres ralongés seront construits de la même manière.

L'usage

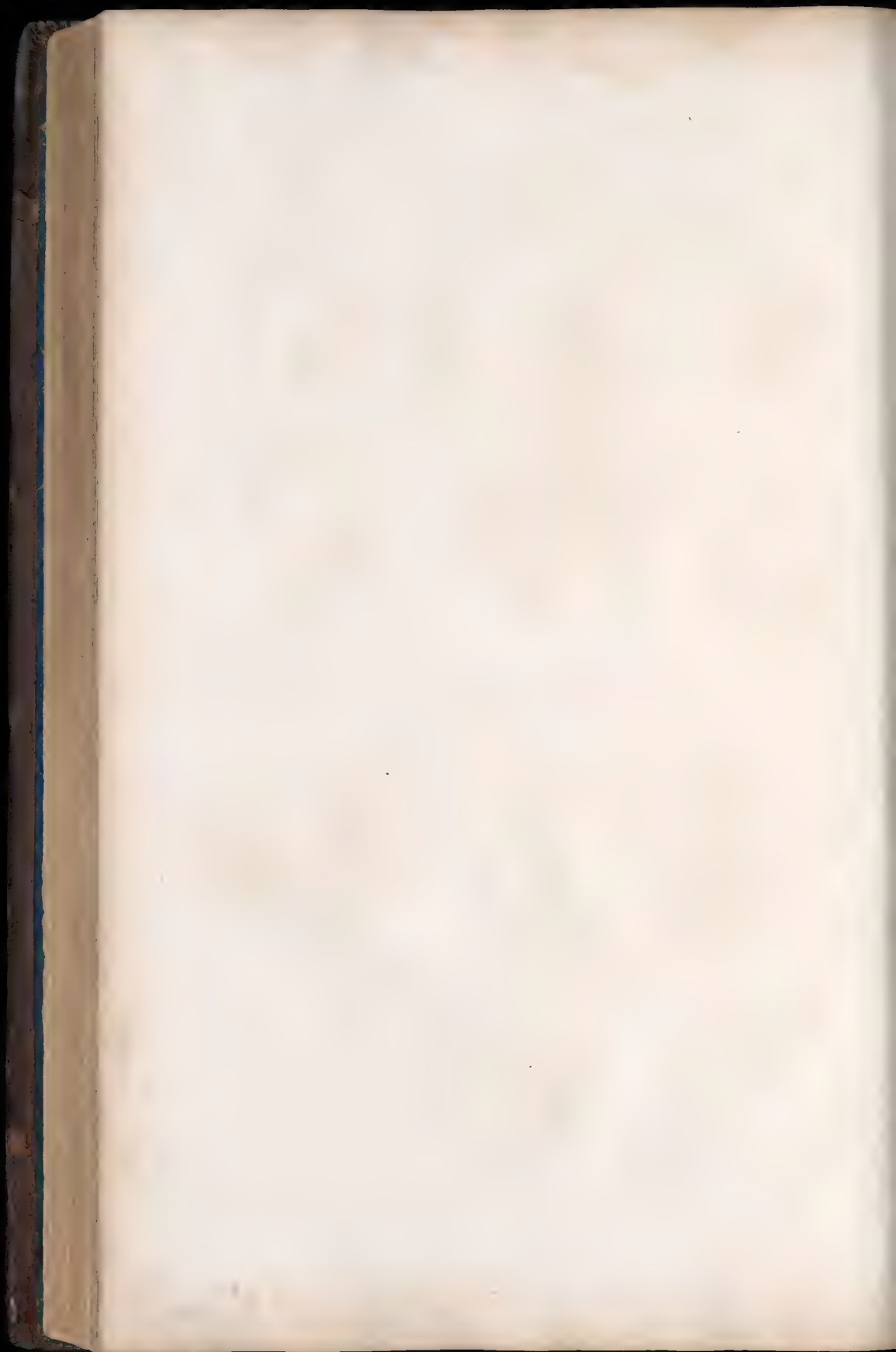
PLANCHE LXII.











L'usage des panneaux de rampe étant le plus sûr moyen dont on puisse se servir pour parvenir à tracer exactement les enfourchemens & les autres vouffoirs qui composent cette vis, on fera le développement desdits panneaux ainsi qu'on va l'expliquer.

*Développement des panneaux de rampe des enfourchemens.*

Pour le premier enfourchement du côté du mur, dont le rhomboïde VXTR représente la figure, on menera séparément la ponctuée RS, sur laquelle on élèvera à discrétion la perpendiculaire PQ; ensuite ayant fait les distances PR & PS égales à 2-23 ou à 2-24, on tirera par les points R & S, les lignes RV & ST perpendiculaires à RS. Il faut remarquer que, si pour observer la liaison, on étoit obligé d'allonger la branche de l'enfourchement 2-23, jusqu'au  $\frac{1}{2}$  ou à la  $\frac{1}{2}$  de l'autre marche, ainsi qu'il est représenté; il faudroit mettre de P en R & de P en S, la distance 2- $\frac{1}{2}$  ou 2- $\frac{1}{2}$ , & on seroit obligé de mettre aussi de S en X & de R en V la hauteur d'une marche & un quart, ou d'une marche & demie, & ainsi du reste, tant pour les panneaux d'enfourchement que pour les autres. Ayant fait les distances SX & RV, chacune égale à la hauteur d'une marche, on menera par les points V, X la ligne rampante VX, on transportera la hauteur de la première retombée 1-16 sur XT, & par le point T, on menera la ligne TR parallèle à VX.

Pour le deuxième enfourchement du même côté, représenté par le rhomboïde 29-28-30-31, on menera à volonté la ligne 25-26 perpendiculaire à PQ. Ayant fait les distances 27-25 & 27-26 chacune égale à 4-42, on tirera par les points 25-26 les lignes 25-29 & 26-30 perpendiculaires à 25-26; on portera la hauteur SX sur 26-28 & sur 25-29; & par les points 28-29, on menera la rampante 28-29; on fera l'intervalle 28-30 égale à la hauteur de la deuxième retombée 44-17, & par le point 30 on menera jusqu'à la ligne 25-29 la ligne 30-31 parallèle à 28-29.

Pour trouver le panneau de rampe du deuxième enfourchement, du côté du noyau, on menera, *fig. 4*, la ligne 32-33, sur laquelle on tirera à discrétion la perpendiculaire 34-35: on fera les grandeurs 33-34 & 33-35, chacune égale à 6-45: par les points 34 & 35, on menera les lignes 34-37, 35-38, perpendiculaires à 34-35: on portera la hauteur SX sur 35-36 & sur 34-37; ce qui étant fait, on menera par les points 36-37, la ligne rampante 36-37. Ayant fait la distance 36-38 égale à 28-30 ou à 44-17, on menera par le point 38 la ligne 38-39 parallèle à 36-37, & le panneau sera développé.

Maintenant, pour avoir les panneaux de rampe des vouffoirs compris entre les enfourchemens, on élèvera la ligne BZ perpendiculaire sur BA; & ayant fait les distances BY & YZ chacune égale à l'intervalle SX, qui représente la hauteur d'une marche, on menera du point Z au point A, la ligne ZA qui représente la rampe de deux marches tracée sur le mur de la cage: par le point Y milieu de ZB, on menera la ligne Y 43 parallèle à AB, & on prolongera la ligne KA vers le point 49.

*Développement des panneaux proposés.*

Pour le premier panneau de rampe de la première assise du côté du mur, on élèvera par le point 24 la ligne perpendiculaire à 24-7: du point 40 ou la ligne 24-46 coupe la ligne Y 43, on menera au point A la ligne rampante 40 A; ensuite ayant fait la hauteur 40-46 égale à celle de la retombée 1-16, on menera par le point 46 la ligne 46-49 parallèle à 40 A, jusqu'à ce qu'elle rencontre la ligne A 49 au point 49.



Pour trouver le panneau de rampe de la deuxième assise du même côté, on mènera par le point 42, la ligne 42-47 parallèle à K 49 : par le point 41, intersection des lignes 42-47 & Y 43, on tirera au point A la ligne rampante 41-A ; ayant fait la hauteur 41-47 égale à celle de la retombée 44-17, on mènera par le point 47 la ligne 47-50 parallèle à 41-A.

Pour avoir le panneau de rampe de la deuxième assise du côté du noyau, on mènera par le point 45 la ligne 45-48 parallèle à K 49 : on mènera par le point 43 (où la ligne Y 43 coupe 45-48) la ligne rampante 43 A ; ensuite on fera la hauteur 43-48 égale à 41-47 ou à 44-17 ; & par le point 48, on tirera la ligne 48-50 parallèle à 43 A. Il n'y a point de panneaux de rampe à développer, pour tracer les voussours de la clef, parce que la hauteur de la rampe suivant la longueur desdits voussours, suffit pour cela ; il n'est pas nécessaire non plus de développer ceux des voussours de la première assise du côté du noyau, d'autant que nous les incorporons ici avec lui.

Comme nos auteurs n'ont rien dit dans l'explication qu'ils ont faite de cette vis, touchant la construction du noyau ni de son raccordement avec la voûte, nous proposons en la fig. 5 ce que nous avons imaginé sur cela, qui est de faire racheter aux pierres qui composent le noyau, la première retombée de la vis, de même que nous l'avons déjà pratiqué dans la vis Saint-Gilles ronde.

Dans la vis Saint-Gilles ronde, un seul panneau suffit pour tracer le lit de dessus & celui de dessus des pierres qui composent le noyau, parce que ces pierres sont toutes semblables ; mais il n'en est pas de même ici, puisqu'il faut deux panneaux différens pour tracer chaque pierre, & il est bon de savoir, qu'on doit employer à la construction du noyau de la vis quarrée, des pierres faites de deux manières, les unes portant l'enfourchement comme la pierre du milieu de la fig. 5, cotée \*, & les autres rachetant la partie de retombée, depuis un enfourchement jusqu'à l'autre, comme la première & la troisième pierre de la fig. 5, lesquelles sont semblables, quoiqu'elles ne le paroissent pas tout à fait : cela dépend de la manière dont elles sont vues, car celle d'en-haut est ralongée, & celle d'en-bas est raccourcie. Il faut remarquer que si on vouloit poser une pierre sur la troisième, il faudroit qu'elle fût semblable à celle du milieu \*, & continuer de même en posant alternativement une pierre d'une façon & une de l'autre. Voyons maintenant comme l'on doit s'y prendre pour trouver les panneaux propres à tracer lesdites pierres.

*Manière de trouver les deux panneaux qui servent à tracer les pierres qui composent le noyau de cette vis.*

Afin de ne pas confondre avec l'épure les opérations dont il s'agit, on tracera séparément, comme il se voit en la fig. 6, le plan du noyau, & l'arc qui représente le ceintre de la voûte élevé d'équerre sur le plan ; cela fait, on divisera la douelle de la première retombée ou assise en plusieurs parties égales ( nous l'avons seulement divisé ici en trois parties 75 b, b 80, 80-79, pour éviter la confusion des lignes ). Par les points 79, 80, b, on mènera jusqu'à la diagonale 76-67, les lignes 79-67, 80-71, b 72 parallèles à la face du noyau 73-77 : par les points 67-71-72, on mènera en retour jusqu'à l'autre diagonale 76-68, les lignes 67-68, 71-69, 72-70 parallèles à 73-74 : ensuite ayant élevé par le point 76, centre du noyau, la ligne ponctuée 76-81 perpendiculaire à 76-78, on mènera par les points 67-71-72-73, & 68-69-70-74, les lignes ponctuées 67-56, 71-57, 72-58, 73-59, & 68-59, 69-58-70-V, 74-66, parallèles à 76-81 ; on fera l'intervalle 67-60 égal à la hauteur de la quantité de marches qui seront comprises dans l'une des faces du

noyau, comme de F en G. Or, comme il s'y en trouve quatre, on fera donc 67-60 égal à la hauteur de quatre marches : on divisera la hauteur 67-60 en autant de parties égales que la hauteur du banc de pierre qu'il faudra employer à la construction du noyau, pourra y être contenue. Nous l'avons seulement divisé en deux au point 61, supposant qu'il peut entrer deux hauteurs de banc de 67 en 60.

Par le point 60, on menera la ligne 60-81 perpendiculaire à 61-56; on transportera les hauteurs, *savoir*, 63-79 sur 58-59 & sur 60-56, 64-80 sur 65-58 & sur 82-57, *ab* sur *tv* & sur *cr* : par les points 56-59, on menera la ligne rampante 56-59 : par les points 57-58, on menera la ligne 57-58 : par les points *r*, *v*, on tirera la ligne *rv*, & par les points *s*, 66, on menera la ligne *s* 66 qui représente sur le nud du noyau la naissance de la première retombée suivant la rampe : par le point 61, on menera la ligne 61-62 parallèle à 67-68.

Maintenant, pour trouver le panneau avec lequel on doit tracer le lit de dessus du dé qui rachète l'enfourchement, on marquera sur 73-74 le point *d*, qui est le plan du point 84 : on menera par le point *e*, où 61-62 coupe la rampante *rv*, la ligne *ef* parallèle à 61-67, laquelle *ef* donnera sur 72-70 le point *f* : par le point *g*, où 61-62 coupe la rampante 57-58, on menera la ligne *gh* parallèle à 61-67 jusqu'à ce qu'elle rencontre 71-69 au point *h* : par le point 62, où 61-62 coupe la rampante 56-59, on menera la ligne 62-83 parallèle à 61-67, pour avoir sur 67-68 le point 83, par lequel & les points *h*, *f*, *d*, on tracera la cherche 83 *hd* qui est le dedans de la douelle.

Pour joindre à la cherche *d h* 83 celle qui a rapport au lit, on marquera à volonté sur la coupe 79-86, les points 85-86; cela fait, on menera par le point 86 la ponctuée 86-87 parallèle à 79-67, laquelle sera terminée au point 87 par la diagonale 76-67 : on menera en retour d'équerre par le point 87, la ligne 87-88, qui sera terminée au point 88 par la diagonale 76-68. On fera la même chose pour le point 85; c'est-à-dire, qu'on menera de ce point, ainsi qu'il est représenté, une ligne parallèle à 79-67, laquelle sera terminée par la diagonale 76-67 au point 73, duquel on menera jusqu'à l'autre diagonale 76-68, la ligne 73-74 : par le point 73, intersection des lignes 76-67 & 85-73, on menera la ligne 73-89 parallèle à 67-60 : par le point 87, intersection des lignes 86-87 & 76-67, on menera la ligne 87-90 parallèle à 67-60 : semblablement, on menera par les points 74-88, les lignes 74-94 & 88-93 parallèles à 67-61; & ayant transporté les grandeurs 75-85 sur 66-94 & sur *s* 89, 95-86 sur 91-93 & sur 92-90, on menera par les points 89-94 & 90-93, les lignes rampantes ponctuées 89-94 & 90-93 : on portera les grandeurs 84-*n* sur *d* 97, 84 *m* sur 96 *k*; puis on tracera par les points 83-97, *k*, la cherche requise 83-97-*k*, dont la partie 97-*k* devient inutile, à moins qu'on ne veuille que le lit de dessus des vouffoirs de la première assise, qui est incorporée avec le noyau, n'anticipe sur le corps dudit noyau; & si on se fert ici du point *k*, c'est afin d'avoir trois points pour pouvoir contourner cette cherche plus exactement, & pour enseigner en même tems la manière de donner autant de lit qu'on voudra aux vouffoirs de ladite assise.

Présentement, pour trouver le panneau qui doit servir à tracer le lit de dessous du dé qui rachète l'enfourchement, on menera par le point *s*, qui est l'endroit où la ligne 60-81 coupe la rampante *vr*, la ligne *sa* jusqu'à la ligne 70-72, & parallèle à 60-67 : par le point *l*, section des lignes 60-81 & 57-58, on menera jusqu'à la ligne 71-69, la ligne *ld* parallèle à 60-67 : par



le point *l*, section des lignes 60-81 & 56-59, on mena jusqu'à la ligne 67-68, la ligne *lp* parallèle à 60-67, pour avoir sur 67-68 le point *p*, par lequel & les points *o, a, 73*, on tracera la cherche *po 73*, qui est le dedans de la douelle. Pour avoir sur le plan de niveau, qui passe par la ligne 60-81, la cherche qui donne l'inclinaison du lit, on mena par le point 92, section des lignes 60-81 & 89-94, la ligne 92 *q* parallèle à 60-67 jusqu'à ce qu'elle rencontre 73-74 au point *q*: par le point 81, section des lignes 60-81 & 90-93, on mena jusqu'à la ligne 87-88 la ligne 81-*z* parallèle à 60-67, pour avoir sur 87-88 le point *z*, par lequel & les points *p, q*, on tracera la cherche demandée *pqz*, dont la partie *qz* ne doit servir que lorsqu'on voudra (comme il a été dit ci-devant) que le lit de dessus des vouffoirs de la premiere assise anticipe sur le noyau. Passons maintenant à la maniere de tracer les pierres, & commençons par celles qui servent à la construction du noyau.

Pour tracer & couper l'enfourchement représenté en la figure 5 par le dé du milieu noté ✱, on fera le lit d'une pierre, sur lequel on tracera un quarré dont chaque côté sera égal à 77 *p*, ou à 66-67: on abattra les paremens d'équerre suivant les côtés du quarré; ensuite on prendra la hauteur 67-61, qui est celle que peut porter le banc de pierre destiné à la construction du noyau, avec laquelle on jagera les deux lits paralleles entre eux, & l'on aura un dé semblable à celui de la fig. 7. Les pierres qui sont ici représentées, ne sont point dessinées suivant les mesures de l'épure, d'autant que les figures n'auroient pas été si sensibles à l'œil qu'elles le sont, ainsi qu'on l'a éprouvé: on a simplement cherché à représenter ces pierres dans des dispositions favorables pour en faire sentir l'effet; c'est pourquoi lorsqu'on voudra tracer lesdites pierres suivant l'explication, on portera dessus les mesures dont il sera fait mention, & l'on ne consultera les figures que nous en donnons que pour bien placer lesdites mesures, & pour façonner les pierres.

On appliquera sur le lit de dessus le panneau 77-73-*dh* 83-97-74-98, posant les côtés du panneau 73-77 & 77-98 suivant les arêtes 99-100 & 100-101: on appliquera aussi sur le lit de dessous le panneau 77-73 *opq* 74-98, dont les côtés 77-98 & 98-74 tomberont sur les arêtes 102-103 & 103-104. Ces panneaux étant tracés tant sur le lit de dessus que sur celui de dessous, ainsi qu'il se voit en la figure 7, on portera la hauteur 68-59, prise en la fig. 6, sur 105-106 en la fig. 7, directement sur l'arête, pour y avoir le point 106, par lequel & la pointe du panneau de dessus 107, on tracera sur le parement la ligne 106-107: on tracera de même sur l'autre parement par le point 106 & la pointe du panneau de dessous 108, la ligne 106-108. Les lignes 107-106 & 106-108 représentent l'arête du haut de la douelle de la premiere retombée.

On abattra suivant les lignes 99-109 & 102-110, une partie du parement de la pierre, pour atteindre le nud du noyau, sur lequel on tracera par les points 109-110, la ligne rampante 109-110, sur laquelle la douelle de la premiere retombée prend sa naissance; ensuite on fera avec la cherche C 13, prise sur l'épure, une plumée creuse du point 110 au point 106, pour avoir l'arête du milieu de l'enfourchement, suivant laquelle & les cherches 107-109 & 110-108, on taillera à la regle, comme il est pratiqué en la fig. 8, les deux parties de douelles gauches de l'enfourchement.

Présentement, pour faire le lit en coupe qui doit recevoir le second enfourchement, on formera avec le beuveau C 13-111, dont la branche courbe 13-C sera posée suivant l'arête du milieu de l'enfourchement; une plumée en coupe, qui ira du point 106 jusqu'à l'angle saillant qui se forme par la rencontre



contre de deux faces au nud du noyau. Voyez, *fig. 5*, l'angle 114-115 : on abattra à la regle suivant cette plumée ou arête, & les cherches 107-112 & 108-113, les deux parties de lit gauches, le tout ainfi qu'il se voit en la *fig. 8*, & plus distinctement en la pierre du milieu de la *fig. 5*.

Pour tracer & tailler le premier ou le troisieme de la *fig. 5*, on fera le lit d'une pierre, sur lequel on tracera un quarré long, dont le grand côté sera égal à 98-66, & le petit égal à 77-98 : on abattra les quatre paremens d'équerre, & l'on jaugera les deux lits paralleles entre eux, avec la hauteur 67-61, comme on a fait pour le dé dont on vient de parler plus haut : on appliquera sur le lit de dessus le panneau 77-73-097 74-98, posant, comme en la *figure 9*, son côté 77-98 suivant l'arête 116-117 : on appliquera aussi sur le lit de dessous, le panneau 77-73 *dh* 83-97-74-98, dont le côté 77-98 sera posé suivant l'arête 118-119 : on tracera par les pointes desdits panneaux 120-121, la ligne rampante 120-121 qui représente l'arête du haut de la douelle de la premiere retombée. Or, pour pouvoir tracer sur le nud du noyau la ligne 122-123 qui représente l'arête du bas de ladite retombée, on abattra une partie du parement, en prenant garde d'anticiper sur la douelle; ce qui étant fait, on taillera la douelle gauche à la regle, suivant les cherches 122-120 & 123-121.

Pour faire le lit gauche qui doit recevoir les vouffoirs de la deuxieme retombée, on abattra le reste du parement, lequel n'a servi que pour avoir l'arête 120-121, & on conduira la regle suivant les cherches 120-124 & 121-125, & l'on aura le dé fait comme il doit être, & tel qu'il est représenté en la *fig. 10*.

Pour tracer le premier enfourchement du côté du mur, on fera le lit d'une pierre, sur lequel ayant tracé le panneau 51-24-2-23-52, on taillera les paremens d'équerre au lit suivant les côtés de ce panneau, ainfi qu'il est pratiqué en la *fig. 1*; ensuite on appliquera dans l'angle rentrant le panneau RVXT qui se ployera au milieu; enforte que la ligne P 126 se trouve précisément dans l'angle 127-128, comme il se voit en petit, *fig. 2* : on tirera sur les joints montans par les extrémités V, X dudit panneau, qui sont représentées en la *fig. 2*, par les points 130-132, les lignes 130-131 & 132-133, d'équerre aux arêtes 150-130 & 151-132 : on transportera la saillie de la retombée 10-156 ou 12-23 sur 130-152 & sur 132-155 : on portera la hauteur 156-54 sur 130-153 & sur 132-154, puis on appliquera sur lefdits joints le panneau 53-10-54-55, enforte que les extrémités 10-54 soient d'un côté sur 152-153, & de l'autre sur 155-154.

On fera par le point 129 une plumée par-dessous à l'équerre suivant la ligne 127-129; & ayant tracé sur cette plumée par le point 129 & par l'angle du derriere de la pierre, une ligne diagonale semblable à 127-144, on dégau-chira à la regle les deux parties du lit de dessous suivant ladite diagonale, & les lignes 130-131 & 132-133 : on tracera sur lefdites parties de lit la saillie de la retombée A 1, de même qu'il est pratiqué : on fera par le point 134, une plumée inclinée avec le beuveau 7-13-111, posant une des branches du beuveau suivant la ligne 134-129; & ayant tracé sur ladite plumée une ligne qui aille du point 134 à l'angle du derriere de la pierre, comme 135-136, *fig. 3*, on taillera à la regle suivant la ligne 135-136 & les lignes 137-138, 139-140, les parties de lit gauches 135-136-140-139 & 135-136-138-137 : on fera une plumée creuse du point 135 au point 141, avec la cherche C 13; puis on abattra à la regle la pierre suivant les courbes 135-141, 137-143 & 139-142, pour finir la douelle tant de l'une que de l'autre branche de l'enfourchement, qui pour lors fera en état d'être posé à un des angles des

murs de la cage, dont les pierres seront taillées suivant la rampe, & dégau-  
chies par le lit de dessus à la hauteur de la naissance de la voûte pour recevoir  
lesdits enfourchemens & les autres vouffoirs des rampans.

Les autres enfourchemens jusqu'à la clef seront tracés & taillés, comme  
celui ci-dessus, dans un angle rentrant avec les panneaux qui leur seront con-  
venables; à l'égard des enfourchemens du côté du noyau, ils seront aussi tracés  
par la même méthode avec les panneaux qui leur seront propres; mais il y  
aura cette différence, que ce sera sur un angle saillant. Et afin qu'on puisse  
mieux concevoir la façon de les tracer, nous avons représenté le deuxieme  
enfourchement qui se pose sur celui qui est incorporé avec le noyau. *Voyez*  
*les figures 11-12 & 13.* La figure 11 montre la pierre en sa premiere dispo-  
sition, & tracée: la figure 12 fait voir l'enfourchement tout taillé; & la figure  
13 représente ledit enfourchement vu d'un autre sens. Lesdites figures, ainsi  
que celles cotées 5-7-8-9 & 10, ne sont point faites suivant les mesures de  
l'épure, pour les raisons qui ont été alléguées ci-dessus. La clef participera  
de ces deux sortes d'enfourchemens; il n'est pas nécessaire de nous étendre  
davantage sur la maniere de tracer les autres vouffoirs qui composent cette  
vis, parce que ce qui a été dit touchant les enfourchemens, qui sont les  
pierres les plus difficiles, est suffisant pour donner sur cela les lumieres néces-  
saires, & d'autant plus que chaque enfourchement est composé de deux de  
ces sortes de vouffoirs.

### CHAPITRE III.

*Escalier rond suspendu, appelé vis à jour. Planche LXIII.*

ON nomme *vis à jour* un escalier sans noyau, dont le dessous des marches  
étant délardé tourne en limaçon, & dont l'espece de limon rampant & courbe,  
sur lequel doit porter la rampe de fer, se trouve formé par la tête de chaque  
marche; c'est de cette maniere que sont faits les deux escaliers qui servent  
pour monter aux tribunes de la chapelle du Roi à Versailles.

Soit ABC une partie du plan de la vis: soit aussi le cercle DEFG, qui montre  
la grandeur du jour ou vuide du milieu de l'escalier. On décrira du point H,  
comme centre, l'arc IKL distant du cercle DEF de la largeur qu'on voudra  
donner par-dessus à la courbe qui doit soutenir la rampe ou appui de fer: on  
décrira aussi du même centre, l'arc 2-5-4 plus éloigné du cercle DEF que n'est  
l'arc IKL, parce qu'il faut que ladite courbe ait un peu plus de largeur par-  
dessus que par dessous, afin de fortifier les marches au collet.

Ayant tiré à discrétion du centre H le rayon HA, on divisera l'intervalle AI en  
deux également au point 6, par lequel on décrira du centre H, l'arc ponctué 6-  
10 qui sert pour fixer la largeur du milieu des marches; ainsi ayant marqué sur  
cet arc les distances égales 6-7, 7-8, 8-9, &c, on tirera du centre H par les  
points 6-7-8 9, &c, les rayons HI-12, KB, 13-14, &c, qui forment avec les arcs  
ABC & IKL, les girons des marches: on prolongera les rayons AI & 12-11  
jusqu'à ce qu'ils rencontrent le cercle DEF aux points 15 & 16.

On menera séparément la ligne MN; & ayant pris avec le compas l'intervalle  
15-16, on marquera sur MN les distances égales M 17, 17-18, 18-19, 19-20, 20-  
21, 21-22, & 22-N, dont le nombre est arbitraire: on élèvera par le point N la  
ligne NO perpendiculaire à NM. Or, comme il y a sept distances de M en N, on  
prendra la hauteur d'une marche 23-24, & on la portera aussi sept fois de N en  
O, ainsi qu'il est représenté: on tirera par les points M, O la ligne inclinée MO,  
qui est la rampe des marches, ralongée suivant le cercle DEF.



*Manière de former le panneau qui doit servir à tracer la tête des marches.*

On menera, comme en la *fig. 1*, la ligne PQ parallèle à OM, & distante de la hauteur qu'on jugera à propos de donner à la courbe *en manière de limon*, qui doit soutenir la rampe de fer; & afin d'ôter les parties aiguës qui se trouveroient dans la tête de chaque marche, on menera la ligne 25-26 parallèle à OM, & distante de QP d'environ deux pouces & demi: on menera aussi 27-28 parallèle à QP & distante de MO de deux pouces & demi: par les points 31 & 32 qui désignent la hauteur d'une marche, on menera jusqu'à la ligne 25-26 les lignes 31-26 & 32-25 parallèles à MN; ensuite par les points 25-26, où les lignes 32-25 & 31-26 coupent la rampante 25-26, on élèvera jusqu'à la rampante QP, les lignes 26-P & 25-Q perpendiculaires à 25-26: par les points 27 & 28 où les lignes 31-26 & 32-25 coupent l'inclinée 27-28, on tirera les lignes 28-29 & 27-30 perpendiculaires à 27-28, lesquelles feront terminées par la ligne MO, & l'on aura le panneau demandé: par le point *v*, milieu de 28-29, on menera *vy* parallèle à 29-30: par le point 30 on menera la ponctué 30-48 parallèle à NM.

*Méthode pour trouver le panneau d'une marche, qui comprenne le recouvrement & la partie qui forme la courbe rampante, &c; le tout par le moyen du panneau de tête.*

Ayant fait les distances, *savoir*, Ed égale à *a* 26, Eh égale à l'intervalle P*b* pris quarrément sur G*g*, Ek égale à *f* 25, El égale à Q*e* pris quarrément sur G*g*, on menera du point H comme centre par le point *d* jusqu'à l'arc ABC, la ligne DC qui est le devant de la marche: par le point *h*, on menera du centre H jusqu'à l'arc IKL, la ligne *hq* qui est le plan de l'arête 53-54, *fig. 2*: par le point *d*, on menera jusqu'à l'arc IKL, la ligne *dt* qui représente *en plan* la ligne 75-76: par le point *l*, on menera de même du centre H la ligne *ls* qui est le plan de l'arête 55-56: par le point *k*, on menera la ligne *kr* parallèle à *ls*; cette ligne *kr* est le plan de la ligne 69-70.

Ayant fait les distances Em égale à *f* 27, Ev égale à l'intervalle *yf* pris quarrément sur G*g*, En égale à 30-*g* pris quarrément sur G*g*, on menera du point H comme centre par le point *n*, la ligne ponctué *n* 3 jusqu'à l'arc 2-5-4, laquelle *n* 3 est le plan de l'arête 49-80: par le point *u*, on menera *u* 35 parallèle à *n* 3: par le point 35 où *u* 35 coupe l'arc 2-5-4, on menera du centre H jusqu'à l'arc ABC, la ponctué 35-37 qui est le plan de l'arête 77-78, *fig. 2*: par le point *m*, on menera la ligne *m* 36 qui est le plan de l'angle 71-72 parallèle à *u* 35: par le point 36 où *m* 36 coupe l'arc 2-5-4, on menera parallèlement à 35-37, la ponctué 36-38 qui est le plan de l'angle rentrant 79-71: le recouvrement d'une marche sur l'autre est marqué par les lignes 36-38 & LC, &c.

On fera les distances E*o* égale à *a* 28, Ex égale à l'intervalle *vc* pris quarrément sur G*g*, Ep égale à 29-*c* pris aussi quarrément sur G*g*: du point H, comme centre, on menera par le point *p* jusqu'à l'arc 2-5-4, la ligne *p* 5 qui est le plan de l'arête 51-52: par le point *x*, on menera *x* 47 parallèle à *p* 5: par le point 47 où *x* 47 coupe l'arc 2-5-4, on menera du centre H jusqu'à l'arc ABC, la ligne 47-33 qui est le plan de l'arête 50-81: par le point *o*, on menera *o* 1 parallèle à *p* 5: la ligne *o* 1 est le plan de l'arête 69-70: par le point 1 où *o* 1 coupe l'arc 2-5-4, on menera la ligne 1-34 parallèle à 47-33, & l'on aura le panneau 33-47-5*p* El*s*q LC avec lequel on donnera la première façon à chacune des marches, ainsi qu'on le verra ci-après.

Pour avoir le profil ralongé d'une marche au long du mur, on menera en particulier, *fig. 3*, la ligne 40-24, sur laquelle ayant marqué à volonté le



point 40, on portera les distances, *savoir*, 33-34 sur 40-39, 34-37 sur 39-42, 37-38 sur 42-43, & 38 C sur 43-24: on tirera par les points 40-42-43-44, les petites lignes ponctuées 40-41, 42-44, 43-45 & 24-23, perpendiculaires à 40-24; ensuite ayant fait la distance 24-23 égale à la hauteur d'une marche, on menera par le point 23 la ligne 23-45, jusqu'à la ligne 43-45, & parallèle à 24-40. Ayant fait les distances 42-44 égale à 46y, & 40-41 égale à *zv* pris quarrément sur 26-28, on menera par les points 39-41 la petite ligne inclinée 39-41; & par les points 41-44, la ligne 41-44 qui marque le délarde ment du dessous de la marche.

*Maniere de tracer une marche.*

On dressera le lit d'une pierre, sur lequel ayant appliqué le panneau 33-47-5pELsq LC 37, on abattra tous les paremens d'équerre sur le lit suivant les faces droites & circulaires dudit panneau, excepté du côté C 37-33 où la pierre doit excéder pour entrer dans le corps du mur de la cage: on prendra la hauteur P 48 quarrément sur 30-48, avec lequel ayant jaugé les deux lits de la marche bien paralleles entre eux, on aura la pierre faite telle qu'elle se voit en la *fig.* 4; ensuite on appliquera dans le parement creux 57-58-59-60 de la même *fig.* le panneau de tête P-26-28-29-30-27-25-Q; en sorte qu'il soit disposé de la maniere qu'on le voit en la *fig.* 5, entre les lignes 61-62, 62-63, 63-64, 64-61, qui représentent en la *fig.* 5, ledit parement creux 57-58-59-60; c'est-à-dire, qu'il faut que les quatre pointes ou extrémités du panneau 65-66-67-68, qui sont les mêmes que P 29-30-Q, touchent aux quatre arêtes dudit parement.

Comme il seroit impossible de faire une explication claire touchant la maniere de finir cette marche, eu égard aux différentes façons qu'il faut encore lui donner, on a jugé à propos d'avoir recours au développement des faces des paremens & des lits de la pierre représentée en la *fig.* 5, pour montrer plus facilement sur chaque face les parties qui doivent être retranchées sur les lits, par rapport au panneau de tête. Par exemple, les parties du haut pointillées sur les faces des paremens du derriere & du devant de la marche, &c, dénotent l'épaisseur de pierre qu'il faut ôter également par le lit de dessus, & la partie pointillée du panneau du lit de dessus, montre dans quelle superficie se doit ôter ladite épaisseur.

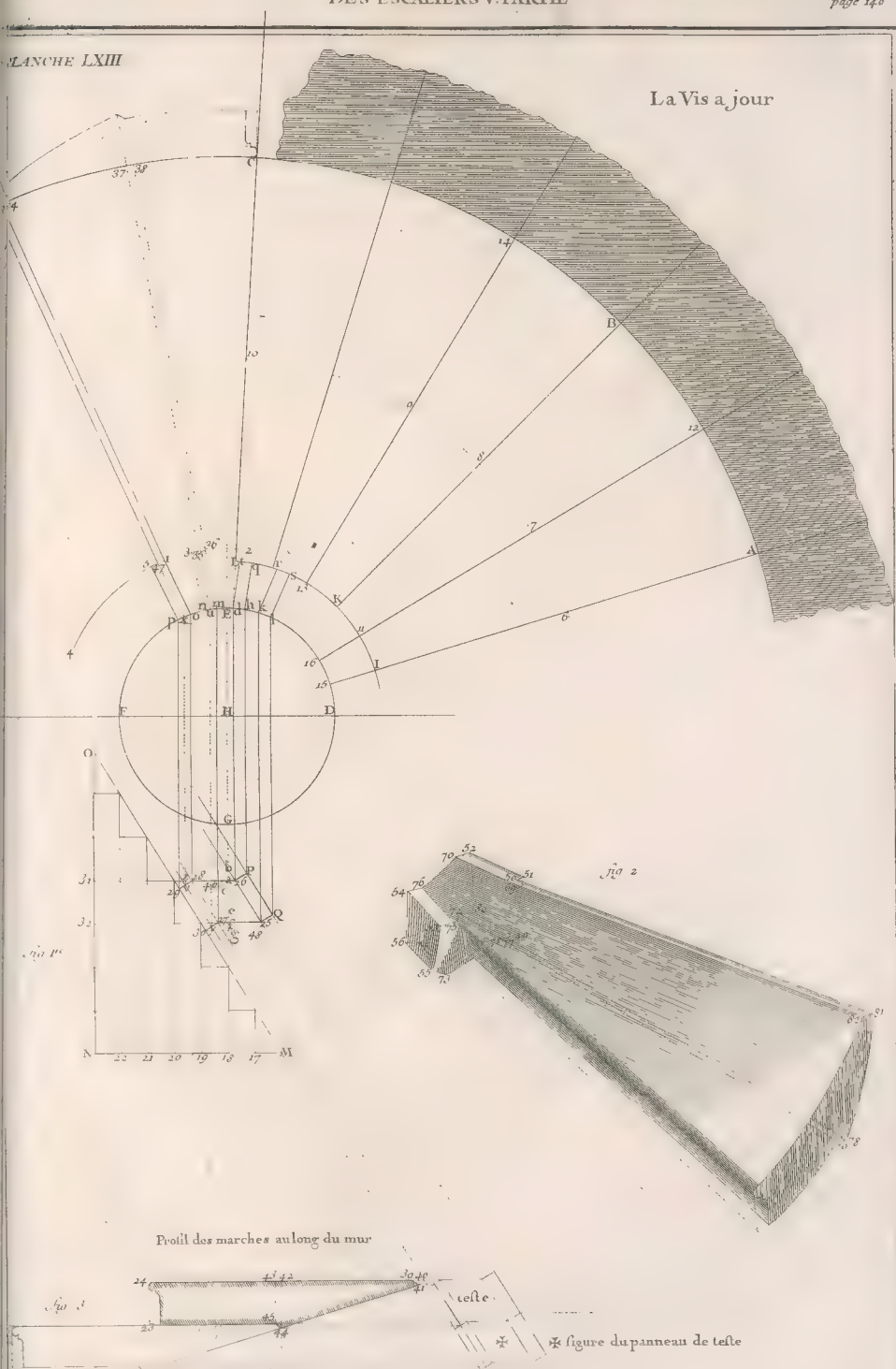
La partie pointillée au bas de la face du parement du devant de la marche, montre l'épaisseur de pierre qu'on doit retrancher également du lit de dessous; & la partie pointillée sur le panneau de dessous, montre la superficie où l'on doit ôter ladite épaisseur; la partie pointillée au bas de la face du parement de derriere, désigne l'épaisseur de pierre qu'on doit ôter du lit de dessous; & la partie hachée sur le panneau de dessous, montre la superficie suivant laquelle on doit ôter la pierre.

Enfin ayant tracé tant sur le lit de dessous que sur celui de dessus, les traits convenables pour faire les deux petites parties en maniere de coupes, représentées en la *fig.* 2, par les superficies étroites & inclinées 81-82-69-50 & 78-79-71-77; on façonnera les deux parties gauches & rampantes de la tête de la marche suivant les côtés PQ & 29-30 du panneau de tête, &c, on délardera le dessous en conduisant la regle suivant les parties courbes & rampantes 77-50 & 78-81; en sorte qu'elle tende toujours, autant que faire se pourra, au centre de la vis; puis la pierre sera finie. Toutes les marches qui composent cet escalier seront faites par la même méthode.

Il est bon, avant que de finir, de faire remarquer que les deux premiers lits  
de

PLANCHE LXIII

## La Vis a jour

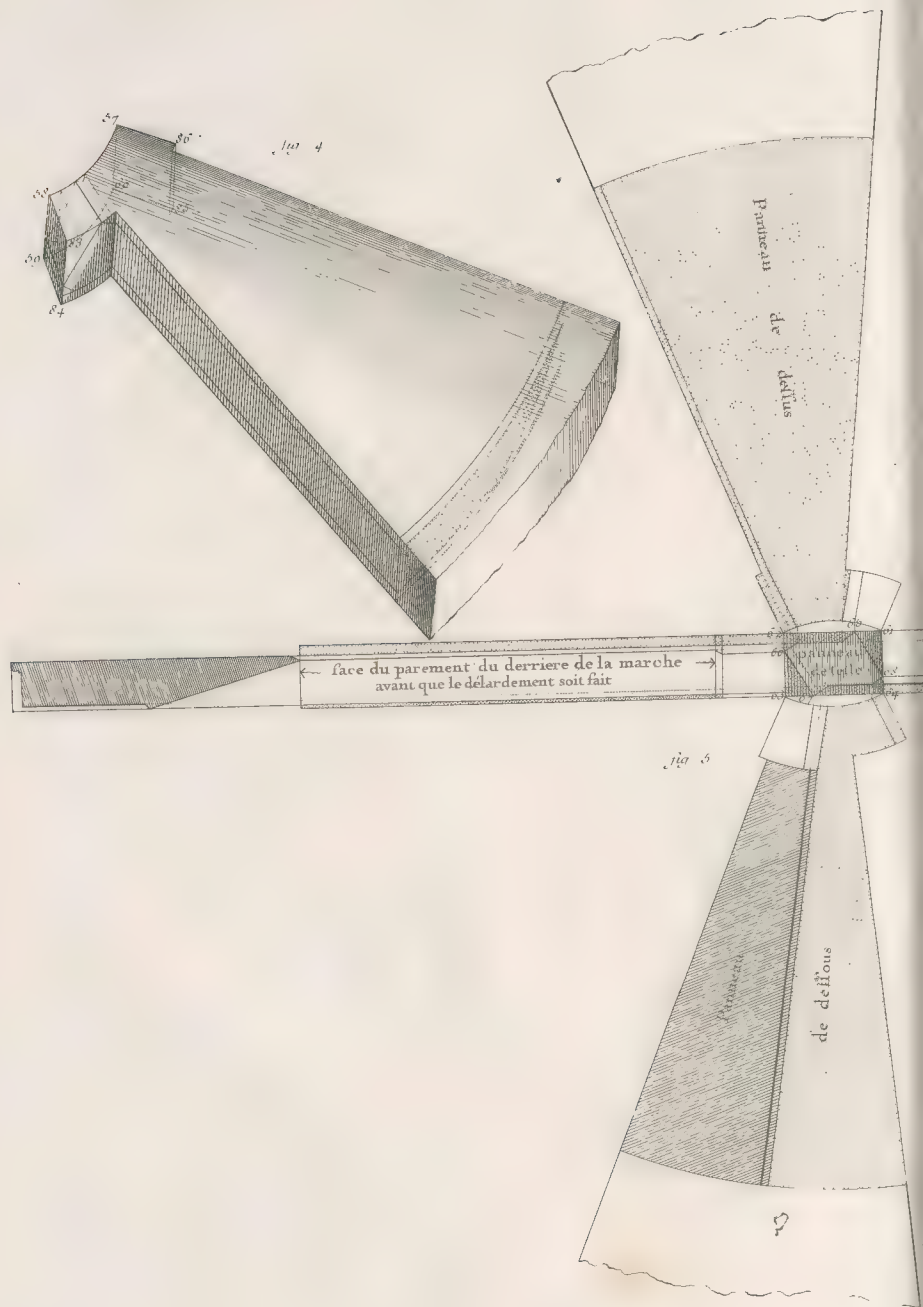


Cette Figure représente deux marches posées l'une sur l'autre, pour faire voir l'effet des testes, du recouvrement, et du délardement.

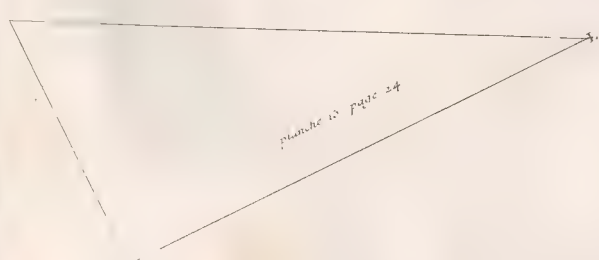
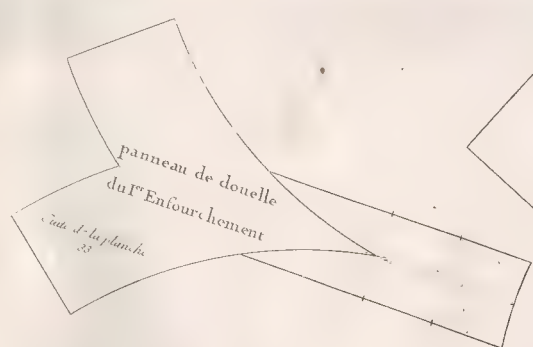
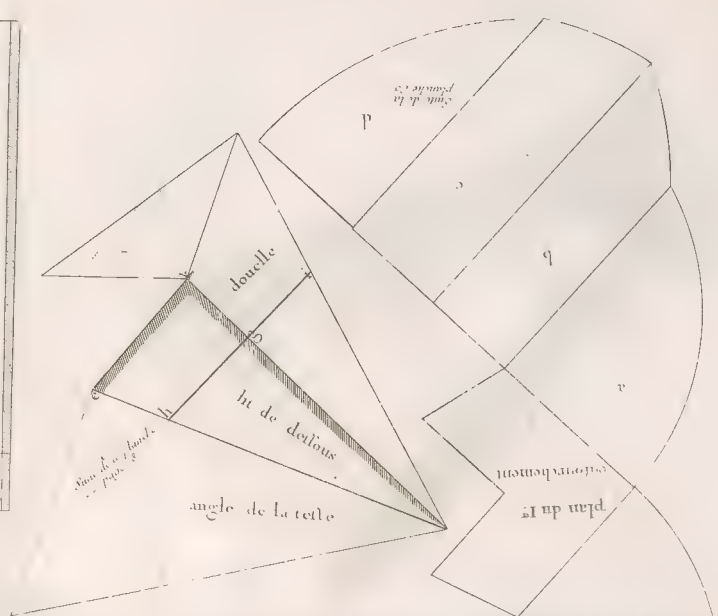




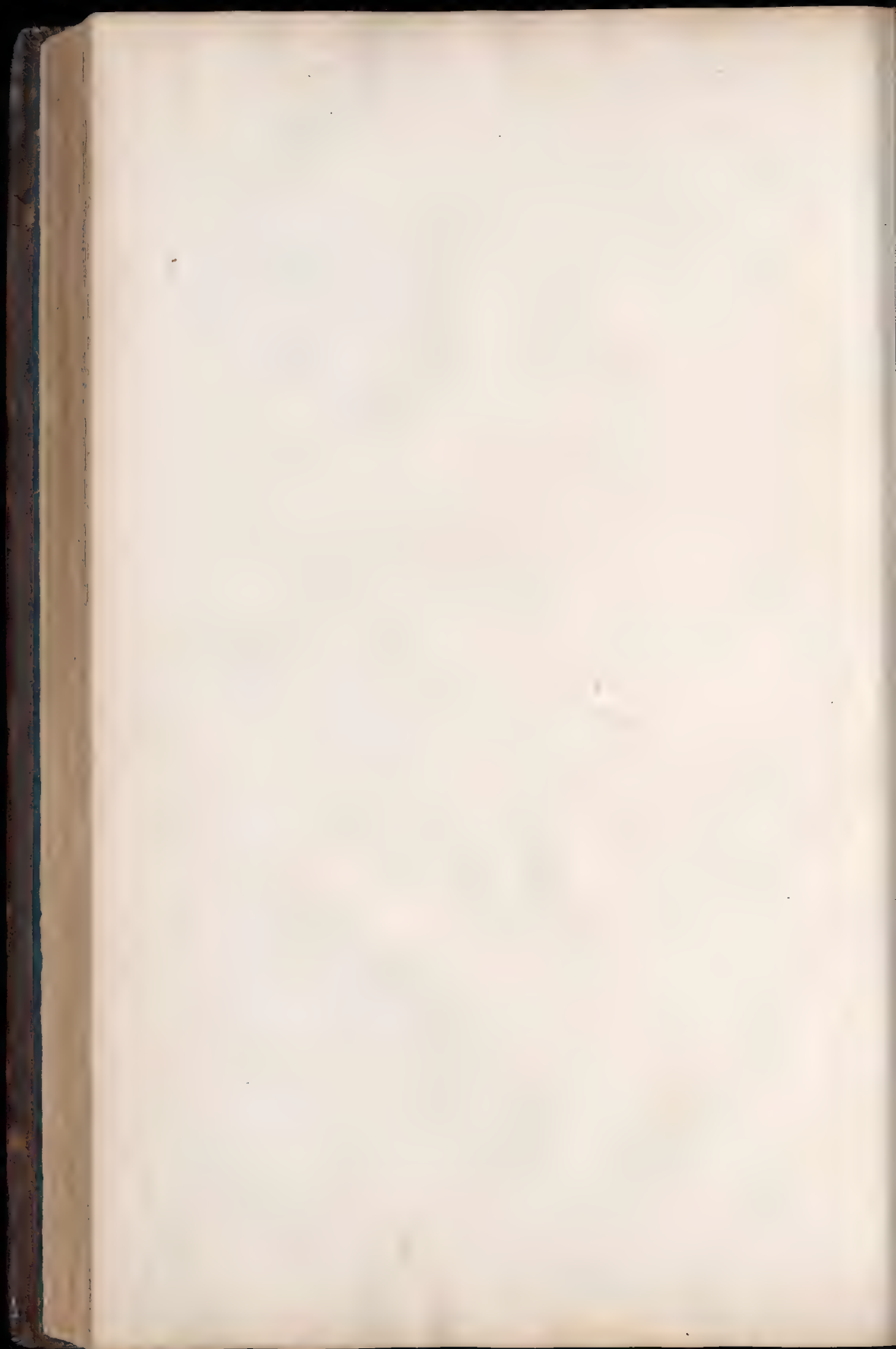




*vue de la planche 22*  
 face du parement du devant de la marche







de la pierre n'ont été faits que pour avoir simplement les arêtes 49-80 & 53-54. Les deux paremens 58-59-84-83 & 57-60-85-86, *fig. 4*, n'ont été faits aussi que pour avoir seulement les arêtes 51-52 & 55-56, *fig. 2*.

## CHAPITRE IV.

*Quartier de vis suspendu. Planche LXIV.*

**P**HILIBERT DELORME & MATHURIN JOUSSE, nomment *quartier de vis suspendu*, une espèce de plate-bande en tour rondé rampante, qui sert pour supporter le bout de plusieurs marches d'une vis, à l'endroit où l'on veut mettre à jour une partie du mur de la cage, pour éclairer l'escalier qui est placé dans un angle rentrant.

Soit l'angle rentrant ABC dans lequel sera disposé le plan de la vis, de la manière qu'il est représenté : on décrira du point B comme centre, l'arc AFC distant de l'arc DGE, suivant l'épaisseur du mur circulaire où doit être construit le quartier de vis proposé, dont le plan est AFCEGD : par le point B, centre de la vis, on mènera la ligne BH qui divise l'angle ABC en deux également : par les points A, C, D, E, on mènera les lignes ponctuées AC & DE qui coupent BH perpendiculairement : par les points A, D, E, C, on mènera les lignes AI, DK, EL & CM parallèles à BH : on mènera par le point N, placé à discrétion sur BH, la ligne OP perpendiculaire à GH. Maintenant pour avoir la rampe, on mettra de Q en R autant de hauteurs de marches qu'il y aura de giron dans l'étendue du quartier de vis. Or, comme il y en a quatre, D 2, 2 G, G 3, 3 E, on mettra aussi quatre hauteurs, Q 4, 4-5, 5-6, & 6 R : par le point R, on mènera jusqu'à la ligne PM la ligne RS parallèle à NP : du point T, où DK coupe OP, on mènera au point R la rampante TR : du point O, où AI coupe OP, on mènera au point S la ligne inclinée OS.

Ayant marqué de R en L la hauteur de tête des claveaux, on mènera par le point L les lignes, *savoir*, LM parallèle à RS, & LK parallèle à RT : par le point K où la ligne LK coupe TK, on mènera KI parallèle à TO : on prolongera TK jusqu'à ce qu'elle rencontre IM au point 7 : & des points 7, L, on mènera au point B, ou à tel autre qu'on voudra choisir sur BH, pour servir de centre aux coupes des claveaux, les lignes des joints 7-8 & L 9 qui sont les sommiers : on divisera l'intervalle 8-10 en trois parties égales 10-11, 11-12, & 12-8 ; puis du centre B, on tirera par les points 11-12, les joints 11-14 & 12-13, qui seront, ainsi que les deux autres, divisés chacun en deux également au point 15-16, &c.

Pour trouver les cherches rallongées suivant la rampe, on mènera par le point H les lignes ponctuées, *savoir*, H-17 perpendiculaire à KL & H-18 perpendiculaire à IM, ensuite on fera les distances H-17 égale à 103 G & H-18 égale à 105 F : par les points K, 17, L, on décrira par l'opération des points perdus, l'arc K 17 L, de même que par les points I, 18, M, l'arc I 18 M.

### *Développement des panneaux de joint.*

Pour trouver le panneau qui a rapport au joint 7-8, on abaissera jusqu'à l'arc DGE par les points 15-8-13-16-12-11-14, &c, les lignes 15-19, 8-20, 13-21, 16-22, 12-23, &c, parallèles à HB : on mènera séparément la ligne VX, sur laquelle ayant marqué à volonté le point 29, on transportera les distances 8-15 sur 29-30 & 15-7 sur 30 V : par les points 29, 30, V, on mènera les lignes 29-31, 30-32, & V 33 perpendiculaires à VX ; ensuite on portera les grandeurs, *savoir*, 25-26 sur 29-42, 24-35 sur 30-41, T 34 sur V 40 ; & par les points 42-41-40, on

tracera la cherche 40-41-42. Semblablement, ayant fait les distances 39-43 égale à 25-20, 30-32 égale à 24-19, & V 33 égale à TD, on tracera par les points 43-32-33, la cherche de derriere 33-32-43; on portera l'intervalle 8-46 sur 42-44 quarrément sur la ligne 29-31: on portera de même 47-7 sur 50-45 quarrément sur V 33; cela fait, on tirera par les points 40, 45 la ligne 40-45, qui est le dessus du joint; on menera aussi par les points 43, 44 la ligne 43-44 qui est le joint de douelle.

Pour avoir le panneau qui a rapport au joint 12-13, on marquera à discrétion sur la ligne VX le point 51; ensuite ayant fait les distances 51-52 & 52-53 chacune égale à 12-16, on menera par les points 51-52-53, les lignes 51-54, 52-56, 53-55 perpendiculaires à VX: on portera 28-39 sur 51-59, 27-38 sur 52-58, 26-37 sur 53-57, & l'on tracera la cherche 57-58-59: on transférera 28-23 sur 51-54, 27-22 sur 52-56, 26-21 sur 53-55, & l'on tracera la cherche 55-56-54: on portera 12-48 sur 59-60 quarrément sur 51-54: on portera de même 49-13 sur 55-61, puis l'on tirera les lignes 57-61 & 54-60. Les autres panneaux seront trouvés par le même moyen: on menera par le point 33 la ligne 33 Y parallèle à VX. Cette ligne servira pour appliquer lesdits panneaux sur les lits des claveaux.

*Méthode pour tracer les claveaux.*

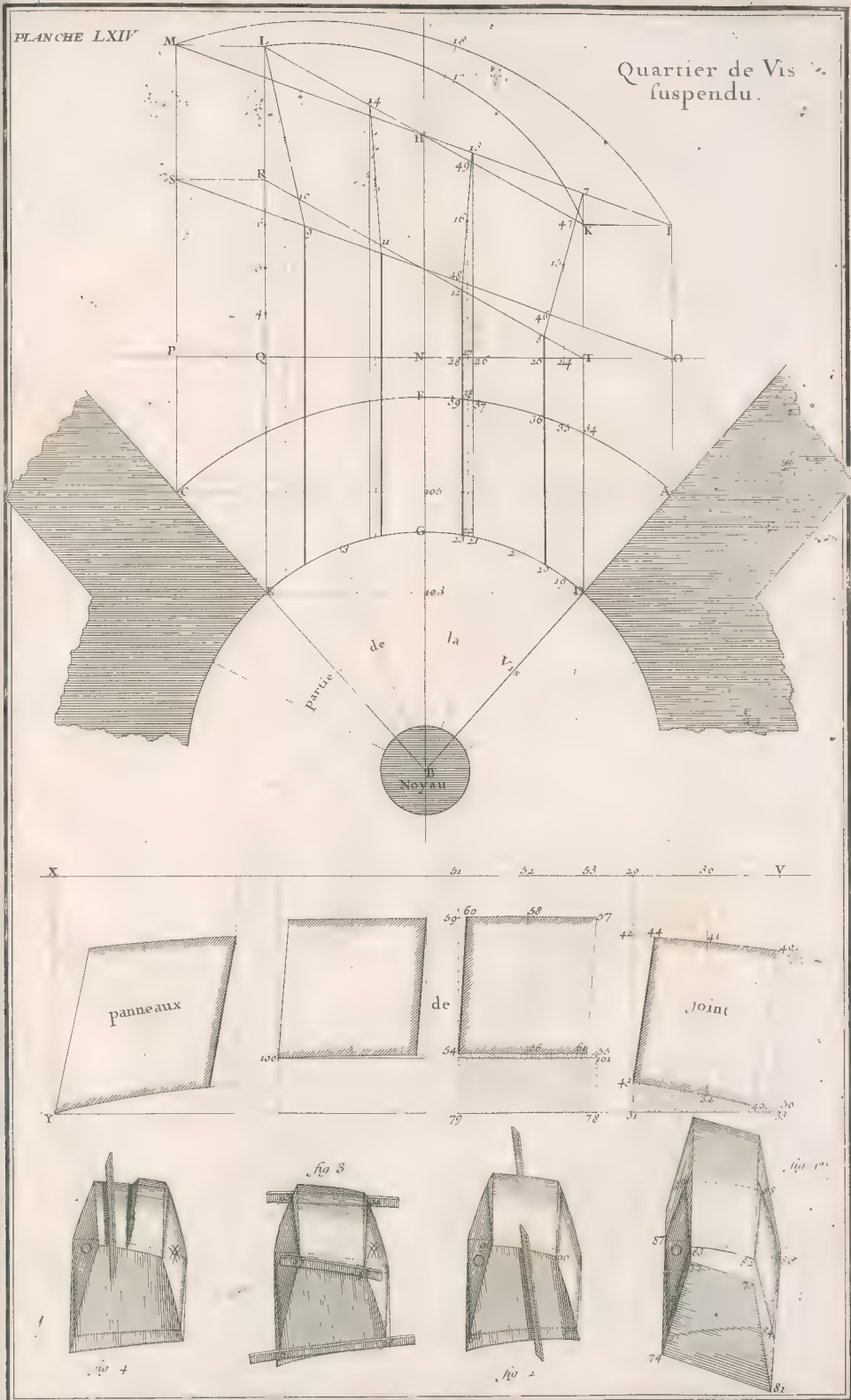
Sil'on veut tracer le premier claveau du côté du bas de la rampe, on fera le parement d'une pierre, sur lequel on tracera le panneau de tête 7-8-12-13, suivant les côtés duquel on abattra les deux lits & les deux paremens, d'équerre au premier parement, ainsi qu'il est pratiqué en la *premiere figure*; ensuite on appliquera sur le lit de dessous le panneau de joint 40-44-43-45, auquel on a laissé tenir la partie pointillée pour pouvoir ajuster le panneau suivant l'arête 77-74: on appliquera sur le lit de dessus le panneau 57-60-54-61, en sorte que la ligne 78-79 soit précisément sur l'arête de la pierre 75-81; cela fait, on levera une partie de la cherche ralongée K 17 L, avec laquelle on tracera sur le parement destiné pour la douelle, la courbe 82-83: on fera avec la même cherche une plumée creuse dans le parement destiné pour la tête de devant, suivant les points 84-85: on levera semblablement une partie de la cherche ralongée I 18 M, avec laquelle on tracera sur le parement de l'extrados par les points 86, 87, la courbe 86-87: on fera de plus avec la même cherche, une plumée ronde par les points 88, 89 sur le parement destiné pour la tête de derriere du côté de la tour ronde.

On creusera la tête de devant, & on arrondira celle de derriere suivant les plumées faites & les courbes tracées dont il est parlé ci-dessus. Or, comme cela doit se faire à la regle, de même que l'enseigne la *fig. 2*, il faudra chercher dans les courbes 90-91 & 92-93, &c, des points qui soient à-plomb les uns sur les autres, pour pouvoir conduire la regle dans la situation où elle doit être; nous ne donnerons point ici la maniere de trouver ces points, parce qu'elle a été ci-devant amplement expliquée au sujet de la porte & de la trompe en tour ronde. On appliquera, comme en la *fig. 3*, une regle très-mince suivant les points 94-95, 96-97, 98-99, &c, pour tracer tant sur le parement rond que dans le creux, les traits 94-95, 96-97, 98-99, &c, suivant lesquels sera fait le dégauchissement tant du parement de la douelle que de celui de l'extrados, ainsi que le montre la *fig. 4*, où la douelle n'est faite qu'en partie pour mieux faire concevoir la chose. Les autres claveaux seront faits sur le modele de celui-ci avec les panneaux qui leur conviendront.

Comme la clef ne demande point une pierre si longue que les deux autres claveaux, on en reglera la longueur en menant par le point 100, qui est l'extrémité la plus avancée des deux panneaux de joint de la clef, la ligne 100-101 parallèle à VX,



PLANCHE LXIV

Quartier de Vis  
suspendu.



qui servira pour appliquer les panneaux de joint suivant les arêtes du premier parement destiné pour la tête de devant du claveau, ainsi qu'il a été expliqué ci-dessus.

Il est bon de faire remarquer qu'ici, aussi bien qu'en quelques autres endroits, nous faisons des paremens entiers où dans l'exécution en grand une partie de parement & même de simples plumées suffiroient, mais nous n'agissons ainsi que pour donner plus de facilité à tracer les pierres.

## CHAPITRE V.

*Escalier suspendu & à repos, avec trompes & arcs de cloître sous les palliers.*  
Planche LXV.

ON nomme ainsi un escalier quarré dont les rampes & une partie des palliers sont soutenus en l'air par une demi-voûte en arc de cloître; à l'égard des autres palliers ils sont portés par des trompes quarrées, dont le raccordement avec les rampans se fait de la maniere qu'il est représenté par le profil de cet escalier.

ABCD soit le plan de la cage de l'escalier proposé: on mena les lignes EF, GH, IK, & LM chacune parallele à un des côtés du plan, & distante à discrétion; ces lignes servent pour fixer la grandeur des deux palliers QHCM, PLBF, celles des trois rampans OPLI, PQHF, RQMK, & celle du grand pallier KIAD qui sert de communication aux appartemens du premier étage, & sous lequel se fait ordinairement la principale entrée de l'escalier: on prolongera la ligne ML vers le point 2; & ayant fait l'intervalle L 2 égal à LB, on fera des points B & 2 pour centres & pour rayon l'intervalle B 2, la section 9 qui servira de centre pour tracer l'arc B 4-2 qui représente la douelle intérieure de la demi-voûte à l'endroit de la jonction des palliers avec les rampans: on divisera cet arc en autant de parties égales qu'on voudra avoir de vouffoirs, nous l'avons divisé ici en quatre, B-5, 5-4, 4-3, & 3-2.

On abaissera par les points de la division jusqu'à la diagonale QC, les lignes 3-10, 4-11, 5-12 paralleles à BC: par les endroits où ces lignes coupent les diagonales PB & QC, comme aux points 10-11-12-13-14-15, on mena en retour jusqu'à la ligne IK, les lignes 15-16, 14-17, 13-18, 10-19, &c, paralleles à AB; ces lignes représentent les plans des joints de lit des assises. On fera les distances, savoir, O 20 égale à O 18, 20-21 égale à 18-17, 21-22 égale à 17-16; & par les points 16-17-18-20, &c, on mena au centre du trompillon A, les lignes 16-A, 17-A, 18-A, 20-A, &c, qui sont les plans des joints de lit des vouffoirs de la trompe AEOI: ayant tracé de la même maniere ceux de la trompe DGRK, on mena par les points 20-23, 21-24, 22-25, les lignes 20-23, 21-24, 22-25.

*Construction de la voûte d'un des rampans.*

On prolongera la ligne KI vers le point 26: on fera la hauteur I 27 égale à celle de la quantité de marches qui se trouveront dans le rampant pour lequel on travaille: on mena du point 27 au point L, la ligne de rampe 27-L: par le point 27 on mena 27-45 parallele à IA: par les points 3-4-5, on mena jusqu'à la ligne L 2, les lignes 3-28, 4-30, 5-32 paralleles à BL: par les points 28-30-32, où les lignes 3-28, 4-30, 5-32, coupent L 2, on mena jusqu'à la ligne 27-26, les lignes ponctuées 28, 29. 30-31, 32-33 paralleles à L 27; & comme il est nécessaire de faire bomber cette voûte sur le devant pour lui donner plus de force, on décrira par les points 2-26, l'arc 2-35-26, de maniere qu'il jarrête le moins qu'il sera possible avec l'arc 26-36-37 qui est tracé de la même maniere que l'arc B 4-2; il faut aussi prendre garde que le bombement 35 ne s'éleve pas



## 154 PRATIQUE DE LA COUPE

voit en la fig. 3. On peut se passer de beureau pour faire le lit de ce vouffoir, puisqu'on a, pour faire la partie de lit 162-137-133-134, fig. 2, les lignes 134-133, 133-137, & la plumée 137-162; mais il faut savoir qu'on n'a agi ainsi que pour donner l'intelligence des autres vouffoirs. On portera la faillie de la retombée 63-65 sur 118-120, & par le point 120, on tracera sur le lit la ligne 120-152 parallèle à l'arête 118-119: on portera de même la faillie 153-115 sur 154-155: & du point 155, on menera au point 152, la ligne 155-152 qui doit former une ligne droite avec 152-120, parce que les arêtes 155-152, 152-120, qui représentent le bas de la douelle, tombent sur le nud du mur dont la face est droite: on levera la cherche 63-64, & on s'en servira pour tracer sur le joint montant du côté du rampant, le creux de la douelle 120-123.

On fera la coupe du lit de dessus (*seulement dans la partie du vouffoir qui a rapport au rampant*) avec le beureau 65-121, dont l'une des branches sera conduite sur le parement 118-119-122-123, parallèlement aux arêtes 119-122 & 118-123; ensuite on fera à la règle la coupe du lit de dessus de la partie du vouffoir qui a rapport à la trompe, en conduisant la règle sur les arêtes 124-125 & 124-126, fig. 4: on fera une plumée creuse avec la cherche B5 suivant les points 127-124, afin de pouvoir creuser la douelle, tant dans la partie de la trompe que dans celle du rampant, puis le vouffoir sera fini, ainsi que le montre la fig. 4.

Pour tracer le second vouffoir ensuite, on se servira de l'angle 66-17-167 pour donner après le parement fait la première préparation à la pierre: on levera l'angle mixte 164-33-59, qui est formé par la ligne courbe 33-59 & par la ligne ponctuée 164-33, pour faire le lit de dessous, qui ne servira cependant que pour avoir l'arête courbe du bas de la douelle: on levera le panneau 33-31-60-40-42-59-33 si le vouffoir va dans le rampant, jusqu'à la ligne 48-35, & on l'appliquera sur le parement dont le plan de la face est représenté par la ligne 53-17: on tracera par l'extrémité 31 du panneau (sur l'autre parement dont la ligne 17-167 représente le plan) l'angle 33-31-d, pour avoir l'arête rampante du haut de la douelle du vouffoir de la trompe: on tracera sur la partie de lit qui a rapport au rampant, la faillie de la retombée 176-56, & on la jaugera parallèle au parement, dont le plan de la face est représenté par la ligne 53-17. Maintenant, pour tracer sur le lit qui a rapport à la trompe, l'arête du bas de la douelle, on fera l'opération suivante, qui servira pour ce vouffoir & pour les autres.

On fera les distances, savoir, 175-171 égale à 37-33, 175-170 égale à 37-31, 175-169 égale à 37-29; & par les points 171-170-169, on tirera les lignes 171-172, 170-173, & 169-174 perpendiculaires à 169-175: on transportera les grandeurs, savoir, I 16 sur 171-172, I 17 sur 170-173, & I 18 sur 169-174; & par les points 172-173-174, on menera au point 175, les lignes 172-175, 173-175, & 174-175. Ces lignes doivent être égales aux lignes des panneaux cotées 98-101, 98-104, & 98-107.

Enfin, pour tracer sur la partie de lit du vouffoir qui a rapport à la trompe, l'arête du bas de la douelle, on levera l'angle 171-172-175, & on l'appliquera sur le lit, en ajustant la ligne 171-172 sur la plumée qui aura servi à former l'angle rentrant du lit; observant de plus, que la ligne 172-175 parte de l'extrémité de l'arête qui marque sur la partie de lit qui a rapport au rampant, l'arête du bas de la douelle, & traçant un trait suivant la ligne 172-175, on aura l'arête en question. On continuera au reste, comme on a fait pour le premier vouffoir qui doit servir de modèle & d'instruction pour tracer les autres.

Pour le troisième vouffoir on se servira de l'angle 67-18-168, pour donner, après le parement fait, la première préparation à la pierre: on fera le lit de dessous suivant l'angle 165-31-60, qui ne servira aussi que pour avoir l'arête courbe du

PLANCHE LXX

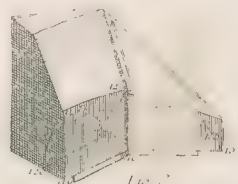
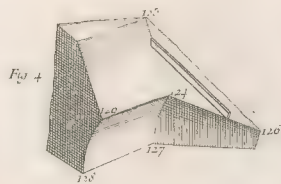
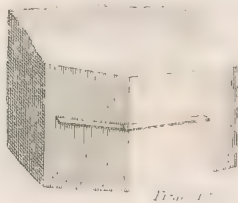
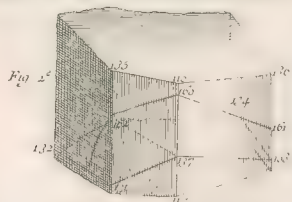
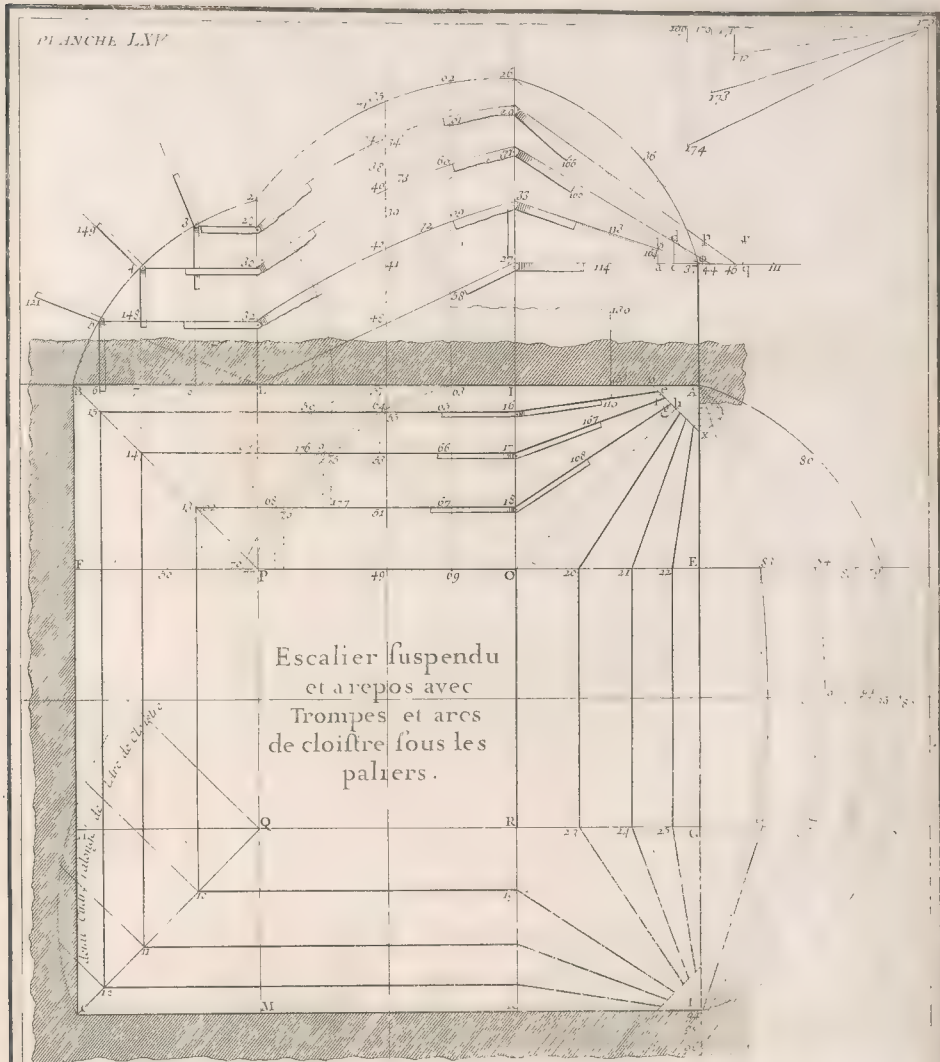
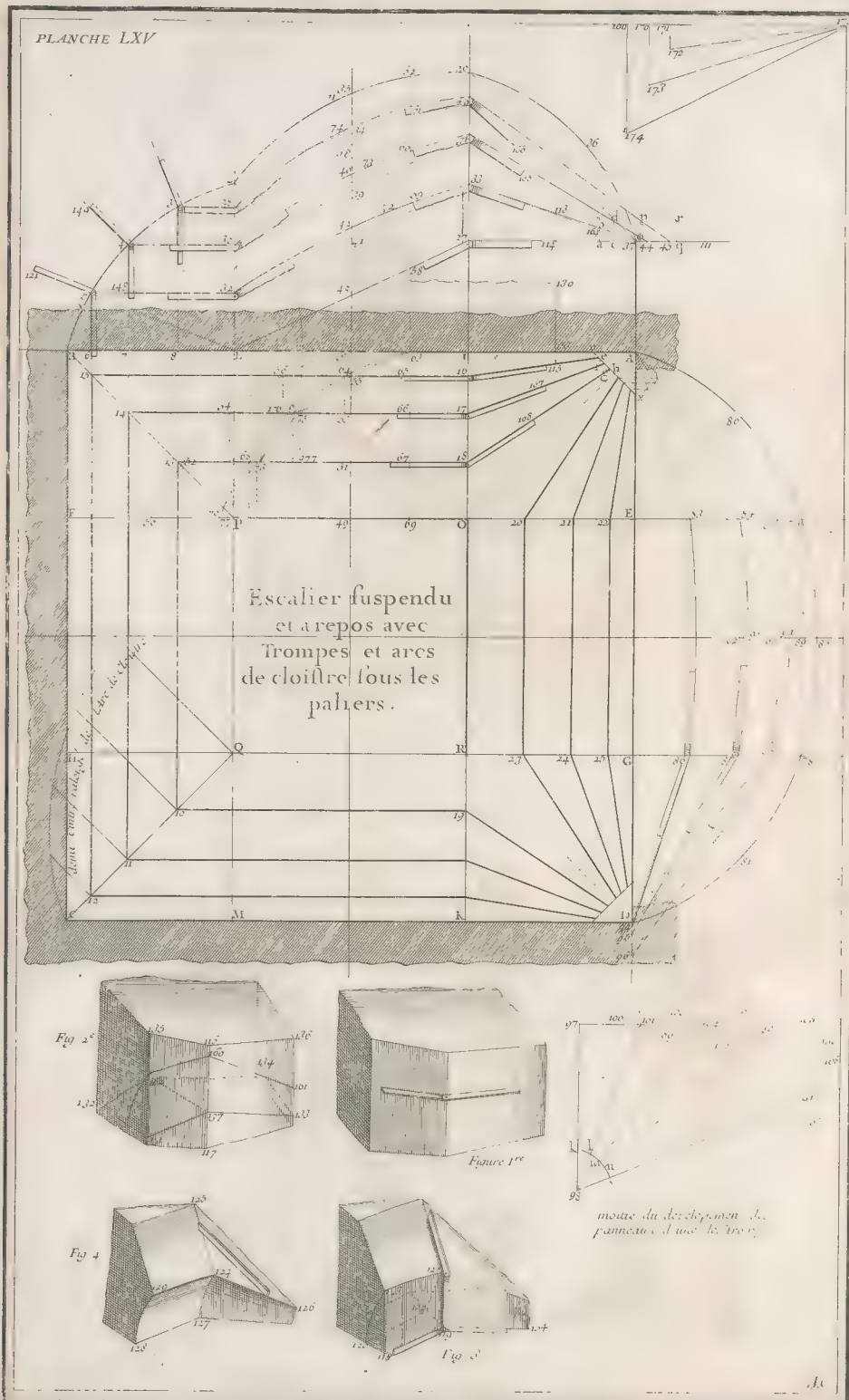
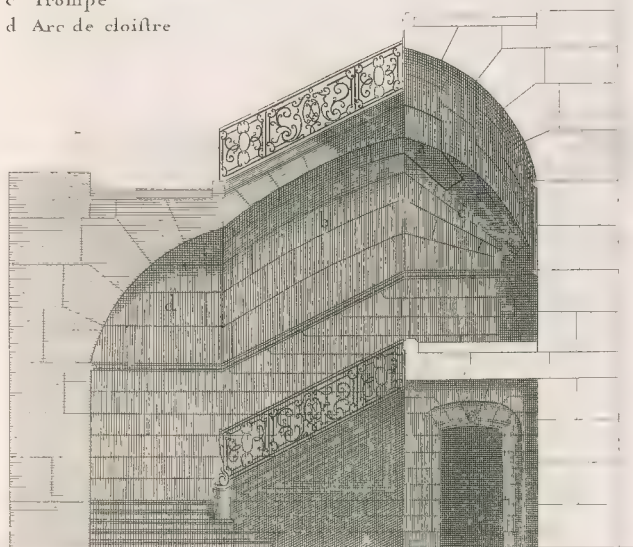


PLANCHE LXV





- b Voute d'un rampant
- c Trompe
- d Arc de cloître



Profil de l'Escalier suspendu et a repos

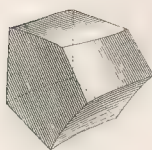


fig 7

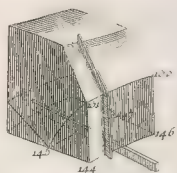


fig 6

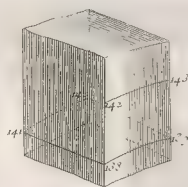


fig 5



bas de la douelle : on appliquera sur le parement de devant, dont le plan de la face est représenté par la ligne 67-18, le panneau 29-31-60-61 ; puis pour tracer sur l'autre parement, par l'extrémité 29 dudit panneau, l'arête rampante du haut de la douelle du vouffoir de la trompe, on se servira de l'angle 33-29-p : on prendra la retombée 177-175 pour tracer sur la partie de lit creux qui a rapport au rampant, une ligne parallèle au parement, qui donnera le bas de la douelle du vouffoir : on se servira aussi de l'angle 170-173-175 pour avoir sur la partie de lit qui a rapport à la trompe, l'arête du bas de la douelle : le reste se continuera comme il a été expliqué ci-devant. Si l'on est embarrassé touchant la manière de creuser les douelles des vouffoirs de la trompe, on aura recours aux *chapitres II & V de la troisième partie*, où cet article est clairement expliqué.

J'aurois bien voulu enseigner la manière de tracer la clef d'une des trompes, rachetant d'un côté le rampant montant, & de l'autre le descendant : mais la confusion qui s'est trouvée dans les figures qu'il a fallu faire pour les différentes opérations, ne m'ayant pas permis d'en donner une explication claire & aisée, j'ai pris le parti de passer cet article sous silence. Si quelqu'un de ceux qui liront mon livre trouve quelque chose d'embarrassant pour tracer cette clef, & qu'il veuille prendre la peine de me consulter, je tâcherai de lever toutes les difficultés avec lui. L'effet de ladite clef est représenté au profil par la pierre cotée *a*.

Pour tracer le vouffoir de la seconde assise du rampant, coté 60-40-42-59, on fera le parement d'une pierre, sur lequel on appliquera le panneau 60-40-42-59, on taillera suivant les côtés 42-40 & 59-60 de ce panneau, les deux joints montans d'équerre au premier parement, & on tracera sur lesdits joints, par les extrémités 42-59 du bas dudit panneau (*qui sont représentés en la fig. 5, par les chiffres 138-139*) les lignes 138-141 & 139-140 d'équerre suivant les arêtes 142-138, & 143-139 ; cela fait, on ébauchera le parement de derrière pour pouvoir tracer dessus par les points ou repaires 140-141, la cherche 140-141, levée sur l'arc 33-42-32 : on creusera le lit de dessous à la règle suivant les chanches 140-141 & 139-138, en conduisant la règle parallèlement aux arêtes 139-140 & 138-141, ainsi qu'il est représenté en la *fig. 6*.

On portera la faillie de la retombée 65-66 sur 144-145 & sur 146-147, *fig. 6*, & on tracera sur le lit creux avec une règle ployante, la ligne 147-145 qui est l'arête du bas de la douelle : on levera avec un beveau l'angle 148-4-149 avec lequel on taillera en coupe le lit de dessus, en conduisant une des branches du beveau parallèlement aux arêtes 150-146 & 151-144 : le lit de dessous sera fait de même avec un beveau ouvert, suivant l'angle 148-5-121 : on tracera sur le joint par les extrémités 151-145, la courbe 151-145 avec la cherche 56-54 qui a rapport au joint montant 42-40 : on tracera aussi par les extrémités 150-147, la courbe 150-147 avec la cherche 64-9 qui a rapport au joint 59-60 : on creusera la douelle suivant lesdites courbes & les arêtes 147-145 & 150-151, & l'on aura le vouffoir fini tel qu'il se voit en la *fig. 7*.

Les autres vouffoirs des rampans seront tracés sur le modèle de celui-ci, avec les panneaux, chanches & beveaux qui leur seront propres. Ces deux exemples sont suffisans pour donner l'intelligence du reste ; je ne dirai rien touchant la manière de tracer les parties d'arc de cloître qui portent les palliers, afin de ne point répéter ce qui a déjà été dit touchant cette voûte *au chapitre IV de la seconde partie*, que l'on pourra consulter en cas de besoin.





## CHAPITRE VI.

*Voûte d'arête en tour ronde rampante. Planche LXVI.*

SOIT ABCD le plan circulaire de la voûte proposée : on décrira le demi-cercle BFC qui sera divisé en autant de parties qu'on voudra avoir de voussoirs, nous l'avons divisé en trois. On abaissera sur BC par les points de la division, les à-plombs 20-19, 21 G, &c, par le bas desquels on décrira du centre de la tour L, les arcs concentriques GH, 22 X, IK, &c, le reste sera tracé ainsi qu'il a déjà été amplement expliqué au chapitre VIII de la seconde partie, qui enseigne à tracer l'épure de la voûte d'arête en tour ronde, de laquelle celle-ci ne diffère que par la rampe, c'est pourquoi passant sous silence ce que ces deux traits ont de commun, nous n'expliquerons que ce que celui-ci a de particulier, qui consiste seulement à trouver les cherches & arcs rampans ralongés.

Pour avoir l'arc rampant ralongé suivant la face circulaire & extérieure MON, on mènera par le point O, placé à volonté sur OP, la ligne QR perpendiculaire à OP; ensuite on fera les distances O 2 & O 4 chacune égale à O 6; 2-3 & 4-5 chacune égale à 6-7; 3 Q & 5 R chacune égale à 7 M; on élèvera par les points R, 5-4-2-3, les lignes R 14, 5-12, 4-11, 2-10, &c, perpendiculaires à QR : ayant posé de R en 14 la hauteur qu'il y a de rampe de M en N, on mènera du point Q au point 14, la ligne de rampe Q 14 : on transportera la hauteur des à-plombs; savoir, 19-20 sur 8-12 & sur 18-13, G 21 sur 9-11 & sur 17-10, 22 F sur 15-16, & l'on tracera par les points Q, 13-10-16, &c, l'arc rampant requis Q 16-14.

Pour trouver l'arc rampant ralongé de la face circulaire & intérieure 26 P 23, on mènera par le point S, posé à discrétion sur PS, la ligne VT perpendiculaire à SP; ensuite on fera les distances S 27 & S 29 chacune égale à P 25, 27-28 & 29-30 chacune égale à 25-24, 28 T & 30 V chacune égale à 24-23; puis on élèvera par les points T, 28-27-29, &c, les lignes T 41, 28-31, 27-32, 29-34, &c, perpendiculaires à VT : on fera la hauteur T 41 égale à R 14, parce qu'il y a même rampe de 26 en 23 que de M en N : du point V on mènera au point 41 la rampe V 41 : on portera les hauteurs 19-20 sur 40-31 & sur 36-35, G 21 sur 39-32 & sur 37-34, 22 F sur 38-33 ; & par les points V, 35-34-33, &c, on tracera l'arc rampant demandé V 33-41. Les arcs rampans ralongés 42-43-44, fig. 4, & 45-46-47, fig. 5, qui ont rapport aux portions de cercle 48-49 I & 50-51 G, seront trouvés par la même méthode que les deux premiers.

Maintenant, pour avoir la cherche ralongée de l'arc A 52 B suivant la rampe, on tirera la corde ponctuée AB, & par l'extrémité B on élèvera B 58 perpendiculaire à BA. Ayant fait la hauteur B 58 égale à R 14, on tirera du point A au point 58, la rampante A 58 : du point 56, milieu de A 58, on élèvera la perpendiculaire 56-57; & ayant porté l'intervalle 55-52 sur 56-57, on décrira par l'opération des points perdus, l'arc A 57-58.

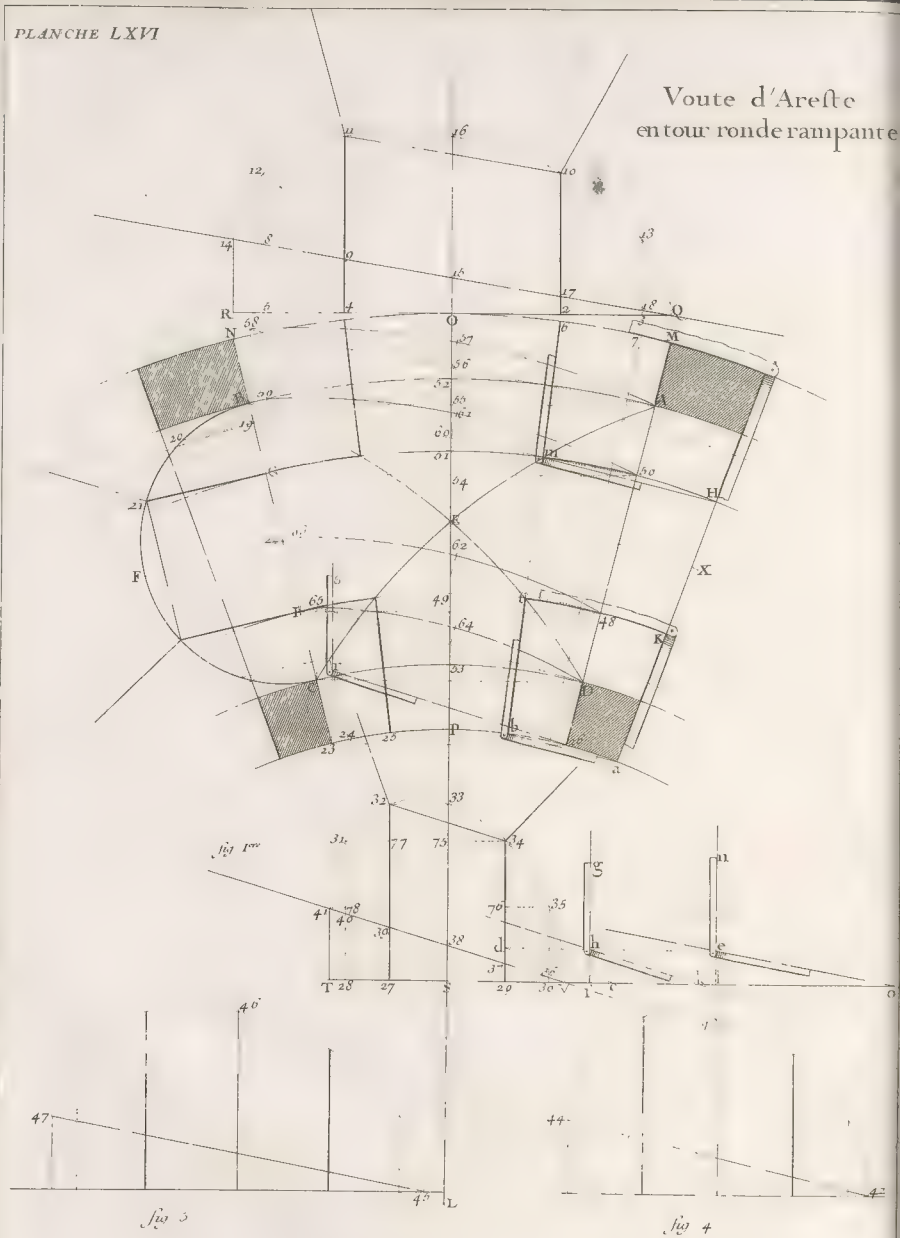
Pour trouver la cherche ralongée de l'arc 50-51 G, on mènera la corde 50 G; & à l'extrémité G, on élèvera la perpendiculaire G 59 : on fera la hauteur G 59 égale à R 14 : & du point 50, on mènera au point 59 la rampante 50-59 : du point 60 milieu de 50-59, on élèvera la perpendiculaire 60-61; & ayant fait 60-61 égal à 54-51, on fera passer par les points 50-61-59, l'arc 50-61-59. Les cherches ralongées 48-62-63 & D 64-65 des arcs 48-49 I & D 53 C, seront trouvées de la même manière que les deux précédentes.

*Développement*



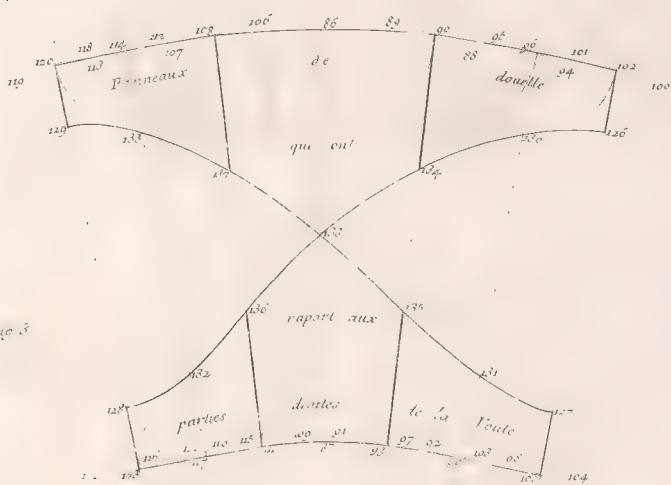
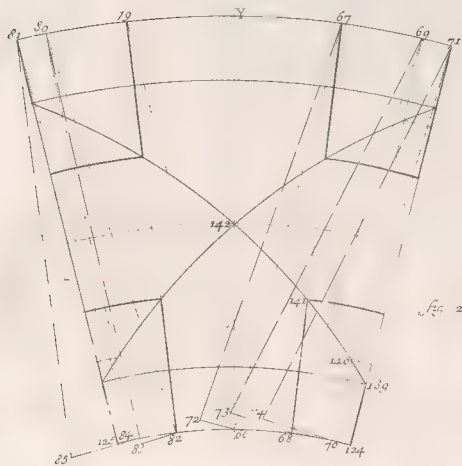
PLANCHE LXVI

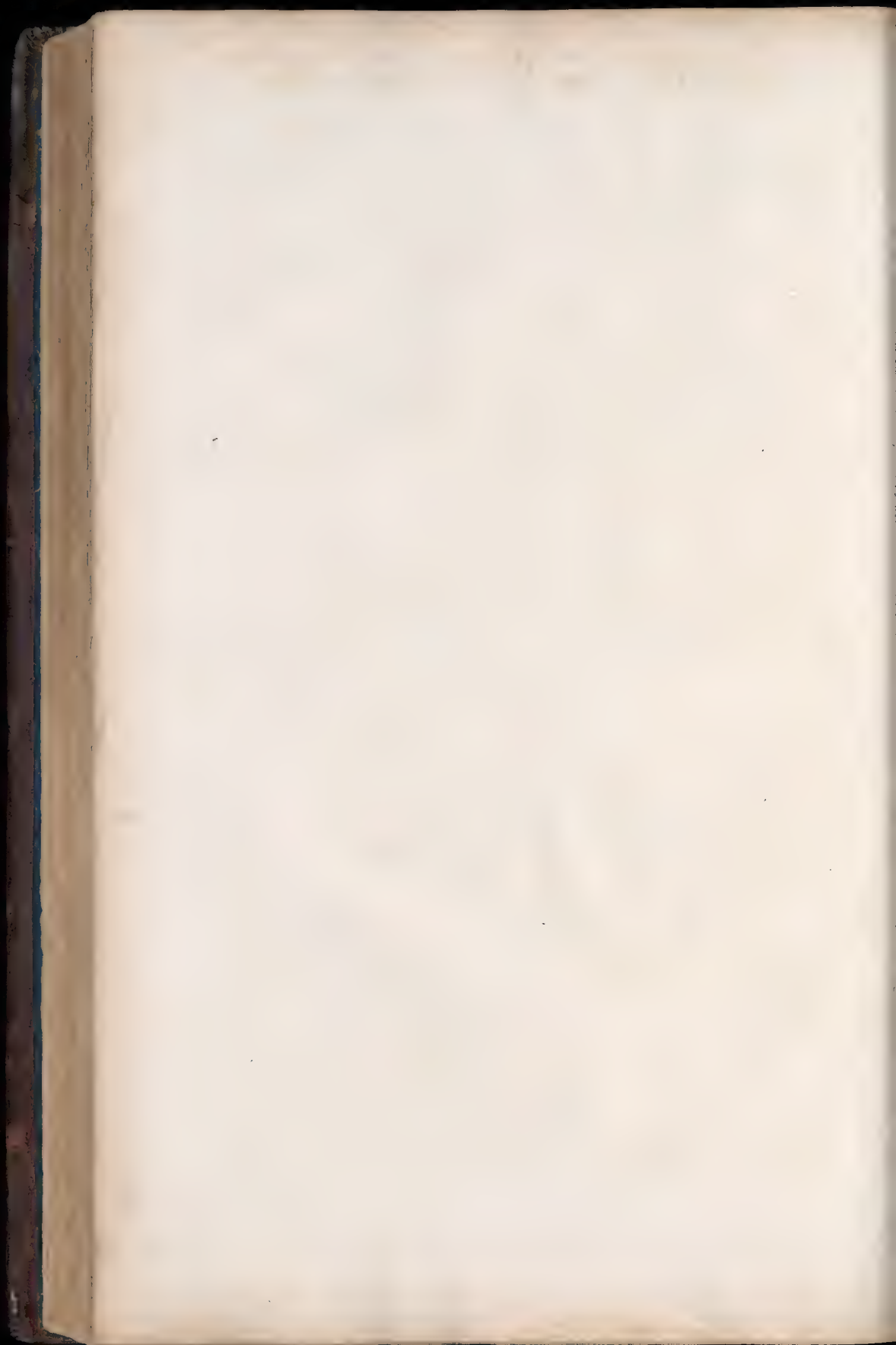
Voute d'Arête  
entour ronde rampante





Vue de la planche 66





*Développement des panneaux de douelle qui ont rapport seulement aux parties des douelles de la voûte, qui sont droites sur un sens.*

Afin de ne pas confondre les opérations les unes avec les autres, on tracera séparément le plan MN 26-23 de la manière qu'il est représenté en la *fig. 2* : on menera du point 66 au point 67, la diagonale 66-67 : on menera du point 68 au point 69, la diagonale 68-69 : on menera du point 70 au point 71, la diagonale 70-71 : par le point 66, on élèvera 66-72 perpendiculaire à 66-67 : par le point 68, on élèvera 68-73 perpendiculaire à 68-69 : par le point 70, on élèvera 70-74 perpendiculaire à 70-71. Semblablement, on menera par les points 66-79, 82-80, 84-81, les diagonales 66-79, 82-80, & 84-81 : on élèvera par le point 82, la ligne 82-83 perpendiculaire à 82-80 : on élèvera par le point 84, la ligne 84-85 perpendiculaire à 84-81.

Par les points 41-31-32-34-35, *fig. 1*, on menera les lignes 41-78, 31-77, 32-33, 34-75, & 35-76 parallèles à VT, ensuite on transportera les hauteurs, *savoir*, 75-33 sur 66-72, 76-34 sur 68-73, 30-35 sur 70-74, 77-32 sur 82-83, 78-31 sur 84-85 ; & on tirera les lignes 72-67, 73-69, 74-71, 83-80, & 85-81. On n'a point élevé par le point 66 une perpendiculaire sur la diagonale 66-79, comme on a fait sur les autres diagonales, parce que le point 32 se trouve ici par hasard de niveau avec le point 33.

On menera séparément la ligne ponctuée 87-86, *fig. 3* : on fera l'intervalle 86-87 égal à 66 Y : du point 87 comme centre & pour rayon l'intervalle 72-67, on décrira l'arc 88-89 : du point 86 & de l'intervalle 16-10, on décrira l'arc 90 qui coupe 88-89 au point 90, duquel comme centre & pour rayon l'intervalle 67-68, on décrira l'arc 91-92 : du point 97 & de l'intervalle 33-34, on décrira l'arc 93 qui coupe 91-92 au point 93, duquel on menera au point 90 la ligne 93-90 : du point 93 pour centre & pour rayon l'intervalle 73-69, on décrira l'arc 94-95 : du point 90 & de l'intervalle 10-13, on décrira l'arc 96 qui coupe 94-95 au point 96, duquel comme centre & pour rayon l'intervalle 69-70, on décrira l'arc 97-98 : du point 93 & de l'intervalle 34-35, on décrira l'arc 99 qui coupe 97-98 au point 99, duquel on menera au point 96 la ligne 99-96 : du point 99 comme centre & pour rayon l'intervalle 74-71, on décrira l'arc 100-101 : du point 96 & de l'intervalle 13 Q, on décrira l'arc 102 qui coupe 100-101 au point 102, duquel comme centre & pour rayon l'intervalle 71-124, on décrira l'arc 103-104 : du point 99 & de l'intervalle 35 V, on décrira l'arc 105 qui coupe 103-104 au point 105, duquel on menera au point 102 la ligne 105-102.

Du point 87 pour centre & pour rayon l'intervalle 66-79, on décrira l'arc 106-107 : du point 86 & de l'intervalle 16-11, on décrira l'arc 108 qui coupe 106-107 au point 108, duquel comme centre & pour rayon l'intervalle 79-82, on décrira l'arc 109-110 : du point 87 & de l'intervalle 33-32, on décrira l'arc 111 qui coupe 109-110 au point 111, duquel on menera au point 108 la ligne 111-108 : du point 111 comme centre & pour rayon l'intervalle 83-80, on décrira l'arc 112-113 : du point 108 & de l'intervalle 11-12, on décrira l'arc 114 qui coupe 112-113 au point 114, duquel comme centre & pour rayon l'intervalle 80-84, on décrira l'arc 115-116 : du point 111 & de l'intervalle 32-31, on décrira l'arc 117 qui coupe 115-116 au point 117, duquel on menera au point 114 la ligne 117-114, du point 117 comme centre & pour rayon l'intervalle 85-81, on décrira l'arc 118-119 : du point 114 & de l'intervalle 12-14, on décrira l'arc 120 qui coupe 118-119 au point 120, duquel comme centre



& pour rayon l'intervalle 81-125, on décrira l'arc 121-122 : du point 117 & de l'intervalle 31-41, on décrira l'arc 123 qui coupe 121-122 au point 123, duquel on menera au point 120 la ligne 123-120.

On transportera les grandeurs, *savoir*, 124-139 sur 102-126, sur 105-127, sur 123-128, & sur 120-129 ; 70-140 sur 69-130, sur 99-131, sur 117-132, & sur 114-133 ; 68-141 sur 90-134, sur 93-135, sur 111-136, & sur 108-137 ; 66-142 sur 87-138 : & par les points 126, 130, 134, 138, 136, &c, on tracera les cherches 126-138-128, & 127-138-129, lesquelles serviront pour tracer les arêtes du milieu des enfourchemens, dont les arcs AEC & DEB représentent le plan.

*Méthode pour trouver la rampe que doit porter chaque enfourchement, par rapport à sa longueur.*

Supposons, par exemple, que *ab* soit la longueur de l'enfourchement qui doit être posé sur le plan D, on transportera l'intervalle 26 *a* sur Vc ; & par le point *c*, on menera jusqu'à la ligne 29-34, la rampante ponctuée *cd* parallèle à V 41 : on élèvera par le point *f*, posé à volonté sur Sc, la ligne *fg*, perpendiculaires à fS ; & ayant fait *fh* égal à 29 *d*, *fk* égal à *ba*, on menera par les points *k* & *h* la ligne rampante *kh* : le beuveau *ghk* servira pour tracer la rampe sur l'enfourchement en question, & sur celui du côté C.

Pour avoir la rampe de l'enfourchement qui doit être posé sur le plan A, (la longueur de cet enfourchement étant H *m*) on élèvera par le point *l*, posé à discrétion sur *co*, la ligne *ln* perpendiculaire à *lo*. Ayant fait *le* égal à 29 *d*, *lo* égal à *mH*, on menera par les points *o*, *e* la ligne *oe*, l'angle *neo* servira pour tracer la rampe demandée, tant sur ledit enfourchement que sur celui du côté B.

Si l'on veut avoir la rampe pour la clef, la longueur de la branche circulaire étant 48 I, & la branche droite venant aboutir jusqu'à la face circulaire 26 P 23, on menera par les points 26-23 la ligne 26-23 perpendiculaire à P O : par le point 23 où la ligne 26-23 rencontre 23 N, on élèvera 23 *s* perpendiculaire à 23-26 ; & ayant fait 23 *r* égal à R 14, du point 26, qui est l'endroit où la ligne 23-26 rencontre 26 M, on menera au point *r* la ligne 26 *r*, l'angle 26 *rs* servira pour tracer sur le parement de la tête de la clef la rampe requise. La rampe des vouffoirs qui aboutissent aux branches des enfourchemens, &c, sera trouvée de la même manière.

Les enfourchemens de cette voûte, aussi bien que les autres vouffoirs, seront préparés comme les vouffoirs de la vis Saint-Gilles ronde ; c'est-à-dire, que les paremens étant faits autour de chaque pierre, ainsi que l'enseignent les beuveaux marqués sur l'épure, on dégauchira le lit de dessous & celui de dessus suivant la rampe qui aura été tracée tant sur le parement rond que dans le parement creux, & on prendra celle des cherches ralongées qui conviendra à chaque enfourchement pour tracer sur le lit de dessous la ligne courbe qui représente l'arête circulaire du bas de la douelle, & on se servira d'ailleurs des panneaux de tête, arcs ralongés, & panneaux de douelle pour terminer les pierres, ainsi que nous l'avons déjà expliqué au chapitre VIII de la seconde partie. La vis Saint-Gilles ronde, & la voûte d'arête en tour ronde, donneront pour ce trait toute l'intelligence dont on pourra avoir besoin.



## CHAPITRE VII.

*La courbe rampante. Planche LXVII.*

ON appelle *courbe rampante*, un morceau de bois ou de pierre dégauchi suivant la rampe courbe & ralongée d'un escalier rond suspendu.

La méthode que le P. Derand nous enseigne au chapitre V de la cinquième partie de son livre, pour tracer la courbe rampante, ne peut servir que lorsque les joints montans de ladite courbe sont à-plomb, comme il se pratique ordinairement en charpente; & l'on doit remarquer que si on vouloit que lesdits joints fussent d'équerre sur la rampe, il faudroit absolument, *en suivant sa manière*, les y couper après coup, ce qui perdrait de la pierre à chaque extrémité plus ou moins, selon la roideur de la rampe. C'a été pour éviter cet inconvénient que j'ai cherché le trait que je propose ici, par le secours duquel on taillera la courbe & les joints montans d'équerre sur la rampe, sans perdre de pierre que celle qu'il faudra nécessairement ôter pour former les joints, & donner tant aux lits qu'aux paremens le dégauchissement convenable.

ABCDEF soit le plan circulaire suivant lequel on veut former la courbe rampante: on fera les distances EF & ED égales entre elles: du point G, centre de l'arc FED, on menera par les points F, D les lignes FA & DC jusqu'à l'arc ABC: par les points A, C & F, D, on menera les lignes AC & FD: on divisera l'intervalle EF en plusieurs parties égales, nous l'avons seulement divisé en trois, E2, 2-3; 3F.

*Manière de trouver les rampes ralongées, tant du dehors que du dedans de la courbe.*

On menera par le point H, *posé à discrétion* sur BH, la ligne 6-7 perpendiculaire à HB: on portera les distances, *savoir*, E2 sur H4, 2-3 sur 4-5, & 3E sur 5-6: on fera l'intervalle H7 égal à H6, par le point 7, on élèvera la ligne 7-8 perpendiculaire à 7-6: ayant fait l'intervalle 7-9 égal à la hauteur de rampe qu'il y aura de F en D, on menera du point 6 au point 9 la rampante 6-9.

Semblablement, on divisera la portion d'arc AB en trois parties égales B10, 10-11, 11A: on portera les distances B10 sur H12, 10-11 sur 12-13, & 11A sur 13-14: ayant fait H15 égal à H14, on élèvera par le point 15 la perpendiculaire 15-16: par le point 9, on menera 9-17 parallèle à 7-15: du point 14, on menera au point 17 la ligne rampante 14-17: par les points 6 & 14, on élèvera les lignes 6-18 & 14-19 perpendiculaires à 14-15: par le point 9, on élèvera la ligne 9-20 perpendiculaire à 9-6: & ayant fait l'intervalle 9-20 égal à l'épaisseur qu'on jugera à propos de donner à la courbe, on menera par le point 20 la ligne 8-18 parallèle à 9-6: par les points 8 & 18 où la ligne 8-18 coupe les lignes 8-7 & 18-6, on menera les lignes 8-16 & 18-19 parallèles à 14-15: par les points 16-19, on menera la ligne 16-19 qui doit se trouver parallèle à 17-14.

Par le point 18 on abaîssera la ligne 18-21 perpendiculaire à 6-9: par le point 19 on menera jusqu'à la ligne 14-17, la ligne 19-22 parallèle à 18-21: par les points 21-22, on menera la ligne 21-22: par le point 20, on menera la ligne 20-23 parallèle à 14-15: du point 23 où la ligne 20-23 coupe 19-16, on menera jusqu'à la ligne 14-17 la ligne 23-24 parallèle à 20-9; & par les points 9-24, on menera la ligne 9-24, par les points 22, 21, 20, 24, on menera les lignes 22-29, 21-28, 27-26, & 24-25 parallèle à 14-15: par les mêmes

points 22-21, &c, on abaissera les lignes 22-*a*, 21-*b*, 20-*c*, & 24-*d* perpendiculaires à 14-15.

On transportera sur C 30 l'intervalle 25-24, & on mènera du point 30 au point D, la ligne 30 D qui représente *en plan* la ligne 9-24 : on transportera sur C 31 l'intervalle 26-23, & sur E 32 l'intervalle 27-20 : par les points 31 & 32 on mènera jusqu'à la ligne FD la ligne 31-32 qui représente *en plan* la ligne 20-23 : on portera sur E 33 l'intervalle 28-21, & sur A 34 l'intervalle 29-22 : par les points 34-33, on mènera jusqu'à la ligne FD la ligne 34-33 qui est le plan de la ligne 21-22 : la ligne FA est aussi le plan de la ligne 18-19.

*Méthode pour trouver le panneau de face & les cherches ralongées.*

Par le point 39, placé à volonté sur la ligne BH, on mènera la ligne 37-38 perpendiculaire à BH : par les points F, 33, 35, 36, 32, D, on mènera les lignes FM, 33-34, 35 N, 36 L, 32 *e*, & D 48 parallèles à EH : on portera les hauteurs, savoir, 6-18 sur 40 M, *b* 21 sur 45-44, *c* 20 sur 42 L, & 7-9 sur 43 K : par les points A, 34-31-30, C, on mènera les lignes AR, 34 Q, 31 O, 30 P, & CS parallèles à BH ; ensuite on fera les distances, savoir, 46 Q égale à *a* 22, 47 P égale à *d* 24 : par les points M & L, on mènera les lignes MR & LO parallèles à 37-38 : par les points Q & 44, on mènera la ligne Q 44 jusqu'à ce qu'elle rencontre la ligne 35 N au point N : par les points K, P, on mènera la ligne KP.

Par les points K, L, M, N, on mènera les lignes KL, LM, MN, NK : par les points M, *e*, on mènera la ligne ponctuée Me jusqu'à ce qu'elle rencontre la ligne D 48 au point 48 : par les points R, O, on mènera la ponctuée RO jusqu'à ce qu'elle rencontre CS au point S : du point *o*, milieu de RS, on élèvera la ligne *oh* perpendiculaire à RS : du point *g*, milieu de M 48, on élèvera la ligne *gf* perpendiculaire à M 48 ; ensuite on portera les distances *le* sur *gf* & *kb* sur *oh*, puis on tracera par les points R, *h*, S & M, *f*, 48, les cherches ralongées R*h*S & M*f* 48, par l'opération des trois points perdus. Il est bon de faire remarquer en passant, que dans un escalier dont le jour ou vuide seroit étroit, il ne faudroit pas tracer les cherches ralongés par l'opération des trois points perdus, mais par des points trouvés, comme on a fait ceux des milieux *f* & *h*.

*Moyen pour trouver les panneaux de joint.*

On mènera par le point Q la ligne Q 49, parallèle à 46-43 : on fera l'intervalle 50-49 égal à 35-34 : & du point 49, on mènera au point N la ligne 49 N : on fera l'intervalle 50-51 égal à 35-33 : & par le point 51, on élèvera la petite ligne 51-52 perpendiculaire à 49-50. On mènera par le point P la ligne P 53 parallèle à 38-39 ; & ayant fait 54-53 égal à D 30, on mènera du point 53 au point K, la ligne 53 K.

Par les points O, P, on mènera les lignes ponctuées O 55 & P 56 perpendiculaires à L 56 : par les points Q, R, on mènera aussi les lignes ponctuées Q 57 & R 58 perpendiculaires à N 58.

On mènera séparément la ligne 59-60, sur laquelle ayant marqué à volonté le point 59, on portera les distances 56 K sur 59-61, 56-55 sur 59-62, 56 L sur 59-60 : par les points 59-62, on mènera les lignes ponctuées 59-63 & 62-64 perpendiculaires à 59-60 : du point 60 comme centre & pour rayon l'intervalle 36-31, on décrira l'arc 66-67 qui coupe la ligne 62-64 au point 64, duquel on mènera au point 60 la ligne 64-60 : du point 61 comme centre & pour rayon l'intervalle K 53, on décrira l'arc 68-69 qui coupe 59-63 au point 63, duquel on mènera au point 61 la ligne 63-61 : on fera 60-65 égal à 36-32. Par les points 31-30 & 32, D qui sont en la figure du plan, on mènera les lignes



CH. LXII

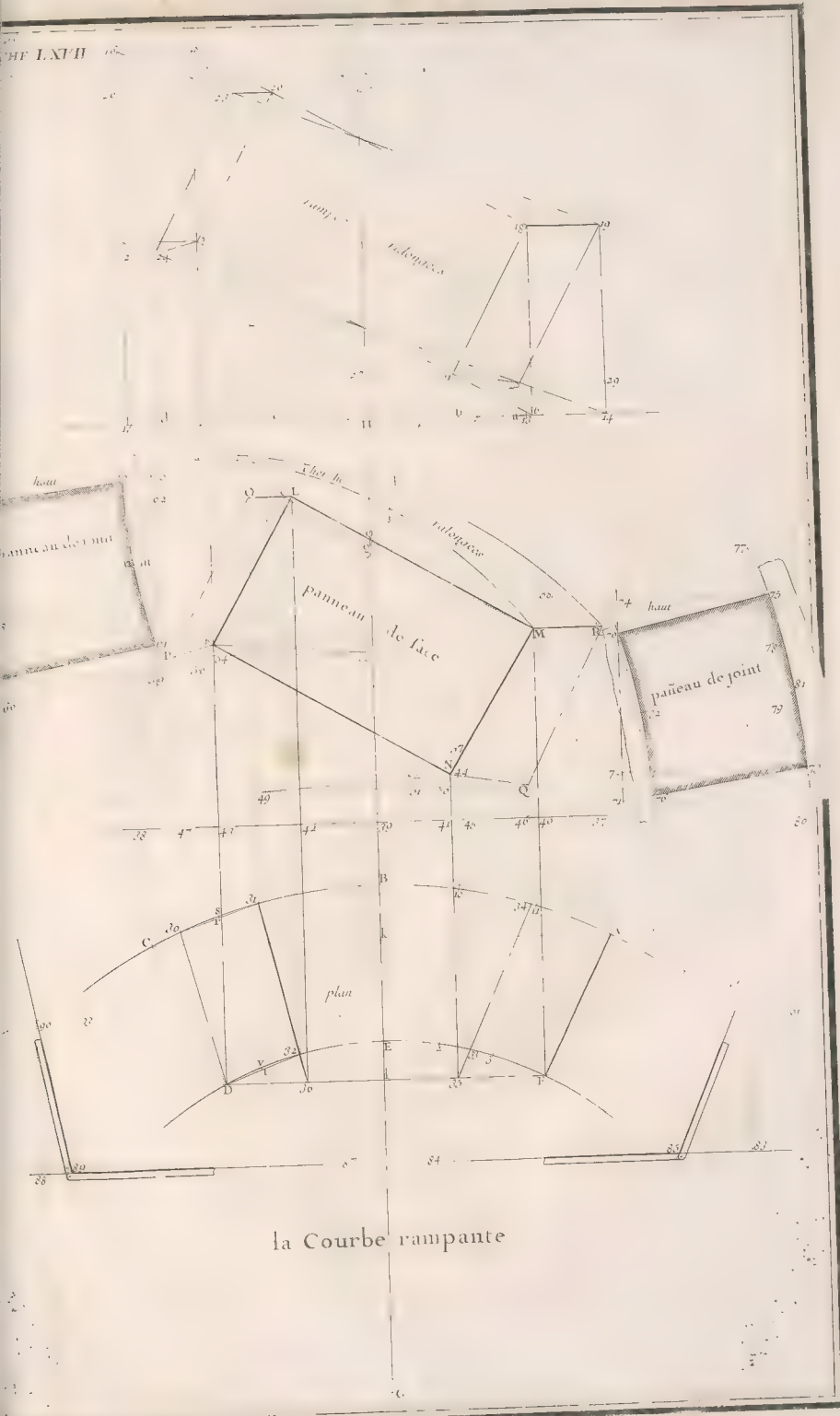
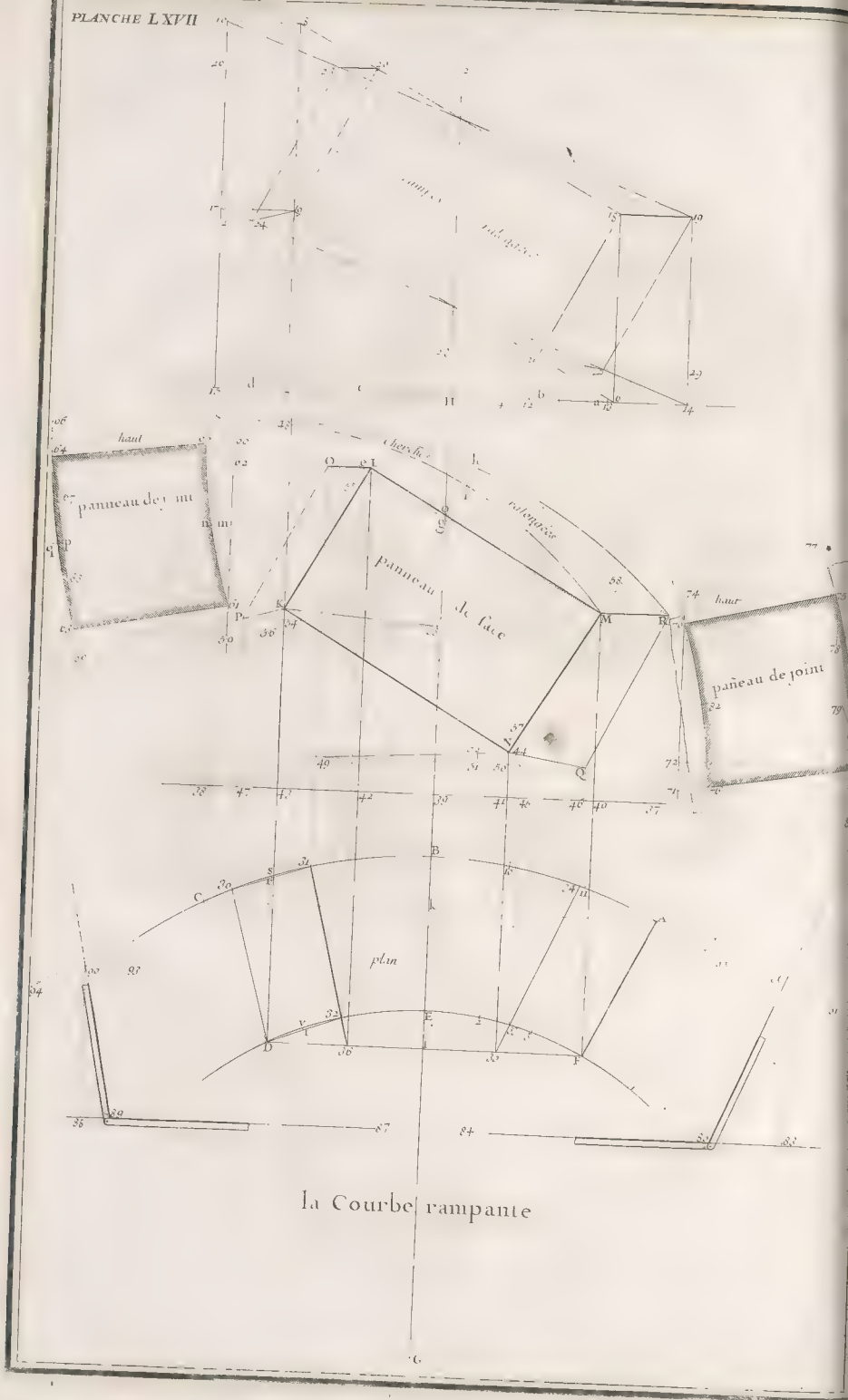
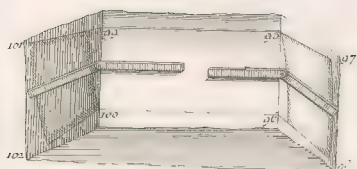


PLANCHE LXVII

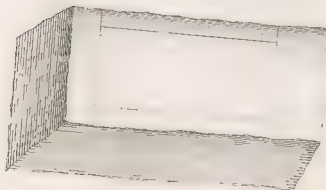


*Suite de la planche 67.*

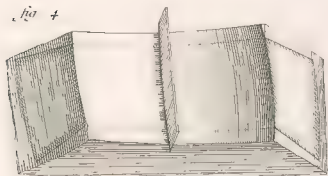
*fig 2*



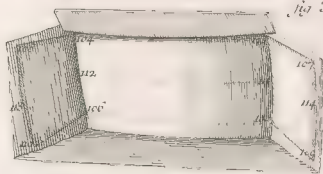
*fig 1<sup>re</sup>*



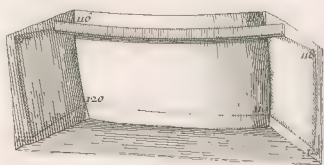
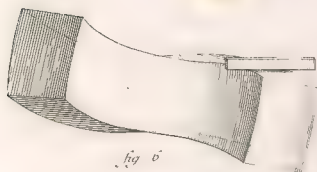
*fig 4*



*fig 3*



*fig 5*



*AC.*





31-30 & 32 D: par le point *r*, milieu de 30-31, on élèvera la petite perpendiculaire *rs*, & par le point *t*, milieu de 32 D, on élèvera la perpendiculaire *tv*: par les points 61-65, 63-64, qui sont en la figure du panneau de joint dont il s'agit, on mènera les lignes ponctuées 61-65 & 63-64: par le point *m*, milieu de 61-65, on élèvera la petite perpendiculaire *mn*: par le point *p*, milieu de 63-64, on élèvera de même la perpendiculaire *pq*; cela fait, on portera les distances, *savoir*, *tv* sur *mn* & *rs* sur *pq*, ensuite on décrira par les points 61, *n*, 65 & 63, *q*, 64, les arcs 61 *n* 65 & 63 *q* 64.

Maintenant, pour trouver l'autre panneau de joint, on placera à discrétion sur la ligne 71-74 (*tirée séparément*) le point 71; ensuite on fera les distances, *savoir*, 71-72 égale à N 57, 71-70 égale à N M, 71-74 égale à N 58: par les points 72 & 74, on mènera les lignes ponctuées 72-73, 74-75 perpendiculaires à 71-74: du point 70 comme centre, & pour rayon l'intervalle FA, on décrira l'arc 77-78 qui coupe 74-75 au point 75, duquel on mènera au point 70 la ligne 75-70: du point 71 comme centre, & pour rayon l'intervalle N 49, on décrira l'arc 79-80, qui coupe la ligne 72-73 au point 73, duquel on mènera au point 71 la ligne 73-71: on fera l'intervalle 71-76 égal à N 52, on mènera par les points 76-70 la ligne ponctuée 76-70, & par les points 73-75 la ligne ponctuée 73-75. Les courbes 76-82-70 & 73-81-75 étant semblables aux courbes 61 *n* 65 & 63 *q* 64, elles seront trouvées par la même méthode.

*Méthode pour trouver les deux beuveaux qui servent à donner aux joints de la courbe, l'engraissement convenable.*

On mènera séparément la ligne 83-84, sur laquelle ayant marqué à volonté le point 85, on fera l'intervalle 85-83 égal à 57 Q: on élèvera par le point 83 la ligne ponctuée 83-86 perpendiculaire à 83-84: du point 85 comme centre, & pour rayon l'intervalle 72-73, on décrira l'arc 91-92, qui coupe la ligne 83-86 au point 86, duquel on mènera au point 85 la ligne 86-85, qui formera avec la ligne 85-84, l'angle des beuveaux requis.

Pour avoir l'autre beuveau, on mènera en particulier la ligne 87-88, sur laquelle ayant marqué à discrétion le point 89, on fera la distance 89-88 égale à 56 P: on élèvera par le point 88 la perpendiculaire ponctuée 88-90; puis du point 89 & de l'intervalle 59-63, on décrira l'arc 93-94, qui coupe 88-90 au point 90, duquel on mènera au point 89 la ligne 90-89, qui formera avec la ligne 89-87, l'angle ou beuveau demandé.

Pour tailler la courbe, on dressera le parement d'une pierre, sur lequel on appliquera, comme en la *fig. 1*, le panneau de face KLMN; ensuite on taillera, comme en la *fig. 2*, le joint 95-96-97-98 avec le beuveau 84-85-86 carrément sur l'arête 95-96: on taillera pareillement le joint 99-100-101-102 avec le beuveau 87-89-90, carrément sur l'arête 99-100: les deux joints étant faits, on appliquera sur le joint 95-96-97-98, le panneau 70-71-73-75, posant la ligne 70-71 suivant l'arête 95-96: on appliquera de même sur le joint 99-100-101-102, le panneau de joint 60-61-63-64, posant la ligne 60-61 suivant l'arête 99-100, le tout ainsi qu'il se voit en la *fig. 2*.

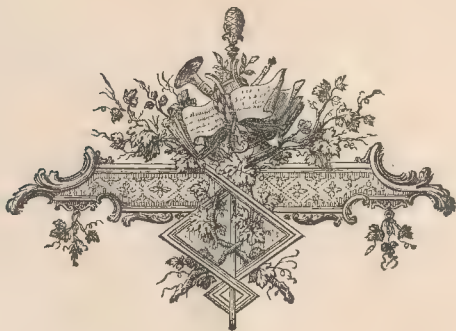
On taillera une cherche ronde suivant la cherche ralongée Mf 48, & l'on s'en servira pour faire sur le parement qui doit être creux, trois plumées suivant les points 103-104, 111-112, 105-106: on fera semblablement avec une cherche creuse, taillée suivant la cherche ralongée Rh S, trois plumées sur le parement opposé, qui doit être rond, suivant les points 107-108, 114-113, &

109-110, ainsi qu'il est pratiqué en la *fig. 3*; cela fait, on levera la cherche 76-82-70, avec laquelle on achevera le parement creux, en conduisant comme en la *fig. 4*, ladite cherche quarrément sur les plumées, observant de ne pas fouiller dans ce parement plus avant que lescrites plumées. Le parement rond sera fini de la même maniere avec la cherche creuse 73-81-75.

On tracera tant dans le parement creux que sur le parement rond, avec une *regle mince & bien ployante*, des traits suivant les points 115-116, 121-122, 117-118, 119-120, de même qu'il est représenté en la *fig. 5*, puis l'on dégauchira à la regle, le lit de dessous & celui de dessus, suivant lescrites traits, en conduisant la regle en sorte qu'elle tende au centre des cherches; & l'on aura la courbe finie, telle qu'elle se voit en la *fig. 6*.

Je n'ajouterai point d'autres exemples à ceux que je viens de donner touchant les escaliers, d'autant qu'il faut absolument construire cette partie du bâtiment selon les sujétions qui se rencontrent, soit dans la disposition de la place, dans les hauteurs différentes des étages, ou par rapport à l'épaisseur des murs de la cage, &c. c'est pourquoi je termine ici le *Traité de la Coupe des Pierres*, dans lequel j'espère qu'on trouvera, comme je l'ai promis ci-devant, non-seulement les traits les plus en usage, mais encore ceux qui étant les fondemens des autres, peuvent donner les lumières nécessaires pour mettre en œuvre les projets qu'on pourra former touchant cette matiere.

*Fin de la cinquieme & derniere partie.*





*PETIT TRAITÉ*  
D E  
*STÉRÉOTOMIE,*  
*APPLIQUÉ A L'USAGE*  
D E L A  
COUPE DES PIERRES.

AVANT-PROPOS.

## AVANT-PROPOS.

**S**TÉRÉOTOMIE, du grec *stereos*, qui signifie solide & tome section, est une science qui enseigne la coupe des solides. Elle est d'autant plus nécessaire pour l'intelligence du trait, qu'il n'y en a pas une pièce qui n'ait rapport à quel-qu'un des corps solides. Mais, ayant réfléchi qu'il seroit inutile de parler du rapport qu'ont les voûtes avec les solides, sans enseigner en même tems quelque méthode facile pour trouver les plans des sections qu'on peut faire dans ces corps, & leurs développemens, afin de n'être pas obligé de renvoyer aux grands traités que M. de la Hire & M. le Marquis de L'hôpital ont donné sur cette science, & dont l'usage, à la vérité, est plus propre à la Catoptrique, à la Dioptrique, & à l'Astronomie, qu'à la Coupe des Pierres, j'ai cru qu'il seroit à propos d'ajouter ici ce petit Traité, dans lequel j'ai affecté toute la brièveté qui m'a été possible.

La méthode, dont je me sers, est si simple, que je me flatte que ceux qui entendront seulement les plans & profils du bâtiment, la concevront sans peine, & qu'il leur sera aussi facile de trouver dans le cylindre & dans le cône, les plans des sections, par l'explication que j'en donne, que de dessiner une épure.

Mais, comme je n'ai dessein de m'étendre sur cette matiere, qu'autant qu'il sera nécessaire à mon sujet, je parlerai seulement des sections & des développemens des cylindres, des cônes droits & obliques, & de quelques sections qu'on peut faire dans l'hémisphère; le tout par rapport à la Coupe des Pierres. Et pour ne point grossir cet Ouvrage, je ne donnerai aucunes démonstrations.

Enfin, j'avertis que j'ai seulement composé ce petit Traité en faveur de ceux qui voudront se perfectionner dans la science du trait, en s'attachant à la spéculative des corps solides.





T A B L E  
D E S C H A P I T R E S  
CONTENUS DANS CE PETIT TRAITÉ.

CHAPITRE I.	<i>Des sections &amp; développemens du cylindre droit.</i>	167
CHAP. II.	<i>Du cylindre oblique.</i>	169
CHAP. III.	<i>Du cône droit.</i>	170
CHAP. IV.	<i>Du cône oblique.</i>	175
CHAP. V.	<i>De la sphere.</i>	179

---

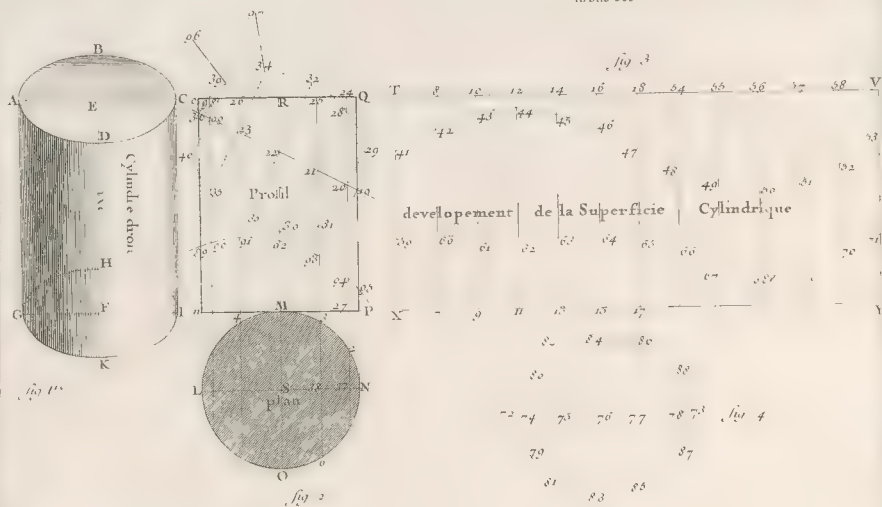
<i>Diverses manieres de décrire les arcs rampans.</i>	181
<i>Décrire une ellipse dans un quadrilatere donné, par une maniere universelle.</i>	183
<i>Regle pour trouver l'épaisseur des piédroits, pour toutes sortes d'arcs, par rapport à leur poussée.</i>	Ibid.



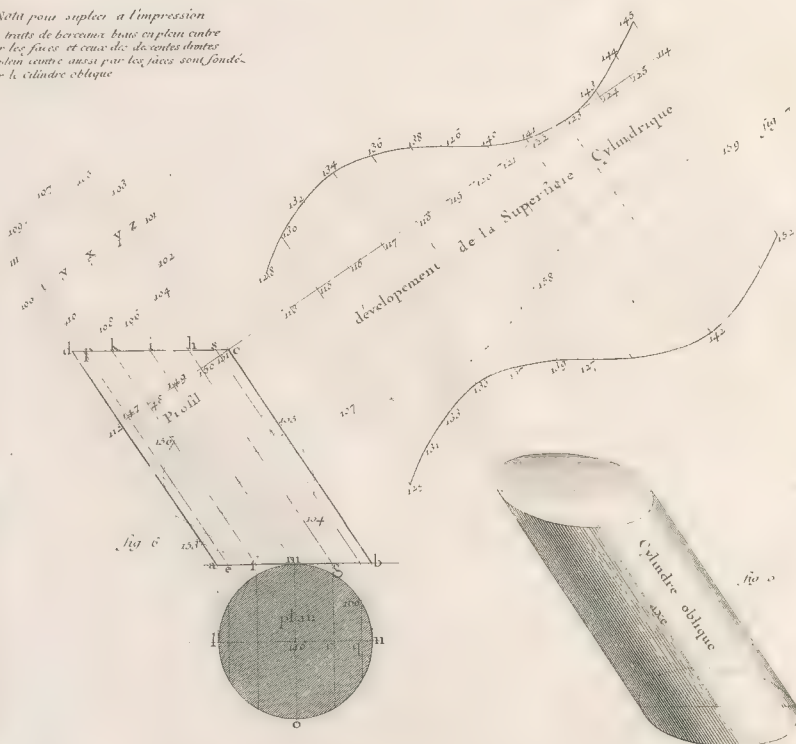


PLANCHE A.

Nota Les developemens et sections du Cylindre droit  
servent a la construction des traits des Berceaux  
droits &c



Nota pour servir a l'impression  
les traits de berceaux sont en plan centre  
par les faces et ceux des droites d'ontes  
en plan centre aussi par les faces sont fondés  
sur le cylindre oblique





# PETIT TRAITÉ DE STÉRÉOTOMIE.

## CHAPITRE PREMIER.

*Des sections & développement du cylindre droit. Planche A.*

### DÉFINITIONS.

**L**E cylindre est un solide formé par le mouvement d'une ligne droite *appelée côté du cylindre*, à l'entour de deux cercles égaux & parallèles, *nommés bases du cylindre*.

L'axe d'un cylindre est la ligne droite tirée de l'un des centres desdits cercles à l'autre. On le nomme *cylindre droit*, lorsque l'axe EF est perpendiculaire aux plans des deux bases ABCD & GHIK. *Voyez, figure 1.*

On appelle *superficie cylindrique*, la surface produite par le mouvement de la ligne qui forme le cylindre.

### *Développement de la superficie cylindrique.*

LMNO soit le plan du cylindre, & no QP son profil. *Voyez, fig. 2.* On divisera le cercle LMNO en douze parties égales, *ou plus, si on le juge à propos*; & par les points de cette division O, 6, 5, N, 2, &c, on mènera *au travers du profil* jusqu'à la ligne o Q, les lignes OR, 6-25, 5-24, &c, parallèles aux côtés no ou QP: on mènera séparément, *fig. 3*, les lignes parallèles TV & XY, distantes l'une de l'autre de l'intervalle EF: on marquera à discrétion sur la ligne XY, le point X; ensuite on prendra sur la division du cercle LMNO, une distance O 6 ou 6-5, & on la repairera douze fois sur la ligne XY, en commençant au point X & continuant vers Y; ce qui étant fait, la grandeur XY doit être égale à la circonférence du cercle LMNO, ralongée en ligne droite. Par les points que cette distance aura donné sur XY, *comme X-7-9-11-13-15-17, &c*, on élèvera les lignes XT, 7-8, 9-10, 11-12, 13-14, 15-16, 17-18, &c, perpendiculaires à XY. Le rectangle TVYX fera la superficie cylindrique.

Si l'on fait une section suivant la ligne oblique 36-19, on trouvera le plan de ladite section, en menant par les points 20, 21, 22, 23, &c, (*où la ligne oblique 36-19 coupe les lignes 27-24, 3-25, MR, 4-26, &c*) les lignes 31-29, 30-28, 33-32, 35-34, &c, perpendiculaires à 36-19: ensuite on transportera les distances, *savoir*, 37-2 d'un côté sur 20-29 & sur 20-31, & de l'autre sur 99-39 & sur 99-40: 38-3 d'un côté sur 21-28 & sur 21-30, & de l'autre sur 23-34 & sur 23-35, SM sur 22-32, & sur 22-33: & par les points 33, 30, 31, 19, 29, 28, 32, 34, &c, on tracera l'ellipse 36-33-19-32, qui renferme la superficie du plan requis.

Maintenant pour marquer sur la superficie cylindrique, l'effet que doit pro-

duire ladite section : on transportera les grandeurs, *savoir*, R 22 sur 18-47, sur V 53, & sur T 41 : 25-21 sur 54-48 & sur 58-52 : 24-20 sur 55-49 & sur 57-51 : Q 19 sur 56-50 : 26-23 sur 16-46 & sur 8-42 : 98-99 sur 10-43 & sur 14-45 : 0-36 sur 12-44 ; & par les points 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, &c, on tracera la ligne courbe 41-44-47-50-53 qui représente l'effet qu'on a demandé.

Il est bon de remarquer que le transport des distances R 22, 26-23, 25-21, 24-20, &c, sur les lignes TX, 8-7, 10-9, 12-11, 14-13, &c, se fait en conséquence du rapport qu'ont lesdites lignes avec les points de la division L, 4, M 3-2-N, 5-6-O, &c.

Pour trouver le plan ralongé d'une section faite dans le cylindre, suivant l'arc 89-92-95, on mena séparément, *fig.* 4, la ligne 72-73 : on transportera dessus les distances, *savoir*, 89-90 sur 72-74, 90-91 sur 74-75, 91-92 sur 75-76, 92-93 sur 76-77, 93-94 sur 77-78, & 94-95 sur 78-73 ; ce qui étant fait, on élèvera par les points 74, 75, 76, 77, &c, les lignes 79-80, 81-82, 83-84, 85-86, &c, perpendiculaires à 72-73. Ayant fait les grandeurs 74-80, 74-79, 78-88, 78-87, chacune égale à 37-2 : 75-82, 75-81, 77-86, 77-85 chacune égale à 38-3 : & 76-84, 76-83, chacune égale à SM : on tracera par les points 81, 79, 72, 80, 82, 84, 86, &c, l'espece d'ellipse 72-84-73-83, qui renferme le plan ralongé de la section. Or, pour marquer, sur la superficie cylindrique, l'effet que doit former ladite section, on transportera les grandeurs, *savoir*, R 92 sur 18-65, sur V 71 & sur T 59 : 25-93 sur 54-66 & sur 58-70 : 24-94, sur 55-67, & sur 57-69 : Q 95, sur 56-68 : 26-91 : sur 16-64, & sur 8-60 : 98-90 sur 10-61 & sur 14-63 : 0 89 sur 12-62 ; ensuite on tracera par les points 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, &c, la ligne courbe 59-62-65-68-71, qui montre, sur le développement, l'effet de la section dont il s'agit.

On trouvera, par les méthodes que nous venons d'enseigner, non-seulement les plans de toutes les sections possibles dans le cylindre, mais encore les effets que doivent produire lesdites sections sur le développement de la superficie cylindrique.

Les traits des berceaux droits sont fondés sur le cylindre, à cause du rapport qu'a ce solide avec ces sortes de voûtes, l'intérieur desquelles doit être considéré comme la surface ronde d'un demi-cylindre. Les superficies renfermées par les lignes droites 59-41, 60-42, 61-43, &c, & par les lignes courbes 41-44-47-50-53 & 59-62-65-68-71, doivent être regardées comme les panneaux de douelle intérieurs desdites voûtes, l'arc LMN comme l'arc droit ; & les arcs 36-32-19 & 72-84-73 comme les ceintres de face qui donnent les panneaux de tête. Or, pour avoir lesdits panneaux de tête sur l'arc 36-32-19, il suffit seulement de tirer du point 22 comme centre, par les points 39, 34, &c, les joints de coupe 39-96, 34-97, &c, qui forment avec les portions 36-39, 39-34, &c, de l'arc 36-32-19, les panneaux requis. Nous passerons sous silence la manière de trouver les panneaux de tête de l'arc 72-84-73, d'autant que lesdits panneaux ne font d'aucun usage dans la pratique.



## CHAPITRE II.

*Du cylindre oblique. Planché A.*

COMME le cylindre oblique, représenté en la figure 5, ne diffère du cylindre droit que par son obliquité, il est inutile d'en donner aucunes définitions particulières. Les manières de trouver les plans des sections qu'on peut faire dans ce solide & son développement, sont les mêmes que celles dont on s'est servi pour le cylindre droit; excepté seulement qu'au lieu de prendre ici une distance sur la division de l'arc *lmno* pour faire le développement de la superficie cylindrique, il faudra, par rapport à l'obliquité, trouver la figure d'une section au plan de laquelle l'axe soit perpendiculaire.

Soit donc *lmno* le plan du cylindre, & *abcd* son profil, au dehors duquel on prolongera les lignes *ad*, *ep*, *sk*, *mi*, *gh*, &c, ainsi qu'il est représenté, fig. 6: on menera à volonté la ponctuée 100-101 perpendiculaire sur lesdites lignes prolongées: ensuite on transportera les grandeurs, savoir, *q* 160 d'un côté sur *z* 102 & sur *z* 103, & de l'autre sur *t* 110 & sur *t* 111; *r* *g* d'un côté sur *y* 104 & sur *y* 105, & de l'autre sur *v* 108 & sur *v* 109; *i* 146 *m* sur *x* 106 & sur *x* 107; cela fait, on tracera par les points 111, 100, 110, 108, 106, 104, &c, l'ellipse 100-106-101-107.

Maintenant, pour faire le développement de la superficie cylindrique, on menera par le point *c* la ligne *c* 112 perpendiculaire à *cb*: on menera séparément, fig. 7, la ligne 113-114, sur laquelle ayant marqué à volonté le point 120, on tirera la ligne 120-127 perpendiculaire à 113-114: ensuite on fera les grandeurs, savoir, 120-119 & 120-121, chacune égale à 106-108, ou à 106-104; 119-118 & 121-122, chacune égale à 108-110 ou à 104-102; 118-117 & 122-123, chacune égale à 110-100 ou à 102-101; 117-116 & 123-124, chacune égale à 100-111 ou à 101-103; 116-115 & 124-125, chacune égale à 111-109 ou à 103-105; 115-113 & 125-114, chacune égale à 109-107 ou à 105-107: puis par les points 113, 115, 116, 117, 118, 119, &c, on menera les lignes 113-129, 115-131, 116-133, 117-135, 118-137, 119-139, &c, perpendiculaires à 113-114.

Présentement, pour terminer le haut du développement, on transportera les grandeurs, savoir, 149 *i* sur 120-126, sur 113-128, & sur 114-145; 150 *h* sur 121-140 & sur 125-144; 151 *s* sur 122-141 & sur 124-143: le point 123 qui représente le point *c* se trouve directement sur la ligne 113-114. On transportera de même 148 *k* sur 119-138 & sur 115-130, 147 *p* sur 118-136 & sur 116-132, 112 *d* sur 117-134: & l'on tracera par les points 128, 130, 132, 134, 136, &c, la ligne courbe 128-134-126-123-145. On terminera le bas du développement en faisant les grandeurs 128-129, 130-131, 132-133, 134-135, 136-137, &c, chacune égale à *cb*: par les points 129, 131, 133, 135, 137, &c, on tracera la ligne courbe 129-135-127-142-152. A l'égard de la ligne courbe ponctuée 157-158-159, qui a rapport au plan 153-154-155-156, qui est celui de la section faite dans le cylindre suivant la ligne oblique 153-155, elle sera trouvée de la même manière que la courbe 128-134-126-123-145. Pour concevoir plus aisément les effets des opérations, on aura recours à un cylindre de bois, coupé bien juste, sur lequel on tracera exactement les lignes & les courbes marquées au développement, on fera la même chose pour le cône, la sphère, &c.



## CHAPITRE III.

Du cône droit. Planche B.

## D É F I N I T I O N S.

**L**E cône est une pyramide ronde qui se termine en pointe, & dont la base est un cercle; ce solide est produit par le mouvement d'une ligne droite qui se meut à l'entour d'un point immobile, appelé *sommet*, le long de la circonférence de la base: on le nomme *cône droit*, lorsque l'axe  $cq$  tiré du sommet  $c$  au centre  $q$  du cercle, est perpendiculaire à la base. Voyez *figure première*.

On peut couper le cône en plusieurs manières, par le moyen d'un plan que l'on nomme plan *sécant*. 1°. Si le plan *sécant* passe par l'axe, sans le couper, la figure de la section est un triangle comme  $abc$ , *figure première*. 2°. Si le plan de la section est parallèle à la base, la section forme un cercle, comme  $hikl$ . 3°. Si le plan de la section est oblique à l'axe, & qu'il coupe les deux côtés du cône, la section est une ellipse, comme  $mno$ . 4°. Si le plan de la section est parallèle à l'un des deux côtés du cône, la section est une parabole, comme  $adb$ : enfin si le plan de la section n'est point parallèle à la base ni à l'un des côtés, en sorte que ledit plan continué couperoit un cône supérieur formé par la prolongation des côtés du premier, la section est une hyperbole, comme  $efg$ . On nomme *ligne elliptique* la courbe  $mno$  qui termine l'ellipse, *parabolique* celle qui termine la section de la parabole, comme  $adb$ , & *hyperbolique* celle qui termine la section de l'hyperbole, comme  $efg$ .

*Des opérations à faire, tant sur la base que sur le profil du cône, pour parvenir à trouver les plans des sections, le développement, &c.*

La base ABCD d'un cône & son profil EGF étant donnés, *fig. 2*, on divisera le cercle ABCD en seize parties égales, C 2, 2-3, 3-4, 4 B, &c, on mènera par les points de la division 2, 3, 4, 26, 24, 22, &c, jusqu'à la ligne EF, les lignes 2-7, 3-6, 4-5, 27-31, &c, parallèles à DB. Par les points 7, 6, 5, 31, &c, où les lignes 2-7, 3-6, 4-5, &c, coupent EF, on mènera au sommet G les lignes 7-G, 6 G, 5 G, 31 G, &c, lesquelles sont représentées *en plan* par les rayons 2r, 3r, 4r, 26r, &c.

Maintenant, on tirera sur le profil les lignes qui désignent les sections, comme MN pour l'ellipse, BH pour la parabole, & KL pour l'hyperbole. On prolongera le diamètre AC vers les points V & T; ensuite on transportera les grandeurs, *savoir*, 7 G sur 28 T, 6 G sur 29 S, & 5 G sur 30 V; cela fait, on mènera par les points 22, T, 25, S, 27, V, les lignes 22 T, 25 S, & 27 V, lesquelles doivent être égales entre elles, & chacune égale à EG ou FG: on parlera des propriétés de ces lignes dans le chapitre suivant: par le point  $a$  on mènera jusqu'à la ligne EG, la ligne  $a74$ , parallèle à EF.

*Description de l'ellipse.*

On transportera les grandeurs, *savoir*, 72 c sur 28-64, 73 d sur 29-60: 31 b sur 30-70, 5 e sur 30-68, 6 f sur 29-56, 7 g sur 28-62; puis on mènera par les points 64, 62, 60, 56, 68, 70, les lignes ponctuées 64-65, 62-63, 60-61, 56-57, 68-69, 70-71 perpendiculaires à VT. On mènera séparément, *fig. 3*, la ligne  $mq$ , sur laquelle on marquera à volonté le point  $h$ , par lequel on mènera la ligne 38-39 perpendiculaire à  $mq$ : ayant fait les distances, *savoir*,

$hi$  égale à  $ab$ ,  $hk$  égale à  $ad$ ,  $hl$  égale à  $ac$ ,  $hm$  égale à  $aM$ ,  $hn$  égale à  $ae$ ,  $ho$  égale à  $af$ ,  $hp$  égale à  $ag$ ,  $hq$  égale à  $aN$ ; on tirera par les points  $i, k, l, n, o, p$ , les lignes ponctuées 40-43,  $y$  42,  $z$  41, 36-37, 34-35, & 32-33 perpendiculaires à  $mq$ ; ensuite ayant fait les grandeurs  $h$  38 &  $h$  39, chacune égale à  $a$  74;  $i$  40 &  $i$  43, chacune égale à 70-71;  $ky$  &  $k$  42, chacune égale à 60-61;  $lz$  &  $l$  41, chacune égale à 64-65;  $n$ -36 &  $n$  37, chacune égale à 68-69;  $o$ -34 &  $o$  35, chacune égale à 56-57;  $p$  32 &  $p$  33, chacune égale à 62-63, on tracera par les points  $q$ , 32, 34, 36, 38,  $y$ , &  $c$ , l'ellipse requise  $q$  38  $m$  39.

## Description de la parabole.

On transportera les distances 31-47 sur 30-66, 73-46 sur 29-54, 72-45 sur 28-58, & par les points 66, 54, 58, on menera les lignes pleines 66-67, 54-55, & 58-59 perpendiculaires à VT. On menera à part, *fig.* 4, la ligne 78-79, sur laquelle ayant marqué à volonté le point 80, on élèvera la ligne 80-94 perpendiculaire à 78-79: on transportera les grandeurs, *savoir*, B 47 sur 80-81, B 46 sur 80-84, B 45 sur 80-87, BH sur 80-90; & par les points 81, 84, 87, on menera les lignes 82-83, 85-86, 88-89 perpendiculaires à 80-90. Ayant fait les grandeurs 80-78 & 80-79, chacune égale à  $rB$  ou  $rD$ ; 81-82 & 81-83, chacune égale à 66-67; 84-85 & 84-86, chacune égale à 54-55; 87-88 & 87-89, chacune égale à 58-59, on tracera par les points 78, 82, 85, 88, 90, 89, &  $c$ , la parabole, 78-82-90-83-79; laquelle peut encore se décrire par deux autres manières que j'enseignerai, autant pour leur brièveté, que parce qu'elles se serviront de preuves réciproquement. La ligne 80-90 est l'axe de la parabole: le point 90 se nomme l'extrémité de l'axe, & on appelle ordonnées à l'axe les lignes 78-79, 82-83, 85-86, 88-89, qui lui sont perpendiculaires.

Présentement, il s'agit de décrire la parabole, l'axe & un point de la parabole étant donnés. Pour y parvenir il faut trouver sur l'axe le foyer de la parabole: or il est bon de savoir que le foyer est éloigné de l'extrémité de l'axe, du quart de son parametre. Pour trouver le parametre on s'y prendra de la manière suivante.

L'axe 80-90, & le point 78 d'une parabole étant donnés, on menera par l'extrémité 90 la ligne 90-91 perpendiculaire à 90-80: on menera aussi par le point 78 la ligne 78-79 perpendiculaire à 80-90: ayant fait la distance 90-91 égale à 80-78, on tirera par les points 80, 91, la ponctuée 80-91, sur laquelle on menera par le point 91 la perpendiculaire 91-94, qui ira rencontrer la ligne 80-94 au point 94. L'intervalle 90-94 est le parametre requis, lequel étant divisé en quatre parties égales, on en mettra une de 90 en 92: le point 92 est le foyer de la parabole. Le parametre est une troisième proportionnelle à la partie du diametre, depuis le sommet jusqu'à l'une des ordonnées, & à la moitié de l'ordonnée, c'est-à-dire, à la partie comprise entre le diametre & la ligne parabolique, ainsi la grandeur 90-94 doit être la troisième proportionnelle aux grandeurs 80-90 & 80-78.

## Seconde maniere de décrire la parabole.

On marquera à volonté sur l'axe 80-90, les points 81, 84, 87, *en tel nombre qu'on jugera à propos*, nous les avons placé directement sur les lignes 82-83, 85-86, 88-89, afin d'éviter la confusion des chiffres, & de vérifier en même tems la première opération. On prendra la distance du point 93 (ce point est éloigné de l'extrémité 90 du quart du parametre) à une ordonnée, & avec cette dis-

tance pour rayon, & du foyer 82 pour centre, on décrira un arc, qui en coupant l'ordonnée, fixera les extrémités par lesquelles doit passer la parabole. *Exemple* : ayant marqué sur l'axe le point 80 à discrétion, & ayant mené par ce point, la ligne 78-79 perpendiculaire à l'axe 80-90, on trouvera les extrémités 78-79, en décrivant du foyer 92 pour centre & pour rayon l'intervalle 80-93, l'arc 78-112-79 qui coupe l'ordonnée 78-79 aux extrémités requises 78 & 79. Semblablement, pour trouver les extrémités 82, 83 de l'ordonnée 82-83, on décrira du foyer 92 pour centre & pour rayon l'intervalle 81-93, l'arc 82-113-83 qui coupe ladite ordonnée aux extrémités cherchées 82, 83. On terminera toutes les ordonnées par la même méthode.

*Troisième manière de décrire la parabole.*

On trouvera sur les ordonnées, les points par lesquels doit passer la ligne parabolique, en divisant en deux également les intervalles compris entre l'extrémité 94 du paramètre, & les rencontres 87, 84, 81, 80 desdites ordonnées, & en décrivant du point milieu de la division par l'extrémité 94, & les points 80, 81, 84, 87, les arcs 94-91-80, 94-111-81, 94-110-84, 94-109-87; ce que l'on fera en cette sorte. On divisera l'intervalle 94-87 en deux également au point 114, duquel comme centre on décrira par les points 94, 87, l'arc 94-109-87. Semblablement on divisera l'intervalle 94-84 en deux également au point 115, duquel pour centre on décrira par les points 94 & 84, l'arc 94-110-84 : on continuera de même pour les autres ordonnées. Ces arcs couperont la ligne 90-91, aux points 109, 110, 111, & 91, par lesquels on mènera jusqu'à chaque ordonnée, les lignes 91-78, 111-82, 110-85, 109-88, parallèles à 80-90; & par les points 78, 82, 85, 88, où ces lignes coupent lesdites ordonnées, on tracera la parabole 78-82-90-83-79. Maintenant l'on voit que ces trois manières ont produit le même effet, quoique par des voies différentes.

*Description de l'hyperbole.*

On transportera les grandeurs 6-48 sur 29-50, 7-49 sur 28-52; & par les points 50, 52, on mènera les lignes ponctuées en gros 50-51, 52-53 perpendiculaires à VT. Par le point K, où la ligne de la section KL coupe EF, on mènera au travers de la base ABCD, la corde 116-117 parallèle à BD. On mènera séparément, *figure 5*, la ligne 99-100, sur laquelle on marquera à volonté le point 104, par lequel on élèvera la ligne 104-101 perpendiculaire à 99-100 : ayant fait les distances, *savoir*, 104-103 égal à K 48, 104-102 égale à K 49, 104-101 égale à KL, on mènera par les points 103, 102, les ordonnées 107-108 & 105-106, perpendiculaires à 104-101. Or, pour marquer sur chaque ordonnée les points par lesquels doit passer la ligne hyperbolique, on transportera les grandeurs 118-116, ou 118-117 (qui proviennent de la rencontre du plan de la section de l'hyperbole avec celui de la base) sur 104-99 & sur 104-100, 50-51 sur 103-107, & sur 103-108, 52-53 sur 102-105, & sur 102-106. Les points 99, 107, 105, 101, 106, &c. sont les requis, par lesquels on tracera l'hyperbole 99-107-101-108-100. On pourra trouver par les règles que je viens d'enseigner les plans de toutes les sections qu'on voudra faire dans le cône.

*Développement de la superficie conique.*

On mènera à part la ligne OP, sur laquelle on marquera à volonté le point O, duquel pour centre & pour rayon l'intervalle GF, on décrira l'arc PQR, sur lequel ayant repairé les points 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, Q, 15, &c. en sorte



enforte que les distances P 8, 8-9, 9-10, 10-11, 11-12, 12-13, 13-14, &c, qui seront au nombre de seize, eu égard à la division de la base ABCD, soient chacune égale à C 2 ou à 2-3. Cela fait, on menera des points 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, Q, 15, &c, au centre O, les rayons 8 O, 9 O, 10 O, 11 O, 12 O, 13 O, 14 O, &c, lesquels sont représentés en plan par les rayons 2-r, 3-r, 4-r, 26-r, &c, & en élévation par les lignes FG, 7 G, 6 G, 5 G, BG, 31 G, &c.

Pour trouver la courbe que produit l'ellipse sur le développement, on fera les grandeurs O 123, O 124, chacune égale à GN, O 125, O 126, chacune égale à S 57; O 127 & O 128, chacune égale à G 74; O 129 & O 130, chacune égale à S 61; O 131 égale à GM, & par les points 123, 125, 127, 129, 131, &c, on tracera la courbe demandée 123-131-124.

Maintenant, pour marquer sur le même développement l'effet de la parabole, on fera les grandeurs, savoir, 12-76 & 17-15 chacune égale à 27-67, 13-77 & 16-120, chacune égale à 25-55, 14-119 & 15-121, chacune égale à 22-59, Q 122 égale à EH: & par les points 11, 76, 77, 119, 122, 121, &c, on tracera la ligne courbe ponctuée 11-76-122-75-18 qui montre l'effet requis. Les points 11 & 18 représentent les points B, D ou 78-79, naissances de la parabole.

Enfin pour marquer sur le développement l'effet de l'hyperbole, on fera les distances, savoir, 9-132 & 20-19 chacune égale à 3-116, 9-133 & 20-137, chacune égale à 25-51, 8-134 & 21-138 chacune égale à 22-53, P 135 & R 139, chacune égale à FL: par les points 132, 133, 134, 135, on tracera la ligne courbe 132-133-135; & par les points 19, 137, 138, 139, l'autre ligne courbe 19-137-139. Ces courbes représentent chacune la moitié de l'effet requis: les points 132 & 19 sont les mêmes que les points 116-117 & 99-100, naissances de l'hyperbole.

J'ai enseigné ci-devant les moyens pour trouver les plans des sections qu'on peut faire dans le cône. Présentement, je vais montrer la manière de marquer sur lesdits plans, les points qu'y produiroit le passage d'une ligne tirée du sommet, à tel point de la base qu'on jugera à propos. Les réflexions qu'on aura lieu de faire sur cette opération, ne seront point inutiles.

Pour ne pas trop charger les figures, on décrira séparément, fig. 7, le cercle 140-141-142-143 égal à celui de la base ABCD; fig. 2: on fera aussi le triangle 144-145-146 égal & semblable au triangle EGF; observant de plus de placer très-exactement les lignes 141-147 & 148-149, qui sont les mêmes que les lignes BH & MN, dans la même position où lesdites BH & MN sont sur le triangle EGF: on marquera à volonté sur la base du cône le point 147, qui doit être l'extrémité d'une ligne tirée du sommet à ce point, par lequel on menera les lignes, savoir, 147-150 parallèle à 140-142, & 151-152 parallèle à 143-141. Par le point 152, où la ligne 151-152, coupe 144-146, on menera au sommet 145, la ponctuée 152-145: ayant fait l'intervalle 151-153 égal à 152-145, on tirera du point 147 au point 153, la ponctuée 147-153, qui est la ligne en question, laquelle doit passer au travers des plans de l'ellipse & de la parabole.

Pour marquer sur le plan de la parabole, le passage de la ligne mentionnée ci-dessus, on fera la grandeur 151-156 égale à 152-154, & on menera par le point 156 jusqu'à la ligne 147-153, la ligne ponctuée 156-157 perpendiculaire à 151-153: on fera l'intervalle 80-97, fig. 4, égal à 141-154, pris en la fig. 7: on menera par le point 97 la ligne 97-98 parallèle à 78-79: on transfèrera l'intervalle 156-157, pris en la figure 7, sur 97-98, fig. 4. Je dis que le point 98 est l'endroit par où doit passer la ligne tirée du sommet du cône,

au point 147 donné sur la base. Pour le prouver, je me servirai de l'opération suivante.

On menera par le point 147 & le centre 160, la ligne 161-162 qui rencontrera la circonférence 140-141-142-143, aux points 161, 162; puis supposant un plan sécant élevé sur la ligne 161-162 perpendiculairement à la base, ce plan doit couper celui de la parabole en une ligne 80-96, où il faut nécessairement que le point 98 se rencontre; & comme pour trouver cette ligne il ne s'agit plus que d'avoir dans la parabole un point 96 qui corresponde au point 80, comme le point 161 correspond au point 160, on le fera en cette sorte. On menera par le point 161, la ligne 161-163 parallèle à 143-141, & par le point 163, où la ligne 161-163 coupe 144-146, on menera au point 145 la ponctué 163-145. Par le point 164, où la ligne 141-147 coupe 163-145, on menera la ligne 164-165 parallèle à 144-146, on fera l'intervalle 80-95 égal à 141-164; & par le point 95, on menera l'ordonnée 95-96 perpendiculaire à 80-90. Le point 96, où l'ordonnée rencontre la parabole, est le requis par lequel on menera au point 80 la ligne 96-80, qui passe directement par le point 98, ce qui étoit proposé. Si l'on a opéré juste, la ligne 80-96 doit être égale à l'intervalle 141-165.

Pour marquer sur le plan de l'ellipse le point du passage de la ligne tirée du sommet au point 147 donné sur la base, on menera par le point 162 la ligne 162-166 parallèle à 143-141. Du point 166, on menera au point 145 la ligne ponctué 166-145. On portera l'intervalle 152-155 sur 151-158; & par le point 158 on menera la ponctué 158-159 parallèle à 143-141. Ayant fait l'intervalle  $hr$ , fig. 4, égal à 171-155, pris en la fig. 7, on menera par le point  $r$  la ligne  $rt$ , perpendiculaire à  $mq$ . On transportera la grandeur 158-159 sur  $rt$ ;  $t$  est le point qui désigne le passage de la ligne mentionnée ci-dessus. Supposant, comme ci-devant, un plan coupant le cône suivant la ligne 161-162 & l'axe, il est évident que le point  $h$ , par lequel doit passer l'axe, se trouve dans la section que ledit plan forme avec celui de l'ellipse. Présentement pour marquer sur la ligne elliptique les deux endroits coupés par le plan élevé sur la ligne 161-162, on fera les distances, savoir,  $hk$  égale à 171-169,  $hs$  égale à 171-167; puis on tracera par les points  $k$  &  $s$ , les lignes  $kx$  &  $s44$  perpendiculaires à  $mq$ : ces lignes rencontreront l'ellipse aux points demandés  $x$  & 44, par lesquels on menera la ligne  $x44$  qui coupe les points  $t$  &  $h$ : ce qui étoit proposé.



PLANCHE B

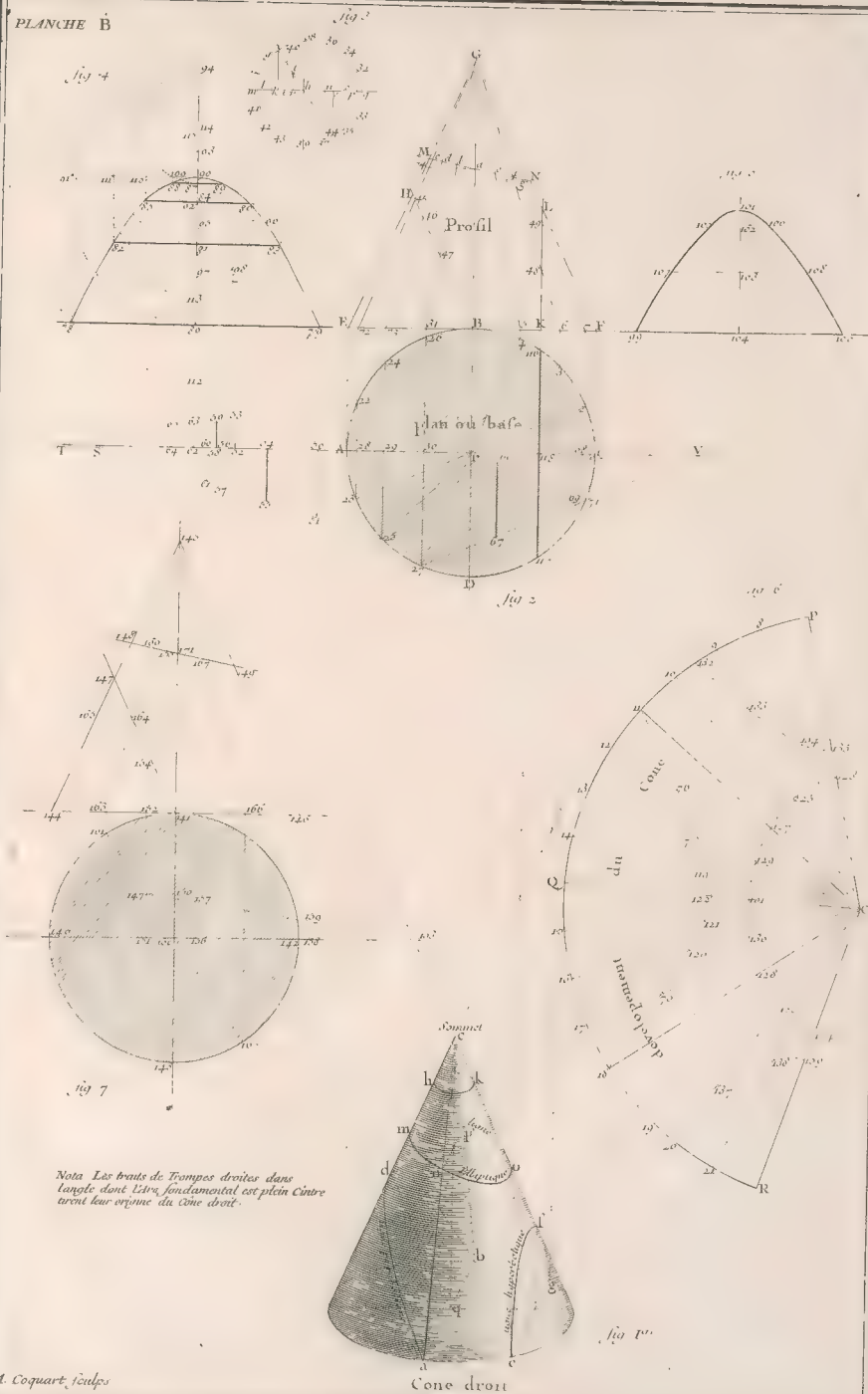
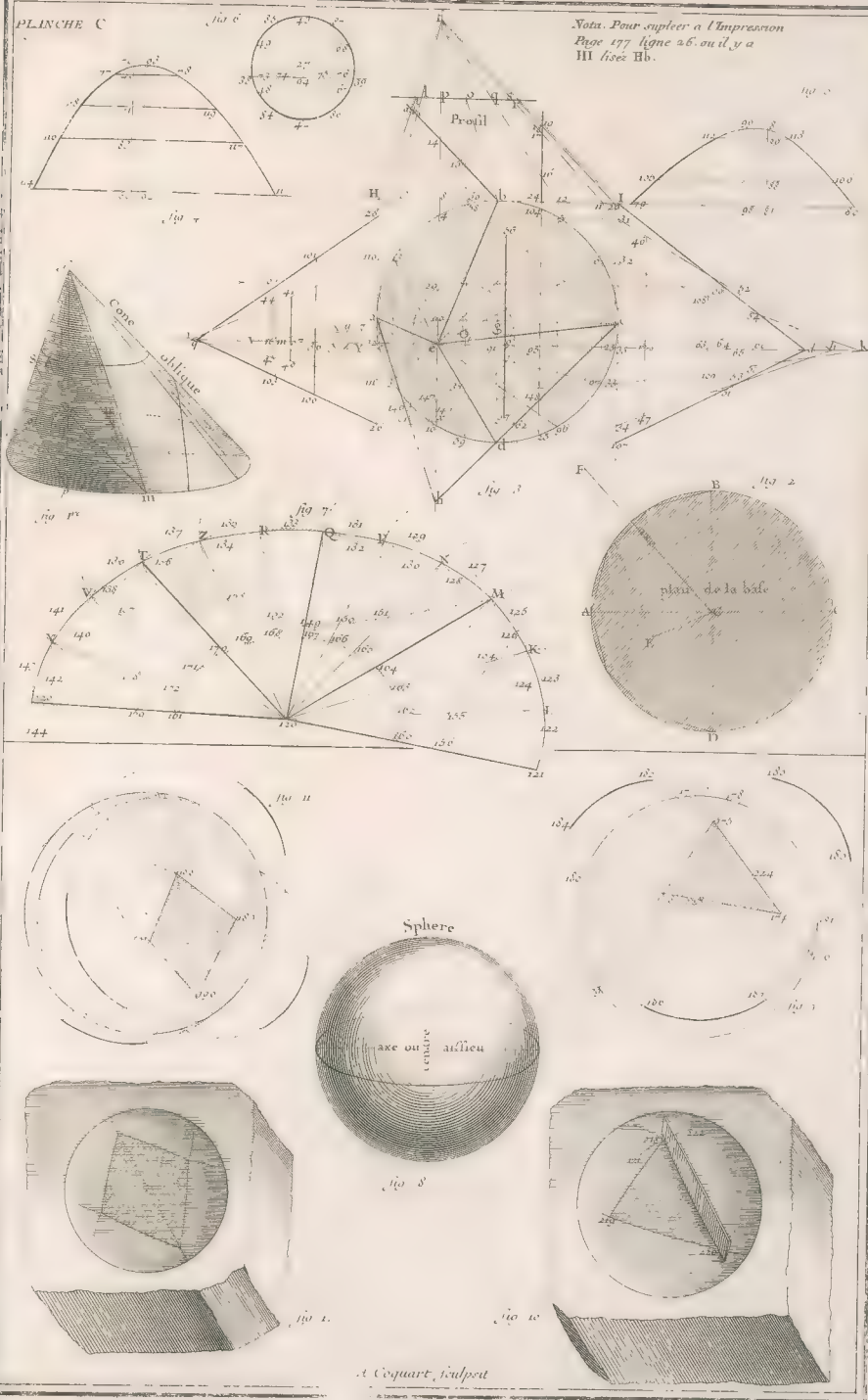






PLANCHE C

Nota. Pour employer a l'Impression  
Plac 177 ligne 26. ou il y a  
Hf lisez Hb.



A Copart, Indpost





## CHAPITRE IV.

Du cône oblique. Planche C.

## D É F I N I T I O N.

**L**E cône oblique est une pyramide ronde qui se termine en pointe, & dont la base est un cercle, on le nome *cône oblique*, parce que l'axe *fg* tombe obliquement sur la base *n o p m*. Voyez, figure 1.

Les opérations qu'il faut faire pour trouver dans le cône oblique les plans des sections, &c, sont semblables à celles dont on s'est servi pour le cône droit, excepté la préparation de la base qui se fera de la maniere suivante.

ABCD soit la base d'un cône dont l'obliquité de l'axe est représentée *en plan* par la ligne GE, & *en élévation* par la ligne GF. Le point F montré à quelle hauteur le sommet est élevé au-dessus du plan de la base; le point E désigne le plan du sommet F. Voyez, fig. 2. On tracera, fig. 3, le trait quarré *ac*, *bd*: du point *g*, section des lignes *ac* & *bd*, comme centre, & pour rayon l'intervalle GA, on décrira l'arc *abcd*: on placera le point *e* dans le cercle *abcd*, au même endroit où est placé le point E dans le cercle ABCD: on menera par le point *e*, les lignes, savoir, *fh* parallele à *bd*, & *ik* parallele à *ac*: on menera par le point *b* la ligne HI parallele à *ac*: on divisera la circonférence *abcd* en autant de parties égales qu'on jugera à propos, nous l'avons divisé en douze parties pour éviter la confusion des lignes, & par les points de la division *a, 3, 4, b, 5, 6, c, 97, 96*, &c, on menera au point *e* qui représente *en plan* le sommet du cône, les rayons *ae, 3e, 4e, be, 5e, 6e, ce, 97e*, &c, on menera aussi jusqu'à la ligne HI, par les points *c-97-96-2*, &c, les lignes ponctuées *cI, 97-11, 96-12, 2-13*, &c, paralleles à *db*. Par les points *e, 23*, où la ligne *ik* coupe le cercle *abcd*, on menera pareillement jusqu'à la ligne HI, les lignes *e 21* & *23-20* paralleles à *db*.

Pour construire le profil du cône, on transportera la hauteur EF sur 8*f*; & du point *f*, on menera aux points H, 21, 13, *b, 12, 11, 20, I*, les lignes *fH, f 21, f 13, fb*, &c, lesquelles sont représentées *en plan* par les rayons *ea, ee, e2, e 10, ed, e 96*, &c. On tracera à volonté sur le profil, les lignes qui désignent les sections qu'on veut faire dans le cône, comme *ba* pour la parabole, 24-19 pour l'hyperbole, & pour le cercle, *tr* parallele à HI. On menera par les points *a* & *c*, les lignes H 26, & I 107 paralleles à *bd*. Par les points 4, 3, 2, 16, on menera jusqu'à la ligne H 26, les lignes 4-28, 3-110, 2-111, & 10-26, paralleles à *ie*; on transportera les grandeurs 8*f* sur 22*q*, 13*f* sur 22*i*, & on menera des points *i* & *q* aux points 110, 111, 28, 26, les lignes *i-110, i-111, q 28, q 26*, lesquelles forment des triangles avec la ponctuée H 26 qui leur sert de base. Par les points 5, 6, 97, 96, *d*, on menera jusqu'à la ligne I 107, les lignes 5-31, 6-32, 97-33, 96-34, & *d 107* paralleles à *e 23*: on transportera les grandeurs *bf* sur 35*d*, 12*f* sur 35*h*, 11*f* sur 35*k*; puis on menera des points *d, h, k*, aux points I 107, 31-34, 32-33, les lignes *dI, d 107, h 31, h 34, k 32, & k 33*, lesquelles forment aussi des triangles avec la ponctuée I 34 qui leur sert de base.

Pour concevoir la disposition & les propriétés de ces triangles, il faut considérer chaque triangle comme un plan posé sur la base du cône, & incliné suivant la ligne qui lui correspond au profil: comme, par exemple, le triangle 28*q* 26 posé sur la ligne 4-10, & élevé perpendiculairement sur le plan de la base, parce que la ligne 8*f* qui correspond à ce triangle, est perpendiculaire à la ligne horizontale HI. Le triangle *Id 107* posé sur la ligne *bd*, est incliné sur le plan de la base, comme dans le profil, la ligne *bf* qui lui correspond est inclinée sur l'ho-

tionale HI, & ainsi des autres. Voilà ce qui regarde la disposition.

À l'égard des propriétés, elles sont telles : que la rencontre du plan  $mSn$  d'une section avec celui d'un triangle  $pfo$ , fig. 1, donne sur ce triangle une ligne  $kl$  commune aux deux plans, & dont on se servira pour la construction de la parabole, de l'hyperbole, &c, comme nous l'enseignerons ci-après. Cette même ligne qui rencontre les côtés  $fp$  &  $fo$  d'un triangle  $pfo$ , les partage chacun en deux parties  $pk$ ,  $kf$ , &c, dont l'une ou l'autre servira pour marquer sur le développement du cône, l'effet d'une section.

#### Description de la parabole.

On mena, fig. 4, la ligne 114-115, sur laquelle ayant placé à volonté le point 69, on élèvera la ligne 69-70, perpendiculaire à 114-115. On transportera les grandeurs  $b\ 14$  sur 69-71,  $bc$  sur 69-72,  $bb$  sur 69-70; puis on mena par les points 71-72, les ordonnées 118-119, & 77-78. Mais comme il y a beaucoup de distance entre les ordonnées 114-115, & 118-119, on y en augmentera une de la manière suivante.

On placera à volonté sur la ligne HI le point 60, duquel on mena au point  $f$  la ponctuée 60-15 : on mena par le point 60 la ligne 60-59 parallèle à  $bd$  : on transportera l'intervalle 60  $f$  sur  $ts$ . Et par les points 58, 59, où la ligne 59-60 coupe le cercle  $abcd$ , on mena au point  $s$  les ponctuées 59  $s$ , & 58  $s$ . Ayant fait l'intervalle  $t9$  égal à 60-15, on mena par le point 9 la ligne 56-57 parallèle à 58-59 : on portera l'intervalle  $b15$  sur 69-83, & on mena par le point 83 l'ordonnée requise 116-117. Ayant fait  $e36$  égale à 8-14, &  $e37$  égale à 13  $c$ , on mena par les points 36, 37 les lignes 100-101 & 40-41, parallèles à  $hf$ . Présentement, pour trouver sur lesdites ordonnées, les points par lesquels doit passer la parabole, on transportera les grandeurs, savoir, 91  $d$  sur 69-114, 91  $b$  sur 69-115, 9-57 sur 83-116, 9-56 sur 83-117, 36-100 sur 71-118, 36-101 sur 71-119, 37-40 sur 72-77, 37-41 sur 72-78,  $bb$  sur 69-70; puis, pour trouver le point 93 qui est le plus élevé de la parabole, on portera l'intervalle 8  $f$  sur  $ev$ ; & du point 90, section des lignes  $fh$  &  $ac$ , on mena au point  $v$  la ponctuée 90  $v$ . Par le point  $a$ , où la ligne  $b$  a coupe la ponctuée  $Hf$ , on abaissera la ligne  $a\ 13$ , perpendiculaire à HI; on transportera la hauteur 13  $a$  sur  $ez$  : & par le point  $z$ , on mena jusqu'à la ponctuée 90  $v$ , la ligne  $zu$  perpendiculaire à  $ev$  : ce qui étant fait, on portera l'intervalle  $zu$  sur 69-92; & par le point 92, on mena la ligne 92-93, parallèle à 69-70. On fera l'intervalle 92-93 égal à  $ba$ . Le point 93 est le requis, par lequel, & les points 114, 116, 118, 77, 70, 78, &c, on tracera la parabole 114-93-115. Si l'on divise chaque ordonnée 114-115, 118-119, &c. en deux également, & que par les points de leur division on mene une ligne droite vers le sommet de la parabole, cette ligne prolongée doit couper la ligne parabolique directement au point 93.

#### Description de l'hyperbole.

On portera les grandeurs 12-16 sur 35  $r$ , 11-17 sur 35-63, & par les points  $r$ , 63, on mena les lignes 46-47, 108-109 perpendiculaires à 35  $k$ . On mena, fig. 5, la ligne 79-80, sur laquelle on placera à discrétion le point 81, par lequel on élèvera la perpendiculaire 81-82 : on transportera les grandeurs 24-16 sur 81-88, 24-17 sur 81-89, 24-18 sur 81-82, & par les points 88, 89, on mena les lignes 105-106, 112-113 parallèles à 79-80. On fera les grandeurs, savoir, 81-79 égale à 95-104, 81-80 égale à 95-25, 88-105 égale à 546, 88-106 égale à 547, 89-112 égale à 63-108, 89-113 égale à 63-109; puis, pour trouver le point 99, qui est le plus élevé de l'hyperbole, on portera la hauteur 24-19 sur  $eY$ , & on mena par le point  $Y$  la petite ligne  $Y-7$  perpendiculaire à  $ie$ . Ayant fait la distance



81-98 égale à Y-7, on menera par le point 98 la ligne 98-99, parallèle à 81-82; on portera la hauteur 24-19 sur 98-99. Le point 99 est le point cherché par lequel & les points 79, 105, 112, 82, 113, &c, on tracera l'hyperbole 79-99-80.

*Description de la figure que doit produire dans le cône une section faite suivant la ligne tr, par un plan parallèle a celui de la base.*

La figure que produira cette section sera semblable à celle de la base, puisque dans les triangles 28 q 26, 110 i 111, 1 d 107, 31 h 34, &c, dont les lignes 13 f, 8 f, b f, 12 f, & 11 f sont les hauteurs, il y a même raison des parties comprises depuis le sommet de chaque triangle jusqu'à la rencontre des lignes que produit la section dont il s'agit, à ces mêmes lignes, que des perpendiculaires des triangles aux bases qui les soutiennent; ce qu'on entendra plus clairement, en disant qu'il y a même raison de d 64 à 50-51, que de d 35 à 107 I; qu'il y a aussi même raison de h 65 à 52-53, que de h 35 à 31-34, &c. Or, la figure de la base étant un cercle, celle de la section en question sera un cercle par conséquent: on en aura la preuve dans l'opération suivante.

On menera, fig. 6, la ligne 38-39, sur laquelle on marquera à volonté le point 94, par lequel on tirera la ligne 42-43, perpendiculaire à 38-39. Ayant fait les distances 94-74 égale à op, 94-73 égale à ol, 94-38 égale à ot, 94-75 égale à oq, 94-76 égale à os, 94-39 égale à or, on menera par les points 73, 74, 75, 76, les lignes 48-49, 84-85, 86-87, 67-68 parallèles à 42-43. Ayant fait les grandeurs, savoir, 22 m égale à 8 p, 22 n égale à 13 l 35-64 égale à bo, 35-65 égale à 12 q, & 35-66 égale à 11 s: on menera par les points m, n, 64, 65, 66, les lignes 102-103, 44-45, 50-51, 52-53, & 54-55 parallèles à fh. On transférera les grandeurs, savoir m 102 sur 74-85, m 103 sur 73-84, n 44 sur 73-49, n 45 sur 73-48, 64-50 sur 94-43, 64-51 sur 94-42, 65-52 sur 75-87, 65-53 sur 75-86, 66-54 sur 76-68, 66-55 sur 76-67, & comme il a été dit ci-devant que le plan de cette section devoit être un cercle, il ne s'agit donc plus que de trouver un centre, duquel on puisse décrire un cercle qui passe directement par les points 38, 49, 85, 43, &c. ce que l'on fera de cette manière. On portera la hauteur 8 p sur ey; & par le point y, on menera yx perpendiculaire à ey: on portera l'intervalle yx sur 94-27, fig. 6: puis du point 27, pour centre, & pour rayon, la quatrième proportionnelle aux lignes fb, HI, fo, on décrira le cercle 38-43-39-42, qui passera directement par les points 38, 49, 43, 39, &c: ainsi qu'il a été proposé.

Les distances 49-85, 85-43, 43-87, &c. sont entr'elles comme les distances 3-4, 4 b, b 5, &c. c'est pourquoi si par les points x & o on mène les lignes; savoir, x O parallèle à ac, & o-30 parallèle à bd, & que de leur intersection O, pour centre, & pour rayon l'intervalle 27-43, on décrive le cercle 29-9-30, il sera divisé en douze parties égales par les rayons 3 e, 4 e, b e, 5 e, 6 e, &c. de même que le cercle a b c d.

*Développement de la superficie conique.*

On portera l'intervalle 90 v sur 90 h; puis du point h, on menera aux points a, e les lignes ha & hc: on fera la distance 90 x égale à 90 x; & par le point x on menera la ponctuée 61-62 parallèle à ac. On menera, fig. 7, la ligne 120-121, sur laquelle ayant marqué à volonté le point 120, on fera la distance 120-121 égale à hc. Du point 120 pour centre & pour rayon la distance k 32, on décrira l'arc 122-123. Du point 121, & de l'intervalle c 6, on décrira l'arc L qui coupe l'arc 122-123 au point L, duquel on menera au point 120 la ligne L 120. Du point 120, pour centre, & pour rayon la distance h 31, on décrira l'arc 124-125. Du point L & de l'intervalle 6-5, on décrira l'arc K qui coupe 124-125 au point

Y y



K, duquel on menera au point 120 la ligne K 120. Du point 120 pour centre, & pour rayon la distance  $dI$ , on décrira l'arc 126-127. Du point K & de l'intervalle 5  $b$ , on décrira l'arc M qui coupe l'arc 126-127 au point M, duquel on menera au point 120 la ligne M 120. Du point 120 pour centre & pour rayon la distance  $q28$ , on décrira l'arc 128-129. Du point M & de l'intervalle  $b4$ , on décrira l'arc N qui coupe 128-129 au point N, duquel on menera au point 120 la ligne N 120. Du point 120, pour centre, & pour rayon la distance  $i110$ , on décrira l'arc 130-131. Du point N & de l'intervalle 4-3, on décrira l'arc P qui coupe 130-131 au point P, duquel on menera au point 120 la ligne P 120. Du point 120, pour centre, & pour rayon la distance  $ha$ , on décrira l'arc 132-133. Du point P & de l'intervalle 3  $a$ , on décrira l'arc Q qui coupe 132-133 au point Q, duquel on menera au point 120 la ligne Q 120. Du point 120, pour centre, & pour rayon la distance  $i111$ , on décrira l'arc 133-134. Du point Q & de l'intervalle  $a2$ , on décrira l'arc R qui coupe 133-134 au point R, duquel on menera au point 120 la ligne R 120. Du point 120 pour centre, & pour rayon la distance  $q26$ , on décrira l'arc 135-136. Du point R & de l'intervalle 2-10, on décrira l'arc Z qui coupe 135-136 au point Z, duquel on menera au point 120 la ligne Z 120. Du point 120, pour centre, & pour rayon la distance  $d107$ , on décrira l'arc 137-138. Du point Z & de l'intervalle 10  $d$ , on décrira l'arc T qui coupe 137-138 au point T, duquel on menera au point 120 la ligne T 120. Du point 120, pour centre, & pour rayon la distance  $h34$ , on décrira l'arc 139-140. Du point T & de l'intervalle  $d96$ , on décrira l'arc V qui coupe 139-140 au point V, duquel on menera au point 120 la ligne V 120. Du point 120, pour centre, & pour rayon la distance  $k33$ , on décrira l'arc 141-142. Du point V & de l'intervalle 96-97, on décrira l'arc X qui coupe 141-142 au point X, duquel on menera au point 120 la ligne X 120. Du point 120, pour centre, & pour rayon la distance  $hc$ , on décrira l'arc 143-144. Du point X & de l'intervalle 97  $c$ , on décrira l'arc 225 qui coupe 143-144 au point 225, duquel on menera au point 120 la ligne 225-120. Et par les points 225, X, V, T, Z, R, Q, &c, on tracera la courbe 225 Q 121, dont l'étendue doit être égale à celle de la circonférence  $abcd$ , à laquelle elle a rapport.

Maintenant, pour marquer sur le développement, l'effet de la parabole, on portera la grandeur 90  $u$  sur 90-145, & par le point 145, on menera jusqu'à la ligne  $ah$  la ponctuée 145-146 parallèle à  $ca$ . On transportera les grandeurs, *savoir*,  $a146$  sur Q 149, 110-41 sur P 150, 28-101 sur N 151, 111-40 sur R 152, 26-100 sur Z 153; puis on tracera par les points M, T (*qui correspondent aux points  $db$ , naissances de la parabole*) & les points 151, 150, 149, &c. la courbe M 149 T qui représente l'effet demandé.

Pour l'hyperbole, on portera la distance 90-7 sur 90-147, & par le point 147, on menera jusqu'à la ligne  $hc$  la ponctuée 147-148 parallèle à  $ac$ : on transportera les grandeurs, *savoir*,  $c148$  sur 121-156, & sur 225-159, 32-108 sur L 155, 31-46 sur K 54, 5-104 sur K 126, 33-109 sur X 158, 34-47 sur V 157, 96-25 sur V 138; puis on tracera par les points 126, 154, 155, 156, & 138, 157, 158, 159, les courbes 126-155-156, & 138-158-159, qui représentent chacune la moitié de l'effet que produit sur le développement la section de l'hyperbole.

Pour avoir la courbe que produit le cercle, on fera les distances, *savoir*, 120-160, & 120-161, chacune égale à  $h62$ , 120-162 égale à  $h54$ , 120-163 égale à  $h52$ , 120-164 égale à  $d50$ , 120-165 égale à  $q102$ , 120-166 égale à  $i44$ , 120-167 égale à  $h61$ , 120-168 égale à  $i45$ , 120-169 égale à  $q103$ , 120-170 égale à  $d51$ , 120-171 égale à  $h53$ , 120-172 égale à  $k55$ : ce qui étant fait, on tracera par les points 160, 162, 163, 164, 165, 166, 167, &c. la courbe requise 160-167-161.

Pour bien voir l'effet des opérations, on pourra faire ce développement avec du carton mince ou du papier fort ; & au lieu que la base du cône soit circulaire comme la partie B C D, *fig. 2*, elle sera à pans, c'est-à-dire, à plusieurs côtés, de même que la partie B A D. Ces pans se termineront en pointe au sommet du cône, & la ligne qui passe par les extrémités 121, L, K, M, N, P, Q R, &c. des rayons 120-121, 120 L, 120 K, 120 M, 120 N, &c. ne sera plus courbe, mais composée de petites lignes droites. Les lignes qui représentent sur le développement, l'effet des sections, ne seront plus courbes, au contraire elles seront droites, c'est-à-dire que les lignes ponctuées M 151, 151-150, 150-149, &c. qui sont courbes, seront droites ; & le développement se fera de cette manière avec beaucoup plus de facilité & d'exactitude, que si le cône étoit rond.

Il est bon de remarquer, que si l'on fait le développement avec du carton, il faudra passer le canif au long des rayons 120 L, 120 K, 120 M, 120 N, &c. & ne couper le carton qu'à la moitié de son épaisseur ; & que si l'on se sert de papier, il suffira d'y passer la pointe du compas pour former les plis.

Les traits des trompes biaises dans un angle, & ceux des O biaux ebrafés & en descente, &c. tirent leur origine du cône oblique.

## CHAPITRE V.

*De la Sphere. Planches C & D.*

### D É F I N I T I O N S.

**L**a *sphere* ou le *globe* est un solide formé par le mouvement terminé d'un demi-cercle à l'entour de son diamètre, lequel pour cette raison est appelé l'*axe* ou *aissieu* de la sphere. *Voyez figure 8, planche C.*

Le centre de la sphere est le point duquel toutes les lignes droites tirées à la superficie de la sphere sont égales entr'elles.

Le *diametre* de la sphere est une ligne droite qui passe par le centre, & se termine de part & d'autre à la superficie de la sphere ; ce diametre est égal à celui du cercle générateur.

L'hémisphère est la moitié d'une sphere, terminée par un plan qui la coupe par son centre.

*Une figure rectiligne étant donnée dans le plan d'une demi-sphere, trouver les arcs que doit produire dans la surface courbe de la demi-sphere, la rencontre des plans élevés suivant les côtés de cette figure perpendiculairement au plan de la demi-sphere.*

Supposons que le cercle 176-177-179, *fig. 9*, soit le plan de la demi-sphere, & que le triangle 173-174-175 soit la figure rectiligne donnée ; on prolongera de part & d'autre le côté 173-174 jusqu'à ce qu'il rencontre la circonférence 176-177-179 aux points 180, 181 : on divisera la corde 180-181 en deux également au point 223, duquel, pour centre & pour rayon l'intervalle 223-180, on décrira l'arc 180-186-181. Par les angles 173-174, on élèvera jusqu'à l'arc 180-186-181 les lignes ponctuées 173-186, 174-187, perpendiculaires à 180-181. Semblablement on prolongera de part & d'autre le côté 174-175, jusqu'à ce qu'il rencontre la circonférence 180-178-176 aux points 176, 177 : on divisera la corde 176-177 en deux également au point 224, duquel, pour centre & pour rayon l'intervalle 224-176, on décrira l'arc 176-183-177. Par les angles 174-175, on élèvera jusqu'à l'arc 176-183-177, les ponctuées 174-185, & 175-183, perpen-



diculaires à 176-177. Enfin on prolongera de part & d'autre le côté 175-173, jusqu'à ce qu'il rencontre la circonférence 178-179-176 aux points 178, 179: on divisera la corde 178-179 en deux également au point 173, duquel, comme centre, & pour rayon l'intervalle 173-178, on décrira le demi-cercle 178-184-179: on élèvera par les angles 175-173, jusqu'à l'arc 178-184-179, les perpendiculaires 175-182, 173-184, perpendiculaires à 178-179. Les arcs compris entre les points 185-183, 182-184, 186-187, sont les requis.

Les lignes élevés par les angles 173-174-175 jusqu'à la surface courbe, perpendiculairement au plan de la demi-sphère, étant chacune commune aux plans de deux sections, il faut par conséquent que les hauteurs 175-183, & 175-182 soient égales entr'elles, comme aussi les hauteurs 174-185, & 174-187, &c. Ce sera par des opérations semblables à celles qu'on a fait ci-dessus dans la demi-sphère, qu'on pourra tracer très-exactement les figures des douelles des vouffoirs des voûtes sphériques, en préparant les pierres de la maniere que nous allons l'expliquer.

On fera, comme en la fig. 10, le parement d'une pierre, sur lequel on décrira un cercle qui puisse contenir aisément le triangle 173-174-175, en sorte qu'il y ait encore depuis les angles de ce triangle jusqu'au cercle, une distance suffisante pour trouver l'engraissement des coupes du vouffoir; on creusera la pierre en écuelle dans l'étendue du cercle, avec une cherche taillée suivant la rondeur du cercle 176-178-179; ce qui étant fait, on lèvera une cherche sur l'arc 177-183-185, avec laquelle on tracera dans l'écuelle, le trait 219-220, sur lequel ayant marqué à discrétion le point 219, on prendra avec le compas l'intervalle 183-185; puis, posant une des pointes au point 219, on marquera avec l'autre sur le trait 219-220, le point 220, duquel, pour centre, & pour rayon la distance 187-186, on décrira l'arc 221-222. Du point 219, & de l'intervalle 182-184, on décrira l'arc 218 qui coupe l'arc 221-222 au point 218, duquel on tracera au point 220 le trait 218-220 avec une cherche arrondie suivant l'arc 181-187-186. On tracera aussi du point 218 au point 219, le trait 218-219, avec une autre cherche taillée suivant l'arc 178-182-184.

La maniere de tailler lesdites cherches, & celle de les appliquer dans les écuelles, &c, sont amplement expliquées au chapitre IX de la II<sup>e</sup> partie du Traité de la Coupe des Pierres.

La fig. 11 montre les opérations qu'il faut faire dans la demi-sphère, pour tracer ensuite dans l'écuelle, représentée en la fig. 12, la douelle d'un vouffoir, dont le quadrilatere 188-189-190-191 seroit le plan.

La figure premiere de la planche D, fait voir les opérations qu'il faut faire dans la demi-sphère, pour pouvoir tracer dans les écuelles représentées par les figures 2 & 3, les douelles des vouffoirs qui y sont marquées. Je n'enseignerai point ici la méthode de tracer ces douelles, parce que ce seroit répéter ce qui a été dit à ce sujet, aux chapitres V & IX de la II<sup>e</sup> partie du Traité de la Coupe des Pierres. Je ne donne ici ces figures que pour rendre les opérations plus intelligibles, d'autant qu'elles ne sont point confondues avec les traits d'une épure.

La fig. 4 montre de quelle maniere on peut couper un quart de sphere en talut, suivant une ligne circulaire *ab*, tracée sur le plan de la demi-sphère: cette figure se dénote si clairement d'elle-même, qu'il est inutile d'en donner aucune explication, l'on peut se servir de cette opération dans la composition de l'épure d'une trompe en niche, en tour ronde, & en talut, &c. à l'égard de ce qui concerne les douelles, les joints, &c. on le trouvera expliqué au chapitre VI de la III<sup>e</sup> partie du Traité de la Coupe des Pierres, où il est parlé de la trompe en niche sur le coin.



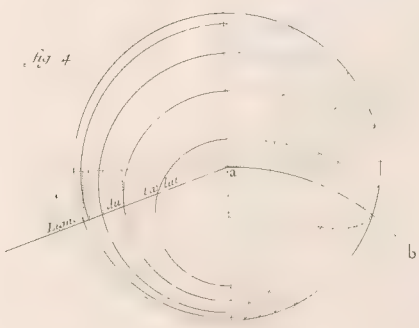
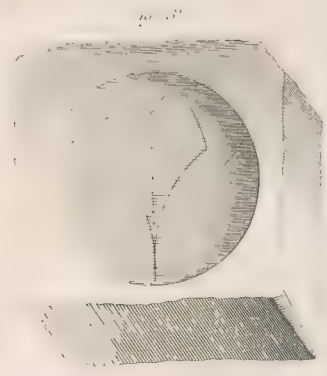
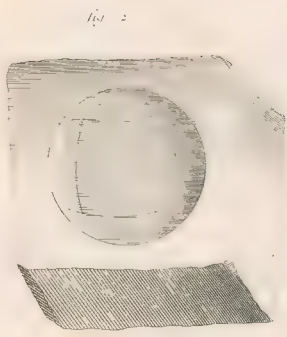
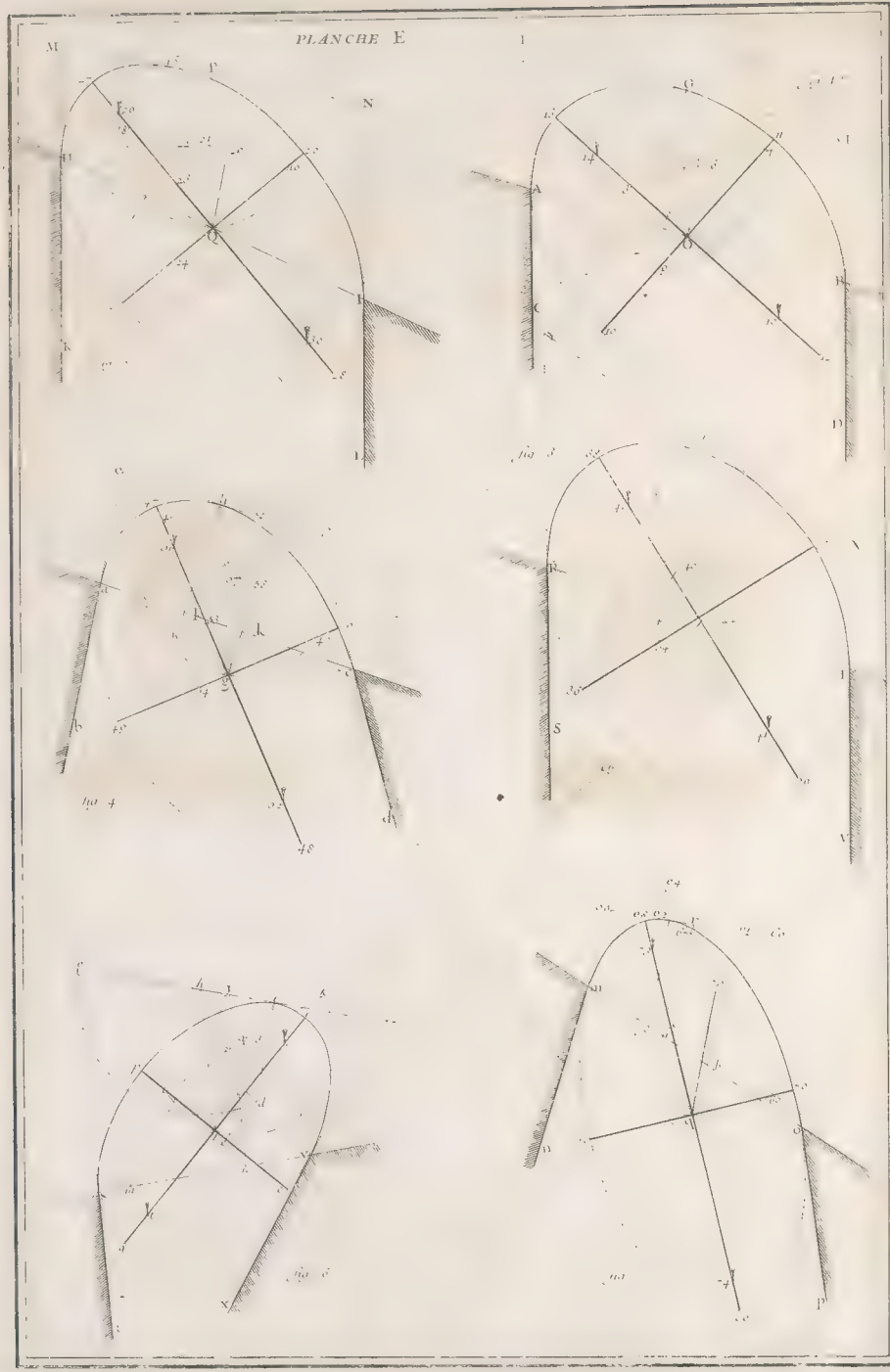


PLANCHE E



from 1875

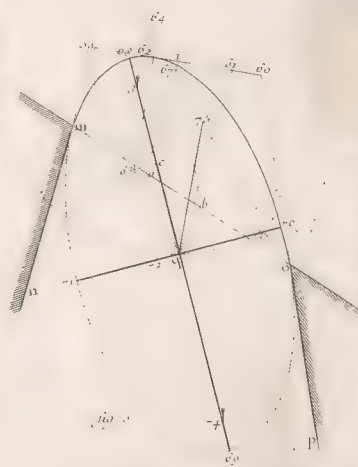
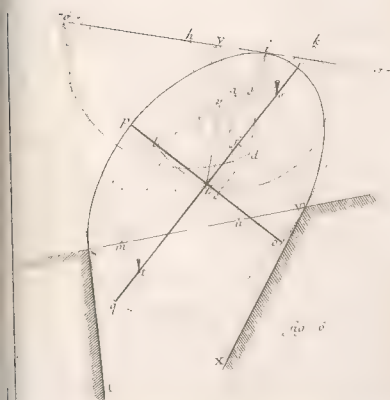
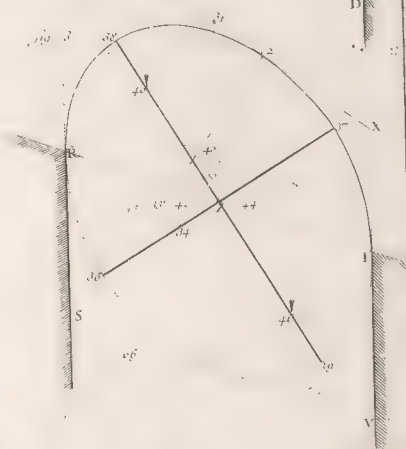
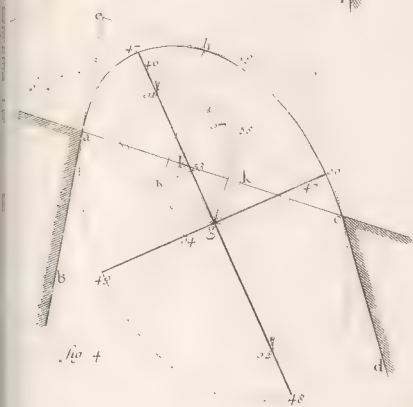
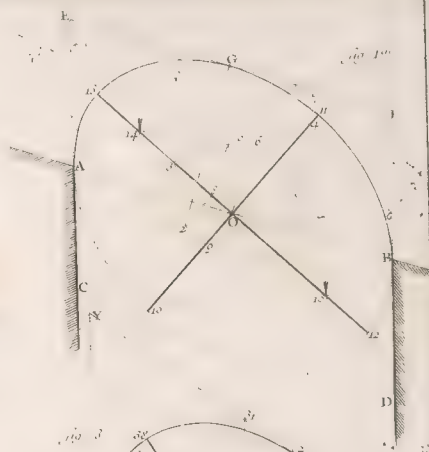
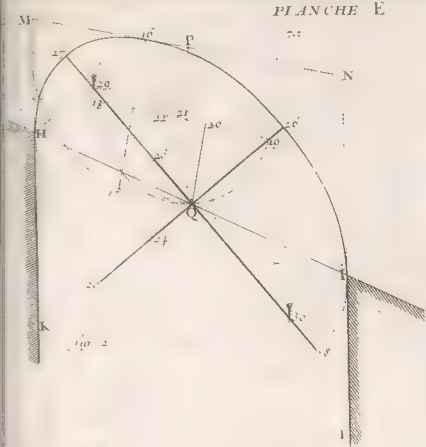




PLANCHE F

fig 2

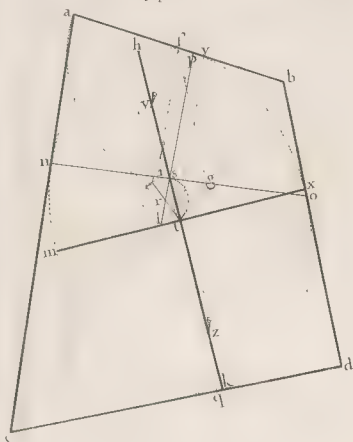


fig 1

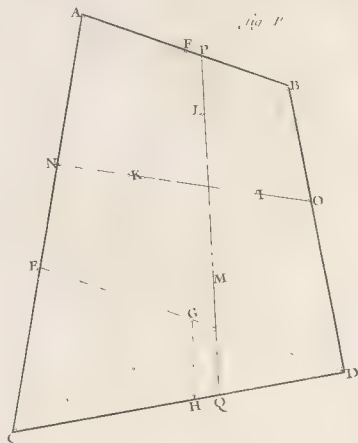


fig 4

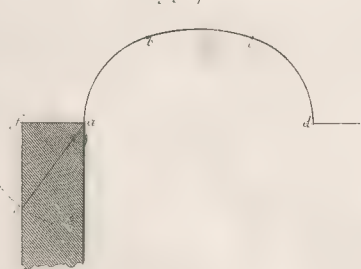


fig 3

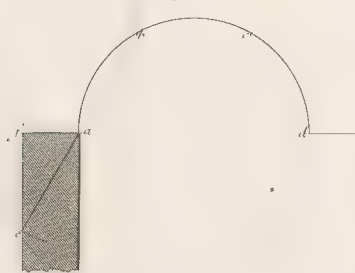


fig 5

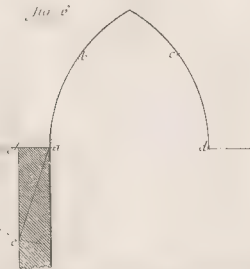
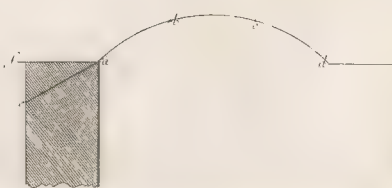


fig 6



## DIVERSES MANIERES

de décrire les arcs rampans. Planche E.

COMME l'on emploie assez fréquemment ces sortes d'arcs dans les bâtimens, j'ai cru devoir rapporter ici les exemples suivans, eu égard aux différens cas qui peuvent se rencontrer.

Figure premiere.

Les piédroits AC & BD étant parallèles, comme aussi la sommité EF à la rampe AB, on partagera EF en deux également au point G, par lequel on menera GO parallèle à EC, on tirera G 2 perpendiculaire à EF: du point G & de l'intervalle GE, on décrira l'arc E 2: par le point 2, où cet arc rencontre G 2, on menera au point O la ligne 2 O. On menera à discrétion la ligne 3-4 parallèle à 2 O: par le point O, on menera O 6 parallèle à 2 G: on divisera la distance 6-7 en deux également au point 5, duquel pour centre & pour rayon l'intervalle 5 O, on décrira le demi-cercle 3 O 4: on menera par le point O & les points 3 & 4, les axes 10-11 & 12-13: par le point 2, on menera 2-8 parallèle à 10-11, & 2-9 parallèle à 12-13, on fera les distances, savoir, O 10 & O 11 chacune égale à G 8, O 12 & O 13 chacune égale à G 9: des points 10 & 11 pour centres, & pour rayon l'intervalle G 9, on fera sur 12-13 les sections 14-15, qui sont les foyers: 10-11 & 12-13 sont les deux diamètres d'une ellipse, dont partie formera l'arc rampant AGB.

Figure 2.

Si les piédroits HK & IL sont parallèles, & si la sommité NM & la rampe IH étant prolongées se rencontrent, on divisera MN en deux également au point P, par lequel on menera PQ parallèle à HK: on menera H 16 parallèle à QN supposée; 16 est le point touchant, on tirera 16-17 perpendiculaire à MN: du point P pour centre, & pour rayon l'intervalle PM, on décrira l'arc M 17, qui rencontre 16-17 au point 17: par les points 17 & Q, on menera la ligne 17 Q: on menera 18-19 parallèle à 17 Q, & distante à discrétion: on tirera Q 20 parallèle à 16-17: on divisera 20-22 en deux également au point 21, duquel pour centre & pour rayon l'intervalle 21 Q, on décrira le demi-cercle 18 Q 19: on tirera par le centre Q & les deux points 18-19, les deux diamètres 27-28 & 25-26: on menera 17-23 parallèle à 25-26 & 17-24 parallèle à 27-28: ayant fait les distances, savoir, Q 25 & Q 26 chacune égale à 16-23, Q 27 & Q 28 chacune égale à 16-24: on trouvera les foyers 29-30, en faisant des points 25 & 26 pour centres & pour rayon l'intervalle Q 27, ou 16-24, les sections 29-30.

Figure 3.

Lorsque les piédroits RS & TV seront parallèles, & que la sommité YX ira rencontrer la rampe RT au côté opposé à celui de l'opération précédente, on partagera XY en deux également au point 31, duquel on menera jusqu'à la rampe RT la perpendiculaire 31 Z parallèle à RS: on menera R 32 parallèle à ZX qui est une ligne supposée. Par le point 32, on élèvera 32-33 perpendiculaire à XY: du point 31 pour centre, & pour rayon l'intervalle 31 Y, on décrira l'arc YR 33 qui donnera sur 32-33 le point 33, par lequel & le point Z, on menera la ligne 43-44: on divisera la distance 33 Z en deux également au point 42, par lequel & le point 32 on menera la ligne 32-34. Ayant fait les distances 42-35 & 42-34, chacune égale à 42-33 ou à 42 Z, on décrira à discrétion du point 42 pour centre, le demi-cercle 44-45-43, on menera du point 45, où le demi-cercle coupe 32-34,

Z z

par les extrémités du diamètre 43-44, les lignes 43-45 & 45-44 : par le centre Z, on mena le petit diamètre 36-37 parallèle à 43-45, on mena aussi par le centre Z, le grand diamètre 38-39 parallèle à 45-44 : par le point 33, on mena 33-35 parallèle à 36-37, & 33-34 parallèle à 38-39. On fera les distances Z 36 & Z 37, chacune égale à 32-35, Z 38 & Z 39, chacune égale à 32-34. Les foyers 40-41 seront trouvés comme il a été dit ci-devant.

Figure 4.

Si les piédroits *ab, cd*, étant prolongés, se rencontrent au-dessus de la rampe *ac*, & si la sommité *ef* est parallèle à la rampe *ac*, on partagera *ef* en deux également au point *h*, par lequel on mena jusqu'à la rampe *ac* les lignes, savoir, *hl* parallèle à *ea*, & *hk* parallèle à *fc*. Par les points *f* & *k*, on mena *kg*, & par les points *e* & *l*, la ligne *lg* rencontrant *kg* au centre *g*, par lequel on mena *gs* parallèle à *be* : on élèvera *hi* perpendiculaire à *ef*. Du point *ss* pour centre, & pour rayon l'intervalle *ss e*, on décrira l'arc *ei* pour avoir sur *hi* le point *i* : on tirera du point *i* au point *g*, la ponctuée *ig*. On mena du point *g* au point *h* la ponctuée *gh*. On tirera à discrétion 46-47 parallèle à *ig*. Du point *g*, on mena jusqu'à 46-47, la ligne *gs*, parallèle à *ih* ; puis du point *ss*, milieu de 56-58, pour centre, & pour rayon l'intervalle *ss g*, on décrira le demi-cercle 46*g* 47. Par le point *g*, & les points 46, 47, on mena les deux diamètres 47-48 & 49-50. Par le point *i*, on mena *is*, parallèle à 49-50, & *is* 4 parallèle à 47-48. On fera les distances *gs* 47 & *gs* 48, chacune égale à *hs* 4, *gs* 49 & *gs* 50, chacune égale à *hs* 3. Pour avoir les foyers, on fera des points 49 & 50 pour centre, & pour rayon l'intervalle *hs* 4, les sections 51-52.

Figure 5.

Si les piédroits *mn* & *op* étant prolongés, se rencontrent au-dessus de la rampe *mo*, & si ladite rampe & la sommité 60-59 étant prolongées, se rencontrent, on divisera 59-60 en deux également au point *r*, par lequel on mena les lignes, savoir *ra* parallèle à 59 *n*, & *rb* parallèle à 60 *o*. Par les points 59 *a*, on mena *aq* ; & par les points 60 *b*, la ligne *bq*. Le point *q* est le centre de l'ellipse, on mena *q* 61, parallèle à *n* 59, & *m* 62 parallèle à *a* 60, suppose, on élèvera par le point 62 la ligne 62-63, perpendiculaire à 59-60. Du point 61, & de l'intervalle 61-59, on décrira l'arc 59-63, qui donne sur 62-63 le point 63, par lequel on mena au point *q*, la ponctuée 63 *q* : on mena la ponctuée 65-66, parallèle à 63 *q*, & distante à discrétion. Par le point *q*, on mena jusqu'à la ligne 65-66, la ligne *q* 75, parallèle à 63-62. Par les points *q* & 62, on mena la ligne 62-64 rencontrant 65-66 au point 64. Du point 67, milieu de 64-75, & de l'intervalle 67 *q*, on décrira le demi-cercle 65 *q* 66. Par les points *q*, 65, on mena le petit diamètre 70-71 ; & par les points *q*, 66, le grand diamètre 68-69 : on mena 63 *c*, parallèle à 70-71, & 63-72, parallèle à 68-69. Ayant fait les distances *q* 70 & *q* 71, chacune égale à *rc*, *q* 68 & *q* 69 chacune égale à *r* 72, on trouvera les foyers 73-74, comme il a déjà été dit ci-devant.

Figure 6.

Lorsque les piédroits *st* & *vx* se rencontrent au-dessous de la rampe *sv*, & que ladite rampe & la sommité 76-77, étant prolongée, se rencontrent, on divisera 76-77 en deux également au point *y*, par lequel on mena *ym*, parallèle à 77 *v*, & *yn* parallèle à 76 *s*. Par *m* & par 77, on mena *mz*, par *n* & 76, on mena *nz*, rencontrant *mz* au point *z*, qui est le centre. Par les points *m* & 76, on mena la ponctuée *m* 76. Par le point *v*, on mena *vi* parallèle à *m* 76, i est le point



*touchant* : on tirera  $id$ , perpendiculaire à 76-77 : on menera par le point  $z$ , la ligne  $zh$  parallèle à 576. Du point  $h$ , pour centre, & pour rayon l'intervalle  $h76$ , on décrira l'arc 76  $d$ , pour avoir sur  $id$  le point  $d$  : on menera  $lk$ , parallèle à  $zd$ , & distante à volonté. Par le point  $z$ , on menera  $zv$ , parallèle à  $id$ . Du point  $x$ , milieu de  $vy$ , & de l'intervalle  $xz$ , on décrira l'arc  $lzk$  : on tirera du centre  $z$ , par les points  $l$  &  $k$ , les deux diamètres  $op$  &  $qr$  : on menera par le point  $d$ , les lignes, favoir,  $df$  parallèle à  $op$ , &  $de$  parallèle à  $qr$ . On fera les distances  $zp$  &  $zo$ , chacune égale à  $if$  :  $zq$  &  $zr$ , chacune égale à  $ie$ , & l'on trouvera les foyers  $s, t$ , comme il a déjà été enseigné.

*Décrire une ellipse dans un quadrilatere donné, par une maniere universelle.*  
Planche F. Figures 1 & 2.

ABCD soit le quadrilatere donné : on menera DE, parallèle à BA. Du point F, milieu de AB, & par le point G, milieu de ED, on menera GH. Par les points F, D, B, H, on menera les ponctuées FD & BH. Par les points F, C, A, H, on menera les lignes FC & AH. Par les points K, I, sections des lignes FD, BH & FC, AH, on menera NO jusqu'aux côtés AC & BD. Par les points N, D, C, O, on tirera les ponctuées ND & CO ; & par les points A, O, N, B, on menera AO & NB. Par les points L, M, sections des lignes ND, CO & AO, NB, on menera jusqu'aux côtés AB & CD, la ligne PQ. N, O, P, Q sont les quatre points touchans.

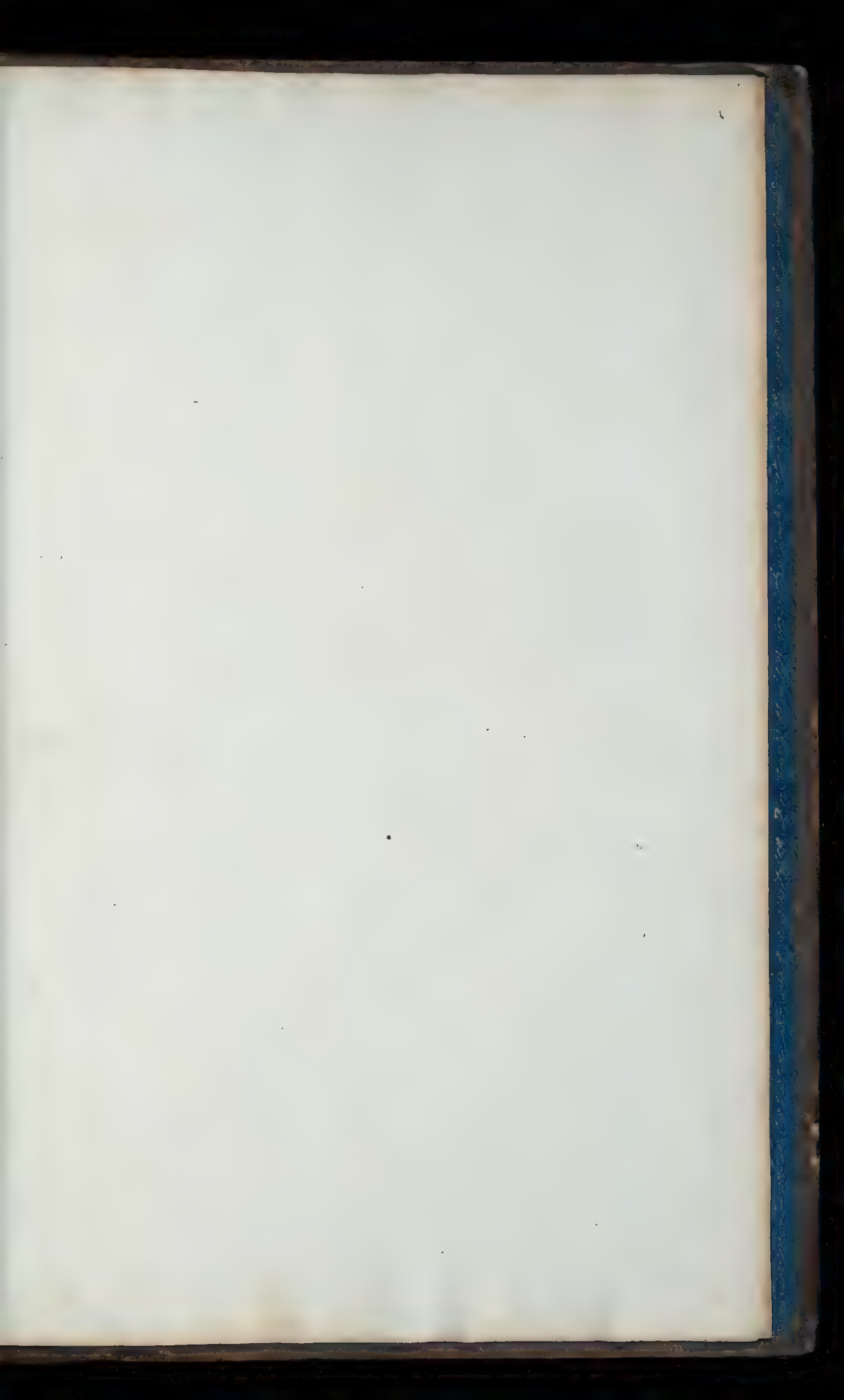
Pour ne point embrouiller les opérations, on tracera, fig. 2, le quadrilatere  $abcd$ , égal & semblable au quadrilatere ABCD de la fig. 1 : on fera  $dq$  égal à DQ,  $do$  égal à DO,  $ap$  égal à AP, &  $an$  égal à AN. Par les points  $n$  &  $o$ , on menera  $no$ . Ayant fait  $af$  égal à AF, on menera par le point  $f$  les lignes, favoir  $fi$ , parallèle à  $an$ , &  $fg$  parallèle à  $bo$ . Par les points  $b, g$ , on menera  $gt$  ; & par les points  $a, i$ , on menera  $it$ , rencontrant  $gt$  au point  $t$ , qui est le centre de l'ellipse. Par le point  $t$ , on menera  $tv$ , parallèle à  $ac$ . Par le point  $p$ , on menera  $pe$ , perpendiculaire à  $ab$ . Du point  $v$ , & de l'intervalle  $va$  : on décrira l'arc  $ae$ , pour avoir sur  $pe$  le point  $e$ . Par les points  $e$  &  $t$ , on menera la ligne  $et$ . Du point  $p$ , on menera par le point  $r$ , milieu de  $et$ , la ligne  $pr$  prolongée. Du point  $r$ , pour centre, & pour rayon l'intervalle  $rt$ , on décrira le cercle  $tse$ , coupant  $pl$  aux points  $s$  &  $l$ . Par le centre  $t$ , & le point  $s$ , on menera le grand axe  $hk$  ; & par le centre  $t$  & le point  $l$ , on tirera le petit axe  $mx$ . La moitié  $th$  du grand axe est égale à  $pl$ , & la moitié  $tm$  du petit axe est égale à  $ps$  :  $my$  &  $mz$ , sont chacune égale à  $pl$  :  $y, z$  sont les deux foyers.

*Regle pour trouver l'épaisseur des piédroits, pour toutes sortes d'arcs, par rapport à leurs pousées.* Planche F. Figures 3, 4, 5 & 6.

ON divisera l'arc  $ab$  en trois parties égales  $ab, bc, cd$ , on menera du point  $b$  par le point  $a$ , naissance de l'arc, la ligne  $bae$ . Et ayant fait  $ae$  égal à  $ab$ , on menera par le point  $e$  la ligne  $ef$ , perpendiculaire à  $fd$  : l'intervalle  $af$  sera l'épaisseur requise.

**CATALOGUE des Livres d'Architecture, qui se trouvent chez CHARLES-ANTOINE JOMBERT Pere, Libraire du Roi, rue Dauphine.**

- A**RGUMENTS FRANÇOISE, ou Recueil des plans, élévations, & coupes géométrales des plus beaux Palais, Hôtels, & Eglises de Paris, & du château de Versailles. Avec des descriptions & des dissertations historiques & critiques sur chacun de ces édifices, par M. Blondel, Architecte du Roi, 4 vol. in-fol. avec 600 planches.
- Ces quatre volumes se vendent 100 liv. chacun, tiré sur le Nom de Jesus, & 75 liv. tiré sur le grand raisin.
- Suite de l'Architecture Française.** Les délices de Paris & de ses environs, ou Recueil de vues perspectives des plus beaux monuments de l'ancien Paris, ainsi que des Châteaux & Maisons de plaisance de ses environs, en plus de 200 planches gravées par Perelle, Marot, &c. in-fol. grand papier, 50 liv.
- Suite de l'Architecture Française.** Les Délices de Versailles & des Maisons Royales, ou Recueil de Vues perspectives des châteaux, parc, jardin & bosquets de Versailles, ainsi que des autres Maisons Royales, Châteaux & autres Edifices les plus considérables en France, en plus de 200 planches gravées par les mêmes, in-fol. grand papier, 50 liv.
- Petit Œuvre de Jean Marot, contenant un Recueil de bâtimens exécutés, & de diverses compositions d'Architecture dessinées & gravées par Jean Marot, Architecte Parisien, en un volume, in-4°. grand papier, avec 220 planch. 18 l.
- Œuvres d'Architecture de Jean le Pautre, où l'on trouve des exemples très-variés de toutes les parties de l'Architecture qui sont susceptibles de décoration, en trois vol. in-fol. contenant près de 780 planches, 90 liv.
- Suite du même Ouvrage.** Répertoire des Artistes, ou Recueil des différentes compositions d'Architecture & d'ornemens, tant antiques que modernes, de toute espèce; par divers Auteurs, savoir, Marot, Loire, du Cerceau, le Pautre, Cottari, Pierret, Costelle, le Roux, Berain, &c. en 2 vol. in-fol. avec près de 700 planches, 54 liv.
- Œuvres d'Architecture de Juste-Aurèle Meissonnier, Dessinateur de la Chambre & du Cabinet du Roi, en un vol. in-fol. contenant plus de 120 planches, 72 liv.
- Architecture Moderne,** ou l'Art de bien bâtir pour toutes sortes de personnes, où l'on traite de la Construction, des Escaliers, des Devis, du Toisé des bâtimens, de la Coutume de Paris, & de la Distribution, par Charles-Antoine Jombert, en 2 vol. in-4°. grand papier avec plus de 150 pl. nouv. édit. considérablement augmentée, 1764, 42 liv.
- Suite du même Ouvrage.** De la Décoration des Edifices, & de la Distribution des Maisons de plaisance, par M. Blondel, Architecte du Roi, en 2 vol. in-4°. grand papier, avec 150 planches, 42 liv.
- Bibliothèque portative d'Architecture élémentaire, à l'usage des Artistes, par Charles-Antoine Jombert, contenant Vignole, Palladio, Scamozzi, Chambray, &c. en 4 vol. in-8°. grand papier. Ces volumes se vendent séparément chacun, 7 liv. 10 sols.
- Conts d'Architecture qui comprend les cinq Ordres de Vignole, avec un commentaire, des instructions & des préceptes sur l'art de bâtir, par le sieur d'Aviler, nouv. édit. enrichie de nouveaux exemples sur toutes les parties de l'Architecture, in-4°. grand papier, 25 liv.
- Suite du même Ouvrage.** Dictionnaire d'Architecture Civile & Hydraulique, où l'on explique les termes de l'art de bâtir, & de ses différentes parties, par le sieur d'Aviler, in-4°. grand papier, nouv. édit. considérablement augmentée, 16 liv.
- La Théorie & la Pratique du jardinage,** où l'on trouve des exemples de toutes les parties du jardinage, qui sont susceptibles de décoration, de la composition d'Alexandre le Blond, Architecte du Czar, nouv. édit. augmentée d'un traité d'Hydraulique convenable aux jardins, &c. in-4°. 16 l.
- Regles des cinq Ordres d'Architecture de Vignole, en 30 planches, in-fol. broché, 3 liv.
- Le même Ouvrage, en un vol. in-12, relié en parchemin, 2 liv. 8 sols.
- Abrégé du parallèle de l'Architecture antique avec la moderne, par M. de Chambray, nouvelle édition augmentée des piédestaux pour chaque Ordre, in-fol. le discours gravé, en 100 planches, 12 liv.
- Maniere de dessiner les cinq Ordres d'Architecture, & les parties qui en dépendent, par Abraham Bosse, in-fol. le discours gravé, en plus de 100 planches, 24 liv.
- Maniere de bien bâtir, par le sieur Pierre le Muet, Architecte du Roi, in-fol. en plus de 100 planches, 18 liv.
- Œuvres d'Architecture d'Antoine le Pautre, Architecte du Roi, avec des Discours par M. d'Aviler, in-fol. en plus de 60 planches, 24 liv.
- Nouveau Traité de la Coupe des Pierres, par M. de la Rue, Architecte du Roi, in-fol. grand papier, avec près de 80 planches, 45 liv.
- La Théorie & la Pratique de la Coupe des Pierres & des Bois,** par M. Frezier, Ingénieur du Roi, en 3 vol. in-4°. avec 120 planches, 45 liv.
- Elémens de Stéréotomie, à l'usage de l'Architecture, ou Abrégé de la Théorie & de la Pratique de la Coupe des Pierres, par le même Auteur, en 2 vol. in-8°. fig. 12 liv.
- Art de la Charpenterie de Mathurin Jouffe, augmenté par M. de la Hire, in-fol. nouv. édit. 1751, 15 liv.
- Traité de Charpenterie & des Bois de toute espèce, avec un Tarif général pour le calcul des bois de toutes sortes de longueurs & grosseurs, & un Dictionnaire de termes de cet art, par M. Mesange, en 2 vol. in-8°. avec beaucoup de planches, 14 liv.
- Traité Physique de la Culture & de la Plantation des arbres, avec la maniere de les exploiter, de les débiter & de les échantillonner, par M. Roux, in-12, 3 liv.
- Détails des Ouvrages de Menuiserie, pour les bâtimens, avec le prix des différens Ouvrages, & des Tarifs pour leur toisé, par M. Potain, in-8°, 6 liv.
- Nouveau Tarif du Toisé de la Maçonnerie, tant superficielle que solide, avec le Toisé des Bâtimens, suivant la Coutume de Paris, par M. Mesange, in-8°, 7 liv.
- La Mécanique du feu,** où l'on enseigne la construction de nouvelles cheminées qui échauffent davantage & sont moins sujettes à la fumée, par M. Gauger, in-12, fig. 3 liv.
- La Science des Ingénieurs** dans la conduite des travaux de fortification & d'architecture civile, par M. Belidor, in-4°. grand papier, avec 52 planches, 25 liv.
- Architecture Hydraulique, première Partie,** ou l'art de conduire, & d'élever les eaux pour tous les besoins de la vie, par le même Auteur, en 2 vol. in-4°. grand papier, avec 100 planches, 48 liv.
- Architecture Hydraulique, seconde Partie,** ou l'art de construire les écluses, les ponts, les canaux, digues, jetées, &c. où l'on explique la maniere de diriger les eaux de la mer & des rivières, relativement à la défense des Places, au commerce, & à l'agriculture, par le même Auteur, en 2 vol. in-4°. grand papier, avec 120 planches, 52 liv.
- Recherches sur la construction la plus avantageuse des Digues, Ouvrage qui a remporté le Prix quadruple de l'Académie des Sciences de Toulouse, par MM. Bossut & Viallet, in-4°. avec 7 planches, broché, 5 liv.
- Théorie des Fleuves,** avec l'art de bâtir dans leurs eaux, & de prévenir leurs ravages, traduit de l'Allemand in-4°. grand papier, avec 15 planches, broché, 6 liv.
- Discours sur l'Architecture, par M. Viallet, avec deux Lettres; la première, sur un projet d'Hôtel-de-Ville pour Paris; la deuxième sur différens moyens propres à encourager les Artistes, in-8°. 1771, broché, 1 liv. 4 sols.
- Dissertation historique & critique sur les Ordres d'Architecture, par M. Frezier, nouv. édit. corrigée & augmentée de quelques notes, in-4°. avec figures, broch. en grand papier, 4 liv. 10 sols, & papier ordinaire, 3 liv. 10 sols.
- Dictionnaire de l'Ingénieur & de l'Artillerie, où l'on explique tous les termes des sciences nécessaires à un Ingénieur, nouv. édit. augmentée du quadruple, par C. A. Jombert, in-8°. 9 l.
- Traité de Perspective-pratique, avec des remarques sur l'Architecture, par M. Courtonne, in-fol. avec beaucoup de figures, 15 liv.
- Traité de Perspective-pratique, appliquée à l'Architecture, par M. Bretez, in-fol. en près de 60 planches, 12 liv.
- Traité de Perspective à l'usage des Artistes, où l'on démontre toutes les pratiques de cette science, selon la méthode de M. le Clerc, par M. Jeaurat, in-4°. enrichi de plus de 100 planches, 15 liv.
- Méthode pour apprendre le dessin, par Charles-Antoine Jombert; avec 100 planches d'études & de figures Académiques, in-4°. grand papier, nouv. édit. 1754, 18 liv.







TLE  
3576







Special  
Oversize 90B  
16583



